



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



LA

SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

TRADUITE EN FRANÇAIS, AVEC DES NOTES

PAR

L'ABBÉ J. B. GLAIRE

NOUVEAU TESTAMENT

APPROUVÉ PAR LE SAINT-SIÈGE

APRÈS EXAMEN FAIT A ROME PAR LA SACRÉE CONGRÉGATION DE L'INDEX

SECONDE ÉDITION

Augmentée de plusieurs pièces importantes.

PARIS

A. JOUBY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 7

1865

LA
SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

IMPRIMATUR.

NOS JOANNES PETRUS MABILE, Episcopus Versaliensis,

Testamur, secundam editionem versionis NOVI TESTAMENTI R. D. Joannis Baptistæ GLAIRE, in diœcesi nostrâ, nobis annuentibus, typis mandatam, concordare cum primâ, quæ à SANCTA SËDE APPROBATA fuit.

Datum Versaliis sub signo sigilloque nostris, anno Domini millesimo octogentesimo sexagesimo quarto, die verò mensis novembris vigesimâ secundâ.

† PETRUS, Episcopus Versaliensis.

Locus sigilli.

Nous, JEAN-PIERRE MABILE, Évêque de Versailles,

Attestons que la seconde édition de la traduction du NOUVEAU TESTAMENT de M. Jean-Baptiste GLAIRE, imprimée dans notre diocèse avec notre consentement, est conforme à la première, qui a été APPROUVÉE par le SAINT-SIÈGE.

Donné à Versailles, sous notre seing et notre sceau, l'an du Seigneur mil huit cent soixante-quatre, le vingt-deux du mois de novembre.

† PIERRE, Évêque de Versailles.

Lieu du sceau.

LA
SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

TRADUITE EN FRANÇAIS, AVEC DES NOTES

PAR

L'ABBÉ J. B. GLAIRE

NOUVEAU TESTAMENT

APPROUVÉ PAR LE SAINT-SIÈGE

APRÈS EXAMEN FAIT A ROME PAR LA SACRÉE CONGRÉGATION DE L'INDEX

SECONDE ÉDITION

Augmentée de plusieurs pièces importantes.



PARIS

A. JOUBY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 7

1865

Tous droits réservés

R. 304965

A

SON ÉMINENCE LE CARDINAL DONNET

ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX.

MONSEIGNEUR,

En dédiant à Votre Éminence ma *Traduction française du Nouveau Testament*, je ne fais que remplir un devoir. Prêtre bordelais, vicaire général, comment pourrais-je oublier tout ce que vous avez fait et tout ce que vous faites encore pour le diocèse de Bordeaux ? Certes, s'il est donné à vos saints et illustres prédécesseurs de voir du haut du ciel les œuvres de Votre Éminence, ils les admirent comme moi, et, comme moi aussi, ils bénissent le divin auteur de *toute grâce excellente et de tout don parfait*, de ce qu'il opère chaque jour de si grandes choses par *l'homme de sa droite*.

Je suis avec le plus profond respect,

DE VOTRE ÉMINENCE,

Le tout humble et tout obéissant serviteur,

J. B. GLAIRE.

DECRETUM

FERIA III, DIE 22 JANUARIJ 1861.

Quum S. Ind. C. gallicam N. Testamenti versionem ex Textu latinæ Vulgatæ auctore Joanne Baptista GLAIRE nonnullis ex Consultoribus sedulo expendendam commiserit, iisdem proprio jam functis munere, referentibus nil prorsus quod fidei aut moribus sit adversum eo in Opere contineri; censuit ob id præviis emendationibus ac notis per designatos theologos inserendis, nihil obstare, quominus memoratæ interpretationis editio permitti possit.

Quibus per me inscriptum SANCTISSIMO DOMINO NOSTRO PIO PP. IX relatis in Audientia diei 25 Januarii, SANCTITAS SUA Decretum probavit.

HIERONYMUS, EPISC. SABINUS, CARD. DE ANDREA, PRÆF.
Loco † sigilli.

FR. ANGELUS-VINCENTIUS MODENA,

Ord. Præd. S. Ind. Congr. a Secretis.

DECLARATIO

Quæ sui muneris partes erant memoratæ in superiori Decreto versionis Auctorem emendationibus notisque subjectis ad mentem S. C. studiose diligenterque explevisse, inscriptus ex officio testor.

In quorum fidem, etc.

Datum Romæ ad S. Mariæ supra Minervam idibus Februarii 1861.

FR. ANGELUS-VINCENTIUS MODENA,

Ord. Præd. S. Ind. Congr. a Secretis.

DÉCRET

MARDI, 22 JANVIER 1861

La S. Congrégation de l'Index, ayant chargé quelques-uns des Consultants d'examiner avec soin la version française du N. Testament d'après le Texte de la Vulgate latine par J. B. GLAIRE, et ces mêmes Consultants, après avoir fait l'examen qui leur avait été prescrit, ayant certifié que cet Ouvrage ne contenait rien de contraire à la foi ou aux mœurs, a été d'avis que rien ne s'opposait à ce que la publication de ladite version pût être permise, pourvu qu'on y insérât préalablement les corrections et les notes indiquées par les théologiens à ce désignés.

Lorsqu'il en a été référé par moi soussigné à NOTRE TRÈS-SAINT PÈRE LE PAPE PIE IX, dans l'Audience du 25 Janvier, SA SAINTETÉ a approuvé le Décret.

JÉROME, ÉV. DE SABINE, CARD. D'ANDRÉA, PRÉFET.
Lieu † du sceau.

FR. ANGE-VINCENT MODENA,

De l'Ordre des Prêcheurs, Secrétaire de la S. Congr. de l'Index.

DÉCLARATION

Le soussigné atteste d'office que pour ce qui regardait l'Auteur dans le Décret ci-dessus, il s'est soigneusement et exactement conformé à l'intention de la S. Congrégation, en faisant les corrections et en ajoutant les notes qui lui ont été indiquées.

En foi de quoi, etc.

Donné à Rome, à Sainte-Marie de la Minerve, le 13 Février 1861.

FR. ANGE-VINCENT MODENA,

De l'Ordre des Prêcheurs, Secrétaire de la S. Congr. de l'Index.

LETTRES ÉPISCOPALES

ADRESSÉES A M. L'ABBÉ GLAIRE,

SUR SA TRADUCTION DU NOUVEAU TESTAMENT

« Monsieur l'abbé,

« Je suis très-reconnaissant de la bonté que vous avez eue de m'adresser le volume de votre traduction française de la Bible. Cette œuvre élaborée par vous rend un grand service aux prêtres et aux fidèles, puisque les travaux de ce genre déjà faits laissent beaucoup à désirer. Votre nom était à lui seul une grande garantie; mais vous avez voulu que votre livre reçût la plus haute sanction, celle du Saint-Siège; la confiance la plus entière lui est donc assurée. Je le recommanderai avec empressement au clergé et aux fidèles de mon diocèse.

« Recevez, etc.

« † JEAN, Evêque d'Agen. »

« Monsieur l'abbé,

« Il y a trente ans que j'avais l'avantage, à Saint-Sulpice, de profiter de vos bonnes leçons, et, après un si long temps écoulé, je suis heureux de pouvoir profiter encore de vos bons ouvrages.

« Votre traduction du Nouveau Testament, approuvée par le Saint-Siège, me fait désirer vivement la traduction de l'Ancien Testament. Tous les catholiques seront heureux de pouvoir opposer en toute sécurité à l'influence protestante une édition de nos Livres saints publiée en langue vulgaire avec la plus haute approbation que puisse ambitionner notre foi.

« Que Dieu bénisse de plus en plus vos travaux, monsieur l'abbé, et qu'il récompense les études si laborieuses et si saintes auxquelles vous avez dévoué votre vie entière. C'est un vœu qui sort d'un cœur plein pour vous de reconnaissance et d'amitié.

« Veuillez, etc.

« † GEORGES, Archevêque d'Aix. »

« Mon cher abbé,

« Il y a longtemps que je suis et que j'admire vos savants travaux sur nos Livres saints; mais le plus éminent service que vous ayez rendu à l'Église parmi nous, c'est la traduction du Nouveau Testament en français que vous avez publiée après l'examen attentif et sous l'approbation supérieure du Saint-Siège. Il y a là pour les prêtres et pour les fidèles une garantie que nulle autre ne remplace.

« Veuillez donc en agréer mes félicitations les plus sincères, unies à mes vieux sentiments d'affection en Notre-Seigneur.

« † P. L., Evêque d'Arras, de Boulogne et de Saint-Omer. »

« Monsieur et respectable ami,

« Vous me demandez ce que je pense de votre traduction du Nouveau Testament que vous avez fait revoir à Rome. Il ne m'appartient pas d'en juger l'orthodoxie, puisque vous vous êtes adressé à un juge auquel je sou mets moi-même, de la manière la plus complète, tout ce qui sort de ma plume. Je ne puis donc que vous exprimer ce que j'ai éprouvé en lisant votre traduction. Je crois, mon cher ami, que vous avez rendu un très-grand service en consacrant votre talent et votre érudition si remarquable à la traduction de la sainte Écriture. Tout ce que j'ai pu lire m'a paru fort bien traduit, et l'application que vous avez mise à rendre d'une manière littérale le texte sacré ne peut, à mon avis, que mériter des éloges. Puissiez-vous mener votre grande entreprise à bonne fin !

« Adieu. Je vous renouvelle, etc.

« † Jos. AR., Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis. »

Dans une circulaire au clergé de son diocèse, sur l'adoption de nouveaux livres liturgiques, Son Éminence le Cardinal-Archevêque de Bordeaux dit : « Nous saisissons cette occasion pour vous annoncer qu'une traduction française du Nouveau Testament va bientôt paraître. C'est la première de la Bible en langue vulgaire que le Saint-Siège ait approuvée après examen fait à Rome même par la Sacrée Congrégation de l'Index. Or, nous devons d'autant plus nous en féliciter, que l'auteur est un enfant du diocèse, un prêtre laborieux qui fait partie de notre chapitre depuis trente ans, et à qui nous avons donné des lettres de vicaire général honoraire, pour reconnaître les services importants qu'il a rendus à l'Église par de nombreuses et savantes publications. M. l'abbé Glaire, en effet, outre ses travaux philologiques, qui lui ont assigné un très-haut rang parmi les Orientalistes, a publié, comme vous le savez, une *Introduction historique et critique aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, et *Les Livres Saints vengés*; ouvrages devenus classiques, non-seulement en France et dans les

autres pays où l'on parle notre langue, mais encore en Italie et même au Chili ; car ils ont été traduits en italien et en espagnol. Nous désirons donc que la traduction du Nouveau Testament de M. Glaire remplace toutes celles qui ont été tolérées dans notre diocèse jusqu'à ce jour. »

Le savant et pieux M^{sr} Malou, dont l'Église déplore la mort récente, écrivait à M. Glaire le 2 novembre 1860 : « Je verrai avec grand intérêt la nouvelle traduction française de la Bible que vous préparez. De toutes les traductions de la Bible en langue moderne que j'ai pu apprécier, les traductions françaises sont, sans contredit, les plus faibles et les moins satisfaisantes. Puissiez-vous combler une lacune manifeste.

« Recevez, monsieur l'abbé, l'hommage de mon respect et de mon dévouement bien sincère.

« † J. B., Évêque de Bruges. »

« Monsieur l'abbé,

« Je vous remercie bien sincèrement de l'attention que vous avez eue de m'offrir un exemplaire de votre traduction du Nouveau Testament.

« Après l'incomparable approbation du Saint-Siège, c'est vous dire peu en vous donnant l'assurance que ma confiance et mes sympathies sont acquises à l'œuvre et à l'auteur.

« Le clergé et les fidèles auront enfin une traduction autorisée des saintes Écritures. Je vous félicite et vous remercie, pour ma part, de nous l'avoir donnée. Lorsque l'occasion s'en présentera, je me ferai un vrai plaisir de recommander votre ouvrage.

« Agrérez, etc.

« † JEAN, Évêque de Cahors. »

« Monsieur l'abbé,

« D'incessantes occupations ne m'ayant pas encore permis de lire au moins une partie notable de votre traduction du Nouveau Testament, dont vous avez bien voulu m'offrir un exemplaire, je suis bien en retard pour vous remercier et vous féliciter de ce précieux travail. Mais, en attendant que le temps me laisse libre d'en lire davantage, j'ai besoin au moins de vous dire que ce qui a déjà passé sous mes yeux m'a inspiré de la confiance et un vif intérêt. A vos sérieuses études des langues et de la science bibliques se trouve jointe l'approbation du Saint-Siège, qui donne un grand prix à cette œuvre. Aussi n'hésiterai-je pas à le recommander au clergé de mon diocèse.

« Recevez, etc.

« † L. C., Évêque de Clermont. »

« Monsieur l'abbé,

« Si j'avais reçu l'exemplaire de votre traduction du Nouveau Testament, je me serais empressé de vous remercier. Je tenais beaucoup à

connaître cette traduction, voilà pourquoi je l'achetai chez M. Jouby.

« Le Père Modéna me parla beaucoup de votre travail. Je lui dis que j'avais lu avec la plus grande attention votre traduction du Nouveau Testament, et que j'attendais avec impatience l'Ancien. Je lui exprimai toute ma satisfaction de la lecture que j'avais faite.

« Vous avez rendu à la religion, à la science sacrée un grand service par votre traduction de la Bible. Mes collègues dans l'épiscopat seront heureux, comme moi, de la voir se répandre dans tous les diocèses de France. J'espère que vous en annoncerez bientôt la publication.

« Veuillez agréer, monsieur l'abbé, l'assurance de ma respectueuse considération.

« † J. L. M., Cardinal de BONAUD, archevêque de Lyon. »

« Monsieur l'abbé,

« Je viens un peu tard, parce que j'ai voulu le faire en connaissance de cause, vous adresser mes remerciements les plus sincères pour votre sainte Bible traduite en français.

« Vous avez comblé une lacune essentielle, et rendu un véritable service à l'Église de France en lui offrant une traduction des Livres saints dont l'orthodoxie est garantie par la révision et l'approbation du Saint-Siège. Des études consciencieuses et approfondies sur les langues et les sciences bibliques, de longues années d'un enseignement dont il m'a été donné d'apprécier le mérite, vous avaient préparé à ce beau et utile travail, qui sera le digne couronnement d'une vie consacrée tout entière à l'interprétation et à la défense des saintes Écritures.

« Tous ceux qui connaissent votre Nouveau Testament font des vœux pour que l'Ancien ne tarde pas à paraître, et vienne compléter une œuvre appelée à produire des fruits aussi durables qu'abondants. C'est en particulier le désir ardent de celui qui a l'honneur d'être votre ancien élève et dévoué serviteur en Notre-Seigneur.

« † CHARLES, Évêque du Mans. »

« Monsieur l'abbé,

« Je regrette bien vivement que des occupations pressantes et des voyages que j'ai été forcé de faire ne m'aient pas permis, comme je l'aurais désiré, de vous remercier plus tôt de l'envoi que vous avez bien voulu me faire d'un exemplaire de votre traduction française du Nouveau Testament. Je vous prie d'excuser ce retard, qui n'a pas dépendu de moi, et d'agréer mes sincères remerciements.

« La tâche que vous avez entreprise, monsieur l'abbé, en traduisant la Bible, est assurément pleine de difficultés; mais nul mieux que vous ne pouvait en triompher. Les études si savantes et si approfondies que vous

avez faites sur la sainte Écriture vous faciliteront votre nouveau travail. Il nous manque en effet une bonne traduction de la Bible; vous saurez combler cette lacune vraiment regrettable. Je suis, pour ma part, bien satisfait de ce que j'ai lu de votre traduction du Nouveau Testament, et je ne saurais trop vous engager à continuer la publication des autres parties de la Bible.

« Veuillez, etc.

« † ALEXANDRE, Évêque de Nantes. »

« Cher monsieur l'abbé,

« J'ai reçu avec beaucoup de reconnaissance le volume que vous avez bien voulu m'envoyer; je vous remercie et vous félicite d'avoir conduit à bonne fin cette entreprise, mais surtout d'avoir obtenu à Rome un témoignage aussi rare, sinon unique, de la plus grande et de la plus honorable approbation; nul doute qu'il n'y ait là une garantie certaine de succès et un gage de la bénédiction divine sur votre œuvre.

« Je ne manquerai pas, dans l'occasion, de parler de votre traduction et de la recommander, puisque vous avez obtenu une approbation qui suffit à tout et au delà.

« † J. M., Cardinal-Archevêque de Paris. »

« Monsieur l'abbé,

« Je vous prie de recevoir mes remerciements et mes félicitations pour votre traduction du Nouveau Testament et pour les notes aussi pieuses que savantes dont elle est accompagnée.

« Obligé jusqu'ici de travailler avec des traductions défectueuses, quelquefois même peu sûres, nous sentons, en France mieux qu'ailleurs, tout le prix d'un travail comme le vôtre; et ce que vous avez donné au public augmente son désir de posséder le reste; continuez donc avec courage. Quand cette grande œuvre sera menée à bonne fin, vous aurez bien mérité de l'Église; en attendant, agréez mes compliments, ainsi que l'assurance du respectueux attachement avec lequel je suis,

« Votre tout dévoué serviteur et ami,

« † RENÉ, Évêque de Quimper. »

« Monsieur l'abbé,

« Je vous remercie bien affectueusement de votre gracieuse attention.

« En rentrant chez moi. après une absence, je trouve votre traduction du Nouveau Testament approuvée du Saint-Siège.

« Ce seul titre remplace tous les éloges que je pourrais vous donner, ou, pour parler plus juste, en dépassant toutes les louanges, il interdit la possibilité de vous en faire accepter aucune.

« Il ne me reste plus qu'à souhaiter le prompt achèvement de ce travail qui manquait à la France, ce qui du moins va nous permettre de nous conformer aux lois de l'Église, en rejetant les traductions sans autorité que nous étions condamnés à subir.

« Veuillez, etc.

« † L. M., Évêque de Saint-Dié. »

« Monsieur,

« Vous m'avez fait l'honneur de m'offrir un volume de votre traduction française de la Bible, comprenant le Nouveau Testament, je vous en remercie.

« Les hautes approbations dont l'ouvrage est revêtu et votre mérite bien connu sont d'excellentes recommandations.

« Je m'associe bien volontiers à l'appréciation élogieuse qu'a faite de votre traduction le savant évêque de Bruges, M^{re} Malou, et je ne négligerai rien pour recommander votre livre aux prêtres et aux fidèles de mon diocèse.

« † B. S. V., évêque de Tarbes. »

« Monsieur l'abbé,

« Je vous remercie de la bonté que vous avez eue de m'adresser un exemplaire de votre traduction du Nouveau Testament. Je n'ai pas encore pu trouver le temps de lire votre travail, mais je ne doute pas qu'il ne réponde à la réputation que vous ont méritée les ouvrages que vous avez déjà publiés sur la sainte Écriture. Il était dans tous les cas très-opportun d'avoir une traduction française approuvée par les Congrégations romaines.

« Agrez, monsieur l'abbé, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments dévoués.

« † J. Hipp., Archevêque de Tours. »

JUGEMENT

DES CRITIQUES LES PLUS HABILES ET DES INTERPRÈTES LES PLUS SAVANTS DU
PROTESTANTISME SUR LA VULGATE.

1. Louis de Dieu, si versé dans la connaissance des langues orientales, comparant la Vulgate avec les traductions latines du Nouveau Testament faites par Bèze et par Érasme, dit : « Si j'affirme que l'auteur de la Vulgate, quel qu'il soit, est un savant et un très-savant homme, je ne croirai pas avoir mal jugé. Il a des défauts, je l'avoue, il a aussi ses barbarismes ; mais je ne puis nier que j'admire partout sa bonne foi et son jugement, même dans les endroits où il paraît barbare (1). » Cet auteur ne s'est pas borné à cet aveu ; dans ses remarques tant sur l'Ancien que sur le Nouveau Testament, il appuie souvent la Vulgate et la défend contre ceux qui l'attaquent.

2. Grotius, rendant raison du motif qui l'a porté à choisir la Vulgate pour en faire le fond de ses notes sur l'Ancien Testament, dit : « J'ai toujours beaucoup estimé cette version, non-seulement parce qu'elle ne renferme rien de contraire à la saine doctrine (*nulla dogmata insalubria continet*), mais encore parce que son auteur est plein d'érudition (2). »

3. Paul Fage traite de demi-savants et d'impudents tous ceux qui osent mal parler de cette version : « *Non est ergo temerè nata Vulgata editio, ut quidam scioli stultè et impudenter clamitant* (3). »

4. Drusius loue le concile de Trente d'avoir donné à la Vulgate la sanction de son autorité, « parce que, dit-il, les versions nouvelles ne sont pas meilleures que cette ancienne, et qu'elles ont peut-être de plus grands défauts (4). »

(1) *Notæ ad Evangelia, passim.*

(2) *Præfat. annotationum in Vet. Test.*

(3) *Præfat. ad collat. translat. Vet. Test.*

(4) *Loca difficilia Pentateuchi.*

5. Thomas Hartwel Horne, quoique n'ayant pas une grande autorité parmi les critiques, peut d'autant mieux être invoqué en faveur de la Vulgate, qu'étant anglican, son jugement n'est pas suspect, et qu'il parle d'après l'opinion commune de ces coreligionnaires. Cet écrivain dit donc que, « bien que la Vulgate ne soit ni inspirée, ni infaillible....., il est cependant reconnu qu'elle est en général une version fidèle, qu'elle rend assez souvent le sens des Écritures avec plus d'exactitude que les versions plus modernes...., et que, par conséquent, elle ne doit en aucune manière être négligée dans la critique biblique (1). »

6. W. Gesenius, mort en 1842, était assurément l'hébraïsant le plus habile de l'époque ; eh bien, ce savant philologue, malgré ses préjugés dogmatiques et son rationalisme si prononcé, combat très-souvent les significations de mots hébreux et les interprétations données, soit par toutes les autres versions, soit par les commentateurs et les hébraïsants anciens et modernes, pour maintenir les sens assignés aux mots et aux phrases du texte original par l'auteur de la Vulgate. On n'a pour s'en convaincre qu'à parcourir son *Thesaurus linguæ hebrææ et chaldææ Vet. Test.*

7. Br. Walton reconnaît qu'on doit faire grand cas de la Vulgate (*magni faciendam*), tant pour son antique et son long et universel usage dans l'Occident, que pour le savoir (*doctrinam*) et la fidélité (*fidelitatem*) de l'interprète Jérôme, que les plus savants protestants (*protestantium doctissimi*) proclament avec reconnaissance comme ayant bien mérité de l'Église... Puis, après avoir cité comme défenseurs de cette version, Bèze, Andrews, Fage, Louis de Dieu et Casaubon, il ajoute : « Ces témoignages prouvent assez clairement que les protestants les plus savants, bien qu'ils n'accordent pas à la Vulgate une autorité souveraine, et qu'ils ne l'égalent pas aux sources primitives, en la déclarant exempte de toute erreur, ils ne la méprisent pas ; ils lui rendent, au contraire, l'honneur qui lui est dû. C'est pourquoi nous l'avons insérée dans notre édition de la Bible, laissant de côté les traductions latines qui ont été faites de nos jours, d'après des manuscrits hébreux et grecs très-récents, et auxquelles, à cause de leur nouveauté même, nous n'avons pas dû convenablement donner une place parmi les versions que leur antiquité rend vénérables (2). »

(1) *An Introd. to the critical study and Knowledge of the holy Scriptures*, vol. II, part. 1, pag. 239. Eighth edition.

(2) *Polyglotte, prolegom.* X.

AVERTISSEMENT

DE LA SECONDE ÉDITION

Si, comme nous en avons la preuve consolante entre les mains, notre Traduction du Nouveau Testament a reçu l'accueil le plus favorable dans toutes les parties du monde où on lit la Bible en français; si les protestants eux-mêmes ont reconnu qu'elle rendait le texte de la Vulgate avec la fidélité la plus rigoureuse, elle a été cependant l'objet de reproches plus ou moins spécieux. C'est pour cela que nous avons cru nécessaire de dire ici quelques mots qui puissent mettre le lecteur à même de voir ce qu'il y a de fondé dans ces reproches.

On a donc dit que nous avions donné au Décret de la Sacrée Congrégation de l'*Index*, rendu en faveur de notre version, une portée qu'il est loin d'avoir, et que nous nous étions astreint à une littéralité exagérée qui nous a forcé de nous écarter parfois du génie de notre langue sans raison suffisante.

Le premier reproche n'est certainement pas mérité. Nous n'avons parlé qu'une seule fois du Décret de la Sacrée Congrégation de l'*Index*, et voici en quels termes : « Il nous reste une dernière remarque à faire, c'est que les diverses fautes que l'on pourra relever dans notre traduction ne sauraient être d'une grande importance, puisque le Saint-Siège, auquel nous avons cru devoir la soumettre, n'en a permis la publication qu'après un long examen fait par la Sacrée Congrégation de l'*Index* (Avertissement, p. xvi). » Or, y a-t-il là un seul mot qui exagère le sens du Décret ? Quelques personnes, il est vrai, prétendent que notre livre a été examiné uniquement sous le rapport de la foi et de la morale, et nullement au point de vue de sa fidélité et de son exactitude comme traduction. — Mais cette supposition est une injure faite à Pie IX aussi bien qu'à la Sacrée Congrégation de l'*Index*. Est-il permis, en effet, de supposer que

le tribunal sacré de l'*Index*, chargé officiellement par le chef infaillible de l'Église de lui déclarer, si un livre annoncé comme contenant les paroles de Jésus-Christ et celles des Apôtres peut, en cette qualité, être livré aux mains des fidèles, ait donné une réponse affirmative, après s'être borné à voir si ce livre ne contenait rien de contraire à la foi et aux mœurs, et sans s'inquiéter si ces paroles divines ou divinement inspirées avaient passé sous la plume du traducteur pures et exemptes de toute altération ?

Est-il permis encore de supposer que le juge suprême, aussi peu soucieux lui-même de la vérité que ses mandataires, dans la cause la plus importante qu'il ait pu leur confier (cause dont le sujet et la matière sont Dieu et ses oracles sacrés), ait confirmé de son autorité un pareil jugement ? Non, cette supposition n'est pas vraisemblable ; ajoutons qu'elle n'est nullement vraie. En effet, si on consulte les archives de la Sacrée Congrégation, on y verra que, dans l'intervalle de plus de deux années, notre traduction a eu à subir son contrôle direct, et qu'au bout de cet intervalle, deux Évêques français des plus distingués ont été chargés officiellement par Pie IX de donner leur opinion motivée ; on y verra que les Rapports des deux prélats, après avoir été discutés, sont devenus l'objet de nouveaux Rapports faits au sein même de la Sacrée Congrégation, et qu'on a réuni et imprimé ces divers travaux (dont un en particulier n'a pas moins de 204 pages in-fol.) ; on y verra qu'alors nous avons été appelé chez un consulteur, où nous avons dû, pendant plusieurs semaines, répondre, tous les jours, dans des séances de 3 à 4 heures, aux nombreuses et minutieuses difficultés contenues dans les divers Rapports, et toutes relatives à la conformité de notre traduction avec la Vulgate ; enfin on y verra que ce n'est qu'à la suite de ce long examen, qu'a été présenté à l'assemblée des EE. Cardinaux membres de la Sacrée Congrégation de l'*Index*, un dernier Rapport qui a été examiné et approuvé par eux, pour l'être ensuite, en dernier ressort, par le Souverain Pontife.

On a prétendu encore que par la formule du Décret : *Nihil obstat quominus editio permitti possit*, il n'avait été accordé aucune approbation à notre Version, mais seulement la permission de la publier après examen et par suite des corrections insérées par l'auteur. — Pour faire une pareille observation, il faut ignorer, ou avoir oublié que dans le langage ordinaire les mots *approbation*, *autorisation*, *permission d'imprimer* ou *de publier*, sont absolument synonymes, et par là même continuellement confondus ; aussi n'est-il pas un seul évêque au monde, qui se

fasse un scrupule de les employer indistinctement l'un pour l'autre. Il faut ignorer encore qu'il y a plusieurs sortes d'approbations, et qu'il en est une au moins qu'on ne saurait contester à notre Traduction : « Il faut distinguer trois sortes d'approbations, a dit M. Malou, ancien évêque de Bruges, et dont l'Eglise pleure la mort récente. La première est donnée par un concile œcuménique ou par le Souverain Pontife, proposant à tous les fidèles, comme chef de l'Eglise, un point de doctrine catholique ; la seconde est accordée par le Souverain Pontife, comme chef de l'Eglise, à des auteurs catholiques, pour autoriser l'usage des versions nouvelles ; la troisième peut être donnée par un archevêque, un évêque, une université catholique..... Cette (dernière) approbation est inférieure aux deux précédentes ; et d'abord, elle ne donne à la version approuvée aucune autorité dans l'Eglise universelle ; elle est naturellement circonscrite dans le territoire propre à la juridiction dont elle émane, elle ne place pas la version au-dessus de toute contestation ; que dis-je ? Elle peut être précipitée, hasardée, erronée et reprouvée par l'Eglise. C'est ainsi que la version française de Richard Simon, imprimée à Trévoux avec l'approbation de deux docteurs de Sorbonne, fut condamnée par Bossuet ; c'est ainsi que le Nouveau Testament de Mons, approuvé par plusieurs théologiens, fut condamné par les évêques de France et par le Saint-Siège ; c'est ainsi que la version du P. Quesnel, approuvée par le cardinal de Noailles, d'abord évêque de Châlons, ensuite archevêque de Paris, fut condamnée par l'épiscopat français et par Clément XI (1). » Ainsi le second genre d'approbation appartient incontestablement à notre Traduction. Quant aux corrections (*emendationibus*) dont il est parlé dans le Décret, nous pouvons prouver, pièces en main, que la Sacrée Congrégation n'a pas eu à signaler, soit dans la traduction du texte, soit dans les notes, une seule faute ayant quelque importance, mais seulement des observations relatives à une rédaction plus soignée de quelques phrases, et à quelques expressions mieux choisies.

Quant au second reproche adressé à notre traduction, celui qui regarde le système de rigoureuse littéralité que nous avons constamment suivi, nous pensons en être pleinement justifié par la considération que ce système nous a été imposé par le traducteur sans égal, Bossuet, que nous avons pris pour modèle, et à qui, par conséquent, nous avons dû faire le plus d'emprunts possible. Or, Bossuet ne connaît pas de raison suffi-

(1) J. B. Malou, *La lecture de la Bible en langue vulgaire*, etc., t. I, p. 74, 76.

sante d'abandonner jamais, même au détriment du génie de notre langue, une littéralité qui rend le texte et le texte tout entier dans sa simplicité, dans sa rudesse, et, le cas échéant, dans ses ombres et son obscurité ; une littéralité qui n'autorise point la licence criminelle d'introduire dans le texte des paraphrases qu'on devrait renvoyer dans les notes, pour ne point mêler ou substituer la pensée de l'homme à la pensée de Dieu ; une littéralité qui ne veut pas que par un esprit de ménagement et une fausse délicatesse on donne un sens vague à un terme précis ; une littéralité qui exige non-seulement que les expressions et les tours identiques dans le texte se rendent de la même sorte dans la traduction ; mais encore que la figure du texte, son allure, sa manière d'être, sa physionomie, soient fidèlement reproduites, en conservant tous les idiotismes grecs ou hébreux. Enfin, Bossuet ne connaît pas de raison suffisante d'abandonner une littéralité, qui, en présence du texte sacré, rejetant toutes les pompes de l'éloquence humaine, parle simplement et comme de mot à mot la langue des pauvres pêcheurs de Galilée. Ces considérations, que Bossuet a répandues çà et là dans ses écrits (1), se trouvent parfaitement résumées dans le passage suivant, où, en parlant de la traduction de Sacy, imprimée à Mons, il dit au maréchal de Bellefonds : « Je vois avec regret, que quelques-uns affectent de lire une certaine version plus à cause des traducteurs qu'à cause de Dieu qui parle, paraissent plus touchés de ce qui vient du génie ou de l'éloquence de l'interprète que des choses mêmes. J'aime pour moi qu'on respecte, qu'on goûte et qu'on aime dans les versions les plus simples la sainte vérité de Dieu. Si la version de Mons a quelque chose de blâmable, c'est principalement qu'elle affecte trop de politesse, qu'elle veut faire trouver dans sa traduction un agrément que le Saint-Esprit a dédaigné dans l'original. Aimons la parole de Dieu pour elle-même, que ce soit la vérité qui nous touche, et non les ornements, dont les hommes éloquentes l'auront parée. La traduction de Mons aurait eu quelque chose de plus vénérable et de plus conforme à la gravité de l'original, si on l'avait faite un peu plus simple, et si les traducteurs eussent moins mêlé leur industrie et l'élégance naturelle de leur esprit à la parole de Dieu (2). »

On comprend aisément qu'ayant souscrit à ces conditions imposées

(1) M. Wallon, de l'Institut, digne interprète de Bossuet, a réuni la plupart de ces considérations dans *les Évangiles, traduction de Bossuet, mise en ordre*. Avertissement, *passim*.

(2) *Lettre XXIX, au maréchal de Bellefonds*, t. XXXVII, p. 76 ; édit. diverses, 1818.

quiconque veut traduire la Bible d'une manière digne et convenable, nous n'ayons pas couru après l'élégance du style, vaine chimère qu'on n'atteindra jamais dans une traduction de la Bible, sans s'écarter de la voie de la fidélité et de l'exactitude. Nous avons d'ailleurs un autre modèle que nous devons imiter tout naturellement, nous voulons parler de saint Jérôme lui-même. Or, le savant Père s'est-il jamais fait un scrupule de violer le génie de l'idiome latin en employant des termes et des tours de phrases inusités dans la pure latinité classique ? Et si, sans remonter aussi haut, nous demandions à l'Italien Martini, à l'Espagnol Scio, à l'Allemand Allioli et aux auteurs de la Bible anglaise catholique, pourquoi ils ont, eux aussi, sacrifié si souvent dans leurs versions le génie de leur langue et surtout l'élégance du style, ils ne manqueraient pas de répondre, que c'était pour ne pas être obligés de sacrifier quelque chose de beaucoup plus important, le respect et la fidélité dus au texte sacré. Mais si notre traduction, comme toutes celles qui se piquent d'une rigoureuse fidélité, n'est pas *d'une élégance classique*, comme on dit, elle est du moins correcte ; aussi, nous ne craignons pas de le dire, ceux qui en ont critiqué certains passages ont prouvé par là même qu'ils avaient une connaissance bien imparfaite de notre langue.

Comme beaucoup de catholiques ne rougissent point de se joindre au commun des protestants, pour déprimer la Vulgate, ou au moins pour lui refuser toute l'estime qui lui est due à tant de titres, nous avons cru devoir mettre en tête de notre volume les témoignages des critiques les plus habiles et des interprètes les plus savants du protestantisme en faveur de cette Version, qui a conquis d'ailleurs la vénération de tous les siècles qu'elle a traversés. On peut voir dans notre *Introduction historique et critique aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, t. I, p. 148 et suiv., ou dans l'*Abrégé d'introduction*, etc., p. 95 et suiv., les diverses preuves par lesquelles nous avons démontré que saint Jérôme avait la capacité et les moyens nécessaires pour bien traduire l'Écriture sainte, en citant les témoignages dont nous venons de parler.

Comme aussi nous avons été blâmé (là même où nous espérions trouver naturellement toute autre chose qu'un blâme), de nous être adressé à Rome pour y faire autoriser notre traduction, il nous a paru convenable de rapporter les lettres de NN. SS. les Evêques qui ont daigné nous féliciter de cette démarche, en employant, soit dit en passant, les expressions *de la plus haute sanction, celle du Saint-Siège ; la plus haute appro-*

bation que puisse ambitionner notre foi ; l'approbation supérieure du Saint-Siège ; une garantie pour les prêtres et pour les fidèles qu'aucune autre ne remplace ; approuvée par le Saint-Siège ; une approbation qui suffit à tout et au delà.

Le R. P. Grenier, missionnaire Oblat, à Québec, dans le bas Canada, a bien voulu nous proposer quelques améliorations que nous avons mises à profit avec reconnaissance. La Table qui termine notre volume est une de ces améliorations. Ainsi, c'est d'après les conseils du savant missionnaire que nous avons traduit en français *A Table of References*, placée à la fin des Bibles anglaises catholiques, en l'intitulant : *Citations par ordre alphabétique des textes de la Bible qui établissent les dogmes catholiques contre les erreurs des protestants*. Les catholiques peuvent opposer ces citations avec confiance aux protestants qui leur disent, que leurs prétendus dogmes ne sont nullement fondés sur l'Écriture, et qu'ils n'ont d'autre appui que les décisions imaginaires de l'Église romaine. C'est encore d'après ses conseils que nous avons ajouté à la fin de ce volume une note supplémentaire dont le but est d'appuyer par des exemples celle que nous avons faite sur les expressions, *les frères, les sœurs de Jésus* (Matth., xii, 46 ; xiii, 55, 56), « point très-important, dit le Père Grenier, dont nos frères séparés se servent tous les jours pour égarer nos pauvres catholiques. »

Un dernier mot sur notre traduction. Il y a, sans contredit, dans le le Nouveau Testament, comme dans les autres parties de la Bible, des passages difficiles à comprendre, puisque l'apôtre saint Pierre lui-même avoue qu'il s'en trouve dans les Épîtres de saint Paul (II Pierre, iii, 16). Nous rappellerons donc au lecteur, que, comme, d'après le même apôtre, *il n'est pas permis d'expliquer aucune prophétie*, c'est-à-dire aucune parole inspirée de l'Écriture *par une interprétation particulière*, il devra, pour tous ceux que nous n'avons pu expliquer suffisamment, recourir aux pasteurs de l'Église, qui ont reçu lumière et mission pour éclaircir les difficultés, comme on recourt ordinairement et tout naturellement aux juristes, par exemple, pour toute question de législation embarrassante, ou bien aux médecins pour tous les cas difficiles que peut présenter la pathologie, ou toute autre partie de la médecine.

AVERTISSEMENT

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Bien que préparé à cette traduction par une étude des langues et de la science bibliques, continuée pendant plus de quarante années, nous n'aurions osé entreprendre une tâche aussi difficile, si nous n'y avions été fortement engagé, et en France et en plusieurs pays étrangers, par des hommes dont l'autorité doit être du plus grand poids pour nous. Si donc il y a eu témérité de notre part, nous espérons trouver dans ces encouragements une excuse légitime.

Nous avons d'abord pensé à reproduire la version de Sacy, avec de nombreux changements ; mais, après un examen plus approfondi et une confrontation plus rigoureuse de cette version avec la Vulgate, nous avons dû renoncer à cette idée. Sacy, en effet, est moins traducteur que paraphraste ; il semble même, dans une multitude de passages, affecter de s'écarter de la lettre, sans qu'il y ait le plus léger motif qui puisse l'y obliger. Aussi, il faut bien le reconnaître, si sa traduction se recommande par une grande pureté et une certaine élégance de style, elle ne laisse pas même entrevoir qu'elle soit la représentation d'un texte qui a conservé dans tout leur naturel les couleurs si vives et si tranchées de la composition orientale dont il émane. Ajoutons que ce mode de traduction libre, tout en mettant fort à l'aise le traducteur lui-même, laisse souvent la pensée de l'écrivain sacré dans un vague et une obscurité qui ne permettent pas au lecteur de la saisir d'une manière claire et précise. De là vient que, quand on compare Sacy avec saint Jérôme, on ne comprend pas toujours quel rapport il peut y avoir entre l'un et l'autre.

Quant à la traduction de M. Genoude, elle est trop défectueuse pour que nous ayons songé un seul instant à la prendre pour base de notre travail. L'auteur, profondément ignorant de tout ce qui touche à nos divines Écritures, a accumulé contre-sens sur contre-sens, omis une foule de mots importants ; et, quoiqu'il semble avoir voulu se conformer à la

Vulgate et la reproduire aussi littéralement qu'il est possible, il lui arrive constamment de l'abandonner pour suivre l'hébreu ou le grec, sans les traduire exactement, et de copier, avec une fidélité scrupuleuse, la paraphrase de Sacy.

On comprend aisément que nous ayons cherché à mettre à profit les traductions bibliques de Bossuet. Il y a vingt-cinq ans que, sur les instances d'un vénérable sulpicien, M. Mollevaut, nous entreprîmes de recueillir de ses divers ouvrages tout ce qu'il a traduit de nos saintes Écritures. Ainsi nous devons beaucoup au grand évêque de Meaux ; cependant il nous est arrivé fort souvent de donner des interprétations autres que les siennes. On ne saurait s'en étonner, puisque, malgré son érudition d'ailleurs prodigieuse, Bossuet manquait d'une connaissance indispensable à tout exégète de la Bible, de la connaissance de l'hébreu.

Mais nous devons au lecteur quelques explications sur la nature de notre propre travail. Le premier devoir d'un traducteur étant de choisir un texte qui puisse donner toutes les garanties désirables, nous nous sommes entièrement conformé à l'édition de la Vulgate donnée à Turin par Hyacinthe Marietti, et approuvée par un décret de la Congrégation de l'Index, en date du 26 juin 1856. Quant à notre traduction elle-même, ce qui la caractérise surtout, c'est une rigoureuse littéralité. Ainsi, toutes les fois que les exigences de notre langue ne s'y sont pas opposées, nous avons rendu la Vulgate mot pour mot. Or, voici les avantages que nous avons cru trouver dans ce genre d'interprétation. D'abord la Bible conserve mieux son admirable simplicité, sa noble concision, la richesse et la vivacité de ses images, la hardiesse de ses tropes ; en un mot, tout le charme d'un style pittoresque, qui attache le lecteur sans le fatiguer jamais. En second lieu, toutes les traductions autorisées ont suivi le système de la littéralité, et la Vulgate elle-même s'y est généralement conformée ; car le manque de clarté qu'on lui reproche dans un grand nombre de passages vient précisément de ce que son auteur a cru devoir expliquer les textes originaux au pied de la lettre (1). Troisièmement enfin, le respect même dû à la parole de Dieu nous a empêché d'adopter le mode d'une traduction libre, comme exposant continuellement le traducteur à faire prendre le change sur le vrai sens des écrivains sacrés, en leur prêtant des idées qui ne sont pas les leurs. Cependant, bâtons-nous de le dire, partout où une trop grande littéralité ne rendait pas assez fidèlement ou assez clairement la pensée de ses écrivains, nous l'avons abandonnée ; mais, dans ce cas même, nous ne nous en sommes éloigné que le moins possible, et en reproduisant dans les notes les termes et les constructions que notre langue ne permettait pas d'introduire dans le

(1) Plusieurs critiques ont objecté que saint Jérôme s'est souvent éloigné du texte hébreu, nous avons répondu ailleurs à cette objection ; nous nous bornerons à dire ici que le texte hébreu que lisait le saint docteur était évidemment différent du nôtre dans plusieurs endroits.

corps du texte. D'un autre côté, nous n'avons pas cru nous en écarter en traduisant certains mots de plusieurs manières, parce que dans les textes primitifs ils offrent réellement une variété de sens. Tel est, par exemple, le verbe *dire* (en latin *dico*), qui, en hébreu aussi bien qu'en chaldéen, en syriaque et en arabe, signifie souvent *répondre*, *répliquer*, *repartir*, etc., et auquel saint Jérôme lui-même a substitué tantôt *inquo*, tantôt *aio*. Tel est encore *répondre* (*respondeo*), mot représentant l'hébreu *HANA*, primitivement *élever la voix*, *crier*; combien de fois n'échange-t-il point sa signification première contre celle de *prendre la parole*, ou *parler avant tout autre*? Et, pour ne plus citer qu'un exemple en ce genre, la même particule *et* ne réunit-elle pas, dans les quatre langues orientales que nous venons de nommer, les nuances diverses de *mais*, *cependant*, *en outre*, *ensuite*, etc., tandis qu'en mille endroits elle devient purement pléonastique pour un traducteur français, surtout quand elle marque simplement l'apodose? Enfin, on ne viole certainement pas les lois de la littéralité, ni en négligeant dans une traduction française les particules *quia*, *quoniam*, quand elles ne sont qu'explicatives, ou en les rendant par *disant*, *en disant*, lorsque, représentant le *KI* hébreu, le *AN* arabe, le *KIM* persan, elles ne servent qu'à introduire dans le récit un discours direct; ni en substituant un nom au pronom qui le représente, afin d'éviter la confusion, l'amphibologie, et, en un mot, tout ce qui pourrait blesser la susceptibilité de notre langue.

Nous croyons avoir rendu plus fidèlement que la plupart des traducteurs en langues vulgaires un certain nombre de passages tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, non-seulement en tenant compte de l'emploi ou de l'omission de l'article déterminatif, qui existe dans l'hébreu et dans le grec, et que l'auteur de la Vulgate n'a pu reproduire dans le latin; mais en conservant, autant qu'il a été possible, l'ordre même des mots, attendu que cet ordre influe toujours plus ou moins sur le sens du texte; car il est incontestable que certaines inversions, contraires à la marche naturelle et ordinaire de la phrase, ne sont nullement arbitraires et un pur effet d'euphonie, mais que le mot qui occupe la première place dans une proposition est généralement celui auquel l'écrivain sacré attache le plus d'importance, et par conséquent sur lequel il veut arrêter plus particulièrement l'esprit du lecteur (1).

Comme un certain nombre de passages de l'Écriture se trouvent diversement rendus dans les versions autorisées des catholiques anglais, espagnols, italiens et allemands; nous avons emprunté de ces versions les sens qui nous ont paru les mieux fondés, mais nous avons mentionné les autres en note (2).

(1) Ce n'est pas seulement dans les langues bibliques que l'on trouve ces sortes de constructions grammaticales, c'est encore dans beaucoup d'autres idiomes, tant de l'Orient que de l'Occident; et le français, en particulier, en fournit de nombreux exemples.

(2)* Ces versions, que nous avons souvent confrontées en composant la nôtre, sont la Bible

L'Église s'opposant avec la plus grande sagesse à la publication de versions en langues vulgaires, quand elles ne sont pas accompagnées de notes tirées des saints Pères ou de savants écrivains catholiques, nous en avons ajouté à notre traduction ; elles ont pour objet, tantôt d'éclaircir les passages obscurs, tantôt de justifier la Vulgate contre l'accusation de barbarie, en montrant que les irrégularités si étranges qu'on lui reproche ne sont que de purs hébraïsmes, qu'elle a voulu conserver par respect pour le texte sacré, tantôt de réfuter les objections faites dans le monde par des chrétiens qui ne sont pas suffisamment instruits de ce qui touche à la religion, tantôt enfin de concilier les contradictions apparentes de la Bible : toutes choses que nous nous proposons de faire avec beaucoup d'étendue dans l'édition destinée plus particulièrement aux ecclésiastiques, et que nous espérons publier immédiatement après celle-ci.

L'Abrégé d'Introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, et *Les Livres Saints vengés*, auxquels nous avons souvent renvoyé le lecteur, sont un complément de notre traduction. Craignant de rendre moins facile l'acquisition de notre livre en le grossissant par un trop grand nombre de notes, nous avons pensé que ces deux ouvrages pourraient être très-utilement consultés par toutes les personnes du monde désireuses de connaître les vrais principes sur lesquels repose l'autorité de nos Livres saints, et la solution des difficultés soulevées par les incrédules modernes, et surtout par les mythologues et les critiques rationalistes, contre la vérité historique et divine des principaux récits qui y sont contenus.

Nous venons de dire en quoi nous avons tâché de mieux faire que nos devanciers, et par quelle voie nous avons cherché à y parvenir. Avons-nous atteint ce but ? on en jugera. Évidemment, quant à nous, si nous ne pensions pas que notre travail, envisagé sous les nombreux et divers points de vue qu'il embrasse, réunit au moins quelques avantages de plus que les autres travaux de même genre, nous n'aurions jamais eu l'idée de le publier, ou plutôt nous l'aurions abandonné, dès que nous aurions reconnu l'inanité de nos efforts. Mais avons-nous réussi de manière à être satisfait de notre œuvre, à la juger, non plus par comparaison avec les autres traductions françaises, mais avec le modèle dont nous avons entrepris la copie, c'est-à-dire la Vulgate, le livre que tout homme versé dans les matières bibliques considère comme le plus difficile à faire passer dans notre langue ? Sous ce rapport, personne assurément ne jugera notre traduction plus sévèrement que nous ne l'avons fait nous-même, parce que personne n'a mieux compris toute l'étendue des difficultés que présenté un pareil travail, non-seulement pour le langage et pour le style, mais pour

anglaise, dont l'Ancien Testament a été publié pour la première fois à Douai par le collège anglais, et le Nouveau à Reims, également par le collège anglais ; la Bible espagnole de Philippe Scio ; la Bible italienne d'Antoine Martini, et la Bible allemande de Joseph-François Aillioli.

le sens exégétique et théologique. Aussi n'est-ce pas sans dessein que, dès les premiers mots de cette préface, nous avons déclaré que, malgré nos quarante années consacrées à l'étude des diverses branches de la science biblique, nous n'aurions pas osé entreprendre une tâche aussi difficile, si nous n'y avions été fortement engagé par des hommes dont l'autorité doit être du plus grand poids pour nous. Nous sommes donc pleinement convaincu que, dans quelques passages sur le sens desquels diffèrent entre eux, et les théologiens, et les commentateurs, et les Pères eux-mêmes, nous avons pu ne pas choisir le sentiment le mieux fondé, malgré la comparaison la plus minutieuse des divers moyens qu'offre à un traducteur la critique sacrée, aussi bien que l'herméneutique et l'exégèse. Nous ne sommes pas moins convaincu qu'en ce qui touche au langage et au style, plusieurs imperfections ont pu nous échapper, les unes par inadvertance, les autres par suite du système de littéralité, que nous avons adopté. Disons cependant que sur ce dernier point nous ne pensons pas avoir dépassé les limites que nous ont tracées des écrivains qui jouissent d'une grande autorité dans le monde littéraire.

Quant aux notes qui accompagnent notre traduction, il en est quelques-unes qui, au premier abord, paraîtront peut-être trop scientifiques, mais, comme cette traduction est destinée à tous les catholiques indistinctement, et par conséquent aux hommes instruits et même aux savants, aussi bien qu'à ceux dont l'esprit est moins cultivé, nous avons cru qu'elles ne seraient pas sans quelque utilité. Encore ici, nous n'hésitons pas à le dire, il est très-possible que nous ne soyons pas toujours resté dans une juste mesure.

Il nous reste une dernière remarque à faire, c'est que les diverses fautes que l'on pourra relever dans notre traduction ne sauraient être d'une grande importance, puisque le Saint-Siège, auquel nous avons cru devoir la soumettre, n'en a permis la publication qu'après un long examen fait par la S. Congrégation de l'Index.

SECONDE PARTIE

NOUVEAU TESTAMENT

PRÉFACE ⁽¹⁾

Le *Nouveau Testament* signifie proprement la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes par la médiation de Jésus-Christ mort sur la croix, mais ici il se prend pour les monuments ou les livres sacrés qui font connaître, sous ses divers rapports, cette divine alliance; c'est-à-dire les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres de saint Paul, de saint Jacques, de saint Pierre, de saint Jean, de saint Jude, et l'Apocalypse.

Le nom d'*Évangile*, qui est grec, et qui veut dire *bonne, heureuse nouvelle*, a été donné à l'histoire de l'avènement, de la doctrine, des actions, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, le Messie promis de Dieu, et annoncé par les prophètes. Les seuls Évangiles que l'Église chrétienne ait reconnus comme authentiques sont ceux qui ont été composés par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean. Or, en écrivant son Évangile, saint Matthieu a eu principalement en vue de prouver aux Juifs que Jésus-Christ était le vrai Messie, fils de David, né d'une vierge, annoncé par les prophètes; aussi a-t-il cité plus de passages de l'Ancien Testament que les autres évangélistes. Saint Marc, en s'attachant, dans presque tous les chapitres de son livre, à faire ressortir la puissance divine de Jésus de Nazareth, indique suffisamment que, dans la composition de son Évangile, son but a été de prouver que ce même Jésus était le maître souverain de toutes choses. Quant à saint Luc, il

(1) Ce qui fait l'objet de cette Préface ne peut être indiqué que fort sommairement; on le trouvera plus développé dans notre *Abrégé d'Introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p. 379 et suiv.

résulte bien de la lecture de son prologue, qu'il a voulu opposer à des histoires sans autorité ou peu exactes, son Évangile qu'il tenait de saint Paul et des apôtres, témoins fidèles et sûrs des faits qu'il raconte; mais si on examine son livre sous un point de vue général, on aperçoit que son dessein est de montrer, par l'ensemble des faits et par toutes les circonstances de la vie de Jésus de Nazareth, que ce même Jésus est le véritable Sauveur de tous les hommes. Enfin saint Jean a eu plusieurs motifs d'écrire son Évangile. D'abord il ne pouvait résister au désir ardent des fidèles d'Asie, qui voulaient avoir par écrit ce qu'il leur avait dit de vive voix. En second lieu, il était tout naturel qu'il cherchât à réfuter les erreurs de Cérinthe et d'Ébion, qui niaient la divinité du Verbe. Troisièmement, il voulait laisser à l'Église un corps plus complet de l'histoire et de la doctrine du Sauveur, et qui fût le supplément des autres Évangiles.

Le livre des *Actes des Apôtres*, écrit par saint Luc, est ainsi nommé, parce qu'il contient le récit de ce que firent les apôtres à Jérusalem, dans la Judée et dans les autres parties de l'univers, après l'Ascension de Jésus-Christ. Ainsi il forme comme le complément des Évangiles, qui contiennent en effet des promesses et des prédictions, dont il présente lui-même l'accomplissement et la réalisation. Ajoutons qu'il est très-utile pour faire comprendre les Épîtres des apôtres et surtout celles de saint Paul, lesquelles, sans les lumières qu'il nous fournit, resteraient dans bien des passages entièrement inintelligibles.

Les *Épîtres de saint Paul* sont au nombre de quatorze, savoir : une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Éphésiens, une aux Philippiens, une aux Colossiens, deux aux Thessaloniens, deux à Timothée, une à Tite, une à Philémon, et une aux Hébreux. Dans notre *Abrégé d'Introduction*, etc., nous avons signalé les principales sources des difficultés particulières à ces Épîtres, en indiquant les moyens de les faire disparaître, au moins en partie.

Les autres *Épîtres* sont au nombre de sept, savoir : une de saint Jacques, deux de saint Pierre, trois de saint Jean, et une de saint Jude. On les appelle *catholiques*, ou universelles, parce qu'elles contiennent des choses communes à toutes les Églises. On les nomme ainsi *canoniques*, parce qu'elles renferment des règles ou canons importants pour les mœurs et les instructions sur les matières de la foi, ou plutôt parce qu'elles font partie du canon ou catalogue des livres sacrés. Le but gé-

néral des Épîtres catholiques est, selon saint Augustin (*De fide et operib.*, c. xiv), de réfuter les hérésies naissantes de Simon le Magicien, celles des Nicolaïtes, des Ebionites et autres hérétiques qui, abusant de la liberté évangélique, et prenant à contre-sens les paroles de saint Paul, enseignaient que la loi sans les œuvres suffisait pour le salut, et introduisaient ainsi une morale très-corrompue.

Le mot grec Apocalypse, qui signifie *révélation* en général, désigne ici la révélation particulière qu'eut saint Jean l'Évangéliste dans l'île de Patmos, et qu'il a décrite lui-même dans un livre qui, pour ce motif, a été aussi nommé *Apocalypse*. Mais comme ce livre, qui est en grande partie prophétique, contient un grand nombre de passages difficiles à comprendre, nous avons cru en faciliter l'intelligence, en établissant dans notre *Abrégé d'Introduction*, etc., p. 503 et suiv., quelques principes à suivre, et quelques règles à observer dans son explication.

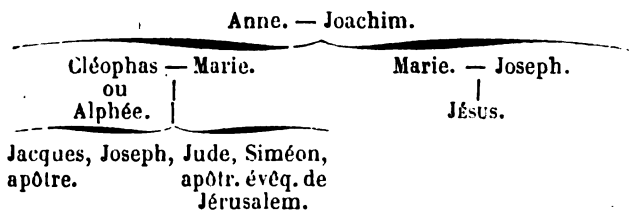
Nous rappellerons ici que l'Écriture sainte est la parole même de Dieu, son divin Testament, le dépôt de ses secrets et de ses divines volontés, et qu'elle ne saurait être profitable, qu'autant qu'on la lira avec une foi vive, une humilité profonde, une soumission parfaite, et une entière pureté d'intention.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

Page 25.

Matth., xii, 46, *ses frères*, c'est-à-dire ses cousins ou ses proches en général. Chez les Hébreux, comme chez les autres peuples de l'antiquité, le mot *frère* se prenait souvent dans ce sens plus étendu. Ainsi dans la *Genèse*, xiii, 8, Abraham et Lot sont appelés *frères* ; cependant Lot n'était que le *neveu* d'Abraham, puisque celui-ci était frère d'Aran, le père de Lot (*Gen.*, xi, 27). De même dans la *Genèse*, xxix, 13, Laban est dit *frère* d'Abraham ; mais ce même Laban était petit-fils de Nacher, le propre frère d'Abraham, et, par conséquent, son *petit-neveu*. Dans le livre de *Tobie*, vii, 4, Raguel donne le nom de *frère* à Tobie, son véritable cousin (vers. 2). Dans le même livre, viii, 9, le jeune Tobie, parlant à la fille de Raguel, qui était simplement sa cousine, lui dit : *Ma sœur*. On peut voir d'autres exemples dans le *Lévitique*, xxv, 48 ; *Deutéron.*, ii, 4, 8 ; etc. Pour n'en citer qu'un seul pris d'un autre peuple, nous ferons remarquer que, dans *Quinte-Curce*, Amyntas est appelé *frère* d'Alexandre, bien qu'il ne fût que son *cousin germain*, du côté de son père. Ainsi l'*Évangile* a pu donner le nom de *frères* et de *sœurs* de Jésus à des personnes qui étaient simplement ses *proches* ; mais l'a-t-il donné réellement ? Il nous semble qu'il n'y a pas lieu d'en douter. — Toute l'antiquité chrétienne, comme le remarque justement D. Calmet, a toujours cru que Marie avait conservé sa virginité après, comme avant et pendant l'enfantement miraculeux de son divin fils Jésus. Quant à l'objection de quelques anciens hérétiques, tels qu'Eunomius et Helvidius, prédécesseurs des protestants et des rationalistes modernes, nous y avons suffisamment répondu (page 2), par des arguments qu'une saine critique ne saurait légitimement récuser. Toutefois nous croyons devoir en ajouter ici un nouveau en faveur de ceux de nos lecteurs qui ne sont pas étrangers à la philologie sacrée. Il est certain que le terme hébreu *becôr*, rendu dans le texte grec par *prototocos*, et, dans la Vulgate, par *primogenitus* ou *primogéné*, signifie proprement, comme *phéter rêhem* (ou simplement *phéter*), qui lui sert souvent d'explicatif, *fente*, *ouverture*, et ce *qui fend*, *ce qui ouvre un sein* (*quod aperit vulvam*). Or il n'y a rien là qui prouve que la très-sainte Vierge ait eu d'autres enfants après Jésus-Christ. — Nous ajouterons, avec Aberlé (*Dict. de la théol. cathol.*), que si ces frères de Jésus-Christ, dont parle l'Évangile, avaient été ses véritables frères selon la chair, il serait très-singulier que jamais Marie n'eût été

- appelée leur mère ; il serait tout à fait inconcevable que Jésus eût recommandé sur la croix sa mère à saint Jean (*Jean*, xix, 26, 27), tandis qu'ayant d'autres fils, c'eût été le devoir naturel de ceux-ci de la recueillir, et ils n'y auraient certainement pas manqué. — On ne voit dans le Nouveau Testament, comme fils de Marie, que Jésus, et c'est précisément par opposition avec ceux qui sont appelés ses frères, qu'il est désigné comme le fils de Marie (*Marc*, vi, 3). — La manière dont Jésus, du haut de la croix, recommande sa mère à saint Jean prouve encore qu'il était le fils unique de Marie, car il dit littéralement : *Voilà le fils de vous* ; avec l'article déterminatif, qui aurait évidemment manqué, s'il y avait encore d'autres fils de Marie. — Un nouvel argument en faveur de notre thèse est la possibilité de démontrer quelle fut, en dehors de la très-sainte Vierge, la véritable mère de ceux qui sont appelés les frères du Sauveur. Saint Matthieu cite (xxvii, 56), parmi les femmes présentes au crucifiement, une Marie, mère de Jacques et de Joseph ; saint Marc le dit également (xv, 40), et, de plus, il distingue ce Jacques d'un autre Jacques, fils de Zébédée, par le surnom de *le petit* (*o mikros*) ou *le mineur*. Comme il ne paraît en général dans le Nouveau Testament que deux Jacques, il n'y a pas de doute que le premier ne soit celui que saint Paul nomme (*Galat.*, i, 19) *le frère du Seigneur*, celui à qui sa position comme premier évêque de Jérusalem, donnait alors une haute importance ; celui enfin dont l'épître fait partie du Nouveau Testament. — Saint Jude, au commencement de son épître, se nomme *frère de ce Jacques*. Ainsi on trouve dans le Nouveau Testament pour trois des frères du Seigneur, Jacques, Joseph et Jude, une Marie qui est leur mère, et qui est différente de la mère de Jésus. Or, cette Marie est, sans aucun doute, identique avec la Marie nommée par saint Jean (xix, 25), la femme de Cléophas et la sœur de la mère du Seigneur. Cléophas, ou selon une autre forme de ce même nom, Alphée, était par conséquent le père de Jacques, de Joseph et de Jude ; et, en effet, Jacques est en plusieurs circonstances (*Matth.*, x, 3 ; *Marc*, ii, 18 ; *Luc*, vi, 15 ; *Act.*, i, 13), nommé *le fils d'Alphée*. Pour Simon ou Siméon, il est expressément désigné comme le fils de Cléophas par Hégésippe, le plus ancien historien de l'Église. Il est donc incontestable que les quatre frères de Jésus étaient simplement ses cousins, du côté de sa mère ; et, si, d'après la donnée d'Hégésippe, Cléophas était un frère de saint Joseph, ils l'étaient aussi vraisemblablement du côté paternel. — On a objecté que deux sœurs vivantes n'ont pas pu porter le même nom. Mais il fallait prouver que cela n'avait jamais lieu chez les Juifs, surtout dans les derniers temps. Cet usage existait incontestablement chez les Latins, puisque, sur les quatre filles qu'avait Octavie, la sœur de l'empereur Auguste, et qui vécurent en même temps, deux se nommaient, sans autre surnom, Marcella, et les deux autres Octavie. — On a dit encore que, d'après saint Hilaire, saint Épiphane, Théophilacte et plusieurs autres anciens, saint Joseph avait eu des enfants d'une autre femme avant son mariage avec la sainte Vierge, et que ce sont ces enfants que l'Écriture appelle les frères de Jésus-Christ. Origène remarque à ce sujet que c'est le faux évangile de saint Pierre ou celui de saint Jacques qui a donné lieu à cette opinion. Il est certain qu'elle n'est nullement fondée sur la tradition, et il est très-vraisemblable que ceux qui l'ont adoptée l'ont fait uniquement parce qu'ils ont cru devoir prendre ici le mot *frère* dans sa signification propre, en l'étendant seulement aux frères de lits différents. Les interprètes ont donc pu avec raison dresser le tableau généalogique suivant, lequel montre que les prétendus frères de Jésus n'étaient que ses cousins.



Nos adversaires, nous ne l'ignorons pas, ont opposé à plusieurs de nos arguments des difficultés plus ou moins spécieuses ; mais ils sont forcés de convenir que ces difficultés ne dépassent pas les limites de l'hypothèse, et que, sous ce rapport même, notre sentiment est le mieux fondé en raisons. Quoi qu'il en soit, nous avons, pour nous, toute l'antiquité chrétienne, qui a toujours cru que Marie avait conservé sa virginité après avoir enfanté Jésus-Christ. Or, un pareil témoignage, si on consulte la vraie critique, doit l'emporter sur toutes les hypothèses, même les plus séduisantes.

Page 28.

Matth., XIII, 55-56. *Ses frères, ses sœurs.* Voy. la note supplém. ci-dessus, sur *Matth.*, XII, 46.

Page 70.

Marc, III, 31-32. *Ses frères, vos frères.* Voy. *ibid.*

Page 122.

Luc, VIII, 19, 20. *Ses frères, vos frères.* Voy. *ibid.*

Page 168.

Jean, II, 12. *Ses frères.* Voy. *ibid.*

Page 179.

Jean, VII, 3, 5, 10. *Ses frères.* Voy. *ibid.*

Page 214.

Actes, I, 14. *Ses frères.* Voy. *ibid.*

LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT MATTHIEU

CHAPITRE PREMIER

Généalogie de Jésus-Christ. Sa conception dans le sein de la Vierge. Soupçons de Joseph, époux de Marie. Il est rassuré par un ange. Naissance de Jésus-Christ.

1. Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères.

3. Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram.

4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salomon.

5. Salmon engendra, de Rahab, Booz. Booz engendra, de Ruth,

Obed. Obed engendra Jessé. Jessé engendra David, roi.

6. David, roi, engendra Salomon, de celle qui fut femme d'Urie.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias.

10. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères vers la transmigration de Babylone.

8. Ozias n'était pas fils immédiat de Joram. Joram fut père d'Ochozias, qui le fut de Joas ; et Joas eut pour fils Amasias, père d'Ozias. On croit que saint Matthieu a passé Ochozias. Joas, Amasias, pour conserver la distribution de cette généalogie en trois parties, chacune de quatorze générations (vers. 17), et peut-être aussi à cause de leur impiété, ou enfin à cause de l'arrêt prononcé contre la maison d'Achab, dont ils étaient descendus par Athalie, leur mère (III Rois, xxi, 21). Au reste, c'est la coutume des Juifs et même des Orientaux en général d'omettre plusieurs descendants dans leurs généalogies, parce que leur but est de faire connaître certains personnages illustres plutôt que de présenter une énumération complète de tous les individus appartenant à l'échelle généalogique.

12. Et, après la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15. Eliud engendra Éléazar. Éléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

17. Il y a donc en tout, d'Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; de David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations, et de la transmigration de Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

18. Or telle fut la naissance du Christ : Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils vinssent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

19. Mais Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement.

20. Et comme il pensait à ces choses, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie, ta femme ; car ce qui a été engendré en elle est du Saint-Esprit.

21. Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

22. Or tout-cela se fit pour que fût accomplie cette parole que le Seigneur a dite par le prophète :

23. Voilà que la vierge concevra, et enfantera un fils, et on le nommera Emmanuel ; ce que l'on interprète par Dieu avec nous.

24. Ainsi réveillé de son sommeil, Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui.

25. Or il ne l'avait point con-

16. Saint Matthieu, en donnant ici la généalogie de saint Joseph, se conforme à l'usage des Juifs, qui, dans leur listes généalogiques, ne faisaient point mention des femmes ; mais il n'en donne pas moins la généalogie de Jésus-Christ, puisque la sainte Vierge, sa mère, descendait aussi bien que saint Joseph de la famille de David. Voyez, pour toutes les difficultés qui ont été soulevées sur cette matière, nos *Livres saints vengés*, t. II

18. *Avant qu'ils vinssent ensemble.* Voy. plus bas, vers. 25 ; voy. aussi dans nos *Livres saints vengés*, t. II, la réfutation des objections faites par les rationalistes et les mythologues contre la conception et la naissance surnaturelle de Jésus-Christ.

22. *Par le prophète.* Voy. *Isaïe*, vii, 14.

23. *La vierge par excellence*, qui était destinée à devenir la mère du Messie.

25. L'expression *premier-né*, comme le remarque judicieusement saint Jérôme, n'emporte pas toujours dans l'Écriture l'idée d'autres enfants qui seraient venus après. Ainsi elle marque simplement ici que Marie n'en avait point eu auparavant. De même, dans la phrase textuelle du grec et de la Vulgate : *Il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eut enfanté*, la particule *jusqu'à ce que* ne dit pas non plus que Joseph connut Marie après la naissance du Sauveur. L'Ancien et le Nouveau Testament fournissent une foule d'exemples qui prouvent que les particules *jusqu'à ce que*, *avant que*, tout en niant une chose pour le passé, ne l'affirment nullement pour l'avenir. D'ailleurs quand, dans le langage ordinaire, on dit qu'un juge a condamné un coupable avant de l'entendre, et qu'une femme a refusé de pardonner à ses ennemis jusqu'à la mort, s'ensuit-il que ce juge ait entendu le coupable après l'avoir condamné, et que cette femme ait pardonné à ses ennemis après sa mort ?

nue, quand elle enfanta son fils premier-né, à qu'il il donna le nom de Jésus.

CHAPITRE II

Adoration des mages. Fuite de Jésus en Égypte. Meurtre des enfants de Bethléem par Hérode. Retour de Jésus de l'Égypte.

1. Lors donc que Jésus fut né en Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des mages vinrent d'Orient à Jérusalem,

2. Disant : Où est celui qui est né roi des Juifs ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3. Ayant appris cela, le roi Hérode se troubla, et tout Jérusalem avec lui.

4. Et assemblant tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où naîtrait le Christ.

5. Or eux lui dirent : A Bethléem de Juda ; car il a été ainsi écrit par le prophète :

6. Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui doit régir Israël mon peuple.

7. Alors Hérode, les mages secrètement appelés, s'enquit d'eux

avec soin du temps où l'étoile leur était apparue.

8. Et les envoyant à Bethléem, il dit : Allez, informez-vous exactement de l'enfant ; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer.

9. Ceux-ci donc, après avoir entendu le roi, s'en allèrent : et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêta au-dessus du lieu où était l'enfant.

10. Or, voyant l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie.

11. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, leurs trésors ouverts, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Mais, ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

1. Les mages étaient des sages ou savants qu'on croit être venus de l'Arabie Déserte, de la Chaldée ou de la Mésopotamie, aux environs de l'Euphrate. Comme le fameux devin Balaam avait habité ces contrées, on pouvait y avoir conservé le souvenir de la prophétie par laquelle il avait annoncé l'avènement du Messie sous l'emblème d'une étoile qui devait s'élever de Jacob (*Nombres*, xxiv. 17). Quant à la vérité historique de la venue des mages à Jérusalem et des divers faits qui s'y rattachent, tels que l'apparition de l'étoile, le massacre des jeunes enfants, etc., voyez nos *Livres saints vengés*, t. II.

5. Par le prophète. Voy. *Michée*, v, 2.

11. La plupart des Pères ont remarqué dans ces présents un mystère qui désignait la divinité, la royauté et l'humanité de Jésus-Christ.

14. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère pendant la nuit et se retira en Égypte.

15. Et il s'y tint jusqu'à la mort d'Hérode, afin que fût accomplie cette parole que le Seigneur a dite par le prophète : J'ai rappelé mon fils de l'Égypte.

16. Alors Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les mages, entra en une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans tous ses environs, depuis deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis des mages.

17. Ce fut alors que s'accomplit la parole du prophète Jérémie, disant :

18. Une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et des cris déchirants souvent répétés : c'était Rachel pleurant ses fils, et ne voulant point se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

19. Hérode étant mort, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, en Égypte.

20. Disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël ; car ils sont morts, ceux qui recherchaient la vie de l'enfant.

21. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère et vint dans la terre d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il appréhenda d'y aller ; et, averti pendant son sommeil, il se retira dans le pays de Galilée.

23. Étant donc venu, il habita une ville qui est appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui a été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III.

Prédication de saint Jean ; sa pénitence ; son baptême ; ses reproches contre les pharisiens et les saducéens. Jésus-Christ vient à lui et reçoit son baptême.

1. Or, en ces jours-là, vint Jean-Baptiste prêchant dans le désert de Judée,

2. Et disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche.

3. C'est lui dont a parlé le prophète Isaïe, disant : Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers.

4. Or Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins ; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. Alors accourait à lui Jérusalem, toute la Judée et tout le pays autour du Jourdain.

6. Et ils étaient baptisés par lui

15. *Par le prophète. Voy. Osée, xi, 1.*

17. *Du prophète Jérémie, xxxi, 15.*

1. *En ces jours-là, c'est-à-dire au temps de Jésus-Christ dont ce livre contient l'histoire ; car cette expression n'indique pas toujours que les faits qui la suivent soient immédiatement arrivés après ceux qui la précèdent.*

3. *Le prophète Isaïe, xi, 3.*

6. Le baptême de saint Jean était un symbole de la rémission des péchés, qu'il promettait

dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

7. Or voyant beaucoup de pharisiens et de saducéens venant à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a montré à fuir devant la colère qui va venir ?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence.

9. Et ne songez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous le dis, Dieu peut de ces pierres mêmes susciter des enfants à Abraham.

10. Déjà la cognée a été mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Moi, à la vérité, je vous baptise dans l'eau pour la pénitence ; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de porter sa chaussure : lui-même vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu.

12. Son van est dans sa main, et il nettoiera entièrement son aire : il amassera son blé dans le grenier ; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne peut s'éteindre.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.

14. Or Jean le détournait, disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi !

15. Mais répondant, Jésus lui dit : Laisse maintenant, car c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice. Alors Jean le laissa.

16. Or, ayant été baptisé, Jésus sortit aussitôt de l'eau ; et voici que les cieux lui furent ouverts : il vit l'Esprit de Dieu descendant en forme de colombe et venant sur lui.

17. Et voici une voix du ciel disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances.

CHAPITRE IV

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il se retire en Galilée et fixe sa demeure à Capernaüm. Il prêche dans ce pays. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Miracles et réputation de Jésus-Christ.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable.

2. Et, lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur, s'approchant,

à ceux qui s'en approchaient dans un esprit de componction et de pénitence, après avoir confessé leurs péchés.

7. Les pharisiens et les saducéens étaient les deux principales sectes des Juifs. Ceux-ci prétendaient qu'il n'y avait ni anges ni démons ; ils rejetaient l'immortalité de l'âme et la résurrection des morts. Les pharisiens croyaient toutes ces vérités et faisaient profession d'être exacts observateurs de la loi de Dieu et des traditions des anciens ; mais ils faisaient consister presque toute la religion dans des pratiques purement extérieures, et corrompaient la loi de Dieu par de fausses interprétations.

11. C'était la coutume des Hébreux, aussi bien que des Grecs et des Romains, de faire porter, lier et délier leurs souliers par les derniers de leurs esclaves. — *Dans l'esprit saint et dans le feu* ; c'est-à-dire dans l'Esprit saint, qui purifie et qui enflamme comme le feu.

16-17. On voit ici se manifester distinctement les trois personnes de la très-sainte Trinité.
1-11. Ce récit a été attaqué par les rationalistes et les incrédules. Voyez la réfutation de leurs objections dans les *Livres saints vengés*, t. II.

lui dit : Si vous êtes le fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Jésus, répondant, dit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le diable alors le transporta dans la cité sainte et le plaça sur le haut du temple.

6. Et il lui dit : Si vous êtes le fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : Il vous a confié à ses anges, et ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

7. Jésus lui dit : Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

8. Le diable de nouveau le transporta sur une montagne très-élevée ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9. Et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez.

10. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

11. Alors le diable le laissa ; et voilà que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

12. Mais quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée.

13. Et, ayant quitté la ville de Nazareth, il vint demeurer à Ca-

pharnaüm, ville maritime sur les confins de Zabulon et de Nephthali ;

14. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, disant :

15. La terre de Zabulon et la terre de Nephthali, voie de la mer, au delà du Jourdain, Galilée des nations,

16. Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière ; quant à ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée aussi pour eux.

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher et à dire : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche.

18. Or, marchant le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, qui est appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs),

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Et eux aussitôt, quittant leurs filets, le suivirent.

21. Et, s'avancant de là, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans leur barque avec Zébédée, leur père, raccommodant leurs filets, et il les appela.

22. Et eux, aussitôt, ayant laissé leurs filets et leur père, le suivirent.

4. Il est écrit. Voy. Deutér., VIII, 3.

6. Il est écrit. Voy. Ps. xc, 11.

7. Il est écrit aussi. Voy. Deutér., VI, 16.

10. Car il est écrit. Voy. Deutér., VI, 13.

14. Du prophète Isaïe disant, IX, 1, 2.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute langueur et toute infirmité parmi le peuple.

24. Sa réputation se répandit aussi dans toute la Syrie, de sorte qu'on lui présenta tous les malades, tous ceux qui étaient atteints de souffrances et de maux divers, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit.

25. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain.

CHAPITRE V

Sermon sur la montagne. Béatitudes. Apôtres sel et lumière de la terre. Loi non détruite. Faite et enseigner. Justice abondante. Parole injurieuse. Réconciliation. Adultère dans le cœur. S'arracher l'œil. Mariage indissoluble. Jurement. Être prêt à tout souffrir. Amour des ennemis. Perfection.

1. Jésus, voyant la foule, monta sur la montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui ;

2. Et, ouvrant sa bouche, il les instruisait, disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.

11. Vous êtes heureux, lorsque les hommes vous maudissent et vous persécutent, et disent fausement toute sorte de mal de vous, à cause de moi.

12. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon

23. Les synagogues étaient les lieux d'assemblée de religion pour les Juifs ; ils s'y réunissaient les jours de sabbat et les jours de fête pour prier, lire et entendre la parole de Dieu, et pour y exercer les autres pratiques de leurs lois. Voy. notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p. 554, 2^e édit. — Du royaume ; c'est-à-dire du royaume de Dieu.

24. Des démoniaques Voy. sur la possibilité et la réalité des possessions diaboliques, les *Livres saints vengés*, t. II.

1. Sur la montagne voisine du lieu où il se trouvait.

3. Les pauvres d'esprit sont les pauvres de cœur et d'affection. S'ils n'ont point de richesse, ils n'en désirent pas ; s'ils en ont, ils n'y sont point attachés.

4. La terre ; c'est-à-dire la terre des vivants, comme l'appelle l'Écriture, ou le ciel.

qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut être cachée, quand elle est située sur une montagne.

15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Qu'ainsi donc luise votre lumière devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir.

18. Car, en vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, un seul iota ou un seul point de la loi ne passera pas que tout ne soit accompli.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et enseignera ainsi aux hommes, sera appelé très-petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui

fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que, si votre justice n'est plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; car celui qui tuera sera soumis au jugement.

22. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira : Fou, sera soumis à la géhenne du feu.

23. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24. Laisse-là ton don devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

25. Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire pendant que tu chemines avec lui, de peur que ton

19. *Sera appelé* ; sera regardé, considéré, ou simplement *sera*, en vertu d'un hébraïsme.

21. *Il a été dit aux anciens*. Voy. *Exode*, xx, 13 : *Deuté.*, v, 17.

21-22. Le *jugement* est probablement le tribunal qui était établi dans chaque ville et qui se composait de vingt-trois juges ; comme le *conseil*, qui signifie le tribunal souverain composé de soixante-douze membres, et qui jugeait en dernier ressort les crimes contre la religion et l'État. — Jésus-Christ veut donc dire ici que la haine, la colère, le désir de la vengeance, sont aussi criminels aux yeux de Dieu que l'homicide, qui est puni de mort, parce que quiconque conserve de la haine contre son semblable est censé désirer sa mort, et que, s'il ne se porte contre lui aux dernières extrémités, c'est uniquement la crainte qui le retient : que, dire à son frère des paroles telles que *raca*, vil, abject, c'est se rendre coupable devant Dieu des mêmes peines dont le conseil punit les plus grands crimes ; qu'enfin, joindre à la haine, aux paroles de mépris, les outrages et les discours infamants, c'est mériter l'enfer, la terre n'ayant point de supplice capable d'expier un tel crime.

22. La *géhenne du feu* ; c'est-à-dire l'enfer. Le nom de *géhenne* vient de deux mots hébreux désignant une vallée où l'on a autrefois brûlé des victimes humaines, et qui était devenue depuis la voirie de Jérusalem.

25. Par le *ministre*, il faut entendre ici l'exécuteur de la justice.

adversaire ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au ministre, et que tu ne sois jeté en prison.

26. En vérité, je te le dis, tu ne sortiras point de là que tu n'aies payé jusqu'au dernier quart d'un as.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis que quiconque aura regardé une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. Que si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

30. Et si ta main droite te scandalise, coupe-la et la jette loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

31. Il a été dit aussi : Quiconque renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation.

32. Et moi je vous dis que quiconque renvoie sa femme, hors le cas d'adultère, la rend adultère : et quiconque épouse une femme

renvoyée, commet un adultère.

33. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu tiendras au Seigneur tes serments.

34. Et moi je vous dis de ne jurer en aucune façon, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu :

35. Ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi ;

36. Ne jure pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir.

37. Que votre langage soit : Oui, oui : Non, non ; car ce qui est de plus vient du mal.

38. Vous avez entendu qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister aux mauvais traitements ; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l'autre.

40. Et à celui qui veut t'appeler en justice pour t'enlever ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau.

26. L'as valait à peu près un sou de notre monnaie. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc. p. 544.

27. Il a été dit aux anciens. Voy. *Exode*, xx, 14.

29-30. La géhenne. Voy. vers. 22.

31. Il a été dit aussi ; dans le *Deutér.*, xxiv, 1.

32. Le Sauveur permet à un mari, en cas d'adultère, de se séparer de sa femme, mais non pas d'en épouser une autre du vivant de la première.

33. Il a été dit aux anciens ; dans l'*Exode*, xx, 7. Il n'est pas même permis de jurer avec vérité, sans une véritable nécessité.

38. Il a été dit Voy. *Exode*, xxi, 24 ; *Lévit.*, xxiv, 20 ; *Deutér.*, xix, 21.

39-42. Et moi, etc. Jésus-Christ veut nous montrer ici que c'est pour nous un véritable devoir de ne rechercher ni même de désirer la vengeance, et d'être disposés intérieurement à renoncer à ce qui nous est dû toutes les fois que la charité et la gloire de Dieu le demandent. Pour l'exécution à la lettre de ses divines paroles, c'est un simple conseil de perfection propre à nous faire acquérir plus de mérite aux yeux de Dieu.

41. Et quiconque te contraindra de faire avec lui mille pas, fais-en deux autres mille.

42. Donne à qui te demande, et ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

44. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient ;

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et pleuvoir sur les justes et les injustes.

46. Car, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas aussi ?

47. Et, si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous de surcroît ? Les païens ne le font-ils pas aussi ?

48. Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI

Suite du sermon sur la montagne. Aumône.
Prière, Jeûne. Trésor dans le ciel. Œil

simple. Servir Dieu, non l'argent. Ne point s'inquiéter des besoins de la vie. Confiance en la Providence.

1. Prenez garde à ne pas faire votre justice devant les hommes pour être vus d'eux ; autrement vous n'aurez point de récompense de votre Père qui est dans les cieux.

2. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

3. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4. Afin que ton aumône soit dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

5. Et, lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des grandes rues afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et, la porte fermée, prie ton Père en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

46. Les publicains dont parle ici l'Évangile étaient des commis qui recueillaient les impôts, et qui, à plus d'un titre, étaient regardés comme des gens vils et méprisables.

5. Les Juifs priaient ordinairement debout ; mais cet usage n'était point général ; tantôt ils se tenaient à genoux, et tantôt ils se prosternaient le visage contre terre.

6. Jésus-Christ ne défend point ici les prières publiques qui se font dans les assemblées des fidèles, puisqu'il nous dit lui-même qu'il se trouve au milieu de deux ou trois personnes rassemblées pour prier en son nom : mais il veut que dans les prières particulières et de simple dévotion chacun, se retire dans le secret pour prier avec plus de recueillement et pour éviter l'ostentation. Il ne condamne pas non plus d'une manière absolue les longues prières, puisque lui-même a passé quelquefois les nuits à prier ; il s'élève seulement contre l'abus qu'en faisaient les Juifs à l'imitation des païens, qui croyaient se rendre plus aisément leurs dieux propices lorsqu'ils parlaient beaucoup en priant.

7. Or, priant, ne parlez pas beaucoup comme les païens ; ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. C'est ainsi donc que vous prierez : Notre Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié.

10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance.

12. Et remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent.

13. Et ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car, si vous remettez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous remettra à vous aussi vos péchés.

15. Mais, si vous ne les remettez point aux hommes, votre Père céleste ne vous remettra point non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne vous montrez pas tristes comme les hypocrites : car ils exténuent leur visage, pour que leurs jeûnes paraissent devant les hommes. En vérité, je vous dis qu'ils ont reçu leur récompense.

17. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête, et lave ton visage ;

18. Afin que tu n'apparaisses

pas aux hommes jeûnant, mais à ton Père qui est présent à ce qui est secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

19. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs fouillent et dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne rongent, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent.

21. Où, en effet, est ton trésor, là est aussi ton cœur.

22. La lampe de ton corps est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux.

23. Mais, si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, les ténèbres elles-mêmes que seront-elles ?

24. Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26. Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit ; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27. Qui de vous, en s'inquiétant

24. Jésus-Christ ne défend pas absolument aux chrétiens d'avoir des biens temporels ; mais seulement d'y attacher leurs cœurs et d'en être les esclaves.

ainsi, peut ajouter à sa taille une seule condée ?

28. Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous ? Voyez les lis des champs ; comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent.

29. Or je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Que si l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain est jetée dans le four, Dieu la vêtit ainsi, combien plus vous, hommes de peu de foi !

31. Ne vous inquiétez donc point, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ?

32. Car ce sont toutes choses que les païens recherchent ; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

34. Ainsi, ne soyez point inquiets pour le lendemain. Le jour de demain, en effet, sera inquiet pour lui-même ; à chaque jour suffit son mal.

CHAPITRE VII

Suite du sermon sur la montagne. Ne point juger témérairement. Ne pas donner les choses saintes aux chiens. Demander, chercher et frapper. Charité. Voie étroite. Faux prophètes. Fruit semblable à l'arbre.

Dieu juge sur les œuvres. Bâtir sur la pierre et non sur le sable.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car d'après le jugement selon lequel vous aurez jugé, vous serez jugés, et selon la mesure avec laquelle vous aurez mesuré, mesure vous sera faite.

3. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne vois-tu point la poutre qui est dans ton œil ?

4. Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, tandis qu'il y a une poutre dans le tien ?

5. Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu songeras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

6. Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porceux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert.

8. Car quiconque demande reçoit ; et qui cherche trouve ; et à qui frappe il sera ouvert.

9. Quel est d'entre vous l'homme qui, si son fils lui demande du pain, lui présentera une pierre ?

10. Ou, si c'est un poisson qu'il

31. Les païens, qui n'avaient point d'espérance solide, mettaient toute leur confiance dans leur travail et dans leur industrie. Un chrétien doit travailler de manière à attendre tout de la main et de la bénédiction de Dieu.

1. *Ne jugez point* ; c'est-à-dire n'allez pas vous informer par des motifs de curiosité des mœurs et des actions des autres pour les soumettre à votre jugement et les y condamner.

3. Ce verset et les suivants contiennent différentes manières de parler proverbiales.

lui demande, lui présentera-t-il un serpent ?

11. Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

12. Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur aussi : car c'est la loi et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite ; parce que large est la porte, et spacieuse la voie qui conduit à la perdition ; et nombreux sont ceux qui entrent par elle.

14. Combien est étroite la porte, et resserrée la voie qui conduit à la vie, et qu'il en est peu qui la trouvent !

15. Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravissants :

16. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ?

17. Ainsi, tout arbre bon produit des fruits bons ; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits.

18. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

20. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.

21. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

22. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé ; en votre nom que nous avons chassé des démons, et en votre nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connu : retirez-vous de moi, vous qui opérez l'iniquité.

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis, et les accomplit, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre :

25. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle n'a pas été renversée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les accomplit point, sera semblable à un

12. Car ceci est la loi, etc. Voy. Tobie, iv, 16.

15. Les Hébreux comprenaient par *prophètes* non-seulement ceux qui prédisaient l'avenir, mais en général aussi quiconque se donnait pour inspiré, ou qui se mêlait d'interpréter l'Écriture et d'enseigner. Et, sous le nom de *faux prophètes*, les Pères ont compris ici tous les faux docteurs, juifs ou chrétiens.

22-23. La prophétie et le don des miracles ne sont pas toujours des preuves certaines de la sainteté et du mérite de ceux à qui Dieu en fait part ; témoin Balaam et Judas lui-même. (Nombres, xxiv, 17 ; Matth., x, 1.)

homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable :

27. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison ; elle s'est écroulée et sa ruine a été grande.

28. Or il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

29. Car il les instruisait comme ayant autorité et non comme leurs scribes et les pharisiens.

CHAPITRE VIII

Guérison d'un lépreux et de beaucoup d'autres malades. Dispositions pour suivre Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démon chassé ; pourceaux précipités.

1. Or, lorsqu'il fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit :

2. Et voilà qu'un lépreux venant à lui l'adorait, disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Et Jésus, étendant la main, le toucha, disant : Je le veux, sois guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie.

4. Alors Jésus lui dit : Prends garde, ne le dis à personne, mais

va, montre-toi au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux.

5. Et, comme il était entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant,

6. Et disant : Seigneur, mon serviteur gît paralytique dans ma maison, et il souffre violemment.

7. Jésus lui dit : J'irai, et le guérirai.

8. Mais le centurion répondant : Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

9. Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre et qui ai sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient, et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait.

10. Or Jésus, l'entendant, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis ; je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob ;

12. Tandis que les enfants du

4. *Le don prescrit par Moïse.* Voy. *Lévit.*, xiv, 2. — *En témoignage pour eux* ; c'est-à-dire afin que ce soit pour eux un témoignage et une preuve incontestable de sa puissance et de sa fidélité à faire observer la loi. — Le mot *eux* peut signifier, par hébraïsme : à chacun des prêtres, ou bien : à la foule du peuple, dont il est parlé au vers. 1.

6. Il y a une paralysie imparfaite qui consiste dans la privation ou du mouvement seul, ou du sentiment seul. C'est ce qu'ont reconnu tous les médecins tant anciens que modernes. Ainsi le paralytique dont il est ici question a pu souffrir extrêmement, même dans les parties paralysées, puisqu'il suffisait que les nerfs moteurs fussent seuls affectés, tandis que les nerfs sensitifs étaient entièrement libres, et pouvaient, par là même, servir d'instrument à la douleur. Voy. les *Livres saints vengés*, t. II, où nous avons rapporté les témoignages des médecins.

12. *Les ténèbres extérieures* désignent l'enfer. Jésus-Christ continue l'allégorie d'un festin. Or dans les festins, la salle était toujours bien éclairée ; de sorte que ceux qui en étaient expulsés se trouvaient dans les ténèbres, pleurant et grinçant les dents de dépit et de rage.

royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures ; là sera le pleur et le grincement de dents.

13. Alors Jésus dit au centurion : Va, et que selon que tu as cru il te soit fait. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

14. Jésus, étant venu ensuite dans la maison de Pierre, vit sa belle-mère gisante et ayant la fièvre.

15. Il lui toucha la main, la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva, et elle les servait.

16. Le soir étant venu, on lui présenta beaucoup de démoniaques, et par sa parole il chassait les *malins* esprits, et il guérit tous les malades :

17. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, disant : Lui-même a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies.

18. Or Jésus, voyant une grande foule autour de lui, ordonna de passer à l'autre côté de la mer.

19. Alors un scribe, s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez.

20. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi

d'aller d'abord et d'ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.

23. Étant ensuite monté dans la barque, ses disciples le suivirent :

24. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer ; de sorte que la barque était couverte par les vagues ; lui-même cependant dormait.

25. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? Alors, se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Or, saisis d'admiration, ces hommes disaient : Quel est celui-ci, que les vents et la mer lui obéissent ?

28. Lorsqu'il fut venu de l'autre côté de la mer, dans le pays des Geraséniens, coururent au-devant de lui deux démoniaques, sortant des sépulcres, extrêmement furieux, au point que personne n'osait passer par ce chemin ;

29. Et ils se mirent à crier, disant : Qu'importe à nous et à vous,

16. On a voulu expliquer les possessions dont il est parlé dans les évangélistes par de simples maladies ou par un dérèglement de l'imagination, ou par des possessions purement spirituelles, ou enfin par le seul emportement des passions. Mais les termes dont se sont servis les écrivains sacrés et Jésus-Christ lui-même sont trop clairs et trop explicites pour qu'on puisse les entendre autrement que l'Eglise les a toujours entendus, c'est-à-dire de possessions dans lesquelles le démon agit sur les corps. Au reste, dans les *Livres saints vengés*, nous croyons avoir établi solidement la possibilité des possessions diaboliques, leur réalité en général et la vérité de chacune de celles qui sont mentionnées dans l'Evangile.

17. La parole du prophète Isaïe disant, ch. LIII, 4.

28. Voy. sur les possessions le vers. 16.

Jésus fils de Dieu ? Êtes-vous venu ici avant le temps pour nous tourmenter ?

30. Or était non loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient ;

31. Et les démons le priaient, disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

32. Il leur répondit : Allez. Eux donc, étant sortis, entrèrent dans les pourceaux ; et voilà que le troupeau tout entier se précipita impétueusement dans la mer ; et ils moururent dans les eaux.

33. Et les gardiens s'enfuirent ; et, venant dans la ville, ils racontèrent tout ceci, et le sort de ceux qui avaient été démoniaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus ; et, l'ayant vu, ils le priaient de sortir de leurs confins.

CHAPITRE IX

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaire ressuscitée. Guérison de deux aveugles. Possédé muet délivré. Brebis sans pasteurs. Moisson. Ouvriers.

1. Jésus, étant monté dans la barque, traversa la mer et vint dans sa ville.

2. Et voilà que des gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis.

3. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en

eux-mêmes : Celui-ci blasphème.

4. Mais, comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit : Pourquoi pensez-vous mal en vos cœurs ?

5. Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison.

7. Et il se leva et s'en alla dans sa maison.

8. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu qui a donné une telle puissance aux hommes.

9. Lorsqu'il fut sorti de là, Jésus vit un homme nommé Matthieu assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et, se levant, il le suivit.

10. Or il arriva que Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent s'y asseoir avec lui et ses disciples.

11. Les pharisiens, voyant cela, disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?

12. Mais Jésus, entendant, dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13. Allez donc et apprenez ce que veut dire : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

13. *J'aime mieux la miséricorde, etc. Voy. Osée, vi, 6.*

14. Alors s'approchèrent de lui les disciples de Jean, disant : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous fréquemment, et vos disciples ne jeûnent-ils point ?

15. Jésus leur répondit : Les fils de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement, car elle emporte du vêtement tout ce qu'elle recouvre, et la déchirure devient plus grande.

17. Et l'on ne met point de vin nouveau dans des outres vieilles, autrement les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent.

18. Comme il leur disait ces choses, un chef de *synagogue* s'approcha de lui et l'adorait, disant : Seigneur, ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra.

19. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples.

20. Et voilà qu'une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement.

21. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

22. Mais Jésus, s'étant retourné, et la voyant, dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23. Or lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de *synagogue*, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule tumultueuse, il disait :

24. Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

25. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva.

26. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de là, deux aveugles le suivirent, criant et disant : Fils de David, ayez pitié de nous.

28. Et, lorsqu'il fut venu dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Ils lui dirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il toucha leurs yeux, disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et Jésus les menaça, di-

15. Les fils de l'époux ; hébraïsme pour les amis et les compagnons de l'époux.

18. Un chef de *synagogue* ; c'est ainsi que cet homme est qualifié dans saint Marc, v, 22 ; et dans saint Luc, viii, 41.

20. Selon la loi, les Hébreux étaient obligés de porter des franges aux quatre coins de leurs manteaux. (Nombres, xv, 38 ; Deut., xxi, 12.)

28. Cela : c'est-à-dire ce que vous me demandez.

30. Jésus-Christ fait cette défense pour nous donner l'exemple de l'humilité. Nous ne devons pas aimer qu'on publie nos vertus et nos bienfaits : à Dieu seul appartiennent l'honneur et la gloire.

sant : Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais eux, s'en allant, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là.

32. Après qu'ils furent partis, on lui présenta un homme muet, possédé du démon.

33. Or, le démon chassé, le muet parla ; et le peuple, saisi d'admiration, disait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël.

34. Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

35. Et Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

36. Or, en voyant cette multitude, il en eut compassion, parce qu'ils étaient accablés et couchés comme des brebis n'ayant point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

CHAPITRE X

Mission des apôtres. Leurs noms. Instructions que Jésus-Christ leur donne ; puissance qu'il leur communique. Il leur recommande le désintéressement, la prudence, la patience, la confiance en Dieu. Il leur annonce les maux qu'ils auront à

souffrir et la récompense qu'ils en recevront.

1. Et, ayant convoqué ses douze disciples, il leur donna puissance sur les esprits impurs, pour les chasser, et pour guérir toute maladie et toute infirmité.

2. Or voici les noms des douze apôtres : Le premier, Simon, appelé Pierre, et André son frère :

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, Philippe et Barthélemi, Thomas et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée, et Thadée :

4. Simon le Chananéen, et Judas Iscariote, qui le trahit.

5. Ce sont ces douze que Jésus envoya, leur commandant, en disant : N'allez point vers les gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains ;

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Allant donc, prêchez, disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons ; c'est gratuitement que vous avez reçu, gratuitement donnez.

9. Ne possédez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures :

10. Ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture.

11. En quelque ville ou village

34. *Par le prince des démons ; c'est-à-dire par la puissance du prince des démons ; comme si Jésus-Christ avait eu des intelligences avec Satan.*

9. On portait autrefois la bourse suspendue à la ceinture ; on mettait aussi l'argent dans la ceinture elle-même, qui était creuse et large, comme le sont encore la plupart de celles des Orientaux.

que vous entriez, demandez qui y en est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ.

12. Or, en entrant dans la maison, saluez-la, disant : Paix à cette maison.

13. Et, si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle, et, si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Lorsque quelqu'un ne vous recevra point, et n'écouterà point vos paroles, sortant de la maison ou de la ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. En vérité, je vous dis : Il y aura moins à souffrir pour Sodome et pour Gomorrhe au jour du jugement que pour cette ville.

16. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes.

17. Mais gardez-vous des hommes ; car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et vous flagelleront dans leurs synagogues.

18. Et vous serez conduits à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, en témoignage pour eux et pour les nations.

19. Lors donc que l'on vous livrera, ne pensez ni comment ni ce que vous devrez dire ; il vous sera donné, en effet, à l'heure

même ce que vous devrez dire.

20. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils ; les enfants s'élèveront contre les parents et les feront mourir.

22. Et vous serez en haine à tous, à cause de mon nom ; mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

23. Lors donc qu'on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous dis : Vous n'aurez pas fini d'évangéliser toutes les villes d'Israël jusqu'à ce que vienne le Fils de l'homme.

24. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur.

25. Il suffit au disciple qu'il soit comme son maître, et à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Beelzebub, combien plus ceux de sa maison ?

26. Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne sera révélé, et rien de secret qui ne sera su.

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

28. Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui

18. *En témoignage pour eux et pour les nations* ; c'est-à-dire pour servir de témoignage et de preuve irrécusable du soin que Dieu a pris de leur faire annoncer la doctrine du salut, et de l'opiniâtreté avec laquelle ils l'ont refusée.

25. Beelzebub était le nom d'une idole des Philistins. Les Juifs donnaient ce nom au démon, parce que les faux dieux sont des démons.

27. *Sur les toits*. Pour bien comprendre le sens de ce verset, voyez ce que nous avons dit sur les habitations des Hébreux dans notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 530, 2^e édit.

28. *Dans la gehenne*. Voy. v, 22.

qui peut précipiter l'âme et le corps dans la géhenne.

29. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? cependant pas un d'eux ne peut tomber sur la terre sans votre Père.

30. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

31. Ainsi ne craignez point, vous valez plus qu'un grand nombre de passereaux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux :

33. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

34. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; j'en suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

35. Car je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, et la belle-fille de sa belle-mère.

36. Ainsi les ennemis de l'homme seront les gens de sa propre maison.

37. Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et qui aime son fils ou sa

fille plus que moi n'est pas digne de moi.

38. Et qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Qui trouve son âme, la perdra, et qui aura perdu son âme pour l'amour de moi, la retrouvera.

40. Qui vous reçoit, me reçoit, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète, en qualité de prophète, recevra la récompense d'un prophète, et celui qui reçoit un juste, en qualité de juste, recevra la récompense d'un juste.

42. Et quiconque aura donné à l'un de ces plus petits seulement un verre d'eau froide à boire, parce qu'il est de mes disciples, en vérité, je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

CHAPITRE XI

Saint Jean envoie deux de ses disciples à Jésus-Christ. Éloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les Juifs. Villes impénitentes, pires que Sodome. Sages aveuglés ; simples éclairés. Joug de Jésus-Christ doux et léger.

1. Et il arriva que lorsque Jésus eut fini de donner ces commandements à ses douze disciples, il par-

29. *Un as.* Compar, v, 26. — *Sans votre Père* : c'est-à-dire sans la volonté, sans l'ordre de votre Père. Le Sauveur veut faire entendre ici à ses apôtres qu'ils sont sous la protection spéciale du Père céleste, et que, par conséquent, ils n'ont rien à craindre de la part des hommes.

34. L'Évangile est ce glaive qui sépare un fils de son père, quand ce père veut persister dans son infidélité, etc. Et le verset suivant n'est que l'explication de celui-ci.

39. *Qui trouve son âme* ; c'est-à-dire qui tient beaucoup à sa vie, qui tient par-dessus tout à la conserver. Dans l'Écriture, le mot *âme*, ou substance spirituelle, se prend aussi pour la vie et les biens de ce monde, et pour la personne même, le *soi*. Or, ici et dans les passages parallèles, Jésus-Christ a eu probablement en vue ces divers sens.

1. Par les villes des douze apôtres, on peut entendre celles de la Galilée, où les apôtres étaient tous ou presque tous nés.

tit de là pour enseigner et prêcher dans leurs villes.

2. Or, Jean, quand il eut appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoyant deux de ses disciples,

3. Lui dit : Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ?

4. Et Jésus, répondant, leur dit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et vu :

5. Des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont guéris, des sourds entendent, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés.

6. Et heureux est celui qui ne se scandalisera point de moi.

7. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?

8. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu mollement ? Mais ceux qui se vêtent mollement sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète ;

10. Car c'est lui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

11. En vérité, je vous le dis, il ne s'est pas élevé entre les enfants des femmes de plus grand que

Jean-Baptiste ; mais celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Or, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux souffre violence, et ce sont des violents qui le ravissent.

13. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean.

14. Et, si vous voulez le comprendre, il est lui-même Elie qui doit venir.

15. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

16. Mais à qui comparerai-je cette génération ? Elle est semblable à des enfants assis dans la place, qui, criant à leurs compagnons,

17. Disent : Nous avons chantés pour vous, et vous n'avez point dansé ; nous nous sommes lamentés, et vous n'avez poussé ni plaintes ni gémissements.

18. Jean, en effet, est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est démoniaque.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : Voilà un homme de bonne chère et adonné au vin, ami des publicains et des pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles s'était opéré le plus grand nombre de ses miracles, de ce qu'elles n'avaient pas fait pénitence.

10. Car c'est lui dont il est écrit. Voy. *Malachie*, III, 1.

11. La prophétie de *Malachie* (IV, 5, 6), dont l'objet littéral est l'avènement personnel d'Elie, qui doit précéder le dernier avènement, se trouve aussi vérifiée dans un premier sens moins littéral en la personne de Jean-Baptiste, qui fut suscité dans l'esprit et dans la vertu d'Elie (*Luc*, I, 1) pour précéder le Messie, au temps de son premier avènement. Les Juifs, qui confondaient ce double avènement du Messie, attendaient alors Elie même en personnel

21. Malheur à toi, Corozain ; malheur à toi, Bethsaïde ! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et Sidon, elles auraient fait pénitence autrefois sous le cilice et dans la cendre.

22. Aussi, je vous le dis : Pour Tyr et pour Sidon, il y aura plus de rémission au jour du jugement que pour vous.

23. Et toi, Capharnaüm, est-ce jusqu'au ciel que tu t'élèveras ? Tu descendras jusqu'aux enfers, parce que, si dans Sodome avaient été faits les miracles qui ont été faits au milieu de toi, elle aurait peut-être subsisté jusqu'à ce jour.

24. Bien plus, je vous dis que pour le pays de Sodome, il y aura au jour du jugement plus de rémission que pour toi.

25. En ce temps-là, Jésus, prenant la parole, dit : Mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, je vous rends gloire de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits.

26. Oui, mon père, parce qu'il vous a plu ainsi.

27. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui prenez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

CHAPITRE XII

Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait la main desséchée. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphèmes des pharisiens. Pêché contre le Saint-Esprit. Miracle de Jonas. Démon rentrant. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. En ce temps-là, Jésus passait le long des blés, un jour de sabbat, et ses disciples, ayant faim, semèrent à cueillir des épis et à les manger.

2. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition qu'il ne lui était pas permis de manger, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls ?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la loi, qu'aux jours du sabbat les prêtres, dans le temple, violent le sabbat et sont sans péché ?

6. Or, je vous dis qu'il y a ici

3. *N'avez-vous point lu*, etc. Voy. *1 Rois*, xx, 6.

4. Les pains de proposition sont ceux qu'on exposait tous les samedis sur la table d'or devant le Seigneur.

5. *N'avez-vous pas lu dans la loi*. Voy. *Lév.*, xxiv, 9 ; *Nombres*, xxviii, 9, 10.

quelqu'un de plus grand que le temple.

7. Et, si vous compreniez ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné les innocents.

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Étant parti de là, il vint dans leur synagogue.

10. Or, voilà qu'un homme avait la main desséchée, et ils l'interrogeaient, disant : Est-il permis de guérir les jours de sabbat ? afin de l'accuser.

11. Mais il leur répondit : Quel sera l'homme d'entre vous qui, ayant une brebis, si cette brebis tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas pour l'en retirer ?

12. Or combien un homme vaut mieux qu'une brebis ? Il est donc permis de faire le bien les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Cependant les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui comment ils le perdraient.

15. Mais Jésus, les sachant, partit de là, et beaucoup le suivirent, et il les guérit tous.

16. Et il leur ordonna de ne point le révéler.

17. Afin que fût accomplie la parole du prophète Isaïe, disant :

18. Voici mon serviteur que j'ai choisi, l'objet de ma dilection, en qui mon âme a mis toutes ses complaisances. Je ferai reposer mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques.

20. Il n'achèvera pas de rompre un roseau à demi brisé, et n'éteindra point une mèche encore fumante, jusqu'à ce qu'il assure le triomphe de la justice.

21. Et les nations espéreront en son nom.

22. Alors on lui présenta un démoniaque, aveugle et muet, et il le guérit, en sorte qu'il parlait et voyait.

23. Et tout le peuple, frappé de stupéfaction, disait : N'est-ce point là le Fils de David ?

24. Or, entendant cela, les pharisiens disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Beelzebub, prince des démons.

25. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas.

26. Que si Satan chasse Satan,

7. *Je veux la miséricorde*, etc. Voy. *Oséé*, vi, 6.

11. On a prétendu qu'il n'est pas permis aux Juifs de retirer, le jour du sabbat, une bête d'un puits ou d'une fosse où elle serait tombée, et que, par conséquent, le discours de Jésus-Christ n'est pas conforme à la vérité. Nous convenons que cette défense existe, mais elle est bien postérieure au temps de Jésus-Christ.

18-21. Ce texte d'Isaïe (XLIII, 1-4) s'applique à Jésus-Christ même dans le sens littéral. En effet, Jésus-Christ était Fils coéternel et consubstantiel au Père par sa nature divine ; mais il s'est rendu son serviteur, comme le dit saint Paul (*Philipp.*, II, 2), en se revêtant de la chair et des infirmités humaines.

il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Et si moi je chasse les démons par Beelzebub, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les démons par l'esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. D'ailleurs, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort et enlever ce qu'il possède, si auparavant il ne lie le fort ? C'est alors qu'il pillera sa maison.

30. Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui ne rassemble pas avec moi disperse.

31. C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point remis.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis; mais si quelqu'un a parlé contre l'Esprit-Saint, il ne

lui sera remis, ni en ce siècle ni dans le siècle à venir.

33. Ou estimez l'arbre bon et le fruit bon; ou estimez l'arbre mauvais et le fruit mauvais; car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, puisque vous êtes mauvais ? C'est, en effet, de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme bon tire du bon trésor de bonnes choses, et l'homme mauvais tire du mauvais trésor de mauvaises choses.

36. Or, je vous dis que toute parole oiseuse que les hommes auront dite, ils en rendront compte au jour du jugement.

37. Car c'est par tes paroles que tu seras justifié, et par tes paroles que tu seras condamné.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole après lui, disant : Maître, nous voulons voir un miracle de vous.

39. Jésus, répondant, leur dit : Une génération méchante et aduleuse demande un miracle, et il ne

29. *Le fort, ou le fort armé*, comme l'appelle saint Luc (xi, 21), était l'*patriensis* des anciens, c'est-à-dire un officier fidèle et vaillant à qui l'on confiait la garde d'une grande maison.

30. Jésus-Christ parle ici à des pharisiens, qui, par le seul refus qu'ils faisaient de croire en lui, formaient une opposition des plus fortes à la prédication de l'Évangile. Car, comme ils étaient les plus accrédités des Juifs, leur exemple empêchait un grand nombre de conversions.

32. Il résulte du contexte même que le péché contre le Saint-Esprit, dont il est ici parlé, consiste à attribuer au démon les miracles du Sauveur. Or ce péché est dit irrémissible, parce qu'il est moralement impossible d'en obtenir la rémission, attendu qu'il a une malice intrinsèque naturellement opposée au pardon. Il faudrait pour cela un miracle de la grâce, que Dieu n'accorde pas selon le cours ordinaire de sa providence. D'un autre côté, c'est un dogme de la foi catholique qu'il n'y a aucun péché absolument irrémissible, l'Église ayant reçu le pouvoir de remettre tous les péchés sans exception, et Dieu, dans sa miséricorde, pouvant toucher le cœur du pécheur le plus endurci.

37. *Car c'est par tes paroles*, etc. Il paraît que c'est un proverbe que l'évangéliste rapporte textuellement, puisque les verbes sont au singulier.

lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

40. Car, comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.

41. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération, et la condamneront, parce qu'ils firent pénitence à la prédication de Jonas, et cependant il y a ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi se lèvera au jugement avec cette génération, et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre écouter la sagesse de Salomon, et cependant il y a ici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va errant en des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti, et, y revenant, il la trouve libre, purifiée de ce qui la souillait, et ornée.

45. Alors il va et prend sept autres esprits plus mauvais que lui, et, entrant, ils y demeurent ; et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-

t-il de cette génération perverse.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, voilà que sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler.

47. Quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors et qui vous cherchent.

48. Mais, répondant à celui qui lui parlait, il dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

49. Et, étendant la main vers ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE XIII

Parabole de la semence et son explication.
Plusieurs autres paraboles. Jésus méprisé dans sa patrie.

1. Ce jour-là, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.

2. Et il s'assembla près de lui une grande foule, de sorte que, montant sur la barque, il s'assit, et la foule resta sur le rivage ;

3. Et il leur annonça beaucoup de choses en paraboles, disant : Voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

40. Si l'on a égard à la manière dont les Juifs divisaient le temps, on reconnaîtra sans peine que le corps de Jésus-Christ est resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Voy. notre *Abregé d'introduction*, etc., p. 533, 2^e édit.

42. *La reine du Midi* ; c'est-à-dire la reine de Saba, province d'Arabie située au midi de la Judée (III Rois, x, 1 et suiv.).

46. On sait que chez les anciens et surtout chez les Hébreux le mot *frère* se prenait dans le sens de *cousin* et de *proche* en général.

48-50. La réponse du Sauveur signifie, selon l'explication des Pères, que, quand il s'agit de la gloire et des intérêts de Dieu, on ne doit considérer ni parents ni amis ; pas plus qu'on ne doit considérer la chair et le sang, dès qu'ils s'opposent à ce que Dieu demande de nous. Enfin Jésus-Christ nous apprend par là qu'il préfère au parents et aux amis selon la chair, ceux qui lui sont attachés selon l'esprit, ceux qui l'écoutent, qui l'aiment et qui le suivent. sa réponse n'avait nullement pour but de montrer du mépris pour sa mère et ses parents.

4. Et, pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent.

5. D'autres tombèrent sur un terrain pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre, et ils levèrent très-vite, parce que la terre était peu profonde.

6. Mais le soleil s'étant levé, ils furent brûlés, et, parce qu'ils n'avaient point de racine, ils se desséchèrent.

7. D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crûrent et les étouffèrent.

8. D'autres tombèrent dans une bonne terre et produisirent des fruits, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Et ses disciples, s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles ?

11. Il leur répondit, en disant : Parce que, pour vous il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais, pour eux, il ne leur a pas été donné.

12. Car celui qui a, on lui donnera, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que, voyant, ils ne voient point, et qu'écoulant, ils n'entendent ni ne comprennent.

14. Aussi, c'est en eux que

s'accomplit la prophétie d'Isaïe, disant : Vous écouterez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regardez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et ses oreilles se sont endurcies, et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, se convertissant, je ne les guérisse.

16. Mais heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent.

17. Car, en vérité, je vous dis que beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

18. Vous donc, entendez la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, l'esprit malin vient et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : tel est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui écoute la parole et la reçoit d'abord avec joie ;

21. Mais, comme il n'a pas en lui de racine, il ne se maintient pas longtemps ; car la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

13. Il ne s'agit ici que des mystères du royaume de Dieu, et non des préceptes évangéliques, que tous doivent entendre et pratiquer. Or Jésus-Christ ne proposait qu'en paraboles les mystères aux Juifs, afin de les punir de l'aveuglement de leur esprit et de l'endurcissement de leur cœur. Voy. *Marc*, iv, 12.

14. *La prophétie d'Isaïe*, ch. vi, 9, 10.

22. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui écoute la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et la tromperie des richesses étouffent cette parole, et elle reste sans fruit.

23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole et la comprend; qui porte du fruit, et rend ou cent, ou soixante, ou trente.

24. Il leur proposa une autre parabole, disant: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ.

25. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla.

26. L'herbe ayant donc crû et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie.

27. Cependant les serviteurs du père de famille, s'approchant, lui demandèrent: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Et il leur répondit: C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent: Voulez-vous que nous allions l'arracher?

29. Il répondit: Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle.

30. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la

brûler; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ.

32. C'est, à la vérité, le plus petit de tous les grains; mais, lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les plantes, et il devient un arbre; de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux.

33. Il leur dit encore cette autre parabole: Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.

34. Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la multitude; et il ne lui parlait point sans paraboles;

35. Afin que s'accomplît la parole du prophète, disant: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la fondation du monde.

36. Alors, la multitude renvoyée, il vint dans la maison, et ses disciples s'approchèrent de lui, disant: Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Jésus, répondant, leur dit: Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme,

38. Et le champ, c'est le monde. Mais le bon grain, ce sont les enfants du royaume, et l'ivraie les enfants du malin esprit.

23. *Ou cent, etc. ; littér. autre cent, etc.*

35. *J'ouvrirai ma bouche, etc.* Ces paroles se lisent Ps. LXVII, 2.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon. La moisson, c'est la consommation du siècle; et les moissonneurs sont les anges.

40. Comme donc on arrache l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité;

42. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. Là sera le pleur et le grincement de dents.

43. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ; celui qui l'a trouvé, le cache, et à cause de la joie qu'il en a, il va et vend tout ce qu'il a, et il achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de bonnes perles;

46. Or, une perle précieuse trouvée, il s'en alla, vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta.

47. Le royaume de Dieu est encore semblable à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons;

48. Et, lorsqu'il est plein, les pêcheurs le relirant, puis, s'asseyant sur le rivage, ils choisissent les bons, les mettent dans des vases, et jettent les mauvais dehors.

49. Ainsi en sera-t-il à la con-

sommation du siècle; les anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes,

50. Et les jetteront dans la fournaise du feu. Là sera le pleur et le grincement de dents.

51. Avez-vous bien compris tout ceci? Ils lui dirent: Oui.

52. Et il ajouta: C'est pourquoi tout scribe, instruit de ce qui touche le royaume des cieux, est semblable au père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

53. Et il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.

54. Or, étant venu dans son pays, il les instruisait dans leurs synagogues; de sorte que, saisis d'étonnement, ils disaient: D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle point Marie? et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude?

56. Et ses sœurs, ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?

57. Et ils se scandalisaient de lui. Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est pas sans honneur si ce n'est dans sa patrie et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV

Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains et des deux poissons.

39. La consommation du siècle; c'est-à-dire la fin du monde.

55-56. Ses frères, ses sœurs, c'est-à-dire ses cousins, ses cousines, ses parents en général.

58. A cause de leur incrédulité; pour les punir de leur incrédulité.

Jésus et Pierre marchent sur les eaux.
Vertus des vêtements de Jésus-Christ.

1. En ce temps-là Hérode, le tétarque, apprit la renommée de Jésus ;

2. Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste, c'est lui-même qui est ressuscité des morts, et voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui :

3. Car Hérode s'était saisi de Jean, l'avait chargé de fers et jeté en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frère.

4. Car Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir.

5. Et voulant le faire mourir, il craignit le peuple, qui le tenait pour prophète.

6. Or, au jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu de sa cour, et plut à Hérode.

7. D'où il lui promit, avec serment, de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Mais elle, instruite à l'avance par sa mère, donne-moi, dit-elle, ici dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

9. Et le roi fut contristé : cependant, à cause du serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya décoller Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans

un bassin, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère.

12. Or ses disciples, étant venus, prirent son corps et l'ensevelirent ; puis ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. Ce que Jésus ayant entendu, il partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart en un lieu désert ; mais le peuple, l'ayant su, le suivit à pied, des villes.

14. Et, comme il sortait de la barque, il vit une grande foule ; il eut pitié d'eux, et il guérit leurs malades.

15. Or le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée ; renvoyez le peuple, pour qu'ils aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux pois-sons.

18. Jésus leur dit : Apportez-les-moi ici.

19. Et, après avoir ordonné à la multitude de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit ; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et ses disciples au peuple.

1. On donnait le titre de tétarques à des princes qui gouvernaient la quatrième partie d'un royaume démembré.

13. Des villes ; c'est-à-dire des villes voisines.

15-21. Les incrédules anciens et modernes, aussi bien que les rationalistes et les mythologues de ces derniers temps, se sont efforcés, les uns d'anéantir la vérité historique de ce récit, les autres d'en faire disparaître tout ce qu'il présente de miraculeux ; mais nous croyons avoir suffisamment réfuté leurs erreurs dans les Livres saints vengés, t. II.

19. Il les bénit. Compar., Luc, ix, 6.

20. Ils en mangèrent tous et furent rassasiés, et *les disciples* emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux.

21. Or, le nombre de ceux qui mangèrent fut de cinq mille hommes, outre les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de le précéder de l'autre côté de la mer, tandis qu'il renverrait le peuple.

23. Et, le peuple renvoyé, il monta seul sur la montagne pour prier. Or, le soir étant venu, il se trouvait là seul.

24. Cependant, la barque était agitée par les flots au milieu de la mer ; car le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer.

26. Or, le voyant marcher sur la mer, ils se troublèrent et dirent : C'est un fantôme ; et ils poussèrent des cris de frayeur.

27. Mais Jésus aussitôt leur parla, disant : Ayez confiance, c'est moi, ne craignez point.

28. Pierre, répondant, dit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez-moi de venir à vous sur les eaux.

29. Et Jésus dit : Viens. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur les eaux pour venir à Jésus.

30. Mais, voyant la violence du

vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria, disant : Seigneur, sauvez-moi !

31. Et à l'instant même Jésus, étendant la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

32. Or, lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et l'adorèrent, disant : Vraiment, vous êtes le fils de Dieu.

34. Lorsqu'ils eurent traversé la mer, ils vinrent dans la terre de Génésar.

35. Et quand les hommes de ce lieu l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute cette contrée, et lui présentèrent tous les malades ;

36. Et ils lui demandaient de toucher seulement la frange de ses vêtements ; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV

Scandale des pharisiens en voyant les disciples de Jésus manger sans avoir lavé leurs mains. Guérison de plusieurs malades. Multiplication des sept pains.

1. Alors s'approchèrent de lui les scribes et les pharisiens de Jérusalem, disant :

2. Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? car ils ne lavent pas leurs mains, lorsqu'ils mangent du pain.

3. Mais Jésus leur répondit, di-

23. *Sur la montagne* ; c'est-à-dire la montagne voisine. Compar., v, 1.

25. Du temps de Jésus-Christ, les Juifs partageaient la nuit en quatre veilles égales entre elles, à la manière des Grecs et des Romains. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536, 2^e edit.

36. *La frange de ses vêtements*. Compar., ix, 20.

2. *Manger du pain*, ou *manger le pain*, dans la langue des Hébreux, signifie simplement prendre de la nourriture, faire un repas.

sant : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu, pour votre tradition ? Car Dieu a dit :

4. Honore ton père et ta mère ; et quiconque maudira son père ou sa mère, mourra de mort.

5. Mais vous, vous dites : Qui-conque dit à son père ou à sa mère : Tout don que j'offre, tournera à votre profit, *satisfait à la loi* ;

6. Et cependant il n'honore point son père ou sa mère ; ainsi vous avez détruit le commandement de Dieu pour votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, disant :

8. Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est loin de moi.

9. Et il est vain le culte qu'ils me rendent, enseignant des doctrines et des ordonnances humaines.

10. Puis, ayant appelé à lui le peuple, il leur dit : Écoutez et comprenez.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme.

12. Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Savez-vous

que les pharisiens, cette parole entendue, se sont scandalisés ?

13. Mais Jésus, répondant, dit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera arrachée.

14. Laissez-les ; ils sont aveugles et conducteurs d'aveugles ; or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans une fosse.

15. Prenant alors la parole, Pierre lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Mais Jésus répondit : Et vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous point que tout ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté en un lieu secret ?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et voilà ce qui souille l'homme.

19. Car du cœur viennent les mauvaises pensées, les homicides, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes.

20. C'est là ce qui souille l'homme ; mais manger sans avoir lavé ses mains, ne souille point l'homme.

21. Jésus, étant parti de là, se

3. Car Dieu a dit. Exod., xx, 1 ; Deutér., v, 16 ; Lévit., xx, 9 ; Prov., xx, 20.

4. Mourra de mort ; c'est-à-dire il mourra infailliblement, il sera puni de mort sans rémission. Dans la Bible, comme dans les auteurs profanes, ce genre de répétition a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

7. Isaïe a bien, etc., xxix, 13.

9. Jésus-Christ veut censurer ici les commandements contraires à la loi de Dieu, comme l'oubli et la négligence des parents, sous prétexte que l'on donne à Dieu, ou au moins ceux qui ne conduisent nullement à la vraie piété, comme le lavement fréquent des mains, sans égard à la pureté de cœur.

11. On abuse souvent de ces paroles pour autoriser la violation de l'abstinence prescrite par l'Eglise. Il est vrai que les viandes qui entrent dans le corps de l'homme ne peuvent souiller son âme ; mais le mépris des lois de l'Eglise établie par Jésus-Christ lui-même, la sensualité : voilà ce qui souille et rend coupable devant Dieu. C'est ainsi qu'Adam n'a pas été souillé par le fruit qui entra dans sa bouche, mais par sa désobéissance à la loi de Dieu.

retira du côté de Tyr et de Sidon.

22. Et voici qu'une femme chanaënne, sortie de ces contrées, s'écria, lui disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi ; ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

23. Jésus ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples, s'approchant de lui, le priaient, disant : Renvoyez-la, car elle crie derrière nous.

24. Mais Jésus, répondant, dit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Elle, cependant, vint et l'adora, disant : Seigneur, secourez-moi !

26. Jésus, répliquant, dit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

27. Mais elle repartit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors, reprenant la parole, Jésus lui dit : O femme, grande est votre foi ; qu'il vous soit fait comme vous désirez. Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

29. Et lorsqu'il fut parti de là, Jésus vint le long de la mer de Galilée ; et, montant sur la montagne, il s'y assit.

30. Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes et beaucoup d'autres ;

et on les mit à ses pieds, et il les guérit :

31. De sorte que la foule était dans l'admiration, voyant des muets parlant, des boiteux marchant, des aveugles voyant ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

32. Cependant Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : J'ai pitié de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun de peur qu'ils ne défaillent en chemin.

33. Les disciples lui répondirent : Où donc nous *procurer*, dans un désert, assez de pains pour rassasier une si grande multitude ?

34. Et Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Et eux lui dirent : Sept, et quelques petits poissons.

35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre.

36. Et, prenant les sept pains et les poissons, et rendant grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Et, tous mangèrent et furent rassasiés. Et de ce qui resta de morceaux, *ses disciples* emportèrent sept corbeilles pleines.

38. Or, ceux qui mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, outre les petits enfants et les femmes.

23. Jésus-Christ ne répondit rien à cette femme pour éprouver sa foi.

24. Le Messie avait été envoyé pour sauver les nations aussi bien que les Juifs, mais il ne devait point prêcher au milieu d'elles ; cette mission était réservée à ses apôtres.

26. Les Juifs traitaient les gentils de chiens, à cause de la corruption de leurs mœurs.

29. Sur la montagne. Voy. xiv, 23.

39. Et, le peuple renvoyé, il monta dans la barque, et vint aux confins de Magédan.

CHAPITRE XVI

Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens et des saducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus-Christ prédit sa passion, sa mort et sa résurrection. Saint-Pierre repris. Croix et renoncements à soi-même.

1. Alors vinrent à lui les pharisiens et les saducéens, pour le tenter, et ils le prièrent de leur faire voir un prodige dans le ciel.

2. Mais Jésus, répondant, leur dit : Le soir venu, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge.

3. Et le matin : Aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc juger l'aspect du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les signes des temps ? Une génération méchante et adultère demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas. Et, les ayant quittés, il s'en alla.

5. Or, lorsque ses disciples étaient venus de l'autre côté de la mer, ils avaient oublié de prendre des pains.

6. Jésus leur dit : Gardez-vous soigneusement du levain des pharisiens et des saducéens.

7. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

8. Or Jésus, le sachant, dit : Pourquoi pensez-vous en vous-

mêmes, *hommes* de peu de foi, à ce que vous n'avez pas de pains ?

9. Ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il point des cinq pains distribués aux cinq mille hommes, et combien de paniers vous avez remportés ?

10. Ni des sept pains distribués aux quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous avez remportées ?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des saducéens.

12. Alors ils comprirent qu'il n'avait pas dit de se garder du levain des pains, mais de la doctrine des pharisiens et des saducéens.

13. Or Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, disant : Quel est celui que les hommes disent être le Fils de l'homme ?

14. Ceux-ci répondirent : Les uns *disent que c'est Jean-Baptiste* ; d'autres, *Élie* ; d'autres, *Jérémie*, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur demanda : Et vous, qui dites-vous que je suis ?

16. Prenant la parole, Simon Pierre dit : Vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus, répondant, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Aussi moi je te dis que tu

5. C'était la coutume de ce temps et de ce pays que les voyageurs portassent le pain dont ils pouvaient avoir besoin.

18. Dans le syro-chaldéen, que l'on parlait au temps de Jésus-Christ, il n'y a point de dif-

es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre, sera aussi délié dans les cieux.

20. Alors il commanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était lui-même Jésus le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres ; qu'il fût mis à mort et que le troisième jour il ressuscitât.

22. Et, le prenant à part, Pierre se mit à le reprendre, disant : A Dieu ne plaise, Seigneur ! cela ne vous arrivera point.

23. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Retire-toi de moi, Satan ; tu es un scandale pour moi, parce que tu ne goûtes pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

25. Car qui voudra sauver son âme, la perdra ; mais qui perdra son âme à cause de moi, la trouvera.

26. Et que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

27. Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. En vérité, je vous dis : Il y en a quelques-uns ici présents, qui ne goûteront pas de la mort jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme venant dans son royaume.

CHAPITRE XVII

Transfiguration de Jésus-Christ. Avénement d'Élie. Guérison d'un enfant lunatique. Puissance de la foi. Jésus Christ prédit sa passion. Il paye le tribut pour lui et pour saint Pierre.

1. Six jours après, Jésus prit

férence de genre entre le nom propre *Pierre*, et le nom commun *pierre* ; c'est pourquoi, dans cette langue, l'allusion est plus simple et plus naturelle. — *Les portes de l'enfer*, c'est-à-dire le palais, le royaume de l'enfer, l'enfer lui-même. Comme partie principale d'un édifice, les portes sont mises pour le tout. On dit la Porte Ottomane pour le royaume ottoman. Remarquez aussi que l'enfer est souvent représenté dans l'Écriture comme un palais ayant des portes et des verrous.

19. Les mots *lier* et *délier* sont synonymes d'*ouvrir* et de *fermer* ; parce qu'anciennement on ouvrait les portes en déliant la barre, et on les fermait en la liant. Les clefs sont le symbole de la puissance. Voy. *Jean*, xxi, 17.

23. *Retire-toi*, etc. C'est comme si le Sauveur disait : Ma volonté et celle de mon Père, c'est que je meure pour le salut des hommes, et tu veux m'empêcher de souffrir ; tu mérites donc d'être appelé Satan, c'est-à-dire adversaire, contradicteur.

25. *Car qui voudra sauver*, etc. Compar., x, 39.

28. Plusieurs Pères de l'Église croient que le Sauveur veut parler de sa transfiguration, rapportée dans le chapitre suivant ; l'expression *quelques-uns de ceux qui sont ici* donne à ce sentiment une grande probabilité.

1. *Sur une haute montagne*. On croit communément que c'est le Thabor dans la Galilée.

Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit sur une haute montagne, à l'écart.

2. Et il fut transfiguré devant eux ; sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige.

3. Et voilà que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

4. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici, si vous voulez, faisons ici trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le.

6. Or les disciples, entendant cela, tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême.

7. Mais Jésus s'approcha et les toucha ; et il leur dit : Levez-vous et ne craignez point.

8. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus, seul.

9. Et, comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

10. Et les disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'au paravant Élie vienne ?

11. Jésus, répondant, leur dit : Élie, en effet, doit venir, et il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous le dis : Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi que le Fils de l'homme lui-même doit être traité par eux.

13. Alors les disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, et il se jeta à ses pieds, disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils, parce qu'il est lunatique et qu'il souffre cruellement ; car il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau.

15. Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pu le guérir.

16. Et, répondant, Jésus dit : O race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici.

17. Or, Jésus ayant gourmandé le démon, il sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même.

18. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en secret, et dirent : Pourquoi nous, n'avons-nous pu le chasser ?

19. Jésus leur répondit : A cause de votre incrédulité. En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passerait, et rien ne vous serait impossible.

20. Mais ce genre de démons ne

10. Le prophète Malachie (iv, 5) dit, en effet, qu'Élie doit venir avant le grand et épouvantable jour du Seigneur. Compar. ce que nous avons dit un peu plus haut, ch. xi, 11.

se chasse que par la prière et le jeûne.

21. Or, tandis qu'ils se trouvaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

22. Et ils le tueront, et, le troisième jour, il ressuscitera. Et ils furent extrêmement contristés.

23. Lorsqu'ils vinrent à Capharnaüm, ceux qui recevaient le didrachme s'approchèrent de Pierre, et lui demandèrent : Est-ce que votre maître ne paye pas le didrachme ?

24. Il répondit : Il le paye. Et, lorsqu'il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, disant : Que t'en semble, Simon ? De qui les rois de la terre reçoivent-ils le tribut ou le cens ? de leurs enfants ou des étrangers ?

25. Et Pierre répondit : Des étrangers. Jésus lui dit : Ainsi, les enfants en sont exempts.

26. Cependant, pour ne les point scandaliser, va à la mer, jette un hameçon ; et le poisson qui le premier montera, prends-le ; puis, ouvrant sa bouche, tu trouveras un statère ; l'ayant pris, donne-le pour moi et pour toi.

CHAPITRE XVIII

S'humilier. Devenir enfant. Fuir le scandale. Parabole de la brebis égarée. Correction fraternelle. Pouvoir des clefs. Pardon des injures. Parabole du créancier et du débiteur.

1. En ce moment-là les disciples

s'approchèrent de Jésus, disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ?

2. Et Jésus, appelant un petit enfant, le plaça au milieu d'eux.

3. Et dit : En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc se fait petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et qui reçoit en mon nom un petit enfant semblable, me reçoit.

6. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui que l'on suspendît une meule de moulin à son cou, et qu'on le précipitât au profond de la mer.

7. Malheur au monde, à cause des scandales ; car il est nécessaire qu'il vienne des scandales : cependant malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. Si donc ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie, privé d'une main ou d'un pied, que d'être jeté, ayant deux mains ou deux pieds, dans le feu éternel.

9. Et, si ton œil te scandalise, arrache-le et le jette loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jeté,

23. Le *didrachme* ou double drachme valait environ quatre-vingt-un centimes. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543.

26. Le *statère* valait quatre drachmes.

8. *Dans la vie*, c'est-à-dire dans la vie éternelle.

9. *Dans la géhenne*. Voy. v, 22.

ayant deux yeux, dans la géhenne du feu.

10. Prenez garde de mépriser un seul de ces petits; parce que, je vous le dis, leurs anges voient sans cesse dans le ciel la face de mon Père qui est dans les cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui avait péri.

12. Que vous en semble? Si quelqu'un a cent brebis, et qu'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans les montagnes, et ne s'en va-t-il pas chercher celle qui s'est égarée?

13. Et, s'il arrive qu'il la trouve, en vérité, je vous dis, elle lui donne plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées.

14. Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits périsse.

15. Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul: s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère;

16. S'il ne t'écoute point, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que sur la parole de deux ou trois témoins tout soit avéré.

17. Que s'il ne les écoute point, dis-le à l'Eglise; et, s'il n'écoute point l'Eglise, qu'il te soit comme un païen et un publicain.

18. En vérité, je vous le dis :

tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le ciel: et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans le ciel.

19. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, il le leur sera fait par mon Père qui est dans les cieux.

20. Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

21. Alors, s'approchant, Pierre lui dit: Seigneur, combien de fois, mon frère péchant contre moi, lui pardonnerai-je? jusqu'à sept fois?

22. Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un homme-roi qui voulut compter avec ses serviteurs.

24. Or, lorsqu'il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.

25. Et, comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendit, lui, sa femme, et ses filles et tout ce qu'il avait, et qu'on payât.

26. Mais, se jetant à ses pieds, le serviteur le pria, disant: Ayez patience pour moi, et je vous rendrai tout.

27. Alors le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette.

17. *A l'Eglise*, c'est à dire au chef, aux pasteurs de l'Eglise.

24. Quand il ne s'agirait ici que du petit talent des Egyptiens, des Arabes et des Juifs, ce serait toujours une somme prodigieuse pour un particulier. Le Sauveur a voulu nous faire comprendre par là que nos dettes envers Dieu sont incalculables.

25. Suivant l'ancien droit des Hébreux et de plusieurs autres peuples, un créancier pouvait vendre ou réduire en esclavage ses débiteurs insolubles.

28. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; et, l'ayant saisi, il l'étouffait, disant : Rends-moi ce que tu dois.

29. Et, se jetant à ses pieds, son compagnon le priaît, disant : Aie patience pour moi, et je te rendrai tout.

30. Mais lui ne voulut pas; et il s'en alla, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

31. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés; ils vinrent et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait.

32. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as prié :

33. Ne fallait-il donc pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ?

34. Et, son maître irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette.

35. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

CHAPITRE XIX

Indissolubilité du mariage. Eunouque volontaire. Enfants présentés à Jésus-Christ.

28. Le *denier*, pièce d'argent des Romains, valait environ quarante centimes, ou, selon d'autres, cinquante.

2. *Et il les guérit* ; c'est-à-dire qu'il guérit en ce lieu tous les malades qu'on lui présenta.

4. *L'homme* ; c'est-à-dire la créature humaine. Ainsi ce mot doit s'entendre non d'un individu, mais de l'espèce; c'est pourquoi il est considéré ici comme un pluriel dans la Vulgate : *Il les fit mâle et femelle*, et dans l'hébreu même (*Genèse*, 1, 27), d'où Jésus-Christ a emprunté sa citation.

7. C'est dans le *Deutéronome* (xxiv, 1) que Moïse a ordonné à tout homme qui répudiait sa femme de lui donner un acte de répudiation.

9. Jésus-Christ permet à un mari, en cas d'adultère, de se séparer de sa femme, mais non pas d'en épouser une autre du vivant de la première.

Conseils de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.

1. Or, il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ses discours, il partit de Galilée et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain;

2. Et de grandes troupes le suivirent, et il les guérit.

3. Et les pharisiens s'approchèrent de lui pour le tenter, disant : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ?

4. Jésus, répondant, leur dit : N'avez-vous pas lu que celui qui fit l'homme au commencement, les fit mâle et femelle, et qu'il dit :

5. A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ?

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu donc a uni, que l'homme ne le sépare point.

7. Ils lui demandèrent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de lui donner un acte de répudiation et de la renvoyer ?

8. Il leur répondit : Parce que Moïse, à cause de la dureté de votre cœur, vous a permis de renvoyer vos femmes; mais au commencement il n'en fut pas ainsi.

9. Aussi je vous dis que qui-

conque renvoie sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère; et celui qui épouse une femme renvoyée se rend adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il n'est pas bon de se marier.

11. Jésus leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère; il y en a que les hommes ont fait eunuques; et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

13. Alors on lui présenta des petits enfants, pour qu'il leur imposât les mains et priât. Or les disciples les rebutaient.

14. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants et ne les empêchez point de venir à moi; car à de tels appartient le royaume des cieux.

15. Et, lorsqu'il leur eut imposé les mains, il partit de là.

16. Et voilà que quelqu'un, s'approchant, lui dit : Bon maître, que ferai-je de bon pour avoir la vie éternelle?

17. Jésus lui répondit : Pour-

quoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Dieu seul est bon. Mais, si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.

18. Lesquels? demanda-t-il. Jésus répondit : Tu ne tueras point : Tu ne commettras point d'adultère : Tu ne déroberas point : Tu ne rendras point de faux témoignage :

19. Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse; que me manque-t-il encore?

21. Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; viens ensuite, et suis-moi.

22. Lorsque le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla triste; car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous dis qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Et je vous le dis encore : Il est plus facile à un chameau de passer le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

25. Or, ces choses entendues, les disciples s'étonnaient grande-

12. *Il y en a qui se sont rendus*, etc. Ce sont ceux qui ont renoncé pour toujours aux plaisirs des sens, pour servir avec une plus grande liberté de cœur Dieu et la justice, et mériter ainsi le bonheur éternel.

14. *Car à de tels*, etc. Cette traduction nous a paru la seule qui pût rendre fidèlement la concision énergique du texte. Bossuet d'ailleurs traduit : *A de tels appartient le royaume de Dieu*.

16. *Quelqu'un*; c'est-à-dire un jeune homme, comme portent les versets 20 et 22.

18. Ces commandements se trouvent dans l'*Exode*, xx, 13.

21. C'était un proverbe usité chez les Juifs pour marquer une chose naturellement impossible. Les Arabes en ont un semblable.

ment, et disaient : Qui donc pourra être sauvé ?

26. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.

27. Alors reprenant, Pierre lui dit : Et nous, voici que nous avons tout quitté pour vous suivre : qu'y aura-t-il donc pour nous ?

28. Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, lorsqu'à la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté ou mai-on, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou fils, ou terres, à cause de mon nom, recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

30. Mais beaucoup de premiers seront les derniers, et beaucoup de derniers, les premiers.

CHAPITRE XX

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne.

Jésus-Christ prédit sa passion. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Deux aveugles guéris près de Jericho.

1. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2. Or, convention faite avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Et, étant sorti de nouveau, vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire.

4. Et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et ce qui sera juste, je vous le donnerai.

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose.

6. Enfin, vers la onzième heure, il sortit, et il en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi êtes-vous ici, tout le jour, sans rien faire ?

7. Ils répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne.

8. Or, lorsqu'il se fit soir, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paye-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Or les premiers, venant ensuite, pensèrent qu'ils devraient recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier.

11. Et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. Disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

1-16. Cette parabole est une explication de la fin du chapitre précédent. Elle nous montre que Dieu est maître de ses dons, et qu'il peut se faire que celui qui a travaillé une heure mérite autant que celui qui a travaillé une journée entière, s'il l'a fait avec plus de zèle. Elle s'applique aux gentils qui, n'entrant qu'à la dernière heure dans l'Eglise, auront part à la même récompense que les Juifs, qui y ont été appelés les premiers.

13. Mais, répondant à l'un d'eux, il dit : Mon ami, je ne te fais point de tort : n'es-tu pas convenu d'un denier avec moi ?

14. Prends ce qui est à toi et va-t'en ; je veux donner même à ce dernier autant qu'à toi.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? et ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

17. Or Jésus, montant à Jérusalem, prit à part les douze disciples et leur dit :

18. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort.

19. Et ils le livreront aux gentils pour être moqué et flagellé et crucifié ; et le troisième jour il ressuscitera.

20. Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, l'adorant et lui demandant quelque chose.

21. Jésus lui dit : Que voulez-

vous ? Elle lui répondit : Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume.

22. Mais, répondant, Jésus dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons.

23. Il leur dit : Vous boirez en effet mon calice : mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder à vous, mais à ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Or, entendant cela, les dix s'indignèrent contre les deux frères.

25. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands exercent la puissance sur elles.

26. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais que celui qui voudra être le plus grand parmi vous soit votre serviteur ;

27. Et celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre esclave.

28. Comme le Fils de l'homme

15. *Ton œil est-il mauvais ?* Dans le style des Hébreux, comme dans celui des Grecs et des Latins, un mauvais œil est un œil jaloux et désigne un homme envieux et souvent un avaré. Au contraire, un *œil bon* marque la bonté, la libéralité.

16. *Ainsi les derniers*, etc. Il semble au premier abord que la conclusion de cette parabole manque de justesse, et qu'il aurait fallu la terminer ainsi : *Les derniers seront comme les premiers*. C'est en effet le sens du texte original, où la particule de comparaison *comme* se trouve sous-entendue en vertu d'un hébraïsme que les auteurs du Nouveau Testament ont souvent imité.

22. *Ce calice* désigne les souffrances de Jésus-Christ.

23. Pour attacher ses disciples à la foi dont ils ne comprenaient pas encore la vertu, le Sauveur remet à son Père ce qui regarde la gloire, et ne se réserve que de prédire et de distribuer les afflictions ; quoique cependant tout ce qui est au Père soit au Fils, et tout ce qui est au Fils soit au Père. (*Jean*, xvii, 10.)

24. *Or les dix* ; c'est-à-dire les dix autres apôtres.

28. *D'un grand nombre* ; c'est-à-dire de tous, de tout le monde (ce qui constitue en effet un grand nombre), comme l'explique saint Jean dans sa première épître (ii, 2). On pourrait

n'est point venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit :

30. Et voilà que deux aveugles, assis sur le bord du chemin, entendirent que Jésus passait ; et ils élevèrent la voix, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

31. Et la foule les gourmandait pour qu'ils se tussent ; mais eux criaient encore plus, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta, les appela et dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?

33. Ils lui répondirent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent.

34. Et, ayant pitié d'eux, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue et ils le suivirent.

CHAPITRE XXI

Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Acclamations des enfants. Figuier séché. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Parabole des deux fils envoyés à la vigne, des vigneronns homicides. Parabole de la pierre angulaire.

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent venus à Bethphagé, près du mont des Oli-

viers, Jésus envoya deux disciples,

2. Leur disant : Allez au village qui est devant vous, et soudain vous trouverez une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; déliez-les et amenez-les-moi.

3. Et, si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera emmener.

4. Or tout cela fut fait, afin que s'accomplît la parole du prophète, disant :

5. Dites à la fille de Sion : Voici que votre Roi vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug.

6. S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé :

7. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir.

8. La plus grande partie du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin.

9. Or la foule qui précédait et celle qui suivait criaient, disant : Hosanna au fils de David : béni celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue,

encore entendre cette expression de ceux-là seulement qui, par leur foi et leur conduite vraiment chrétienne, ont une part réelle au mérite du Sauveur, mérite que les autres ont volontairement refusé de s'appliquer.

5. Cette citation paraît être empruntée d'Isaïe (LXII, 11) et de Zacharie (IX, 6, mais surtout de ce dernier. Nous devons faire observer que l'évangéliste donne le sens du texte, sans en rapporter les propres termes.

9. *Hosanna* est un mot formé de l'hébreu, signifiant : Sauvez, je vous prie, et renfermant, comme le latin *vivat*, non-seulement le souhait d'une longue vie, mais d'une vie accompagnée de prospérité et de gloire.

demandant : Qui est celui-ci ?

11. Et la multitude répondait : C'est Jésus le Prophète de Nazareth en Galilée.

12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ; il renversa même les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes ;

13. Et il leur dit : Il est écrit : *Ma maison sera appelée maison de prière* ; mais vous vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Et des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : *Hosanna au fils de David*, s'indignèrent,

16. Et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ceux-ci ? Jésus leur répondit : Oui. N'avez-vous jamais lu : C'est de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ?

17. Et, les ayant quittés, il s'en alla hors de la ville à Béthanie et s'y arrêta.

18. Le lendemain matin, comme il revenait à la ville, il eut faim.

19. Or, apercevant un figuier près du chemin, il s'en approcha ; et, n'y trouvant rien que des feuilles, il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi désormais. Et à l'instant le figuier sécha.

20. Ce qu'ayant vu, les disciples s'étonnèrent, disant : Comment a-t-il séché sur-le-champ ?

21. Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : En vérité, je vous dis : Si vous avez de la foi et que vous n'hésitez point, non-seulement vous ferez comme *j'ai fait* au figuier, mais même, si vous dites à cette montagne : Lève-toi et te jette dans la mer, cela se fera.

22. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

23. Or, comme il vint dans le temple, les princes des prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, tandis qu'il enseignait, et dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses ? Et qui vous a donné ce pouvoir ?

24. Jésus, répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une demande ; si vous y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

25. Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel ou des hommes ? Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant :

26. Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ? Et, si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; tous, en effet, tenaient Jean pour prophète.

27. Ainsi, répondant à Jésus, ils dirent : Nous ne savons. Jésus aussi leur répondit : Ni moi non plus je

13. *Ma maison sera appelée.* Voy. v, 19. — La première partie de cette citation est empruntée d'Isaïe (LVI, 7), et la dernière de Jérémie (VIII, 41).

16. *C'est de la bouche*, etc. ; paroles que David adresse à Dieu. (Psaume VIII, 3.)

ne vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; s'approchant du premier, il lui dit : Mon fils, va-t'en aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Celui-ci, répondant, dit : Je ne veux pas. Mais après, touché de repentir, il y alla.

30. S'approchant ensuite de l'autre, il dit de même. Et celui-ci, répondant, dit : J'y vais, Seigneur, et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils lui dirent : Le premier. Jésus leur répliqua : En vérité je vous dis que les publicains et les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui ; mais les publicains et les femmes de mauvaise vie ont cru en lui ; et vous, ayant vu cela, vous n'avez pas même eu de repentir ensuite, de manière à croire en lui.

33. Écoutez une autre parabole : Il y avait un homme, père de famille, qui planta une vigne et l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; il la loua ensuite à des vignerons, et partit pour un voyage.

34. Or, lorsque le temps des fruits approcha, il envoya ses ser-

viteurs aux vignerons, pour en recevoir les fruits.

35. Mais les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, déchirèrent l'un de coups, tuèrent l'autre et en lapidèrent un autre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent pareillement.

37. En dernier lieu il leur envoya son fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais les vignerons, voyant le fils, dirent en eux-mêmes : Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. Et, après l'avoir pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que viendra le maître de la vigne, que fera-t-il à ces vignerons ?

41. Ils lui répondirent : Il fera mourir misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en rendront le fruit en son temps.

42. Jésus leur demanda : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre rejetée par ceux qui bâtaient est devenue un sommet d'angle ? Ceci est l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux.

43. C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôlé, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

33. *Y creusa un pressoir.* Les pressoirs étaient des cuves souterraines où l'on conservait le vin sur ses lies jusqu'à ce qu'on le mit dans des cruches ou dans des outres.

35. *Ils déchirèrent, etc.* C'est le vrai sens du texte ; car le mot employé par la Vulgate signifie *faire tomber, couper, trancher, tailler en pièces* ; et celui du grec, *écorcher, arracher, enlever la peau*.

42. *Dans les Écritures ; c'est-à-dire Psaume cxvii, 22.*

44. Celui qui tombera sur cette pierre se brisera ; et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

45. Or, lorsque les princes des prêtres et les pharisiens eurent entendu ses paraboles, ils comprirent que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et, cherchant à se saisir de lui, ils craignirent le peuple, parce qu'il le regardait comme un prophète.

CHAPITRE XXII

Parabole du festin des noces. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angelique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie, fils et seigneur de David.

1. Jésus, reprenant, leur parla de nouveau en paraboles, disant :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils.

3. Or il envoya ses serviteurs appeler les conviés aux noces ; mais ils ne voulurent point venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin, mes bœufs et les animaux engraisés ont été tués ; tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais ils n'en tinrent compte, et ils s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce.

6. Les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir outragés, ils les tuèrent.

7. Or lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité ; et, ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces ont été préparées, mais ceux qui avaient été conviés n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces.

10. Et ses serviteurs, s'étant dispersés sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives.

11. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale.

12. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ? Et celui-ci resta muet.

13. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là sera le pleur et le grincement de dents.

14. Car beaucoup sont appelés, mais peu élus.

15. Alors les pharisiens, s'en allant, se concertèrent pour le surprendre dans ses paroles.

16. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, disant : Maître, nous savons que

13. Dans les ténèbres extérieures. Voy. viii, 12.

14. Car beaucoup sont appelés, etc. Ces paroles sont la conclusion naturelle de la parabole, d'après laquelle beaucoup de ceux qui avaient été invités au festin des noces ne s'y rendirent pas.

16. Par les hérodiens dont il est ici question, les uns entendent des membres d'une secte de ce nom, les autres de simples partisans d'Herode qui étaient, comme la secte elle-même, pour les Romains, et par conséquent opposés aux pharisiens ; de sorte que, de quelque manière que le Sauveur répondit, il ne pouvait manquer d'être accusé par l'un ou l'autre parti.

vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit ; car vous ne considérez point la face des hommes.

17. Dites-nous donc ce qui vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

18. Mais Jésus, leur malice connue, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montrez-moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier.

20. Jésus leur demanda : De qui est cette image et cette inscription ?

21. Ils lui répondirent : De César. Alors il leur répliqua : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Ce qu'ayant entendu, ils furent saisis d'admiration, et, le laissant, ils s'en allèrent.

23. Ce jour-là, vinrent à lui les saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, et ils l'interrogèrent,

24. Disant : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt n'ayant pas d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère.

25. Or il y avait parmi nous sept frères : le premier, ayant pris

une femme, mourut, et, n'ayant point eu d'enfants, il a laissé sa femme à son frère.

26. Pareillement le second et le troisième jusqu'au septième.

27. Enfin après eux tous la femme aussi est morte.

28. A la résurrection donc duquel des sept sera-t-elle femme puisque tous l'ont eue pour femme ?

29. Mais, répondant, Jésus leur dit : Vous errez, ne comprenant ni les Écritures ni la puissance de Dieu.

30. Car à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et touchant la résurrection des morts, n'avez-vous point lu la parole qui vous a été dite par Dieu :

32. Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Et le peuple, l'entendant, admirait sa doctrine.

34. Mais les pharisiens, apprenant qu'il avait réduit les saducéens au silence, s'assemblèrent :

35. Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi ?

37. Jésus lui dit : Tu aimeras le

Mais il sut éluder leur demande et éviter ainsi le piège qu'ils lui tendaient. — *La face des hommes* ; c'est-à-dire leur qualité, leur condition. Le sens de ce passage est que le Sauveur ne faisait acception de personne.

24. *Moïse a dit*, dans le *Deuté.*, xiv, 5.

32. *Je suis le Dieu d'Abraham*, etc. Avec ces paroles qui sont prises de l'*Exode* (iii, 6), Jésus-Christ prouve ici la résurrection des corps par l'immortalité de l'âme, parce que, en effet, ces deux dogmes sont inséparables. L'âme étant immortelle doit nécessairement être un jour réunie à son corps, pour y recevoir la récompense, ou la punition qu'elle a méritée dans ce corps même, lorsqu'elle en était revêtue.

37. *Tu aimeras*, etc. Voy. *Deuté.*, vi, 5.

Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

38. C'est là le premier et le plus grand commandement.

39. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes.

41. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

42. Disant : Que vous semble du Christ ? de qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.

43. Il leur répliqua : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit, son Seigneur, disant :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de de vos ennemis l'escabeau de vos pieds ?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ?

46. Et personne ne pouvait lui rien répondre, et, depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

CHAPITRE XXIII

Exouter ceux qui sont assis sur la chaire de Moïse. Vanité et hypocrisie des scribes et des pharisiens. Reproches de Jésus-Christ contre eux. Prédiction contre Jérusalem.

1. Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples,

2. Disant : C'est sur la chaire de

Moïse que sont assis les scribes et les pharisiens.

3. Ainsi, tout ce qu'ils vous disent, observez-le et faites-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres ; car ils disent, et ne font pas.

4. Ils attachent des fardeaux pesants et qu'on ne peut porter ; et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas même les remuer du doigt.

5. Ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes ; car ils portent de très-larges phylactères, et des franges fort longues.

6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ;

7. Les salutations dans les places publiques ; et à être appelés maîtres par les hommes.

8. Pour vous, ne veuillez pas être appelés maîtres ; car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères.

9. Et n'appellez sur la terre personne votre père ; car un seul est votre Père, lequel est dans les cieux.

10. Qu'on ne vous appelle point non plus maîtres ; parce qu'un seul est votre maître, le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur.

12. Car quiconque s'exaltera sera humilié ; et quiconque s'humiliera sera exalté.

13. Mais malheur, à vous, scri-

39. Le second, etc. Voy. *Lévit.*, xix, 18.

43. En esprit ; c'est-à-dire parlant par l'esprit de Dieu. Voy. *Ps.* cix, 1.

5. Les phylactères ou préservatifs étaient des bandes de parchemin qu'ils portaient sur le front et sur le bras, et sur lesquelles étaient écrites certaines paroles de la loi. Compar. *Exode*, xiii, 16 ; *Deuter.*, vi, 8 ; xi, 18. — Et des franges fort longues. Compar. *Matth.*, ix, 20.

9-10. Ce qui se lit dans ces deux versets veut dire que nous devons mettre incomparablement notre Père céleste au-dessus de tout père selon la chair, et que nous ne devons

bes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux. Vous n'entrez pas vous-mêmes, et vous ne souffrez pas que les autres entrent.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que, sous le prétexte de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves ; c'est pour cela que vous subirez un jugement plus rigoureux.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il est fait, vous faites de lui un fils de la géhenne deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Quiconque jure par le temple, ce n'est rien : mais quiconque jure par l'or du temple, doit *ce qu'il a juré*.

17. Insensés et aveugles, lequel est le plus grand, l'or ou le temple qui sanctifie l'or ?

18. Et quiconque jure par l'autel, ce n'est rien : mais quiconque jure par l'offrande déposée sur l'autel, est engagé.

19. Aveugles, lequel est le plus grand, l'offrande ou l'autel qui sanctifie l'offrande ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par lui et par tout ce qui est dessus lui.

21. Et quiconque jure par le tem-

ple, jure par lui et par celui dont il est la demeure.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, pharisiens et scribes hypocrites, qui payez la dime de la menthe et de l'aneth et du cumin, et qui négligez les choses les plus graves de la loi, la justice, la miséricorde et la foi, il fallait faire ceci et ne pas omettre cela.

24. Guides aveugles, qui employez un filtre pour le moucheron, et qui avalez le chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez les dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au dedans vous êtes pleins de souillures et de rapine.

26. Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net aussi.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux hommes, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture.

28. Ainsi vous aussi, au dehors, vous paraissez justes aux hommes ; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et

suivre aucun maître qui nous détourne de Jésus-Christ. Mais cela ne nous empêche pas d'avoir, conformément à la loi divine, tout le respect dû pour nos pères selon la chair, pour nos pères spirituels (I Corinth., iv, 15) et pour nos maîtres et précepteurs.

15. *Fils de la géhenne* ; c'est-à-dire de l'enfer ; hébraïsme, pour digne de l'enfer. Ainsi le sens est : Vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous. — *Géhenne*. Voy. v, 22.

27. Les Juifs, dans la crainte qu'on ne se souillât en touchant les tombeaux, les blanchissaient au dehors afin qu'on les distinguât.

pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des prophètes, ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous avions été du temps de nos pères, nous n'aurions pas été complices avec eux du sang des prophètes.

31. Ainsi vous êtes à vous-mêmes un témoignage que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Et vous, comblez la mesure de vos pères.

33. Serpents, races de vipères, comment fuirez-vous le jugement de la géhenne ?

34. C'est pourquoi voici que moi-même je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs ; vous tuerez et crucifierez les uns, et vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville :

35. Afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été versé sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. En vérité je vous dis : Tout ceci viendra sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu n'as pas voulu ?

38. Voilà que votre maison vous sera laissée déserte.

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni celui qui vient au nom du Seigneur !

CHAPITRE XXIV

Jésus-Christ prédit la ruine de Jérusalem.

Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction, et réponse de Jésus-Christ à ces questions. Signes de la ruine de Jérusalem et du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Et Jésus, étant sorti du temple, s'en alla. Alors ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les constructions du temple.

2. Mais lui-même, prenant la parole, leur dit : Voyez toutes ces choses ? En vérité je vous dis : Il ne restera pas là pierre sur pierre qui ne soit détruite.

3. Et, comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, disant : Dites-nous quand ces choses arriveront ? et quel sera le signe de votre avènement et de la consommation du siècle ?

4. Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise ;

5. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et beaucoup seront séduits par eux.

6. Vous entendrez parler de combats et de bruits de combats. N'en soyez point troublés, car il

33. *Le jugement de la géhenne* ; c'est-à-dire la condamnation à la géhenne, à l'enfer. Compar., v. 22.

39. *Jusqu'à ce que*, etc. ; c'est-à-dire jusqu'à ce que vous me reconnaissiez pour le Messie, à la fin des temps et que, dans mon avènement pour juger le monde, vous me saluiez par des acclamations comme votre Dieu et votre Seigneur.

faut que ces choses arrivent ; mais ce n'est pas encore la fin.

7. Car un peuple se soulèvera contre un peuple, un royaume contre un royaume ; et il y aura des pestes et des famines, et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Mais toutes ces choses sont le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera aux tribulations et à la mort, et vous serez en haine à toutes les nations à cause de mon nom.

10. Alors beaucoup se scandaliseront ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres.

11. Beaucoup de faux prophètes aussi s'élèveront, et beaucoup seront séduits par eux.

12. Et parce que l'iniquité aura abondé, la charité d'un grand nombre se refroidira.

13. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Et cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations ; et alors viendra la fin.

15. Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint (que celui qui lit entende) :

16. Alors, que ceux qui sont

dans la Judée fuient sur les montagnes ;

17. Et que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison :

18. Et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre sa tunique.

19. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là !

20. Priez donc que votre fuite n'arrive pas en hiver ni en un jour de sabbat.

21. Car alors la tribulation sera grande, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

22. Et si ces jours n'eussent été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés.

23. Alors, si quelqu'un vous dit : Voici le Christ, ici, ou là, ne le croyez pas.

24. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; et ils feront de grands signes et des prodiges, en sorte que soient induits en erreur (s'il peut se faire) même les élus.

25. Voilà que je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit : Le

14. *En témoignage à toutes les nations* ; c'est-à-dire pour servir de témoignage à toutes les nations du soin que Dieu a pris de leur faire annoncer la doctrine du salut. — *Et alors viendra la fin.* Compar. le verset 6.

15. *Prédite par le prophète Daniel*, au chap. ix, 27.

17. *Sur le toit.* Compar., x, 27.

19. *Malheur aux femmes enceintes*, etc. ; parce qu'elles ne pourront se sauver avec toute la promptitude nécessaire.

20. *En hiver*, à cause des incommodités de cette saison. — *Ni en un jour de sabbat* ; parce que les Juifs croyaient qu'il ne leur était pas permis de faire plus de deux mille pas, c'est-à-dire environ une demie-lieue de chemin, le jour de sabbat.

22. *Nulle chair.* L'Écriture emploie souvent le mot *chair* pour désigner l'homme.

voici dans le désert, ne sortez point : le voilà dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas.

27. Car, comme l'éclair part de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28. Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

29. Mais aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel ; alors pleureront toutes les tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra les anges, qui, avec une trompette et une voix éclatante, rassembleront ses élus des quatre vents de la terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs dernières profondeurs.

32. Apprenez la parabole prise du figuier. Quand ses rameaux sont encore tendres et ses feuilles naissantes, vous savez que l'été est proche.

33. Ainsi vous-mêmes, lorsque vous verrez toutes ces choses, sa-

chez que le Christ est proche, à la porte.

34. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Mais pour ce jour et cette heure, personne ne les sait, pas même les anges du ciel ; il n'y a que le Père.

37. Et comme aux jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

38. Car, comme ils étaient aux jours d'avant le déluge, mangeant et buvant, se mariant et mariant leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne reconnurent point le déluge, jusqu'à ce qu'il arriva et les emporta tous : ainsi sera l'avènement même du Fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

28. Tous les hommes ressuscités et renouvelés comme des aigles s'assembleront autour du corps de Jésus-Christ, qui a été immolé pour eux.

30. *Le signe du Fils de l'homme* ; c'est-à-dire la croix, qui est comme l'étendard du Sauveur.

37. *Comme aux jours de Noé* ; c'est-à-dire de la même manière qu'aux jours de Noé. Il faut suppléer *fut. se passa la venue du déluge*. C'est une sorte d'ellipse que l'on trouve souvent dans la Bible, et qui s'explique facilement par le contexte.

40-41. Ces façons de parler marquent le discernement qui se fera alors des élus et des réprouvés.

41. Les esclaves de l'un et de l'autre sexe étaient employés à moudre le grain à force de bras.

43. Mais sachez ceci : Si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement et ne laisserait pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi vous aussi, tenez-vous prêts ; car vous ignorez l'heure à laquelle le Fils de l'homme doit venir.

45. Qui, pensez-vous, est le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer dans le temps leur nourriture ?

46. Heureux ce serviteur, que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant ainsi.

47. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce mauvais serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir ;

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des ivrognes.

50. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ignore ;

51. Et il le divisera, et il lui donnera ainsi sa part avec les hypocrites : là sera le pleur et le grincement de dents.

CHAPITRE XXV

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Dernier jugement. Œuvres de miséricorde faites ou refusées à Jésus-Christ dans la personne de ses membres.

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent

au-devant de l'époux et de l'épouse.

2. Cinq d'entre elles étaient folles et cinq sages.

3. Les cinq folles, en prenant leurs lampes, n'emportèrent point d'huile avec elles :

4. Mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec les lampes.

5. Or l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.

6. Mais, au milieu de la nuit, un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient ; sortez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages répondirent, disant : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Or pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais l'époux, répondant, dit : En vérité je vous dis que je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. C'est comme un homme qui,

51. *Et il le divisera*, c'est-à-dire il le fera mourir. Dans l'Écriture, le mot *diviser* se met souvent pour séparer l'âme du corps, ôter la vie. Les maîtres d'ailleurs avaient droit de vie et de mort sur leurs esclaves.

partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens.

15. A l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, à chacun selon sa capacité, et il partit aussitôt.

16. Or, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir et en gagna cinq autres.

17. Pareillement celui aussi qui en avait reçu deux en gagna deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en allant, creusa la terre et cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et compta avec eux.

20. Alors celui qui avait reçu cinq talents, s'approchant, lui présenta cinq autres talents, disant : Seigneur, vous m'avez remis cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus.

21. Son maître lui répondit : Fort bien, serviteur bon et fidèle ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'aviez remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : Fort bien, serviteur bon et fidèle ;

parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître.

24. Puis, s'approchant aussi, celui qui avait reçu un seul talent dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme sévère ; vous moissonnez où vous n'avez point semé, et recueillez où vous n'avez rien mis.

25. Aussi, craignant, je m'en suis allé et j'ai caché votre talent dans la terre : voici, je vous rends ce qui est à vous.

26. Son maître, répondant, lui dit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis :

27. Il fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, revenant, j'aurais reçu avec usure ce qui est à moi.

28. Reprenez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il semble avoir lui sera ôté.

30. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures : là sera le pleur et le grincement de dents.

31. Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa majesté.

15. Chez les Hébreux, le talent valait environ 4,414 francs.

27. *Il fallait donc*, etc. Par cette comparaison Jésus-Christ veut nous montrer que nous ne devons rien négliger pour faire valoir les grâces que nous avons reçues de Dieu, soit pour notre perfection, soit pour le salut de nos frères.

30. *Dans les ténèbres extérieures*. Compar. VIII, 12,

32. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il les séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs ;

33. Et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon père ; possédez le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde :

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli ;

36. Nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi.

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu ayant faim, et que nous vous avons rassasié ; ayant soif, et que nous vous avons donné à boire ?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu sans asile, et que nous vous avons recueilli ; ou nu, et que nous vous avons vêtu ?

39. Ou quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus à vous ?

40. Et le roi répondra, disant : En vérité, je vous dis : Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

41. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé au diable et à ses anges ;

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez point donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez point donné à boire ;

43. J'étais sans asile, et vous ne m'avez point recueilli ; nu, et vous ne m'avez point vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

44. Alors, eux aussi lui répondront, disant : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu ayant faim, ou soif, ou sans asile, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons point assisté ?

45. Alors il leur répondra, disant : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez point fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez point fait.

46. Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes dans la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI

Conspiration des Juifs. Parfums répandus sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin des Oliviers. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Or il arriva que, lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

2. Vous savez que la pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand prêtre appelé Caïphe,

4. Et tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir.

5. Mais ils disaient : Non pas un jour de la fête, de peur qu'il ne s'élevât du tumulte parmi le peuple.

6. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

7. Vint auprès de lui une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table.

8. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent, disant : Pourquoi cette perte ?

9. Il pouvait, en effet, ce parfum, se vendre très-cher et être donné aux pauvres.

10. Mais Jésus, le sachant, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi.

11. Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

12. Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait pour m'ensevelir.

13. En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on dira même, en mémoire d'elle, ce qu'elle vient de faire.

14. Alors un des douze, appelé

Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ceux-ci lui assurèrent trente pièces d'argent.

16. Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

17. Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Où voulez-vous que nous vous préparions *ce qu'il faut* pour manger la pâque ?

18. Jésus répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le maître dit : Mon temps est proche, je veux faire chez toi la pâque avec mes disciples.

19. Et les disciples firent comme Jésus leur commanda, et ils préparèrent la pâque.

20. Le soir donc étant venu, il était à table avec ses douze disciples.

21. Et, pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous dis qu'un de vous doit me trahir.

22. Alors, grandement contristés, ils commencèrent à lui demander chacun en particulier : Est-ce moi, Seigneur ?

23. Mais Jésus, répondant, dit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, celui-là me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme

6. *Simon le lépreux* ; c'est-à-dire qui avait été lépreux.

15. *Trente pièces d'argent* ; c'est-à-dire trente sicles, qui font environ quarante-huit francs de notre monnaie ; c'était le prix ordinaire d'un esclave. *Exode*, xxi, 32.

17. *Les azymes* ; c'est-à-dire la fête des pains sans levain. — *La pâque*, l'agneau pascal.

24. *Selon ce qui a été écrit*, dans le *l's*. xl, 10.

sera trahi; il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.

25. Mais, prenant la parole, Judas qui le trahit, dit : Est-ce moi, maître? Il lui répondit : Tu l'as dit.

26. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps.

27. Et, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, disant : Buvez-en tous.

28. Car ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés.

29. Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et, l'hymne dit, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Vous tous vous prendrez du scandale à mon sujet pendant cette nuit; car il est écrit : Je frapperai le pas-

teur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

33. Or Pierre, répondant, lui dit : Quand tous se scandaliseraient de vous, pour moi jamais je ne me scandaliserai.

34. Jésus lui répondit : En vérité, je te dis que cette nuit même, avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples dirent aussi de même.

36. Alors Jésus vint avec eux à une maison de campagne qui est appelée Gethsémani; et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là et que je prierai.

37. Et, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à s'attrister et à être affligé.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici, et veillez avec moi.

39. Et, s'étant un peu avancé,

26. *Ceci est mon corps.* Jésus-Christ ne dit pas : Ceci est la figure de mon corps; ni : Dans ceci ou avec ceci est mon corps; mais absolument : *Ceci est mon corps*, ce qui implique clairement la transsubstantiation.

27. *Buvez-en tous.* Cela fut dit aux douze apôtres qui tous étaient alors présents, mais il ne s'ensuit nullement de ces paroles qu'il soit ordonné à tous les fidèles de boire de ce calice, pas plus qu'il ne leur est ordonné de consacrer, d'offrir et d'administrer ce sacrement, parce que Jésus-Christ, dans le même moment, commanda à ses apôtres de faire cela, selon ces paroles de saint Luc (xxii, 19) : *Faites ceci en mémoire de moi.*

28. *Le sang du nouveau testament.* Comme l'ancien testament était consacré avec le sang des victimes (Exode, xxiv, 8) par ces paroles : *Ceci est le sang du testament* (Hébr., ix, 20), de même se trouve ici la consécration et l'institution du nouveau testament dans le sang de Jésus-Christ répandu ici d'une manière mystique par ces paroles : *Ceci est le sang du nouveau testament.* — *Pour un grand nombre.* Voy. *Matth.*, xx, 28.

30. *Et l'hymne dit;* c'est-à-dire, selon les uns, après le chant des Psaumes cxii-cxvii, consacrés dans les rituels des Juifs, pour la cène pascale; ou, selon d'autres, après le chant du cantique composé par le Sauveur lui-même pour la circonstance.

31. *Car il est écrit;* dans le prophète Zacharie, xiii, 7.

39. Nous avons copié Bossuet, afin d'imiter le plus possible l'admirable concision du texte sacré, qui porte à la lettre : *Toutefois, non comme je veux, mais comme vous (voulez).*

il tomba sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi, toutefois, non ma volonté mais la vôtre.

40. Ensuite il vint à ses disciples, et il les trouva endormis, et il dit à Pierre . Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; à la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore une seconde fois, et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse.

43. Il vint de nouveau, et les trouva dormant, car leurs yeux étaient appesantis.

44. Et, les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous : voici que l'heure approche, et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons ; voici qu'approche celui qui me livrera.

47. Jésus parlant encore, voici que Judas, l'un des douze, vint, et, avec lui, une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée

par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or, celui qui le livra, leur donna un signe, disant : Celui que je baiserais, c'est lui-même, saisissez-le.

49. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, maître ; et il le baisa.

50. Et Jésus lui répondit : Mon ami, dans quel dessein es-tu venu ? Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et ses aisèrent de lui.

51. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et, frappant le serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille.

52. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu ; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée.

53. Pense-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverra pas à l'heure même plus de douze légions d'anges ?

54. Comment donc s'accompliront les Écritures, puisqu'il doit en être ainsi ?

55. En cette heure-là, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis comme contre un voleur avec des épées et des bâtons afin de me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris.

56. Or, tout cela s'est fait, pour

45. *Dormez maintenant*, etc. Ces paroles se prennent généralement dans un sens ironique. Ce n'est pas une permission que le Sauveur donne à ses apôtres, mais un reproche qu'il leur fait de ce qu'ils se mettaient si peu en peine de l'approche du péril qu'il leur avait annoncé.

52. *Périront par l'épée* ; c'est-à-dire mériteront de périr par l'épée.

53. Dans la milice romaine, la légion était composée de six mille hommes.

54. *Comment donc s'accompliront*, etc. Voy. *Isaïe*, LIII, 10.

56. *Or tout cela s'est fait*, etc. Compar. les *Lamentations* de Jérémie, IV, 20.

que s'accomplissent les Écritures des prophètes. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

57. Mais les autres, se saisissant de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple.

58. Or Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres; et, y étant entré, il s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin.

59. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le livrer à la mort.

60. Et il n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. En dernier lieu, vinrent deux faux témoins.

61. Et ils dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et, après trois jours, le rebâtir.

62. Alors le prince des prêtres, se levant, lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent contre toi?

63. Mais Jésus se taisait. Et le prince des prêtres lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant dans les nuées du ciel.

65. Aussitôt le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé; qu'avons-nous encore besoin de témoins? voilà que maintenant vous avez entendu le blasphème.

66. Que vous en semble? Et eux, répondant, dirent : Il mérite la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, et le déchirèrent à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. Disant : Christ, prophétise-nous, qui est celui qui t'a frappé?

69. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour; et une servante s'approcha de lui, disant : Et toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen?

70. Mais il nia devant tous, disant : J'en sais ce que tu veux dire,

71. Et, comme il sortait hors de la porte, une autre servante l'aperçut et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et il le nia de nouveau avec serment, disant : Je ne connais point cet homme.

73. Peu après, ceux qui se trouvaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Certainement, toi aussi tu es de ces gens-là; ton langage te décele.

74. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt un coq chanta.

57. Selon le récit plus ample de saint Jean (xviii, 13 et suiv.), ils le menèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, et ensuite chez Caïphe.

65. En signe d'une grande douleur et d'indignation, les Juifs déchiraient leurs vêtements.

66. Selon la loi (*Lévit.*, xiv, 16), les blasphémateurs devaient être punis de mort.

67. Et le déchirèrent à coups de poing. Voy. xxi, 35.

75. Et Pierre se souvint de cette parole que Jésus lui avait dite : Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Désespoir de Judas. Jésus devant Pilate ; Barrabas lui est préféré. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Couronnement d'épines ; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Miracles après sa mort Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture. Gardes mis au sépulcre.

1. Or, le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le livrer à la mort.

2. Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens,

4. Disant : J'ai péché en livrant un sang innocent. Mais eux lui répondirent : Que nous importe ? Vois toi-même.

5. Alors, ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il n'est

pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

7. Et, après s'être consultés entre eux, ils en achetèrent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang.

9. Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie, disant : Ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été apprécié suivant l'appréciation des enfants d'Israël.

10. Et ils les ont données pour le champ du potier, ainsi que me l'a prescrit le Seigneur.

11. Or. Jésus comparut devant le gouverneur, qui l'interrogea, disant : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.

12. Et, comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu point combien de témoignages ils rendent contre toi ?

14. Mais il ne répondit à aucune de ses paroles, de sorte que le gouverneur en était extrêmement étonné.

15. A un des jours de la fête solennelle, le gouverneur avait

6. Le *trésor* était l'endroit du temple où le peuple mettait ses présents et ses offrandes.

7. Du *potier* ; c'est-à-dire du potier de ce lieu.

9. Le texte qui est rapporté ici ne se lit pas dans Jérémie ; mais on en trouve la substance dans Zacharie (xi, 12, 13). Saint Matthieu a pu se borner à dire *du prophète*, sans ajouter aucun nom. Il est certain que la version syriaque et plusieurs anciens manuscrits latins ne nomment pas le prophète. Cependant les interprètes ne conviennent pas tous que saint Matthieu ait fait cette omission, et ils cherchent à maintenir, les uns le nom de Jérémie, les autres celui de Zacharie.

15. A un des jours de la *fête solennelle*, c'est-à-dire pendant la fête de pâque. (Compar.

coutume de délivrer au peuple un prisonnier, celui qu'ils voulaient.

16. Or il avait alors un prisonnier insigne nommé Barabbas.

17. Le peuple étant donc assemblé, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus, qui est appelé Christ ?

18. Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Or, pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Le gouverneur donc, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur demanda : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ ?

23. Ils s'écrièrent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur repartit : Quel mal a-t-il fait ? Mais ils criaient encore plus, disant : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate, voyant qu'il ne ga-

gnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste : voyez vous-mêmes.

25. Et tout le peuple, répondant, dit : Son sang sur nous et sur nos enfants !

26. Alors il leur délivra Barabbas ; mais Jésus, après l'avoir fait flageller, il le leur livra pour être crucifié.

27. Aussitôt les soldats du gouverneur, menant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte ;

28. Et, l'ayant dépouillé, ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate ;

29. Puis, tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant : Salut, roi des Juifs.

30. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête.

31. Après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, le couvrirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32. Or, comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cy-

Jean, xviii, 39.) Comme c'était la plus grande de leurs solennités, les Juifs la désignaient assez ordinairement sous le nom de la fête.

24. Les païens aussi se lavaient les mains, soit dans les alliances, soit dans les sacrifices qu'ils offraient aux dieux supérieurs, soit enfin pour expier un meurtre ou se purifier d'un sang répandu même à la guerre ; mais on pense généralement que Pilate a voulu dans cette circonstance se conformer à l'usage des Juifs pour leur être agréable.

26. Le supplice de la croix était la peine des esclaves, des voleurs, mais surtout des séditions, suivant les lois romaines. Les Hébreux, selon Malmonide, ne crucifiaient régulièrement pas les hommes en vie, mais après leur mort ; ils les attachaient au poteau et les en détachaient avant le coucher du soleil. Compar. *Deutér.*, xxi, 22, 23.

27. La cohorte romaine se composait de six cent vingt-cinq hommes.

rène, nommé Simon ; ils le contraignirent de porter sa croix.

33. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire.

34. Là ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel ; mais, lorsqu'il eut goûté, il ne voulut pas boire.

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, jetant le sort ; afin que fût accomplie la parole du prophète disant : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe, ils ont jeté le sort.

36. Puis, s'étant assis, ils le gardaient.

37. Et ils mirent au-dessus de sa tête sa condamnation ainsi écrite : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.

38. Alors furent crucifiés avec lui deux voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

39. Or les passants le blasphémaient, branlant la tête,

40. Et disant : Ah ! toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Pareillement les princes des prêtres eux-mêmes, se moquant de lui avec les scribes et les anciens, disaient :

42. Il a sauvé les autres, et il

ne peut se sauver lui-même : s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui :

43. Il se confie en Dieu ; qu'il le délivre maintenant, s'il veut ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

44. Or, c'était aussi l'insulte que lui faisaient les voleurs qui étaient crucifiés avec lui.

45. Mais, depuis la sixième heure, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

46. Et, vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?

47. Mais quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui entendaient, disaient : C'est Elie que celui-ci appelle.

48. Et aussitôt l'un d'eux, courant, prit une éponge, l'emplit de vinaigre, puis la mit au bout d'un roseau, et il lui présentait à boire.

49. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Cependant Jésus, criant encore d'une voix forte, rendit l'esprit.

51. Et voilà que le voile du

44. Saint Luc ne parle que d'un seul voleur qui ait insulté Jésus-Christ ; mais on peut très-légitimement supposer que les deux voleurs s'étaient d'abord permis ces insultes, et qu'ensuite l'un d'eux, touché de la grâce, blâma l'insolence de son compagnon. On est encore fondé à dire que saint Matthieu parle ainsi de ces voleurs indistinctement, et qu'il a mis le pluriel pour le singulier, genre de licence qui se rencontre quelquefois dans les écrivains sacrés.

45. *Depuis la sixième heure, etc.* ; depuis midi jusqu'à trois heures. — *Toute la terre*, signifie, selon plusieurs, la Judée et quelques pays voisins.

46. *Eli, Eli*, etc., mots empruntés du *Ps. xxi*.

temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, les pierres se fendirent.

52. Les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis, se levèrent ;

53. Et, sortant de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.

54. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême frayeur, et dirent : Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu.

55. Il y avait aussi à quelque distance de là beaucoup de femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir ;

56. Et parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Or, quand il se fit soir, vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui, lui aussi, était disciple de Jésus.

58. Cet homme vint à Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Alors Pilate commanda que le corps fût remis.

59. Ayant donc reçu le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc ;

60. Et il le mit dans son sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc. Ensuite il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla.

61. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises près du sépulcre.

62. Le lendemain, c'est-à-dire le jour d'après la préparation du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens vinrent ensemble vers Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes rappelé que ce séducteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai.

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; et la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le comme vous l'entendez.

66. Ceux-ci donc, s'en allant, munirent le sépulcre, scellant la pierre, et mettant des gardes.

52. *Qui s'étaient endormis* ; c'est-à-dire qui étaient morts. Souvent dans l'Écriture le sommeil est mis pour la mort.

58. Les lois romaines défendaient de donner la sépulture aux criminels sans la permission des juges.

60. C'était la coutume dans ce pays de faire tailler dans le roc des tombeaux pour les personnes de considération.

62. *Le jour d'après la préparation du sabbat* ; c'est-à-dire le jour même du sabbat. Les Juifs appelaient le vendredi la préparation du sabbat parce qu'on y préparait à manger, ce qu'il n'était pas permis de faire le lendemain. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 537.

CHAPITRE XXVIII

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ même leur apparaît. Gardes corrompus par les princes des prêtres. Apparition de Jésus en Galilée. Mission des apôtres.

1. Or la nuit du sabbat, le premier jour de la semaine commençant à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.

2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel et, s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus :

3. Son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige.

4. Par la crainte qu'il leur inspira, les gardes furent épouvantés, et devinrent comme morts.

5. Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié :

6. Il n'est point ici ; car il est ressuscité, comme il l'a dit ; venez, et voyez le lieu où le Seigneur était déposé ;

7. Et, allant promptement, dites à ses disciples qu'il est ressuscité : et voici qu'il va devant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Ainsi je vous l'ai dit d'avance.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte et avec une grande joie, courant porter ces nouvelles à ses disciples.

9. Et voilà que Jésus se présenta à elles, disant : Je vous salue. Et elles, s'approchant embrassèrent ses pieds et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.

11. Lorsqu'elles s'en furent allées, voilà que quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Et ceux-ci, s'étant assemblés avec les anciens, et ayant tenu conseil, donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats,

13. Disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit et l'ont enlevé, pendant que nous dormions.

14. Et, si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons, et nous vous mettrons en sûreté.

15. Ainsi les soldats, l'argent reçu, firent comme ils étaient appris ; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

16. Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait déterminée.

17. Et, le voyant, ils l'adorèrent ; quelques-uns néanmoins doutèrent.

7. Les disciples de Jésus-Christ étant Galiléens devaient s'en retourner en Galilée après la fête de pâque.

17. *Quelques-uns néanmoins doutèrent* ; non quelques-uns des apôtres, puisque Thomas, qui seul avait douté de la vérité de la résurrection, en était alors pleinement convaincu ; mais quelques-uns des disciples qui se trouvaient là présents avec les apôtres et dont le doute portait non sur le fait de la résurrection, qui était indubitable, mais sur la personne même de Jésus-Christ.

18. Alors, s'approchant, Jésus leur parla, disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du

Père, et du Fils, et du Saint-Esprit :

20. Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du siècle.

20. *Jusqu'à la consommation du siècle ; c'est-à-dire jusqu'à la fin du monde.*

LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT MARC

CHAPITRE PREMIER

Prédication de saint Jean-Baptiste. Baptême, tentation et prédication de Jésus-Christ. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Guérison de la belle-mère de saint Pierre. Prédication et miracles de Jésus-Christ. Guérison d'un lépreux.

1. Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

3. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers.

4. Jean a été dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

5. Et tout le pays de Judée, et tous les habitants de Jérusalem

allaient à lui ; et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

6. Or Jean était vêtu de poils de chameau, et d'une ceinture de cuir autour de ses reins ; et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage ; et il prêchait, disant :

7. Il vient après moi un plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne, me prosternant, de délier les cordons de sa chaussure.

8. Moi je vous ai baptisés dans l'eau ; mais lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint.

9. Or il arriva qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et qu'il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et soudain, sortant de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit descendant en forme de colombe, et se reposant sur lui.

2. Saint Marc réunit ici deux prophéties, dont l'une est de Malachie (iii, 1), et l'autre d'Isaïe (xl, 3).

7. De délier, etc. Voy. *Matth.*, iii, 11,

11. Et une voix vint des cieux : Vous êtes mon fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis mes complaisances.

12. Et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert.

13. Et il passa dans le désert quarante jours et quarante nuits ; et il fut tenté par Satan ; et il était parmi les bêtes, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Parce que le temps est accompli, et que le royaume de Dieu est proche, faites pénitence et croyez à l'Évangile.

16. Or, passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs ;

17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

19. De là, s'étant un peu avancé, il vit Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, qui raccommodaient leurs filets dans leur barque :

20. Et au moment même il les appela. Or, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm ; et d'abord, entrant le jour

du sabbat dans la synagogue, il les instruisait.

22. Et ils s'étonnaient de sa doctrine ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les scribes.

23. Or il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, et il s'écria,

24. Disant : Qu'importe à nous et à vous, Jésus de Nazareth ? Etes-vous venu pour nous perdre ? Je sais que vous êtes le Saint de Dieu.

25. Et Jésus le menaça disant : Ta s-toi et sors de cet homme.

26. Alors l'esprit impur, le déchirant, et criant d'une voix forte, sortit de lui.

27. Et ils furent tous saisis d'étonnement, de sorte qu'ils s'interrogeaient entre eux, disant : Qu'est-ce-ci ? quelle est cette doctrine nouvelle ? Car il commande avec empire même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Et sa renommée se répandit promptement dans tout le pays de Galilée.

29. Et aussitôt, sortant de la synagogue, ils vinrent dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean.

30. Or la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre : et incontinent ils lui parlèrent d'elle.

31. Alors, s'approchant, il la fit lever en prenant sa main ; et sur-le-champ la fièvre la quitta, et elle les servait.

32. Cependant, le soir venu,

27. Ce n'est pas que Jésus-Christ enseignât des nouveautés, ni qu'il prêchât au fond une autre loi que celle qu'ils avaient reçue ; mais ils admiraient son autorité et les miracles dont il accompagnait ses discours. Ils étaient surpris de la manière pleine d'empire avec laquelle il commandait aux démons.

lorsque le soleil fut couché, ils lui amenèrent tous les malades, et les démoniaques.

33. Et toute la ville était assemblée à la porte.

34. Et il guérit beaucoup de malades affligés de diverses infirmités, et il chassait beaucoup de démons; mais il ne leur permettait pas de dire qu'ils le connaissent.

35. Le lendemain, s'étant levé de grand matin, il sortit et s'en alla en un lieu désert, où il priait.

36. Simon et ceux qui étaient avec lui le suivirent.

37. Quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

38. Il leur répondit : Allons dans les villages et les villes voisines, afin que je prêche là aussi; car c'est pour cela que je suis venu.

39. Il prêchait donc dans leurs synagogues et dans toute la Galilée; et il chassait les démons.

40. Or, un lépreux vint à lui, le suppliant et, se jetant à genoux, il lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir.

41. Jésus, ému de compassion, étendit sa main, et, le touchant, lui dit : Je le veux, sois guéri.

42. Lorsqu'il eut parlé, la lèpre disparut soudain de cet homme, et il fut guéri.

43. Mais Jésus le renvoya aussitôt, le menaçant,

44. Et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne; mais va et montre-

toi au prince des prêtres, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné, en témoignage pour eux.

45. Mais celui-ci, étant parti, se mit à raconter et à publier partout ce qui s'était passé; de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publiquement dans la ville, mais qu'il se tenait dehors dans des lieux déserts; et l'on venait à lui de tous côtés.

CHAPITRE II

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Étoffe neuve. Autres vieilles. Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ qui arrachaient des épis un jour de sabbat.

1. Or il entra de nouveau dans Capharnaüm, quelques jours après.

2. Et, lorsqu'on apprit qu'il était dans une maison, il s'y assembla une si grande foule de personnes, que l'espace même en dehors de la porte ne pouvait les contenir; et il leur prêchait la parole.

3. Alors on lui amena un paralytique qui était porté par quatre hommes.

4. Et, comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus du lieu où il était, et, y ayant fait une ouverture, ils descendirent le grabat où gisait le paralytique.

5. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, tes péchés te sont remis.

6. Or il y avait là quelques scri-

44. Montre-toi. Compar. Lévit., xiv, 4. — En témoignage pour eux; c'est-à-dire pour que cela leur serve de témoignage et de preuve incontestable de ma puissance et de ma fidélité à faire observer la loi.

4. Les toits étaient en plate-forme, et l'escalier qui y conduisait se trouvait souvent hors de la maison. (Abrégé d'introduction, etc., p. 530.)

bes, assis, qui pensaient dans leur cœur :

7. Pourquoi celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?

8. Jésus, aussitôt, ayant connu par son esprit ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi pensez-vous ces choses dans vos cœurs ?

9. Lequel est le plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés te sont remis ; ou de lui dire : Lève-toi, emporte ton grabat, et marche ?

10. Afin donc que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés (il dit au paralytique) :

11. Je te le commande, lève-toi, emporte ton grabat, et va en ta maison.

12. Et aussitôt celui-ci se leva ; et, ayant pris son grabat, il s'en alla en présence de tous : de sorte que tous s'étonnaient et glorifiaient Dieu, disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

13. Or Jésus se retira de nouveau près de la mer : et tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.

14. Et, lorsqu'il passait, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et, se levant, il le suivit.

15. Il arriva que, comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de pécheurs y étaient également avec lui et ses disciples ; car il y

en avait beaucoup qui le suivaient aussi.

16. Les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il avec les publicains et les pécheurs ?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient ; or ils vinrent et lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent point ?

19. Jésus leur dit : Les fils des noces peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.

20. Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; et ils jeûneront en ces jours-là.

21. Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; autrement l'étoffe neuve emporte une partie de la vieille, et la déchirure devient plus grande.

22. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement le vin rompra les outres, et le vin se répandra, et les outres seront perdues : mais le vin nouveau doit se mettre dans des outres neuves.

23. Il arriva encore que le Seigneur passant le long des blés, un

19. *Les fils des noces, ou de l'époux. Voy. Matth., ix, 14.*

jour de sabbat, ses disciples se mirent à cueillir des épis.

24. Sur quoi les pharisiens lui dirent : Voyez, pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qui n'est pas permis ?

25. Et il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, dans la nécessité, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu, au temps du grand prêtre Abiathar, mangea les pains de proposition qu'il n'était permis qu'aux prêtres de manger, et les donna à ceux qui étaient avec lui ?

27. Il leur dit encore : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

CHAPITRE III

Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Concours du peuple auprès de Jésus. Election des apôtres. Blasphèmes des pharisiens. Pêché contre le Saint-Esprit. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. Jésus entra une autre fois dans la synagogue ; or il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée.

2. Et on l'observait pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, là, au milieu.

4. Puis il demanda aux autres :

Est-il permis, un jour de sabbat, de faire du bien ou du mal, de sauver une âme ou de la perdre ? Mais eux gardaient le silence.

5. Alors, les regardant avec colère, et contristé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main devint saine.

6. Or les pharisiens, étant sortis, tinrent aussitôt conseil contre lui avec les hérوديens, comment ils le perdraient.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, et une troupe nombreuse le suivit de la Galilée et de la Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain ; et une grande multitude des environs de Tyr et de Sidon, apprenant ce qu'il faisait, vint à lui.

9. Il dit alors à ses disciples de lui amener une barque, à cause de la foule, de peur qu'il n'en fût accablé.

10. Car il en guérissait beaucoup, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Les esprits impurs eux-mêmes, lorsqu'ils le voyaient, se prosternaient devant lui et criaient, disant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu ; mais il leur défendait avec de grandes menaces de le révéler.

13. Étant monté sur la montagne, il appela à lui ceux que lui-même voulut ; et ils vinrent à lui.

4. De sauver une âme, etc. Compar. *Matth.*, x, 39.

6. Les hérوديens. Voy. *Matth.*, xxii, 16.

13. Sur la montagne ; c'est-à-dire sur la montagne voisine. Nous avons déjà fait observer dans saint Matthieu (v, 1) que c'était là le vrai sens de cette expression.

14. Il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher.

15. Et il leur donna le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons :

16. D'abord Simon à qui il donna le nom de Pierre ;

17. Puis Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre ;

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Chananéen,

19. Et Judas Iscariote, celui-là même qui le trahit.

20. Ils vinrent dans une maison, et la foule s'y assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même manger du pain.

21. Ce qu'ayant appris, les siens vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il a perdu l'esprit.

22. Et les scribes, qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Bêlzébul, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

23. Mais Jésus, les ayant appelés, leur disait en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24. Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister.

25. Et si une maison est divisée

contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

26. Si donc Satan s'est élevé contre lui-même, il est divisé, et il ne pourra subsister ; mais il touche à sa fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort et ravir ce qu'il possède, s'il ne l'a lie auparavant ; c'est alors qu'il pillera sa maison.

28. En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, même les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé.

29. Mais celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint n'en aura jamais la rémission ; mais il sera coupable d'un péché éternel.

30. Parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.

31. Cependant sa mère et ses frères vinrent ; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Or la foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voilà dehors votre mère et vos frères qui vous cherchent.

33. Et, leur répondant, il dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

34. Et, regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

20. *Manger du pain* ; c'est-à-dire simplement *manger*, prendre de la nourriture. Voy. *Matth.*, xv, 2.

21. C'étaient ceux de ses parents dont saint Jean dit qu'ils ne croyaient point en lui.

27. *Du fort*. Voy. *Matth.*, xii, 29.

29. *N'en aura jamais la rémission*. Voy. *Matth.*, xii, 31.

30. *Parce qu'ils disaient* ; c'est-à-dire Jésus tint ce discours parce qu'ils disaient. Ce genre d'ellipse est commun dans le style de l'Écriture.

CHAPITRE IV

Parabole de la semence ; explication de cette parabole. Lampe sous le boisseau. Parabole de l'accroissement de la semence et du grain de sénévé. Tempête apaisée.

1. Il commença de nouveau à enseigner auprès de la mer ; et une grande multitude se rassembla autour de lui, de sorte que, montant dans la barque, il se tenait sur la mer, et toute la multitude était à terre le long du rivage.

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait dans son enseignement :

3. Écoutez, voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

4. Et, pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent.

5. Une autre partie tomba en des endroits pierreux, où elle n'eut pas beaucoup de terre ; et elle leva bientôt, parce que la terre n'avait pas de profondeur :

6. Et, quand le soleil se leva, elle fut brûlée ; et, comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines grandirent et l'étouffèrent : et elle ne donna point de fruit.

8. Mais une autre tomba dans une bonne terre, et donna du fruit qui s'éleva et se multiplia ; en sorte qu'un grain rendait trente, l'autre soixante, l'autre cent.

9. Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Mais, lorsqu'il fut loin de la foule, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent sur cette parabole.

11. Et il leur disait : C'est à vous qu'il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors, tout se fait en paraboles.

12. Afin que, voyant, ils voient et ne voient point, et qu'en entendant, ils entendent et ne comprennent point ; de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne leur soient remis.

13. Puis il leur dit : Vous ne comprenez point cette parabole ? Et comment donc comprendrez-vous toutes les autres paraboles ?

14. Celui qui sème, sème la parole.

15. Ceux qui se trouvent le long du chemin où la parole est semée, ce sont ceux qui ne l'ont pas plutôt entendue, que Satan vient et enlève cette parole qui a été semée dans leurs cœurs.

16. Et pareillement ceux qui ont reçu la semence en des endroits pierreux, sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent d'abord avec joie ;

17. Mais n'ayant point de racine en eux, ils n'ont qu'un temps ; après quoi la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, ils se scandalisent aussitôt.

18. Et les autres qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole ;

19. Mais les soucis du siècle et l'illusion des richesses, et toutes

12. En punition de leur aveuglement volontaire, Dieu leur retire justement ces lumières et ces grâces qu'il leur aurait données autrement pour leur conversion réelle. Compar. *Isaïe*, vi, 9 ; et *Matth.*, xiii, 15.

les autres convoitises entrant en eux, étouffent la parole et la rendent sans fruit.

20. Enfin ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole et la reçoivent, et produisent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Il leur disait aussi : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ?

22. Car il n'y a rien de caché qui ne soit manifesté, ni rien de fait en secret qui ne vienne au grand jour.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24. Il leur disait encore : Prenez garde à ce que vous entendez. La mesure dont vous aurez usé pour les autres, on en usera pour vous, et en y ajoutant.

25. Car on donnera à celui qui a ; et celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

26. Il disait aussi : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre.

27. Qu'il dorme, qu'il se lève de nuit et de jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

28. Car c'est d'elle-même que la terre produit du fruit ; d'abord de l'herbe, puis un épi, et ensuite du blé tout formé dans l'épi.

29. Et quand le fruit est en maturité, aussitôt on y met la faux, parce que c'est le temps de la moisson.

30. Il disait encore : A quoi

comparerons-nous le royaume de Dieu ? ou sous quelle parabole le représenterons-nous ?

31. Il est comme un grain de sénévé qui, lorsqu'on le sème, est la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre.

32. Et, quand on l'a semé, il monte et devient plus grand que toutes les plantes, et pousse de si grands rameaux, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Ainsi, c'est par beaucoup de semblables paraboles qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils pouvaient l'entendre.

34. Car il ne leur parlait point sans paraboles ; mais en particulier il expliquait tout à ses disciples.

35. Or il leur dit ce jour-là, lorsque le soir fut venu : Passons à l'autre bord.

36. Et, ayant renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent sur la barque où il était ; et d'autres barques l'accompagnaient.

37. Mais il s'éleva un grand tourbillon de vent, qui poussait les flots dans la barque, de sorte que la barque s'emplissait.

38. Jésus cependant était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, n'avez-vous point de souci que nous périssions ?

39. Alors, se levant, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence, calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.

40. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides ? N'avez-vous point encore la foi ? Et ils furent

saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui pensez-vous est celui-ci, que et le vent et la mer lui obéissent ?

CHAPITRE V

Légion de démons chassée ; pourceaux précipités. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

1. Et ils vinrent de l'autre côté de la mer dans le pays des Géra-séniens.

2. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup accourut à lui d'au milieu des sépulcres un homme possédé d'un esprit impur.

3. Lequel habitait dans les sépulcres ; et nul ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes.

4. Car souvent, serré de chaînes et les pieds dans les fers, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, et personne ne le pouvait dompter.

5. Et sans cesse, le jour et la nuit, il était parmi les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres.

6. Or, voyant Jésus de loin, il accourut et l'adora ;

7. Et, criant d'une voix forte, il dit : Qu'importe à moi et à vous, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je vous adjure par Dieu, ne me tourmentez point.

8. Car il lui disait : Esprit impur, sors de cet homme !

9. Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Et il lui répondit : Légion est mon nom ; car nous sommes beaucoup.

10. Et il le suppliait avec in-

stance de ne point le chasser hors de ce pays.

11. Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

12. Et les esprits suppliaient Jésus, disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux.

13. Et Jésus le leur permit aussitôt. Les esprits impurs, sortant donc du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau, d'environ deux mille, se précipita impétueusement dans la mer, et s'y noya.

14. Ceux qui les gardaient s'enfuirent et répandirent cette nouvelle dans la ville et dans les champs. Aussitôt les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé ;

15. Ils vinrent vers Jésus, et ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, vêtu et sain d'esprit ; et ils furent saisis de crainte.

16. Et ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux ;

17. Et ils commencèrent à prier Jésus de s'éloigner de leurs confins.

18. Lorsqu'il montait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon le supplia de lui permettre de rester avec lui ;

19. Mais il le lui refusa et lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comme il a eu pitié de toi.

20. Il s'en alla donc, et com-

9. *Légion*. Voy. *Matth.*, xxvi, 53. Le mot *légion* peut être pris ici indéfiniment dans le sens d'un très-grand nombre.

mença à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui ; et tous étaient dans l'admiration.

21. Jésus ayant repassé dans la barque sur l'autre côté de la mer, il s'assembla une grande multitude autour de lui ; et il était près de la mer.

22. Or vint un chef de synagogue, nommé Jaïrè ; le voyant, il se jeta à ses pieds,

23. Et il le suppliait instamment, disant : Ma fille est à l'extrémité ; venez , imposez votre main sur elle, afin qu'elle guérisse et qu'elle vive.

24. Et il s'en alla avec lui ; et une grande multitude le suivait et le pressait.

25. Alors une femme qui avait une perte de sang depuis douze années,

26. Et qui avait beaucoup souffert de plusieurs médecins, et avait dépensé tout son bien sans aucun fruit, se trouvant plutôt dans un état pire,

27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule, par derrière, et toucha son vêtement ;

28. Car elle disait : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

29. Et aussitôt la source du sang tarit, et elle sentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.

30. Au même moment, Jésus connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, et se retournant vers la foule, demandait : Qui a touché mes vêtements ?

31. Ses disciples lui répondaient : Vous voyez la foule qui

vous presse, et vous demandez : Qui m'a touché ?

32. Et il regardait tout autour, pour voir celle qui l'avait fait.

33. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint et se prosterna devant lui, et lui dit toute la vérité.

34. Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée ; allez en paix et soyez guérie de votre infirmité.

35. Comme il parlait encore, des gens du chef de synagogue vinrent, disant : Votre fille est morte ; pourquoi tourmentez-vous davantage le maître ?

36. Mais Jésus, cette parole entendue, dit au chef de synagogue : Ne craignez point ; croyez seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean frère de Jacques.

38. En arrivant à la maison du chef de synagogue, il vit du tumulte, des gens pleurant et poussant de grands cris.

39. Or, étant entré, il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous et pleurez-vous ? La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

40. Et ils se riaient de lui. Mais Jésus, les ayant tous renvoyés, prit le père et la mère de la jeune fille, et ceux qui étaient avec lui, et entra dans le lieu où la jeune fille était couchée.

41. Et, tenant la main de la jeune fille, il lui dit : Talitha cumi ; ce que l'on interprète ainsi : Jeune fille (je vous le commande), levez-vous.

42. Et aussitôt la jeune fille se leva, et elle marchait ; car elle avait douze ans : et tous furent frappés d'une grande stupeur.

43. Mais il leur commanda fortement que personne ne le sût, et il dit de lui donner à manger.

CHAPITRE VI

Jésus méprisé dans sa patrie. Mission des Apôtres. Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

1. Étant parti de là, il s'en alla dans son pays, et ses disciples le suivirent.

2. Or un jour de sabbat étant venu, il commença à enseigner dans la synagogue, et beaucoup, l'entendant, étaient dans l'admiration de sa doctrine, disant : D'où lui viennent toutes ces choses ? quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? et ces merveilles si surprenantes qui se font par ses mains ?

3. N'est-ce pas là ce charpentier, fils de Marie, frère de Jacques et de Joseph, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et ils se scandalisaient de lui.

4. Mais Jésus leur disait : Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, dans sa maison et dans sa famille.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit

quelques malades, en leur imposant les mains.

6. Et il s'étonnait de leur incredulité ; il parcourait toutefois les villages d'alentour et il y enseignait.

7. Or il appela les douze et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Et il leur commanda de ne rien prendre pour le chemin qu'un bâton : ni sac, ni pain, ni argent dans leur ceinture ;

9. Mais de chausser leurs sandales et de ne se point munir de deux tuniques.

10. Et il leur dit : Quelque part que vous alliez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Et quant à ceux qui ne vous recevront point et ne vous écouteront point, lorsque vous sortirez de là, secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux.

12. Étant donc partis, ils prêchaient qu'on fit pénitence ;

13. Chassaient beaucoup de démons, oignaient d'huile beaucoup de malades, et les guérissaient.

14. Or le roi Hérode entendit parler de Jésus (car son nom s'était répandu), et il disait : Jean-Baptiste est ressuscité d'entre les morts, et c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui.

15. Mais d'autres disaient : C'est Élie. Et d'autres : C'est un pro-

5. *Et il ne put faire, etc.* Non par défaut de puissance de son côté, mais par défaut de disposition de leur part.

8. *Ni argent dans leur ceinture.* Voy. *Matth.*, x, 9.

11. *En témoignage contre eux ;* c'est-à-dire afin que ce soit pour eux un témoignage que vous ne pouvez plus avoir aucun commerce avec eux, puisqu'ils refusent d'embrasser la religion divine que vous prêchez.



phète, semblable à un des prophètes.

16. Ce qu'ayant entendu, Hérode dit : Ce Jean que j'ai décollé est ressuscité d'entre les morts.

17. Car Hérode lui-même avait envoyé prendre Jean, et l'avait retenu, chargé de fers, en prison, à cause d'Hérodiade, qu'il avait épousée, quoique femme de Philippe, son frère.

18. Parce que Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.

19. Or Hérodiade lui tendait des pièges, et voulait le faire périr ; mais elle ne le pouvait pas.

20. Hérode, en effet, craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint ; il le protégeait, faisait beaucoup de choses d'après ses avis, et l'écoutait volontiers.

21. Mais un jour opportun arriva, le jour de la naissance d'Hérode, où il fit un festin aux grands de sa cour, et aux tribuns, et aux principaux de la Galilée.

22. Or la fille d'Hérodiade même étant entrée, et ayant dansé et plu à Hérode, et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à la jeune fille : Demandez ce que vous voudrez, et je vous le donnerai.

23. Et il lui jura, disant : Tout ce que vous demanderez, je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

24. Lorsqu'elle fut sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Aussitôt, s'étant rendue en

grande hâte près du roi, elle fit sa demande, disant : Je veux que vous me donniez à l'instant, dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi fut contristé ; cependant, à cause de son serment, et à cause de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrarier.

27. Aussi, ayant envoyé un de ses gardes, il lui ordonna d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Et le garde le décolla dans la prison ;

28. Et, apportant sa tête dans un bassin, il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

29. Ce qu'ayant appris, ses disciples vinrent, prirent son corps, et le déposèrent dans un tombeau.

30. Or, les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

31. Et il leur dit : Venez à l'écart en un lieu désert, et vous vous reposerez un peu. Car ceux qui allaient et venaient étaient si nombreux, qu'ils n'avaient pas même le temps de manger.

32. Ainsi, montant dans la barque, ils se retirèrent à l'écart, dans un lieu désert.

33. Mais beaucoup de gens, les ayant vus partir et ayant connu leur dessein, y accoururent à pied de toutes les villes, et y arrivèrent avant eux.

34. Ainsi, en débarquant, Jésus vit une grande multitude, et il en

15. *A un des prophètes ; c'est-à-dire à un des anciens prophètes, comme on lit dans saint Luc, ch. ix, 8.*

eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteurs, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

35. Et comme déjà l'heure était fort avancée, ses disciples s'approchèrent, disant : Ce lieu est désert, et il est déjà tard ;

36. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs voisins acheter de quoi manger.

37. Mais, leur répondant, il dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui repartirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain afin de leur donner à manger ?

38. Alors il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Allez et voyez. Et, lorsqu'ils eurent regardé, ils dirent : Cinq pains et deux poissons.

39. Il leur commanda donc de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.

40. Et ils s'assirent par groupes de cent et de cinquante.

41. Alors il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit ; puis il rompit les pains, et les donna à ses disciples pour les mettre devant la multitude, et il partagea les deux poissons entre tous.

42. Ils en mangèrent, et ils furent rassasiés.

43. Et ses disciples emportèrent les restes, douze paniers pleins de

morceaux, et une partie des poissons.

44. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes.

45. Et aussitôt il fit monter ses disciples dans la barque, pour le précéder de l'autre côté de la mer, à Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple.

46. Et, après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Lorsqu'il fut soir, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus seul à terre.

48. Et, voyant ses disciples qui se fatiguaient à ramer (car le vent leur était contraire), vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer ; et il voulait les devancer.

49. Mais eux, dès qu'ils l'aperçurent marchant sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent un grand cri.

50. Car tous le virent, et ils furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; ne craignez point.

51. Et il monta avec eux dans la barque, et le vent cessa, et leur stupeur en devint plus grande :

52. Car ils n'avaient pas compris ce qui s'était fait à l'égard des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53. Et, après avoir traversé la mer, ils vinrent vers la terre de Génésareth et y abordèrent.

35-44. On peut voir dans les *Livres saints vengés*, t. II, p. 394 et suiv., ce que nous avons opposé aux attaques soit des incrédules anciens et modernes, soit des rationalistes et des mythologues de ces derniers temps, contre ce récit.

37. Les deux cents deniers, si on les prend pour monnaie romaine, font environ quatre-vingts francs. Voy. notre *Abrége d'introduction*, etc., p. 543.

48. Vers la quatrième veille de la nuit. Voy. *Matth.*, xiv, 25.

54. Et, dès qu'ils furent sortis de la barque, *les gens du pays* reconnurent Jé-us.

55. Et, parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter de tous côtés, dans leurs grabats, les malades, là où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et partout où il entra, dans les bourgs, dans les villages ou dans les villes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le suppliait de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

CHAPITRE VII

Scandale des pharisiens sur ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Guérison de la fille de la Chanaéenne. Guérison d'un homme sourd et muet.

1. Et les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus ;

2. Et, ayant vu quelques-uns de ses disciples manger du pain avec des mains impures, c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent.

3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans s'être souvent lavé les mains, gardant la tradition des anciens..

4. Et, lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés ; et il y a encore beaucoup d'autres pratiques qu'ils tiennent de la tradi-

tion, et qu'ils doivent observer, comme de laver les coupes, les cruches, les vases d'airain et les lits.

5. Les pharisiens donc et les scribes lui demandaient : Pourquoi vos disciples ne se conforment-ils point à la tradition des anciens, mais qu'ils mangent le pain avec des mains impures ?

6. Or Jésus, répondant, leur dit : Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi ;

7. Et il est vain le culte qu'ils me rendent, en enseignant des doctrines et des ordonnances humaines.

8. Car, laissant de côté le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, la purification des vases et des coupes, et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

9. Et il leur disait : Vous rendez entièrement vain le précepte de Dieu, pour garder votre tradition.

10. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et : Celui qui maudira son père ou sa mère, qu'il meure de mort.

11. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Que tout corban (c'est-à-dire don) que je fais, tourne à votre profit, *il satisfait à la loi*.

12. Et vous ne le laissez rien faire de plus pour son père ou pour sa mère,

2. *Manger du pain*. Voy. pour le vrai sens de cette expression, *Matth.*, xv, 2.

6. *Ainsi qu'il est écrit* : c'est-à-dire quand il a écrit. Compar. *Matth.*, xv, 7.

10. *Qu'il meure de mort*. Voy. pour le sens de cette expression, *Matth.*, xv, 4, et pour l'ensemble du verset, *Exode*, xx, 12 ; *xvi*, 17. *Lévit.*, xx, 9 ; *Prov.* xx, 20.

13. Abolissant le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie; et vous faites encore beaucoup de choses semblables.

14. Et, appelant de nouveau le peuple, il leur disait : Écoutez-moi tous, et comprenez.

15. Il n'est rien au dehors de l'homme, qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Étant entré dans une maison après avoir quitté le peuple, ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.

18. Et il leur dit : Ainsi vous aussi, vous êtes sans intelligence ? Ne comprenez vous point que toute chose du dehors entrant dans l'homme, ne peut le souiller ;

19. Parce que cela n'entre point dans le cœur, mais va au ventre, et est jeté dans le lieu secret qui purifie tous les aliments ?

20. Mais, disait-il, ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme ;

21. Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fraude, les impudicités, l'œil mauvais, le blasphème, l'orgueil, la folie.

23. Toutes ces choses mauvaises

viennent du dedans et souillent l'homme.

24. Partant ensuite de là, il s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et, étant entré dans une maison, il voulait que personne ne le sût; mais il ne put demeurer caché;

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, sitôt qu'elle eut ouï dire qu'il était là, entra et se jeta à ses pieds.

26. C'était une femme païenne syro-phénicienne de nation. Et elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.

27. Jésus lui dit : Laissez d'abord rassasier les enfants; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

28. Mais elle répondit et lui dit : Il est vrai, Seigneur; cependant les petits chiens mangent sous la table les miettes des enfants.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, allez; le démon est sorti de votre fille.

30. Et, lorsqu'elle revint dans sa maison, elle trouva sa fille couchée sur son lit, et que le démon était sorti.

31. Quittant de nouveau les confins de Tyr, il vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole.

32. Or, on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains.

33. Le tirant de la foule à l'écart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive;

18. Toute chose du dehors, etc. Voy. *Matth.*, xv, 11.

21. L'œil mauvais. Compar. *Matth.* xx, 15, pour la valeur de cette expression.

23. De le jeter aux chiens. Voy. *Matth.*, x, 26.

34. Puis, levant les yeux au ciel, il soupira et dit : Ephphetha, c'est-à-dire, ouvre-toi.

35. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement.

36. Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient,

37. Et plus ils étaient dans l'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds, et parler les muets.

CHAPITRE VIII

Multiplication des sept pains. Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens. Guérison d'un aveugle. Confession de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

1. En ces jours-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit :

2. J'ai pitié de cette multitude ; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ;

3. Et, si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ?

5. Et il leur demanda : Combien de pains avez-vous ? Sept, répondirent-ils.

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre : puis, ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude.

7. Ils avaient en outre quelques petits poissons ; il les bénit aussi, et les fit servir.

8. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés ; et *ses disciples* emportèrent ce qui était resté de morceaux, sept corbeilles.

9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille : et il les renvoya.

10. Montant aussitôt dans la barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.

11. Alors les pharisiens, étant venus, commencèrent à disputer avec lui, lui demandant un prodige dans le ciel pour le tenter.

12. Mais, gémissant au fond du cœur, il dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un prodige ? En vérité, je vous le dis, il ne sera point accordé de prodige à cette génération.

13. Et, les laissant, il monta de nouveau dans la barque, et passa de l'autre côté de la mer.

14. Or *les disciples* avaient oublié de prendre des pains, et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

15. Et il leur commandait, disant : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.

31. *Ouvre-toi.* Ces paroles sont directement adressées à la personne du sourd et muet ; mais dans le sens logique, elles se rapportent à sa bouche et à ses oreilles.

1-9. Voy., en faveur de la vérité historique de ce fait miraculeux, les *Livres saints vengés*, t. II, p. 406 et suiv.

16. De là ils s'entretenaient entre eux, disant : C'est parce que nous n'avons point de pains.

17. Ce qu'ayant connu, Jésus leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ce que vous n'avez point de pain ? N'avez-vous donc encore ni sens ni intelligence ? Avez-vous donc toujours le cœur aveuglé ?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous point ? ayant des oreilles, n'entendez-vous point ? et avez-vous perdu tout souvenir ?

19. Quand je rompis les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers emportâtes-vous pleins de morceaux ? Douze, lui dirent-ils.

20. Et quand je rompis les sept pains pour les quatre mille hommes, combien emportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux ? Sept, lui dirent-ils.

21. Et il ajouta : Comment ne comprenez-vous point encore ?

22. Lorsqu'ils arrivèrent à Bethsaïde, on lui amena un aveugle, et on le pria de le toucher.

23. Or, prenant la main de l'aveugle, il le conduisit hors du bourg, mit de la salive sur ses yeux ; et, lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Celui-ci, regardant, dit : Je vois les hommes, qui marchent semblables à des arbres.

25. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux, et il commença à voir, et il fut guéri, de sorte qu'il voyait clairement toutes choses.

26. Alors il le renvoya à sa maison, disant : Va dans ta maison ; et, si tu entres dans le bourg, ne dis rien à personne.

27. De là Jésus se rendit avec ses disciples dans les villages de Césarée, de Philippe ; en chemin il interrogeait ses disciples, disant : Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent en disant : Jean Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, comme un des prophètes.

29. Alors il leur demanda : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menace de le dire à personne.

31. Il commença en même temps à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup ; qu'il fût rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes ; qu'il fût mis à mort, et qu'après trois jours il ressuscitât.

32. Et il en parlait ouvertement. Alors Pierre, le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, gourmanda Pierre, disant : Retire-toi de moi, Satan, parce que tu ne goûtes pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

34. Et, appelant le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

35. Car qui voudra sauver son

23-25. Voy., sur cette guérison miraculeuse, *Les Livres saints vengés*, t. II, p. 410, 411.

31. Et qu'après trois jours. Voy. encore *Les Livres saints vengés*, t. II, p. 411 et suiv.

35. Car qui voudra sauver, etc. Compar. *Matth.*, x. 39.

âme, la perdra ; et qui perdra son âme à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.

36. Et que servira à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?

37. Ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

38. Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les anges saints.

39. Il leur disait encore : En vérité, je vous le dis, il y en a parmi ceux ici présents, qui ne goûteront pas de la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venant dans sa puissance.

CHAPITRE IX

Transfiguration de Jésus-Christ. Avènement d'Élie. Guérison d'un enfant possédé. Jésus-Christ prédit sa passion. Qui sera le plus grand ? Fuir le scandale.

1. Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

2. Ses vêtements devinrent resplendissants et blancs comme la neige, d'une blancheur telle, qu'aucun foulon sur la terre ne pourrait l'égaliser.

3. Et Élie leur apparut avec Moïse ; et ils s'entretenaient avec Jésus.

4. Alors, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Maître, il nous

est bon d'être ici. Faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Car il ne savait ce qu'il disait, parce qu'ils étaient saisis de crainte.

6. Cependant il se fit une nuée qui les couvrit de son ombre ; et il vint de la nuée une voix disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé ; écoutez-le.

7. Et aussitôt, regardant tout autour, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.

8. Mais, lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils gardèrent cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que voulait dire : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

10. Et ils l'interrogeaient, disant : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant ?

11. Jésus, répondant, leur dit : Élie viendra auparavant et il rétablira toutes choses ; et, comme il est écrit du Fils de l'homme, il faudra qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté avec mépris.

12. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu (et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu), ainsi qu'il est écrit de lui.

13. Et, venant vers ses disciples, il vit une grande foule autour

11. Et, comme il est écrit, etc. Voy. Isaïe, LIII, 3-5.

d'eux, et des scribes disputant avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple, apercevant Jésus, fut saisi d'étonnement et de frayeur ; et, accourant, ils le saluaient.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble ?

16. Et un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui a en lui un esprit muet ;

17. Lequel, partout où il s'empare de lui, le brise *contre terre*, et l'enfant écume, grince les dents, et il se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus, s'adressant à eux, dit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le moi.

19. Et ils le lui amenèrent. Or sitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit le tourmenta ; et, brisé contre terre, il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda à son père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, dit le père.

21. Souvent il l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr ; si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous et secourez-nous.

22. Jésus lui dit : Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Et aussitôt le père de l'enfant s'écria, disant avec larmes : Je crois, Seigneur ; aidez mon incréduité.

24. Et Jésus, voyant une foule qui accourait, menaça l'esprit impur, lui disant : Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus.

25. Et, poussant un grand cri et le déchirant violemment, il sortit de l'enfant qui devint comme mort ; de sorte que beaucoup disaient : Il est mort.

26. Mais Jésus, prenant sa main et le soulevant, il se leva.

27. Et lorsque Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en secret : Pourquoi, nous, n'avons-nous pu le chasser ?

28. Il leur dit : Ce genre de *démons* ne peut se chasser que par la prière et le jeûne.

29. Étant partis de là, ils traversèrent la Galilée ; et il ne voulait pas que personne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le tueront, et le troisième jour après sa mort, il ressuscitera.

31. Mais ils ne comprenaient point cette parole, ils craignaient de l'interroger.

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm ; et, lorsqu'ils furent dans la maison, il leur demanda : Que discutiez-vous en chemin ?

33. Et ils se taisaient, parce que dans le chemin ils avaient disputé ensemble qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et, s'étant assis, il appela les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le der-

nier de tous et le serviteur de tous.

35. Puis, prenant un enfant, il le mit au milieu d'eux ; et, après l'avoir embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

37. Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en votre nom, et qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus leur répondit : N'en empêchez point ; car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse incontinent mal parler de moi.

39. Car qui n'est pas contre vous, est pour vous.

40. Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous êtes au Christ, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

41. Mais quiconque scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui que l'on mit autour de son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Que si ta main te scandalise, coupe-la : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie, privé d'une main, que d'aller, ayant deux mains, dans la géhenne, dans le feu qui ne peut s'éteindre ;

43. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

44. Et, si ton pied te scandalise, coupe-le : il vaut mieux pour toi entrer, privé d'un pied, dans la vie éternelle, que d'être jeté, ayant deux pieds, dans la géhenne du feu qui ne peut s'éteindre,

45. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

46. Que si votre œil vous scandalise, arrachez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un œil, dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu,

47. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

48. Car tous seront salés par le feu, comme toute victime doit être salée par le sel.

49. Le sel est bon ; mais, si le sel perd sa vertu, avec quoi l'assaisonneriez-vous ? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X

Indissolubilité du mariage. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite, Guérison d'un aveugle près de Jéricho.

1. Partant de là, il vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain ; et le peuple s'assembla de nouveau près de lui, et, selon sa

42. *La vie*, c'est-à-dire la vie éternelle. Compar. le verset 44. — *La géhenne*. Voy. *Matth.*, v, 22.

43. *Leur ver*, etc. : c'est-à-dire le ver qui ronge ceux qui sont dans l'enfer. C'est une citation d'Isaïe (lxvi, 24).

48. *Comme toute victime*, etc. Compar. *Lév.*, ii, 13.

coutume, il recommença à les instruire.

2. Et les pharisiens, s'approchant, lui demandèrent s'il est permis à un homme de renvoyer sa femme ; c'était pour le tenter.

3. Mais Jésus, répondant, leur dit : Que vous a ordonné Moïse ?

4. Ils répliquèrent : Moïse a permis d'écrire un acte de répudiation, et de la renvoyer.

5. Jésus, leur répondant, dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a écrit ce précepte.

6. Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ;

8. Et ils seront deux dans une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Ce que Dieu donc a uni, que l'homme ne le sépare point.

10. Dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet.

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de celle-là.

12. Et, si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle se rend adultère.

13. Cependant on lui présentait de petits enfants pour qu'il les touchât. Mais ses disciples menaçaient ceux qui les présentaient.

14. Jésus, les voyant, fut indi-

gné, et leur dit : Laissez ces petits enfants venir à moi, et ne les empêchez point ; car à de tels est le royaume de Dieu.

15. En vérité, je vous le dis : Quiconque n'aura point reçu le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Et, les embrassant et imposant les mains sur eux, il les bénissait.

17. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un, accourant et fléchissant le genou, lui demanda : Bon maître, que ferai-je pour avoir la vie éternelle ?

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon, que Dieu seul.

19. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue point ; ne dérobe point ; ne rends point de faux témoignage ; ne fais point de fraude ; honore ton père et ta mère.

20. Mais le jeune homme, reprenant la parole, lui dit : Maître, j'ai observé tous ces préceptes dès ma jeunesse.

21. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Une seule chose te manque ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel : puis viens et suis-moi.

22. Mais, affligé de cette parole, il s'en alla triste, car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il

4. *Moïse a permis*, etc. Voy. *Deutér.*, xxiv, 1.

6. *Dieu fit*, etc. Voy. *Genèse*, i, 27 ; ii, 24.

14. *Car à de tels*, etc. Voy. sur cette traduction *Matth.*, xix, 14.

17. *Quelqu'un*. D'après saint Matthieu (xix, 20, 22), c'était un jeune homme.

est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu !

24. Or ses disciples étaient tout étonnés de ce discours ; mais Jésus, prenant de nouveau la parole, leur dit : Mes enfants bien-aimés, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses, d'entrer dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et ils demeuraient encore plus étonnés, se disant l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Mais Jésus, les regardant, dit : Aux hommes, cela est impossible, mais non pas à Dieu ; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre se mit à lui dire : Voici que nous avons, nous, tout quitté pour vous suivre ;

29. Jésus, répondant, dit : En vérité, je vous le dis, nul n'aura quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou fils, ou terres, à cause de moi et à cause de l'Évangile,

30. Qui ne reçoive maintenant, en ce temps même, cent fois autant de maisons, de frères, de sœurs, de mères, de fils et de terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Mais beaucoup de premiers seront les derniers, et beaucoup de derniers les premiers.

32. Or ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem ; Jésus marchait devant eux, et ils en étaient tout

étonnés, et ils le suivaient pleins de crainte. Et, prenant encore à part les douze, il commença à leur dire ce qui devait lui arriver.

33. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux anciens ; ils le condamneront à mort, et le livreront aux gentils ;

34. Et ils l'insulteront, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront ; et le troisième jour il ressuscitera.

35. Alors s'approchèrent de lui Jacques et Jean, fils de Zébédée, disant : Maître, nous voudrions que tout ce que nous vous demanderons, vous le fissiez pour nous.

36. Mais il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?

37. Et ils dirent : Accordez-nous que nous soyons assis l'un à votre droite et l'autre à votre gauche, dans votre gloire.

38. Mais Jésus leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez ; pouvez-vous boire le calice que je bois, ou être baptisés du baptême dont je suis baptisé ?

39. Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Mais Jésus leur dit : A la vérité, le calice que je bois, vous le boirez et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ;

40. Mais d'être assis à ma droite, ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder à vous, mais à ceux à qui il a été préparé.

41. Or, entendant cela, les dix s'indignèrent contre Jacques et Jean.

25. *Il est plus facile, etc.* Compar. *Matth.*, xix, 24.

41. *Les dix* ; c'est-à-dire les dix autres apôtres.

42. Mais Jésus, les appelant, dit : Vous savez que ceux qui passent pour régner sur les nations, les dominent, et que leurs princes ont puissance sur elles.

43. Il n'en est pas ainsi parmi vous ; mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur ;

44. Et quiconque voudra être le premier parmi vous, sera le serviteur de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

46. Ils vinrent ensuite à Jéricho ; et, comme il parlait de Jéricho avec ses disciples et avec une grande multitude, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, qui était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône,

47. Ayant entendu que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !

48. Nombre de personnes le menaçaient pour le faire taire ; mais lui criait beaucoup plus encore : Fils de David, ayez pitié de moi !

49. Alors Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on l'appelât. On appela donc l'aveugle en lui disant : Aie confiance, lève-toi, il t'appelle.

50. Celui-ci, jetant son manteau, s'élança et vint à Jésus.

51. Et Jésus lui demanda : Que

veux-tu que je te fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, que je voie.

52. Va, lui dit Jésus, ta foi t'a guéri. Et aussitôt il vit, et il le suivait dans le chemin.

CHAPITRE XI

Entrée dans Jérusalem. Fignier maudit. Vendeurs chassés du temple. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean.

1. Comme ils approchaient de Jérusalem et de Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et il leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; et, dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; déliez-le, et me l'amenez.

3. Et, si quelqu'un vous demande : Que faites-vous ? dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il le laissera amener ici.

4. S'en étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon lié dehors, devant la porte, entre deux chemins, et ils le délièrent.

5. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur disaient : Que faites-vous, déliant cet ânon ?

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé, et on le leur laissa.

7. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.

8. Beaucoup de personnes aussi étendirent leurs vêtements le long de la route ; d'autres coupaient

44. *Et quiconque*, etc. Le Seigneur, par ces paroles, ne condamne pas la prééminence d'autorité ; il blâme seulement le sentiment qui nous fait ambitionner la supériorité et la domination sur les autres.

45. *D'un grand nombre*. Voyez, pour le vrai sens de cette expression, *Matth.*, *xx*, 28.

des branches d'arbres, et en jonchaient le chemin.

9. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient criaient, disant : Hosanna !

10. Béni celui qui vient au nom du Seigneur ; béni le règne qui arrive de notre père David ; Hosanna au plus haut des cieux !

11. Et il entra à Jérusalem, dans le temple, et, après avoir regardé toutes choses, comme l'heure était déjà fort avancée, il se retira à Béthanie avec les douze.

12. Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim.

13. Or, voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il vint pour voir s'il y trouverait quelque fruit. Mais, lorsqu'il s'en fut approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors, prenant la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange plus de fruit de toi ! Et ses disciples l'entendaient.

15. Ils vinrent ensuite à Jérusalem. Or, étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ; il renversa même les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes.

16. Et il ne souffrait pas que personne transportât d'objet par le temple.

17. Il enseignait aussi, leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de

prière pour toutes les nations ? Et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce qu'ayant entendu, les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils le perdraient ; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

19. Lorsque le soir était venu, il sortait de la ville.

20. Et comme le lendemain matin ils passaient, ils virent le figuier desséché jusqu'à la racine.

21. Alors Pierre, se ressouvenant, lui dit : Maître, voilà que le figuier que vous avez maudit a séché.

22. Et Jésus, répondant, leur dit : Ayez foi en Dieu.

23. En vérité, je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Lève-toi, et jette-toi dans la mer, et n'hésitera point dans son cœur, mais croira que tout ce qu'il aura dit se doit faire, il lui sera *réellement* fait.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous arrivera.

25. Et, quand vous serez pour prier, pardonnez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés.

26. Car si vous ne pardonnez point vous-mêmes, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardon-

9. Hosanna. Voy. *Matth.*, xxi, 9.

13-14. Voy. dans les *Livres saints vengés*, t. II, p. 414 et suiv., les objections des incrédules contre ce récit, et nos réponses.

17. *Ma maison*, etc. Voy. *Matth.*, v, 19 et xxi, 13.

nera point non plus vos péchés.

27. Ils vinrent de nouveau à Jérusalem ; et, comme il se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui,

28. Et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir de les faire ?

29. Jésus, répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une demande ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi.

31. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

32. Si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car tous croyaient que Jean était vraiment prophète.

33. Répondant donc, ils dirent à Jésus : Nous ne savons. Et, répliquant, Jésus leur dit : Ni moi non plus, je ne vous dis point par quelle autorité je fais ces choses.

CHAPITRE XII

Parabole des vigneronn homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie Fils et Seigneur de David. Scribes superbes. Veuve donnant de son nécessaire.

1. Et il commença à leur parler en paraboles : Un homme planta

une vigne ; il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, y bâtit une tour ; il la loua ensuite à des vigneronn, et partit pour un voyage.

2. Or en la saison, il envoya aux vigneronn un serviteur pour recevoir d'eux du fruit de la vigne.

3. Mais, s'étant saisis de lui, ils le déchirèrent de coups, et le renvoyèrent les mains vides.

4. Il leur envoya de nouveau un autre serviteur, et ils le blessèrent à la tête, et l'accablèrent d'outrages.

5. Il en envoya encore un autre, et ils le tuèrent ; ensuite plusieurs autres, dont ils déchirèrent les uns de coups, et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique qui lui était très-cher, il le leur envoya le dernier, disant : Ils respecteront mon fils.

7. Mais les vigneronn se dirent l'un à l'autre : Celui-ci est l'héritier : venez, tuons-le, et à nous sera l'héritage.

8. Ainsi, l'ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra, exterminera les vigneronn, et donnera la vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Écriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue un sommet d'angle ;

11. C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux.

12. Dès lors ils cherchaient à se

27. Dans le temple ; c'est-à-dire dans le parvis du temple. Compar. Jean, x, :3.

1. Creusa un pressoir. Voy. Matth., xxi, 33.

3-5. Ils déchirèrent. Voy. sur cette expression Matth., xxi, 35.

saisir de lui ; mais ils craignaient le peuple ; ils reconnurent, en effet, que c'était à eux qu'il avait appliqué cette parabole. Ainsi, le laissant, ils s'en allèrent.

13. Mais ils envoyèrent vers lui quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, pour le surprendre dans ses paroles ;

14. Lesquels, étant venus, lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes vrai, et que vous n'avez égard à qui que ce soit ; car vous ne considérez point la face des hommes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité : Est-il permis de payer le tribut à César, ou ne le payerons-nous point ?

15. Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Et ils le lui apportèrent ; et il leur demanda : De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui dirent-ils.

17. Alors, reprenant, Jésus leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils étaient en admiration de lui.

18. Alors vinrent à lui les saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, et ils l'interrogeaient, disant :

19. Maître, Moïse a écrit pour nous : Si le frère de quelqu'un meurt, et quitte ainsi sa femme sans laisser d'enfants, que son frère épouse sa femme, et suscite des enfants à son frère.

20. Or il y avait sept frères : le

premier prit une femme, et mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second la prit ensuite et mourut, et ne laissa point non plus d'enfants, et le troisième pareillement.

22. Et ils l'ont ainsi épousée tous les sept, et ils n'ont point laissé de postérité. Enfin après eux tous est morte aussi la femme.

23. A la résurrection donc, lorsqu'ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle femme ? Car tous les sept l'ont eue pour femme.

24. Et Jésus, répondant, leur dit : N'êtes-vous point pour cela même dans l'erreur, ne comprenant ni les Écritures ni la puissance de Dieu ?

25. Car, lorsqu'ils ressusciteront d'entre les morts, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils sont comme des anges dans le ciel.

26. Et quant aux morts, en tant qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, à l'endroit du buisson, comment Dieu lui parla, disant : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ?

27. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous donc, vous errez beaucoup.

28. Alors s'approcha un des scribes, qui avait entendu les saducéens l'interroger, et voyant qu'il leur avait si bien répondu, il lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

13-14. Des hérوديens. — La face des hommes. Voy. sur ces mots *Matth.*, xxii, 16.

26. A l'endroit du buisson ; c'est-à-dire à l'endroit de son livre où il parle du buisson, dans *Exode*, iii, 1 et suiv.

29. Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements est : Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu ;

30. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voilà le premier commandement.

31. Le second est semblable à celui-là : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Aucun autre commandement n'est plus grand que ceux-là.

32. Et le scribe lui dit : Fort bien, maître, vous avez dit en toute vérité qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et il n'y en a point d'autre que lui ;

33. Qu'on doit l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme, et de toute sa force ; et qu'aimer le prochain comme soi-même est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.

34. Jésus, voyant qu'il avait sagement répondu, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger.

35. Mais, prenant la parole, Jésus demandait, en enseignant dans le temple : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ?

36. Car David lui-même a dit par l'Esprit-Saint : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

37. Ainsi David lui-même l'ap-

pelle son Seigneur ; comment est-il son fils ? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir.

38. Il leur disait encore dans son enseignement : Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les places publiques ;

39. Et à s'asseoir sur les premiers sièges dans les synagogues, et qui veulent les premières places dans les festins ;

40. Qui dévorent les maisons des veuves sous le prétexte de longues prières : ces hommes-là subiront un jugement plus sévère.

41. Après cela, étant assis vis-à-vis du tronc, Jésus regardait de quelle manière le peuple y jetait de l'argent ; or nombre de riches y en jetaient beaucoup.

42. Et une pauvre veuve étant venue, elle y mit deux petites pièces valant le quart d'un as.

43. Appelant alors ses disciples, il leur dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a déposé plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc.

44. Car tous ont mis de ce qu'ils avaient de superflu, mais celle-ci a mis de son indigence même tout ce qu'elle avait, tout son vivre.

CHAPITRE XIII

Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponses de Jésus-Christ aux questions de ses disciples. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Lorsqu'il sortait du temple,

42. *Le quart d'un as.* Compar. *Matth.*, v, 26 ; et voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 544.

un de ses disciples lui dit : Maître, voyez quelles pierres et quels bâtiments.

2. Et, répondant, Jésus lui dit : Tu vois toutes ces grandes constructions ? Il n'y restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

3. Et, comme il était assis sur le mont des Oliviers en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandaient en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et quel sera le signe que toutes ces choses commenceront de s'accomplir ?

5. Et, répondant, Jésus commença par leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise,

6. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi ; et beaucoup seront séduits par eux.

7. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez point ; car il faut que ces choses arrivent ; mais ce n'est pas encore la fin.

8. Car une nation se soulèvera contre une nation, un royaume contre un royaume, et il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des famines. C'est là le commencement des douleurs.

9. Prenez garde aussi à vous-mêmes. Car on vous traduira devant les tribunaux ; vous serez battus dans les synagogues, et vous comparaitrez à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, en témoignage contre eux.

10. Mais il faut d'abord que l'Évangile soit prêché chez toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous conduira pour vous livrer, ne pensez point d'avance à ce que vous direz ; mais ce qui vous sera inspiré à l'heure même, dites-le ; car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit-Saint.

12. Un frère livrera son frère à la mort, et un père son fils ; et des enfants s'élèveront contre leurs parents et ils les feront mourir.

13. Et vous serez en haine à tous, à cause de mon nom. Mais celui qui restera ferme jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Or, quand vous verrez l'abomination de la désolation là où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende) ; alors que ceux qui sont dans la Judée fuient vers les montagnes ;

15. Et que celui qui est sur le toit ne descende point dans la maison, et n'y entre point pour emporter quelque chose de sa maison.

16. Et que celui qui sera dans le champ ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes enceintes, et à celles qui nourriront en ces jours-là.

18. Priez donc que ces choses n'arrivent point en hiver.

19. Car ces jours seront des tribulations telles, qu'il n'y en a point eu depuis le commencement

9. *En témoignage contre eux* ; c'est-à-dire pour rendre témoignage devant eux de la vérité et de la sainteté de la doctrine que je vous ai enseignée.

14. *L'abomination de la désolation* ; c'est-à-dire de la profanation du temple. Voy. *Dan.*, ix, 27.

15. *Sur le toit*. Voy. *Matth.*, x, 27.

7-18. Voy., pour l'explication de ces versets, *Matth.*, xxiv, 19, 20.

des créatures que Dieu a faites jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

20. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nulle chair n'aurait été sauvée; mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours.

21. Et alors si quelqu'un vous dit : Voici le Christ ici, le voilà là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront des signes et des prodiges pour séduire, s'il peut se faire, même les élus.

23. Vous donc, prenez garde : voilà que je vous ai tout prédit.

24. Or en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil sera couvert de ténèbres, et la lune ne donnera plus sa lumière.

25. Et les étoiles du ciel tomberont, et les vertus qui sont dans les cieux seront ébranlées.

26. Alors on verra le Fils de l'homme venant dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire;

27. Alors aussi il enverra ses anges, et il rassemblera ses élus, des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Apprenez la parabole prise du figuier. Lorsque ses rameaux sont encore tendres et que ses feuilles viennent de naître, vous connaissez que l'été est proche.

29. De même vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez

que le *Fils de l'homme* est proche, à la porte.

30. En vérité, je vous dis que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne s'accomplissent.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Mais sur ce jour ou sur cette heure, nul ne sait rien, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seulement.

33. Tenez-vous sur vos gardes, veillez et priez, puisque vous ne savez quand ce temps viendra.

34. Comme un homme qui, partant pour un voyage, et laissant sa maison, donne pouvoir à ses serviteurs, à chacun suivant sa fonction, et commande au portier de veiller.

35. Veillez donc (car vous ignorez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin),

36. De peur que, venant subitement, il ne vous trouve endormis.

37. Et ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV.

Conspiration des Juifs. Parfums répandus sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Or c'était la Pâque et les

20. *Nulle chair.* Voy. *Matth.*, xxiv, 22.

32. Le Fils de Dieu ignore ce jour, non selon sa divinité, qui connaît tout, mais selon son humanité, qui ne le connaît point par elle-même, c'est-à-dire par ses propres lumières, mais par la seule révélation que lui en fait la divinité, laquelle lui est intimement unie.

azymes deux jours après ; et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils se saisiraient de lui par ruse, et le feraient mourir.

2. Mais ils disaient : Non, pas un jour de la fête, de peur qu'il ne s'élevât quelque tumulte dans le peuple.

3. Et comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi d'un grand prix. Or, le vase rompu, elle répandit le parfum sur sa tête.

4. Quelques-uns s'en indignèrent en eux-mêmes, et ils disaient : Pourquoi avoir ainsi perdu ce parfum ?

5. Il pouvait en effet, ce parfum, se vendre plus de trois cents deniers, et être donné aux pauvres. Et ils murmuraient contre elle.

6. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi.

7. Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, et, quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Ce qu'a pu celle-ci, elle l'a fait ; elle a d'avance parfumé mon corps pour la sépulture.

9. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Evan-

gile, dans le monde entier, ce que celle-ci vient de faire, sera même racontée en mémoire d'elle.

10. Alors Judas Iscariote, un des douze, alla trouver les princes des prêtres, pour le leur livrer.

11. Ceux-ci, l'entendant, se réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Aussi cherchait-il une occasion favorable pour le leur livrer.

12. Or le premier jour des azymes, auquel on immolait la pâque, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ?

13. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez dans la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le ;

14. Et, quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disciples ?

15. Et il vous montrera un grand cénacle meublé ; faites-y les préparatifs pour nous.

16. Ses disciples s'en allèrent donc ; ils vinrent dans la ville, trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et préparèrent la pâque.

17. Le soir donc étant venu, il vint avec les douze.

18. Et, comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, un

3. Le nard a plusieurs épis qui servent à composer un parfum beaucoup plus estimé que celui qui se tire des feuilles de cette plante.

5. Les trois cents deniers font environ cent cinquante francs de notre monnaie. Voy. notre *Abregé d'introduction*, etc., p. 513.

de vous qui mange avec moi me trahira.

19. Alors les disciples commencèrent à s'attrister, et à lui demander chacun en particulier : Est-ce moi ?

20. Il leur répondit : Un des douze, qui met avec moi la main dans le plat.

21. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré ! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.

22. Et, pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et, l'ayant béni, il le rompit, puis le leur donna, et dit : Prenez, ceci est mon corps.

23. Et, ayant pris le calice et rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous.

24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang du nouveau Testament, qui sera répandu pour un grand nombre.

25. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et, l'hymne dit, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

27. Et Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous de moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis se disperseront.

28. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

29. Pierre lui dit alors : Quand tous les autres se scandaliseraient de vous, moi, non.

30. Et Jésus lui repartit : En vérité je te le dis, aujourd'hui, cette nuit même, avant qu'un coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.

31. Mais Pierre insistait. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous disaient aussi de même.

32. Étant venus à une maison de campagne nommée Gethsémani, il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je prierai.

33. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à s'effrayer et à tomber dans l'abattement.

34. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez.

35. Et, s'étant avancé un peu, il tomba la face contre terre, et il demandait que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il dit : Abba, Père, toutes choses vous sont possibles, éloignez ce calice de moi, toutefois, non ma volonté, mais la vôtre.

37. Il revint ensuite, et, comme il les trouva dormant, il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu n'as pu veiller une heure ?

22-23. Voy. sur ces deux versets *Matth.*, xxvi, 26-29.

24. Pour un grand nombre. Compar. *Matth.*, xx, 28.

26. L'hymne dit : Voy. *Matth.*, xxvi, 30.

36. Père est mis ici comme explicatif de *abba*, mot syriaque. — Toutefois, non ma volonté, etc. Voy. sur cette traduction *Matth.*, xxvi, 39.

38. Veillez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

39. Et, s'en allant de nouveau, il priait, disant les mêmes paroles.

40. Étant revenu, il les trouva encore dormant (car leurs yeux étaient appesantis), et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il vint une troisième fois et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez ; l'heure est venue ; voilà que le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons ; voici que celui qui me livrera approche.

43. Jésus parlant encore, Judas Iscariote, l'un des douze, vint, et, avec lui, une grande troupe armée d'épées et de bâtons, et envoyée par les princes des prêtres, et par les scribes et les anciens.

44. Or le traître leur avait donné un signe, disant : Celui que je baisera, c'est lui-même, saisissez-le, et emmenez-le avec précaution.

45. Étant donc venu, il s'approcha aussitôt de lui, disant : Maître, je vous salue ; et il le baisa.

46. Et eux mirent la main sur lui, et le saisirent.

47. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, en frappa le serviteur du grand prêtre, et il lui coupa l'oreille.

48. Alors, prenant la parole, Jésus leur dit : Vous êtes venus comme à un voleur, avec des épées

et des bâtons, afin de me prendre.

49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris ; mais c'est pour que les Écritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous.

51. Un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul ; ils se saisirent de lui.

52. Mais, laissant le linceul, il s'enfuit nu d'au milieu d'eux.

53. Cependant ils amenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les prêtres, et les scribes, et les anciens.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre ; et il était assis près du feu avec ses serviteurs, et se chauffait.

55. Or les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56. Car beaucoup témoignaient fausement contre lui ; mais les témoignages ne s'accordaient point.

57. Et quelques-uns, se levant, portaient contre lui un faux témoignage, disant :

58. Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre non fait de main d'homme.

59. Mais leur témoignage n'était pas uniforme.

41. *Dormez maintenant*, etc. Voy. pour le sens de ce passage. *Matth.*, xxvi, 45.

51. *D'un linceul*. Le terme correspondant en grec et en latin signifie aussi un vêtement de toile de lin dont on se sert pour la nuit. C'est une espèce de chemise qui couvre presque entièrement le corps.

53. Compar. *Matth.*, xxvi, 57.

60. Alors le grand prêtre, se levant au milieu d'eux, interrogea Jésus, disant : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci déposent contre toi ?

61. Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit :
• Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?

62. Et Jésus lui dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63. Alors le grand prêtre, déchirant ses vêtements, dit : Qu'avez-vous encore besoin de témoins ?

64. Vous avez entendu le blasphème : Que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. Aussitôt quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à voiler sa face, à le déchirer à coups de poing et à lui dire : Prophétise ; et les serviteurs le déchiraient de soufflets.

66. Et, pendant que Pierre était en bas dans la cour, vint une des servantes du grand prêtre ;

67. Et, lorsqu'elle eut aperçu Pierre qui se chauffait, le regardant, elle dit : Toi aussi tu étais avec Jésus le Nazaréen.

68. Mais il le nia, disant : Je ne sais ni ne connais ce que tu veux dire. Et il sortit devant la cour, et un coq chanta.

69. Or la servante, l'ayant encore vu, dit à ceux qui étaient pré-

sents : Celui-ci est un d'entre eux.

70. Mais il le nia de nouveau. Et peu après ceux qui étaient là disaient à Pierre : Tu es certainement un d'entre eux, car tu es aussi Galiléen.

71. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais point cet homme que vous dites.

72. Et aussitôt un coq chanta encore. Et Pierre se ressouvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant qu'un coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus devant Pilate ; on lui préfère Barabbas. Cris des Juifs contre lui. Couronnement d'épines ; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Blasphèmes. Ténèbres. Mort de Jésus. Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture.

1. Dès le matin, les princes des prêtres s'étant rassemblés avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, ils lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

2. Et Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus, lui répondant, lui dit : Tu le dis.

3. Et les princes des prêtres portant contre lui beaucoup d'accusations,

4. Pilate l'interrogea de nouveau, disant : Tu ne réponds rien ? Vois de combien de choses ils t'accusent.

5. Mais Jésus ne répondit pas

65. Voy., pour le mot *déchirer*, *Matth.*, *xxi*, 35.

69. *La servante*. C'est ainsi que porte le grec ; d'où il paraît que c'est la même servante dont il est parlé au verset 68. Mais voy. *Matth.*, *xxvi*, 71.

davantage, de sorte que Pilate en était étonné.

6. Or à un des jours de la fête, il avait coutume de remettre au peuple un des prisonniers, celui qu'ils demandaient.

7. Il y avait alors un nommé Barabbas qui avait été mis en prison avec d'autres séditeux, et qui avait commis un meurtre dans la sédition.

8. Le peuple, étant donc monté devant le prétoire, commença à demander ce qu'il leur accordait toujours.

9. Pilate, leur répondant, dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré.

11. Mais les pontifes excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12. Pilate, répondant encore, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs ?

13. Mais de nouveau ils crièrent : Crucifiez-le !

14. Pilate, cependant, leur disait : Mais quel mal a-t-il fait ? Et eux criaient encore plus : Crucifiez-le !

15. Pilate donc, voulant complaire au peuple, leur remit Barabbas, et il leur livra Jésus déchiré de verges, pour être crucifié.

16. Or les soldats le conduisi-

rent dans la cour du prétoire, et, ayant convoqué toute la cohorte,

17. Ils le vêtirent de pourpre, et, tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête.

18. Puis ils commencèrent à le saluer, disant : Salut, roi des Juifs !

19. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau ; et ils crachaient sur lui, et, fléchissant le genou, ils l'adoraient.

20. Et après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, et le couvrirent de ses vêtements ; puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et ils contraignirent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là en revenant de sa maison des champs, de porter sa croix.

22. Ensuite ils le conduisirent au lieu appelé Golgotha ; ce que l'on interprète par lieu du Calvaire.

23. Ils lui présentaient à boire du vin mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit point.

24. Et, l'ayant crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, y jetant le sort, pour savoir ce que chacun en emporterait.

25. Or il était la troisième heure lorsqu'ils le crucifièrent.

26. Et le titre de sa condamnation était ainsi écrit : LE ROI DES JUIFS.

27. Ils crucifièrent avec lui deux

6. *A un des jours de fête* ; c'est-à-dire à la fête, pendant la fête de la fête de pâque. Compar. *Matth.*, xxvii, 15 ; et *Jean*, xviii, 30.

15. *Déchiré*. Voy. sur ce mot *Matth.*, xxi, 35.

16. La cohorte romaine se composait de six cent vingt-cinq hommes.

25. *La troisième heure* ; c'est-à-dire la fin de la troisième heure, ou environ la sixième, comme le dit saint Jean, xix, 14. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536.

voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

28. Ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Il a été mis au rang des scélérats.

29. Et les passants le blasphémaient, branlant la tête, et disant : Ah ! toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toi toi-même, et descends de la croix.

31. Pareillement les princes des prêtres eux-mêmes, se moquant de lui avec les scribes, se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'outrageaient de même.

33. La sixième heure venue, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

34. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ; ce que l'on interprète ainsi : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?

35. Quelques-uns de ceux qui l'environnaient, l'entendant, disaient : Voilà qu'il appelle Élie.

36. Et aussitôt l'un d'eux, courant, emplit de vinaigre une éponge, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présentait à

boire, disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le délivrer.

37. Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Or le centurion, qui était vis-à-vis, voyant qu'il avait expiré en jetant un pareil cri, dit : Vraiment, cet homme était le fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé ;

41. Et qui, lorsqu'il était en Galilée, le suivaient et le servaient ; et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant déjà venu (parce que c'était le jour de la préparation qui précède le sabbat),

43. Joseph d'Arimathie, noble décurion, qui lui-même attendait le royaume de Dieu, vint et entra hardiment chez Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonnait qu'il fût mort sitôt ; il fit donc venir le centurion et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Or, s'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph.

46. Et Joseph ayant acheté un

28. Ce texte est pris d'Isaïe, LIII, 12.

33. La sixième heure venue ; c'est-à-dire à midi.

34. A la neuvième heure ; c'est-à-dire à trois heures de l'après-midi. — Eloï, Eloï, etc. Ces paroles sont prises du Ps. xxi.

42. Le jour de la préparation, etc. Compar. Matth., xxvii, 62.

linceul, et détaché Jésus de la croix, il l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui avait été taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Or Marie-Madeleine, et Marie, mère de Joseph, regardaient où on le mettrait.

CHAPITRE XVI

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît lui-même à Madeleine, à deux disciples et aux onze apôtres. Ascension de Jésus-Christ.

1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Ainsi parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé.

3. Or elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ?

4. Mais, regardant, elles virent la pierre ôtée ; or elle était fort grande.

5. Et, entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent frappées d'étonnement.

6. Il leur dit : Ne craignez point ; c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voilà le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va devant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8. Mais elles, sortant du sépulcre, s'enfuirent, car le tremblement et la peur les avait saisies ; et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

9. Or Jésus étant ressuscité le matin, au premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Et elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient.

11. Mais eux, entendant dire qu'il vivait et qu'il avait été vu par elle, ne le crurent pas.

12. Il se montra ensuite, sous une autre forme, à deux d'entre eux, qui étaient en chemin et qui allaient à une maison de campagne.

13. Et ceux-ci allèrent l'annoncer aux autres, mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze lorsqu'ils étaient à table, et il leur

1. *Lorsque le sabbat fut passé* ; c'est-à-dire le samedi soir, lorsque le soleil fut couché. Le sabbat finissait au coucher du soleil. Pour accorder saint Marc avec saint Luc, qui dit que ces femmes avaient préparé les parfums dès la veille du sabbat, il faut traduire ici : *Elles avaient acheté des parfums* ; ou bien *elles achetèrent de nouveau des parfums* qu'elles joignirent à ceux qu'elles avaient achetés la veille, et qui ne suffisaient pas pour embaumer comme il faut le corps de Jésus-Christ.

8. *A personne* ; c'est-à-dire à aucune des personnes qu'elles rencontrèrent ; car il est constant, par saint Matthieu et par saint Luc, qu'elles en firent le rapport aux apôtres, selon le commandement qu'elles avaient reçu.

12. Il avait apparu à Madeleine sous la forme d'un jardinier (*Jean*, xx, 15) ; il apparut à ces deux disciples sous celle d'un voyageur (*Luc*, xxiv, 15).

reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez dans tout l'univers, et prêchez l'Évangile à toute créature.

16. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé : mais celui qui ne croira pas sera condamné.

17. Or voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom : ils parleront des langues nouvelles :

18. Ils prendront les serpents, et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

19. Et le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

20. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT LUC

CHAPITRE PREMIER

Prologue de saint Luc. Naissance de saint Jean-Baptiste. L'incarnation du Verbe annoncée. Visite de la sainte Vierge à sainte Elisabeth. Son cantique. Naissance de saint Jean-Baptiste. Cantique de Zacharie.

1. Comme beaucoup ont entrepris de mettre par ordre le récit des choses qui se sont accomplies parmi nous,

2. Suivant que nous les ont transmises ceux qui, dès le commencement, les ont eux-mêmes vues, et qui ont été les ministres de la parole;

3. J'ai cru, moi aussi, excellent Théophile, après m'être diligemment informé de tout dès l'origine, devoir t'en écrire par ordre toute l'histoire;

4. Afin que tu connaisses la vérité de ce dont tu as été instruit.

5. Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y eut un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia; et sa femme, d'entre les filles d'Aaron, s'appelait Elisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant sans reproche dans les commandements et toutes les lois du Seigneur.

7. Et ils n'avaient point de fils, parce que Élisabeth était stérile, et que tous deux étaient avancés en âge.

8. Or il arriva que, lorsque Zacharie remplissait devant Dieu les fonctions du sacerdoce, au rang de sa classe,

9. Il lui échut par le sort, suivant la coutume observée entre les prêtres, d'entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir l'encens.

10. Et toute la multitude du

1. Saint Luc peut avoir en vue ici, soit les écrits que plusieurs fidèles avaient composés dès les commencements du christianisme, écrits peu exacts et peu fidèles, malgré la bonne intention de leurs auteurs, soit les œuvres mensongères que des imposteurs fabriquèrent pour corrompre le dépôt des vraies Écritures, afin de mieux établir leurs fausses doctrines.

5. Voy, 1, *Paralipomènes*, xxiv, 10.

peuple était dehors priant, à l'heure de l'encens.

11. Et un ange du Seigneur lui apparut debout, à droite de l'autel de l'encens.

12. Zacharie fut troublé en le voyant, et la crainte le saisit.

13. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, parce que ta prière a été exaucée. Elisabeth, ta femme, enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

14. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et, à sa naissance, beaucoup se réjouiront.

15. Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni cervoise, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère ;

16. Et il convertira un grand nombre d'enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu.

17. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Élie, afin qu'il unisse les cœurs des pères à ceux des fils, ramène les incrédules à la prudence des justes, pour préparer ainsi au Seigneur un peuple parfait.

18. Et Zacharie dit à l'ange : Comment connaîtrai-je cela ? car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

19. Et l'ange, répondant, lui dit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle.

20. Et voilà que tu seras muet, et ne pourras parler jusqu'au jour

où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

21. Cependant le peuple était dans l'attente de Zacharie, et il s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le temple.

22. Mais, étant sorti, il ne pouvait leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple. Et pour lui, il leur faisait des signes, et il resta muet.

23. Et il arriva que, lorsque les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

24. Or après ces jours, Elisabeth, sa femme, conçut, et elle se tenait cachée pendant cinq mois, disant :

25. C'est ainsi que le Seigneur a fait pour moi aux jours où il m'a regardée pour me délivrer de mon opprobre parmi les hommes.

26. Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. A une vierge qu'avait épousée un homme nommé Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.

28. Or l'ange, étant venu vers elle lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.

29. Lorsque Marie l'eut entendu, elle fut troublée de ses paroles, et elle pensait quelle pouvait être cette salutation.

10. *À l'heure de l'encens.* On offrait l'encens tous les jours, matin et soir. *Exod.*, xxxvi, 6-8.

11. L'autel de l'encens est le même que l'autel des parfums. *Exode*, xxxvii, 27 et suiv.

11-58. Voy. ce que nous avons dit dans *Les Livres saints vengés*, t. II, pour maintenir le caractère surnaturel de ces récits contre les attaques des rationalistes et des mythologues.

30. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant Dieu ;

31. Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus.

32. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob,

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme.

35. Et, l'ange répondant, lui dit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi la chose sainte qui naîtra de vous sera appelée le Fils de Dieu.

36. Et voilà qu'Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse; et ce mois est le sixième de celle qu'on appelle stérile ;

37. Car, à Dieu, rien n'est impossible.

38. Alors Marie reprit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'ange s'éloigna d'elle.

39. Or en ces jours-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte

vers les montagnes, en une ville de Juda ;

40. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Élisabeth.

41. Et il arriva que, lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint ;

42. Alors elle s'écria d'une voix forte : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

43. Et d'où m'arrive-t-il que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ?

44. Car, dès que la voix de votre salutation est venue à mes oreilles, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et bienheureuse, vous qui avez cru ! car ce qui vous a été dit par le Seigneur s'accomplira.

46. Alors Marie dit :

Mon âme glorifie le Seigneur,

47. Et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur ;

48. Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante; et voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse ;

49. Car celui qui est puissant m'a fait de grandes choses ; et son nom est saint ;

50. Et sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

31. *Jésus* ; c'est-à-dire Sauveur. Voy. *Matth.*, I, 21.

32. *Sera appelé*, etc. ; hébraïsme, pour *sera le Fils*, etc. Compar. *Dan.*, VII, 14, 27 ; *Mich.*, IV, 7.

34. Marie avait fait vœu de garder sa virginité, ou elle en avait au moins formé le propos, la résolution.

48. Ces paroles sont une prédiction de l'honneur insigne que l'Église, dans tous les siècles, devait rendre à la très-sainte Vierge.

51. Il a déployé la force de son bras ; il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur.

52. Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.

53. Il a rempli de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides.

54. Se souvenant de sa miséricorde, il a pris sous sa sauvegarde Israël, son serviteur,

55. Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours.

56. Marie demeura avec Élisabeth, environ trois mois, et elle s'en retourna ensuite en sa maison.

57. Cependant le temps d'enfanter pour Élisabeth s'accomplit, et elle mit au monde un fils.

58. Et ses voisins et ses parents, ayant appris que Dieu avait signalé en elle sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle.

59. Or il arriva qu'au huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie du nom de son père.

60. Mais sa mère, prenant la parole, dit : Non, mais il s'appellera Jean.

61. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans votre famille qui soit appelé de ce nom.

62. Et ils demandaient par signes au père comment il voulait qu'on le nommât.

63. Or, demandant des tablettes, il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.

64. Aussitôt sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, béniissant Dieu.

65. Et la crainte se répandit sur tous leurs voisins, et toutes ces merveilles furent divulguées dans toutes les montagnes de la Judée ;

66. Et tous ceux qui les entendirent les recueillirent dans leur cœur, disant : Que pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint, et prophétisa, disant :

68. Béni le Seigneur, le Dieu d'Israël ! de ce qu'il a visité et racheté son peuple,

69. Et nous a suscité une corne de salut dans la maison de son serviteur David,

70. Comme il a promis par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été dès les temps les plus anciens,

71. De nous sauver de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent,

72. Pour accomplir ses miséricordes envers nos pères, en souvenir de son alliance sainte ;

73. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de faire pour nous,

74. Qu'étant délivrés de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

75. Dans la sainteté et la justice, marchant devant lui tous les jours de notre vie.

76. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car

69. Une corne de salut (Ps. cxxxii, 17) ; c'est-à-dire : un puissant sauveur. Chez les Hébreux, la corne était un symbole de la force.

tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies ;

77. Pour donner au peuple la science du salut, et pour la rémission de ses péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, avec lesquelles est venu nous visiter le soleil se levant d'en haut,

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans des ténèbres et l'ombre de la mort, pour diriger nos pieds dans une voie de paix.

80. Or l'enfant croissait et se fortifiait en esprit ; et il demeurait dans le désert, jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël.

CHAPITRE II

Naissance de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux pasteurs. Circoncision de Jésus-Christ. Purification de Marie. Siméon ; son cantique ; sa prophétie ; Anne la prophétesse. Jésus au milieu des docteurs.

1. Or il arriva en ces jours-là qu'il parut un édit de César Auguste, pour qu'on fît le dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce premier dénombrement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie ;

3. Et tous allaient se faire inscrire chacun dans sa ville.

4. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David, qui est appelée Bethléhem, parce qu'il était

de la maison et de la famille de David,

5. Pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

6. Or il arriva que, lorsqu'ils étaient là, les jours où elle devait enfanter furent accomplis.

7. Et elle enfanta son fils premier-né, et, l'ayant enveloppé de langes, elle le coucha dans la crèche ; parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or en la même contrée se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leurs troupeaux.

9. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta devant eux ; et une lumière divine les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte.

10. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point, car voici que je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple ;

11. C'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ-Seigneur.

12. Et ceci sera pour vous le signe : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche.

13. Au même instant se joignit à l'ange une multitude de la milice céleste, louant Dieu, et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut

1-2. Voy. dans *Les Livres saints vengés*, t. II, ce que nous avons dit contre les incrédules en faveur de ce dénombrement.

7. Son fils premier-né. Cela ne veut pas dire que plus tard la sainte Vierge ait eu d'autres enfants. Les Hébreux appelaient *premiers-nés*, les enfants uniques aussi bien que ceux qui avaient des frères ou des sœurs. Voy. au vers. 23.

des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.

15. Et il arriva que, lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se disaient les uns aux autres : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce prodige qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître.

16. Ils vinrent donc en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche.

17. Or, en le voyant, ils reconnurent la parole qui leur avait été dite sur cet enfant.

18. Et tous ceux qui en entendirent parler admirèrent ce qui leur avait été raconté par les bergers.

19. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, comme il leur avait été annoncé.

21. Cependant les huit jours pour circoncire l'enfant étant accomplis, il fut nommé Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

22. Et, après que les jours de la purification de Marie furent accomplis selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur,

23. Comme il est écrit dans la

loi du Seigneur : Tout mâle ouvrant un sein sera appelé : Consacré au Seigneur ;

24. Et pour offrir l'hostie, selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur, une couple de tourterelles, ou deux petits de colombes.

25. Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon, et cet homme juste et craignant Dieu attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui.

26. Et il avait été averti par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait point la mort, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Conduit par l'Esprit, il vint dans le temple. Et, comme les parents de l'enfant Jésus l'y apportaient, afin de faire pour lui selon la coutume prescrite par la loi,

28. Il le prit entre ses bras, bénit Dieu, et dit :

29. Maintenant, Seigneur, laissez, selon votre parole, votre serviteur s'en aller en paix ;

30. Puisque mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de vous,

31. Que vous avez préparé à la face de tous les peuples ;

32. Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël, votre peuple.

33. Et son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit et dit à

22. Selon la loi de Moïse. Voy. Lévit., xii, 6.

23. Dans la loi du Seigneur. Voy. Exod., xiii, 2 ; Nombr., viii, 16. — Ouvrant un sein ; ouvrant un sein maternel ; c'est-à-dire : un fils dont la mère n'a pas eu d'autre enfant auparavant ; un premier-né, soit que sa mère engendre encore après lui, soit qu'il reste fils unique. Compar. vers. 7. — Sera appelé consacré ; hébraïsme, pour sera consacré. Compar. i, 32.

24. Selon ce qui est dit, etc. Voy. Lévit., xii, 8.

33. L'Évangile nomme toujours Joseph père de Jésus, parce qu'il était l'époux de Marie et le père nourricier de Jésus, et qu'il passait pour son père dans le monde.

Marie, sa mère : Celui-ci a été établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et en signe que l'on contredira ;

35. Et un glaive traversera votre âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées.

36. Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari, depuis sa virginité.

37. Restée veuve, et âgée alors de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans la prière.

38. Elle aussi, survenant, à cette même heure, louait le Seigneur, et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse ; et la grâce de Dieu était en lui.

41. Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de pâque.

42. Lors donc qu'il eut douze ans ; ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solennité ;

43. Et, quand les jours de la fête furent passés, ils s'en retournèrent ; mais l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point.

44. Pensant qu'il était avec quel-

qu'un de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances.

45. Et, ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem pour le chercher.

46. Mais il arriva que trois jours après ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47. Et tous ceux qui l'entendaient, étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses.

48. En le voyant, ils furent étonnés, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions.

49. Mais il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ignoriez-vous qu'il faut que je sois aux choses qui regardent mon Père ?

50. Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait.

51. Il descendit ensuite avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Or sa mère conservait toutes ces choses en son cœur.

52. Cependant Jésus avançait en sagesse, en âge, et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

CHAPITRE III

Prédication de saint Jean. Avis qu'il donne au peuple, aux publicains, aux soldats. Il rend témoignage à Jésus-Christ. Hérode le fait mettre en prison. Jésus-Christ reçoit le baptême de Jean. Généalogie de Jésus-Christ.

1. L'an quinzisième du règne de

34. Voy. *Isaïe*, VIII, 14. Dieu n'a pas envoyé son Fils pour la perte d'aucun homme ; mais plusieurs, par leur propre perversité, et par leur refus obstiné de ne pas le recevoir, devaient y trouver l'occasion de se perdre.

César Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe son frère, tétrarque d'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias, tétrarque d'Abylène ;

2. Sous les grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit *entendre* à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.

3. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés,

4. Ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers :

5. Toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux, unis ;

6. Et toute chair verra le salut de Dieu.

7. Ainsi il disait à ceux qui accouraient en foule pour être baptisés par lui : Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère à venir ?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et ne commencez pas par dire : Nous avons pour père Abraham. Car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

9. Déjà la cognée a été mise à la racine des arbres. Tout arbre donc

qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

10. Et la foule l'interrogeait, disant : Que ferons-nous donc ?

11. Et, répondant, il leur disait : Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

12. Des publicains vinrent aussi pour être baptisés, et lui demandèrent : Maître, que ferons-nous ?

13. Et il leur répondit : N'exigez rien de plus de ce qui vous a été prescrit.

14. Et des soldats aussi l'interrogeaient, disant : Et nous, que ferons-nous ? Et il leur dit : N'usez de violence ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paye.

15. Or le peuple croyait et tous pensaient en leurs cœurs que Jean pourrait bien être le Christ.

16. Jean répondit, disant à tous : Pour moi, je vous baptise dans l'eau ; mais viendra un plus puissant que moi, de la chaussure de qui je ne suis pas digne de délier la courroie : lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu.

17. Son van est en sa main, et il nettoiera son aire, puis il rassemblera le froment dans son grenier, et brûlera la paille dans un feu qui ne peut s'éteindre.

18. C'est ainsi qu'en lui apprenant beaucoup d'autres choses, il évangélisait le peuple.

4. Du prophète Isaïe, xl, 3.

6. Toute chair. Voy. *Matth.*, xxiv, 22.

14. Ni de fraude. Le mot du texte, qui signifie proprement *calomnie*, s'emploie assez souvent dans la Bible pour *fraude*, *injustice*.

16. De la chaussure. Voy. *Matth.*, iii, 11.

19. Mais, comme il reprenait Hérode le tétrarque, au sujet d'Hérodiane, femme de son frère, et à cause de tous les maux qu'il avait faits,

20. Hérode ajouta encore celui-ci à tous les autres, il fit mettre Jean en prison.

21. Or il arriva que, comme tout le peuple recevait le baptême, et que Jésus, ayant été baptisé, priaît, le ciel s'ouvrit :

22. Et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous la forme sensible d'une colombe ; et une voix vint du ciel : Vous êtes mon fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis mes complaisances.

23. Or Jésus avait, quand il commença son ministère, environ trente ans, étant, comme l'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat,

24. Qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph,

25. Qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut de Hesli, qui le fut de Naggé,

26. Qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut de Séméi, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda,

27. Qui le fut de Joanna, qui le fut de Résa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri,

28. Qui le fut de Melchi, qui le

fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadan, qui le fut de Her,

29. Qui le fut de Jésus, qui le fut d'Éliézer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi.

30. Qui le fut de Siméon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Éliakim,

31. Qui le fut de Méléa, qui le fut de Menna, qui le fut de Nathan, qui le fut de David,

32. Qui le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson,

33. Qui le fut d'Aminadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut de Juda,

34. Qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,

35. Qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragaû, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé.

36. Qui le fut de Caïnan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noé, qui le fut de Lamech,

37. Qui le fut de Mathusalé, qui le fut d'Hénoch, qui le fut de Jared, qui le fut de Malaléed, qui le fut de Caïnan,

38. Qui le fut d'Hénos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui fut créé de Dieu,

23. Suivant plusieurs interprètes, saint Joseph, qui, selon la nature, était fils de Jacob, était, selon la loi, fils d'Héli. Car Héli et Jacob étaient frères utérins ; et Héli, l'aîné, étant mort sans postérité, Jacob, d'après la loi, épousa sa veuve, et par suite de ce mariage, son fils Joseph fut réputé fils d'Héli selon la loi. D'autres disent que Joseph, fils de Jacob par nature, l'était d'Héli par alliance, ayant épousé Marie, qui en était la fille.

CHAPITRE IV

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il prêcha dans la Galilée; il va à Nazareth; et, comme on veut le précipiter du haut d'une montagne, il se retire à Capharnaüm. Il y délivre, un possédé, et guérit la belle-mère de saint Pierre. Autres merveilles qu'il opère.

1. Jésus, plein de l'Esprit-Saint, revint du Jourdain; et il était conduit par l'Esprit dans le désert,

2. Pendant quarante jours, et il était tenté par le diable. Durant ces jours il ne mangea rien, et, après qu'ils furent passés, il eut faim.

3. Or le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

5. Alors le diable le conduisit sur une haute montagne, et il lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.

6. Puis il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance et toute la gloire de ces royaumes : car ils m'ont été livrés, et je les donne à qui je veux.

7. Si donc vous m'adorez, ils seront tous à vous.

8. Et Jésus, répondant, lui dit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul.

9. Il le conduisit ensuite à Jérusalem, le posa sur le haut du temple et lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas;

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges de vous garder;

11. Et qu'ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

12. Jésus, répondant, lui dit : Il a été dit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

13. Or, toute tentation achevée, le diable se retira de lui pour un temps.

14. Et Jésus retourna en Galilée, par la vertu de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays.

15. Et il enseignait dans leurs synagogues, et il était exalté par tous.

16. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra, suivant sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire.

17. On lui donna le livre du prophète Isaïe; et, l'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction, et m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé,

19. Annoncer aux captifs leur

4. Il est écrit. Voy. Deutér., VIII, 3.

8. Voy. Deutér., VI, 13; X, 20.

10. Car il est écrit; dans le Ps. xc, 11.

12. Il a été dit. Voy. Deutér., VI, 13.

17. Et, l'ayant déroulé; c'est-à-dire ouvert. La forme des livres chez les anciens consistait en un rouleau. — L'endroit où, etc. Voy. Isaïe, LXI, 1 et suiv.

19. Le jour de la rétribution; le jour où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. On lit dans Isaïe (LXI, 2) : Jour de vengeance, jour où le Seigneur se vengera de ses ennemis; ce qui exprime la même idée, mais d'une manière plus restreinte.

délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, rendre à la liberté ceux qu'écrasent leurs fers, publier l'année salulaire du Seigneur, et le jour de la rétribution.

20. Ayant replié le livre, il le rendit au ministre, et s'assit : Et tous, dans la synagogue, avaient les yeux attachés sur lui.

21. Or il commença à leur dire : C'est aujourd'hui que cette Écriture que vous venez d'entendre est accomplie.

22. Et tous lui rendaient témoignage, et, admirant les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ?

23. ~~Alors~~ il leur dit : Assurément vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même, et me direz : Ces grandes choses faites à Capharnaüm et dont nous vous avons ouï parler, faites-les ici dans ta patrie.

24. Et il ajouta : En vérité, je vous dis qu'aucun prophète n'est accueilli dans sa patrie.

25. Je vous le dis en vérité, il y avait aux jours d'Élie beaucoup de veuves en Israël, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre.

26. Et Élie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une femme veuve à Sarepta, de Sidon.

27. Et il y avait en Israël beaucoup de lépreux au temps du prophète Élisée, et aucun d'eux ne fut guéri, sinon Naaman le Syrien.

28. Entendant ces paroles, ils

furent tous remplis de colère dans la synagogue ;

29. C'est pourquoi ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville, et le menèrent au sommet du mont sur lequel leur ville était bâtie, pour l'en précipiter.

30. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

31. Et il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et là il les enseignait aux jours du sabbat.

32. Et ils s'étonnaient de sa doctrine, parce qu'il leur parlait avec autorité.

33. Or il y avait dans la synagogue un homme ayant en lui un démon impur, et il cria d'une voix forte,

34. Disant : Laissez-nous ! Qu'importe à nous et à vous, Jésus de Nazareth ? Êtes-vous venu pour nous perdre ? Je sais qui vous êtes : le saint de Dieu.

35. Et Jésus le gourmanda, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon, l'ayant jeté à terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui et ne lui fit aucun mal.

36. Et l'épouvante les saisit tous, et ils se parlaient entre eux, disant : Qu'est-ce que ceci : il commande avec puissance et force aux esprits impurs, et ils sortent ?

37. Et sa renommée se répandit de tous côtés dans le pays.

38. Étant sorti de la synagogue, Jésus entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon avait une grosse fièvre ; et ils le prièrent pour elle.

39. Alors, étant debout auprès

35. Voyez, sur la réalité des possessions, *Les Livres saints vengés*, t. II.

d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et, se levant aussitôt, elle les servait.

40. Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des infirmes atteints de diverses maladies les lui amenaient. Or Jésus, imposant les mains sur chacun d'eux, les guérissait.

41. Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant et disant : Vous êtes le fils de Dieu ; et, les gourmandant, il ne leur permettait pas de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.

42. Lorsqu'il fit jour, il sortit et s'en alla en un lieu désert, et la foule le cherchait ; et ils vinrent à lui, et ils le retenaient, de peur qu'il ne les quittât.

43. Il leur dit : Il faut que je prêche aux autres villes le royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

CHAPITRE V

Jésus dans la barque de Pierre. Pêche miraculeuse. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Pièce d'étoffe neuve. Outres neuves. Vin nouveau.

1. Or il arriva que, lorsque la foule se précipitait sur lui pour entendre la parole de Dieu, il se tenait lui-même auprès du lac de Génésareth.

2. Or il vit deux barques qui étaient sur le bord du lac, et les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets.

3. Montant dans une des barques, qui était à Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre. Or, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en mer, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Mais Simon, répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant, sur votre parole, je jeterai le filet.

6. Et, quand ils l'eurent fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent donc, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles étaient près de couler à fond.

8. Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus, disant : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pêcheur.

9. Car il était plongé dans la stupeur, lui et tous ceux qui se trouvaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ;

10. Et pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne crains point : désormais ce seront des hommes que tu prendras.

11. Et, les barques ramenées à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

12. Or, il arriva, comme il était dans une des villes, qu'un homme

12. Des villes ; c'est-à-dire des villes voisines.

couvert de lèpre, voyant Jésus, se prosterna la face contre terre, et le pria, disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

13. Et, étendant la main, il le toucha, disant : Je le veux, sois guéri. Et sur-le-champ sa lèpre le quitta.

14. Jésus lui commanda de ne le dire à personne : Mais va, dit-il, montre-toi au prêtre, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné en témoignage pour eux.

15. Cependant sa renommée se répandait de plus en plus ; des troupes nombreuses venaient pour l'écouter et pour être guéries de leurs maladies.

16. Mais il se retirait au désert, et priait.

17. Et il arriva qu'un de ces jours, il était assis, enseignant. Or des pharisiens et des docteurs de la loi, qui s'étaient rendus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, étaient aussi assis ; et la vertu du Seigneur opérait pour guérir les malades.

18. Et voilà que des gens portaient sur un lit un homme paralytique, et cherchaient à le faire entrer et à le poser devant lui.

19. Mais, ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, par les tuiles, ils le descendirent avec le lit, au milieu de l'assemblée devant Jésus,

20. Qui, voyant leur foi, dit :

Homme, tes péchés te sont remis.

21. Alors les scribes et les pharisiens commencèrent à réfléchir, disant : Quel est celui-ci qui profère des blasphèmes ? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?

22. Mais, dès que Jésus connut leurs pensées, il prit la parole et leur dit : Que pensez-vous en vos cœurs ?

23. Quel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ?

24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, il dit au paralytique : C'est à toi que je parle ; lève-toi, prends ton lit et va-t'en en ta maison.

25. Et aussitôt, se levant devant eux, il prit le lit où il était couché, et s'en alla en sa maison, glorifiant Dieu.

26. Et la stupeur les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu. Et ils furent remplis de crainte, disant : Nous avons vu des merveilles aujourd'hui.

27. Après cela il sortit, et vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts ; et il lui dit : Suis-moi.

28. Et lui, ayant tout quitté, se leva et le suivit.

29. Or Lévi lui fit un grand banquet dans sa maison ; et il y avait une foule nombreuse de pu-

14. *Que Moïse a ordonné.* Voy. *Lévit.*, xiv, 4. — *En témoignage pour eux ;* pour que cela leur serve de témoignage et de preuve incontestable de ma puissance et de ma fidélité à faire observer la loi.

19. *Sur le toit.* Pour bien comprendre le sens de ce passage, voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 530.

blicains et d'autres qui étaient à table avec eux.

30. Et les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ?

31. Jésus, répondant, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

32. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs.

33. Alors ils lui demandèrent : Pourquoi les disciples de Jean jeûnent-ils et prient-ils souvent, de même que ceux des pharisiens, et que les vôtres mangent et boivent ?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les fils de l'époux, tandis que l'époux est avec eux ?

35. Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; ils jeûneront en ces jours-là.

36. Il leur faisait aussi cette comparaison : Personne ne met une pièce d'un vêtement neuf à un vêtement vieux ; autrement ce qui est neuf déchire le vieux, et la pièce du neuf ne convient pas au vieux.

37. De même personne ne met du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement le vin nouveau rompra les outres, et se répandra, et les outres seront perdues.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves ; et l'un et l'autre sont conservés.

39. Et personne, venant de boire du vin vieux, n'en veut aussitôt du nouveau, parce qu'il dit : Le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI

Murmure des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Élection des apôtres. Abrégé du sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

1. Or, il arriva qu'un jour de sabbat, nommé second-premier, comme Jésus passait par les blés, ses disciples arrachaient les épis et en mangeaient, en les froissant dans leurs mains.

2. Quelques-uns des pharisiens leur disaient : Pourquoi faites-vous ce qui n'est point permis les jours du sabbat ?

3. Jésus, leur répondant, dit : N'avez-vous point lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il ne soit pas permis d'en manger, si ce n'est aux prêtres ?

5. Et il ajouta : le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

6. Il arriva, un autre jour de sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et qu'il y enseignait. Or il y avait là un homme dont la main droite était desséchée.

7. Et les scribes et les phari-

34. Les fils de l'époux. Voy. Matth., ix, 15.

1. Second premier, c'est-à-dire le premier sabbat après le second jour de la pâque. Voy. Lévit., xxiii, 15.

siens observaient s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de trouver de quoi l'accuser.

8. Mais il connaissait leurs pensées ; il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi et tiens-toi là debout au milieu. Et, se levant, il se tint debout.

9. Alors Jésus leur dit : Je vous le demande, est-il permis, les jours du sabbat, de faire du bien ou du mal, de sauver une âme ou de la perdre ?

10. Et, après les avoir regardés tous, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main redevint saine.

11. Mais eux, remplis de dépit, se consultaient sur ce qu'ils feraient à Jésus.

12. Il arriva qu'en ces jours-là il se retira sur la montagne pour prier, et y passa toute la nuit à prier Dieu.

13. Et, quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et il en choisit douze d'entre eux (qu'il nomma aussi apôtres) :

14. Simon, auquel il donna le surnom de Pierre, et André, son frère ; Jacques et Jean ; Philippe et Barthélemy ;

15. Matthieu et Thomas ; Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé ;

16. Judas, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut le traître.

17. Et, descendant avec eux, il s'arrêta dans une plaine, de même que la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple

de toute la Judée, de Jérusalem, de la contrée maritime, de Tyr et de Sidon,

18. Qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Or ceux aussi qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.

19. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui, et les guérissait tous.

20. Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit : Bienheureux, ô pauvres ! parce qu'à vous appartient le royaume de Dieu.

21. Bienheureux, vous qui maintenant avez faim, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez heureux lorsque les hommes vous haïront, vous éloigneront, vous injurieront, et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères faisaient aux prophètes.

24. Cependant, malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation.

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous gémirez et vous pleurerez.

26. Malheur, quand les hom-

9. De sauver une âme, etc. Voy. *Matth.*, x, 39.

16. Judas, frère de Jacques, est communément appelé Jude, pour ne pas qu'on le confonde avec Judas l'Ischariote.

mes vous loueront, car c'est ainsi que leurs pères faisaient aux faux prophètes.

27. Mais je vous dis, à vous qui écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. A quiconque vous frappe sur une joue, présentez encore l'autre. Et pour celui qui vous prend votre manteau, laissez-le prendre aussi votre tunique.

30. Donnez à quiconque vous demande ; et ne redemandez point votre bien à celui qui vous le ravit.

31. Comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites-leur pareillement.

32. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel est votre mérite, puisque les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment ?

33. Et, si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel est votre mérite, puisque les pécheurs même le font ?

34. Et, si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel remerciement méritez-vous ? car les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, pour en recevoir un pareil avantage.

35. Mais vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez, sans en rien espérer ; et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut ; car il est bon pour les ingrats même et pour les méchants.

36. Soyez donc miséricordieux,

comme votre Père est miséricordieux.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis.

38. Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, bien remuée, et débordante. Car on usera pour vous de la même mesure dont vous aurez usé pour les autres.

39. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ?

40. Le disciple n'est point au-dessus du maître ; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître.

41. Pourquoi voyez-vous la paille dans l'œil de votre frère, et n'apercevez-vous point la poutre qui est dans votre œil ?

42. Ou, comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laisse-moi ôter la paille de ton œil, ne voyant pas toi-même la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

43. Un arbre n'est pas bon s'il produit de mauvais fruits, et un arbre n'est pas mauvais s'il produit du bon fruit.

44. Car chaque arbre se connaît par son fruit. On ne cueille point de figues sur des épines, et on ne vendange point du raisin sur des ronces.

45. L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur ; et l'homme mauvais tire le mal du mauvais trésor. Car la bouche parle de l'abondance du cœur.

46. Mais pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites point ce que je dis ?

47. Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable.

48. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé très-avant, et en a posé le fondement sur la pierre : l'inondation survenant, le fleuve s'est brisé contre cette maison, et n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute, et ne pratique point, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement : le fleuve s'est brisé contre elle, et elle s'est écroulée aussitôt ; et la ruine de cette maison a été grande.

CHAPITRE VII

Guérison du serviteur du centurion. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Saint Jean député deux de ses disciples vers Jésus-Christ. Éloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les Juifs. Pécheresse qui parfume les pieds de Jésus-Christ.

1. Lorsqu'il eut fini de faire entendre toutes ces paroles au peuple, il entra dans Capharnaüm.

2. Or un centurion avait un serviteur malade, qui se mourait, et qu'il aimait beaucoup.

3. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des anciens d'entre les Juifs, le priant de venir guérir son serviteur.

4. Ceux-ci, étant venus vers Jésus, le priaient avec grande instance, lui disant : Il mérite que vous fassiez cela pour lui ;

5. Car il aime notre nation, et il nous a même bâti la synagogue.

6. Jésus donc allait avec eux. Or, comme il n'était plus loin de la maison, le centurion envoya des amis lui dire : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine ; car je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit.

7. C'est pourquoi je ne me suis pas jugé digne de venir moi-même à vous : mais dites un mot, et mon serviteur sera guéri ;

8. Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, et ayant sous moi des soldats, je dis à celui-ci : Va, et il va ; à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait.

9. Ce qu'ayant entendu, Jésus fut dans l'admiration, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé en Israël même une si grande foi.

10. Revenus à la maison, ceux que le centurion avait envoyés trouvèrent le serviteur qui avait été malade bien portant.

11. Il arriva qu'il s'en alla ensuite dans une ville appelée Naïm ; et ses disciples l'accompagnaient ainsi qu'une foule nombreuse.

12. Or, comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère ; et celle-ci était veuve, et beaucoup de personnes de la ville l'accompagnaient.

13. Lorsque le Seigneur l'eut

vue, il fut touché de compassion pour elle et lui dit : Ne pleurez point.

14. Alors il s'approcha, toucha le cercueil (ceux qui le portaient s'arrêtèrent), et il dit : Jeune homme, je te le commande, lève-toi.

15. Et celui qui était mort se mit sur son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Et tous furent saisis de crainte ; et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Et le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

18. Cependant les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses,

19. Il en appela deux, et les envoya vers Jésus, disant : Êtes-vous celui qui doit venir, ou est-ce un autre que nous attendons ?

20. Étant donc venus vers lui, ces hommes lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés vers vous pour vous demander : Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ?

21. (A cette heure même Jésus guérit un grand nombre de personnes affligées de maladies, de plaies et d'esprits malins, et rendit la vue à beaucoup d'aveugles.)

22. Et, répondant, il leur dit : Allez annoncer à Jean ce que vous avez entendu et vu : Que des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont purifiés, des sourds entendent, des morts ressuscitent,

des pauvres sont évangélisés :

23. Et bienheureux est celui qui ne se sera point scandalisé de moi.

24. Et, lorsque les envoyés de Jean furent partis, il commença à parler ainsi de Jean au peuple : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?

25. Mais encore qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu avec mollesse ? Or ceux qui portent des vêtements précieux et vivent dans les délices habitent les maisons des rois.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète :

27. C'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon ange devant votre face pour préparer votre voie devant vous.

28. Car je vous le dis : Entre ceux qui sont nés des femmes, nul n'est plus grand prophète que Jean-Baptiste ; mais le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Et tout le peuple qui l'écoutait, et les publicains, reconnurent la justice de Dieu, s'étant fait baptiser du baptême de Jean.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, ne s'étant point fait baptiser par Jean.

31. Le Seigneur dit encore : A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération ? et à qui sont-ils semblables ?

32. Ils sont semblables à des enfants assis dans la place, se parlant l'un à l'autre, et disant : Nous vous

avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé : nous avons entonné des chants lugubres, et vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites : Il a un démon en lui.

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère, et qui aime le vin, ami des publicains et des pécheurs.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un des pharisiens le pria de manger avec lui. Étant donc entré dans la maison du pharisien, il se mit à table.

37. Et voilà qu'une femme connue dans la ville pour une pécheresse, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfums :

38. Et, se tenant par derrière à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes ; et, les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait et les oignait de parfums.

39. Ce que voyant, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si celui-ci était prophète, il saurait certainement qui est, et ce qu'est la femme qui le touche : il saurait que c'est une pécheresse.

40. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinquante deniers, et l'autre cinquante.

42. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit la dette à tous deux. Lequel donc l'aime le plus ?

43. Simon répondit : Celui, je pense, à qui il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.

44. Et, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour mes pieds ; elle, au contraire, elle les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle, elle a oint mes pieds de parfums.

47. C'est pourquoi je te le dis : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins aime moins.

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui remet même les péchés ?

50. Mais Jésus dit à la femme : Votre foi vous a sauvée ; allez en paix.

CHAPITRE VIII

Parabole de la semence et son explication. Lampe sur le chandelier. Mères et frères de Jésus-Christ. Tempête apaisée, Légion de démons chassée. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaire ressuscitée.

1. Et il arriva ensuite que Jé-

sus parcourait les villes et les villages ; prêchant et annonçant le royaume de Dieu ; et les douze étaient avec lui,

2. Ainsi que quelques femmes, qu'il avait délivrées des esprits malins et de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis,

3. Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et beaucoup d'autres, qui l'assistaient de leurs biens.

4. Comme le peuple s'assemblait en foule et accourait à lui des villes, il dit en parabole :

5. Celui qui sème alla semer son grain ; et, pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Une autre tomba sur la pierre, et, ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre tomba parmi les épines, et, croissant en même temps, les épines l'étouffèrent.

8. Une autre tomba dans la bonne terre, et, ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Disant cela, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

9. Or ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole.

10. Il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres *je parle* seulement en paraboles ; afin que, voyant, ils ne voient point, et qu'entendant, ils ne comprennent point.

11. Or voici le sens de cette parabole : La semence est la parole de Dieu.

12. Ce qui tombe le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent ; le diable vient ensuite, et enlève la parole de leur cœur, de peur que, croyant, ils ne soient sauvés.

13. Ce qui tombe sur la pierre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole, la reçoivent avec joie ; mais ceux-ci n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et, au temps de la tentation, ils se retirent.

14. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole, mais, en allant, ils sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les voluptés de la vie, et ils ne portent point de fruits.

15. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la conservent dans un cœur bon et excellent, et portent du fruit par la patience.

16. Personne, allumant une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous un lit ; mais il la pose sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

17. Car il n'y a rien de caché qui ne soit découvert, et rien de secret qui ne soit connu, et ne vienne au grand jour.

18. Voyez donc comment vous écoutez. Car il sera donné à celui qui a ; et quiconque n'a point, même ce qu'il croit avoir lui sera ôté.

19. Cependant sa mère et ses frères vinrent vers lui, et ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule.

10. *Afin que, voyant, etc.* Voy. *Matth.*, xiii, 13 ; *Marc.*, iv, 12.

19. *Sa mère et ses frères.* Compar. *Matth.*, xii, 46.

20. On vint donc lui dire : Votre mère et vos frères sont là dehors, qui voudraient vous voir.

21. Jésus, répondant, leur dit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui l'accomplissent.

22. Or il arriva un de ces jours-là qu'il monta sur une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Et ils partirent.

23. Pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit, et un grain de vent vint fondre sur le lac, et la barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril.

24. S'approchant donc, ils le réveillèrent, disant : Maître, nous périssons. Alors, se levant, il gourmanda le vent et les flots ; et ils s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.

25. Mais il leur dit : Où est votre foi ? Et eux, effrayés, se regardèrent avec surprise les uns les autres, disant : Qui pensez-vous est celui-ci, qu'il commande au vent et à la mer, et ils lui obéissent ?

26. Ensuite ils abordèrent au pays des Geraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

27. Et, quand Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme qui avait en lui un démon depuis longtemps ; il ne portait aucun vêtement, et ne demeurerait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

28. Celui-ci, dès qu'il vit Jésus, se prosterna devant lui, et, criant d'une voix forte, dit : Qu'importe à moi et à vous, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je vous en conjure, ne me tourmentez point.

29. Car il commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Depuis longtemps, en effet, il s'en était emparé ; et, quoiqu'il fût lié de chaînes et gardé, les fers aux pieds, il rompait ses liens, et il était poussé par le démon dans le désert.

30. Jésus l'interrogea, disant : Quel est ton nom ? Il lui dit : Légion ; parce que beaucoup de démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ils le priaient de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

32. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux, qui paissaient sur la montagne ; et ils le priaient de leur permettre d'entrer en ces pourceaux, et il le leur permit.

33. Les démons sortirent donc de l'homme, et entrèrent dans les pourceaux ; et le troupeau courut impétueusement se précipiter dans le lac, et s'y noya.

34. Ce qu'ayant vu, les gardiens s'enfuirent, et l'annoncèrent dans la ville et dans les villages.

35. Et *plusieurs* sortirent pour voir ce qui était arrivé, et vinrent à Jésus ; ils trouvèrent, assis à ses

22. Du lac de Gènesareth.

30. Dans l'armée romaine, la légion était composée de six mille hommes. Ce mot peut être pris ici indéfiniment pour un grand nombre.

31. Par l'*abîme*, on entend communément l'enfer, que l'Écriture nomme en effet souvent *abîme*, parce qu'on le conçoit comme un lieu profond, où les démons sont renfermés pour jamais.

pieds, vêtu et sain d'esprit, l'homme dont les démons étaient sortis, et ils furent remplis de crainte.

36. Et ceux qui l'avaient vu leur racontèrent comment il était échappé sain et sauf de la légion.

37. Alors tout le peuple du pays des Geraséniens le pria de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur. Jésus donc, montant dans la barque, s'en retourna.

38. Et l'homme dont les démons étaient sortis lui demandait instamment de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, disant :

39. Retourne en ta maison, et raconte quelles grandes choses Dieu t'a faites. Et il s'en alla, publiant par toute la ville les grandes choses que Jésus lui avait faites.

40. Or, il arriva que, lorsque Jésus fut de retour, la foule du peuple le reçut ; car tous l'attendaient.

41. Et voilà qu'il vint un homme, nommé Jaïre, qui était chef de la synagogue, et qu'il se jeta aux pieds de Jésus, le priant d'entrer dans sa maison ;

42. Parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans, qui se mourait. Et il arriva que, comme il y allait, il était pressé par la foule.

43. Or il y avait une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans, laquelle avait dépensé tout son bien en médecins, et n'avait pu être guérie par aucun.

44. Elle s'approcha par derrière, toucha la frange de son vêtement,

et aussitôt sa perte de sang s'arrêta.

45. Jésus dit alors : Qui est-ce qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre dit, ainsi que ceux qui étaient avec lui : Maître, la foule vous presse et vous accable, et vous demandez : Qui m'a touché ?

46. Mais Jésus repartit : Quelqu'un m'a touché ; car j'ai connu moi-même qu'une vertu était sortie de moi.

47. La femme, voyant qu'elle n'était pas restée cachée, vint, toute tremblante, et se jeta à ses pieds ; et elle déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée. Allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de la synagogue : Ta fille est morte, ne le tourmente pas.

50. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au père de la jeune fille : Ne crains point, crois seulement, et elle sera sauvée.

51. Et, quand il fut venu à la maison, il ne laissa entrer personne avec lui, si ce n'est Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la jeune fille.

52. Or tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Mais Jésus dit : Ne pleurez point ; la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

53. Et ils se riaient de lui, sachant qu'elle était morte.

54. Mais Jésus, prenant sa main, éleva la voix, disant : Jeune fille, lève-toi !

55. Et l'esprit lui revint, et elle se leva aussitôt ; et il lui fit donner à manger.

56. Et ses parents étaient hors d'eux-mêmes d'étonnement, et il leur commanda de ne dire à personne ce qui s'était passé.

CHAPITRE IX

Mission des apôtres. Hérode souhaite de voir Jésus-Christ. Retour et retraite des apôtres. Multiplication des cinq pains. Confession de saint Pierre. Croix et renoncement à soi-même. Transfiguration de Jésus-Christ. Guérison d'un enfant lunatique. Passion prédite. Qui sera le plus grand. Jacques et Jean veulent faire tomber le feu du ciel. Dispositions pour suivre Jésus-Christ.

1. Jésus ayant appelé les douze apôtres, il leur donna vertu et puissance sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies.

2. C'est ainsi qu'il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien en route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux tuniques.

4. En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Quant à ceux, quels qu'ils soient, qui ne vous recevront point, secouez, en sortant de leur ville, la poussière même de vos pieds en témoignage pour eux.

6. Étant donc partis, ils parcou-

raient les villages, évangélisant et guérissant en tout lieu.

7. Cependant Hérode, le tétrarque, entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il ne savait que penser, parce qu'il était dit,

8. Par quelques-uns : Jean est ressuscité d'entre les morts ; par quelques autres : Élie est apparu ; et par d'autres : Un des anciens prophètes est ressuscité.

9. Ainsi Hérode dit : J'ai décollé Jean ; quel est donc celui-ci, de qui j'entends dire moi-même de telles choses ? Et il cherchait à le voir.

10. Les apôtres, étant revenus, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait ; et, les prenant avec lui, il se retira à l'écart dans un lieu désert, qui appartient à Bethsaïde.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit ; et Jésus les accueillit, et il leur parlait du royaume de Dieu, et il rendait la santé à ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Cependant le jour commençait à baisser ; et les douze, s'approchant, lui dirent : Renvoyez le peuple, afin qu'il aille dans les bourgs et dans les villages d'alentour, pour y loger et trouver de la nourriture ; car ici nous sommes en un lieu désert.

13. Mais il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui répondirent : Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons ; à moins que nous n'allions

5. *En témoignage pour eux.* Afin que ce soit pour eux un témoignage que vous ne pouvez plus avoir rien de commun avec eux, puisqu'ils refusent d'embrasser la religion divine que vous prêchez.

nous-mêmes acheter des vivres pour toute cette multitude.

14. Or ils étaient environ cinq mille hommes. Jésus dit alors à ses disciples : Faites-les asseoir par groupes de cinquante.

15. Et ils firent ainsi : ils les firent tous asseoir.

16. Jésus, ayant donc pris les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, et les bénit ; puis il les rompit, et les donna à ses disciples, pour les servir aux groupes.

17. Et tous mangèrent et furent rassasiés. Et on emporta, de ce qui leur resta, douze corbeilles de morceaux.

18. Or il arriva que, comme il priait seul, n'ayant avec lui que ses disciples, il les interrogea, disant : Qui dit-on que je suis ?

19. Ils lui répondirent et dirent : Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, un des anciens prophètes qui est ressuscité.

20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, répondant, dit : Le Christ de Dieu.

21. Mais il leur défendit, avec menace, de le dire à personne,

22. Ajoutant : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

23. Il disait encore à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et porte sa croix chaque jour, et me suive.

24. Car celui qui voudra sauver

son âme, la perdra ; et qui perdra son âme à cause de moi, la sauvera.

25. Et que sert à l'homme de gagner le monde entier à son détriment et en se perdant lui-même ?

26. Car qui aura rougi de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans sa majesté et dans celle du Père et des saints anges.

27. Et je vous le dis en vérité : Il y en a quelques-uns ici présents qui ne goûteront point de la mort qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

28. Or, il arriva, environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, qu'il prit Pierre, Jacques et Jean, et monta sur la montagne pour prier.

29. Et, pendant qu'il priait, l'aspect de sa face devint tout autre, et son vêtement d'une éclatante blancheur.

30. Et voilà que deux hommes s'entretenaient avec lui. Or c'était Moïse et Élie,

31. Paraissant en grande majesté ; et ils parlaient de sa fin, qui devait s'accomplir à Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui se trouvaient avec lui étaient apesantis par le sommeil ; et, se réveillant, ils virent sa gloire, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et il arriva que, lorsqu'ils le quittèrent, Pierre dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici ; faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie ; ne sachant ce qu'il disait.

34. Comme il parlait ainsi, il se forma une nuée qui les enveloppa de son ombre; et *les disciples* furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée.

35. Et, une voix vint de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

36. Et, pendant que la voix parlait, Jésus se trouva seul. Mais, gardant eux-mêmes le silence, ils ne dirent à personne, en ces jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

37. Il arriva que le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une foule nombreuse vint au-devant d'eux.

38. Et voilà que de la foule un homme s'écria, disant : Maître, je vous supplie, jetez un regard sur mon fils; car c'est le seul que j'aie.

39. Et voilà qu'un esprit se saisit de lui, et aussitôt il crie, puis l'esprit le brise *contre terre*, le déchire en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré.

40. J'ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu.

41. Jésus, répondant, dit : O race infidèle et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous supporterai-je? Amène ici ton fils.

42. Et, comme il approchait, le démon le brisa *contre terre* et le déchira.

43. Alors Jésus gourmanda l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.

44. Et tous étaient fort étonnés de la grandeur de Dieu; et

comme ils admiraient tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez, vous autres, ces paroles dans vos cœurs : Il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes.

45. Mais eux n'entendaient pas cette parole; elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils ne la comprenaient point; et ils craignaient de l'interroger sur cette parole.

46. Or une pensée leur vint à l'esprit, lequel d'entre eux était le plus grand?

47. Mais Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un enfant, le plaça près de lui,

48. Et leur dit : Quiconque recevra cet enfant en mon nom me reçoit; et quiconque me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit entre vous tous, celui-là est le plus grand.

49. Alors, prenant la parole, Jean dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas avec nous.

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point; car qui n'est point contre vous est pour vous.

51. Or, il arriva que, quand les jours de son ascension s'accomplissaient, il fixa son visage pour aller à Jérusalem.

52. Il envoya donc devant lui des messagers, qui, étant partis, entrèrent dans une ville des Samaritains, pour lui préparer un logement.

53. Mais il ne fut pas reçu, parce

39. *Contre terre* Compar. Marc, ix, 1.

51. *Il fixa son visage*; il tourna sa face, il se mit en chemin pour aller à Jérusalem.

que son visage était celui de quelqu'un allant à Jérusalem.

54. Ce qu'ayant vu, ses disciples Jacques et Jean dirent : Seigneur, voulez-vous que nous disions que le feu descende du ciel, et les consume ?

55. Mais, se tournant, il les gourmanda, disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes, mais les sauver. Et ils s'en allèrent dans un autre village.

57. Et il arriva, comme ils étaient en chemin, que quelqu'un lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez.

58. Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête.

59. Mais il dit à un autre : Suis-moi. Celui-ci répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller d'abord, et d'ensevelir mon père.

60. Et Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; pour toi, va, et annonce le royaume de Dieu.

61. Un autre dit : Je vous suivrai, Seigneur ; mais permettez-moi d'abord de renoncer à ce qui est dans ma maison.

62. Jésus lui répondit : Quiconque, ayant mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

CHAPITRE X

Mission des soixante-douze disciples. Malheur des villes impénitentes. Retour des disciples. Mystères cachés aux sages et révélés aux simples. Jésus interrogé par un docteur. Parabole du Samaritain. Jésus chez Marthe et Marie.

1. Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-douze autres *disciples*, et les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et tous les lieux où lui-même devait venir.

2. Et il leur disait : La moisson est certainement grande, et les ouvriers en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

3. Allez : Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussure, et ne saluez personne dans le chemin.

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison !

6. Et, s'il s'y trouve un fils de la paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous.

7. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qui sera chez eux ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez point de maison en maison.

8. Et, en quelque ville que vous entriez, et où vous serez reçus, mangez ce qui vous sera présenté.

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le

4. Ne saluez personne dans le chemin ; manière de parler des Hébreux, pour dire qu'il ne faut pas que rien les arrête en chemin.

6. Un fils de la paix ; hébraïsme, pour quelqu'un digne de la paix.

8. Mangez ce qui vous sera présenté. Compar. *Matth.*, xv, 11.

royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais en quelque ville que vous soyez entrés, s'ils ne vous reçoivent point, sortez dans ses places, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds ; cependant sachez que le royaume de Dieu approche.

12. Je vous le dis : Pour Sodome, en ce jour-là, il y aura plus de rémission que pour cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozain ! Malheur à toi, Bethsaïde ! Car si dans Tyr et Sidon s'étaient opérés les miracles qui ont été opérés au milieu de vous, elles auraient autrefois fait pénitence sous le cilice et assises dans la cendre.

14. Mais, pour Tyr et Sidon, il y aura au jugement plus de rémission que pour vous.

15. Et toi, Capharnaüm, élevée jusqu'au ciel ; tu seras plongée jusqu'au fond de l'enfer.

16. Qui vous écoute m'écoute ; et qui vous méprise me méprise ; mais qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante-douze revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom.

18. Et il leur dit : Je voyais Satan tombant du ciel comme la foudre.

19. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les

serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne vous nuira.

20. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21. En cette heure même, il tressaillit de joie par l'Esprit-Saint, et dit : Je vous rends gloire, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, Père, car il vous a plu ainsi.

22. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne sait quel est le Fils, sinon le Père ; et quel est le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler.

23. Et, se tournant vers ses disciples, il dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

24. Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Et voilà qu'un docteur de la loi, se levant pour le tenter, dit : Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ?

26. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?

27. Celui-ci, répondant, dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et de

tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même.

28. Jésus lui dit : Tu as bien répondu; fais cela, et tu vivras.

29. Mais lui, voulant se justifier lui-même, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30. Jésus, reprenant, dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains de voleurs qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; et, l'ayant vu, passa outre.

32. Pareillement un lévite, se trouvant près de là, le vit, et passa outre aussi.

33. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion.

34. Et, s'approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin; et, le mettant sur sa monture, il le conduisit en une hôtellerie, et prit soin de lui.

35. Et le jour suivant, il tira deux deniers, et, les donnant à l'hôte, dit : Aie soin de lui, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ?

37. Le docteur répondit : Celui qui a été compatissant pour lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.

38. Or il arriva que, pendant

qu'ils étaient en chemin, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison ;

39. Et celle-ci avait une sœur nommée Marie, laquelle, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Cependant Marthe s'occupait avec empressement des soins nombreux du service; elle s'arrêta et dit : Seigneur, ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse servir seule? dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Mais le Seigneur, répondant, lui dit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous troublez de beaucoup de choses.

42. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

CHAPITRE XI

Prière de Jésus-Christ. Demander, chercher et frapper. Délivrance d'un possédé muet. Blasphèmes des Juifs. Parabole du fort armé. Démon rentrant. Bonheur de la mère de Jésus. Signe de Jonas. Œil simple. Dehors de la coupe. Reproches de Jésus-Christ contre les scribes et les pharisiens.

1. Il arriva que, comme il priait en un certain lieu, un de ses disciples lui dit, après qu'il eut fini : Seigneur, enseignez-nous à prier, comme Jean lui-même l'a enseigné à ses disciples.

2. Et il leur dit : Quand vous priez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive.

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

35. Deux deniers. Voyez. *Matth.*, xviii, 28.

4. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent ; et ne nous induisez point en tentation.

5. Et il leur dit encore : Si quelqu'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver pendant la nuit, et lui dise : Mon ami, prête-moi trois pains,

6. Parce qu'un de mes amis est arrivé chez moi de voyage, et que je n'ai rien à lui offrir ;

7. Et si celui-là, répondant de dedans sa maison, disait : Ne m'importune point ; ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont au lit avec moi ; je ne puis me lever et t'en donner.

8. Si cependant l'autre continue de frapper, je vous le dis, quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner, parce qu'il est son ami ; cependant, à cause de son importunité, il se lèvera et lui en donnera autant qu'il en a besoin.

9. Et moi je vous dis aussi : Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez : frappez, et l'on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe.

11. Si quelqu'un d'entre vous demande du pain à son père, lui donnera-t-il une pierre ; ou si un poisson, lui donnera-t-il, au lieu du poisson, un serpent ?

12. Ou, s'il lui demande un œuf,

lui présentera-t-il un scorpion ?

13. Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner à vos enfants des choses bonnes ; combien, à plus forte raison, votre Père céleste donnera-t-il un esprit bon à ceux qui le lui demanderont.

14. Or il chassait un démon, et ce démon était muet ; et, lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et le peuple fut dans l'admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Belzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons.

16. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un prodige dans le ciel.

17. Mais Jésus, ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et une maison, *divisée contre elle-même*, tombera sur une autre maison.

18. Que si Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il ? car vous dites que c'est par Belzébub que je chasse les démons.

19. Et si moi, je chasse les démons par Belzébub, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.

21. Lorsque le fort armé garde

11. *Ou si un poisson.* Cette traduction qui est de Bossuet, rend plus fidèlement qu'aucune autre la concision énergique du texte, sans pourtant nuire à la clarté.

19. En qualité d'exorcistes, certains Juifs chassaient les démons par l'invocation du nom de Dieu.

l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté.

22. Mais si un plus fort que lui, survenant, en triomphe, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.

23. Qui n'est pas pour moi est contre moi ; et qui n'amasse pas avec moi dissipe.

24. Lorsque l'esprit impur sort de l'homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos ; et, n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti.

25. Et, revenant, il la trouve nettoyée de ses ordures, et ornée.

26. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits pires que lui, et, étant entrés dans cette maison, ils y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Or il arriva que, comme il disait ces choses, une femme, élevant la voix d'au milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles que vous avez sucées !

28. Mais Jésus dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !

29. Cependant le peuple s'amusant en foule, il commença à dire : Cette génération est une génération mauvaise ; elle demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un prodige pour les Ninivites, ainsi

sera le Fils de l'homme pour cette génération.

31. La reine du Midi se lèvera au jugement avec les hommes de cette génération, et les condamnera ; parce qu'elle vint des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon ; et il y a ici plus que Salomon.

32. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération, et la condamneront ; parce qu'ils firent pénitence à la prédication de Jonas ; et il y a ici plus que Jonas.

33. Personne n'allume une lampe pour la mettre en un lieu caché, ni sous le boisseau ; mais on la pose sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. La lampe de votre corps est votre œil. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux ; mais, s'il est mauvais, tout votre corps aussi sera ténébreux.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit ténèbres.

36. Si donc votre corps est tout entier lumineux, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera lumineux et vous serez éclairés comme par la lampe qui brille.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Étant donc entré, il se mit à table.

38. Or le pharisien, pensant en lui-même, commença à demander pourquoi il ne s'était point lavé avant le repas.

39. Et le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez

le dehors de la coupe et du plat ; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés ! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans ?

41. Toutefois, faites l'aumône de ce que vous avez, et tout sera pur pour vous.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu ! il fallait faire ces choses et ne pas omettre les autres.

43. Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques !

44. Malheur à vous, parce que vous êtes comme les sépulcres qui ne paraissent point ; les hommes marchent dessus sans le savoir !

45. Alors un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en disant cela, vous nous faites injure à nous aussi.

46. Mais Jésus dit : Et à vous aussi, docteurs de la loi, malheur ; parce que vous imposez aux hommes des charges qu'ils ne peuvent porter, et que vous-mêmes ne touchez pas les fardeaux du bout du doigt !

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vos pères les ont tués !

48. Certes, vous témoignez bien que vous consentez aux œu-

vres de vos pères ; car eux les ont tués, et vous, vous leur bâtissez des sépulcres.

49. C'est pourquoi la sagesse même de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécuteront les autres ;

50. Afin qu'on redemande à cette génération le sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la fondation du monde ;

51. Depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui périt entre l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, il sera redemandé à cette génération.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, parce que vous avez pris la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et ceux qui entraînent, vous les en avez empêchés !

53. Comme il leur disait ces choses, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser, et à l'accabler d'une multitude de questions,

54. Lui tendant des pièges, et cherchant à surprendre quelque parole de sa bouche pour l'accuser.

CHAPITRE XII

Levain des pharisiens ; ne craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Se garder de l'avarice. Ne point s'inquiéter pour les besoins de la vie. Ne chercher que Dieu. Vigilance. Partage des serviteurs, fidèle et infidèle. Feu apporté sur la terre. Temps du Messie inconnu. S'accorder avec son adversaire.

1. Cependant une grande mul-

48. Comme les docteurs de la loi ne bâtissaient des tombeaux aux prophètes que par hypocrisie, au lieu de réparer aux yeux de Dieu les crimes de leurs pères, ils en comblaient plutôt la mesure.

titude s'étant assemblée autour de lui, de sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Car rien de caché qui ne se révèle, ni de secret qui ne se sache.

3. Ainsi ce que vous avez dit dans les ténèbres se dira à la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres à coucher, sera publié sur les toits.

4. Or je vous dis à vous, qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent plus rien faire.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne : oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as, et cependant pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu ?

7. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point, vous valez plus que beaucoup de passereaux.

8. Or je vous le dis : Quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu.

9. Mais qui m'aura renié devant

les hommes, sera renié devant les anges de Dieu.

10. Quiconque parle contre le Fils de l'homme, il lui sera remis ; mais pour celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera pas remis.

11. Lorsqu'on vous conduira dans les synagogues, devant les magistrats et les puissances, ne vous inquiétez point de quelle manière ou de ce que vous répondrez, ou bien de ce que vous direz.

12. Car l'Esprit-Saint vous enseignera à l'heure même ce qu'il vous faudra dire.

13. Alors quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dites à mon frère de partager avec moi notre héritage.

14. Mais Jésus lui répondit : Homme, qui m'a établi juge sur vous, ou pour faire vos partages ?

15. Puis il leur dit : Voyez, et gardez-vous de toute avarice ; car dans l'abondance même la vie de chacun ne dépend point des choses qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Il y avait un homme riche dont le champ rapportait beaucoup de fruits ;

17. Or il pensait en lui-même, disant : Que ferai-je, car je n'ai point où serrer mes fruits ?

18. Et il dit : Voici ce que je ferai : je détruirai mes greniers, et j'en ferai de plus grands, et j'y

3. Sur les toits. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 330.

5. Dans la géhenne. Voy. *Matth.*, v, 23.

10. Il ne lui sera pas remis ; parce qu'il mourra dans l'impénitence finale ; car l'Eglise a le pouvoir de remettre toute sorte de péchés à quiconque se convertit sincèrement à Dieu.

14. Jésus était juge de tout le monde ; mais il ne voulait pas exercer toujours son pouvoir ; il désirait aussi éprouver la foi de ceux qui lui demandaient quelque chose.

rassemblerai tous mes produits et tous mes biens.

19. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, fais grande chère.

20. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on te redemandera ton âme ; et ce que tu as amassé, à qui sera-t-il ?

21. Ainsi est celui qui thésaurise pour lui, et qui n'est point riche devant Dieu.

22. Et il dit à ses disciples : C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.

23. La vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux ?

25. Qui de vous, en s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée ?

26. Si donc vous ne pouvez même pas les moindres choses, pourquoi vous inquiéter des autres ?

27. Considérez les lis comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent : et cependant je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux.

28. Or si l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui de

main sera jetée au four, Dieu la revêt ainsi, combien plus le fera-t-il pour vous, hommes de peu de foi ?

29. Ne demandez donc point ce que vous aurez à manger ou à boire, et ne vous élevez pas si hant.

30. Car ce sont ces choses que les nations du monde recherchent ; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. Ainsi cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau, parce qu'il a plu à votre Père de vous donner son royaume.

33. Vendez ce que vous avez et donnez l'aumône. Faites-vous des bourses que le temps n'use point, un trésor qui ne vous fasse pas défaut dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où les vers ne rongent point ;

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35. Ceignez vos reins, et ayez en vos mains les lampes allumées,

36. Semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces ; afin que, lors qu'il viendra et frappera à la porte, ils lui ouvrent aussitôt.

37. Heureux ces serviteurs, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, et les fera mettre à table, et, passant de l'un à l'autre, il les servira.

29. *Ne vous élevez pas*, etc. ; c'est-à-dire : n'élevez pas votre esprit jusqu'à ces soins inquiets ; ne vous perdez pas dans ces vaines prévoyances.

38. Et s'il vient à la seconde veille, et s'il vient à la troisième veille, et qu'il les trouve ainsi, heureux sont ces serviteurs.

39. Car sachez bien que, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait point percer sa maison.

40. Et vous aussi, tenez-vous prêts; parce qu'à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

41. Or Pierre lui dit : Seigneur, est-ce pour nous que vous dites cette parabole, ou pour tout le monde ?

42. Et le Seigneur dit : Qui, pensez-vous, est le dispensateur fidèle et prudent que le maître a établi sur tous ses serviteurs pour leur distribuer, dans le temps, leur mesure de froment ?

43. Heureux ce serviteur que le maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant ainsi.

44. Je vous dis, en vérité, qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

45. Que si ce serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir; et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer;

46. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le divisera, et il lui donnera ainsi sa part avec les infidèles.

47. Mais ce serviteur, qui a connu la volonté de son maître,

et ne s'est pas tenu prêt, et de cette manière n'a pas agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups.

48. Celui qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes de châtiment, recevra peu de coups. Car à celui à qui on a donné beaucoup, on demandera beaucoup; et de celui à qui on a confié beaucoup, on exigera davantage.

49. Je suis venu jeter un feu sur la terre; et que veux-je, sinon qu'il s'allume ?

50. Je dois être baptisé d'un baptême; or combien je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse ?

51. Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, je vous le dis; mais la division.

52. Car désormais, dans une seule maison, cinq seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois.

53. Seront divisés : le père contre le fils, et le fils contre le père; la mère contre la fille, et la fille contre la mère; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former au couchant, aussitôt vous dites : La pluie vient; et il arrive ainsi;

55. Et, quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud, et cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez ju-

46. *Et il le divisera.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, *Matth.*, xxiv, 51.

50. *Je dois être baptisé d'un baptême*; c'est-à-dire : je dois être infailliblement baptisé; je ne peux manquer d'être baptisé. Voy. *Matth.*, xv, 4.

ger d'après l'aspect du ciel et de la terre ; mais ce temps-ci, comment ne le reconnaissez-vous point ?

57. Comment ne discerniez-vous pas de vous-même ce qui est juste ?

58. Lorsque tu vas avec ton adversaire devant un magistrat, tâche de te dégager de lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge et que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne te jette en prison.

59. Je te le dis, tu n'en sortiras point que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole.

CHAPITRE XIII

Faire pénitence. Parabole du figuier stérile. Guérison d'une femme courbée. Paraboles du grain de sénévé et du levain dans la pâte. Porte étroite. Les derniers devenus les premiers. Réponse de Jésus-Christ touchant Hérode. Vengeances prédites contre Jérusalem.

1. En ce même temps, quelques-uns vinrent lui annoncer ce qui s'était passé touchant les Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à leurs sacrifices.

2. Et Jésus, répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles choses ?

3. Non, je vous le dis : mais, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière.

4. Comme ces dix-huit sur qui tomba la tour de Siloé, et qu'elle tua, croyez-vous qu'ils fussent plus redevables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

5. Non, je vous le dis : mais, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière.

6. Il leur disait encore cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et il vint y chercher du fruit, et n'en trouva point.

7. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point : coupe-le donc ; pourquoi occupe-t-il encore la terre ?

8. Mais le vigneron, répondant, lui dit : Seigneur, laissez-le encore cette année ; jusqu'à ce que je creuse tout autour, et que j'y mette du fumier.

9. Peut-être qu'il portera ainsi du fruit ; sinon vous le couperez.

10. Or Jésus enseignait dans leur synagogue les jours du sabbat.

11. Et voici venir une femme qui avait un esprit d'infirmité depuis dix-huit ans ; et elle était courbée et ne pouvait aucunement regarder en haut.

12. Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. Et il lui imposa les mains, et aussitôt elle se redressa, et elle glorifiait Dieu.

14. Or le chef de la synagogue prit la parole, s'indignant de ce que Jésus l'eût guérie pendant le sabbat ; et il dit au peuple : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là

4. *Plus redevables à la justice de Dieu ; c'est-à-dire : plus coupables, plus pécheurs.*

11. *Qui avait un esprit d'infirmité.* Elle était possédée d'un démon qui la rendait infirme. Nous voyons dans l'Écriture une foule de maladies causées par les démons.

vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Mais le Seigneur, lui répondant, dit : Hypocrites, chacun de vous ne délie-t-il pas son bœuf ou son âne de la crèche le jour du sabbat, pour les mener boire ?

16. Et cette fille d'Abraham que Satan a liée, voici dix-huit ans, ne fallait-il pas qu'elle fût délivrée de ses liens le jour du sabbat ?

17. Lorsqu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient couverts de confusion, et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses qu'il faisait avec tant d'éclat.

18. Il disait donc : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?

19. Il est semblable à un grain de sénévé qu'un homme prit et jeta dans son jardin ; il crût, devint un grand arbre, et les oiseaux du ciel se reposèrent sur ses branches.

20. Et il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ?

21. Il est semblable à du levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit fermenté.

22. Et il allait par les villes et par les villages, enseignant, et faisant son chemin vers Jérusalem.

23. Or quelqu'un lui demanda : Seigneur, y en a-t-il peu qui soient sauvés ? Il leur répondit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

25. Lorsque le père de famille sera entré et aura fermé la porte, vous commencerez par vous tenir dehors et par frapper à la porte, disant : Seigneur, ouvrez-nous ; et, vous répondant, il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu devant vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

28. Là sera le pleur et le grincement de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et vous, chassés dehors.

29. Il en viendra de l'orient, et de l'occident, et de l'aquilon, et du midi, et ils auront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Et ce sont les derniers qui seront les premiers, et ce sont les premiers qui seront les derniers.

31. Ce même jour, quelques-uns des pharisiens s'approchèrent, disant : Allez-vous-en, retirez-vous d'ici ; car Hérode veut vous faire mourir.

32. Et il leur dit : Allez, et dites à ce renard : Voilà que je chasse les démons et guéris les malades aujourd'hui et demain, et c'est le troisième jour que je dois être consommé.

33. Cependant il faut que je marche aujourd'hui et demain et le jour suivant ; parce qu'il ne peut se faire qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

24. Ils désireront d'être sauvés, mais, faute d'en prendre les moyens, ils ne le seront pas.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau rassemble sa couvée sous ses ailes, et tu ne l'as point voulu ?

35. Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce qu'il arrive que vous disiez : Béni celui qui vient au nom du Seigneur !

CHAPITRE XIV

Hydropique guéri. Prendre la dernière place. Inviter les pauvres. Parabole des conviés qui s'excusent. Renoncer à tout pour suivre Jésus-Christ. Porter sa croix. Sel qui a perdu sa vertu.

1. Il arriva que, comme Jésus était entré un jour de sabbat dans la maison d'un chef des pharisiens pour y manger du pain, ceux-ci l'observaient.

2. Et voilà qu'un homme hydro-pique était devant lui.

3. Or, prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir, le jour du sabbat ?

4. Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya.

5. Puis, s'adressant à eux, il demanda : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Il dit encore cette parabole aux conviés, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table.

8. Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un plus considéré que toi n'ait été invité aussi.

9. Et que celui qui t'a invité, toi et lui, ne vienne et ne te dise : Donne cette place à celui-ci ; et qu'alors tu n'aies avec confusion occuper la dernière place.

10. Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand viendra celui qui t'a convié, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi :

11. Car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté.

12. Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donneras à dîner ou à souper, n'appelle ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et qu'ils ne te rendent ce qu'ils ont reçu de toi.

13. Mais, quand tu fais un festin, appelle-y des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles :

14. Et tu seras heureux de ce qu'ils n'ont rien à te rendre ; car ce te sera rendu à la résurrection des justes.

15. Ce qu'ayant entendu, un de ceux qui étaient à table lui dit :

35. *Jusqu'à ce qu'il*, etc. Voy. *Matth.*, xxiii, 39.

1. *Manger du pain* ; hébraïsme, pour prendre un repas. Voy. *Matth.*, xv, 2.

15. *Qui mangera du pain*. Voy. au verset 1.

Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu.

16. Mais Jésus lui dit : Un homme fit un grand souper, et appela beaucoup de monde.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt.

18. Mais ils commencèrent à s'excuser tous ensemble. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut que j'aille la voir ; je vous prie, excusez-moi.

19. Un second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je vous prie, excusez-moi.

20. Et un autre dit : J'ai pris une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir.

21. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez ordonné, et il y a encore de la place.

23. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et force les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.

25. Or, comme une grande foule de peuple allait avec lui, il se tourna vers eux et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait point son père et sa mère, sa femme et ses fils, ses frères et ses sœurs, et même sa propre âme, il ne peut être mon disciple.

27. Et qui ne porte point sa croix et ne me suit point, ne peut être mon disciple.

28. Car qui d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied pas auparavant, pour calculer les dépenses qui sont nécessaires, et s'il a de quoi l'achever ?

29. De peur, qu'après avoir posé les fondements, et n'avoir pu l'achever, ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui,

30. Disant : Cet homme a commencé à bâtir ; et il n'a pu achever.

31. Ou, quel est le roi qui, devant aller faire la guerre à un autre roi, ne s'assied pas auparavant, et ne songe pas en lui-même, s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille ?

32. Autrement, tandis que celui-ci est encore loin, envoyant une ambassade, il lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce point à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

34. Le sel est bon. Mais, si le sel perd sa vertu, avec quoi l'assaisonnerez-t-on ?

26. Dans le style biblique, *haïr* signifie très-souvent *aimer moins*. Ainsi le Sauveur commande seulement ici qu'on aime moins ses parents que lui, en sorte qu'on soit prêt à les quitter pour le suivre. — *Sa propre âme*. Voy. *Matth.*, x, 39.

28, 31. *Ne s'assied pas auparavant* ; c'est-à-dire : n'examine pas en repos et à loisir.

35. Il n'est plus propre, ni pour la terre ni pour le fumier ; mais il sera jeté dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

CHAPITRE XV

Murmures des pharisiens contre Jésus-Christ qui reçoit les pécheurs. Parabole de la brebis perdue, et de l'enfant prodigue.

1. Or les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre.

2. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux.

3. Et il leur proposa cette parabole, disant :

4. Quel est celui d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne va après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ?

5. Et, lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie.

6. Et, venant à sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, leur disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume sa lampe, ne balaye

sa maison, et ne cherche soigneusement jusqu'à ce qu'elle la trouve ?

9. Et, lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Ainsi, je vous le dis, sera la joie parmi les anges de Dieu pour un pécheur faisant pénitence.

11. Et il ajouta : Un homme avait deux fils.

12. Or le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donnez-moi la portion de votre bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour une région étrangère et lointaine, et il y dissipa son bien, en vivant dans la débauche.

14. Après qu'il eut tout consumé, il survint une grande famine dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence.

15. Il alla donc, et il s'attacha à un habitant de ce pays. Or celui-ci l'envoya à sa maison des champs pour paître les pourceaux.

16. Il désirait se rassasier des cosses que mangeaient les pourceaux ; mais personne ne lui en donnait.

17. Rentrant alors en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi ici je meurs de faim !

8. Dix drachmes ; la drachme valait environ quarante centimes. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543.

15. Il alla donc et il s'attacha ; hébraïsme, pour : Il alla s'attacher, il résolut de s'attacher.

18. Je me lèverai, et j'irai à mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et à vos yeux.

19. Je ne suis plus digne d'être appelé votre fils ; traitez - moi comme l'un de vos mercenaires.

20. Et, se levant, il vint à son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut, s'attendrit et, accourant, tomba sur son cou et le baises.

21. Et le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et à vos yeux, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite sa robe première, et l'en revêtez ; mettez un anneau à sa main et une chaussure à ses pieds ;

23. Amenez aussi le veau gras, et tuez-le ; mangeons et réjouissons-nous :

24. Car mon fils que voici était mort, et il revit ; il était perdu, et est retrouvé. Et ils commencèrent à faire grande chère.

25. Cependant son fils aîné était dans les champs ; et, comme il revenait et approchait de la maison, il entendit une symphonie et des danses.

26. Il appela donc un de ses serviteurs, il lui demanda ce que c'était ;

27. Le serviteur lui répondit : Votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il a recouvré son fils sain et sauf.

28. Il s'indigna, et il ne voulait pas entrer. Son père donc, étant sorti, se mit à le prier.

29. Mais lui, répondant, dit à son père : Voilà tant d'années que je vous sers, et jamais je n'ai manqué à vos commandements, et jamais vous ne m'avez donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis ;

30. Mais après que cet autre fils, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi, est à toi ;

32. Mais il fallait faire un festin et se réjouir, parce que ton frère était mort, et il revit ; il était perdu, et il est retrouvé.

CHAPITRE XVI

Parabole de l'économe infidèle. Nul ne peut servir deux maîtres. Reproches contre les pharisiens. Indissolubilité du mariage. Mauvais riche. Lazare pauvre : supplice de l'un, récompense de l'autre.

1. Jésus disait encore à ses disciples : Il était un homme riche qui avait un économe ; et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens.

2. Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi compte de ton administration, car désormais tu ne pourras plus la conserver.

3. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon

20. *Il tomba sur son cou.* « Il ne s'y jette pas, il y tombe. » (Boss., *Retraite sur la pénitence*, 10^e jour.)

22. *Sa première robe ; celle qu'il avait avant de me quitter ; selon d'autres, la plus belle, la plus précieuse.*

maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de ma charge, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons.

5. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il demanda au premier : Combien devez-vous à mon maître ?

6. Il répondit : Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit : Prenez votre obligation, et asseyez-vous vite, et écrivez cinquante.

7. Ensuite il dit à un autre : Et vous, combien devez-vous ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Prenez, lui dit-il, votre billet, et écrivez quatre-vingts.

8. Et le maître de l'économe infidèle le loua d'avoir agi prudemment ; car les fils du siècle sont plus prudents entre eux que les fils de la lumière.

9. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les

moindres choses, est fidèle aussi dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?

12. Et, si vous n'avez pas été fidèle dans le bien d'autrui, qui vous donnera celui qui est à vous ?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

14. Or les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient toutes ces choses et se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : C'est vous qui vous justifiez devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est grand aux yeux des hommes, est en abomination devant Dieu.

16. La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean : depuis, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

17. Le ciel et la terre passeront, plutôt qu'il ne tombe un seul point de la loi.

18. Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre,

8. *Les fils du siècle, les fils de la lumière*, sont des locutions purement hébraïques, qui signifient les amateurs du siècle, ceux qui aiment les choses de la terre, les mondains et les hommes éclairés des lumières de la foi. — *Entre eux*, à l'égard les uns des autres ; ou bien *dans leur manière d'agir, dans leur conduite* ; mais la première interprétation est plus rapprochée du texte sacré. — Le maître loue, non l'injustice de son économe, mais son activité et son adresse ; il n'avait donné à celui-ci ni le droit ni la permission de disposer de son bien ; tandis que Dieu a donné non-seulement une permission, mais un ordre formel à tous ceux qui tiennent de lui des biens temporels ou spirituels, de les distribuer librement.

9. *Les richesses injustes* sont ainsi appelées, parce qu'elles sont souvent mal acquises ou mal employées. Mais, comme en hébreu le même mot signifie *vanité* et *iniquité*, d'autres croient qu'il s'agit ici de richesses vaines, opposées aux biens véritables, dont il est parlé au verset 11.

commet un adultère ; et qui épouse une femme renvoyée par son mari, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin ; et il faisait chaque jour une splendide chère.

20. Il y avait aussi un mendiant, nommé Lazare, lequel était couché à sa porte, couvert d'ulcères,

21. Désirant se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait ; mais les chiens venaient et léchaient ses ulcères.

22. Or il arriva que le mendiant mourut, et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer.

23. Or, levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein :

24. Et, s'écriant, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour rafraîchir ma langue ; car je suis tourmenté dans cette flamme.

25. Et Abraham lui dit : Mon fils, souviens-toi que pendant ta vie tu as reçu les biens, de même que Lazare, les maux ; or maintenant il est consolé, et toi tu es tourmenté.

26. De plus, entre nous et vous, il y a pour jamais un grand abîme, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, ou de là venir ici, ne le peuvent pas.

27. Et le riche dit : Je vous prie

donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père ;

28. Car j'ai cinq frères ; afin qu'il leur atteste ces choses, et qu'ils ne viennent pas aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Mais Abraham lui repartit : Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les écoutent.

30. Et il dit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un va des morts vers eux, ils feront pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent point Moïse et les prophètes, quand même quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiraient pas.

CHAPITRE XVII

Scandale. Pardon des injures. Puissance de la foi. Nous sommes des serviteurs inutiles. Guérison de dix lépreux. Royaume de Dieu. Jour de séduction. Avènement de Jésus-Christ.

1. Jésus dit encore à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent !

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on mit autour de son cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.

3. Prenez garde à vous : Si ton frère a péché contre toi, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui.

4. Et, s'il a péché sept fois dans le jour contre toi, et que sept fois dans le jour il revienne à toi, disant : Je me repens ; pardonne-lui.

22. *Le sein d'Abraham*, c'est-à-dire le lieu de repos des âmes des saints, jusqu'à ce que le Sauveur eût ouvert le ciel par sa mort.

5. Et les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi.

6. Mais le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et transplante-toi dans la mer; et il vous obéirait.

7. Qui de vous, ayant un serviteur attaché au labourage ou aux troupeaux, lui dit, aussitôt qu'il revient des champs : Viens vite, mets-toi à table ?

8. Et ne lui dit pas au contraire : Prépare-moi à souper, et ceins-toi, et me sers jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et après cela, tu mangeras et tu boiras ?

9. A-t-il de l'obligation à ce serviteur, parce qu'il a fait ce qu'il lui avait commandé ?

10. Non, je pense. Ainsi, vous-mêmes, quand vous aurez fait ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; ce que nous avons fait, c'est ce que nous avons dû faire.

11. Il arriva qu'en allant à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée.

12. Et, comme il entra dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui :

13. Et ils élevèrent la voix, disant : Jésus, Maître, ayez pitié de nous.

14. Dès que Jésus les vit, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent purifiés.

15. Un d'eux, se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix ;

16. Et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces ; or celui-ci était Samaritain.

17. Alors Jésus, prenant la parole, dit : Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? et les neuf autres, où sont-ils ?

18. Il ne s'en est point trouvé qui revint et rendit gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger.

19. Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

20. Interrogé par les pharisiens : Quand vient le royaume de Dieu ? Leur répondant, il dit : Le royaume de Dieu ne vient point de manière à être remarqué ;

21. Et on ne dira point : Il est ici ou il est là. Car voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous.

22. Il dit ensuite à ses disciples : Viendront des jours où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas.

23. Et on vous dira : Le voici ici et le voilà là. N'y allez point, et ne les suivez point.

24. Car, comme l'éclair qui, brillant sous un côté du ciel, lance sa lumière sur tout ce qui est sous le ciel, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup de choses, et

12. Les lépreux n'osaient s'approcher des personnes saines, de peur de les souiller. Voy. *Lévit.*, XIII, 46.

14. Ils furent purifiés et de leur lèpre et de la souillure légale qu'ils avaient contractée comme lépreux.

21. *Le royaume de Dieu*, etc. Le Messie que vous attendez est au milieu de vous, et vous ne le connaissez pas. Compar. *Jean*, I, 26.

qu'il soit rejeté par cette génération.

26. Et comme il est arrivé aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aussi dans les jours de Fils de l'homme.

27. Ils mangeaient et buvaient ; ils se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : et le déluge vint et il les perdit tous.

28. Et comme il est arrivé encore aux jours de Lot : ils mangeaient et buvaient, ils achetaient et vendaient, ils plantaient et bâtissaient ;

29. Mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir le feu et le soufre du ciel, et il les perdit tous :

30. Ainsi en sera-t-il le jour où le Fils de l'homme sera révélé.

31. En cette heure-là, que celui qui se trouvera sur le toit, et dont les meubles sont dans la maison, ne descende point pour les emporter ; et que celui qui est dans le champ ne retourne point non plus en arrière.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot.

33. Quiconque cherchera à sauver son âme la perdra ; et quiconque la perdra lui donnera la vie.

34. Je vous le dis, en cette nuit-là, deux personnes seront en un lit, l'un sera pris, et l'autre laissé :

35. Deux femmes moudront ensemble, l'une sera prise, et l'autre laissée ; deux hommes seront

dans un champ, l'un sera pris, et l'autre laissé.

36. Prenant la parole, les disciples lui dirent : Où, Seigneur ?

37. Et il répondit : Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

CHAPITRE XVIII

Parabole de la veuve importune à un mauvais juge ; du pharisien et du publicain. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Guérison d'un aveugle près de Jéricho.

1. Il leur proposait aussi cette parabole, sur ce qu'il faut toujours prier, et ne se lasser jamais.

2. Il y avait, disait-il, dans une certaine ville un juge qui ne craignait point Dieu, et ne se souciait point des hommes.

3. Or, il y avait une veuve dans cette même ville, et elle venait à lui, disant : Faites-moi justice de mon adversaire.

4. Et il ne le voulut pas pendant longtemps. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et ne me soucie point des hommes,

5. Cependant, parce que cette femme m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront.

6. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge d'iniquité :

7. Et Dieu ne vengera pas ses élus, qui crient vers lui jour et nuit, et il usera de délai pour eux ?

29. Dieu fit pleuvoir. Compar. Genèse xix, 24, et Matth., v, 45.

31. Sur le toit ; c'est-à-dire sur la terrasse ou plate-forme qui sert de toit. Voy. xxiv, 17.

33. Son âme. Voy. Matth., x, 39.

8. Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ?

9. Il dit encore cette parabole pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier ; un pharisien et un publicain.

11. Le pharisien, se tenant *en avant*, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères ; ni même comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine ; je paye la dîme de tout ce que je possède.

13. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine, disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur.

14. Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre : car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté.

15. On lui portait aussi les petits enfants, pour qu'il les touchât. Ce que les disciples voyant, ils les rebutaient.

16. Mais Jésus, les appelant, dit : Laissez les enfants venir à moi, et ne les empêchez point : car à de tels est le royaume de Dieu.

17. En vérité, je vous le dis : Quiconque ne recevra point comme un enfant le royaume de Dieu, n'y entrera point.

18. Un des principaux l'interrogea, disant : Bon maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ?

19. Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul.

20. Tu connais les commandements : Tu ne tueras point : Tu ne commettras point d'adultère : Tu ne déroberas point : Tu ne porteras point faux témoignage : Honore ton père et ta mère.

21. Il répondit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse.

22. Ce qu'entendant, Jésus lui dit : Une chose encore te manque : vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel : viens alors, et suis-moi.

23. Mais lui, ces paroles entendues, fut contristé, parce qu'il était fort riche.

24. Or Jésus, le voyant devenir triste, dit : Que ceux qui ont les richesses entreront difficilement dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Ceux qui l'écoutaient demandèrent : Et qui peut donc être sauvé ?

14. La Vulgate et le Grec présentent absolument le même sens, mais en employant une locution hébraïque signifiant à la lettre : *Celui-ci justifié, en comparaison de l'autre.*

16. *Car à de tels, etc.* Voy., sur cette traduction, *Matth.*, xix, 14.

18. *Un des principaux d'entre les pharisiens qui l'interrogeaient.* Compar. xvii, 20.

20. *Tu connais, etc.* Voy. *Exode.* xi, 13.

27. Il leur répondit : Ce qui est possible aux hommes est possible à Dieu.

28. Alors Pierre dit : Et nous, voici que nous avons tout quitté pour vous suivre.

29. Jésus leur répliqua : En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté ou maison, ou parents, ou frères, ou femme, ou enfants, à cause du royaume de Dieu,

30. Qui ne reçoive beaucoup plus en ce temps même, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prit à part les douze, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme.

32. Car il sera livré aux gentils, et raillé, et flagellé, et couvert de crachats.

33. Et, après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour, il ressuscitera.

34. Mais les apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée; ainsi ils ne comprenaient point ce qui leur était dit.

35. Or il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant.

36. Et, entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était.

37. On lui dit que Jésus de Nazareth passait.

38. Alors il cria, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

39. Ceux qui allaient devant le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore : Fils de David, ayez pitié de moi!

40. Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et, quand il se fut approché, il l'interrogea,

41. Disant : Que veux-tu que je te fasse? Il répondit : Seigneur, que je voie.

42. Et Jésus lui dit : Vois; ta foi t'a sauvé.

43. Et aussitôt il vit, et il le suivait glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, loua Dieu.

CHAPITRE XIX

Zachée reçoit Jésus-Christ. Parabole des dix mines et des sujets rebelles. Entrée de Jésus dans Jérusalem. Il pleure sur cette ville et lui annonce sa ruine. Il chasse du temple les marchands.

1. Jésus, étant entré dans Jéricho, le traversait.

2. Or il y avait un homme appelé Zachée; il était chef des publicains, et même fort riche,

3. Et il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne le pouvait, à cause de la foule, parce qu'il était très-petit de taille.

4. Courant donc en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

5. Lorsqu'il arriva en cet endroit, Jésus leva les yeux, l'aperçut, et lui dit : Zachée, descends vite, parce qu'aujourd'hui il faut que je loge dans ta maison.

6. Et il descendit à la hâte, et le reçut avec joie.

7. Voyant cela, tous murmu-

raient, disant qu'il était allé loger chez un homme pêcheur.

8. Mais, se tenant devant le Seigneur, Zachée lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

9. Jésus lui dit : Aujourd'hui cette maison a reçu le salut parce que celui-ci aussi est enfant d'Abraham.

10. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

11. Comme ils écoutaient ces discours, il dit encore une parabole sur ce qu'il était près de Jérusalem, et sur ce qu'ils pensaient que le royaume de Dieu serait incontinent manifesté.

12. Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla en un pays lointain pour prendre possession d'un royaume et revenir ensuite.

13. Ainsi, ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, et leur dit : Négociez jusqu'à ce que je revienne.

14. Or ceux de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent après lui une députation, disant : Nous ne voulons point que celui-ci règne sur nous.

15. Et il arriva qu'il revint, après avoir pris possession du royaume, et il fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, pour savoir combien chacun l'avait négocié.

16. Le premier vint, disant :

Seigneur, votre mine a produit dix autres mines.

17. Il lui dit : Fort bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras puissance sur dix villes.

18. Un autre vint, et dit : Seigneur, votre mine a produit cinq autres mines.

19. Et il dit à celui-ci : Toi aussi, sois à la tête de cinq villes.

20. Un autre vint, disant : Seigneur, voici votre mine que j'ai tenue enveloppée dans un linge.

21. Car je vous ai craint, parce que vous êtes un homme sévère : vous emportez ce que vous n'avez pas déposé, et moissonnez ce que vous n'avez pas semé.

22. Le maître lui dit : C'est par ta propre bouche que je te juge, mauvais serviteur. Tu savais que je suis un homme sévère, emportant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai point semé.

23. Pourquoi donc n'as-tu pas donné mon argent à la banque, afin que, moi revenant, je le repris avec usure ?

24. Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a dix mines.

25. Ils lui répondirent : Seigneur, il a déjà dix mines.

26. Mais, je vous le dis, on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

27. Et pour mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régne sur

13. La mine d'argent valait environ 88 fr. 29 cent., et la mine d'or, 630 fr. 60 cent.

26. *Même ce qu'il a ; c'est-à-dire ce qu'il paraît avoir.* Voy. *Matth.*, xxvi, 25, 29.

eux, amenez-les ici, et tuez-les devant moi.

28. Ces choses dites, il marchait devant eux, montant à Jérusalem.

29. Or il arriva, comme il approchait de Bethphagé et de Béthanie, près du mont nommé des Oliviers, qu'il envoya deux de ses disciples,

30. Disant : Allez au village qui est là devant : en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis : déliez-le et l'amenez.

31. Et, si quelqu'un vous demande : Pourquoi le déliez-vous ? vous lui répondrez ainsi : Parce que le Seigneur veut s'en servir.

32. Ceux donc qui étaient envoyés s'en allèrent, et trouvèrent, comme il leur avait dit, l'ânon arrêté.

33. Mais, comme ils déliaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : Pourquoi déliez-vous l'ânon ?

34. Ils répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.

35. Et, ils l'amènèrent à Jésus. Et, jetant leurs vêtements sur l'ânon, ils mirent Jésus dessus.

36. Partout où il passait, le peuple étendait ses vêtements sur le chemin.

37. Et, comme il approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, pleine de joie, commença à louer Dieu à haute voix de tous les prodiges qu'ils avaient vus,

38. Disant : Béni celui qui vient

roi au nom du Seigneur ! paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !

39. Alors quelques-uns des pharisiens, du milieu de la foule, lui dirent : Maître, réprimez vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que, si ceux-ci se taisent, les pierres crieront.

41. Et, comme il approchait, voyant la ville, il pleura sur elle, disant :

42. Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix ! mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux.

43. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts,

44. Et te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

45. Et, étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient,

46. Leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes, et les principaux du peuple, cherchaient à le perdre ;

48. Mais ils ne trouvaient pas

42. *Ce qui importe à ta paix ; c'est-à-dire à ton bonheur parfait, à ton salut. Les Hébreux entendaient par paix un bonheur complet, toute sorte de prospérité.*

46. *Il est écrit. Voy. Isaïe, lvi, 7 ; Jér., vii, 11.*

que lui faire; parce que tout le peuple était suspendu en l'écoutant.

CHAPITRE XX

Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Paraboles des vigneronn homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Le Messie fils et Seigneur de David. Scribe superbe.

1. Or il arriva qu'un de ces jours-là, comme il enseignait le peuple dans le temple, et qu'il annonçait l'Évangile; les princes des prêtres et les scribes y vinrent avec les anciens,

2. Et lui adressèrent la parole en disant : Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses? ou : Qui est celui qui t'a donné ce pouvoir?

3. Et Jésus, répondant, leur dit : Je vous interrogerai, moi aussi, mais sur une seule chose. Répondez-moi.

4. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes?

5. Mais ils pensaient en eux-mêmes, disant : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'y avez-vous point cru?

6. Et, si nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera; car ils tiennent pour certain que Jean était prophète.

7. Ils répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur dit : Ni moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, et la loua à des

vignerons, et lui-même fut longtemps en voyage.

10. Et dans la saison, il envoya un de ses serviteurs aux vigneronn, pour qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne. Mais eux, après l'avoir déchiré de coups, le renvoyèrent les mains vides.

11. Il envoya encore un autre serviteur. Mais eux, l'ayant aussi déchiré de coups et chargé d'outrages, ils le renvoyèrent les mains vides.

12. Enfin il en envoya un troisième; les vigneronn le blessèrent aussi et le jetèrent dehors.

13. Alors le maître de la vigne dit : Que ferai-je? J'envverrai mon fils bien-aimé; peut-être què, lorsqu'ils le verront, ils le respecteront.

14. Mais les vigneronn, l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes, disant : Celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage devienne nôtre.

15. Et, l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne?

16. Il viendra, et perdra ces vigneronn, et donnera la vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise!

17. Mais Jésus, les regardant, dit : Qu'est-ce donc que ce qui est écrit : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue un sommet d'angle?

18. Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poudre.

19. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient à mettre la

10-11. Voy., pour le mot *déchirer*, *Matth.*, xxi, 35.

17. *Ce qui est écrit*. Voy. *Ps.* cxviii, 22; *Is.*, xxviii, 16.

main sur lui en cette heure-là, mais ils craignirent le peuple ; ils avaient compris que c'était à eux qu'il avait appliqué cette parabole.

20. Et, l'épiant, ils envoyèrent des gens qui feignaient d'être justes, pour lui tendre des embûches et le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat et au pouvoir du gouverneur.

21. Ainsi ils l'interrogèrent, disant : Maître, nous savons que vous parlez et enseignez avec droiture ; que vous ne faites acception de personne, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité :

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

23. Considérant leur ruse, il leur dit : Pourquoi me tentez-vous ?

24. Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'image et l'inscription ? Ils lui répondirent : De César.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

26. Et ils ne purent reprendre aucune de ses paroles devant le peuple ; mais ils admirèrent sa réponse, et se turent.

27. Quelques-uns des saducéens, qui nient qu'il y ait une résurrection, s'approchèrent alors et l'interrogèrent,

28. Disant : Maître, Moïse a écrit

pour nous : Si le frère de **quel-** qu'un meurt, ayant une femme, mais étant sans enfants, que son frère prenne sa femme et suscite une postérité à son frère.

29. Or il y avait sept frères ; et le premier prit une femme, et mourut sans enfants.

30. Le suivant prit la femme, et mourut lui-même sans enfants.

31. Et le troisième la prit ; et pareillement tous les sept, et ils n'ont point laissé de postérité, et ils sont morts.

32. Enfin après eux tous est morte aussi la femme.

33. A la résurrection donc, **du-** quel sera-t-elle femme, puisque les sept l'ont eue pour femme ?

34. Jésus leur dit : Les fils de ce siècle se marient et sont donnés en mariage ;

35. Mais ceux qui seront trouvés dignes du siècle à venir et de la résurrection des morts, ne se marieront point et n'épouseront point de femmes ;

36. Car ils ne pourront plus mourir ; parce qu'ils sont égaux aux anges, et fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

37. Or que les morts ressuscitent, Moïse le montre à l'endroit du buisson, quand il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

24. Un denier. Voy. *Matth.*, xviii, 28.

28. Moïse a écrit. Voy. *Deutér.*, xxv, 5.

34. Les fils de ce siècle ; hébraïsme, pour ceux qui vivent dans le monde, sur cette terre.

35. Mais ceux qui, etc. Tous les méchants, sans exception, ressusciteront aussi, mais non point dans la gloire ; si donc Jésus-Christ ne parle ici que des justes, c'est pour nous faire soupirer avec plus d'ardeur, après la résurrection glorieuse.

37. Moïse le montre. Voy. *Exode*, iii, 6. A l'endroit du buisson ; c'est-à-dire dans son récit relatif au buisson. Compar. *Marc.*, xii, 26.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants ; car tous vivent pour lui.

39. Quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez bien dit.

40. Et on n'osait plus lui faire aucune question.

41. Mais il leur demanda : Comment dit-on que le Christ est le fils de David,

42. Puisque David lui-même dit, dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

44. Ainsi David l'appelle son Seigneur ; comment donc est-il son fils ?

45. Or, tout le peuple l'écoutant, il dit à ses disciples :

46. Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener avec de longues robes, aiment les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins ;

47. Qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de longues prières. Ceux-ci subiront une condamnation plus rigoureuse.

CHAPITRE XXI

Veuve donnant de son indigence. Jésus prédit la ruine du temple ; questions des disciples à l'occasion de cette prédiction, et réponse de Jésus-Christ. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Or Jésus, regardant, vit des

42. David lui-même. Ps. cix, 12.

2. Compar. Marc, xii, 42, et Matth., v, 26.

riches qui mettaient leurs aumônes dans le tronc.

2. Il vit aussi une pauvre veuve mettant deux petites pièces de monnaie.

3. Et il dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.

4. Car tous ceux-là ont mis pour offrandes à Dieu, de leur superflu ; mais elle, elle a mis de son indigence même, tout le vivre qu'elle avait.

5. Et quelques-uns disant du temple, qu'il était bâti de belles pierres, et orné de dons, il répondit :

6. Viendront des jours où de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

7. Et ils l'interrogèrent, disant : Maître, quand ces choses arriveront-elles, et quel sera le signe qu'elles commenceront de s'accomplir ?

8. Jésus dit : Prenez garde d'être séduits ; car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps approche ; ne les suivez donc point.

9. Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, n'en soyez point effrayés ; il faut auparavant que ces choses arrivent ; mais ce n'est pas encore si tôt la fin.

10. Alors il leur disait : Une nation se soulèvera contre une nation, un royaume contre un royaume.

11. Il y aura de grands trem-

blements de terre en divers lieux, et des pestes, et des famines, et des signes effrayants dans le ciel, et de grands prodiges.

12. Mais avant tout cela, on mettra la main sur vous, et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous trainant devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom.

13. Or cela vous arrivera en témoignage.

14. Mettez donc bien dans vos cœurs de ne point préméditer comment vous répondrez.

15. Car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister, ni rien opposer.

16. Vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, vos parents et vos amis, et ils en mettront à mort d'entre vous.

17. Et vous serez en haine à tous à cause de mon nom ;

18. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra.

19. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes.

20. Or, quand vous verrez Jérusalem investie par une armée, sachez que sa désolation est proche :

21. Alors, que ceux qui sont dans la Judée, fuient vers les montagnes ; que ceux qui sont au milieu d'elles s'en éloignent ; et que ceux qui sont dans les contrées, n'y entrent point.

22. Parce que ce sont là des jours

de vengeance, afin que s'accomplisse tout ce qui est écrit.

23. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là ; car il y aura une détresse affreuse dans le pays, et une grande colère contre ce peuple.

24. Ils tomberont sous le tranchant du glaive, et seront emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et, sur la terre, la détresse des nations, à cause du bruit confus de la mer et des flots ;

26. Les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées ;

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme venant dans une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Or, quand ces choses commenceront à s'accomplir, regardez et levez la tête, parce que votre rédemption approche.

29. Et il leur dit cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres ;

30. Quand ils commencent à produire du fruit, vous savez que l'été est proche.

31. De même vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez

13. *En témoignage* ; pour que vous rendiez témoignage à la vérité et à la sainteté de la doctrine que je vous ai enseignée.

15. *Une bouche*. Dans le style de l'Écriture, le mot *bouche* se met pour ce qui en sort, comme les paroles, les ordres, les commandements.

21. *Les contrées* voisines du lieu où il se trouvait.

23. *Mais malheur*, etc. Compar. *Matth.*, xxiv, 19.

que le royaume de Dieu est proche.

32. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point, jusqu'à ce que toutes ces choses soient accomplies.

33. Le ciel et la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

34. Faites donc attention à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la crapule, l'ivresse et les soins de cette vie, et que ce jour ne vienne soudainement sur vous.

35. Car, comme un filet, il enveloppera tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or, le jour il enseignait dans le temple; mais la nuit, sortant, il se retirait sur la montagne appelée des Oliviers.

38. Et tout le peuple venait de grand matin vers lui au temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII

Trahison de Judas, dernière cène. Institution de l'eucharistie. Domination interdite. Gloire promise. Prière pour la foi de saint Pierre. Son renoncement prédit. Agonie de Jésus. Il est pris et conduit chez Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre. Jésus outragé et condamné.

1. Cependant approchait la fête

des azymes, qu'on appelle Pâque.

2. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus; mais ils craignaient le peuple.

3. Or Satan entra dans Judas, qui était surnommé Iscariote, l'un des douze.

4. Et il s'en alla et il conféra avec les princes des prêtres et les magistrats, comment il le leur livrerait.

5. Et ils se réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent.

6. Il s'engagea donc. Et dès lors il cherchait l'occasion de le livrer en l'absence du peuple.

7. Cependant vint le jour des azymes, où il était nécessaire d'immoler la pâque.

8. Jésus donc envoya Pierre et Jean, disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions.

9. Mais eux lui demandèrent : Où voulez-vous que nous la préparions ?

10. Et il leur répondit : Voici qu'entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera;

11. Et vous direz au père de famille de la maison : Le maître vous dit : Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disciples ?

12. Et il vous montrera un grand cénacle meublé; faites-y les préparatifs.

4. *Les magistrats* du temple (verset 52); c'est-à-dire les officiers du temple, les lévites préposés à leurs frères qui faisaient la garde aux portes du temple.

6. *En l'absence du peuple*; avant que le peuple s'assemblât pour la solennité; car comme le peuple le tenait pour un prophète (*Matth.*, xxi), on craignait qu'il ne se soulevât, si Jésus était arrêté pendant qu'il se trouvait réuni (*Matth.*, xxvi, 5).

13. S'en allant donc, ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque.

14. Et, quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui.

15. Et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir.

16. Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus désormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

17. Et, ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous,

18. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne.

19. Et, ayant pris du pain, il rendit grâces et le rompit, et le leur donna, disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

20. Il donna de la même manière le calice, après qu'il eut soupé, disant : C'est le calice, le nouveau testament en mon sang, qui sera répandu pour vous.

21. Cependant, voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a

été déterminé ; mais malheur à cet homme par qui il sera trahi !

23. Et ils commencèrent à se demander l'un à l'autre, qui était celui d'entre eux qui devait faire cela.

24. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand.

25. Mais il leur dit : Les rois des nations les dominant, et ceux qui ont puissance sur elles sont appelés bienfaiteurs.

26. Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le moindre, et celui qui a la préséance, comme celui qui sert.

27. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous, comme celui qui sert.

28. C'est vous qui êtes demeurés avec moi dans mes tentations.

29. Aussi moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé ;

30. Afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voilà que Satan vous

15. *J'ai désiré*, etc. Cette répétition, comme nous l'avons déjà remarqué, a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

16. Jésus veut dire par là qu'il ne mangera plus désormais de cette victime figurative, jusqu'à ce qu'elle ait eu son accomplissement dans le royaume de Dieu, où la victime qui va bientôt être immolée deviendra la pâque du peuple nouveau (1 Cor., v, 7).

17. Ce calice est simplement la coupe que le maître du repas bénissait en cérémonie, dont il buvait, et qu'il passait ensuite à tous ceux qui étaient à table. Il faut donc bien le distinguer du calice contenant le sang du Sauveur, et dont il est question au verset 20.

20. *Il donna de la même manière le calice* ; c'est-à-dire après l'avoir pris et avoir rendu grâces, comme il avait fait pour le pain. Voy. *Matth.*, xxvi, 26-29.

a demandé pour vous cribler , comme le froment ;

32. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères.

33. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison, et à la mort.

34. Mais il lui répliqua : Je te le dis, Pierre, un coq aujourd'hui ne chantera point, que trois fois tu n'aies nié me connaître. Il leur dit ensuite :

35. Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaus sure, quelque chose vous a-t-il manqué ?

36. Ils répondirent : Rien. Il ajouta donc : Mais maintenant, que celui qui a un sac ou une bourse, les prenne ; et que celui qui n'en a point, vende sa tunique, et achète une épée.

37. Car, je vous le dis, il faut que ceci encore qui a été écrit, s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des scélérats. Car ce qui me regarde touche à sa fin.

38. Mais eux lui dirent : Seigneur, voici deux épées. Il leur répondit : C'est assez.

39. Et, étant sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; et ses disciples le suivirent.

40. Lorsqu'il fut arrivé à son lieu accoutumé, il leur dit : Priez, de peur que vous n'entriez en tentation.

41. Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre ; et, s'étant mis à genoux, il priait,

42. Disant : Mon Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi ; cependant que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre.

43. Alors lui apparut un ange du ciel, le fortifiant ; et, étant tombé en agonie, il priait encore plus.

44. Et il lui vint une sueur, comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

45. Et, s'étant levé de sa prière, il vint à ses disciples, et les trouva endormis par suite de leur tristesse.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, priez, de peur que vous n'entriez en tentation.

47. Jésus parlant encore, voici venir une troupe, et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, la précédait ; et il s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Mais Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme.

49. Or ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, si nous frappons de l'épée ?

50. Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Arrêtez-vous là. Et, ayant touché son oreille, il le guérit.

52. Puis Jésus dit à ceux qui

40. *A son lieu accoutumé*, au lieu où il avait coutume de se trouver avec ses disciples, et qui était appelé Gethsémani. Voy. *Matth.*, xvi, 36 ; *Marc*, xiv, 32 ; *Jean*, xviii, 1. 2. Quant aux mots *son* et *accoutumé*, ils ne sont que la traduction pure et simple de l'article déterminatif du grec, qui ne saurait avoir ici aucune autre signification.

étaient venus vers lui, princes des prêtres, magistrats du temple et anciens : Vous êtes sortis comme contre un voleur, avec des épées et des bâtons ?

53. Quand j'étais tous les jours avec vous dans le temple, vous n'avez pas mis la main sur moi ; mais voici votre heure et la puissance des ténèbres.

54. Se saisissant donc de lui, ils l'amènèrent à la maison du grand prêtre ; mais Pierre le suivait de loin.

55. Or un feu ayant été allumé au milieu de la cour, et eux s'étant assis autour, Pierre se trouvait au milieu d'eux.

56. Une servante l'ayant vu assis devant le feu, et l'ayant regardé, dit : Celui-ci aussi était avec cet homme.

57. Mais Pierre le nia, disant : Femme, je ne le connais point.

58. Et peu après, un autre, le voyant, dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : Homme, je n'en suis point.

59. Et un intervalle d'environ une heure s'étant écoulé, un autre l'affirmait, disant : Vraiment, celui-ci aussi était avec lui ; car il est également Galiléen.

60. Et Pierre dit : Homme, je ne sais ce que tu dis. Et aussitôt, lui parlant encore, un coq chanta.

61. Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, lorsqu'il lui avait dit : Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois.

62. Et Pierre, étant sorti, pleura amèrement.

63. Et ceux qui tenaient Jésus le raillaient et le déchiraient de coups.

64. Puis, lui ayant bandé les yeux, ils le frappaient au visage, et l'interrogeaient, disant : Prophétise, qui est celui qui t'a frappé ?

65. Et, blasphémant ainsi, ils disaient beaucoup d'autres choses contre lui.

66. Lorsque le jour se fit, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent et le firent venir dans leur conseil, disant : Si tu es le Christ, dis-le-nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas.

68. Et, si je vous interroge, vous ne me répondrez pas, ni ne me renverrez.

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu ? Et Jésus répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Et eux repartirent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage ? Car nous-mêmes nous l'avons entendu de sa propre bouche.

CHAPITRE XXIII

Jésus accusé devant Pilate, envoyé à Hérode et ramené devant Pilate Barabbas préféré à Jésus-Christ. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus livré aux Juifs et conduit au Calvaire. Pleurs des femmes de Jérusalem. Cruciflement. Blasphèmes. Bon larron. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ ; sa sépulture.

1. Et toute l'assemblée se le-

53. Et aux magistrats du temple. Voy. verset 4.

63. Et le déchiraient de coups. Voy., sur cette expression, *Matth.*, xxi, 35.

vant, ils le menèrent à Pilate.

2. Et ils commencèrent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé celui-ci pervertissant notre nation, défendant de payer le tribut à César, et disant qu'il est Christ roi.

3. Or, Pilate l'interrogea, disant : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus, répondant, dit : Tu le dis.

4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et à la multitude : Je ne trouve aucune cause de mort en cet homme.

5. Mais eux insistaient, disant : Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, commençant par la Galilée jusqu'ici.

6. Pilate, entendant nommer la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen ?

7. Et, dès qu'il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était lui-même à Jérusalem en ces jours-là.

8. Hérode, voyant Jésus, s'en réjouit beaucoup ; car il désirait depuis longtemps de le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait lui voir faire quelque miracle.

9. Il lui faisait donc beaucoup de questions ; mais Jésus ne lui répondait rien.

10. Cependant se trouvaient là les princes des prêtres et les scribes, l'accusant sans relâche.

11. Mais Hérode avec sa cour le méprisa ; il se joua de lui après

l'avoir revêtu d'une robe blanche, et il le renvoya à Pilate.

12. Et Hérode et Pilate devinrent amis ce jour-là même ; auparavant ils étaient ennemis l'un de l'autre.

13. Or Pilate, ayant convoqué les princes des prêtres, les magistrats et le peuple,

14. Leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple ; et voilà que, l'interrogeant devant vous, je n'ai rien trouvé en lui de ce dont vous l'accusez,

15. Ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyés à lui, et on ne l'a convaincu de rien qui mérite la mort.

16. Je le renverrai donc après l'avoir fait châtier.

17. Car il était obligé de leur remettre un prisonnier pendant la fête.

18. Mais la foule tout entière cria : Otez celui-ci du monde, et délivrez-nous Barabbas,

19. (Lequel, à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre, avait été mis en prison.)

20. Pilate leur parla de nouveau, désirant renvoyer Jésus.

21. Mais eux redoublaient leurs clameurs, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le !

22. Et Pilate, pour la troisième fois, leur dit : Mais quel mal a fait celui-ci ? Je ne trouve aucune cause de mort en lui ; je

2. *Christ roi.* Partout ailleurs le texte porte *le Christ et le roi*, avec l'article déterminatif.

4. *Aucune cause de mort.* Compar. verset 22.

17. *Pendant la fête*, de Pâque. Compar. *Matth.*, xxvii, 15, et *Jean*, xiii, 39.

le châtierai donc et le renverrai.

23. Mais ils insistaient avec de grands cris, demandant qu'on le crucifiât; et leurs cris devenaient de plus en plus forts.

24. Et Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.

25. Ainsi il leur délivra celui qui avait été mis en prison pour cause de sédition et de meurtre, et qu'ils demandaient, et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Or, comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et le chargèrent de porter la croix derrière Jésus.

27. Or une grande foule de peuple et de femmes le suivaient, se frappant la poitrine et se lamentant sur lui.

28. Mais Jésus, se tournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.

29. Car voici que viendront des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont pas engendré, et les mamelles qui n'ont point allaité.

30. Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous : et aux collines : Couvrez-nous.

31. Car, si l'on fait ainsi au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec ?

32. On conduisait aussi avec lui deux autres hommes qui étaient des malfaiteurs, pour les mettre à mort.

33. Et, lorsqu'ils furent arrivés au lieu qui est appelé Calvaire, ils le crucifièrent, et les voleurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

34. Mais Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Partageant ensuite ses vêtements, ils y jetèrent le sort.

35. Et le peuple était là, regardant, et les chefs le raillaient avec le peuple, disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Les soldats mêmes, s'approchant, l'insultaient, lui présentant du vinaigre,

37. Et disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi.

38. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription où était écrit en caractères grecs, latins et hébreux : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. Or l'un des voleurs qui étaient suspendus en croix le blasphémait, disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.

40. Mais l'autre, répondant, le reprenait, disant : Ne crains-tu point Dieu, quand tu subis la même condamnation ?

41. Encore pour nous, c'est avec justice; car nous recevons ce que nos actions méritent; mais celui-ci n'a rien fait de mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez arrivé dans votre royaume.

43. Et Jésus lui dit : En vérité,

je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

44. Il était environ la sixième heure, et les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

45. Et le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Alors, criant d'une voix forte, Jésus dit : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. Et, disant cela, il expira.

47. Or, le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, disant : Vraiment cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, et qui voyaient ce qui se passait, s'en retournaient, frappant leur poitrine.

49. Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient à l'écart, considérant toutes ces choses.

50. Mais voilà qu'un décurion nommé Joseph, homme bon et juste,

51. Qui n'avait consenti ni au dessein ni aux actes des autres, et qui était d'Armathie, ville de Galilée, et attendait lui-même le royaume de Dieu,

52. Vint vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

53. Et, l'ayant détaché de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

54. Or c'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, virent le sépulcre et comment le corps de Jésus y avait été mis.

56. Et, s'en retournant, elles préparèrent des aromates et des parfums ; et, pendant le sabbat, elles demeurèrent en repos, selon la loi.

CHAPITRE XXIV

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition des anges aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît aux deux disciples qui allaient à Emmaüs, et aux apôtres, auxquels il prouve sa résurrection et promet le Saint-Esprit. Ascension de Jésus-Christ.

1. Mais le premier jour de la semaine, elles vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés ;

2. Et elles trouvèrent la pierre ôtée du sépulcre.

3. Et, étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Or il arriva, pendant qu'en leur âme elles en étaient consternées, que près d'elles parurent deux hommes avec des robes resplendissantes.

5. Et comme elles étaient effrayées et baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

44. La sixième heure, la neuvième heure, répondent à midi et à trois heures. Voy., sur la division des jours chez les Juifs, notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536.

53. Dans le roc. Voy. *Matth.*, xxvii, 60 ; *Marc.*, xv, 46.

54. Le jour de la préparation. Voy. *Matth.*, xxvii, 62.

1. On a déjà remarqué que le mot sabbat ou repos, jour de repos, signifiait aussi semaine.

6. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité ; rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée,

7. Disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié, et que le troisième jour il ressuscite.

8. Et elles se ressouvirent de ses paroles.

9. Et, revenues du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres.

10. Or c'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui rapportaient ces choses aux apôtres.

11. Et ce récit leur parut comme du délire, et ils ne les crurent pas.

12. Cependant Pierre, se levant, courut au sépulcre ; et, s'étant penché, il ne vit que les linges posés à terre, et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Or voici que deux d'entre eux allaient ce même jour à un village nommé Emmaüs, qui était à la distance de soixante stades de Jérusalem.

14. Et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva que, pendant qu'ils discouaient et conféraient ensemble, Jésus lui-même, s'étant approché, marchait avec eux.

16. Mais leurs yeux étaient retenus de peur qu'ils ne le reconnussent.

17. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez ainsi

en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes ?

18. Et l'un d'eux, nommé Cléophas, répondant, lui dit : Es-tu seul si étranger dans Jérusalem, que tu ne saches point ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Quoi ? leur dit-il. Et ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. Et comment les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié :

21. Pour nous, nous espérions que c'était lui qui devait racheter Israël : et cependant, après tout cela, voici déjà le troisième jour que ces choses sont arrivées.

22. A la vérité, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont effrayés ; car étant allées avant le jour au sépulcre,

23. Et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues disant qu'elles ont vu des anges même qui disent qu'il est vivant.

24. Quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme les femmes l'ont dit ; mais lui, ils ne l'ont pas trouvé.

25. Alors il leur dit : O insensés et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et entrât ainsi dans sa gloire ?

27. Et, commençant par Moïse,

13. Deux d'entre eux ; c'est-à-dire deux d'entre les disciples auxquels les saintes femmes racontèrent (vers. 9) ce qu'elles avaient vu au sépulcre.

et par tous les prophètes, il leur interprétait dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

28. Cependant ils approchèrent du village où ils allaient; et Jésus feignit d'aller plus loin.

ils le pressèrent, disant avec nous, car il est déjà le jour et sur

Et il entra avec eux.

Il arriva, pendant qu'il était avec eux, qu'il prit le pain, le bénit, le rompit, et il le leur donna.

Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent: et il se dit devant leurs yeux.

Et ils se dirent l'un à l'autre: Le cœur n'était-il pas ouvert au dedans de nous, quand il nous parlait dans le chemin? Nous ouvrait le sens des

Et, se levant à l'heure, ils retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze apôtres et ceux qui étaient avec

disant: Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu.

Et eux, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

36. Or, pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! c'est moi: ne craignez point.

37. Mais eux, troublés et épouvantés, croyaient voir un esprit.

38. Et il leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi ces

pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs?

39. Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi: touchez et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

40. Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais eux ne croyant point encore, et étant transportés d'admiration et de joie, il dit: Avez-vous ici quelque chose à manger?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel.

43. Or, lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna.

44. Puis il leur dit: Voilà ce que je vous ai dit, lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.

45. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour qu'ils comprissent les Écritures.

46. Et il leur dit: Il est ainsi écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour;

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Pour vous, vous êtes témoins de ces choses.

49. Et moi, je vais vous envoyer le don promis de mon Père. Vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Puis il les mena dehors jus-

6. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité ; rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée,

7. Disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié, et que le troisième jour il ressuscite.

8. Et elles se ressouvirent de ses paroles.

9. Et, revenues du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres.

10. Or c'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui rapportaient ces choses aux apôtres.

11. Et ce récit leur parut comme du délire, et ils ne les crurent pas.

12. Cependant Pierre, se levant, courut au sépulcre ; et, s'étant penché, il ne vit que les linges posés à terre, et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Or voici que deux d'entre eux allaient ce même jour à un village nommé Emmaüs, qui était à la distance de soixante stades de Jérusalem.

14. Et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva que, pendant qu'ils discouaient et conféraient ensemble, Jésus lui-même, s'étant approché, marchait avec eux.

16. Mais leurs yeux étaient retenus de peur qu'ils ne le reconnussent.

17. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez ainsi

en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes ?

18. Et l'un d'eux, nommé Cléophas, répondant, lui dit : Es-tu seul si étranger dans Jérusalem, que tu ne saches point ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Quoi ? leur dit-il. Et ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. Et comment les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié :

21. Pour nous, nous espérions que c'était lui qui devait racheter Israël : et cependant, après tout cela, voici déjà le troisième jour que ces choses sont arrivées.

22. A la vérité, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont effrayés ; car étant allées avant le jour au sépulcre,

23. Et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues disant qu'elles ont vu des anges même qui disent qu'il est vivant.

24. Quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme les femmes l'ont dit ; mais lui, ils ne l'ont pas trouvé.

25. Alors il leur dit : O insensés et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et entrât ainsi dans sa gloire ?

27. Et, commençant par Moïse,

13. Deux d'entre eux ; c'est-à-dire deux d'entre les disciples auxquels les saintes femmes racontèrent (vers. 9) ce qu'elles avaient vu au sépulcre.

et par tous les prophètes, il leur interprétait dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

28. Cependant ils approchèrent du village où ils allaient; et Jésus feignit d'aller plus loin.

29. Mais ils le pressèrent, disant : Demeure avec nous, car il se fait tard, et déjà le jour est sur son déclin. Et il entra avec eux.

30. Or il arriva, pendant qu'il était à table avec eux, qu'il prit le pain, le bénit, le rompit, et il le leur présentait.

31. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent : et il disparut de devant leurs yeux.

32. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et nous ouvrait le sens des Écritures?

33. Puis, se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze assemblés, et ceux qui étaient avec eux,

34. Et disant : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Et eux, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

36. Or, pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous ! c'est moi : ne craignez point.

37. Mais eux, troublés et épouvantés, croyaient voir un esprit.

38. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi ces

pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?

39. Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi : touchez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

40. Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais eux ne croyant point encore, et étant transportés d'admiration et de joie, il dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel.

43. Or, lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna.

44. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous ai dit, lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.

45. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour qu'ils comprissent les Écritures.

46. Et il leur dit : Il est ainsi écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour ;

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Pour vous, vous êtes témoins de ces choses.

49. Et moi, je vais vous envoyer le don promis de mon Père. Vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Puis il les mena dehors jus-

qu'à Béthanie; et, les mains levées, il les bénit.

51. Et il arriva que, pendant qu'il les bénissait, il s'éloigna d'eux, et s'éleva au ciel.

52. Et eux, l'ayant adoré, re-

vinrent à Jérusalem avec une grande joie.

53. Et ils étaient toujours dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER

Divinité du Verbe. Mission de saint Jean-Baptiste. Incarnation du Verbe. Réponse de saint Jean aux députés des Juifs. Autre témoignage de saint Jean. Deux disciples de saint Jean vont trouver Jésus. André lui amène Pierre. Jésus appelle Philippe, qui lui amène Nathanaël.

1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.

2. C'est lui qui au commencement était en Dieu.

3. Toutes choses ont été faites par lui ; et sans lui rien n'a été fait de ce qui a été fait.

4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise.

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu dont le nom était Jean.

7. Celui-ci vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

8. Il n'était pas la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.

9. Celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde.

10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu.

11. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

12. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom ;

13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

14. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire comme la gloire qu'un fils unique reçoit de son père), plein de grâce et de vérité.

15. Jean rend témoignage de

1. *Et le Verbe était en Dieu.* Compar. xiv, 10 : *Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ?*

lui, et il crie, disant : Voici celui-ci dont j'ai dit : Celui qui doit venir après moi a été fait avant moi, parce qu'il était avant moi.

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

17. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

18. Personne n'a jamais vu Dieu : le Fils unique qui est dans le sein du Père est celui qui l'a fait connaître.

19. Or voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ?

20. Car il confessa, et il ne le nia point ; il confessa : Ce n'est pas moi qui suis le Christ.

21. Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Élie ? Et il dit : Non : Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non.

22. Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ?

23. Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez la voie du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe.

24. Or ceux qui avaient été envoyés étaient du nombre des pharisiens.

25. Ils l'interrogèrent encore et lui dirent : Pourquoi donc bapti-

ses-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète ?

26. Jean leur répondit, disant : Moi je baptise dans l'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez point.

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi ; je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure.

28. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain où Jean baptisait.

29. Le jour suivant, Jean vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde.

30. C'est celui de qui j'ai dit : Après moi vient un homme qui a été fait avant moi, parce qu'il était avant moi.

31. Et moi je ne le connaissais pas ; mais c'est pour qu'il fût manifesté en Israël, que je suis venu baptisant dans l'eau.

32. Jean rendit encore témoignage, disant : J'ai vu l'Esprit descendant sur lui en forme de colombe, et il s'est reposé sur lui.

33. Et moi je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est celui-là qui baptisera dans l'Esprit-Saint.

34. Et je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

35. Le jour suivant, Jean se

15. *Parce qu'il était avant moi ;* puisque, comme Verbe, il était de toute éternité. — D'autres traduisent : *Parce qu'il était au-dessus de moi, bien plus que moi.*

23. *Le prophète Isaïe*, au chap. xi, 3.

27. *Qui a été fait avant moi.* Voy. au vers. 15. — *Délier la courroie*, etc. Voy. Matth., iii, 11.

trouvait de nouveau avec deux de ses disciples.

36. Et, regardant Jésus qui se promenait, il dit : Voilà l'agneau de Dieu.

37. Les deux disciples l'entendirent parler ainsi, et ils suivirent Jésus.

38. Or Jésus, s'étant retourné et les voyant qui le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui veut dire, par interprétation, Maître), où demeurez-vous ?

39. Il leur dit : Venez et voyez. Ils vinrent et virent où il demeurait, et ils restèrent avec lui ce jour-là ; car il était environ la dixième heure.

40. Or André, frère de Simon-Pierre, était un des deux qui avaient entendu de Jean *ce témoignage*, et qui avaient suivi Jésus.

41. Or il rencontra d'abord son frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qu'on interprète par le Christ).

42. Et il l'amena à Jésus. Et Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jona ; tu seras appelé Céphas, ce qu'on interprète par Pierre.

43. Le lendemain, Jésus voulut aller en Galilée ; il trouva Philippe et lui dit : Suis-moi.

44. Or Philippe était de Bethsaïde, de la même ville qu'André et Pierre.

45. Philippe trouva Nathanaël,

et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et ensuite les prophètes, Jésus, fils de Joseph de Nazareth.

46. Et Nathanaël lui demanda : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : Viens et vois.

47. Jésus vit venir à lui Nathanaël, et il dit de lui : Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a point d'artifice.

48. Nathanaël lui demanda : D'où me connaissez-vous ? Jésus répondit et lui dit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu.

49. Nathanaël lui répondit et dit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.

50. Jésus répliqua et lui dit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses.

51. Et il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme.

CHAPITRE II

Noces de Cana. Changement de l'eau en vin. Vendeurs chassés du temple. Jésus annonce sa résurrection. Beaucoup croient en lui ; mais il ne se fie pas à eux.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée : et la mère de Jésus y était.

2. Et Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples.

39. *La dixième heure* ; c'est-à-dire environ quatre heures après midi. Voy. notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p.

536.

49. *Rabbi* ; c'est-à-dire Maître.

1 et suiv. Voy., dans *Les Livres saints tégés*, t. II, nos réponses aux objections des incrédules contre ce récit.

3. Or le vin manquant, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin.

4. Et Jésus lui dit : Femme, qu'importe à moi et à vous ? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit à ceux qui servaient : Tout ce qu'il vous dira, faites-le.

6. Or il y avait là six urnes de pierre préparées pour la purification des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel ; et ils lui en portèrent.

9. Sitôt que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), le maître d'hôtel *donc* appela l'époux,

10. Et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et, après qu'on a beaucoup bu, celui qui vaut moins ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. C'est là le commencement des miracles que fit Jésus à Cana de Galilée ; et c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire et que ses disciples crurent en lui.

12. Après cela il descendit à Caparnaüm avec sa mère, ses frères

et ses disciples ; mais ils y demeurèrent peu de jours.

13. Car la Pâque des Juifs était proche, Jésus monta à Jerusalem.

14. Et il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs assis à leurs tables.

15. Et, ayant fait comme un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple avec les brebis et les bœufs, répandit l'argent des changeurs et renversa leurs tables.

16. Et à ceux qui vendaient les colombes il dit : Emportez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Or ses disciples se ressouvirent qu'il était écrit : Le zèle de votre maison me dévore.

18. Les Juifs donc, prenant la parole, lui dirent : Par quel signe nous montres-tu que tu peux faire ces choses ?

19. Jésus répondit et leur dit : Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours.

20. Mais les Juifs repartirent : On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple ; et toi, tu le relèveras en trois jours ?

21. Mais Jésus parlait du temple de son corps.

22. Lors donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se ressouvirent qu'il avait dit cela,

4. *Femme.* Ce mot ne renfermait jamais chez les Hébreux une idée de mépris comme en français. Jésus attache à la croix s'en sert, lorsqu'il recommande, de la manière la plus tendre, sa mère à son disciple bien-aimé. Les Romains et les Grecs donnaient le nom de *femme* à des princesses et à des reines, en leur adressant la parole.

12. *Ses frères ;* c'est-à-dire ses parents. Voy. *Matth.*, XII, 46.

17. *Qu'il était écrit* au Ps. LXVIII, 10.

19. Le Sauveur répond aux Juifs d'une manière énigmatique, parce qu'il connaît leur incrédule et la malice de leur cœur.

et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'avait dite Jésus.

23. Or lorsque Jésus était à Jérusalem pendant la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme, car il savait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

CHAPITRE III

Nicodème vient trouver Jésus-Christ; instructions que Jésus lui donne. Le Fils de Dieu envoyé pour sauver le monde. Celui qui ne croit pas en lui est condamné. Dispute entre les disciples de saint Jean et ceux de Jésus-Christ touchant le baptême. Réponse de saint Jean à ses disciples.

1. Or il y avait un homme parmi les pharisiens, nommé Nicodème, un des chefs des Juifs.

2. Cet homme vint la nuit à Jésus et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de Dieu pour enseigner ; car nul ne pourrait faire les prodiges que vous faites, si Dieu n'était avec lui.

3. Jésus lui répondit et lui dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître de nouveau ?

5. Jésus répondit : En vérité, en

vérité, je te le dis, si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne t'étonne point que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

8. L'esprit souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où elle vient ni où elle va : ainsi en est-il de quiconque est né de l'esprit.

9. Nicodème répondit et lui dit : Comment cela se peut-il faire ?

10. Jésus répondit et lui dit : Tu es maître en Israël, et tu ignores ces choses ?

11. En vérité, en vérité, je te le dis, ce que nous savons, nous le disons, et ce que nous avons vu, nous l'attestons, et vous ne recevez pas notre témoignage.

12. Si je vous dis les choses de la terre, et que vous ne croyiez point, comment croirez-vous, si je vous dis les choses du ciel ?

13. Car personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel.

14. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé ;

15. Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils uni-

1. *Un des chefs des Juifs.* Voy. VII, 50.

14. *Et comme Moïse, etc.* Voy. Nombres, XXI, 8, 9.

que, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

18. Qui croit en lui n'est point condamné, mais qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or cette condamnation vient de ce que la lumière a paru dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal ait la lumière, et il ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient découvertes.

21. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles ont été faites en Dieu.

22. Après cela, Jésus vint avec ses disciples dans la terre de Judée, et il y demeurait avec eux, et il baptisait.

23. Or Jean aussi baptisait à Ennon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau, et on y venait et on y était baptisé.

24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25. Or il s'éleva une question entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant la purification.

26. Et ceux-là, étant venus vers Jean, lui dirent : Maître, celui qui

était avec vous au delà du Jourdain, et à qui vous avez rendu témoignage, baptise maintenant, et tout le monde va à lui.

27. Jean répondit et dit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous m'êtes témoin vous-mêmes, que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui.

29. Celui qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui est présent et l'écoute, se réjouit de joie, à cause de la voix de l'épouse. Ma joie est donc maintenant à son comble.

30. Il faut qu'il croisse et que je diminue.

31. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est sorti de la terre est de la terre et parle de la terre. Ainsi celui qui vient du ciel est au-dessus de tous.

32. Et il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a reçu son témoignage a attesté que Dieu est véritable.

34. Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que ce n'est pas avec mesure que Dieu lui donne son esprit.

35. Le Père aime le Fils, et il a tout remis entre ses mains.

36. Qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais qui ne croit point au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

22. Et il baptisait, par les mains de ses apôtres, comme il est dit au chap. iv, 2.

29. Se réjouit de joie ; hébraïsme, pour éprouver une grande joie, être ravi de joie.

CHAPITRE IV

Jésus retourne en Galilée. Il s'entretient avec la Samaritaine, et répond à ses disciples au sujet de cet entretien. Foi des Samaritains. Jésus vient de nouveau à Cana. Il guérit un malade à Carphanaüm.

1. Lors donc que Jésus sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples et baptisait plus que Jean

2. (Quoique Jésus ne baptisât point, mais ses disciples),

3. Il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée.

4. Or il lui fallait passer par la Samarie.

5. Il vint donc dans une ville de Samarie, nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à Joseph, son fils.

6. Là était le puits de Jacob. Ainsi, Jésus, fatigué de la route, s'assit sur le bord du puits. Il était environ la sixième heure.

7. Or une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire.

8. (Car ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger.)

9. Cette femme samaritaine lui répondit donc : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi, qui suis une femme samaritaine ? car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains.

10. Jésus lui répondit et dit : Si vous saviez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, peut-être lui en eussiez-vous demandé vous-même, et il

vous aurait donné d'une eau vive.

11. La femme lui repartit : Seigneur, tu n'as pas même avec quoi puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc de l'eau vive ?

12. Es-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu, lui, ses enfants et ses troupeaux ?

13. Jésus répliqua et lui dit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; au contraire, qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif ;

14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra une fontaine d'eau jaillissante jusque dans la vie éternelle.

15. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne point puiser ici.

16. Allez, lui répondit Jésus, appelez votre mari et venez ici.

17. La femme répliqua et dit : Je n'ai point de mari. Jésus ajouta : Vous avez bien dit : Je n'ai point de mari ;

18. Car vous avez eu cinq maris, et celui que vous avez maintenant n'est pas votre mari ; en cela vous avez dit vrai.

19. La femme lui dit : Seigneur, je vois que vous êtes vraiment prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que Jérusalem est le lieu où il faut adorer.

21. Jésus lui dit : Femme,

6. La sixième heure ; c'est-à-dire environ midi. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 535, 536.

7-12. La vérité de cette histoire a été attaquée par les incrédules dans presque toutes ses parties. Voy. leurs objections et nos réponses dans *Les Livres saints vengés*, t. II.

croyez-moi, vient une heure où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem.

22. Vous adorez, vous, ce que vous ne connaissez point; nous, nous adorons ce que nous connaissons, parce que le salut vient des Juifs.

23. Mais vient une heure, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père cherche.

24. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.

25. La femme lui dit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ) vient; lors donc qu'il sera venu, il nous apprendra toutes choses.

26. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui vous parle.

27. En même temps ses disciples vinrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme; néanmoins aucun ne dit : Que lui demandez-vous? ou pourquoi parlez-vous avec elle?

28. La femme donc laissa là sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux habitants :

29. Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait : n'est-ce point le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et ils venaient à lui.

31. Cependant ses disciples le priaient, disant : Maître, mangez.

32. Mais il leur dit : Moi, j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez point.

33. Les disciples disaient alors entre eux : Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas vous-mêmes : Il y a encore quatre mois, et la moisson viendra? Mais moi, je vous dis maintenant : Levez les yeux et voyez les champs; car ils blanchissent déjà pour la moisson.

36. Et celui qui moissonne reçoit une récompense, et recueille du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème se réjouisse aussi bien que celui qui moissonne.

37. Car, en ceci, ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.

38. Pour moi, je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez point travaillé; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or, beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, sur la parole de la femme qui avait rendu ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40. Lors donc que les Samaritains furent venus à lui, ils le prièrent de demeurer en ce lieu; et il y demeura deux jours.

41. Et beaucoup plus crurent en lui, à cause de ses discours.

42. De sorte qu'ils disaient à la femme : Maintenant, ce n'est plus sur votre parole que nous croyons, nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui qui est le Sauveur du monde.

43. Ainsi après les deux jours il partit de là et s'en alla en Galilée.

44. Car Jésus lui-même a rendu ce témoignage, qu'un prophète

n'est point honoré dans sa patrie.

45. Quand il fut venu en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car ils étaient venus, eux aussi, à la fête.

46. Il vint donc de nouveau à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourait.

48. Jésus lui dit donc : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49. L'officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

50. Jésus lui répondit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla.

51. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui annoncèrent que son fils vivait.

52. Et il leur demandait à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

53. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison.

54. Ce fut là le second miracle que fit encore Jésus quand il fut revenu de Judée en Galilée.

CHAPITRE V

Guérison d'un homme malade depuis trente-huit ans. Murmures des Juifs sur le prétendu violente du sabbat. et sur ce que Jésus-Christ se déclarait le fils de Dieu. Réponse de Jésus-Christ aux Juifs. Le Fils agit avec le Père ; il a reçu du Père tout pouvoir de juger. Il a la vie en lui de même que le Père. Témoignage de Jean-Baptiste et du Père céleste. Incrédulité des Juifs. Moïse sera leur accusateur.

1. Après cela se trouvait la fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

2. Or il y a à Jérusalem une piscine probatique appelée en hébreu Bethesda, et ayant cinq portiques,

3. Sous lesquels gi-ait une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, attendant le mouvement des eaux.

4. Car un ange du Seigneur descendait en un certain temps dans la piscine, et l'eau s'agitait. Et celui qui le premier descendait dans la piscine, après le mouvement de l'eau, était guéri de quelque maladie qu'il fût affligé.

5. Or, il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

6. Lorsque Jésus le vit couché et qu'il sut qu'il était malade depuis longtemps, il lui dit : Veux-tu être guéri ?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne qui, lorsque l'eau est agitée, me jette dans la piscine ; car, tandis que je viens, un autre descend avant moi.

8. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche.

45. Pendant la fête ; c'est-à-dire pendant la fête de Pâque, qui était la grande solennité des Juifs.

52. La septième heure ; vers une heure après midi.

1. La fête des Juifs ; c'est-à-dire la fête de Pâque. Voy. iv, 45.

9. Et aussitôt cet homme fut guéri, et il prit son grabat, et il marchait. Or, c'était un jour de sabbat.

10. Les Juifs donc disaient à celui qui avait été guéri : C'est un jour de sabbat, il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat.

11. Il leur répondit : Celui qui m'aguéri m'a dit lui-même : Prends ton grabat et marche.

12. Alors ils lui demandèrent : Qui est cet homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche ?

13. Mais celui qui avait été guéri ne savait qui il était ; car Jésus s'était retiré de la foule assemblée en ce lieu.

14. Jésus ensuite le trouva dans le temple, et lui dit : Voilà que tu es guéri, ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pis.

15. Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses un jour de sabbat.

17. Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit sans cesse, et moi j'agis aussi.

18. Sur quoi les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir ; parce que non-seulement il violait le sabbat, mais qu'il disait que Dieu était son Père, se faisant ainsi égal à Dieu. Jésus donc, répondant, leur dit :

19. En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, si ce n'est ce qu'il voit que le Père fait ; car tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement.

20. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, de sorte que vous en serez vous-mêmes dans l'admiration.

21. Car, comme le Père réveille les morts et les rend à la vie, ainsi le Fils vivifie ceux qu'il veut.

22. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils,

23. Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père : qui n'honore point le Fils n'honore point le Père qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il a passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité, je vous le dis, vient une heure, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.

26. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.

27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de Dieu.

28. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu,

29. Et en sortiront, ceux qui auront fait le bien, pour ressusciter à la vie ; mais ceux qui auront fait le mal, pour ressusciter à leur condamnation.

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Selon que j'entends, je juge ;

et mon jugement est juste, parce que je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.

32. C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est véritable.

33. Vous, vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois témoignage; mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés.

35. Il était la lampe ardente et luisante, et un moment vous avez voulu vous réjouir à sa lumière.

36. Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean. Car les œuvres que mon Père m'a données à accomplir, ces œuvres que je fais moi-même rendent témoignage de moi, que le Père m'a envoyé.

37. Et mon Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi; vous n'avez jamais entendu sa voix ni vu sa figure.

38. Et vous n'avez pas sa parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.

39. Scrutez les Écritures, puisque vous pensez avoir en elles la

vie éternelle, car ce sont elles qui rendent témoignage de moi;

40. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

41. Je n'accepte point une gloire venant des hommes.

42. Mais j'ai reconnu que vous n'avez pas l'amour de Dieu en vous.

43. Je suis venu moi-même au nom de mon Père, et vous ne me recevez point; si un autre vient en son nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire l'un de l'autre, et ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

45. Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père: celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous espérez.

46. Car si vous croyiez à Moïse, vous croiriez sans doute à moi aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.

47. Mais si vous ne croyez point à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?

CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains et des deux poissons. Jésus marche sur la mer. La nourriture qui ne périt point. Jésus Christ déclare que sa chair et son sang sont une nourriture et un breuvage. Plusieurs se scandalisent de ses paroles et l'abandonnent. Les douze apôtres demeurent avec lui. Jésus prédit l'infidélité de l'un d'eux.

1. Après cela Jésus s'en alla de

38. Il faut s'aveugler volontairement, pour trouver ici un ordre donné à tous de lire les Écritures. C'est évidemment un reproche fait aux pharisiens, de ce que, lisant les Écritures, et pensant y trouver la vie éternelle, ils ne voulaient pas reconnaître Jésus-Christ, lui à qui toutes les écritures rendaient témoignage, et par qui seul ils pouvaient avoir cette véritable vie.

46. C'est de moi, etc. C'est en effet le Messie que Moïse a en vue dans Gen., III, 15; xii, 18; xlii, 10; Deut., xviii, 15.



l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade.

2. Et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades.

3. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples.

4. Cependant approchait la Pâque, jour de la fête des Juifs.

5. Jésus donc, ayant levé les yeux et vu qu'une très-grande multitude était venue à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ceux-ci mangent ?

6. Or il disait cela pour l'éprouver ; car pour lui il savait ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eût même un petit morceau.

8. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?

10. Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille.

11. Alors Jésus prit les pains, et, quand il eut rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.

12. Lorsqu'ils furent rassasiés,

il dit à ses disciples : Amassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas.

13. Ils les amassèrent donc, et remplirent douze paniers de morceaux des cinq pains d'orge qui restèrent à ceux qui avaient mangé.

14. Or ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Et Jésus ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, il s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

16. Dès que le soir fut venu, ses disciples descendirent à la mer.

17. Et quand ils furent montés dans la barque, ils vinrent de l'autre côté de la mer, vers Capharnaüm. Or les ténèbres s'étaient déjà faites, et Jésus n'était pas venu à eux.

18. Cependant, au souffle d'un grand vent, la mer s'enflait.

19. Après donc qu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque, et ils eurent peur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

21. C'est pourquoi ils voulurent le prendre dans la barque : et aussitôt la barque se trouva à la terre où ils allaient.

22. Le jour suivant, le peuple, qui se tenait de l'autre côté de la mer, observa qu'il n'y avait eu là

3. *Sur la montagne* ; c'est-à-dire sur la montagne voisine.

19. *Vingt-cinq, etc.* Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 545.

qu'une seule barque, que Jésus n'était point entré avec ses disciples dans cette barque, mais que ses disciples seuls étaient partis.

23. Cependant, d'autres barques vinrent de Tibériade, près du lieu où ils avaient mangé le pain, le Seigneur ayant rendu grâces.

24. Quand le peuple eut vu que Jésus n'était point là, ni ses disciples, il monta lui aussi dans les barques et vint à Capharnaüm, cherchant Jésus.

25. Et, l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Maître, comment êtes-vous venu ici ?

26. Jésus leur répondit, et dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés.

27. Travaillez, non pas en vue de la nourriture qui périt, mais de celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car Dieu le Père l'a scellé de son sceau.

28. Ils lui demandèrent : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ?

29. Jésus répondit et leur dit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Ils lui repartirent : Quel miracle donc faites-vous pour que nous voyions et que nous croyions en vous ?

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est

écrit : Il leur a donné du pain du ciel à manger.

32. Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

35. Et Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de vie : qui vient à moi n'aura pas faim, et qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

37. Tout ce que me donne mon Père viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas dehors :

38. Parce que je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39. Or c'est la volonté de mon Père qui m'a envoyé, que de tout ce qu'il m'a donné, rien ne se perde, mais que je le ressuscite au dernier jour.

40. C'est la volonté de mon Père qui m'a envoyé, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour.

41. Cependant les Juifs murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel.

31. Comme il est écrit, Voy. Exode, xvi, 14 ; Nombres, 11, 7 ; Ps. LXXIII, 24 ; Sagesse xvi, 20.

37. Tout ce que ; c'est-à-dire tous ceux que. Voy., pour cette énallage, Matth., xviii, 11.

42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?

43. Mais Jésus répondit et leur dit : Ne murmurez point entre vous.

44. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu la voix du Père et a appris, vient à moi.

46. Non que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu ; car celui-là a vu le Père.

47. En vérité, en vérité, je vous le dis : Qui croit en moi a la vie éternelle.

48. C'est moi qui suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et sont morts.

50. Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

53. Les Juifs donc disputaient entre eux, disant : Comment ce-

lui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ?

54. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

56. Car ma chair est vraiment nourriture et mon sang est vraiment breuvage.

57. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

58. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que moi, je vis par mon Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi.

59. Voici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères, qui ont mangé la manne et sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

60. Il dit ces choses, enseignant dans la synagogue, à Capharnaüm.

61. Mais beaucoup de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Ces paroles sont dures, et qui peut les écouter ?

62. Or Jésus, sachant en lui-même que ses disciples en murmuraient, leur dit : Cela vous scandalise ?

63. Et si vous voyiez le Fils de

45. Dans les prophètes. Voy. Isaïe, LIV, 15.

54. Et ne buvez, etc. Voy. Matth., XVI, 27.

62, 63. Vous ne croyez pas maintenant que je puisse vous donner ma chair à manger, et mes paroles à cet égard vous scandalisent ; mais en serait-il de même, si vous me voyiez monter au ciel ? Ce miracle ne vous prouverait-il pas la vérité de ce que je vous assure ?

l'homme montant où il était auparavant ?

64. C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien : or les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

65. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait, dès le commencement, qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui devait le trahir.

66. Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.

68. Jésus donc dit aux douze : Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ?

69. Mais Simon-Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez des paroles de vie éternelle.

70. Pour nous, nous avons cru, et nous avons connu que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis tous les douze ? Cependant l'un de vous est un démon.

72. Il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon : car c'était lui qui devait le trahir, quoiqu'il fût un des douze.

CHAPITRE VII

Les parents de Jésus veulent lui persuader d'aller en Judée. Jésus y va en secret. Il enseigne publiquement dans le temple. Ses reproches à ceux qui voulaient le faire mourir. Il annonce l'effusion de l'Esprit de Dieu. On veut en vain l'arrêter. Nicodème prend sa défense.

1. Après cela Jésus parcourait la Galilée ; car il ne voulait point parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Or approchait la fête des Juifs, la Scénopégie.

3. Ses frères donc lui dirent : Pars d'ici et va en Judée, afin que tes disciples voient, eux aussi, les œuvres que tu fais.

4. Car personne n'agit en secret, lorsqu'il cherche lui-même à paraître en public : puisque tu fais de telles choses, manifeste-toi au monde.

5. Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui.

6. Mais Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt.

7. Le monde ne peut pas vous haïr : pour moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage que ses œuvres sont mauvaises.

8. Allez, vous, à cette fête : pour moi j'en y vais point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9. Ce qu'ayant dit, il demeura en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères fu-

64. La chair seule sans l'esprit ne sert de rien. C'est en vain que l'on reçoit le corps de Jésus-Christ d'une manière sensible et corporelle, si l'on ne le reçoit en esprit et par la foi. — Les paroles de Jésus-Christ sont en effet *esprit et vie*, puisqu'elles contiennent la promesse d'un sacrement dans lequel on peut recevoir d'une manière miraculeuse l'esprit, la grâce et la vie dans sa source.

2. La *Scénopégie* ; c'est-à-dire la fête des *Tabernacles*. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 560.

3. Ses frères. Voy. *Matth.*, xii, 46.]

rent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non publiquement, mais comme en cachette.

11. Les Juifs donc le cherchaient pendant la fête et disaient : Où est-il ?

12. Et il y avait une grande rumeur dans le peuple à son sujet. Les uns disaient : En effet, c'est un homme de bien ; mais d'autres disaient : Non, car il séduit la foule.

13. Cependant personne ne parlait de lui ouvertement, par crainte des Juifs.

14. Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait.

15. Et les Juifs s'étonnaient, disant : Comment celui-ci sait-il les Écritures, puisqu'il ne les a point apprises ?

16. Jésus leur répondit et dit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra, touchant ma doctrine, si elle est de lui, ou si je parle de moi-même.

18. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais qui cherche la gloire de celui qui m'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Cependant nul de vous ne pratique la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Le peuple répondit et dit : Tu es possédé du démon : qui cherche à te faire mourir ?

21. Jésus répliqua et leur dit : J'ai fait une seule œuvre, et vous êtes tous étonnés.

22. Cependant Moïse vous a donné la circoncision (bien qu'elle ne soit pas de Moïse, mais des patriarches) : et vous circoncisez le jour du sabbat.

23. Or, si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit point violée, comment vous indignez-vous contre moi, parce que j'ai rendu un homme sain tout entier un jour de sabbat ?

24. Ne jugez point sur l'apparence, mais rendez un juste jugement.

25. Quelques-uns de Jérusalem disaient donc : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ?

26. Et voilà qu'il parle publiquement, et ils ne lui disent rien. Les chefs du peuple auraient-ils réellement reconnu que c'est lui qui est le Christ ?

27. Cependant pour celui-ci, nous savons d'où il est : mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Ainsi Jésus parlait à haute voix dans le temple, enseignant et disant : Et vous savez qui je suis, et vous savez d'où je suis ; et je ne suis point venu de moi-même : mais il est vrai, celui qui m'a envoyé, et que vous ne connaissez point.

29. Moi je le connais, parce que je suis de lui, et que c'est lui qui m'a envoyé.

30. Ils cherchaient donc à le

21. Jésus parle ici de la guérison qu'il avait opérée sur le paralytique de la piscine, un jour de sabbat. Voy. v, 9 et suiv.

prendre : mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Mais beaucoup d'entre le peuple crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que celui-ci n'en fait ?

32. Les pharisiens entendirent le peuple murmurer ainsi à son sujet ; et les princes des prêtres et les pharisiens envoyèrent des archers pour le prendre.

33. Jésus donc leur dit : Je suis encore un peu de temps avec vous ; et je m'en vais à celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et ne me trouverez pas ; et où je suis, vous ne pouvez venir.

35. Les Juifs dirent entre eux : Où doit donc aller celui-ci, que nous ne le trouverons point ? doit-il aller chez les nations dispersées, et enseigner les gentils ?

36. Quelle est cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et ne me trouverez point : et où je suis, vous ne pouvez venir ?

37. Le dernier jour de la fête, qui est le plus solennel, Jésus se tenait debout et s'écriait, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

38. Celui qui croit en moi, comme dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein.

39. Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui ; car l'Esprit n'avait pas en-

core été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.

40. Parmi donc cette multitude qui avait entendu ces paroles, les uns disaient : Celui-ci est vraiment le prophète.

41. D'autres disaient : Celui-ci est le Christ. Mais quelques-uns disaient : Est-ce de la Galilée que vient le Christ ?

42. L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la race de David et du bourg de Bethléhem, où était David, que vient le Christ ?

43. Il s'éleva donc une dissension dans le peuple à cause de lui.

44. Quelques-uns d'eux voulaient le prendre, mais aucun d'eux ne mit la main sur lui.

45. Ainsi les archers revinrent vers les pontifes et les pharisiens, qui leur demandèrent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ?

46. Les archers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

47. Mais les pharisiens leur répliquèrent : Avez-vous été séduits, vous aussi ?

48. Est-il quelqu'un d'entre les chefs du peuple ou d'entre les pharisiens, qui ait cru en lui ?

49. Mais cette foule, qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits.

50. Nicodème leur dit (c'était celui qui était venu de nuit à Jésus, et qui était l'un d'entre eux) :

51. Est-ce que notre loi con-

38. Comme dit l'Écriture. Voy. Isaïe, XLIV, 3.

42. L'Écriture, etc. Voy. Michée, v, 2. — Où était David ; c'est-à-dire où avait habité David.

51. Notre loi. Voy Deut., XVII, 8 ; XIX, 15.

damne un homme sans qu'auparavant on l'ait entendu, et sans qu'on sache ce qu'il a fait ?

52. Ils répondirent et lui dirent : Est-ce que tu es aussi Galiléen ? Lis avec soin les Écritures, et tu verras : De la Galilée prophète ne surgit.

53. Et ils s'en retournaient chacun en sa maison.

CHAPITRE VIII

Femme adultère présentée à Jésus-Christ. Jésus lumière du monde. Son Père lui rend témoignage. Impénitence des Juifs prédite. Cruciflement annoncé. Qui commet le péché est esclave du péché. Vrais enfants d'Abraham. Le démon est le père du mensonge. Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Jésus outragé laisse la défense de sa gloire à son Père. Il déclare qu'il est avant Abraham.

1. Mais Jésus s'en alla à la montagne des Oliviers.

2. Et dès le point du jour il revint dans le temple, et tout le peuple vint à lui : et, s'étant assis, il les enseignait.

3. Cependant les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et la placèrent au milieu.

4. Puis ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Toi donc, que dis-tu ?

6. Or ils disaient cela, le tentant, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivait du doigt sur la terre.

7. Et, comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier une pierre contre elle.

8. Et, se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre.

9. Mais, entendant cela, ils sortaient l'un après l'autre, à commencer par les vieillards. Et Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu.

10. Alors Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont ceux qui vous accusaient ? Personne ne vous a condamnée ?

11. Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Ni moi, je ne vous condamnerai pas : allez, et ne péchez plus.

12. Jésus leur parla de nouveau, disant : C'est moi qui suis la lumière du monde : qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

13. Alors les pharisiens lui dirent : C'est toi qui rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai.

14. Jésus répondit et leur dit : Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai ; parce que je sais d'où je viens et où je vais, mais vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais.

15. Vous, vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne.

16. Et si je juge, mon jugement est vrai, parce que je ne suis pas seul ; mais moi et mon Père qui m'a envoyé.

52. *Et tu verras ; littér. et vois ; ce qui est un pur hébraïsme.*

5. *Dans la loi. Lévit., xx, 10 ; Deut., xx, 22, 24.*

13. *N'est pas vrai ; c'est-à-dire n'est pas valable, n'est pas acceptable*

17. Or dans votre loi il est écrit que le témoignage de deux hommes est vrai.

18. C'est moi qui rends témoignage de moi-même ; mais il rend aussi témoignage de moi, mon Père qui m'a envoyé.

19. Ils lui disaient donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi ni mon Père : si vous me connaissiez, vous connaîtriez sans doute aussi mon Père.

20. Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où est le trésor : et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Mais où je vais, vous ne pouvez venir.

22. Les Juifs disaient donc : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Où je vais, vous ne pouvez venir ?

23. Il leur disait aussi : Vous, vous êtes d'en bas, moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi je ne suis pas de ce monde.

24. Je vous ai donc dit que vous mourriez dans vos péchés ; car, si vous ne me croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent donc : Qui es-tu ? Jésus leur dit : Le principe, moi-même qui vous parle.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et moi, ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde.

27. Et ils ne comprirent pas qu'il disait que Dieu était son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, c'est alors que vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle comme mon Père m'a enseigné.

29. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que, pour moi, je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Comme il disait ces choses, beaucoup crurent en lui.

31. Jésus disait donc à ceux des Juifs qui croyaient en lui : Pour vous, si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples ;

32. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment dis-tu, toi : Vous serez libres ?

34. Jésus leur repartit : En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le fils vous met en liberté, vous serez vraiment libres.

37. Je sais que vous êtes fils d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne prend pas en vous.

38. Pour moi, ce que j'ai vu en mon Père, je le dis ; et vous, ce que

vous avez vu en votre père, vous le faites.

39. Ils répliquèrent et lui dirent : Notre père est Abraham. Jésus leur dit : Si vous êtes fils d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham.

40. Mais loin de là, vous cherchez à me faire mourir, moi homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu ; c'est ce qu'Abraham n'a pas fait.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui répliquèrent donc : Nous ne sommes pas nés de la fornication ; nous n'avons qu'un père, Dieu.

42. Mais Jésus leur repartit : Si Dieu était votre père, certes vous m'aimeriez ; car c'est de Dieu que je suis sorti et que je suis venu ; ainsi je ne suis point venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne connaissez-vous point mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.

44. Vous avez le diable pour père, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est pas demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui ; lorsqu'il parle mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur, et le père du mensonge.

45. Pour moi, si je dis la vérité, vous ne me croyez point.

46. Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vé-

rité, pourquoi ne me croyez-vous point ?

47. Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et, si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu.

48. Mais les Juifs répondirent et lui dirent : Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain et qu'un démon est en toi ?

49. Jésus repartit : Il n'y a pas de démon en moi ; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez.

50. Pour moi, je ne cherche point ma gloire ; il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera.

51. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

52. Mais les Juifs lui dirent : Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais de la mort.

53. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort ? et les prophètes sont morts aussi ? Qui prétends-tu être ?

54. Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu.

55. Et vous ne l'avez pas connu ; mais moi je le connais ; et, si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.

40. *Loin de là* ; c'est-à-dire loin de faire les œuvres d'Abraham, vous cherchez, etc. C'est le seul sens conforme à la Vulgate aussi bien qu'au texte grec. .

56. Abraham, votre père, a très-sailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui.

57. Mais les Juifs lui répliquèrent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ?

58. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham eût été fait, moi je suis.

59. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

CHAPITRE IX

Aveugle-né guéri par Jésus-Christ. Enquête des pharisiens sur ce miracle. Ils chassent de la synagogue celui qui avait été guéri. Instruit par Jésus-Christ, il se prosterne et l'adore. Double jugement exercé par Jésus-Christ.

1. Et, comme il passait, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

2. Et ses disciples l'interrogèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?

3. Jésus répondit : Ni celui-ci n'a péché, ni ses parents, mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4. Il faut que j'opère les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il est jour ; la nuit vient pendant laquelle personne ne peut agir.

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Lorsqu'il eut dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, et frotta de cette boue les yeux de l'aveugle.

7. Et il lui dit : Va, lave-toi dans la piscine de Siloé (ce qu'on interprète par Envoyé). Il s'en alla donc, se lava, et revint voyant clair.

8. De sorte que ses voisins et ceux qui l'avaient vu auparavant mendier, disaient : N'est-ce pas celui-là qui était assis et mendiait ? D'autres disaient : C'est lui.

9. Et d'autres : Point du tout, seulement il lui ressemble. Mais lui disait : C'est moi.

10. Ils lui demandaient donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ?

11. Il répondit : Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, il a frotté mes yeux et m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et je vois.

12. Ils lui demandèrent : Où est-il ? Il répondit : Je ne sais.

13. Alors ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle.

14. Or c'était un jour de sabbat que Jésus fit de la boue et ouvrit ses yeux.

15. Les pharisiens lui demandèrent donc aussi comment il avait

56. *Avant qu'Abraham eût été fait.* La traduction ordinaire : *Avant qu'Abraham fût, est, selon la remarque judicieuse de Bossuet, tout à fait inexacte, puisque l'être d'Abraham et celui de Jésus-Christ n'étaient ni les mêmes en soi ni expliqués par le même mot.* Ajoutons que le grec, comme la Vulgate, emploie pour Abraham le verbe *être fait*, et pour Jésus-Christ, *être, exister*.

1-41. Plusieurs incrédules ont attaqué la vérité historique de ce récit, d'autres ont prétendu que cette guérison était purement naturelle. Voy., dans *Les Livres saints vengés*, comment nous avons réfuté cette double erreur.

vu. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois.

16. Alors quelques-uns d'entre les pharisiens disaient : Cet homme n'est point de Dieu, puisqu'il ne garde point le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y avait division entre eux.

17. Ils dirent donc encore à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point de lui qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent appelé les parents de celui qui avait recouvré la vue.

19. Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

20. Ses parents leur répondirent et dirent : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.

21. Mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas ; ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas ; interrogez-le ; il a de l'âge, qu'il parle pour lui-même.

22. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car déjà les Juifs étaient convenus ensemble que, si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait chassé de la synagogue.

23. C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc de nouveau l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu ; pour nous, nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Mais il leur dit : S'il est pécheur, je ne sais ; je sais une seule chose, c'est que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois.

26. Ils lui répliquèrent donc : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu, pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples ?

28. Ils le maudirent donc et dirent : Sois son disciple, toi ; mais nous, nous sommes disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme reprit et leur dit : Mais il y a en cela une chose étonnante, c'est que vous ne sachiez d'où il est, et il a ouvert mes yeux.

31. Cependant nous savons que Dieu n'écoute point les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

33. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.

34. Ils répliquèrent et lui dirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ? Et ils le jetèrent dehors.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors ; et, l'ayant rencontré, il lui demanda : Crois-tu au Fils de Dieu ?

36. Celui-ci répondit et dit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ?

37. Et Jésus lui dit : Mais tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle.

38. Et celui-ci reprit : Je crois, Seigneur ; et, se prosternant, il l'adora.

39. Alors Jésus dit : C'est en jugement que je suis venu dans ce monde, afin que ceux qui ne voient pas, voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

40. Or quelques-uns d'entre les pharisiens, qui étaient avec lui, l'entendirent et lui demandèrent : Est-ce que nous sommes aveugles, nous aussi ?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché. Mais vous dites au contraire : Nous voyons. Ainsi votre péché subsiste.

CHAPITRE X

Faux et vrai pasteur. Jésus est la porte des brebis ; il est le bon pasteur. Caractère du mercenaire. Brebis réunies sous un seul pasteur. Jésus quitte sa vie pour la reprendre. Les brebis de Jésus entendent sa voix. Les Juifs veulent le lapider. Il prouve sa divinité par ses œuvres.

1. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui n'entre point par la porte dans le berail des brebis, mais y monte par ailleurs, est un voleur et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte, est le pasteur des brebis.

3. C'est à celui-ci que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les fait sortir.

4. Et, lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole. Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

7. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, c'est moi qui suis la porte des brebis.

8. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés.

9. C'est moi qui suis la porte. Si c'est par moi que quelqu'un entre, il sera sauvé ; et il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages.

10. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient plus abondamment.

11. Moi, je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

12. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, dont les

39. *C'est en jugement ; c'est pour exercer un jugement, et par ce jugement manifester les desseins de Dieu sur les hommes.*

41. *Au contraire.* La traduction maintenant est inexacte. Compar. VIII, 40.

11. Compar. *Is.*, XL, 11 ; *Ezéch.*, XXXIV, 23 ; XXXVII, 24.

brebis ne sont pas le bien propre, voyant le loup venir, laisse là les brebis et s'enfuit; et le loup ravit et disperse les brebis.

13. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il n'a point de souci des brebis.

14. Moi, je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

15. Comme mon Père me connaît, et que moi-même je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis.

16. Mais j'ai d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie; et il faut que je les amène, et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un bercaïl et qu'un pasteur.

17. Et si mon Père m'aime, c'est parce que je quitte ma vie pour la reprendre.

18. Personne ne me la ravit; mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. C'est le commandement que j'ai reçu de mon Père.

19. Une dissension s'éleva de nouveau parmi les Juifs à cause de ces paroles.

20. Beaucoup d'entre eux disaient: Il a en lui un démon, et il a perdu le sens; pourquoi l'écoutez-vous?

21. D'autres disaient: Ces paroles ne sont pas d'un homme qui a un démon en lui; est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles?

22. Or on faisait à Jérusalem la Dédicace; et c'était l'hiver.

23. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

24. Les Juifs donc l'entourèrent et lui dirent: Jusqu'à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous ouvertement.

25. Jésus leur répondit: Je vous parle, et vous ne croyez point: les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi;

26. Mais vous ne croyez point parce que vous n'êtes point de mes brebis.

27. Mes brebis écoutent ma voix; moi je les connais et elles me suivent;

28. Et je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main.

29. Quant à mon Père, ce qu'il m'a donné est plus grand que toutes choses, et personne ne le peut ravir de la main de mon Père.

30. Moi et mon Père nous sommes une seule chose.

31. Alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

32. Jésus leur dit: J'ai fait devant vous beaucoup d'œuvres excellentes par la vertu de mon Père; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous?

33. Les Juifs lui répondirent: Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais c'est pour un blasphème, et parce que toi, étant homme, tu te fais Dieu.

17. Et si mon Père, etc. Voy. *Is.*, LIII, 7.

22. La Dédicace. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 561.

34. Jésus leur repartit : N'est-il pas écrit dans votre loi : Je l'ai dit : Vous êtes des dieux ?

35. Quand elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et que l'Écriture ne peut être détruite,

36. Vous me dites à moi, que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Tu blasphèmes ; parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point ;

38. Mais si je les fais, quand bien même vous ne voudriez pas me croire, croyez aux œuvres, afin que vous connaissiez et croyiez que mon Père est en moi, et moi dans mon Père.

39. Ils cherchaient donc à le prendre, mais il s'échappa de leurs mains.

40. Et il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, dans le lieu où Jean baptisait d'abord ; et il y demeura.

41. Et beaucoup de personnes vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle.

42. Mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. Et beaucoup crurent en lui.

CHAPITRE XI

Maladie et mort de Lazare. Jésus va à Béthanie pour le ressusciter. Entretien de Marthe avec Jésus. Jésus ressuscite Lazare. Les Juifs veulent perdre Jésus. Caïphe prophétise. Jésus se retire à Ephrem. Les Juifs cherchent l'occasion de le prendre.

1. Or il y avait un certain malade, Lazare, de Béthanie, du bourg où demeuraient Marie et Marthe, sa sœur.

2. Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et Lazare, alors malade, était son frère.)

3. Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voilà que celui que vous aimez est malade.

4. Ce qu'entendant, Jésus leur dit : Cette maladie ne va pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimait Marthe et sa sœur Marie, et Lazare.

6. Ayant donc entendu dire qu'il était malade, il demeura toutefois deux jours encore au lieu où il était.

7. Et après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Les disciples lui dirent : Maître, tout à l'heure les Juifs cherchaient à vous lapider, et vous retournez là ?

9. Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde.

10. Mais, s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il n'a point la lumière.

11. Il leur parla ainsi, et ensuite il leur dit : Lazare, notre

34. N'est-il pas écrit, etc. Voy. Ps. LXXXI, 6.

1-56. Voy. dans les *Livres saints vengés*, t. II, Les objections des incrédules contre la vérité historique de la résurrection de Lazare, et les réponses que nous y avons faites.

9. N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Les Juifs partageaient le jour de différentes manières. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 535, 536.

ami, dort ; mais je vais le tirer de son sommeil.

12. Or ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il guérira.

13. Jésus avait parlé de sa mort, mais eux crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.

14. Alors Jésus leur dit clairement : Lazare est mort ;

15. Et je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez ; mais allons à lui.

16. Sur quoi Thomas, qui est appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin que nous mourions avec lui.

17. Jésus vint donc, et il le trouva mis dans le sépulcre depuis quatre jours.

18. (Or Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades.)

19. Cependant beaucoup de Juifs étaient venus près de Marthe et de Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

20. Marthe donc, dès qu'elle eut appris que Jésus venait, alla au-devant de lui, mais Marie se tenait dans la maison.

21. Et Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

22. Cependant, maintenant même, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera.

23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.

24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

25. Jésus lui dit : C'est moi qui suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra.

26. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ?

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.

28. Après qu'elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, disant : Le Maître est là, et il t'appelle.

29. Ce que celle-ci ayant entendu, elle se leva promptement et vint à lui ;

30. Car Jésus n'était point encore entré dans le bourg, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Cependant les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie, et la consolaient, lorsqu'ils la virent se lever si promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre pour y pleurer.

32. Et quand Marie fut venue où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Mais lorsque Jésus la vit pleurant, et les Juifs qui étaient venus avec elle pleurant aussi, il frémit en son esprit, et se troubla lui-même.

25. *C'est moi qui suis, etc.* ; c'est-à-dire c'est moi qui ressuscite et qui vivifie. Pour donner plus d'énergie au discours, les Hébreux employaient souvent les noms abstraits pour les concrets.

34. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, venez et voyez.

35. Et Jésus pleura.

36. Et les Juifs dirent : voyez comme il l'aimait !

37. Mais quelques-uns d'eux dirent : Ne pouvait-il pas, lui qui a ouvert les yeux d'un aveuglé, faire que celui-ci ne mourût point ?

38. Jésus donc, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre : c'était une grotte, et une pierre était posée dessus.

39. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur de celui qui était mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est de quatre jours.

40. Jésus lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que, si vous croyiez, vous verriez la gloire de Dieu ?

41. Ils ôtèrent donc la pierre ; alors Jésus, levant les yeux en haut, dit : Mon Père, je vous rends grâce de ce que vous m'avez écouté.

42. Pour moi, je savais que vous m'écoutez toujours ; mais c'est à cause de ce peuple qui m'environne que j'ai parlé, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !

44. Et aussitôt sortit celui qui avait été mort, lié aux pieds et aux mains de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller.

45. Beaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus près de Marie

et de Marthe, et qui avaient vu ce que fit Jésus, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent vers les pharisiens, et leur dirent ce qu'avait fait Jésus.

47. Les pontifes donc et les pharisiens assemblèrent le conseil, et ils disaient : Que faisons-nous, car cet homme opère beaucoup de miracles ?

48. Si nous le laissons ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ruineront notre pays et notre nation.

49. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le pontife de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien,

50. Et vous ne pensez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et non pas que toute la nation périsse.

51. Or il ne dit pas cela de lui-même ; mais, étant le pontife de cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ;

52. Et non pas pour la nation seulement, mais encore pour rassembler en un les enfants de Dieu qui étaient dispersés.

53. Dès ce jour donc ils pensèrent à le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans une contrée près du désert, en une ville qui est appelée Éphrem, et il y demeurait avec ses disciples.

55. Or la pâque des Juifs était proche, et beaucoup d'entre eux montèrent de cette contrée à Jé-

rusalem, avant la pâque, pour se purifier.

56. Ils cherchaient donc Jésus, et se disaient les uns aux autres, étant dans le temple : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu pour la fête ? Or les pontifes et les pharisiens avaient donné ordre, que si quelqu'un savait où il était, il le déclarât afin de le prendre.

CHAPITRE XII

Marie parfume les pieds de Jésus. Murmures de Judas. Les Juifs veulent tuer Lazare. Entrée de Jésus à Jérusalem ; des gentils demandent à le voir. Discours de Jésus à cette occasion. Trouble de Jésus. Voix du ciel. Puissance de la croix. Marcher pendant la lumière. Incrédulité des Juifs. La parole de Jésus condamnera ceux qui ne la reçoivent point.

1. Jésus donc, six jours avant la pâque, vint à Béthanie, où était mort Lazare qu'avait ressuscité Jésus.

2. On lui prépara là un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

3. Or Marie prit une livre de parfum d'un nard pur de grand prix ; elle en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

4. Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit :

5. Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et n'a-t-il pas été donné aux pauvres ?

6. Il dit cela, non qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il portait ce qu'on y mettait.

7. Jésus lui dit donc : Laissez-la réserver ce parfum pour le jour de ma sépulture.

8. Car, les pauvres, vous les avez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

9. Une grande multitude de Juifs sut qu'il était là ; et ils y vinrent, non à cause de Jésus seulement, mais pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Les princes des prêtres songèrent donc à faire mourir Lazare lui-même,

11. Parce que beaucoup d'entre les Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain, une foule nombreuse qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13. Prit des rameaux de palmiers, et alla au-devant de lui, criant : Hosanna, béni celui qui vient au nom du Seigneur, comme roi d'Israël !

14. Et Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, comme il est écrit :

15. Ne craignez point, filles de Sion, voici votre roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse.

16. Ses disciples ne comprirent point ceci d'abord ; mais, quand Jésus fut entré dans sa gloire, alors ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et qu'ils les lui avaient appliquées.

5. Voy. *Marc*, xiv, 5.

13. Comme roi d'Israël. C'est le vrai sens du texte. Compar. *Luc*, xix, 38.

14. Comme il est écrit ; *Zach.*, ix, 9.

17. Or, c'est ainsi que rendait témoignage la multitude qui était avec lui, lorsqu'il appela Lazare du tombeau et le ressuscita d'entre les morts.

18. C'est pour cela aussi que la foule vint au-devant de lui, parce qu'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle.

19. Les pharisiens se dirent donc entre eux : Voyez-vous que nous ne gagnons rien ? voilà que tout le monde court après lui.

20. Or, il y avait quelques gentils, deceux qui étaient venus adorer au jour de la fête.

21. Ceux-ci s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et ils le priaient, disant : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

22. Philippe vint, et le dit à André ; puis André et Philippe le dirent à Jésus.

23. Et Jésus leur répondit, disant : L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment, tombant sur la terre, ne meurt pas,

25. Il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. Celui qui aime son âme la perdra ; et celui qui hait son âme en ce monde la conserve pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Mon Père, délivrez-moi de cette heure.

Mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. Vint donc une voix du ciel : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.

29. Or la foule qui était là et qui avait entendu, disait : C'est le tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.

30. Jésus répondit et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous.

31. C'est maintenant le jugement du monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors,

32. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.

33. (Or il disait cela, pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement ; et comment dis-tu, toi : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est-ce Fils de l'homme ?

35. Jésus leur dit donc : C'est pour un peu de temps encore que la lumière est au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha d'eux.

37. Mais, quoiqu'il eût fait de si

25. *Il reste seul.* Belle expression pour rendre l'idée d'infécondité, de stérilité complète.
— *Son âme.* Voy. *Matth.*, x, 39.

grands miracles devant eux, ils ne croyaient pas en lui ;

38. Afin que fût accomplie la parole que le prophète Isaïe a dite : Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ?

39. C'est pourquoi ils ne pouvaient croire ; et parce que Isaïe a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux et endurci leurs cœurs, pour qu'ils ne voient des yeux, et ne comprennent du cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisses.

41. Isaïe a dit ces choses quand il a vu sa gloire et qu'il a parlé de lui.

42. Cependant, même parmi les chefs du peuple, beaucoup crurent en lui ; mais à cause des pharisiens, ils ne le confessaient point, de peur d'être rejetés de la synagogue.

43. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

44. Mais Jésus s'écria et dit : Qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

45. Et qui me voit voit celui qui m'a envoyé.

46. Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, je ne le juge pas, moi, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise et ne reçoit pas mes paroles, à qui le juge : la parole que j'ai annoncée sera

elle-même son juge au dernier jour.

49. Parce que je n'ai point parlé de moi-même, mais mon Père, qui m'a envoyé lui-même, m'a prescrit ce que je dois dire, et ce dont je dois parler.

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi ce que je dis, je le dis comme mon Père me l'a ordonné.

CHAPITRE XIII

Dernière cène de Jésus-Christ. Il lave les pieds de ses apôtres. Prédiction de la trahison de Judas. Glorification de Jésus. Commandement de l'amour. Renoncement de saint Pierre prédit.

1. Avant la fête de la pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

2. Et le souper fini, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas Iscariote de le trahir ;

3. Sachant que son Père lui avait remis toutes choses entre les mains, et qu'il était sorti de Dieu et retournerait à Dieu,

4. Il se leva de table, posa ses vêtements, et, ayant pris un linge, il s'en ceignit.

5. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint ;

6. Il vint donc à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Vous, Seigneur, vous me lavez les pieds ?

7. Jésus répondit et lui dit : Tu ne sais pas maintenant ce que je

38. Voy. Isaïe, LIII, 1.

39. Ils ne pouvaient croire. Voy. Marc, IV, 12. — Isaïe a dit encore, chap. VI, 9.

fais ; mais tu le sauras plus tard.

8. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

9. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui a été lavé n'a besoin que de laver ses pieds, et il est entièrement pur. Vous aussi vous êtes purs, mais non pas tous ;

11. Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire ?

13. Vous m'appellez vous-mêmes Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi votre Maître et votre Seigneur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres.

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.

16. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne dis pas ceci de vous tous ; je sais bien ceux que j'ai choisis ; mais c'est pour que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi lèvera contre moi son pied.

19. Je vous le dis à présent, avant, que cela arrive, afin que, lorsque ce sera arrivé, vous me croyiez ce que je suis.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis : Qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit ; et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus fut troublé en son esprit ; puis il parla ouvertement, et dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, un de vous me trahira.

22. Les disciples donc se regardaient l'un l'autre, incertains de qui il parlait.

23. Or un des disciples de Jésus, que Jésus aimait, reposait sur son sein.

24. Simon Pierre lui fit donc signe, et lui dit : Qui est celui dont il parle ?

25. C'est pourquoi ce disciple, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?

26. Jésus répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé. Et, ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Or après une bouchée, Satan entra en lui, et Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite.

18. L'Écriture, Ps. XL, 1. — *Mange le pain*. Voy., sur le sens de cette expression, Matth., xv, 2.

23. Les Juifs alors se mettaient à table couchés sur des lits, et placés les uns au-dessous des autres, en sorte que saint Jean, placé au-dessous de Jésus-Christ, devait avoir la tête sur le sein du Sauveur.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne sut pourquoi il lui dit cela ;

29. Car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus lui avait dit : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, et donne quelque chose aux pauvres.

30. Judas, ayant donc pris cette bouchée, sortit aussitôt. Or il était nuit.

31. Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.

32. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

33. Mes petits enfants, je ne suis que pour un peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez, et comme j'ai dit aux Juifs : Où je vais, vous ne pouvez venir ; je vous le dis aussi à vous maintenant.

34. Je vous donne un commandement nouveau : C'est que vous vous aimiez les uns les autres ; mais que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

35. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jésus répondit : Où je vais, tu ne peux me suivre à présent ; mais tu me suivras ensuite.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je vous suivre à présent ? Je donnerai mon âme pour vous.

38. Jésus lui répondit : Tu don-

neras ton âme pour moi ? En vérité, en vérité, je te le dis, un coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois.

CHAPITRE XIV

Sermon après la cène. Jésus va préparer un lieu à ses disciples. Il est la voie, la vérité et la vie. Qu'il voit, voit son Père. Il fera ce qui sera demandé en son nom. Caractère de l'amour. Promesse de l'Esprit consolateur. Observation des commandements. Le Saint-Esprit enseigne toutes choses. Paix de Dieu. Amour et obéissance de Jésus.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ; sinon, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer un lieu.

3. Et, quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi.

4. Or où moi je vais, vous le savez, et vous en savez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez ; et comment pouvons-nous en savoir la voie ?

6. Jésus lui répondit : Moi je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient à mon Père que par moi.

7. Si vous m'eussiez connu, vous auriez donc connu mon Père ; mais bientôt vous le connaîtrez, et vous l'avez déjà vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous votre Père, et il nous suffit.

37. *Mon âme* ; d'autres traduisent *ma vie* ; mais la première expression, qui est celle de la Vulgate et du texte grec, dit bien plus que la dernière.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas ? Philippe, qui me voit voit aussi mon Père. Comment dis-tu, toi ? Montrez-nous votre Père ?

10. Ne croyez-vous point que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. Mais mon Père, qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres.

11. Ne croyez-vous point que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi ?

12. Croyez-le au moins à cause de mes œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes encore, parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai ; afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

16. Et moi je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il demeure éternellement avec vous,

17. L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce

qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera au milieu de vous, et qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai à vous.

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et vous vivrez aussi.

20. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

21. Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai ; et je me manifesterai à lui.

22. Judas, non pas l'Isariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous manifesterez à nous, et non au monde ?

23. Jésus répondit et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui.

24. Celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles. Or la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père, qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous.

26. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en

10. *Les œuvres* ; que vous me voyez faire, et que vous admirez. Ainsi c'est mon Père qui parle et qui agit en moi.

16. *Paraclet* ; c'est-à-dire *avocat*, comme l'explique la Vulgate elle-même dans la 1^{re} épître de saint Jean, chap. II, 1. — *Éternellement avec vous*. Ce qui prouve que l'Esprit-Saint a été promis non-seulement aux apôtres, mais encore à leurs successeurs dans la suite des générations.

22. *Judas, non pas l'Isariote*. Ce Judas, frère de Jacques, est communément appelé *Jude*, précisément pour qu'on ne le confonde pas avec Judas l'Isariote.

26. *Mais le Paraclet*. Voy. au verset 16.

mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; mais ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre cœur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraye point.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit moi-même : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi.

29. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

30. Je ne vous parlerai plus guère ; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi.

31. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais. Levez-vous, sortons d'ici.

CHAPITRE XV

Suite du sermon après la cène. Jésus est la vigne ; ses disciples sont les sarments. Vie et joie en lui seul. Commandement de l'amour. Choix des disciples. Monde ennemi des fidèles. Juifs inexcusables. Témoignage de l'esprit de vérité.

1. Moi je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

2. Tous les sarments qui ne portent pas de fruit en moi, il les retranchera ; et tous ceux qui portent du fruit, il les émondera, pour

qu'ils portent plus de fruit encore.

3. Vous êtes déjà purs, vous, à cause des paroles que je vous ai dites.

4. Demeurez en moi et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure uni à la vigne ; ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

5. Moi, je suis la vigne et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui portera beaucoup de fruit ; parce que sans moi vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera ; et on le ramassera et on le jettera au feu, et il brûlera.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera fait.

8. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

9. Comme mon Père m'a aimé, moi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète.

28. *Mon Père est plus grand que moi.* Jésus-Christ, en tant qu'homme, est inférieur à son Père ; mais il lui est égal en tant que Dieu.

30. *Vient, pour exercer sa cruauté contre moi.* — *Et il n'a, etc.* Et il ne trouvera rien en moi qui lui appartienne.

31. *Mais je veux bien m'abandonner à sa fureur et à sa rage, afin que le monde, etc.*

12. Voici mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Mais je vous ai appelés mes amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis, pour que vous alliez, et rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donne.

17. Ce que je vous commande, c'est que vous vous aimiez les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a eu en haine avant vous.

19. Si vous aviez été du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais, parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

21. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom ; parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant, et ils les ont vues, et ils ont hait et moi et mon Père.

25. Mais c'est afin que s'accomplisse la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï gratuitement.

26. Mais, lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi.

CHAPITRE XVI

Suite du sermon après la cène. Prédiction des persécutions. Promesse du Paraclet. Triple conviction qu'il doit produire, et lumière qu'il doit répandre. Prière au nom de Jésus-Christ. Confiance au milieu des tribulations.

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés.

2. Ils vous chasseront des synagogues ; et vient l'heure où qui-conque vous fera mourir croira rendre hommage à Dieu.

25. Cette citation peut être empruntée du Ps. LXXVIII, 5 ; ou XXXIX, 9 ; ou XXIV, 19.

26. Le Paraclet. Voy. XIV, 16.

3. Et ils vous feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi.

4. Or je vous ai dit ces choses, afin que, lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

5. Mais je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais encore avec vous. Et maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous ?

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

7. Cependant moi je vous dis la vérité ; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car, si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu, il conquerra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement.

9. Le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ;

10. La justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ;

11. Et le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent.

13. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ; car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver, il vous l'annoncera.

14. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

15. Tout ce qu'a mon Père est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

17. Alors plusieurs de ses disciples se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père ?

18. Ils disaient donc : Qu'est-ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Or Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous gémirez, et vous pleurerez, vous, mais le monde se réjouira ; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie.

21. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse, parce qu'est venue son heure ; mais lorsqu'elle a mis l'enfant au jour, elle ne se souvient plus de sa souffrance, à cause de sa joie, de ce qu'un homme est né au monde.

22. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

23. Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez plus sur rien. En

vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père.

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom ; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous.

27. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti.

28. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père.

29. Ses disciples lui dirent : Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole.

30. Maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge ; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ?

32. Voici que vient une heure, et déjà elle est venue, où vous

serez dispersés, chacun de son côté, et me laisserez seul ; cependant je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous aurez des tribulations, mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII

Jésus prie pour sa glorification. Il prie pour tous ceux qui croyaient déjà en lui, et pour tous ceux qui devaient croire en lui dans la suite.

1. Jésus parla ainsi ; puis, levant les yeux au ciel, il dit : Mon Père, elle est venue l'heure ; glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie.

2. Puisque vous lui avez donné puissance sur toute chair, afin que, quant à tous ceux que vous lui avez donnés, il leur donne la vie éternelle.

3. Or la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ.

4. Moi, je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire.

5. Et maintenant vous, mon Père, glorifiez-moi en vous-même de la gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût.

6. J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés ; ils étaient à vous, vous me les avez

25. Sous le nom de *parabole*, les Hébreux comprenaient tout discours figuré ou énigmatique.

33. *J'ai vaincu le monde* ; et par ma victoire, je vous ai mérité les grâces nécessaires pour le vaincre aussi vous-mêmes.

2. *Toute chair*. Voy. *Matth.*, xxiv, 22.

donnés, et ils ont gardé votre parole.

7. Maintenant ils ont connu que tout ce que vous m'avez donné vient de vous.

8. Parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données; et ils les ont reçues et ils ont connu véritablement que c'est de vous que je suis sorti, et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

9. Moi, je prie pour eux; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous;

10. Car tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi; et j'ai été glorifié en eux.

11. Et déjà je ne suis plus dans le monde, et eux sont dans le monde, et moi je viens à vous, Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient une seule chose, comme nous.

12. Quand j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés, et pas un d'eux n'a péri, hors le fils de la perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

13. Mais maintenant je viens à vous; et je dis ces choses dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie complète.

14. Moi, je leur ai donné votre parole, et le monde les a eus en baine, parce qu'ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde.

15. Ils ne demandent point que vous les ôtiez du monde, mais que vous les gardiez du mal.

16. Ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde.

17. Sanctifiez-les dans la vérité. Votre parole est vérité.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

19. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité.

20. Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui, par leur parole, croiront en moi.

21. Afin qu'ils soient tous une seule chose, comme vous, mon Père, êtes en moi, et moi en vous; qu'ils soient de même une seule chose en nous, et qu'ainsi le monde croie que c'est vous qui m'avez envoyé.

22. Pour moi, je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient une seule chose, comme nous sommes une seule chose.

23. Je suis en eux et vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité, et que le monde con-

12. *Le fils de la perdition*; hébraïsme, pour celui qui aime, qui recherche la perdition. Judas, en effet, s'est perdu volontairement par sa propre malice et par l'abus qu'il a fait de tous les secours qu'il pouvait tirer de la présence du Sauveur, de ses instructions et de ses miracles pour s'affermir dans la foi et dans la charité, comme les autres apôtres. Compar. une locution semblable, *Luc*, xvi, 8. — *Afin que l'Écriture*, etc. *Voy. Ps.* cxviii, 8.

17. *Votre parole est vérité*; hébraïsme, pour très-vraie. Compar. xi, 25.

19. *En vérité*; véritablement, d'une véritable et parfaite sanctification, ou selon d'autres: *Dans la vérité*, c'est-à-dire en moi qui suis la vérité; mais la première interprétation est plus conforme à la lettre du texte.

naissance que c'est vous qui m'avez envoyé, et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé.

24. Mon Père, je veux que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi ; afin qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée ; parce que vous m'avez aimé avant la fondation du monde.

25. Père juste, le monde ne vous a point connu ; mais moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est vous qui m'avez envoyé.

26. Je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et moi en eux.

CHAPITRE XVIII

Jésus dans le jardin. Juifs renversés. Jésus pris et mené devant Anne. Saint Pierre le suit. Jésus est envoyé à Caïphe, renié par saint Pierre et présenté à Pilate. Barabbas lui est préféré.

1. Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples.

2. Or Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y était venu souvent avec ses disciples.

3. Judas, ayant donc pris la cohorte et des archers des pontifes et des pharisiens, vint là avec des lanternes, des torches et des armes.

4. Mais Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur demanda : Qui cherchez-vous ?

5. Ils lui répondirent : Jésus de

Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or avec eux se trouvait aussi Judas, qui le trahissait.

6. Mais, dès qu'il leur eut dit : C'est moi, ils furent renversés, et tombèrent par terre.

7. Il leur demanda donc de nouveau : Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : Jésus de Nazareth.

8. Jésus reprit : Je vous ai dit que c'est moi. Mais, si c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

9. Afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, et frappant le serviteur du grand prêtre, il lui coupa l'oreille droite. Or le nom de ce serviteur était Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Et le calice que mon Père m'a donné, ne le boirai-je donc point ?

12. Alors la cohorte, le tribun et les archers des Juifs se saisirent de Jésus et le lièrent.

13. Puis ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était le beau-père de Caïphe, qui était le pontife de cette année-là.

14. Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.

15. Cependant Simon Pierre suivait Jésus, et aussi l'autre disciple. Or comme ce disciple était connu du pontife, il entra avec Jésus dans la cour du pontife.

3. La cohorte romaine était composée de six cent vingt-cinq hommes.

15. L'autre disciple, c'est-à-dire saint Jean. Voy. XIII, 23.

16. Mais Pierre se tenait dehors à la porte. C'est pourquoi l'autre disciple, qui était connu du pontife, sortit, et parla à la portière, et elle fit entrer Pierre.

17. Alors cette servante, qui gardait la porte, demanda à Pierre : Et toi, n'es-tu pas aussi des disciples de cet homme ? Il lui répondit : Je n'en suis point.

18. Or les serviteurs et les archers se tenaient auprès du feu, et se chauffaient, parce qu'il faisait froid ; et Pierre était aussi avec eux debout et se chauffant.

19. Cependant le pontife interrogea Jésus touchant ses disciples et sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et en secret je n'ai rien dit.

21. Pourquoi m'interroges-tu ? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit : voilà ceux qui savent ce que j'ai enseigné.

22. Après qu'il eut dit cela, un des archers là présent donna un soufflet à Jésus, disant : Est-ce ainsi que tu réponds au pontife ?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

24. Et Anne l'envoya lié à Caïphe le grand prêtre.

25. Cependant Simon Pierre

était là debout et se chauffant. Ils lui dirent donc : Et toi, n'es-tu pas aussi de ses disciples ? Il le nia et dit : Je n'en suis point.

26. Un des serviteurs du pontife, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?

27. Et Pierre le nia de nouveau ; et aussitôt un coq chanta.

28. Ils amenèrent donc Jésus de chez Caïphe dans le prétoire. Or c'était le matin, et eux n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne point se souiller et de pouvoir manger la pâque.

29. Pilate donc vint à eux dehors et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

30. Ils répondirent et lui dirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Alors Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort.

32. Afin que fût accomplie la parole que Jésus avait dite, montrant de quelle mort il devait mourir.

33. Pilate rentra donc dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ?

34. Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres t'en ont-ils dit de moi ?

35. Pilate reprit : Est-ce que je

23. *Me frappes-tu ? Littér. me déchires-tu ?* Compar. *Math.*, xxi, 35.

28. Les Juifs croyaient qu'en entrant dans la maison d'un païen, ils contractaient une souillure légale qui les empêchait de prendre part aux cérémonies de la religion, au moins jusqu'au soir du même jour.

31. Les Romains avaient ôté aux Juifs le pouvoir de vie et de mort, et se l'étaient réservé.

suis Juif, moi ? Ta nation et les pontifes t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ?

36. Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient certainement pour que je ne fusse point livré aux Juifs ; mais je l'assure, mon royaume n'est pas d'ici.

37. Alors Pilate lui répartit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité, quiconque est de la vérité écoute ma voix.

38. Pilate lui demanda : Qu'est-ce que la vérité ? Et, ayant dit cela, il alla de nouveau vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve en lui aucune cause *de mort*.

39. Mais c'est la coutume parmi vous que je vous délivre un criminel à la Pâque ; voulez-vous donc que je vous délivre le roi des Juifs ?

40. Alors ils crièrent tous de nouveau, disant : Non pas celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

il l'abandonne. Jésus est conduit au Calvaire et crucifié. Inscription de la croix. Partage de ses vêtements. La sainte Vierge et saint Jean au pied de la croix. Jésus a soif ; il meurt. Son côté est percé. Joseph et Nicodème prennent le soin d'ensevelir Jésus.

1. Alors donc Pilate prit Jésus et le fit flageller.

2. Et les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le couvrirent d'un vêtement de pourpre.

3. Et ils venaient à lui et disaient : Salut, roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit donc de nouveau, et leur dit : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause *de mort*.

5. (Ainsi Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le vêtement de pourpre.) Et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

6. Quand les pontifes et les archers l'eurent vu, ils criaient, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez, car moi, je ne trouve pas en lui une cause *de mort*.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous, nous avons une loi, et selon cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

CHAPITRE XIX

Flagellation. Couronnement d'épines. Pilate cherche les moyens de délivrer Jésus ;

36. *Je l'assure* ; vrai sens de la particule, traduite généralement par *maintenant*, et qui est ici, comme en bien d'autres passages analogues, purement enchétique. Les Mollénaires l'ont rendue par *maintenant*, pour le moment, afin de confirmer leur erreur. (Compar. xxx, 21.) Jésus-Christ était vraiment roi ; mais il n'avait pas reçu son pouvoir des hommes : « C'est pour quoi, remarque saint Augustin, il ne dit pas ici : Mon royaume n'est pas *en ce monde*, mais n'est pas *de ce monde* : » idée que rend parfaitement saint Chrysostome, quand il dit : « Il s'exprime ainsi, parce qu'il ne tient pas le royaume comme le tiennent ici-bas les rois de la terre, et qu'il a reçu d'en haut sa principauté qui n'est pas humaine, mais qui est bien plus grande et plus illustre. »

38. *De mort*. Compar. Luc., xxiii, 22.

7. Voy. *Lévit.*, xxiv, 14-16.

8. Lors donc que Pilate eut entendu cette parole, il craignit davantage.

9. Et, rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit point de réponse.

10. Pilate lui dit donc : Tu ne me parles pas ? Ignoreres-tu que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te délivrer ?

11. Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché.

12. Et, dès ce moment, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient, disant : Si vous le délivrez, vous n'êtes pas ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César.

13. Or Pilate, ayant entendu ces paroles, fit amener Jésus dehors, et il s'assit sur son tribunal, au lieu qui est appelé Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

14. C'était la préparation de la pâque, vers la sixième heure, et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre roi.

15. Mais eux criaient : Otez-le ôtez-le du monde, crucifiez-le ! Pilate leur demanda : Crucifierai-je votre roi ? Les pontifes répondirent : Nous n'avons de roi que César.

16. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

17. Ainsi, portant sa croix, il

alla au lieu qui est appelé Calvaire, et en hébreu Golgotha,

18. Où ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit une inscription et la mit sur la croix. Or il était écrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs.

20. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié se trouvait près de la ville, et qu'elle était écrite en hébreu, en grec et en latin.

21. Les pontifes des Juifs dirent donc à Pilate : N'écrivez point : Le roi des Juifs ; mais : Parce qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs.

22. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23. Cependant les soldats, après l'avoir crucifié, prirent ses vêtements (et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat) et sa tunique. Or la tunique était sans couture, d'un seul tissu d'en haut jusqu'en bas.

24. Ils se dirent donc l'un à l'autre : Ne la divisons point, mais tirons au sort à qui elle sera. Afin que s'accomplisse l'Écriture disant : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sort. Les soldats firent donc cela.

25. Cependant étaient debout, près de la croix de Jésus, sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.

26. Lors donc que Jésus eut vu

14. La préparation de la pâque ; c'est-à-dire la veille de pâque, le vendredi. — La sixième heure ; c'est-à-dire midi.

21. N'écrivez point, etc. Voy. page 496.

24. L'Écriture. Voy. Ps. xxi, 19.

sa mère, et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Ensuite il dit au disciple : Voilà ta mère. Et depuis cette heure-là, le disciple la prit avec lui.

28. Après cela, Jésus sachant que tout était consommé, afin d'accomplir l'Écriture, dit : J'ai soif.

29. Or il y avait là un vase plein de vinaigre. C'est pourquoi les soldats, entourant d'hysope une éponge pleine de vinaigre, la présentèrent à sa bouche.

30. Lors donc que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, la tête inclinée, il rendit l'esprit.

31. Les Juifs donc (parce que c'était la préparation), afin que les corps ne demeurassent pas en croix le jour du sabbat (car ce jour de sabbat était très-solennel) prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes et qu'on les enlevât.

32. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes du premier, puis du second qui avait été crucifié avec lui.

33. Mais, lorsqu'ils vinrent à Jésus, et qu'ils le virent déjà mort, ils ne rompirent point ses jambes ;

34. Seulement un des soldats ouvrit son côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

35. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai. Et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi.

31. *La préparation.* Voy. vers. 14. — *Était très-solennel*, à cause de la fête de pâque qui tomba cette année-là en ce même jour.

36. Voy. *Exode*, xii, 46 ; *Nombr.*, ix, 12.

37. *Et dans un autre endroit* ; c'est-à-dire dans *Zach.*, xii, 19.

1. *de la semaine.* Voy. *Luc.*, xxiv, 1.

36. Car ces choses ont été faites, afin que s'accomplisse. Vous n'en briserez aucun os.

37. Et dans un autre endroit, l'Écriture dit encore : Ils porteront leurs regards sur celui qu'ils ont transpercé.

38. Après cela, Joseph d'Arimathie (qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs) demanda à Pilate de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus.

39. Vint aussi Nicodème, qui était d'abord venu trouver Jésus pendant la nuit ; il apportait une composition de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent dans des linges avec des parfums, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir.

41. Or il y avait au lieu où il fut crucifié un jardin, et dans le jardin, un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis.

42. Là donc, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche, ils déposèrent Jésus.

CHAPITRE XX

Madeleine va au sépulcre ; elle avertit Pierre et Jean ; ils y viennent ensemble. Apparition des anges et de Jésus à Madeleine. Jésus apparaît aux apôtres et leur donne le Saint Esprit. Seconde apparition de Jésus aux apôtres. Thomas voit et croit.

1. Or le premier jour de la semaine, au matin, quand les téné-

bres duraient encore, Marie-Madeleine vint au sépulcre, et vit la pierre ôtée du tombeau.

2. Elle courut donc et vint à Simon Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Pierre donc sortit avec l'autre disciple, et ils vinrent au sépulcre.

4. Ils couraient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre.

5. Or, s'étant penché, il vit les linges posés à terre ; cependant il n'entra pas.

6. Pierre, qui le suivait, vint aussi, et entra dans le sépulcre, et vit les linges posés à terre,

7. Et le suaire qui couvrait sa tête, non point avec les linges, mais plié en un lieu à part.

8. Alors donc entra aussi l'autre disciple qui était venu le premier au sépulcre ; et il vit et il crut.

9. Car ils ne savaient pas encore l'Écriture : Qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts.

10. Les disciples donc s'en retournèrent chez eux.

11. Mais Marie se tenait dehors près du sépulcre, pleurant. Or, tout en pleurant, elle se pencha et regarda dans le sépulcre ;

12. Elle vit deux anges vêtus de blanc, assis, l'un à la tête, l'autre aux pieds, là où avait été mis le corps de Jésus.

13. Ils lui demandèrent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

14. Lorsqu'elle eut dit cela, elle se retourna en arrière, et vit Jésus debout ; et elle ne savait pas que ce fût Jésus.

15. Jésus lui demanda : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui répondit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit : Marie. Elle, se retournant, lui dit : Rabboni (ce qui veut dire Maître).

17. Jésus lui dit : Ne me touchez pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; mais allez à mes frères ; et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père ; vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et il m'a dit ces choses.

19. Ce jour-là, premier de la semaine, lorsque le soir fut venu, et que les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés, étaient fermées de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous !

20. Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur.

21. Et il leur dit de nouveau : Paix à vous ! Comme mon Père

9. L'Écriture. Voy. Ps. xv, 10.

19. La même puissance qui faisait passer le corps entier de Jésus-Christ dans toute sa dimension, à travers les portes fermées, rend le même corps réellement présent dans le sacrement de l'Eucharistie, quoique ces deux choses surpassent notre intelligence.

m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie.

22. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint.

23. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24. Or Thomas, appelé Didyme, un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et que je ne mette ma main dans son côté, je ne croirai point.

26. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous !

27. Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt là, vois mes mains ; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant.

28. Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu.

29. Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru !

30. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et afin que, croyant, vous ayez la vie en son nom.

CHAPITRE XXI

Apparition de Jésus à ses disciples près de la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Amour de saint Pierre. Jésus lui confie ses brebis et lui prédit son martyre. Saint Pierre demande à Jésus ce que deviendra saint Jean.

1. Après cela, Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples près de la mer de Tibériade. Or il se manifesta ainsi :

2. Simon Pierre et Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, se trouvaient ensemble.

3. Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc et montèrent dans la barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Mais, le matin venu, Jésus parut sur le rivage ; les disciples néanmoins ne connurent point que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient le tirer, à cause de la multitude des poissons.

7. Alors le disciple que Jésus

22. Jésus emploie le souffle de sa bouche comme un signe extérieur pour marquer qu'il leur communiquait son esprit.

23. Il faut nécessairement ou rejeter l'authenticité de ces paroles, ou reconnaître l'origine divine de la confession sacramentelle.

aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Lorsque Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique (car il était nu), et se jeta dans la mer.

8. Les autres disciples vinrent avec la barque (car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées), tirant le filet plein de poissons.

9. Or, dès qu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons préparés et du poisson placé dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous avez pris à l'instant,

11. Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et, quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu.

12. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun de ceux qui prenaient part au repas n'osait lui demander : Qui êtes-vous ? sachant que c'était le Seigneur.

13. Et Jésus vint, prit le pain, et le leur donna, et le poisson pareillement.

14. Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples, après qu'il fut ressuscité d'entre les morts.

15. Lors donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

17. Il lui dit une troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre fut contristé qu'il lui eût dit une troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

18. En vérité, en vérité, je te le dis : Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais. Mais, quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas.

19. Or il dit cela, indiquant par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et, lorsqu'il eut ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

20. Pierre, s'étant retourné, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, qui s'était aussi reposé pendant la cène sur son sein, et dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira ?

21. Pierre donc, l'ayant vu, demanda à Jésus : Seigneur, mais celui-ci, que deviendra-t-il ?

22. Jésus lui répondit : Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi.

23. Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus ne lui dit pas : Il ne mourra point ; mais :

17. *Pais mes brebis.* Le Sauveur avait promis à saint Pierre la suprématie spirituelle (*Matth.*, xvi, 19) ; il remplit ici sa promesse, en le chargeant de paître toutes ses brebis sans exception, par conséquent tout son troupeau, c'est-à-dire toute son Église.

Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est vrai.

25. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; si elles étaient écrites en détail, je ne pense pas que le monde lui-même pût contenir les livres qu'il faudrait écrire.

ACTES

DES APOTRES

CHAPITRE PREMIER

Prologue de saint Luc. Ascension de Jésus-Christ. Retour des apôtres à Jérusalem. Saint Matthias est élu à la place de Judas.

1. J'ai fait mon premier récit, ô Théophile, sur tout ce que Jésus-Christ a fait et enseigné depuis le commencement,

2. Jusqu'au jour où il fut enlevé *au ciel*, après avoir donné, par l'Esprit-Saint, ses commandements aux apôtres qu'il avait choisis,

3. Et auxquels, après sa passion, il se montra vivant par beaucoup de preuves, leur apparaissant pendant quarante jours et leur parlant du royaume de Dieu.

4. Ensuite, mangeant avec eux, il leur commanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, ouïe de ma bouche.

5. Car Jean a baptisé dans l'eau ; mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint, sous peu de jours.

6. Ceux donc qui se trouvaient là assemblés l'interrogeaient, di-

sant : Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël ?

7. Et il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a réservés en sa puissance ;

8. Mais vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint, qui viendra sur vous, et vous serez témoins pour moi, à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Et, quand il eut dit ces choses, eux le voyant, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux.

10. Et, comme ils le regardaient allant au ciel, voilà que deux hommes se présentèrent devant eux, avec des vêtements blancs,

11. Et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous là, regardant au ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous a été enlevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

12. Alors ils retournèrent à Jé-

1. *Mon premier récit* ; c'est-à-dire l'Évangile que j'ai composé.

10. *Deux hommes* ; c'est-à-dire deux anges sous une forme humaine.

12. *Une journée de sabbat* signifie ici la distance de deux mille pas de chemin, distance que ne pouvaient pas dépasser les Juifs, le jour du sabbat.

rusalem, de la montagne qu'on appelle des Oliviers, et qui est près de Jérusalem, à la distance d'une journée de sabbat.

13. Et, lorsqu'ils furent entrés, ils montèrent dans le cénacle, où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemi et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélé, et Jude, frère de Jacques.

14. Tous ceux-ci persévéraient unanimement dans la prière, avec les femmes, et avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

15. En ces jours-là, Pierre, se levant au milieu des frères (or le nombre des hommes réunis était d'environ cent vingt), dit :

16. Mes frères, il faut que s'accomplisse ce qu'a écrit et prédit l'Esprit-Saint par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus :

17. Qui était compté parmi nous, et avait reçu sa part au même ministère.

18. Et il a acquis un champ du salaire de l'iniquité, et, s'étant pendu, il a crevé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues.

19. Et cela a été connu de tous les habitants de Jérusalem, en sorte

que ce champ a été appelé, en leur langue, Haceldama, c'est-à-dire champ du sang.

20. Car il est écrit au livre des Psaumes : Que leur demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite, et que son épiscopat, un autre le reçoive.

21. Il faut donc que de ceux qui se sont unis à nous pendant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,

22. A commencer du baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé d'au milieu de nous, il y en ait un qui devienne témoin avec nous de sa résurrection.

23. Et ils en présentèrent deux, Joseph, qui s'appelait Barsabas, et qui a été surnommé le Juste, et Matthias.

24. Et, priant, ils dirent : Vous, Seigneur, qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel vous avez choisi, de ces deux,

25. Afin de prendre place dans ce ministère et cet apostolat, dans lequel Judas a prévariqué pour s'en aller en son lieu.

26. Et ils leur distribuèrent les sorts, et le sort tomba sur Matthias, et il fut associé aux onze apôtres.

13. Le cénacle était une chambre haute où l'on se retirait pour prier, où l'on recevait les étrangers, etc. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc. p. 531.

14. Ses frères. Comp. *Matth.*, xii, 46.

15. Environ cent vingt. Les incrédules se sont fondés principalement sur ce passage pour attaquer la véracité du récit de saint Luc. Voy. ce que nous avons dit à ce sujet dans *Les Livres saints vengés*, t. II.

16. Par la bouche de David. Voy. *Ps.* xl, 10.

20. Au livre des Psaumes. Voy. *Ps.* lxxviii, 26; cviii, 8. Cette application des Psaumes a d'autant plus de force que saint Pierre la faisait en parlant à des Juifs qui admettaient le sens allégorique.

21. A vécu parmi nous ; littér. : Est entré et sorti avec nous. Par l'entrer et le sortir, les Hébreux comprenaient toutes les actions, l'ensemble de la vie et de la conduite.

CHAPITRE II

Descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte. Don des langues. Première prédication de saint Pierre. Trois mille hommes convertis. Vie des premiers fidèles.

1. Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, ils étaient tous ensemble dans le même lieu,

2. Et il se fit soudain un bruit du ciel, comme celui d'un vent impétueux qui arrive, et il remplit toute la maison où ils demeuraient.

3. Alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient, et *le feu* se reposa sur chacun d'eux.

4. Et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de parler.

5. Or habitaient dans Jérusalem des Juifs, hommes religieux de toute nation qui est sous le ciel.

6. Ce bruit donc s'étant répandu, la multitude s'assembla et demeura confondue en son esprit, parce que chacun entendait les disciples parler en sa langue.

7. Et tous s'étonnaient et admiraient, disant : Est-ce que tous ceux-ci qui parlent ne sont pas Galiléens ?

8. Et comment nous, avons-nous entendu chacun notre langue dans laquelle nous sommes nés ?

9. Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Capadoce, le Pont et l'Asie,

10. La Phrygie, la Pamphlie, l'Égypte et les contrées de la Libye voisine de Cyrène, et ceux venus de Rome,

11. Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes : nous les avons entendus parler en nos langues les grandes œuvres de Dieu.

12. Et tous s'étonnaient et admiraient, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que ce peut être ?

13. Mais d'autres, raillant, disaient : Ils sont pleins de vin doux, ces gens-là.

14. Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes de Judée, et vous tous qui habitez Jérusalem, que ceci soit connu de vous, et que vos oreilles recueillent mes paroles.

15. Ceux-ci ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est que la troisième heure du jour.

16. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :

17. Et il arrivera que, dans les derniers jours (dit le Seigneur), je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes hommes auront des visions, et vos vieillards feront des songes.

18. Et même sur mes serviteurs et mes servantes, en ces jours-là,

11. *Prosélytes*; gentils convertis au christianisme.

13. *Ils sont pleins*, etc. Voy. *Les Livres saints vengés*, t. II.

15. *La troisième heure du jour*, c'est-à-dire neuf heures du matin. Voy., sur la division du temps chez les Juifs, notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 336. Aux jours de fêtes, les Juifs ne mangeaient qu'après les prières du matin finies, vers midi.

16. Voy. *Joël*, II, 28-32.

17. *Sur toute chair*. Voy. *Matth.*, XXIV, 22.

je répandrai de mon Esprit, et ils prophétiseront.

19. Et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu et une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour grand et manifeste du Seigneur.

21. Et quiconque aura invoqué le nom du Seigneur sera sauvé.

22. Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, homme que Dieu a autorisé parmi vous par les miracles, les prodiges et les merveilles que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ;

23. Cet homme qui, suivant le conseil arrêté et la prescience de Dieu, a été livré, vous l'avez fait mourir, le tourmentant par les mains des méchants.

24. Dieu l'a ressuscité, le délivrant des douleurs de l'enfer ; car il était impossible qu'il y fût retenu.

25. David, en effet, dit de lui : Je voyais toujours le Seigneur en ma présence, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.

26. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui ; et ma langue a tressailli ; et même ma chair reposera dans l'espérance,

27. Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et ne souffrirez point que votre Saint voie la corruption.

28. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie, et vous me remplirez de joie par votre face.

29. Hommes, mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli ; et son sépulcre est jusqu'à ce jour au milieu de nous.

30. Comme donc il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment qu'un fils de son sang s'assoierait sur son trône ;

31. Par prévision, il a dit, touchant la résurrection du Christ, qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a point vu la corruption.

32. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.

33. Élevé donc par la droite de Dieu, et ayant reçu de son Père la promesse de l'Esprit-Saint, il a répandu cet Esprit que vous voyez et entendez vous-mêmes.

34. Car David n'est point monté au ciel, mais il a dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

35. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

36. Qu'elle sache donc très-cet-

23. Dieu a livré son Fils, et son Fils s'est livré lui-même à cause de son amour pour nous. Ainsi le sacrifice de Jésus-Christ livré pour nous a été saint, et la décision de Dieu même. Mais ceux qui le trahirent et le crucifièrent commirent un grand crime, suivant en cela leur propre malice et l'instigation du démon, et non la volonté et l'ordre de Dieu, qui n'était nullement l'auteur de leur perversité, bien qu'il le permit, parce qu'il pouvait, comme il fit réellement, en tirer un si grand bien, c'est-à-dire notre salut.

25. *David en effet, etc.* Voy. Ps. xv, 8-11.

27. *Dans l'enfer* ; c'est-à-dire dans les limbes, et nullement dans le tombeau, comme quelques-uns le prétendent. — *Voie la corruption* : hébraïsme, pour éprouve la corruption.

31. *Mais il a dit lui-même.* Voy. Ps. cix, 1, 2.

tainement, toute la maison d'Israël, que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ces choses entendues, ils furent touchés de componction en leur cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes, mes frères, que ferons-nous ?

38. Et Pierre leur répondit : Faites pénitence, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, en rémission de vos péchés ; et vous recevrez le don de l'Esprit-Saint.

39. Car la promesse vous regarde, vous, vos enfants, et tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur en appellera.

40. Et par beaucoup d'autres discours encore il rendait témoignage, et il les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse.

41. Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés ; et il y eut d'adjoint, en ce jour-là, environ trois mille âmes.

42. Et tous persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion de la fraction du pain et dans la prière.

43. Or la crainte était dans toutes les âmes, et beaucoup de prodiges et de merveilles se faisaient aussi par les apôtres dans Jérusalem, et tous étaient dans une grande frayeur.

44. Tous ceux qui croyaient étaient ensemble, et ils avaient toutes choses en commun.

45. Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon que chacun en avait besoin.

46. Tous les jours aussi, persévérant unanimement dans le temple, et rompant le pain de maison en maison, ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur,

47. Louant Dieu, et trouvant grâce aux yeux de tout le peuple. Et le Seigneur augmentait en même temps chaque jour le nombre de ceux qui devaient être sauvés.

CHAPITRE III

Boiteux guéri à la porte du temple par saint Pierre au nom de Jésus-Christ. Seconde prédication de saint Pierre.

1. Or Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

2. Et voilà qu'on portait un homme qui était boiteux dès le sein de sa mère, et chaque jour on le posait à la porte du temple, appelée la Belle, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3. Celui-ci, ayant vu Pierre et Jean, qui allaient entrer dans le temple, les pria pour avoir l'aumône.

38. *Soit baptisé au nom de Jésus-Christ ; c'est-à-dire du baptême de Jésus-Christ et non de celui de saint Jean-Baptiste : du baptême qui, tirant sa vertu de Jésus-Christ, remet les péchés par lui-même. Ainsi ce texte ne prouve nullement que dans la primitive Église on baptisât seulement en invoquant le nom de Jésus-Christ, sans faire mention des autres personnes de la Trinité.*

1. *La neuvième heure commençait à trois heures après-midi, et finissait au coucher du soleil. Voy. notre Abrégé d'introduction, etc., p. 536. Les Juifs priaient trois fois par jour, le matin, à midi et le soir.*

4. Fixant avec Jean les yeux sur lui, Pierre dit : Regarde-nous.

5. Et il les regardait, espérant recevoir quelque chose d'eux.

6. Mais Pierre dit : De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ, de Nazareth, lève-toi et marche.

7. Et lui ayant pris la main droite, il se leva ; et aussitôt ses jambes et les plantes de ses pieds s'affermirent.

8. Et, s'élançant, il se dressa debout, et il marchait ; et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit marchant et louant Dieu.

10. Ainsi, reconnaissant que c'était celui-là même qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, ils furent étonnés et hors d'eux-mêmes de ce qui lui était arrivé.

11. Et comme il tenait Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux au portique appelé de Salomon.

12. Ce que voyant, Pierre dit au peuple : Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous, comme si c'était par notre vertu ou par notre puissance que nous avons fait marcher cet homme ?

13. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son fils Jésus, que vous avez, vous, livré et

renié devant Pilate, quand il jugeait lui-même de le renvoyer.

14. Car c'est vous qui avez renié le Saint et le Juste, et qui avez demandé qu'on vous remit un meurtrier.

15. Vous avez même tué l'auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts, ce dont nous sommes témoins.

16. Or c'est par la foi en son nom, que son nom a affermi cet homme que vous voyez et connaissez, et c'est la foi qui vient par lui qui a opéré, en votre présence, cette entière guérison.

17. Cependant, mes frères, je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, aussi bien que vos chefs.

18. Mais Dieu, qui avait prédit par la bouche de tous les prophètes que son Christ souffrirait, l'a ainsi accompli.

19. Faites donc pénitence et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés ;

20. Quand seront venus les temps de rafraîchissement devant la face du Seigneur, et qu'il aura envoyé celui qui vous a été prédit, Jésus-Christ,

21. Que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis le commencement du monde.

22. Car Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète

20. *Quand seront venus* ; littér. : *Afin que, quand seront venus*, ce qui laisse le sens suspendu. On pourrait compléter la phrase en traduisant : *Afin que vous soyez rafraîchis, quand*, etc. — *Rafraîchissement* veut dire ici *jouissance, repos*.

22. *Moïse a dit* dans le *Deutér.*, xviii, 15.

comme moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira.

23. Or il arrivera que quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.

24. Et tous les prophètes depuis Samuel, et tous ceux qui depuis ont parlé, ont annoncé ces jours.

25. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères, disant à Abraham : Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu, suscitant son Fils, l'a envoyé pour vous bénir, afin que chacun revienne de son iniquité.

CHAPITRE IV

Pierre et Jean mis en prison. Accroissement du nombre des fidèles. Les deux apôtres comparaissent devant le conseil des Juifs. Discours de Pierre. Silence imposé aux apôtres. Réponse de Pierre. Prière de l'Eglise assemblée. Nouvelle effusion du Saint-Esprit. Union des fidèles. Barnabé vend son bien.

1. Or, pendant qu'ils parlaient au peuple, survinrent les prêtres, et le magistrat du temple, et les saducéens,

2. Courroucés de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient en Jésus la résurrection des morts ;

3. Et ils mirent la main sur eux, et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, car il était déjà soir.

4. Cependant beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole cru-

rent, et le nombre des hommes fut de cinq mille.

5. Or il arriva le lendemain que leurs chefs, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem,

6. Et aussi Anne, prince des prêtres, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale.

7. Et, les faisant placer au milieu, ils demandaient : Par quelle puissance et en quel nom avez-vous fait cela, vous ?

8. Alors, rempli de l'Esprit-Saint, Pierre leur dit : Princes du peuple, et vous, anciens, écoutez :

9. Puisque aujourd'hui nous sommes jugés à cause d'un bienfait en faveur d'un homme infirme, et à cause de celui en qui il a été guéri,

10. Qu'il soit connu de vous tous et de tout le peuple d'Israël que c'est au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme est ici devant vous, debout et sain.

11. Ce Jésus est la pierre qui a été rejetée par vous qui bâtissiez, et qui est devenue un sommet d'angle.

12. Et il n'y a de salut en aucun autre : car nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

13. Voyant donc la constance de Pierre et de Jean, et ayant appris que c'étaient des hommes

25. Disant à Abraham. Voy. Gen., xii, 3.

1. Et le magistrat du temple. Voy. Luc, xxii, 4.

11. Ce Jésus est la pierre, etc. Compar. Matth., xxi, 42.

12. Dans l'Ecriture, le nom est souvent mis pour la personne.

sans lettres, et du commun, ils s'étonnaient ; ils savaient d'ailleurs qu'ils avaient été avec Jésus.

14. Voyant aussi debout près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils ne pouvaient rien dire contre.

15. Mais ils leur ordonnèrent de sortir du conseil, et ils conféraient entre eux,

16. Disant : Que ferons-nous à ces hommes ? Car un miracle fait par eux est connu de tous les habitants de Jérusalem ; cela est manifeste, et nous ne pouvons le nier.

17. Mais, afin qu'il ne se divulgue pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais en ce nom à aucun homme.

18. Et, les ayant appelés, ils leur enjoignirent de ne parler ni d'enseigner en aucune sorte au nom de Jésus.

19. Mais Pierre et Jean, répondant, leur dirent : S'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, jugez-en ?

20. Car nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu et entendu.

21. Mais eux les renvoyèrent avec menaces, ne trouvant pas comment les punir à cause du peuple, parce que tous vantaient beaucoup ce qui était arrivé dans cet événement ;

22. Car il avait plus de quarante ans, l'homme sur qui avait été fait ce miracle de la guérison.

23. Ainsi renvoyés, ils vinrent vers les leurs, et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres

et les anciens leur avaient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ceux-ci élevèrent unanimement la voix vers Dieu, et dirent : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, et la mer, et tout ce qui est en eux ;

25. Qui par l'Esprit-Saint et par la bouche de notre père David, votre serviteur, avez dit : Pourquoi les nations ont-elles frémi ? et les peuples médité des choses vaines ?

26. Pourquoi les rois de la terre se sont-ils levés, et les princes se sont-ils ligués contre le Seigneur et contre son Christ ?

27. Car Hérode et Ponce Pilate se sont vraiment ligués dans cette cité avec les gentils et les peuples d'Israël, contre votre saint Fils Jésus que vous avez consacré par votre onction,

28. Pour faire ce que votre bras et votre conseil avaient décrété qui serait fait.

29. Et maintenant, Seigneur, regardez leurs menaces, et donnez à vos serviteurs d'annoncer votre parole en toute confiance,

30. En étendant votre main pour que des guérisons, des miracles et des prodiges soient faits par le nom de votre saint Fils Jésus.

31. Et, quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla, et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils annonçaient la parole de Dieu avec confiance.

32. Or la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme ; et nul ne regardait comme étant à lui rien de ce qu'il possédait ; mais

toutes choses leur étaient communes.

33. Et les apôtres rendaient témoignage avec une grande force de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, et une grande grâce était en eux tous.

34. Aussi il n'y avait aucun pauvre parmi eux ; car tout ce qu'il y avait de possesseurs de champs ou de maisons les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu,

35. Et le déposaient aux pieds des apôtres ; on le distribuait ensuite à chacun selon qu'il en avait besoin.

36. Joseph donc, surnommé par les apôtres Barnabas (qu'on interprète par fils de consolation), lévite et Cypriote de naissance,

37. Comme il avait un champ, le vendit, et en apporta le prix, et le déposa aux pieds des apôtres.

CHAPITRE V

Ananie et Saphire frappés de mort en punition de leur mensonge. Miracles des Apôtres. Les apôtres sont emprisonnés, délivrés par un ange, puis amenés devant le conseil. Discours de Pierre. Conseil de Gamaliel. Les apôtres pleins de joie d'avoir souffert des opprobres pour Jésus-Christ.

1. Or un certain homme, du nom d'Ananie, avec Saphire, sa femme, vendit un champ,

2. Et fraudait sur le prix du champ, sa femme le sachant, et en

apportant une partie, il la déposa aux pieds des apôtres.

3. Mais Pierre lui dit : Ananie, pourquoi Satan a-t-il tenté ton cœur, pour mentir à l'Esprit-Saint, et frauder sur le prix du champ ?

4. Restant en tes mains, ne demeurerait-il pas à toi ? et vendu, n'était-il pas encore en ta puissance ? Pourquoi donc as-tu formé ce dessein dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu.

5. Or, entendant ces paroles, Ananie tomba et expira ; et il se répandit une grande crainte sur tous ceux qui apprirent ces choses.

6. Et de jeunes hommes, se levant, l'enlevèrent, et, l'ayant emporté, ils l'ensevelirent.

7. Mais il arriva, dans l'espace d'environ trois heures, que sa femme, ignorant ce qui s'était passé, entra.

8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi si vous avez vendu le champ ce prix-là ? Elle répondit : Oui, ce prix-là.

9. Et Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous concertés ensemble pour tenter l'Esprit-Saint ? Voilà que les pieds de ceux qui ont enseveli votre mari sont à la porte et ils vous emporteront.

10. Et aussitôt elle tomba à ses pieds, et elle expira. Or les jeunes hommes, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent donc et l'ensevelirent auprès de son mari.

2. Ananie, comme on le voit au verset 4, était absolument maître de son argent, et il n'aurait point péché en le gardant chez lui ; mais ce qui l'a rendu coupable d'un crime que Dieu lui-même a jugé digne de mort, c'est d'avoir retenu par avarice une partie de cet argent, en voulant néanmoins se donner en public le mérite de l'avoir tout offert, et ne craignant pas pour cela de mentir à Dieu et aux hommes.

4. *N'était-il pas encore en ta puissance*, par le prix que tu en avais retiré, et qu'il dépendait de toi de garder ?

11. Et il se répandit une grande crainte dans toute l'Eglise et en tous ceux qui apprirent ces choses.

12. Cependant, par les mains des apôtres s'opéraient beaucoup de miracles et de prodiges au milieu du peuple. Et tous unis ensemble se tenaient dans le portique de Salomon.

13. Or aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les exaltait.

14. Ainsi de plus en plus s'augmentait la multitude des croyants dans le Seigneur, hommes et femmes ;

15. De sorte qu'ils apportaient les malades dans les places publiques, et les posaient sur des lits et sur des grabats, afin que, Pierre venant, son ombre au moins couvrit quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent délivrés de leurs maladies.

16. Le peuple des villes voisines de Jérusalem accourait aussi, apportant des malades et ceux que tourmentaient des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

17. Alors le prince des prêtres se levant, lui et tous ceux de son parti (c'est-à-dire de la secte des saducéens), furent remplis de colère.

18. Ils mirent la main sur les apôtres et les jetèrent dans une prison publique.

19. Mais un ange du Seigneur, ouvrant pendant la nuit les portes de la prison, et les faisant sortir, dit :

20. Allez, et, vous tenant dans le temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.

21. Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent au point du jour dans le temple, et ils enseignaient. Cependant le prince des prêtres étant venu, et ceux de son parti aussi, ils convoquèrent le conseil et tous les anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent à la prison pour qu'on amenât les apôtres.

22. Quand les archers y furent arrivés, et qu'ayant ouvert la prison ils ne les trouvèrent point, ils revinrent l'annoncer,

23. Disant : Nous avons trouvé la prison fermée avec le plus grand soin, et les gardes debout devant les portes ; mais, ayant ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Dès que le magistrat du temple et les princes des prêtres eurent entendu ces paroles, pleins de doutes à l'égard de ces hommes, ils ne savaient ce que cela deviendrait.

25. Mais quelqu'un, survenant, leur dit : Voilà que les hommes que vous aviez mis en prison sont dans le temple et enseignent le peuple.

26. Alors le magistrat y alla avec ses archers, et il les amena sans violence, parce qu'ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Lorsqu'ils les eurent amenés,

12. *Par les mains des apôtres.* Les Hébreux se servaient des mots *main*, *mains*, pour exprimer les idées de *moyen*, d'*instrument*, d'*entremise*, etc.

20. L'expression *cette vie* peut désigner, ou la vie éternelle que les apôtres prêchaient habituellement dans leurs discours, ou la nouvelle vie, c'est-à-dire la nouvelle religion, le christianisme.

24. *Le magistrat du temple.* Voy. Luc, xii, 4.

ils les introduisirent dans le conseil, et le prince des prêtres les interrogea,

28. Disant : Nous vous avons défendu absolument d'enseigner en ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et que voulez vous rejeter sur nous le sang de cet homme.

29. Mais Pierre et les apôtres, répondant, dirent : Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous-mêmes vous avez fait mourir, le suspendant à un bois.

31. C'est lui que Dieu a élevé par sa droite comme prince et Sauveur, pour donner à Israël pénitence et rémission des péchés ;

32. Or nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit-Saint que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent.

33. Ce qu'ayant entendu, ils frémissaient de rage, et ils pensaient à les faire mourir.

34. Mais un certain pharisien, du nom de Gamaliel, docteur de la loi, et honoré de tout le peuple, se levant dans le conseil, ordonna de faire sortir un moment les apôtres ;

35. Et il leur dit : Hommes d'Israël, prenez garde à ce que vous ferez à l'égard de ces hommes.

36. Car, avant ces jours-ci, Théodas a paru, se disant être quelqu'un, et auquel s'attacha un nombre d'environ quatre cents

hommes ; il fut tué, et tous ceux qui croyaient en lui se dissipèrent et furent réduits à rien.

37. Après lui s'éleva Judas le Galiléen, aux jours du dénombrement, et il attira le peuple après lui ; il périt lui aussi, et tous ceux qui s'étaient attachés à lui furent dispersés.

38. Voici donc pourquoi je vous dis : Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les ; car, si cette entreprise ou cette œuvre est des hommes, elle se dissipera.

39. Que si elle est de Dieu, vous ne pourrez la détruire, et peut-être que vous vous trouveriez combattre contre Dieu même. Ils acquiescèrent à son avis.

40. Ayant donc rappelé les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait déchirer de coups, de parler aucunement au nom de Jésus ; et ils les renvoyèrent.

41. Et eux sortirent du conseil, pleins de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des outrages pour le nom de Jésus.

42. Et tous les jours ils ne cessaient, dans le temple, et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer le Christ Jésus.

CHAPITRE VI

Murmures des Juifs grecs. Élection des sept diacres. Etienne, plein de foi, fait des miracles. Il est accusé faussement.

1. Or, en ces jours-là, le nombre des disciples croissant, il s'éleva un murmure des Grecs contre les

28. *Nous vous avons défendu absolument ; littér. : En défendant nous vous avons défendu ;* hébraïsme, dont le but est de donner de la force et de l'énergie au discours.

36. *Quelqu'un* de grand, un personnage important, comme il est dit, *viii, 9.*

40. *Déchirer de coups.* Voy., sur cette expression, *Matth., xxi, 35.*

Hébreux, de ce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution de chaque jour.

2. Les douze donc, convoquant la multitude des disciples, dirent : Il n'est pas juste que nous abandonnions la parole de Dieu, et que nous vaquions au service des tables.

3. Cherchez donc parmi vous, mes frères, sept hommes de bon témoignage, pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, que nous puissions proposer à cette œuvre.

4. Pour nous, nous nous appliquerons à la prière et au ministère de la parole.

5. Ce discours plut à toute la multitude. Et ils élurent Étienne, homme plein de foi et de l'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parmenas et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

6. Ils les présentèrent aux apôtres, et ceux-ci, priant, leur imposèrent les mains.

7. Et la parole du Seigneur croissait, et le nombre des disciples se multipliait grandement à Jérusalem ; et même un grand nombre de prêtres obéissaient à la foi.

8. Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

9. Mais quelques-uns de la synagogue qui est appelée des Afranchis, de celle des Cyrénéens et des Alexandrins, et de ceux qui

étaient de Cilicie et d'Asie, se levèrent, disputant contre Étienne ;

10. Et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit-Saint qui parlait.

11. Alors ils subornèrent des hommes pour dire qu'ils l'avaient entendu proférer des paroles de blasphème contre Moïse et contre Dieu.

12. Ils soulevèrent ainsi le peuple, les anciens et les scribes : et ceux-ci, accourant ensemble, l'entraînèrent et l'amènèrent au conseil.

13. Et ils produisirent de faux témoins pour dire : Cet homme ne cesse de parler contre le lieu saint et contre la loi ;

14. Car nous l'avons entendu disant que ce Jésus de Nazareth détruirait ce lieu, et changera les traditions que nous a données Moïse.

15. Et tous ceux qui siégeaient dans le conseil, ayant fixé les yeux sur lui, ils virent son visage comme le visage d'un ange.

CHAPITRE VII

Discours de saint Étienne devant le conseil des Juifs. Il leur reproche leurs infidélités. Il est emmené hors de la ville et lapidé. Sa charité pour ses ennemis. Saul consent à sa mort.

1. Alors le prince des prêtres lui demanda : Les choses sont-elles ainsi ?

2. Il répondit : Hommes, mes frères et mes pères, écoutez : Le

1. Le mot *Grecs* désigne ici les Juifs qui, étant nés parmi les Grecs, ne parlaient que la langue grecque. — Les veuves avaient d'autant plus besoin d'être assistées, que, suivant la loi, elles ne pouvaient hériter.

5. *Prosélyte*. Compar. II, 11.

12 et suiv. Les incrédules prétendent que le récit du martyre de saint Étienne renferme des circonstances qui révèlent dans l'historien une profonde ignorance. Voy. dans *Les Livres saints vengés*, t. II, notre réponse à cette vaine prétention.

Dieu de gloire apparut à notre père Abraham lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Charan,

3. Et il lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et viens dans la terre que je te montrerai.

4. Alors il sortit du pays des Chaldéens, et il demeura à Charan. Et de là, après que son père fut mort, *Dieu* le transporta dans cette terre que vous habitez aujourd'hui.

5. Et il ne lui donna là ni héritage, ni même où poser le pied ; mais il promit de la lui donner en possession et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore de fils.

6. Toutefois Dieu lui dit que sa postérité habiterait en une terre étrangère, où elle serait réduite en servitude et maltraitée pendant quatre cents ans.

7. Mais la nation qui l'aura tenue en servitude, c'est moi qui la jugerai, dit le Seigneur, et après cela, elle sortira et me servira en ce lieu-ci.

8. Il lui donna l'alliance de la circoncision ; et ainsi il engendra Isaac, et le circoncit le huitième jour ; et Isaac, Jacob ; et Jacob, les douze patriarches.

9. Et les patriarches envieux vendirent Joseph pour l'Égypte ; mais Dieu était avec lui.

10. Et il le délivra de toutes ses tribulations, et il lui donna grâce

et sagesse devant Pharaon, roi d'Égypte, qui le préposa sur l'Égypte et sur toute sa maison.

11. Or vint une famine dans toute l'Égypte et en Chanaan, et une grande tribulation, et nos pères ne trouvaient pas de nourriture.

12. Mais, quand Jacob eut appris qu'il y avait du blé en Égypte, il y envoya nos pères une première fois.

13. Et la seconde, Joseph fut reconnu de ses frères, et son origine fut découverte à Pharaon.

14. Or Joseph envoya quérir Jacob son père et toute sa parenté, au nombre de soixante-quinze personnes.

15. Jacob descendit donc en Égypte, et il y mourut, lui et nos pères.

16. Et ils furent transportés à Sichem, et déposés dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Hémor, fils de Sichem.

17. Mais, comme approchait le temps de la promesse que Dieu avait jurée à Abraham, le peuple crut et se multiplia en Égypte,

18. Jusqu'à ce qu'il s'éleva en Égypte un autre roi, qui ne connaissait point Joseph.

19. Celui-ci, circonvenant notre nation, affligea nos pères jusqu'à leur faire exposer leurs enfants pour en empêcher la propagation.

20. En ce même temps naquit Moïse, qui fut agréable à Dieu, et

3. Et il lui dit. Voy. *Genèse*, xii, 1.

6. Où elle, etc. Au lieu de ce féminin singulier il y a dans le texte sacré le masculin pluriel, parce que le substantif *postérité*, auquel ce pronom se rapporte, représente le mot *descendants*.

7. Ditle Seigneur. Voy. *Gen.*, xv, 13, 14. — Elle sortira ; c'est-à-dire la postérité d'Abraham dont il est question au verset précédent.

nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Exposé ensuite, la fille de Pharaon le prit et le nourrit comme son fils.

22. Et Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

23. Mais lorsque s'accomplissait sa quarantième année, il lui vint dans l'esprit de visiter ses frères, les enfants d'Israël.

24. Et, ayant vu l'un d'eux injustement traité, il défendit et vengea celui qui souffrait l'injure, en frappant l'Égyptien.

25. Or il pensait que ses frères comprendraient que Dieu les sauverait par sa main ; mais ils ne le comprirent pas.

26. Le jour suivant, il en vit qui se querellaient, et il tâchait de les remettre en paix, disant : Hommes, vous êtes frères ; pourquoi vous nuisez-vous l'un à l'autre ?

27. Mais celui qui faisait injure à l'autre le repoussa, disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ?

28. Veux-tu me tuer comme tu as tué hier l'Égyptien ?

29. Moïse s'enfuit à cette parole, et il demeura comme étranger dans la terre de Madian, où il engendra deux fils.

30. Et quarante ans s'étant passés, un ange lui apparut au désert de la montagne de Sina, dans le feu d'un buisson enflammé.

31. Ce que Moïse apercevant, il

admira la vision ; et, comme il s'approchait pour regarder, la voix du Seigneur se fit entendre à lui, disant :

32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Mais, devenu tout tremblant, Moïse n'osait regarder.

33. Et le Seigneur lui dit : Ote la chaussure de tes pieds, car le lieu où tu es est une terre sainte.

34. J'ai vu parfaitement l'affliction de mon peuple qui est en Égypte ; j'ai entendu son gémissment, et je suis descendu pour le délivrer. Maintenant, viens, je t'enverrai en Égypte.

35. Ce Moïse qu'ils avaient renié, disant : Qui t'a établi chef et juge ? fut celui-là même que Dieu envoya chef et libérateur par la main de l'ange qui lui apparut dans le buisson ;

36. C'est lui qui les tira de la terre d'Égypte, y opérant des prodiges et des miracles, aussi bien que dans la mer Rouge, et pendant quaranté ans dans le désert.

37. C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écoutez.

38. C'est lui qui se trouva dans l'assemblée du peuple, au désert ; avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sina, et avec nos pères ; lui qui reçut des paroles de vie pour nous les donner.

39. Et nos pères ne voulurent

25. *Par sa main.* Voy., pour cette locution, v, 12.

34. *J'ai vu parfaitement ; littér. : Voyant j'ai vu ; hébraïsme.* Voy. v, 28.

35. *Par la main ; c'est-à-dire sous la conduite.* Voy. v, 12.

point lui obéir, mais ils le repoussèrent, retournant de cœur en Égypte.

40. En disant à Aaaron : Fais-nous des dieux qui aillent devant nous ; car ce Moïse, qui nous a tirés de la terre d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

41. Et ils firent un veau en ces jours-là, et ils offrirent une hostie à l'idole, et ils se réjouissaient dans l'œuvre de leurs mains.

42. Et Dieu se détourna et les laissa servir la milice du ciel, comme il est écrit au livre des prophètes : Maison d'Israël, m'avez-vous offert des victimes et des hosties pendant quarante ans dans le désert ?

43. Au contraire, vous avez porté le tabernacle de Moloch et l'astre de votre dieu Remphan, figures que vous avez faites pour les adorer. Aussi je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Le tabernacle de témoignage a été avec nos pères dans le désert, comme Dieu leur ordonna, parlant à Moïse, afin qu'il le fit selon le modèle qu'il avait vu.

45. Et, l'ayant reçu, nos pères l'emportèrent sous Jésus, dans le pays des nations que Dieu chassa devant nos pères, jusqu'aux jours de David,

46. Lequel trouva grâce devant Dieu et demanda de trouver une demeure pour le Dieu de Jacob.

47. Et ce fut Salomon qui lui bâtit un temple.

48. Mais le Très-Haut n'habite point dans des temples faits de la main des hommes, selon ce que dit le prophète :

49. Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel est le lieu de mon repos ?

50. N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?

51. Durs de tête, et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours à l'Esprit-Saint ; il en est de vous comme de vos pères.

52. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils point persécuté ? Ils ont tué ceux qui prédisaient l'avènement du Juste que vous venez de trahir, et dont vous êtes les meurtriers, vous,

53. Qui avez reçu la loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez point gardée.

54. Entendant cela, ils frémissaient de rage en leur cœur, et grinçaient des dents contre lui.

55. Mais, comme il était rempli de l'Esprit-Saint, levant les yeux

42. Comme il est écrit. Voy. Amos, v, 25.

45. Jésus, c'est-à-dire Josué. Ces deux noms ayant la même signification, celle de Sauveur, se mettent quelquefois l'un pour l'autre. Jusqu'aux jours de David, s'entend, selon les uns, du temps pendant lequel le tabernacle séjourna dans le pays des nations conquises ; d'où le sens serait : Et il y demeurera jusqu'aux jours de David ; et selon les autres, de l'expulsion même des nations ; en sorte qu'on doit traduire : Dans le pays des nations que Dieu chassa peu à peu devant nos pères jusqu'aux jours de David, qui acheva de purger le pays de tous les Chananéens.

48. Selon ce que dit le prophète. Voy. Isaïe, LXVI, 12.

51. Incirconcis de cœur et d'oreilles ; c'est-à-dire qui n'avez pas retranché de votre cœur tous les mauvais desirs, et qui n'avez pas fermé vos oreilles à toute sorte de mauvais discours.

au ciel, il vit la gloire de Dieu et Jésus qui se tenait à la droite de Dieu, et il dit : Voilà que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est à la droite de Dieu.

56. Eux alors, criant d'une voix forte et se bouchant les oreilles, se précipitèrent tous ensemble sur lui.

57. Et, l'entraînant hors de la ville, ils le lapidaient : et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

58. Et ils lapidaient Étienne qui priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

59. Puis, s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Et, lorsqu'il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur. Or, Saul était consentant de sa mort.

CHAPITRE VIII

Persécution contre les fidèles. Philippe prêche en Samarie. Simon le Magicien est baptisé. Pierre et Jean donnent le Saint-Esprit aux Samaritains. Simon veut acheter ce pouvoir. Eunuque de la reine d'Éthiopie baptisé par Philippe.

1. Or, il s'éleva en ce temps-là une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem, et tous, excepté les apôtres, furent dispersés dans les régions de la Judée et de la Samarie.

2. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

3. Cependant Saul ravageait l'Église, entrant dans les maisons ; et,

entraînant des hommes et des femmes, il les jetait en prison.

4. Et ceux donc qui avaient été dispersés, passaient d'un lieu dans un autre, en annonçant la parole de Dieu.

5. Or Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, leur prêchait le Christ.

6. Et la foule était attentive à ce qui était dit par Philippe, l'écoutant unanimement, et voyant les miracles qu'il faisait.

7. Car des esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés en jetant de grands cris.

8. Et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.

9. Il y eut donc une grande joie dans cette ville. Or un certain homme, du nom de Simon, qui auparavant avait exercé la magie dans la ville, séduisait le peuple de Samarie, se disant être quelqu'un de grand.

10. Et tous, du plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient, disant : Celui-ci est la grande vertu de Dieu.

11. Ils s'attachaient à lui, parce que, depuis longtemps, il leur avait troublé l'esprit par ses enchantements.

12. Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la parole de Dieu, ils furent baptisés, hommes et femmes, au nom de Jésus-Christ.

13. Alors Simon lui-même crut aussi, et, lorsqu'il eut été baptisé, il s'attachait à Philippe. Mais, voyant qu'il se faisait des prodiges et de

10. *Est la grande vertu ; littér. : La vertu qui est appelée grande.* Nous avons déjà fait remarquer qu'en hébreu l'expression *être appelé* signifie aussi simplement *être*.

grands miracles, il s'étonnait et admirait.

14. Or, lorsque les apôtres, qui étaient à Jérusalem, eurent appris que Samarie avait reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean,

15. Qui, étant venus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint ;

16. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors ils leur imposaient les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint.

18. Or, Simon, voyant que, par l'imposition des mains des apôtres, l'Esprit-Saint était donné, il leur offrit de l'argent,

19. Disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerais les mains reçoivent l'Esprit-Saint. Mais Pierre lui dit :

20. Que ton argent soit avec toi en perdition, parce que tu as estimé que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent.

21. Il n'y a pour toi ni part ni sort en ceci ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Fais donc pénitence de cette méchanceté, et prie Dieu qu'il te pardonne, s'il est possible, cette pensée de ton cœur.

23. Car je vois que tu es dans un fiel d'amertume et dans des liens d'iniquité.

24. Simon, répondant, dit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi,

afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Et eux, après avoir rendu témoignage et prêché la parole du Seigneur, revenaient à Jérusalem, et évangélisaient beaucoup de contrées des Samaritains.

26. Cependant un ange du Seigneur parla à Philippe, disant : Lève-toi et va vers le Midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza : celle qui est déserte.

27. Et, se levant, il partit. Et voilà qu'un Éthiopien, eunuque, puissant auprès de Candace, reine d'Éthiopie, et préposé sur tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem,

28. Et s'en retournait, assis sur son char, et lisant le prophète Isaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe : Approche, et tiens-toi contre ce char.

30. Et Philippe, accourant, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Isaïe, et lui dit : Crois-tu comprendre ce que tu lis ?

31. Il répondit : Et comment le pourrai-je, si quelqu'un ne me l'explique ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir près de lui.

32. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, il a été mené à la boucherie ; et comme un agneau sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'a pas ouvert la bouche.

33. Dans l'humiliation, son jugement a été aboli ; qui racontera sa génération, puisque sa vie sera retranchée de la terre ?

26. *Celle qui est déserte.* Il y avait deux villes de Gaza : l'une ancienne, qui était abandonnée, et la nouvelle, bâtie plus près de la mer.

32, 33. Voy. *Isaïe*, LIII, 7, 8.

34. Or, répondant à Philippe,^a l'eunuque dit : De qui, je te prie, le prophète dit-il cela ? Est-ce de lui, ou de quelque autre ?

35. Alors Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par cet endroit de l'Écriture, lui annonça Jésus.

36. Et, comme ils allaient par le chemin, ils rencontrèrent de l'eau ; et l'eunuque dit : Voilà de l'eau, qui empêche que je ne sois baptisé ?

37. Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela se peut. Et, répondant, il dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et il fit arrêter le char ; alors, tous deux, Philippe et l'eunuque, descendirent dans l'eau, et il le baptisa.

39. Lorsqu'ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Mais il continuait son chemin, plein de joie.

40. Pour Philippe, il se trouva dans Azot ; et il évangélisait en passant toutes les villes, jusqu'à ce qu'il vint à Césarée.

CHAPITRE IX

Saul persécute les fidèles. Sa conversion, son baptême. Il prêche à Damas, ~~à~~ à Jérusalem, se retire à Césarée, puis à Tarse. Pierre guérit Enée et ressuscite Tabithe.

1. Cependant Saul, respirant encore menaces et meurtre contre les disciples du Seigneur, vint auprès du prince des prêtres,

2. Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait des hommes et des femmes de cette voie, il les conduisît enchaînés à Jérusalem.

3. Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière du ciel brilla autour de lui.

4. Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

5. Il dit : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur : Je suis Jésus que tu persécutes ; il t'est dur de grimber contre l'aiguillon.

6. Alors, tremblant et frappé de stupeur, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

7. Et le Seigneur lui répondit : Lève-toi, entre dans la ville ; car c'est là que te sera dit ce qu'il faut que tu fasses. Or les hommes qui l'accompagnaient demeuraient tout étonnés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne.

8. Saul se levant donc de terre, et, les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ainsi, le conduisant par la main, ils le firent entrer dans Damas.

9. Et il y fut trois jours ne voyant point ; et il ne but ni ne mangea.

10. Or il y avait un certain disciple à Damas, du nom d'Ananie ; et le Seigneur lui dit en vision : Ananie. Et il dit : Me voici, Seigneur.

11. Et le Seigneur lui dit : Lève-

2. De cette voie. Le mot *voie* est pris ici figurément, comme souvent ailleurs dans l'Écriture, pour conduite, profession, religion, secte, doctrine.

7. Ceci semble contradictoire avec ce qui est au chap. xxii, 9. Mais cette contradiction, qui n'est qu'apparente, s'évanouit quand on considère qu'*entendre* signifie tout à la fois *être frappé d'un son* et *comprendre*.

toi, et va dans la rue qu'on appelle Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse; car il y est en prières.

12. (Saul vit aussi un homme du nom d'Ananie, entrant et lui imposant les mains, pour qu'il recouvrât la vue.)

13. Ananie répondit : Seigneur, j'ai appris d'un grand nombre de personnes combien cet homme a fait de maux à vos saints dans Jérusalem.

14. Ici même, il a pouvoir des princes des prêtres, pour charger de liens ceux qui invoquent votre nom.

15. Mais le Seigneur lui repartit : Va, car cet homme m'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les gentils, les rois et les enfants d'Israël.

16. Aussi je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom.

17. Et Ananie alla, et il entra dans la maison; et, lui imposant les mains, il dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'a apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé pour que tu voies et que tu sois rempli de l'Esprit-Saint.

18. Et aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue; et, se levant, il fut baptisé.

19. Et lorsqu'il eut pris de la nourriture, il fut fortifié. Or il de-

meura quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

20. Et aussitôt il prêchait dans les synagogues que c'est Jésus qui est le Fils de Dieu.

21. Or tous ceux qui l'écoutaient étaient étonnés et disaient : N'est-ce pas là celui qui poursuivait dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les conduire chargés de liens aux princes des prêtres?

22. Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, affirmant que Jésus est le Christ.

23. Lorsque beaucoup de jours se furent passés, les Juifs prirent ensemble la résolution de le faire mourir.

24. Mais leurs trames furent découvertes à Saul. Or, comme ils gardaient nuit et jour les portes pour le tuer,

25. Les disciples le prirent et le descendirent de nuit par la muraille, le mettant dans une corbeille.

26. Lorsqu'il fut venu à Jérusalem, il cherchait à se joindre aux disciples; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

27. Alors Barnabé, l'ayant pris avec lui, le conduisit aux apôtres, et leur raconta comment il avait vu le Seigneur dans le chemin, que le Seigneur lui avait parlé, et comment, à Damas, il avait agi avec assurance au nom de Jésus.

12. *Saul vit aussi un homme.* Pendant que le Seigneur faisait entendre sa voix à Ananie, il le montrait à Saul dans une vision.

13. Les premiers chrétiens étaient communément appelés *saints*, soit parce qu'ils avaient été sanctifiés par la grâce des sacrements, soit parce que la pureté de leurs mœurs et la sainteté de leur vie les rendaient dignes de cette glorieuse dénomination.

27. *Aux apôtres*, Pierre et Jacques, qui se trouvaient alors à Jérusalem.

28. Saul demeurait donc avec eux à Jérusalem, agissant avec assurance au nom du Seigneur.

29. Il parlait aussi aux gentils, et disputait avec les Grecs ; or ceux-ci cherchaient à le tuer.

30. Ce que les frères ayant su, ils le conduisirent à Césarée et l'envoyèrent à Tarse.

31. L'Eglise cependant jouissait de la paix dans toute la Judée, la Galilée et le pays de Samarie ; elle s'établissait marchant dans la crainte du Seigneur, et elle était remplie de la consolation du Saint-Esprit.

32. Or il arriva que Pierre, en les visitant tous, vint voir les saints qui habitaient Lydde.

33. Et il trouva là un homme du nom d'Enée, gisant depuis huit ans sur un grabat, étant paralytique.

34. Et Pierre lui dit : Enée, le Seigneur Jésus-Christ te guérit ; lève-toi et fais toi-même ton lit. Et aussitôt il se leva.

35. Et tous ceux qui habitaient Lydde et Sarone le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

36. Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme du nom de Tabithe, qui veut dire par interprétation Dorcas. Elle était remplie de bonnes œuvres et elle faisait beaucoup d'aumônes.

37. Or il arriva en ces jours-là qu'étant tombée malade, elle mourut. Après qu'on l'eut lavée, on la mit dans une chambre haute.

38. Et comme Lydde était près

de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre y était, envoyèrent vers lui deux hommes, pour lui faire cette prière : Hâte-toi de venir jusqu'à nous.

39. Or Pierre, se levant, vint avec eux. Et lorsqu'il fut arrivé, ils le conduisirent dans le cénacle, et toutes les veuves l'entourèrent pleurant, et lui montrant des tuniques et des vêtements que leur faisait Dorcas.

40. Alors, ayant fait sortir tout le monde, Pierre, s'agenouillant, pria ; et, se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, lève-toi. Et elle ouvrit les yeux, et, ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

41. Alors, lui donnant la main, il la leva ; et, quand il eut appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Cela fut connu dans tout Joppé ; et beaucoup crurent au Seigneur.

43. Or il arriva qu'il demeura un grand nombre de jours à Joppé, chez un certain Simon, corroyeur.

CHAPITRE X

Vision de Corneille. Il envoie vers saint Pierre. Vision de saint Pierre. Saint Pierre va trouver Corneille et lui prêche Jésus. Effusion du Saint-Esprit sur Corneille et sur plusieurs autres gentils ; leur baptême.

1. Il y avait à Césarée un certain homme, du nom de Corneille, centurion de la cohorte qui est appelée Italique,

2. Religieux et craignant Dieu,

28. Demeurait, etc. ; littér. : Entrait et sortait ; hébraïsme. Voy. 1, 21.

32. Les saints. Voy. vers. 13.

36. Tabitha en syriaque, et en grec Dorcas, veut dire gazelle.

39. Dans le cénacle. Voy. 1, 13.

avec toute sa maison, faisant beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu sans cesse.

3. Cet homme vit manifestement en vision, vers la neuvième heure, un ange de Dieu venant à lui, et lui disant : Corneille.

4. Et lui, le regardant, tout saisi de crainte, dit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui répondit : Tes prières et tes aumônes sont montées en souvenir devant Dieu.

5. Et maintenant envoie des hommes à Joppé, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre.

6. Il loge chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer ; c'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses.

7. Lorsque l'ange qui lui parlait se fut retiré, il appela deux de ses serviteurs, et un soldat craignant Dieu, de ceux qui lui étaient subordonnés.

8. Quand il leur eut tout raconté, il les envoya à Joppé.

9. Or, le jour suivant, eux étant en chemin et approchant de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, vers la sixième heure, pour prier.

10. Et comme il eut faim, il voulut prendre quelque nourriture. Pendant qu'on lui en apprêtait, il lui survint un ravissement d'esprit.

11. Il vit le ciel ouvert, et comme une grande nappe suspendue par les quatre coins, et qu'on abaissait du ciel sur la terre,

12. Et dans laquelle étaient toutes sortes de quadrupèdes, de rep-

tiles de la terre, et d'oiseaux du ciel.

13. Et une voix vint à lui : Lève-toi, Pierre, tue et mange.

14. Mais Pierre dit : A Dieu ne plaise, Seigneur, car je n'ai jamais mangé rien d'impur et de souillé.

15. Et la voix lui dit encore une seconde fois : Ce que Dieu a purifié, ne l'appelle pas impur.

16. Or cela fut fait par trois fois, et aussitôt la nappe fut retirée dans le ciel.

17. Pendant que Pierre hésitait en lui-même sur ce que signifiait la vision qu'il avait eue, voilà que les hommes qui avaient été envoyés par Corneille, s'enquérant de la maison de Simon, arrivèrent à la porte.

18. Et, ayant appelé, ils demandaient si ce n'était point là que logeait Simon, surnommé Pierre.

19. Cependant, comme Pierre songeait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te cherchent.

20. Lève-toi donc, descends, et va avec eux sans hésitation aucune, parce que c'est moi qui les ai envoyés.

21. Or Pierre, étant descendu vers les hommes, dit : Je suis celui que vous cherchez ; qu'elle est la cause pour laquelle vous êtes venus ?

22. Ils répondirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et ayant pour lui le témoignage de toute la nation juive, a reçu d'un ange saint l'or-

3. La neuvième heure. Voy. III, 1.

9. Sur le haut, etc. ; c'est-à-dire sur la plate-forme qui servait de toit. — Vers la sixième heure ; c'est-à-dire vers midi.

dre de vous appeler dans sa maison, et d'écouter vos paroles.

23. Les faisant donc entrer, il les logea. Mais le jour suivant il partit avec eux; et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent.

24. Et le jour d'après il entra dans Césarée. Or Corneille les attendait, ses parents et ses amis les plus intimes étant assemblés.

25. Et il arriva que, lorsque Pierre entra, il vint au-devant de lui, et, tombant à ses pieds, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva, disant : Levez-vous; et moi aussi je ne suis qu'un homme.

27. Et, s'entretenant avec lui, il entra, et trouva un grand nombre de personnes qui étaient assemblées;

28. Et il leur dit : Vous savez, vous, quelle abomination c'est pour un homme juif, que de fréquenter ou même d'approcher un étranger; mais Dieu m'a montré à ne traiter aucun homme d'impur ou de souillé.

29. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans hésitation. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez appelé?

30. Et Corneille lui dit : Il y a en ce moment quatre jours, j'étais priant dans ma maison, à la neuvième heure; et voilà qu'un homme vêtu de blanc se présenta devant moi, et dit :

31. Corneille, ta prière a été exaucée, et tes aumônes ont été en souvenir devant Dieu.

32. Ainsi envoie à Joppé et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer.

33. Aussitôt donc, j'ai envoyé vers vous, et vous m'avez fait la grâce de venir. Maintenant donc, nous sommes tous devant vous pour entendre tout ce que le Seigneur vous a commandé.

34. Alors, ouvrant la bouche, Pierre dit : En vérité je vois que Dieu ne fait point acception des personnes;

35. Mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable.

36. Dieu a envoyé la parole aux enfants d'Israël, annonçant la paix par Jésus-Christ (qui est le Seigneur de tous).

37. Vous savez, vous, ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché;

38. Comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de sa vertu Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant le bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, ce Jésus qu'ils ont tué, le suspendant à un bois.

40. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se manifester,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins préordonnés de Dieu,

41. *Préordonnés*; ce mot, qui est de Bossuet, rend plus fidèlement le texte sacré que celui de *prédestiné*, qui est généralement employé.

à nous, qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple et d'attester que c'est celui que Dieu a établi juge des vivants et des morts.

43. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent, par son nom, la rémission des péchés.

44. Pierre parlant encore, l'Esprit-Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent grandement de ce que la grâce de l'Esprit-Saint était aussi répandue sur les gentils.

46. Car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu.

47. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint comme nous ?

48. Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors ils le prièrent de demeurer avec eux quelques jours.

CHAPITRE XI

Pierre repris rend raison de sa conduite. Disciples dispersés prêchant aux Juifs, puis aux gentils. Barnabé et Paul prêchent à Antioche. Disciples appelés Chrétiens. Prophétie d'Agabus. Aumônes pour les chrétiens de Judée.

1. Or les apôtres et les frères, qui étaient en Judée, apprirent que

les gentils aussi avaient reçu la parole de Dieu.

2. Et, lorsque Pierre fut revenu à Jérusalem, ceux de la circoncision disputaient contre lui,

3. Disant : Pourquoi est-tu entré chez des hommes incirconcis, et as-tu mangé avec eux ?

4. Et Pierre commença à leur exposer les choses par ordre, disant :

5. J'étais dans la ville de Joppé, priant, et dans un ravissement d'esprit; je vis comme une grande nappe suspendue par les quatre coins, qu'on abaissait du ciel, et qui vint jusqu'à moi.

6. En la considérant attentivement, je vis les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel.

7. Et j'entendis une voix qui me disait : Tue et mange.

8. Et je répondis : Nullement, Seigneur ; car jamais rien d'impur ou de souillé n'entra dans ma bouche.

9. Et la voix du ciel me dit une seconde fois : Ce que Dieu a purifié, ne l'appelle pas impur.

10. Cela fut fait par trois fois, et tout rentra dans le ciel.

11. Et voilà qu'aussitôt trois hommes, envoyés vers moi de Césarée, s'arrêtèrent devant la maison où j'étais.

12. Et l'Esprit me dit d'aller avec eux sans hésiter. Les six frères que voici vinrent avec moi, et nous entrâmes dans la maison de cet homme.

48. Qu'ils fussent baptisés au nom, etc. Voy. II, 38.

13. Or il nous raconta comment il avait vu dans sa maison un ange qui s'était présenté et lui avait dit : Envoie à Joppé et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre ;

14. Il te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison.

15. Lorsque j'eus commencé de parler, l'Esprit-Saint descendit sur eux, comme sur nous au commencement.

16. Alors je me souvins de la parole du Seigneur, lorsqu'il disait : Jean a baptisé dans l'eau ; mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint.

17. Si donc Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ ; qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ?

18. Ces choses entendues, ils se turent, et glorifièrent Dieu, disant : Dieu a donc accordé la pénitence aux gentils aussi, pour qu'ils aient la vie.

19. Cependant ceux qui avaient été dispersés par la persécution qui s'était élevée au temps d'Étienne, avaient passé jusqu'en Phénicie, en Chypre, et à Antioche, n'annonçant la parole qu'aux Juifs seulement.

20. Mais il y avait parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant entrés dans Antioche, parlaient aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jésus.

21. Et la main du Seigneur était avec eux ; et un grand nombre

crurent et se convertirent au Seigneur.

22. Or, lorsque le bruit en fut venu jusqu'aux oreilles de l'Église de Jérusalem, ils envoyèrent Barnabé à Antioche.

23. Lequel, lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, se réjouit ; et il les exhortait tous à persévérer, d'un cœur ferme, dans le Seigneur.

24. Car c'était un homme bon, plein de l'Esprit-Saint et de foi. Ainsi une grande multitude s'attacha au Seigneur.

25. Barnabé partit ensuite pour Tarse, afin de chercher Paul ; et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche.

26. Et pendant une année entière ils demeurèrent dans cette Église, et y enseignèrent une foule nombreuse ; en sorte que ce fut à Antioche que les disciples reçurent pour la première fois le nom de Chrétiens.

27. Or, en ces jours-là, des prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche ;

28. Et l'un d'eux, du nom d'Agabus, se levant, annonçait, par l'Esprit-Saint, qu'il y aurait une grande famine dans tout l'univers ; laquelle, en effet, arriva sous Claude.

29. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun suivant ce qu'il possédait, des aumônes aux frères qui habitaient dans la Judée ;

30. Ce qu'ils firent, en effet, les envoyant aux anciens par les mains de Barnabé et de Saul.

30. *Par les mains* ; c'est-à-dire sous la conduite. Voy. v, 12.

CHAPITRE XII

Martyre de saint Jacques le Majeur. Empri-
sonnement et délivrance de saint Pierre.
Hérode Agrippa meurt frappé de Dieu.

1. En ce temps-là, le roi Hérode porta les mains sur quelques-uns de l'Eglise pour les tourmenter.

2. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean ;

3. Et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi prendre Pierre. Or c'étaient les jours des azymes.

4. Lorsqu'il l'eut pris, il le mit en prison, le confiant à la garde de quatre bandes de quatre soldats chacune, voulant, après la pâque, le produire devant le peuple.

5. Ainsi Pierre était gardé dans la prison. Mais l'Eglise faisait à Dieu, sans interruption, des prières pour lui.

6. Or la nuit même d'avant le jour où Hérode devait le produire, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et des gardes devant la porte gardaient la prison.

7. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta, et une lumière brilla dans la prison ; alors l'ange, frappant Pierre au côté, le réveilla, disant : Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains.

8. Alors l'ange lui dit : Ceins-toi et mets ta chaussure à tes pieds. Et il fit ainsi. Et l'ange dit : Prends ton vêtement autour de toi, et suis-moi.

9. Et sortant, il le suivait, et il ne savait pas que ce qui se faisait par l'ange fût véritable ; car il croyait avoir une vision.

10. Or ayant passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la

porte de fer qui mène à la ville ; elle s'ouvrit d'elle-même à eux. Et, sortant, ils s'avancèrent dans une rue ; et aussitôt l'ange le quitta.

11. Alors Pierre, revenu à lui, dit : Maintenant je reconnais véritablement que Dieu a envoyé son ange, et qu'il m'a soustrait à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif.

12. Et, réfléchissant, il vint à la maison de Marie, mère de Jean, qui est surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient assemblées et priaient.

13. Or, comme il frappait à la porte, une jeune fille, nommée Rhode, vint pour écouter.

14. Dès qu'elle reconnut la voix de Pierre, transportée de joie, elle n'ouvrit pas la porte, mais, rentrant en courant, elle annonça que Pierre était à la porte.

15. Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait qu'il en était ainsi. Sur quoi eux disaient : C'est son ange.

16. Cependant Pierre continuait de frapper. Et lorsqu'ils eurent ouvert, ils le virent et furent dans la stupeur.

17. Mais lui, leur faisant de la main signe de se taire, raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit : Annoncez ces choses à Jacques et à nos frères. Et, étant sorti, il s'en alla dans un autre lieu.

18. Quand il fit jour, il n'y eut pas peu de trouble parmi les soldats, au sujet de ce que Pierre était devenu.

19. Hérode, l'ayant fait cher-

1. Cet Hérode était surnommé Agrippa. — *Porta les mains, on mit les mains sur ; hébraïsme qui veut dire : se mettre à, entreprendre, commencer.*

cher, et ne l'ayant point trouvé, fit donner la question aux gardes, et commanda de les mener au supplice ; puis il descendit de Jérusalem à Césarée, où il séjourna.

20. Il était irrité contre les Tyriens et les Sidoniens. Mais ils vinrent d'un commun accord vers lui, et Blaste, chambellan du roi, ayant été gagné, ils demandaient la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance des terres du roi.

21. Ainsi, au jour fixé, Hérode, revêtu du vêtement royal, s'assit sur son trône, et il les haranguait.

22. Et le peuple applaudissait, criant : C'est le discours d'un dieu et non d'un homme.

23. Et soudain un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait point rendu gloire à Dieu ; et, mangé des vers, il expira.

24. Cependant la parole de Dieu croissait et se multipliait.

25. Et Barnabé et Saul, leur mission remplie, revinrent de Jérusalem, ayant pris avec eux Jean, qui est surnommé Marc.

CHÂPITRE XIII

Paul et Barnabé sont envoyés aux gentils.

Ils passent dans l'île de Chypre, le magicien Barjésu frappé d'aveuglement. Conversion du proconsul Sergius Paulus. Saint Paul vient à Antioche de Pisidie, où il prêche dans la synagogue. Les Juifs lui résistent. Il se tourne vers les gentils.

1. Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs, parmi lesquels Barnabé et Simon, qui s'appelait le Noir, Lucius de Cyrène, et Manahen, frère de lait d'Hérode le tétrarque, et Saul.

2. Or, pendant qu'ils offraient au Seigneur les saints mystères,

et qu'ils jeûnaient, l'Esprit-Saint leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

3. Alors, ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les firent partir.

4. Et eux, étant ainsi envoyés par l'Esprit-Saint, allèrent à Séleucie, et de là ils firent voile pour Chypre.

5. Quand ils furent venus à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Or Jean les aidait dans le ministère.

6. Après qu'ils eurent parcouru toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain homme, magicien, faux prophète et Juif, dont le nom était Barjésu.

7. Et qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme prudent. Celui-ci, ayant fait venir Barnabé et Saul, désirait entendre la parole de Dieu.

8. Or Élymas, le magicien (car c'est ainsi qu'on interprète son nom), leur résistait, cherchant à détourner le proconsul de la foi.

9. Mais, rempli de l'Esprit-Saint, Saul, qui est le même que Paul, le regardant,

10. Dit : O homme plein de toute malice et de toute fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, tu ne cesses de subvertir les voies droites du Seigneur.

11. Mais maintenant, voilà la main du Seigneur sur toi, et tu seras aveugle, ne voyant point le soleil jusqu'à un certain temps. Et soudain tomba sur lui une profonde obscurité et des ténèbres ; et, al-

lant çà et là, il cherchait qui lui donnât la main.

12. Alors le proconsul, voyant ce fait, crut, admirant la doctrine du Seigneur.

13. Paul et ceux qui étaient avec lui, s'étant embarqués à Paphos, vinrent à Perge de Pamphylie. Mais Jean, se séparant d'eux, s'en retourna à Jérusalem.

14. Mais eux, passant au delà de Perge, vinrent à Antioche de Pisidie, et, étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue envoyèrent vers eux, disant: Hommes, nos frères, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, parlez.

16. Alors Paul se levant, et de la main commandant le silence, dit: Hommes d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez :

17. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos pères, et a exalté ce peuple lorsqu'il habitait dans la terre d'Égypte, et, le bras levé, il l'en a retiré.

18. Et pendant une durée de quarante ans, il supporta sa conduite dans le désert.

19. Puis, ayant détruit sept nations dans le pays de Chanaan, il lui en partagea la terre par le sort,

20. Après environ quatre cent cinquante ans ; et ensuite, il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

21. Alors ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, pendant quarante ans.

22. Puis, l'ayant ôté, il leur suscita pour roi David, à qui il rendit témoignage, disant : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui fera toutes mes volontés.

23. C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël le Sauveur Jésus,

24. Jean, avant sa venue, ayant prêché le baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis pas celui que vous pensez ; mais voilà que vient après moi celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.

26. Hommes, mes frères, fils de la race d'Abraham, c'est à vous, et à ceux qui parmi vous craignent Dieu, que la parole de ce salut a été envoyée.

27. Car ceux qui habitaient Jérusalem, et leurs chefs, le méconnaissant et ne comprenant pas les paroles qui sont lues à chaque sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant.

28. Et, ne trouvant en lui aucune cause de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. Et, après qu'ils eurent consommé tout ce qui était écrit de lui, le descendant du bois, ils le mirent dans un sépulcre.

14. *Du sabbat* ; littér., *des sabbats*. Le pluriel de ce mot se met quelquefois pour le singulier.

26. *La parole de ce salut* ; c'est-à-dire du salut dont Jésus-Christ est l'auteur. Compar. le vers. 23. Au chap. v, 20, on a pu remarquer une construction de phrase tout à fait semblable.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour ; et pendant un grand nombre de jours il a été vu de ceux

31. Qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple.

32. Et nous, nous vous annonçons que la promesse qui a été faite à nos pères,

33. Dieu l'a tenue à nos fils, ressuscitant Jésus, comme il est écrit dans le deuxième psaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

34. Et qu'il l'ait ressuscité d'entre les morts, pour ne plus retourner à la corruption, c'est ce qu'il a dit par ces paroles : Je vous tiendrai les promesses sacrées faites à David, promesses inviolables.

35. Et ailleurs encore il dit : Vous ne permettrez point que votre Saint voie la corruption.

36. Car David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, s'endormit ; il fut déposé près de ses pères, et vit la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité d'entre les morts n'a point vu la corruption.

38. Qu'il soit donc connu de vous, mes frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée ; et toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse.

39. Quiconque croit en lui, en est justifié par lui.

40. Prenez donc garde que ne vienne sur vous ce qui est dit dans les prophètes :

41. Voyez, contempteurs, admirez, et anéantissez-vous ; car je fais une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas, si on vous la raconte.

42. Lorsqu'ils sortaient *de la synagogue*, on les priait de parler, le sabbat suivant, sur le même sujet.

43. Et quand l'assemblée se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes servant Dieu suivirent Paul et Barnabé qui, leur parlant, les exhortaient à persévérer dans la grâce de Dieu.

44. Or, le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais, voyant cette foule, les Juifs furent remplis de colère, et, blasphémant, ils contredisaient les paroles de Paul.

46. Alors Paul et Barnabé dirent hardiment : C'était à vous qu'il fallait d'abord annoncer la parole de Dieu ; mais, *puis* que vous la rejetez, et que vous, vous jugez indignes de la vie éternelle, voilà que nous nous tournons vers les gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a commandé en ces termes : Je t'ai établi la lumière des gentils, afin que tu sois leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Ce qu'entendant, les gentils se réjouirent, et ils glorifiaient la parole de Dieu ; et tous ceux qui

34. Il a dit. Voy. *Isaïe*, LV, 3.

35. Il a dit encore ailleurs ; c'est *Ps.* XV, 10. — *Voie la corruption.* Compar. II, 27.

41. Car le Seigneur, etc. Voy. *Isaïe*, XLIX, 6.

48. Préordonné. Voy. sur ce mot, X, 41.

étaient préordonnés à la vie éternelle embrassèrent la foi.

49. Ainsi la parole du Seigneur se répandait par toute la contrée.

50. Mais les Juifs, ayant animé les femmes dévotes et de qualité, et les principaux de la ville, excitèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent de leur pays.

51. Alors ceux-ci, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, vinrent à Icone.

52. Cependant les disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit-Saint.

CHAPITRE XIV

Succès de la prédication de Paul et de Barnabé à Icone. Ils sont chassés et se réfugient à Lystré. Paul y guérit un boiteux. On veut leur sacrifier ; on les lapide. Ils vont à Derbe. Ils s'en retournent à Antioche de Syrie, en visitant les fidèles.

1. Or il arriva à Icone, qu'ils entrèrent ensemble dans la synagogue, et parlèrent de telle sorte, qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassa la foi.

2. Mais ceux des Juifs qui demeurèrent incrédules excitèrent et irritèrent l'esprit des gentils contre les frères.

3. Ils demeurèrent donc là longtemps, agissant avec assurance dans le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de la grâce, opérant des miracles et des prodiges par leurs mains.

4. Ainsi toute la ville se divisa ; les uns étaient pour les Juifs, et les autres pour les apôtres.

5. Et comme les gentils et les Juifs, avec leurs chefs, allaient se jeter sur eux pour les outrager et les lapider,

6. Les apôtres, l'ayant su, s'enfuirent à Lystré et à Derbe, villes de Lycaonie, et dans tout le pays, d'alentour, et ils y évangélisaient.

7. Or il y avait assis, à Lystré, un certain homme perclus de ses pieds. Il était boiteux dès le sein de sa mère, et il n'avait jamais marché.

8. Il entendit Paul parler ; et Paul, le regardant, et voyant qu'il avait la foi qu'il serait guéri,

9. Dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il s'élança, et il marchait.

10. Or la foule, ayant vu ce qu'avait fait Paul, éleva la voix, disant en lycaonien : Des dieux devenus semblables à des hommes sont descendus vers nous.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul, Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

12. Bien plus, le prêtre de Jupiter, qui était près de la ville, étant venu devant la porte avec des taureaux et des couronnes, voulait, avec le peuple, leur sacrifier.

13. Ce qu'ayant entendu, les apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs tuniques et s'élancèrent dans la foule, criant,

14. Et disant : Hommes, pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des mortels, des hommes semblables à vous, qui vous exhortons à quitter ces choses

2. Contre les frères ; c'est-à-dire contre les nouveaux convertis, tant du paganisme que du judaïsme.

3. Par leurs mains. Voy. v, 12.

vaines pour le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent ;

15. Qui, dans les générations passées, a laissé toutes les nations marcher dans leurs voies ;

16. Mais néanmoins il ne s'est pas laissé lui-même sans témoignage, répandant du ciel ses biens, en dispensant les pluies et les saisons fécondes, en nous donnant la nourriture en abondance, et en remplissant nos cœurs de joie.

17. Même, en disant ces choses, ils empêchèrent à peine la foule de leur sacrifier.

18. Cependant survinrent quelques Juifs d'Antioche et d'Icône, et, le peuple gagné, ils lapidèrent Paul, et le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il était mort.

19. Mais les disciples l'entourant, il se leva, et rentra dans la ville, et le jour suivant, il partit pour Derbe avec Barnabé.

20. Et lorsqu'ils eurent évangélisé cette ville, et instruit un grand nombre de personnes, ils revinrent à Lystre, à Icône et à Antioche,

21. Affermissant les âmes des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

22. Et, après avoir ordonné des prêtres en chaque église, et avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru.

23. Traversant ensuite la Pisi-die, ils vinrent dans la Pamphylie ;

24. Puis, ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie,

25. Et de là, firent voile pour Antioche, d'où on les avait commis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

26. Or, lorsqu'ils furent arrivés, et qu'ils eurent assemblé l'Église, ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux, et qu'il avait ouvert aux gentils la porte de la foi.

27. Et ils demeurèrent là un certain temps avec les disciples.

CHAPITRE XV

Dispute qui s'élève à Antioche sur les observations légales. Saint Paul et saint Barnabé vont à Jérusalem consulter les apôtres. Concile de Jérusalem. Lettre du concile. Jude et Silas envoyés à Antioche avec Paul et Barnabé. Paul et Barnabé se séparent.

1. Et quelques-uns, qui étaient descendus de Judée, enseignaient aux frères : Si vous n'êtes circoncis suivant le rit de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Paul et Barnabé s'étant donc fortement élevés contre eux, il fut résolu que Paul et Barnabé, et quelques-uns d'entre les autres, iraient à Jérusalem vers les apôtres et les prêtres pour cette question.

3. Ceux-ci donc, accompagnés par l'Église, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des gentils ; et ils causaient

25. *D'où on les avait commis, etc., pour : D'où on les avait envoyés, en les commettant.* C'est un genre de construction elliptique très-commun en hébreu.

3. *Accompagnés par l'Église ; c'est-à-dire que l'Église les fit accompagner par quelques fidèles.*

ainsi à tous les frères une grande joie.

4. Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, par les apôtres et les anciens, auxquels ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux ;

5. Mais quelques-uns de la secte des pharisiens, qui avaient embrasé la foi, s'étaient levés, disant qu'il fallait qu'ils fussent circoncis, et qu'on leur ordonnât de garder la loi de Moïse.

6. Les apôtres et les prêtres s'assemblèrent donc pour examiner cette question.

7. Mais après une grande discussion, Pierre, se levant, leur dit : Hommes, mes frères, vous savez qu'en des jours déjà anciens, Dieu m'a choisi parmi vous, afin que les gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent.

8. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, leur donnant l'Esprit-Saint comme à nous.

9. Et il n'a fait entre nous et eux aucune différence, purifiant leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?

11. Mais c'est par la grâce de Jésus-Christ que nous croyons

être sauvés, comme eux aussi.

12. Alors toute l'assemblée se tut ; et ils écoutaient Pierre et Barnabé racontant combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits par eux parmi les gentils.

13. Et, après qu'ils se furent tus, Jacques répondit, disant : Hommes, mes frères, écoutez-moi :

14. Simon a raconté comment Dieu, dès le principe, a visité les gentils, afin de choisir parmi eux un peuple pour son nom.

15. Et les paroles des prophètes s'accordent avec lui, ainsi qu'il est écrit :

16. Après cela je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; je réparerai ses ruines et je le relèverai ;

17. Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, et aussi toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses.

18. De toute éternité, Dieu connaît son œuvre.

19. C'est pourquoi moi, je juge qu'on ne doit pas inquiéter ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu,

20. Mais leur écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles, de la fornication, des animaux étouffés et du sang.

21. Quant à Moïse, depuis les

5. *Qu'ils fussent circoncis* ; c'est-à-dire que les gentils fussent circoncis, quand ils se convertissaient.

14. *Un peuple pour son nom* ; c'est-à-dire *pour lui* : un peuple qui lui appartiendrait d'une manière toute particulière. Nous avons déjà fait remarquer que dans l'Ecriture le nom se prend souvent pour la personne même. Cela a lieu surtout quand il s'agit de Dieu.

15. *Ainsi qu'il est écrit*. Voy. Amos, ix, 11.

17. *Sur lesquelles mon nom a été invoqué* ; ou bien *qui sont appelées de mon nom, qui portent mon nom*. La phrase, en hébreu, est susceptible de ces deux sens.

20. *Les souillures des idoles* signifient ici les viandes immolées aux idoles, divinités impures et abominables.

temps anciens, il a, en chaque ville, des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit tous les jours de sabbat.

22. Alors il plut aux apôtres et aux anciens, avec toute l'Église, de choisir quelques-uns d'entre eux, et de les envoyer, avec Paul et Barnabé, à Antioche : Jude, qui est surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux entre les frères.

23. Écrivant par eux : Les APO-
TRES et les prêtres frères, aux frères d'entre les gentils, qui sont à Antioche et en Syrie, salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns, sortant d'au milieu de nous, vous ont troublés par leurs discours, en bouleversant vos âmes, quoique nous ne leur eussions donné aucun ordre,

25. Il a plu à nous tous de choisir des personnes et de les envoyer vers vous avec nos très-chers Barnabé et Paul,

26. Hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous rapporteront les mêmes choses de vive voix.

28. Car il a semblé bon à l'Esprit-Saint et à nous de ne vous imposer aucun autre fardeau que

ces choses-ci, qui sont nécessaires :

29. Que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de la fornication ; en vous en abstenant, vous agirez bien. Adieu.

30. Ces envoyés donc se rendirent à Antioche, et, les fidèles rassemblés, ils remirent la lettre.

31. Quand ils l'eurent lue, ils éprouvèrent beaucoup de joie et de consolation.

32. Et comme Jude et Silas étaient eux-mêmes prophètes, ils consolèrent les frères et les fortifièrent par de nombreux discours.

33. Et, après avoir passé là quelque temps, ils furent renvoyés en paix par les frères à ceux qui les avaient envoyés.

34. Cependant il parut bon à Silas de rester là, et Jude seul retourna à Jérusalem.

35. Or Paul et Barnabé demeurèrent aussi à Antioche, enseignant et annonçant avec plusieurs autres la parole de Dieu.

36. Mais quelques jours après Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères dans toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir comment ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre

23. *Par eux ; littér. ; Par leurs mains. Voy. v, 12.*

29. Il était d'autant plus nécessaire de défendre expressément aux gentils la fornication, qu'elle passait généralement chez eux pour une chose permise. Quant au sang et à la chair des animaux étouffés, cette défense avait été faite aux hommes aussitôt après le déluge. Saint Jacques est d'avis qu'on la maintienne, soit pour inspirer de plus en plus aux gentils convertis l'horreur du meurtre et du sang ; soit afin que les Juifs eussent moins d'aversion pour les gentils qui embrassaient le christianisme, en les voyant d'accord avec eux sur un point qu'ils regardaient comme un des plus importants. Toutefois cette défense n'était que temporaire.

32. Tous ceux qui avaient le don d'interpréter les Écritures et de parler des choses de Dieu étaient appelés prophètes, aussi bien que ceux qui étaient inspirés pour prédire l'avenir.

avec lui Jean, qui est surnommé Marc.

38. Mais Paul lui représentait que celui qui les avait quittés et n'était point allé avec eux pour cette œuvre, ne devait pas être repris.

39. De là il y eut division entre eux, de sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé, ayant donc pris Marc, s'embarqua pour Chypre ;

40. Et Paul, ayant choisi Silas, partit, commis à la grâce de Dieu par les frères.

41. Or il parcourait la Syrie et la Cilicie, confirmant les Églises, et leur ordonnant de garder les préceptes des apôtres et des prêtres.

CHAPITRE XVI

Paul prend avec lui Timothée. Il est détourné de prêcher en Asie et en Bithynie ; mais il est appelé en Macédoine. Il arrive à Philippes ; conversion de Lydie. Pythonisse délivrée. Paul et Silas, fouettés et mis en prison, convertissent le geôlier ; leur délivrance.

1. Paul arriva à Derbe, puis à Lystre. Et voilà qu'il s'y trouvait un disciple du nom de Timothée, fils d'une femme juive fidèle, et d'un père gentil.

2. Les frères, qui étaient à Lystre et à Icone, rendaient de lui un bon témoignage.

3. Paul voulut l'emmener avec lui ; il le prit donc et le circoncit à cause des Juifs qui étaient en ces lieux. Car tous savaient que son père était gentil.

4. Or, en allant par les villes, ils

leur recommandaient d'observer les décisions qui avaient été prises par les apôtres et les anciens qui étaient à Jérusalem.

5. Ainsi les Églises s'affermis-
saient dans la foi et croissaient en nombre tous les jours.

6. Mais, comme ils traversaient la Phrygie et le pays de Galatie, il leur fut défendu par l'Esprit-Saint d'annoncer la parole de Dieu dans l'Asie.

7. Étant venus en Mysie, ils tentèrent d'aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

8. Lorsqu'ils eurent traversé la Mysie, ils descendirent à Troas.

9. Et Paul eut, la nuit, une vision : Un certain homme de Macédoine se tenait devant lui, le priant et disant : Passe en Macédoine, et secours-nous.

10. Aussitôt qu'il eut eu cette vision, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, assurés que Dieu nous appelait à y prêcher l'Évangile.

11. Nous étant donc embarqués à Troas, nous vinmes droit à Samothrace, et le jour suivant à Néapolis,

12. Et de là à Philippes, colonie, qui est la première ville de cette partie de la Macédoine. Or nous demeurâmes quelques jours à conférer dans cette ville.

13. Le jour du sabbat, nous sortîmes hors de la porte près du fleuve, où il paraissait que se faisait la prière ; et, nous asseyant, nous par-

3. Saint Paul a pu circoncire Timothée, parce que les apôtres n'avaient pas défini que la circoncision était illicite ; ils s'étaient bornés, dans le chapitre précédent, à déclarer qu'elle n'était plus nécessaire.

lâmes aux femmes qui s'étaient assemblées.

14. Et une femme, nommée Lydie, marchande de pourpre de la ville de Thyatire, et servant Dieu, nous écouta ; et le Seigneur ouvrit son cœur pour prêter attention à ce que disait Paul.

15. Lorsqu'elle eut été baptisée, elle et sa maison, elle nous pria, disant : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous y força.

16. Or il arriva qu'allant à la prière, nous rencontrâmes une jeune fille ayant un esprit de python, laquelle apportait un grand gain à ses maîtres, en devinant.

17. Cette jeune fille nous suivant, Paul et nous, criait, disant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut.

18. Elle fit cela pendant bien des jours. Cependant Paul, le souffrant avec peine, et se retournant, dit à l'esprit : Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

19. Mais ses maîtres, voyant que l'espoir de leur gain était perdu, se saisirent de Paul et de Silas, et les conduisirent sur la place publique, devant les autorités.

20. Et, les présentant aux magistrats, ils dirent : Ces hommes troublent notre ville, attendu que ce sont des Juifs,

21. Qui enseignent des pratiques qu'il ne nous est pas permis de recevoir ni de suivre, puisque nous sommes Romains.

22. Et le peuple courut sur eux ; et les magistrats, leurs vêtements déchirés, ordonnèrent qu'ils fussent déchirés de verges.

23. Et, quand on les eut chargés d'un grand nombre de coups, ils les envoyèrent en prison, ordonnant au geôlier de les garder soigneusement.

24. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les mit dans la prison basse, et serra leurs pieds dans les ceps.

25. Or, au milieu de la nuit, Paul et Silas, priant, louaient Dieu, et ceux qui étaient dans la prison les entendaient.

26. Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondements de la prison furent ébranlés. Et aussitôt toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent brisés.

27. Alors, réveillé et voyant les portes de la prison ouvertes, le geôlier tira son épée, et il voulait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis.

28. Mais Paul cria d'une voix forte, disant : Ne te fais pas de mal, car nous sommes tous ici.

29. Et le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra ; et, tout tremblant, il tomba aux pieds de Paul et de Silas ;

30. Et, les faisant sortir, il de-

22. *Déchirés de verges.* Voy. *Matth.*, *xxi*, 35.

24. Ces *ceps* sont deux ais de bois qui se réunissent, et qui sont percés à diverses distances, dans les trous desquels on mettait les pieds des prisonniers à plus ou moins de distance ; les prisonniers demeuraient ainsi couchés sur le dos, ayant les pieds serrés et les jambes étendues, d'une manière fort gênante.

manda : Seigneur, que faut-il que je fasse pour que je sois sauvé ?

31. Ils lui répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta maison.

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, à lui et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. Et lui, les prenant à cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies, et il fut baptisé, lui et toute sa maison, aussitôt après.

34. Puis, les ayant conduits chez lui, il leur servit à manger ; et il se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avait cru en Dieu.

35. Lorsqu'il fit jour, les magistrats envoyèrent les licteurs, disant : Laisse aller ces hommes.

36. Aussitôt le geôlier rapporta ces paroles à Paul : Les magistrats ont mandé de vous relâcher ; maintenant donc, sortez et allez en paix.

37. Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir publiquement déchirés de verges, sans jugement, nous, citoyens romains, ils nous ont mis en prison, et maintenant ils nous renvoient en secret ? Il n'en sera pas ainsi, mais qu'ils viennent,

38. Et nous délivrent eux-mêmes. Les licteurs rapportèrent donc ces paroles aux magistrats. Or ceux-ci furent saisis de crainte, ayant appris qu'ils étaient Romains.

39. Ils vinrent donc les supplier ; et, les faisant sortir, ils les prièrent de se retirer de la ville.

40. Or, sortant de la prison, ils allèrent chez Lydie ; et, ayant vu les frères, ils les consolèrent et partirent.

CHAPITRE XVII

Paul va à Thessalonique ; les Juifs y soulè-

vent le peuple contre lui. Il passe à Bérée ; les Juifs de Thessalonique l'y poursuivent. Il est conduit à Athènes. Il prêche dans l'Aréopage.

1. Après avoir passé par Amphipolis et Apollonie, ils vinrent à Thessalonique, à l'endroit où était la synagogue des Juifs.

2. Or, selon sa coutume, Paul y entra, et pendant trois sabbats, il les entretenait des Écritures,

3. Leur découvrant et leur faisant voir qu'il a fallu que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât des morts, et ce Christ, *disait-il*, est Jésus-Christ, que je vous annonce.

4. Quelques-uns d'entre eux crurent, et se joignirent à Paul et à Silas, aussi bien qu'une grande multitude de prosélytes, de gentils, et beaucoup de femmes de qualité.

5. Mais les Juifs, poussés par l'envie, prirent avec eux quelques hommes méchants de la lie du peuple, et, les attroupant, ils suscitèrent un mouvement dans la ville ; puis, assiégeant la maison de Jason, ils cherchaient Paul et Silas, pour les mener devant le peuple.

6. Et, ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, criant : Voici ceux qui troublent la ville, et qui sont venus ici ;

7. Ceux que Jason a reçus ; ils sont rebelles aux décrets de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus.

8. C'est ainsi qu'ils émurent le peuple et les magistrats de la ville, qui entendirent ce discours.

9. Mais Jason et les autres ayant donné caution, ils les renvoyèrent.

10. Et aussitôt les frères firent partir de nuit pour Bérée, Paul et

Silas. Lorsqu'ils y furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Or ceux-ci avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec la plus grande avidité, cherchant tous les jours dans les Écritures s'il en était ainsi.

12. De sorte que beaucoup d'entre eux crurent, et, parmi les gentils, beaucoup de femmes de qualité, et des hommes en assez grand nombre.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que la parole de Dieu était prêchée par Paul à Bérée même, ils y vinrent soulever et troubler la multitude.

14. Aussitôt les frères firent partir Paul, pour qu'il allât jusqu'à la mer ; mais Silas et Timothée demeurèrent à Bérée.

15. Or ceux qui conduisaient Paul le menèrent jusqu'à Athènes ; et ayant reçu de lui, pour Silas et Timothée, l'ordre de venir le rejoindre au plus vite, ils partirent.

16. Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit était ému en lui, voyant cette ville livrée à l'idolâtrie.

17. Il disputait donc dans la synagogue avec les Juifs et les prosélytes, et tous les jours sur la place publique avec ceux qui s'y rencontraient.

18. Quelques philosophes épicuriens et stoïciens discourent aussi

avec lui, et plusieurs disaient : Que veut dire ce semeur de paroles ? Et d'autres : Il paraît annoncer des dieux nouveaux ; parce qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19. Et, l'ayant pris, ils le conduisirent devant l'Aréopage, disant : Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu publies ?

20. Car tu portes à nos oreilles de certaines choses nouvelles ; nous voudrions donc savoir ce que ce peut être.

21. (Or tous les Athéniens et les étrangers demeurant à Athènes ne s'occupaient qu'à dire ou à entendre quelque chose de nouveau.)

22. Ainsi, étant au milieu de l'Aréopage, Paul dit : Hommes Athéniens, je vous vois, en toutes choses, religieux presque jusqu'à l'excès.

23. Car, passant, et voyant vos simulacres, j'ai trouvé même un autel où il était écrit : AU DIEU INCONNU. Or ce que vous adorez sans le connaître, moi, je vous l'annonce.

24. Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui est dans le monde, ce Dieu, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point en des temples faits de la main des hommes,

25. Et n'est point honoré par les ouvrages des mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisqu'il donne lui-même à

17. *Prosélytes*. Voy. II, 11.

18. *Des dieux ; littér. des démons*. Mais, sous le nom de démons, les Grecs entendaient des dieux à leur manière.

24. La divinité n'est point renfermée dans les temples, comme en ayant besoin pour sa demeure, ou pour d'autres usages, ainsi que les païens le croyaient. Mais, comme elle est présente en tout lieu, elle se trouve là, comme ailleurs.

tous la vie, la respiration et toutes choses.

26. Il a fait que d'un seul toute la race des hommes habite sur toute la face de la terre, déterminant les temps de leur durée et les limites de leur demeure ;

27. Afin qu'ils cherchent Dieu, et s'efforcent de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, et que nous sommes ; comme quelques-uns même de vos poètes l'ont dit : Assurement nous sommes même de sa race.

29. Puisque donc nous sommes la race de Dieu, nous ne devons pas estimer que l'être divin soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre sculptée par l'art et l'industrie de l'homme.

30. Mais, détournant les yeux des temps d'une telle ignorance, Dieu annonce maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, fassent pénitence ;

31. Parce qu'il a fixé un jour auquel il doit juger le monde avec équité par l'homme qu'il a établi, comme il en a donné la preuve à tous, en le ressuscitant d'entre les morts.

32. Mais, lorsqu'ils entendirent parler de résurrection de morts, les uns se moquaient, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.

33. C'est ainsi que Paul sortit d'au milieu d'eux.

34. Quelques-uns cependant, s'attachant à lui, crurent ; entre lesquels, Denys l'aréopagite, et une

femme du nom de Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII

Paul vient à Corinthe ; travaille des mains avec Aquilas et Priscille. Il quitte les Juifs et instruit les gentils. Il est accusé devant le proconsul. Il vient à Éphèse, va à Jérusalem, revient à Antioche, parcourt la Galatie et la Phrygie. Apollon vient à Éphèse et passe en Achaïe.

1. Après cela, Paul étant parti d'Athènes, vint à Corinthe ;

2. Et, ayant trouvé un certain Juif, du nom d'Aquila, originaire du Pont, qui était depuis peu venu d'Italie avec Priscille, sa femme (parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome), il se joignit à eux.

3. Et comme il était du même métier, il demeurait chez eux et y travaillait : or leur métier était de faire des tentes.

4. Mais il disputait dans les synagogues tous les jours de sabbat, interposant le nom du Seigneur Jésus, et il s'efforçait de persuader les Juifs et les Grecs.

5. Et lorsque Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul s'appliquait à prêcher avec plus d'ardeur encore, annonçant hautement aux Juifs le Christ Jésus.

6. Mais les Juifs le contredisant et blasphémant, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête, j'en suis pur ; et désormais j'irai vers les gentils.

7. En sortant de là, il entra dans la maison d'un homme nommé Tite Juste, qui servait Dieu et dont la maison était attenante à la synagogue.

8. Cependant Crispe, chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Beaucoup de Corinthiens, ayant entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés.

9. Or le Seigneur dit à Paul la nuit, dans une vision : Ne crains point, mais parle, et ne te tais pas ;

10. Car je suis avec toi, et personne n'ira à ton rencontre, pour te nuire, parce que j'ai un peuple nombreux dans cette ville.

11. Il demeura donc à Corinthe un an et six mois, enseignant chez eux la parole de Dieu.

12. Mais, Gallion étant proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élèverent contre Paul, et le conduisirent à son tribunal,

13. Disant : Celui-ci persuade aux hommes de rendre à Dieu un culte contraire à la loi.

14. Et au moment où Paul commençait à ouvrir la bouche, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, ô Juifs, de quelque injustice ou de quelque crime, je vous écouterais, comme c'est mon devoir.

15. Mais si ce ne sont que des questions de mots, de noms et de votre loi, voyez vous-mêmes ; je ne veux pas, moi, être juge de ces choses.

16. Et il les renvoya de son tribunal,

17. Et tous, s'emparant de Sosthène, chef de la synagogue, le frappaient devant le tribunal, et Gallion ne s'en mit nullement en peine.

18. Après qu'il eut demeuré un certain nombre de jours encore,

Paul dit adieu aux frères, et fit voile pour la Syrie (et avec lui Priscille et Aquila), s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée ; car il avait fait un vœu.

19. Et il vint à Éphèse, où il laissa Priscille et Aquila. Mais lui étant entré dans la synagogue, il disputait avec les Juifs.

20. Et ceux-ci le priant de rester plus longtemps avec eux, il n'y consentit point.

21. Mais ayant pris congé d'eux, et leur ayant dit : Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut, il partit d'Éphèse,

22. Et, étant descendu à Césarée, il monta et salua l'Église ; puis il descendit à Antioche.

23. Et, après y avoir passé quelque temps, il partit, parcourant par ordre tout le pays de Galatie et la Phrygie, et fortifiant tous les disciples.

24. Or un Juif, du nom d'Apollo, Alexandrin d'origine, homme éloquent et puissant dans les Écritures, vint à Éphèse.

25. Il avait été instruit de la voie du Seigneur ; et, fervent d'esprit, il parlait et enseignait avec soin ce qui regarde Jésus, mais ne connaissant que le baptême de Jean.

26. Il commença donc à parler avec assurance dans la synagogue. Lorsque Priscille et Aquila l'eurent entendu, ils le prirent chez eux, et lui exposèrent avec plus de soin la voie du Seigneur.

27. Et comme il voulait aller en Achaïe, les frères, qui l'y avaient exhorté, écrivirent aux disciples de

23. *Par ordre* ; c'est-à-dire en suivant l'ordre des lieux.

27. *Il servit beaucoup*, etc., par la lumière et la grâce dont il était rempli.

le recevoir. Lorsqu'il fut arrivé, il servit beaucoup à ceux qui avaient embrassé la foi.

28. Caril convainquait fortement les Juifs, montrant par les Écritures que Jésus était le Christ.

CHAPITRE XIX

Paul vient à Éphèse. Disciples qui n'avaient reçu que le baptême de Jean. Miracles de Paul. Exorcistes. Juifs battus par les démons. Progrès de la parole divine. Sédition contre Paul, excitée par Démétrius.

1. Or il arriva pendant qu'Apollon était à Corinthe, que Paul, ayant parcouru les provinces supérieures, vint à Éphèse, et y trouva quelques disciples,

2. Et il leur demanda : Avez-vous reçu l'Esprit-Saint depuis que vous croyez ? Ils lui répondirent : S'il y a un Esprit-Saint, nous ne l'avons pas même ouï dire.

3. Et lui leur repartit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Ils répondirent : Du baptême de Jean.

4. Alors Paul répliqua : Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, leur disant de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus.

5. Ces paroles entendues, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit-Saint descendit sur eux, et ils parlaient diverses langues, et prophétisaient.

7. Ils étaient en tout environ douze.

8. Alors étant entrés dans la sy-

nagogue, il y parla avec assurance pendant trois mois, disputant et les persuadant du royaume de Dieu.

9. Et, comme quelques-uns s'endurcissaient et ne croyaient point, maudissant la voie du Seigneur devant la multitude, il s'éloigna d'eux et en sépara ses disciples ; il disputait tous les jours dans l'école d'un certain Tyran.

10. Or c'est ce qui se fit pendant deux ans ; de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et gentils, entendirent la parole du Seigneur.

11. Et Dieu faisait, par la main de Paul, des miracles extraordinaires ;

12. Au point même que l'on mettait sur les malades des mouchoirs et des tabliers qui avaient touché son corps, et ils étaient guéris de leurs maladies, et les esprits mauvais sortaient.

13. Or quelques Juifs exorcistes, qui allaient de côté et d'autre, tentèrent d'invoquer le nom de Jésus sur ceux qui avaient en eux des esprits mauvais, disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche.

14. C'étaient sept fils de Scéva, Juif et prince des prêtres, qui faisaient cela.

15. Mais l'esprit mauvais, répondant, leur dit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?

16. Et l'homme en qui était le plus mauvais démon s'élança sur eux, et, s'étant rendu maître d'eux, il les maltraita de telle sorte, qu'ils

11. Par la main de Paul. Voy. v, 12.

s'enfuirent de cette maison, nus et blessés.

17. Cela fut connu de tous les Juifs et gentils qui habitaient Éphèse; et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.

18. Beaucoup d'entre les croyants venaient, confessant et déclarant ce qu'ils avaient fait.

19. Et beaucoup aussi de ceux qui avaient exercé les arts curieux apportèrent leurs livres, et les brûlèrent en présence de tous; et le prix en ayant été supputé, on trouva la somme de cinquante mille deniers.

20. Ainsi croissait et s'affermissait puissamment la parole de Dieu.

21. Ces choses accomplies, Paul résolut, par un mouvement de l'Esprit-Saint, la Macédoine et l'Achaïe traversées, d'aller à Jérusalem, disant : Après que j'aurai été là, il faut que je voie Rome aussi.

22. Et, envoyant en Macédoine deux de ceux qui l'assistaient, Timothée et Éraсте, il demeura lui-même quelque temps en Asie.

23. Mais il survint, en ce temps-là, un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur.

24. Car un certain orfèvre, du nom de Démétrius, qui, faisant en argent de petits temples de Diane, procurait un gain considérable aux ouvriers,

25. Les ayant assemblés, eux et ceux qui faisaient de ces sortes d'ouvrages, il dit : Hommes, vous savez que c'est de cette industrie que vient notre gain.

26. Et vous voyez et entendez

dire que ce Paul ayant persuadé non-seulement Éphèse, mais presque toute l'Asie, il a détourné une grande multitude, disant : Ils ne sont pas dieux ceux qui sont faits par des mains.

27. Or, non-seulement nous courons risque que notre métier soit décrié, mais que le temple même de la grande Diane tombe dans le mépris, et que s'anéantisse insensiblement la majesté de celle que toute l'Asie et le monde entier révère.

28. Ce discours entendu, ils furent remplis de colère, et ils s'écrièrent, disant : Grande est la Diane des Éphésiens !

29. La ville fut aussitôt remplie de confusion, et ils firent irruption dans le théâtre, y entraînant Gaius et Aristarque, compagnons de voyage de Paul.

30. Or Paul, voulant pénétrer au milieu du peuple, les disciples ne le permirent pas.

31. Quelques-uns aussi des Asiarques, qui étaient ses amis, envoyèrent vers lui, le priant de ne pas se présenter au théâtre.

32. Cependant les uns criaient une chose, les autres une autre. Car c'était une réunion confuse, et la plupart ne savaient pourquoi ils étaient assemblés.

33. Cependant on dégagea Alexandre de la foule, à l'aide des Juifs qui le poussaient devant eux. Or Alexandre demanda de la main qu'on fit silence, voulant se défendre devant le peuple.

34. Mais, dès qu'il eut été reconnu pour Juif, tous, d'une seule

31. Les Asiarques étaient les pontifes païens de l'Asie ; on les choisissait parmi les plus riches et les plus considérables de la province.

voix, crièrent pendant environ deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens !

35. Alors le scribe, ayant apaisé la foule, dit : Éphésiens, quel est l'homme qui ignore que la ville d'Éphèse rend un culte à la grande Diane, fille de Jupiter ?

36. Puisque donc on ne peut le contester, il faut que vous soyez calmes, et que vous ne fassiez rien témérairement.

37. Car vous avez amené ces hommes, qui ne sont ni sacrilèges ni blasphémateurs de votre déesse.

38. Que si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des audiences publiques, il existe des proconsuls ; qu'ils s'accusent les uns les autres.

39. Mais si vous avez quelque autre affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée régulière.

40. Car nous courons risque d'être accusés de sédition sur ce qui s'est passé aujourd'hui, n'y ayant personne qui donne un motif (que nous puissions justifier) de cet attroupement. Et, lorsqu'il eut dit cela, il congédia l'assemblée.

CHAPITRE XX

Paul va en Macédoine et en Grèce. Il prêche à Troas. Mort et résurrection d'Eutyque. Paul arrive à Milet. Il y assemble les prêtres et les évêques de l'Eglise d'Éphèse. Discours de Paul dans cette assemblée.

1. Après que le tumulte eut cessé,

Paul ayant appelé les disciples, et leur ayant fait une exhortation, leur dit adieu, et partit pour aller en Macédoine.

2. Lorsqu'il eut parcouru ces contrées et fait beaucoup d'exhortations, il vint en Grèce ;

3. Où, après avoir séjourné trois mois, il résolut de s'en retourner par la Macédoine, les Juifs lui ayant dressé une embuscade sur le chemin qu'il devait prendre pour se rendre par mer en Syrie.

4. Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, l'accompagna, de même qu'Aristarque et Second, Thessaloniciens ; Gaïus, de Derbe, et Timothée ; Tychique et Trophyme, tous deux d'Asie.

5. Ceux-ci, étant allés devant, nous attendirent à Troas.

6. Pour nous, après les jours des azymes, nous nous embarquâmes à Philippiques, et en cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

7. Le premier jour de la semaine, les disciples étant assemblés pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, les entretenait, et il prolongea son discours jusqu'au milieu de la nuit.

8. Or il y avait beaucoup de lampes dans le cénacle où nous étions rassemblés.

9. Et un jeune homme, du nom d'Eutyque, qui était assis sur la fenêtre, étant enseveli dans un profond sommeil, car Paul parlait depuis longtemps, et, entraîné par le

1. En se retirant Paul ne cède pas à un sentiment de crainte et de pusillanimité personnelle, mais il agit très-sagement ; il évite par là que Démétrius et les ouvriers ne se jettent sur tous les chrétiens et ne les immolent à leur fureur. C'est ainsi qu'en a usé plus tard saint Athanase dans ses démêlés avec les ariens.

sommeil, tomba du troisième étage en bas, et fut relevé mort.

10. Paul, étant descendu où il était, s'étendit sur lui, et, l'ayant embrassé, dit : Ne vous troublez point, car son âme est en lui.

11. Puis, étant remonté et ayant rompu le pain et mangé, il leur parla encore beaucoup jusqu'au jour, et il partit ainsi.

12. Or on ramena le jeune homme vivant, et ils en furent grandement consolés.

13. Pour nous, montant sur le vaisseau, nous naviguâmes vers Asson, où nous devons reprendre Paul ; car il l'avait ainsi disposé, devant lui-même aller par terre.

14. Lors donc qu'il nous eut rejoin ts à Asson, nous le reprîmes, et nous vîmes à Mitylène.

15. Et de là, naviguant, nous arrivâmes le jour suivant devant Chio ; le lendemain nous abordâmes à Samos, et le jour d'après nous vîmes à Milet.

16. Car Paul s'était proposé de passer Ephèse sans y prendre terre, de peur d'éprouver quelque retard en Asie. Car il se hâtait, afin d'être, s'il lui eût été possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

17. Or, de Milet envoyant à Ephèse, il appela les anciens de l'Eglise.

18. Et lorsqu'ils furent venus près de lui, et qu'ils étaient assemblés, il leur dit : Vous savez comment, dès le premier jour où je

suis entré en Asie, j'ai été en tout temps avec vous,

19. Servant le Seigneur en toute humilité, au milieu des larmes et des épreuves qui me sont survenues par les trames des Juifs ;

20. Comment je ne vous ai sous-trait aucune des choses utiles, et que rien ne m'a empêché de vous les annoncer, et de vous enseigner publiquement dans les maisons,

21. Prêchant aux Juifs et aux gentils la pénitence envers Dieu, et la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

22. Et maintenant voilà que, lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem, ignorant ce qui doit m'y arriver ;

23. Si ce n'est que, dans toutes les villes, l'Esprit-Saint m'atteste que des chaînes et des tribulations m'attendent à Jérusalem.

24. Mais je ne crains rien de ces choses, et je ne regarde pas ma vie comme plus précieuse que moi, pourvu que j'accomplisse ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de rendre témoignage à l'Evangile de la grâce de Dieu.

25. Et maintenant voilà que je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé, annonçant le royaume de Dieu.

26. C'est pourquoi je vous prends à témoin aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous.

27. Car je ne me suis point re-

17. *Les anciens de l'Eglise.* Ce nom est commun aux prêtres et aux évêques (vers. 28). Saint Irénée pense que l'apôtre fit venir non-seulement l'évêque d'Ephèse et les prêtres de cette Eglise, mais aussi ceux des Eglises voisines.

25. Saint Paul pensait qu'il ne reviendrait plus à Milet ; mais on voit dans ses *Eptres* qu'il forma depuis le dessein de retourner en Asie ; et il paraît qu'en effet il y retourna.

fusé à vous annoncer tous les desseins de Dieu.

28. Soyez donc attentifs et à vous et à tout le troupeau sur lequel Dieu vous a établis évêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son sang.

29. Car moi je sais qu'après mon départ s'introduiront parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ;

30. Et que, d'au milieu de vous-mêmes, s'élèveront des hommes qui enseigneront des choses perverses, afin d'attirer les disciples après eux.

31. C'est pourquoi, veillez, maintenant en votre mémoire que pendant trois ans je n'ai cessé d'avertir avec larmes chacun de vous.

32. Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui est puissant pour édifier, et pour donner un héritage parmi tous les sanctifiés.

33. Je n'ai convoité ni l'or, ni l'argent, ni le vêtement de personne, comme,

34. Vous le savez vous-mêmes ; parce que, à l'égard des choses dont moi et ceux qui sont avec moi avions besoin, ces mains y ont pourvu.

35. Je vous ai montré en tout que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se souvenir de la parole du Seigneur Jésus ; car c'est lui-même qui a dit : Il est plus heureux de donner que de recevoir.

36. Lorsqu'il eut dit ces choses,

il se mit à genoux, et pria avec eux tous.

37. Et il y eut un grand pleur parmi eux tous, et, se jetant au cou de Paul, ils le baisaient,

38. Affligés surtout de la parole qu'il avait dite, qu'ils ne devaient plus revoir son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

CHAPITRE XXI

Paul va à Jérusalem. Filles de Philippe prophétesses. Agabus prédit les liens de Paul. Paul arrive à Jérusalem ; il se purifie dans le temple, est maltraité par les Juifs, et enchaîné par le tribun de la cohorte romaine.

1. Or il arriva qu'ayant fait voile, après nous être arrachés d'eux, nous vîmes droit à Cos, et le jour suivant à Rhodes, et de là à Patare.

2. Et, ayant rencontré un vaisseau qui allait en Phénicie, nous y montâmes, et mîmes à la voile.

3. Quand nous fûmes en vue de Chypre, la laissant à gauche, nous naviguâmes vers la Syrie et vîmes à Tyr, car c'est là que le vaisseau devait déposer sa charge.

4. Or, y ayant trouvé les disciples, nous y demeurâmes sept jours ; et les disciples disaient par l'Esprit-Saint à Paul, de ne point monter à Jérusalem.

5. Et, ces jours écoulés, nous partîmes, et ils vinrent tous, avec leurs femmes et leurs enfants, nous conduire jusque hors de la ville ; et, nous étant agenouillés sur le rivage, nous priâmes.

6. Et après nous être dit adieu les uns aux autres, nous montâmes

35. *Il est plus heureux, etc.* Ces paroles ne se trouvent pas dans l'Evangile ; saint Paul les avait apprises par la tradition des autres apôtres.

sur le vaisseau, et ils s'en retournèrent chez eux.

7. Pour nous, terminant notre navigation de Tyr, nous descendîmes à Ptolémaïde, et, les frères salués, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, étant partis, nous vîmes à Césarée; et, entrant dans la maison de Philippe, l'évangéliste, qui était un des sept, nous demeurâmes chez lui.

9. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient.

10. Et comme nous y demeurâmes quelques jours, il arriva de Judée un prophète nommé Agabus.

11. Or, étant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, et, se liant les pieds et les mains, il dit : Voici ce que dit l'Esprit-Saint : L'homme à qui est cette ceinture, les Juifs le lieront ainsi à Jérusalem, et ils le livreront entre les mains des gentils.

12. Ce qu'ayant entendu, nous conjurons Paul, nous et ceux qui étaient en cet endroit, de ne point monter à Jérusalem.

13. Alors Paul répondit et dit : Que faites-vous, pleurant et affligeant mon cœur ? Car moi, je suis prêt, non-seulement à être lié, mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Mais, ne pouvant le persuader, nous nous tinmes en repos, disant : Que la volonté du Seigneur soit faite.

15. Après ces jours, ayant fait

nos préparatifs, nous partîmes pour Jérusalem.

16. Or, avec nous, vinrent aussi quelques disciples de Césarée, amenant avec eux un certain Mnason, de Chypre, ancien disciple, chez qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Le jour suivant, Paul entra avec nous chez Jacques, et tous les anciens s'assemblèrent.

19. Après les avoir salués, il racontait en détail ce que Dieu avait fait pour les gentils par son ministère.

20. Or eux, l'ayant entendu, glorifiaient Dieu; et ils lui dirent : Tu vois, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru; cependant tous sont zélés pour la loi.

21. Or ils ont ouï dire de toi que tu enseignes aux Juifs qui sont parmi les gentils, d'abandonner Moïse, disant qu'ils ne doivent point circoncire leurs fils, ni marcher selon les coutumes.

22. Que faire donc ? Certainement la multitude devra s'assembler, car ils apprendront que tu es arrivé.

23. Fais donc ce que nous te disons : Nous avons ici quatre hommes qui sont liés par un vœu.

24. Prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et paye pour eux, afin qu'ils se rasant la tête, et tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire de toi est faux; mais que toi

8. Des sept diacres. Ce Philippe est nommé *évangéliste*, parce qu'il a été le premier à prêcher l'Evangile dans la Samarie. C'est dans ce sens que saint Paul recommande à son disciple Timothée (II *Tim.*, iv, 5) de remplir la charge d'évangéliste.

23. Par un vœu; celui des Nazaréens.

aussi tu marches observant la loi.

25. Quant à ceux qui ont cru d'entre les gentils, nous avons écrit qu'ils devaient s'abstenir de ce qui a été immolé aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de la fornication.

26. Alors Paul, ayant pris ces hommes, ets'étant le lendemain purifié avec eux, entra dans le temple, indiquant les jours où s'accomplirait la purification, et quand l'offrande serait présentée pour chacun d'eux.

27. Mais comme les sept jours s'écoulaient, les Juifs d'Asie, l'ayant vu dans le temple, émurent tout le peuple, et mirent la main sur lui, criant :

28. Hommes d'Israël, au secours ! Voici l'homme qui enseigne partout contre le peuple, contre la loi, et contre ce lieu ; et qui, de plus, a introduit des gentils dans le temple, et a ainsi violé le saint lieu.

29. Ils avaient vu, en effet, Trophime, d'Ephèse, dans la ville avec Paul, et ils pensèrent que Paul l'avait introduit dans le temple.

30. Aussitôt toute la ville s'émut, et il se fit un grand concours de peuple ; s'étant donc saisis de Paul, ils l'entraînèrent hors du temple ; et aussitôt les portes furent fermées.

31. Comme ils cherchaient à le tuer, on vint dire au tribun de la

cohorte : Tout Jérusalem est en confusion.

32. Celui-ci ayant pris, sur-le-champ, des soldats et des centurions, courut à eux. Dès qu'ils virent le tribun et les soldats, ils cessèrent de frapper Paul.

33. Alors, s'approchant, le tribun le prit, et le fit lier de deux chaînes ; et il demandait qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais, dans la foule, l'un criait une chose, l'autre une autre. Ne pouvant rien savoir de certain à cause du tumulte, il le fit conduire au camp.

35. Lorsque Paul fut arrivé sur les degrés, les soldats le portèrent, à cause de la violence du peuple,

36. Car une multitude de peuple le suivait, criant : Ote-le du monde.

37. Comme il allait entrer dans le camp, Paul demanda au tribun : M'est-il permis de vous dire quelque chose ? Le tribun lui répondit : Sais-tu le grec ?

38. N'es-tu pas cet Égyptien qui a excité, il y a quelques jours, une sédition, et qui a conduit au désert quatre mille sicaires ?

39. Et Paul lui répondit : Je vous assure que je suis Juif, de Tarse en Cilicie, et citoyen de cette ville qui n'est pas inconnue. Permettez-moi, je vous prie, de parler au peuple.

40. Le tribun l'ayant permis,

28. *Contre ce lieu* ; ce lieu saint ; c'est le temple même.

33. *De deux chaînes* ; c'est-à-dire une à chaque main. Compar. xii, 6. 7.

38. *Sicaires* ; assassins alors répandus dans la Judée, et ainsi nommés, parce qu'ils portaient sous leurs habits un petit poignard, en latin *sica*. Joseph donne trente mille hommes à cet Égyptien ; mais rien n'empêche que ce nombre n'ait été d'abord que de quatre mille. Puis Joseph ne dit pas que tous ces trente mille brigands fussent sicaires. Ajoutons qu'il ne s'accorde guère avec lui-même au sujet de cet événement.

Paul, se tenant debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple, et un grand silence s'étant fait, il leur parla en langue hébraïque, disant :

CHAPITRE XXII

Discours de Paul aux Juifs, et fureurs des Juifs contre lui. Le tribun veut le faire fouetter, il se déclare citoyen romain.

1. Hommes, mes frères et mes pères, écoutez ma défense que je vais entreprendre devant vous.

2. Quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, il se fit encore un plus grand silence.

3. Il dit donc : Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel, instruit selon la vérité de la loi de nos pères, zélateur de cette loi, comme vous l'êtes vous tous aujourd'hui.

4. C'est moi qui ai poursuivi jusqu'à la mort ceux de cette voie, les chargeant de liens, hommes et femmes, et les jetai en prison,

5. Comme le prince des prêtres m'en est témoin ainsi que tous les anciens ; et même, ayant reçu d'eux des lettres pour nos frères de Damas, j'y allais pour les amener enchaînés à Jérusalem, afin qu'ils fussent punis.

6. Or il arriva que, lorsque j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas au milieu du jour, soudain brilla du ciel autour de moi une abondante lumière.

7. Et, tombant par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul,

Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

8. Et moi je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes.

9. Et ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.

10. Alors je demandai : Que ferai-je, Seigneur ? Et le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas ; et là on te dira tout ce qu'il faut que tu fasses.

11. Et comme je ne voyais point, à cause de l'éclat de cette lumière, conduit par la main de mes compagnons, je vins jusqu'à Damas.

12. Or un certain Ananie, homme selon la loi, ayant le témoignage de tous les Juifs qui habitaient dans cette ville,

13. Venant à moi, s'approchant me dit : Saul, mon frère, regarde. Et moi, au même instant, je le regardai.

14. Et lui reprit : Le Dieu de nos pères t'a préordonné pour connaître sa volonté, voir le Juste et entendre la voix de sa bouche ;

15. Parce que tu lui seras témoin devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu.

16. Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, reçois le baptême et lave tes péchés en invoquant son nom.

17. Et il arriva qu'étant de retour à Jérusalem, et priant dans le temple, je tombai dans un ravissement d'esprit.

4. De cette voie. Voy. ix, 2.

9. Mais ils n'entendirent, etc. Voy. ix, 7.

14. Préordonné. Voy. sur ce mot, x, 41.

18. Et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et sors vite de Jérusalem ; car ils ne recevront pas le témoignage que tu rends de moi.

19. Et moi je répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que c'est moi qui enfermais en prison et déchirais de coups dans les synagogues ceux qui croyaient en vous ;

20. Et que, lorsqu'on versait le sang d'Étienne, votre témoin, j'étais là, et j'y consentais, et je gardais les vêtements de ses meurtriers.

21. Et il me dit : Va, parce que je t'enverrai bien loin vers les nations.

22. Ils l'avaient écouté jusqu'à ce mot ; mais alors ils élevèrent leur voix, disant : Ote de la terre un pareil homme, car ce serait un crime de le laisser vivre.

23. Eux donc, poussant de grands cris, jetant leurs vêtements et lançant de la poussière en l'air,

24. Le tribun ordonna de le conduire dans le camp, de le déchirer de verges, et de le mettre à la question, afin de savoir pourquoi ils criaient ainsi contre lui.

25. Mais, lorsqu'ils l'eurent lié avec des courroies, Paul dit au centurion qui était près de lui : Vous est-il permis de flageller un citoyen romain non condamné ?

26. Ce qu'ayant entendu, le centurion se rendit auprès du tribun, et l'avertit, disant : Qu'allez-vous faire ? car cet homme est citoyen romain.

27. Le tribun, venant à lui,

demanda : Dis-moi, es-tu Romain ? Et Paul répondit : Oui.

28. Le tribun repartit : C'est avec beaucoup d'argent que j'ai acquis ce droit de cité. Et Paul répliqua : Moi, je suis né citoyen.

29. Aussitôt donc s'éloignèrent de lui ceux qui devaient lui donner la question ; le tribun lui-même eut peur, après qu'il eut appris qu'il était citoyen romain, parce qu'il l'avait fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir plus exactement de quoi il était accusé par les Juifs, il lui ôta ses liens, et ordonna aux prêtres et à tout le conseil de s'assembler, puis il amena Paul, et le plaça au milieu d'eux.

CHAPITRE XXIII

Paul se justifie devant le conseil. Il reçoit un soufflet par l'ordre du grand prêtre. Il divise les pharisiens d'avec les saducéens. Jésus-Christ lui apparaît. Il découvre une conjuration contre sa vie ; il est envoyé au gouverneur Félix.

1. Paul, regardant fixement le conseil, dit : Hommes, mes frères, jusqu'à ce jour je me suis conduit devant Dieu en toute bonne conscience.

2. Mais le prince des prêtres, Ananie, ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper au visage.

3. Alors Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie. Tu sièges pour me juger selon la loi, et, contre la loi, tu ordonnes de me frapper.

4. Ceux qui étaient présents di-

28. Saint Paul ne tenait pas sa qualité de citoyen romain du lieu de sa naissance, mais de ses parents. Sans être natifs d'une ville municipale, les Juifs pouvaient jouir du titre de citoyen et même de chevalier romain ; témoin l'historien Josèph.

rent : Tu maudis le grand prêtre de Dieu ?

5. Et Paul répondit : J'ignorais, mes frères, que ce fût le prince des prêtres, car il est écrit : Tu ne maudiras point le prince de ton peuple.

6. Or Paul, sachant qu'une partie étaient saducéens, et l'autre pharisiens, s'écria dans le conseil : Hommes, mes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis en jugement.

7. Lorsqu'il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les saducéens, et l'assemblée fut divisée.

8. Car les saducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit ; les pharisiens, au contraire, confessent l'un et l'autre.

9. Il s'éleva donc une grande clameur. Quelques-uns des pharisiens, se levant, contestaient, disant : Nous ne trouvons rien de mal dans cet homme ; et si un esprit ou un ange lui a parlé ?

10. Et comme le tumulte s'accroissait, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là, commanda aux soldats de descendre, de l'enlever d'au milieu d'eux, et de le conduire dans le camp.

11. Mais, la nuit suivante, le Seigneur, se présentant à lui, dit : Aie bon courage ; car, comme tu

m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

12. Le jour étant venu, quelques-uns d'entre les Juifs s'assemblèrent, et se firent eux-mêmes anathème, disant qu'ils ne boiraient ni ne mangeraient qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Ils étaient plus de quarante hommes qui avaient fait cette conjuration.

14. Ils se rendirent auprès des princes des prêtres et des anciens, et dirent : Nous avons fait le vœu, en appelant sur nous l'anathème, de ne goûter de rien, que nous n'ayons tué Paul.

15. Maintenant donc, vous avez le conseil, faites avertir le tribun de l'amener devant vous, comme pour savoir quelque chose de plus certain sur lui. Nous, de notre côté, nous sommes prêts à le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais, ayant ouï parler de cette trahison, le fils de la sœur de Paul vint, entra dans le camp, et avertit Paul.

17. Alors Paul, appelant à lui un des centurions, dit : Conduisez ce jeune homme au tribun, car il a quelque chose à lui dire.

18. Et le centurion, le prenant avec lui, le conduisit au tribun, et dit : Le prisonnier Paul m'a prié de vous amener ce jeune homme

5. Saint Paul a pu aisément ne pas connaître le grand prêtre, attendu qu'alors le pontificat était une dignité variable selon le caprice ou la politique des Romains. Josèph dit qu'il y eut trois grands prêtres la même année, et que l'un d'eux ne conserva sa dignité qu'un seul jour. Ainsi saint Paul a pu facilement être dans l'ignorance sur ce point. Ajoutons que le grand prêtre n'avait pas alors ses vêtements de pontife ; ils étaient renfermés dans la tour Antonia, d'où on ne les tirait qu'aux jours solennels. Enfin, en supposant que dans le lieu où se tenait le sanhédrin, il y avait une place affectée pour le grand prêtre, il ne s'en trouva assurément point de telle chez le tribun où se tint le conseil devant lequel comparut saint Paul.

qui a quelque chose à vous dire.

19. Aussitôt le tribun, le prenant par la main, se retira à part avec lui, et lui demanda : Qu'as-tu à me dire ?

20. Et le jeune homme répondit : Les Juifs sont convenus de vous prier d'amener demain Paul devant le conseil, comme pour savoir quelque chose de plus certain sur lui ;

21. Mais vous, ne les croyez pas ; car des embûches lui sont dressées par plus de quarante hommes d'entre eux, qui ont fait vœu de ne manger ni de boire, qu'ils ne l'aient tué ; et maintenant ils sont prêts, attendant votre ordre.

22. Le tribun donc envoya le jeune homme, lui défendant de dire à personne qu'il lui eût donné cet avis.

23. Puis, deux centurions appelés, il leur dit : Tenez prêts, à la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents lances, pour aller jusqu'à Césarée,

24. Et préparez des chevaux pour monter Paul, et le conduire sûrement au gouverneur Félix.

25. (Car il craignit que les Juifs ne l'enlevassent et ne le tuassent, et qu'ensuite on ne l'accusât d'avoir reçu de l'argent.)

26. Il écrivit en même temps une lettre conçue en ces termes :

Claude Lysias à l'excellent gouverneur Félix, salut.

27. Les Juifs avaient pris cet homme, et ils allaient le tuer, lorsque, arrivant avec les soldats, je

l'ai tiré de leurs mains, ayant appris qu'il était Romain.

28. Et, voulant savoir de quoi ils l'accusaient, je l'ai conduit dans leur conseil.

29. J'ai trouvé qu'il était accusé au sujet de questions qui concernent leur loi ; mais qu'il n'avait commis aucun crime digne de mort ou de prison.

30. Et comme j'ai été averti des embûches qu'ils lui avaient dressées, je vous l'ai envoyé, déclarant aux accusateurs eux-mêmes, qu'ils aient à s'expliquer devant vous. Adieu.

31. Ainsi, selon l'ordre qu'ils avaient, les soldats prirent Paul avec eux, et le conduisirent de nuit à Antipatride.

32. Et le jour suivant, ayant laissé les cavaliers aller avec lui, ils revinrent au camp.

33. Lorsque les cavaliers furent arrivés à Césarée, et qu'ils eurent remis la lettre au gouverneur, ils lui présentèrent aussi Paul.

34. Or, quand il eut reçu la lettre, et demandé à Paul de quelle province il était ; apprenant qu'il était de Cilicie :

35. Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

CHAPITRE XXIV

Paul accusé devant Félix ; il se défend ; il demeure prisonnier. Félix, étant avec Drusille, fait venir Paul : il est effrayé par son discours. Festus succède à Félix. qu'il laisse Paul en prison.

1. Cinq jours après, le prince

23. La troisième heure de la nuit : c'est-à-dire le milieu de l'intervalle entre le coucher du soleil et minuit.

des prêtres, Ananie, descendit avec quelques anciens, et un certain Tertullus, orateur ; lesquels comparurent contre Paul devant le gouverneur.

2. Or Paul ayant été appelé, Tertullus commença de l'accuser, disant : Jouissant par vous d'une profonde paix, et beaucoup de choses étant redressées par votre prévoyance, ;

3. Toujours et partout, excellent Félix, nous le reconnaissons, avec toute sorte d'actions de grâces.

4. Mais, pour ne point vous retenir plus longtemps, je vous prie de nous écouter un moment avec toute votre bonté.

5. Nous avons trouvé que cet homme, vraie peste, excite le trouble parmi tous les Juifs répandus dans le monde entier, et qu'il est chef de la secte séditeuse des Nazaréens ;

6. Il a même tenté de profaner le temple ; et, l'ayant saisi, nous avons voulu le juger suivant notre loi.

7. Mais le tribun Lysias, survenant, l'a arraché avec une grande violence de nos mains,

8. Ordonnant que ses accusateurs vinssent vers vous ; c'est par lui que vous pourrez vous-même, l'interrogeant, vous assurer des choses dont nous l'accusons.

9. Et les Juifs ajoutèrent que cela était ainsi.

10. Mais Paul (le gouverneur lui ayant fait signe de parler) répondit : Sachant que depuis plusieurs années, vous êtes établi juge

sur ce peuple, je me défendrai avec confiance.

11. Car vous pouvez savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté pour adorer à Jérusalem ;

12. Et ils ne m'ont trouvé disputant avec quelqu'un, ou ameutant la foule, ni dans le temple, ni dans la synagogue,

13. Ni dans la ville ; et ils ne sauraient vous prouver ce dont ils m'accusent maintenant.

14. Mais ce que je confesse devant vous, c'est que, suivant la secte qu'ils appellent hérésie, je sers mon Père et mon Dieu, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes ;

15. Ayant en Dieu l'espérance qu'il y aura une résurrection, qu'eux aussi attendent, de justes et de méchants.

16. C'est pourquoi je m'efforce d'avoir toujours ma conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

17. Mais après plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et à Dieu des offrandes et des vœux.

18. C'est dans ces exercices qu'ils m'ont trouvé dans le temple, sans concours ni tumulte.

19. Et ce sont certains Juifs d'Asie, lesquels auraient dû se présenter devant vous et m'accuser, s'ils avaient quelque chose contre moi ;

20. Ou bien que ceux-ci disent s'ils ont trouvé en moi quelque iniquité, quand j'ai comparu devant le conseil ;

14. Le mot *secte* n'est pas pris ici en mauvaise part. Le grec porte *voie*. Compar. ix, 2.

21. Si ce n'est à l'égard de cette seule parole que j'ai prononcée hautement étant au milieu d'eux : C'est à cause de la résurrection des morts, que je suis jugé aujourd'hui par vous.

22. Mais Félix, qui connaissait très-bien cette voie, les remit, disant : Quand le tribun Lysias sera venu, je vous écouterai.

23. Et il commanda au centurion de garder Paul, mais de lui laisser du repos, et de n'empêcher aucun des siens de le servir.

24. Or quelques jours après, Félix, venant avec Drusille, sa femme, qui était Juive, appela Paul, et l'entendit sur ce qui touche la foi dans le Christ-Jésus.

25. Mais Paul discourant sur la justice, la charité, et le jugement futur, Félix, effrayé, répondit : Quant à présent, retire-toi ; je te manderai en temps opportun.

26. Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; c'est pourquoi, le faisant souvent venir, il s'entretenait avec lui.

27. Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Portius Festus. Or Félix, voulant faire plaisir aux Juifs, laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV

Les Juifs accusent Paul devant Festus. Paul se défend et en appelle à César. Agrippa et Bérénice viennent à Césarée. Agrippa veut voir Paul. Festus fait venir Paul devant Agrippa.

1. Festus donc, étant arrivé dans la province, monta, trois jours après, de Césarée à Jérusalem.

22. Cette voie. Compar. ix, 2.

2. Et les princes des prêtres et les premiers d'entre les Juifs vinrent vers lui pour accuser Paul, et ils le priaient,

3. Demandant en grâce, qu'il le fit amener à Jérusalem, ayant préparé des embûches pour le tuer en chemin.

4. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même partirait bientôt.

5. Que les principaux donc d'entre vous (dit-il) descendent ensemble, et, s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent.

6. Or, après avoir passé huit ou dix jours parmi eux, il descendit à Césarée ; et le jour suivant, il s'assit sur son tribunal, et ordonna d'amener Paul.

7. Lorsqu'on l'eut amené, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'entourèrent, l'accusant de beaucoup de crimes graves, qu'ils ne pouvaient prouver,

8. Paul se défendant ainsi : Je n'ai rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Mais Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, répondant à Paul, dit : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces choses devant moi ?

10. Mais Paul répondit : C'est devant le tribunal de César que je suis ; c'est là qu'il faut que je sois jugé. Je n'ai nui en rien aux Juifs, comme vous-même vous le savez fort bien.

11. Car si j'ai nui à quelqu'un, ou si j'ai fait quelque chose qui mé-

rite la mort, je ne refuse point de mourir ; mais s'il n'en est rien des choses dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César.

12. Alors Festus, en ayant conféré avec le conseil, répondit : C'est à César que tu en as appelé, c'est devant César que tu iras.

13. Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice descendirent à Césarée pour saluer Festus.

14. Et comme ils y demeurèrent plusieurs jours, Festus parla de Paul au roi, disant : Un certain homme a été laissé ici par Félix comme prisonnier.

15. A son sujet, lorsque j'étais à Jérusalem, les princes des prêtres et les anciens des Juifs sont venus vers moi, demandant une condamnation contre lui ;

16. Je leur ai répondu : Ce n'est pas la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents, et qu'on lui ait donné lieu de se défendre, pour se laver de l'accusation.

17. Après donc qu'ils furent venus ici sans aucun délai, le jour suivant, siégeant sur mon tribunal, j'ordonnai d'amener cet homme.

18. Ses accusateurs, s'étant présentés, ne lui reprochaient aucun des crimes dont je le soupçonnais coupable.

19. Mais ils agitaient contre lui certaines questions touchant leur

superstition, et un certain Jésus, mort, que Paul affirmait être vivant.

20. Pour moi, hésitant à l'égard d'une question de cette sorte, je lui demandais s'il voulait aller à Jérusalem pour être jugé sur ces choses.

21. Mais Paul en ayant appelé, pour que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoie à César.

22. Agrippa dit alors à Festus : Je voulais, moi aussi, entendre cet homme. Demain, répondit Festus, vous l'entendrez.

23. Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice étant venus en grande pompe, et étant entrés dans la salle des audiences avec les tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené par ordre de Festus.

24. Et Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici réunis avec nous, vous voyez cet homme, au sujet de qui toute la multitude des Juifs m'a interpellé à Jérusalem, représentant et criant qu'il ne devait pas vivre plus longtemps.

25. Pour moi, j'ai reconnu qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort ; cependant lui-même en appelant à Auguste, j'ai décidé de l'y envoyer.

26. Et, n'ayant rien de certain à écrire de lui à l'Empereur, je l'ai fait venir devant vous tous, mais principalement devant vous, roi Agrippa, afin que, l'interrogation faite, j'aie quelque chose à écrire.

13. Cet Agrippa était alors roi de la Trachonite. Il avait pour père Hérode surnommé Agrippa, roi de Judée, qui avait fait mourir saint Jacques. Voy. XII, 1.

21. D Auguste ; c'est-à-dire de Néron. Le nom d'Auguste devint commun aux empereurs romains, comme celui de César.

27. Car il me semble hors de raison d'envoyer un homme chargé de liens, et de ne pas en faire connaître la cause.

CHAPITRE XXVI

Discours de Paul devant Agrippa. Festus traite Paul d'insensé. Agrippa reconnaît l'innocence de Paul.

1. Alors Agrippa dit à Paul : On te permet de parler pour te défendre. Paul aussitôt, étendant la main, commença sa justification.

2. Roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir, sur toutes les choses dont les Juifs m'accusent, à me défendre aujourd'hui devant vous,

3. Surtout, vous, connaissant toutes choses, et les coutumes et les questions qui existent parmi les Juifs. C'est pourquoi je vous supplie de m'écouter avec patience.

4. Et d'abord ma vie qui, depuis le commencement, s'est passée au milieu de ma nation à Jérusalem, tous les Juifs la connaissent ;

5. Sachant d'avance (s'ils veulent rendre témoignage), que, dès le commencement, j'ai vécu pharisien, selon la secte la mieux fondée de notre religion.

6. Et cependant me voici soumis à un jugement au sujet de l'espérance en la promesse qui a été faite par Dieu à nos pères,

7. Et dont nos douze tribus, servant Dieu nuit et jour, espèrent entrer en possession. Ainsi, c'est au sujet de cette espérance, ô roi,

que je suis accusé par les Juifs.

8. Juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts ?

9. Pour moi, j'avais pensé que je devais par mille moyens agir contre le nom de Jésus de Nazareth.

10. Et, c'est ce que j'ai fait à Jérusalem ; j'ai jeté en prison un grand nombre de saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres ; et, lorsqu'on les faisait mourir, j'ai donné mon suffrage.

11. Et, parcourant souvent toutes les synagogues pour les tourmenter, je les forçais de blasphémer ; et, de plus en plus furieux contre eux, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

12. Comme j'allais dans ces dispositions à Damas, avec pouvoir et permission des princes des prêtres,

13. Je vis, ô roi, au milieu du jour, dans le chemin, qu'une lumière du ciel, surpassant l'éclat du soleil, brillait autour de moi et de ceux qui étaient avec moi.

14. Et, étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon.

15. Et moi je demandai : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur répondit : Je suis Jésus que tu persécutes.

16. Mais lève-toi et tiens-toi sur tes pieds ; car je ne t'ai apparu que pour t'établir ministre et témoin

10. *De saints.* Voy. ix, 13.

11. Saint Paul entre dans tous ces détails pour montrer au roi Agrippa qu'il n'avait pas embrassé le christianisme légèrement, puisqu'il en avait été un persécuteur si ardent, et qu'il ne s'était rendu qu'à la force des miracles et à l'évidence de la vérité.

des choses que tu as vues, et de celles pour lesquelles je t'apparaitrai encore,

17. Te délivrant des mains du peuple et de celles des gentils vers lesquels je t'envoie maintenant,

18. Pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils reçoivent la rémission des péchés, et une part entre les saints, par la foi en moi.

19. Ainsi, roi Agrippa, je ne fus pas incrédule à la vision céleste ;

20. Mais à ceux de Damas, d'abord, puis à Jérusalem, dans tout le pays de Judée, et aux gentils, j'annonçais qu'ils fissent pénitence, et qu'ils se convertissent à Dieu, faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. Voilà pourquoi les Juifs, s'étant saisis de moi lorsque j'étais dans le temple, cherchaient à me tuer.

22. Mais, assisté du secours de Dieu, jusqu'à ce jour je suis demeuré ferme, rendant témoignage aux petits et aux grands, ne disant rien que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver :

23. Que le Christ souffrirait, qu'il serait le premier dans la résurrection des morts, et qu'il devait annoncer la lumière à ce peuple et aux gentils.

24. Comme il parlait ainsi, exposant sa défense, Festus, d'une voix forte, dit : Tu es fou, Paul ; ton grand savoir te fait perdre le sens.

25. Et Paul : Je ne suis point fou (dit-il), ô excellent Festus ; mais je dis des paroles de sagesse et de vérité.

26. Et il sait bien ces choses, le roi devant qui je parle avec tant d'assurance ; car je pense qu'il n'ignore rien de cela, aucune de ces choses ne s'étant passée dans un coin.

27. Croyez-vous aux prophètes, roi Agrippa ? Je sais que vous y croyez.

28. Et Agrippa à Paul : Peu s'en faut que tu ne me persuades d'être chrétien.

29. Mais Paul : Plaise à Dieu qu'il ne s'en faille ni peu ni beaucoup ; que non-seulement vous, mais encore tous ceux qui m'écourent, deveniez aujourd'hui tels que je suis moi-même, à l'exception de ces liens.

30. Alors le roi, le gouverneur, Bérénice, et tous ceux qui étaient assis avec eux se levèrent.

31. Et, s'étant retirés à part, ils se parlaient l'un à l'autre, disant : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou les liens.

32. Aussi Agrippa dit à Festus : Cet homme pourrait être renvoyé, s'il n'en avait appelé à César.

CHAPITRE XXVII

Paul est mis dans un vaisseau pour aller à Rome. Description de son voyage Le vaisseau où il se trouvait est battu par la tempête. Dieu donne à Paul tous ceux qui étaient avec lui. Le vaisseau se brise ; tous se sauvent.

1. Lorsqu'il eut été résolu que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le remettrait, avec d'autres prisonniers, entre les mains d'un nommé Julius, centurion de la cohorte Augusta,

2. Montant sur un navire d'A-

drumette, nous levâmes l'ancre, commençant à naviguer le long des côtes d'Asie, et ayant toujours avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3. Le jour suivant, nous vîmes à Sidon. Or Julius, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller chez ses amis, et de prendre soin de lui-même.

4. Et, quand nous fûmes partis de là, nous naviguâmes au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5. Traversant ensuite la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous vîmes à Lystre, ville de Lycie;

6. Mais le centurion trouvant là un navire d'Alexandrie, qui faisait voile pour l'Italie, il nous y fit embarquer.

7. Après avoir navigué lentement pendant bien des jours, et être à peine arrivés devant Gnide, le vent nous arrêtant, nous côtoyâmes la Crète, du côté de Salmone.

8. Et, suivant la côte avec difficulté, nous vîmes en un lieu appelé Bonsports, près duquel était la ville de Thalasse.

9. Beaucoup de temps s'était ainsi écoulé, et comme la navigation n'était déjà plus sûre, le temps du jeûne se trouvant déjà passé, Paul les consolait,

10. Leur disant : Hommes, je vois que la navigation commence à

n'être pas sans péril et sans grand dommage, non-seulement pour la cargaison et le vaisseau lui-même, mais aussi pour nos âmes.

11. Mais le centurion croyait plus au pilote et au patron qu'à ce que Paul disait.

12. Et, comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart é mirent l'avis d'en partir, afin, s'il se pouvait, de gagner Phénice, port de la Crète; qui regarde l'Afrique et le Corus, et d'y passer l'hiver.

13. Un vent doux du midi s'étant levé, et eux pensant qu'ils accompliraient leur dessein, levèrent l'ancre d'Asson et côtoyèrent la Crète.

14. Mais, peu après, il se leva contre l'île un vent de typhon, qui est appelé euro-aquilon.

15. Et comme le vaisseau était emporté, et ne pouvait résister au vent, nous nous laissâmes flotter avec le vaisseau au gré du vent.

16. Et, poussés au-dessous d'une île qui est appelé Cauda, à peine pûmes-nous être maîtres de l'esquif.

17. Lorsque les matelots l'eurent enfin tiré à nous, ils lièrent le vaisseau en se faisant aider, et, craignant de donner sur la syrtis, ils abaissèrent le mât, et s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18. Et, comme nous étions for-

9, 10. *Les consolait*, etc.; les encourageait tous en les avertissant du danger qu'ils couraient pour leur vie. Le grec porte, en effet, *conseiller, exhorter*, etc.

17. *Lièrent*; littér., *ceignirent*; c'est-à-dire qu'ils firent au vaisseau comme une ceinture en le liant de bas en haut avec des câbles, afin d'en consolider les flancs. — *En se faisant aider*; autrement; *En employant toutes sortes de moyens*, comme les cordes, les crochets, etc.; mais la première traduction paraît mieux fondée. — Il y a deux syrtis ou bancs de sables sur la côte septentrionale de l'Afrique, la grande et la petite; c'est de la dernière qu'il est ici question.

tement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent les marchandises à la mer.

19. Le troisième jour, ils jetèrent aussi, de leurs propres mains, les agrès du vaisseau.

20. Or, le soleil ni aucun autre astre n'ayant paru pendant plusieurs jours, et une violente tempête sévissant, nous avions perdu tout espoir de salut.

21. Et comme depuis longtemps on n'avait pas mangé, Paul, se tenant au milieu d'eux, dit : Hommes, vous auriez dû, m'écoutant, ne point quitter la Crète, et vous épargner ainsi ce péril et cette perte.

22. Cependant je vous exhorte à prendre courage ; parce que aucune de vos âmes ne périra, il n'y aura que le vaisseau.

23. Car un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, s'est présenté à moi cette nuit,

24. Disant : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voilà que Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

25. C'est pourquoi, hommes, ayez bon courage ; car j'ai foi en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit.

26. Mais il faut que nous soyons jetés contre une certaine île.

27. Or, quand la quatorzième nuit fut venue, nous naviguant dans l'Adriatique, vers le milieu de la nuit, les matelots crurent entrevoir quelque terre.

28. Jetant aussitôt la sonde, ils trouvèrent vingt brasses, et, s'éloignant un peu au delà, ils trouvèrent quinze brasses.

29. Alors craignant de heurter contre quelque écueil, jetant de la poupe quatre ancres, ils souhaitaient vivement qu'il fit jour.

30. Les matelots, cherchant à fuir du vaisseau, après avoir mis l'esquif en mer, sous prétexte de commencer à jeter des ancres du côté de la proue,

31. Paul dit au centurion et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas dans le vaisseau, vous-mêmes ne pouvez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les cordages de l'esquif et le laissèrent aller.

33. Et comme le jour commençait à se faire, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous passez à jeun dans l'attente, ne prenant rien.

34. C'est pourquoi je vous exhorte, pour votre salut, à prendre de la nourriture ; car pas un cheveu de la tête d'aucun de vous ne périra.

35. Et, quand il eut dit ces choses, prenant du pain, il rendit grâces à Dieu en présence de tous ; et, l'ayant rompu, il se mit à manger.

36. Alors tous les autres, ayant repris courage, mangèrent aussi.

37. Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante-seize personnes en tout.

38. Et, quand ils furent rassasiés, ils allégèrent le vaisseau en jetant le blé dans la mer.

39. Lorsque le jour fut venu, ils ne reconnaissaient point la terre ; mais ils apercevaient un golfe qui avait un rivage, sur lequel ils songeaient à échouer le vaisseau, s'ils le pouvaient.

40. Ainsi, après avoir levé les ancres, et en même temps lâché les attaches des gouvernails, ils s'abandonnèrent à la mer; et, ayant dressé l'artimon selon le vent qui soufflait, ils tiraient vers le rivage.

41. Mais ayant rencontré une langue de terre baignée par deux mers des deux côtés, ils échouèrent le vaisseau; et la proue, s'étant enfoncée, demeurait immobile; mais la poupe se déjoignait par la violence des vagues.

42. Alors le dessein des soldats fut de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'enfuit en nageant.

43. Mais le centurion, voulant sauver Paul, les en empêcha et ordonna à ceux qui savaient nager, de se jeter à la mer les premiers, et de se sauver en gagnant la terre.

44. Pour les autres, on les fit passer sur des planches, et quelques-uns sur des débris du vaisseau. Et ainsi il arriva que tous gagnèrent la terre.

CHAPITRE XXVIII

Paul et ceux qui étaient avec lui sont reçus à Malte. Il est mordu d'une vipère. Il guérit les malades de cette île. Il continue son voyage, arrive à Rome, prêche Jésus-Christ aux Juifs, leur reproche leur endurcissement, et leur annonce que les gentils leur seront préférés.

1. Après nous être ainsi sauvés, nous apprimes que l'île s'appelait Malte. Et les barbares nous montrèrent beaucoup d'humanité.

2. Car, ayant allumé du feu à cau-

se de la pluie tombante et du froid, ils nous ranimaient.

3. Alors Paul ayant rassemblé une certaine quantité de sarments, et les ayant mis au feu, une vipère que la chaleur en fit sortir s'élança sur sa main.

4. Dès que les barbares virent cette bête qui pendait à sa main, ils se dirent l'un à l'autre : Assurément, cet homme est un meurtrier, puisque, après avoir échappé à la mer, la vengeance ne permet pas qu'il vive.

5. Et lui, secouant la bête dans le feu, n'en souffrit aucun mal.

6. Mais eux croyaient qu'il allait enfler, tomber soudainement et mourir. Et après avoir attendu longtemps, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiments, et dirent que c'était un dieu.

7. En ces lieux-là se trouvaient des terres appartenant au premier de l'île, nommé Publius, lequel, nous recevant, se montra, durant trois jours, très-bon envers nous.

8. Or il se rencontra que le père de Publius était au lit, tourmenté de la fièvre et de la dysenterie. Paul alla le voir, et, ayant prié, et lui ayant imposé les mains, il le guérit.

9. Cela fait, tous ceux qui, dans l'île, avaient des maladies, venaient, et étaient guéris.

10. Ils nous rendirent aussi beaucoup d'honneur, et, quand nous nous mîmes en mer, ils nous pourvurent de toutes les choses qui nous étaient nécessaires.

1. *Les barbares* ; c'est-à-dire les restes des paysans africains qui étaient restés dans l'île, depuis que les Romains s'en étaient rendus maîtres ; ces paysans, ne parlant ni grec ni latin, étaient de ceux que les Grecs appelaient alors *les barbares*.

11. Au bout de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait hiverné dans l'île, et qui avait pour enseigne les castors.

12. Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là, faisant le tour de la côte, nous vîmes à Rhégium ; et un jour après, un vent ayant soufflé du midi, nous vîmes à Pouzzoles,

14. Où nous trouvâmes de nos frères, qui nous prièrent de demeurer avec eux sept jours ; et après nous partîmes pour Rome.

15. Ce qu'ayant appris, nos frères de Rome vinrent au-devant de nous jusqu'au forum d'Appius et aux trois Tavernes. Lorsque Paul le eut vu rendant grâces à Dieu, il fut rempli de confiance.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer seul avec le soldat qui le gardait.

17. Après le troisième jour, il fit appeler les premiers d'entre les Juifs. Et, lorsqu'ils se furent rassemblés, il leur disait : Hommes, mes frères, n'ayant rien fait contre le temple ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été chargé de liens à Jérusalem, et livré aux mains des Romains,

18. Lesquels, après m'avoir interrogé, ont voulu me renvoyer, parce qu'il n'y avait aucune cause de mort en moi.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été forcé d'en appeler à César, non que j'aie quelque sujet d'accuser ma nation.

20. Voilà donc pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler. Car c'est à cause de l'espérance d'Israël que j'ai été lié de cette chaîne.

21. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettre de Judée à ton sujet, et aucun frère n'est venu, qui nous ait parlé, ou nous ait dit aucun mal de toi.

22. Mais nous serions bien aises d'apprendre de toi-même ce que tu penses ; car ce que nous savons de cette secte, c'est que partout on la combat.

23. Lorsqu'ils lui eurent marqué un jour, ils vinrent en grand nombre le trouver dans l'hôtellerie ; et il leur expliquait, et confirmait par des témoignages le royaume de Dieu, s'efforçant, du matin au soir, de les persuader de ce qui regarde Jésus, par la loi de Moïse et par les prophètes.

24. Et les uns croyaient ce qu'il disait, et les autres ne le croyaient pas.

25. Et, comme ils ne s'accordaient pas entre eux, ils se retiraient, Paul disant ce seul mot : C'est avec raison que l'Esprit-Saint a parlé à nos pères par la bouche du prophète Isaïe,

26. Disant : Va vers ce peuple, et dis-lui : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; regardant, vous regarderez, et vous ne verrez point.

27. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux ; de peur qu'ils ne voient de

26. Disant. Voy. Isaïe, vi, 9, 10. — Regardant vous regarderez ; répétition qui, comme on a pu le remarquer plusieurs fois, a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.

28. Qu'il soit donc connu de vous, que ce salut de Dieu a été envoyé aux gentils, et qu'eux écouteront.

29. Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs le quittèrent,

ayant de grands débats entre eux.

30. Or il demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avait loué; et il recevait tous ceux qui venaient à lui,

31. Prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement.

ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul établit et caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. Ingratitude et impiété des philosophes. Dieu visible dans l'ordre du monde. Impiété punie par la dépravation des mœurs.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, choisi pour l'Évangile de Dieu,

2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures,

3. Touchant son Fils, qui lui est né de la race de David selon la chair,

4. Qui a été prédestiné Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sanctification, par la résurrection d'entre les morts, de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

5. Par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir

à la foi toutes les nations en son nom ;

6. Parmi lesquelles vous êtes, vous aussi, ayant été appelés par Jésus-Christ :

7. A tous ceux qui sont à Rome, aux chéris de Dieu, appelés saints. Grâce à vous, et paix par Dieu, notre Père et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8. Premièrement, je rends grâces à mon Dieu, par Jésus-Christ, pour vous tous, de ce que votre foi est annoncée dans tout l'univers.

9. Car le Dieu que je sers en mon esprit, dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que sans cesse je fais mémoire de vous

10. Dans toutes mes prières ; demandant que, par la volonté de Dieu, quelque heureuse voie me soit ouverte pour aller vers vous.

11. Car je désire vous voir pour

4. Comme homme, Jésus-Christ était prédestiné pour être le Fils de Dieu. Or trois choses prouvent qu'il est réellement le Fils de Dieu : les miracles qu'il a opérés, la communication qu'il a faite du Saint-Esprit pour la sanctification des hommes, enfin sa résurrection.

7. *Appelés saints.* Voy. Act., ix, 13.

9. *Je fais mémoire de vous.* Cette locution, qui est celle du texte sacré lui-même, n'exprime pas un simple souvenir ordinaire, comme on l'entend communément, mais bien l'idée de commémoration, telle que l'Eglise l'a consacrée dans la liturgie.

vous communiquer quelque chose de la grâce spirituelle, afin de vous fortifier ;

12. C'est-à-dire pour me consoler avec vous par cette foi, qui est tout ensemble et votre foi et la mienne.

13. Aussi je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que je me suis souvent proposé de venir vers vous (mais j'en ai été empêché jusqu'à présent), pour obtenir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations.

14. Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux sages et aux simples.

15. Ainsi (autant qu'il est en moi), je suis prêt à vous évangéliser, vous aussi qui êtes à Rome.

16. Car je ne rougis point de l'Évangile, parce qu'il est la vertu de Dieu, pour sauver tout croyant, le Juif d'abord, et puis le Grec.

17. La justice de Dieu, en effet, y est révélée par la foi et pour la foi, ainsi qu'il est écrit : Le juste vit de la foi ;

18. Puisqu'on y découvre la justice de Dieu éclatant du ciel contre toute l'impiété et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice ;

19. Car ce qui est connu de Dieu est manifeste en eux ; Dieu le leur a manifesté.

20. En effet, ses perfections invisibles, rendues compréhensibles depuis la création du monde par les choses qui ont été faites, sont deve-

nues visibles aussi bien que sa puissance éternelle et sa divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables ;

21. Parce que, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, ou ils ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont perdus dans leurs pensées, et leur cœur insensé a été obscurci.

22. Ainsi, en disant qu'ils étaient sages, ils sont devenus fous.

23. Ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une image représentant un homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

24. Aussi Dieu les a livrés aux désirs de leurs cœurs, à l'impureté ; en sorte qu'ils ont déshonoré leurs propres corps en eux-mêmes ;

25. Eux qui ont transformé la vérité de Dieu en mensonge, adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni dans les siècles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie. Car leurs femmes ont changé l'usage naturel en l'usage contre nature.

27. Et pareillement, les hommes ayant abandonné l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désirs l'un pour l'autre, l'homme commettant l'infamie avec l'homme, et recevant ainsi en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement.

28. Et comme ils n'ont pas montré qu'ils avaient la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un sens

17. *La justice de Dieu*, etc. C'est l'Évangile, en effet, qui nous fait connaître que la justice que Dieu nous a communiquée, et qui nous rend justes et saints, vient de la foi, et se perfectionne par la foi. — *Ainsi qu'il est écrit*. Voy. *Habacuc*, II, 4.

26. *Dieu les a livrés*, etc. ; c'est-à-dire que, les ayant abandonnés à leur propre malice, il les a laissés tomber dans ces péchés honteux en punition de leur orgueil.

réprouvé, de sorte qu'ils ont fait les choses qui ne conviennent pas ;

29. Remplis de toute iniquité, malice, fornication, avarice, méchanceté ; pleins d'envie, de meurtre, de l'esprit de contention, de fraude, de malignité ; délateurs,

30. Détracteurs, hais de Dieu, violents, orgueilleux, arrogants, inventeurs de toutes sortes de mal, débœissants à leurs parents ;

31. Insensés, dissolus, sans affection, sans fidélité, sans miséricorde,

32. Qui, ayant connu la justice de Dieu, n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort ; et non-seulement ceux qui les font, mais quiconque aussi approuve ceux qui les font.

CHAPITRE II

Juifs faisant eux-mêmes ce qu'ils condamnent. Patience de Dieu redoutable aux impénitents. Ce sont ceux qui gardent la loi qui sont justifiés. Juifs, maîtres des autres, ne s'instruisent pas eux mêmes. Quel est le Juif et la circoncision véritable.

1. C'est pourquoi, ô homme, qui que tu sois, tu es inexcusable de juger. Car, en jugeant autrui, tu te condamnes toi-même, puisque tu fais ce que tu condamnes.

2. Nous savons, en effet, que Dieu juge selon la vérité ceux qui font ces choses.

3. Penses-tu donc, ô homme, qui juges ceux qui font ces choses, et qui les fais toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu ?

4. Est-ce que tu méprises les richesses de sa bonté, de sa patience

et de sa longanimité ? Ignores-tu que la bonté de Dieu t'invite à la pénitence ?

5. Cependant, par ta dureté et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres :

7. A ceux qui, par la persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité, la vie éternelle.

8. Mais à ceux qui ont l'esprit de contention, qui ne se rendent pas à la vérité, mais qui acquiescent à l'iniquité, ce sera la colère et l'indignation.

9. Tribulation et angoisse à l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif d'abord, et puis du Grec.

10. Mais, gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord, et ensuite au Grec ;

11. Car Dieu ne fait point acception des personnes.

12. Ainsi, quiconque a péché sans la loi périra sans la loi ; et quiconque a péché sous la loi sera jugé par la loi ;

13. [Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu : mais ce sont les observateurs de la loi qui seront justifiés.

14. En effet, lorsque les gentils, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce qui est selon la loi ; n'ayant pas la loi, ils sont à eux-mêmes la loi :

15. Montrant ainsi l'œuvre de la

12. Sans la loi, écrite, sans la loi de Moïse.

14. Font naturellement ; c'est-à-dire sans la connaissance de la loi mosaïque, et par la seule direction de la loi naturelle.



loi écrite en leurs cœurs, leur conscience leur rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant et se défendant l'une l'autre,]

16. Au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ, selon mon Évangile, ce qu'il y a de caché dans les hommes.

17. Mais toi, qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, et te glorifies en Dieu,

18. Qui connais sa volonté, et qui, instruit par la loi, sais discerner ce qui est le plus utile,

19. Tu te flattes d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. Le docteur des ignorants, le maître des enfants, ayant la règle de la science et de la vérité dans la loi.

21. Toi donc qui instruis les autres, tu ne t'instruis pas toi-même; toi qui prêches de ne point dérober, tu dérobes;

22. Toi qui dis qu'il ne faut pas être adultère, tu es adultère; toi qui as en horreur les idoles, tu commets le sacrilège.

23. Toi qui te glorifies dans la loi, tu déshonores Dieu par la violation de la loi.

24. (Car, à cause de vous, le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations, ainsi qu'il est écrit.)

25. A la vérité, la circoncision est utile si tu observes la loi; mais, si tu la violes, ta circoncision devient incirconcision.

26. Si donc l'incirconcis garde les préceptes de la loi, sans incirconcision ne lui sera-t-elle pas imputée à circoncision?

27. Bien plus, celui qui, étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, te condamnera, toi qui, avec la lettre et la circoncision, est prévaricateur de la loi.

28. Car le Juif n'est pas celui qui le paraît au dehors; ni la circoncision, celle qui se voit à l'extérieur sur la chair;

29. Mais le Juif est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision est celle du cœur, faite en esprit et non selon la lettre; et ce Juif tire sa louange non des hommes, mais de Dieu.

CHAPITRE III

Avantage des Juifs sur les gentils. L'infidélité de l'homme ne détruit pas la fidélité de Dieu. Juifs et gentils, tous dans le péché. C'est la foi et non la loi qui justifie. Dieu est le Dieu des Juifs et des gentils.

1. Qu'est-ce donc que le Juif a de plus? ou qu'elle est l'utilité de la circoncision?

2. Elle sert de beaucoup, de toute manière. Premièrement, parce que c'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés.

3. Car qu'importe si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru? Leur infidélité rendra-t-elle vaine la fidélité de Dieu? Non, sans doute.

4. Dieu est vrai, mais tout homme, menteur, selon qu'il est écrit :

16. *Au jour*, etc. Ce verset paraît faire suite au douzième, et les trois précédents semblent n'être qu'une parenthèse. C'est pour cela que nous les avons enfermés dans des crochets. — *Mon Évangile*, c'est-à-dire l'Évangile que je prêche.

24. *Ainsi qu'il est écrit*. Voy. *Isaïe*, LII, 5.

27. *Avec la lettre de la loi mosaïque*.

4. *Selon qu'il est écrit*. Voy. *Ps.* L, 6.

Afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos paroles, et victorieux quand on vous juge.

5. Que si notre iniquité relève la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu n'est-il pas injuste d'envoyer sa colère ?

6. (Je parle humainement.) Point du tout. Autrement, comment Dieu jugera-t-il ce monde ?

7. Car si, par mon infidélité, la vérité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je encore jugé comme pécheur ?

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal pour qu'il en arrive du bien (conformément au blasphème qu'on nous impute, et à ce que quelques-uns nous font dire) ? La condamnation de ceux-là est juste.

9. Quoi donc ? Sommes-nous au-dessus d'eux ? Nullement. Car nous avons convaincu les Juifs et les Grecs d'être tous sous le péché,

10. Selon qu'il est écrit : Pas un seul n'est juste ;

11. Il n'y a personne qui comprenne, il n'y a personne qui cherche Dieu.

12. Tous ont décliné, tous sont devenus inutiles ; il n'en est pas qui fasse le bien, il n'en est pas même un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert, leur langue un instrument de fraude ; un venin d'aspic est sous leurs lèvres.

14. Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume,

15. Leurs pieds sont vites pour répandre le sang.

16. La destruction et le malheur sont dans leurs voies,

17. Et la voie de la paix, ils ne l'ont pas connue.

18. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

19. Or nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi ; de sorte que toute bouche soit fermée, et que tout le monde devienne soumis à Dieu ;

20. Parce que nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la loi. Car, par la loi, on n'a que la connaissance du péché.

21. Tandis que maintenant, sans la loi, la justice de Dieu a été manifestée, étant confirmée par le témoignage de la loi et des prophètes ;

22. Or la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ est pour tous ceux et sur tous ceux qui croient en lui ; car il n'y a point de distinction ;

23. Parce que tous ont péché et ont besoin de la gloire de Dieu ;

24. Étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ-Jésus,

25. Que Dieu a établi propitiation par la foi en son sang, pour montrer sa justice par la rémission des péchés précédents,

26. Que Dieu a supportés, pour montrer sa justice en ce temps, afin

10. *Selon, etc.* Ps. xiii, 3-7. — Il n'y a point d'homme juste en vertu de la loi naturelle ou de la loi écrite, mais seulement par la foi et par la grâce.

11. *Qui comprenne* les choses saintes, qui ait du goût et du sentiment pour le bien ; reproche que Jésus-Christ adressait à saint Pierre lui-même. *Math.*, xvi, 23.

20. *Nulle chair.* L'Écriture emploie souvent le mot *chair* pour désigner l'homme. — *Par les œuvres de la loi*, purement extérieures et dépouillées de ce qui peut les rendre agréables à Dieu, la foi et la charité.

qu'il soit juste lui-même, et qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc le sujet de ta gloire? Il est exclu. Par quelle loi? Des œuvres? Non, mais par la loi de la foi.

28. Car nous reconnaissons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

29. Dieu est-il le Dieu des Juifs seulement? Ne l'est-il pas aussi des gentils? Oui, certes, des gentils aussi.

30. Puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu qui justifie les circoncis par la foi, et les incirconcis par la foi.

31. Nous détruisons donc la loi par la foi? Loin de là; car nous établissons la loi.

CHAPITRE IV

Abraham justifié non par ses œuvres, mais par la foi en Dieu. Abraham, justifié par la foi avant la circoncision, est le père des croyants circoncis ou incirconcis. C'est par la foi, et non par la loi, qu'on est héritier d'Abraham. Fermete de la foi d'Abraham. Ses imitateurs justifiés comme lui.

1. Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a eu selon la chair?

2. Car si Abraham, a été justifié par les œuvres, il a de quoi se

glorifier, mais non devant Dieu.

3. En effet, que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et ce lui fut imputé à justice.

4. Or à celui qui travaille le salaire n'est point imputé comme une grâce, mais comme une dette.

5. Au contraire, à celui qui ne fait pas les œuvres, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi est imputée à justice, selon le décret de la grâce de Dieu.

6. C'est ainsi que David appelle heureux l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres :

7. Bienheureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés ont été couverts.

8. Bienheureux l'homme à qui Dieu n'a pas imputé de péché.

9. Or cette béatitude est-elle seulement pour les circoncis? N'est-elle pas aussi pour les incirconcis? Car nous venons de dire que la foi d'Abraham lui a été imputée à justice.

10. Quand donc lui a-t-elle été imputée? Est-ce après la circoncision, ou avant la circoncision? Ce n'est point après la circoncision, mais avant la circoncision.

11. Et il ne reçut la marque de la circoncision que comme sceau de la justice qu'il avait déjà acquise

28. La foi qui justifie l'homme n'est pas une assurance présomptueuse d'être justifié, mais une ferme et vive croyance de tout ce que Dieu a révélé ou promis; une foi agissant par la charité en Jésus Christ; enfin une foi accompagnée d'espérance, d'amour, de repentir et de l'usage des sacrements. — *Sans les œuvres*, etc. Compar. vers. 20.

2. Abraham ne pouvait être justifié par ses propres forces, sans la grâce de Dieu et la foi au Messie. Des œuvres purement naturelles pouvaient le faire louer des hommes, mais n'avaient point la valeur nécessaire pour le rendre juste aux yeux de Dieu.

3. *Que dit l'Écriture? Voy. Gen., xv, 6.*

6. *C'est ainsi que David, etc. Ps. xxxi.*

7. *Couverts*; c'est-à-dire qui ne paraissent plus, parce qu'ils n'existent plus, ayant été détruits par la justice et l'innocence obtenues par la foi.

8. *A qui Dieu n'a pas imputé de péché*; c'est-à-dire à qui il a pardonné ses péchés.

par la foi, étant encore incirconcis, et pour être le père de tous les croyants incirconcis, afin que la foi leur fût aussi imputée à justice,

12. Et pour être père de la circoncision, non-seulement des circoncis, mais aussi de ceux qui suivent les traces de la foi qui était en notre père Abraham, encore incirconcis.

13. Car ce n'est pas en vertu de la loi qu'a été faite à Abraham ou à sa postérité la promesse d'avoir le monde pour héritage, mais c'est en vertu de la justice de la foi.

14. Et si ceux qui ont reçu la loi sont héritiers, la foi devient vaine, et la promesse est abolie ;

15. Attendu que la loi opère la colère ; car où il n'y a point de loi, il n'y a point de prévarication.

16. Ainsi c'est à la foi qu'est attachée la promesse, afin qu'elle soit gratuite et assurée à toute la postérité d'Abraham, non-seulement à celle qui a reçu la loi, mais encore à celle qui suit la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous,

17. (Selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'une multitude de nations), devant Dieu à qui il a cru, qui vivifie les morts, et appelle les choses qui ne sont pas, comme celles qui sont ;

18. Qui, ayant espéré contre l'espérance même, a cru qu'il deviendrait le père d'un grand nombre de

nations, selon ce qui lui fut dit : Ainsi sera ta postérité.

19. Et sa foi ne faiblit point, et il ne considéra ni son corps éteint, puisqu'il avait déjà environ cent ans, ni l'impuissance de Sara.

20. Il n'hésita point, en défiance de la promesse de Dieu ; mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu,

21. Pleinement assuré que tout ce qu'il a promis, il est puissant pour le faire.

22. Voilà pourquoi ce lui fut même imputé à justice ;

23. Or, ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que ce lui fut imputé à justice ;

24. Mais pour nous aussi, à qui il sera imputé de même, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre-Seigneur,

25. Qui a été livré pour nos péchés, et qui est ressuscité pour notre justification.

CHAPITRE V

Avantages de la justification. L'amour de Dieu envers nous, fondement de notre confiance. De même que le péché et la mort sont entrés dans le monde par un seul homme, de même aussi la grâce et la vie se sont répandues sur un grand nombre par un seul.

1. Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur,

14. *Ceux qui ont reçu la loi de Moïse ; c'est-à-dire les Juifs.*

15. La loi, si elle n'est pas accompagnée de la foi et de la grâce, produit la colère divine par occasion, puisqu'elle est une occasion de plusieurs transgressions qui provoquent la colère de Dieu.

17, 18. *Selon etc. Voy. Genèse, xvii, 4 ; xv, 5. — Abraham espéra contre l'espérance même, parce qu'il eut foi en des promesses dans lesquelles il ne devait avoir aucune espérance, à supposer qu'il ne se confiât qu'aux lumières naturelles.*

2. Par qui aussi nous avons accés par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu.

3. Mais outre cela, nous nous glorifions encore dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience ;

4. La patience, l'épreuve ; et l'épreuve, l'espérance.

5. Or l'espérance ne confond point, parce que la charité de Dieu est répandue en nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.

6. En effet, pourquoi le Christ, lorsque nous étions encore infirmes, est-il mort au temps marqué, pour des impies ?

7. Certes, à peine quelqu'un mourrait-il pour un juste ; peut-être cependant que quelqu'un aurait le courage de mourir pour un homme de bien.

8. Ainsi, Dieu témoigne son amour pour nous, en ce que, dans le temps où nous étions encore pécheurs,

9. Le Christ est mort pour nous. Maintenant donc, justifiés par son sang, nous serons, à plus forte raison, délivrés par lui de la colère.

10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils ; à plus forte raison, réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

11. Mais outre cela, nous nous glorifions en Dieu par Notre-Sei-

gneur Jésus-Christ par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

12. C'est pourquoi, comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, ainsi la mort a passé dans tous les hommes par celui en qui tous ont péché.

13. Car le péché a été dans le monde jusqu'à la loi ; mais le péché n'était pas imputé, puisque la loi n'existait pas.

14. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même en ceux qui n'avaient point péché par une prévarication semblable à celle d'Adam, qui est la figure de celui qui devait venir.

15. Mais il n'en est pas du don, comme du péché ; car si par le péché d'un seul beaucoup sont morts, bien plus abondamment la grâce et le don de Dieu, par la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, se sont répandus sur un grand nombre.

16. Et il n'en est pas du don comme du péché venu par un seul ; car le jugement de condamnation vient d'un seul, tandis que la grâce de la justification délivre d'un grand nombre de péchés.

17. Et si, par le péché d'un seul, la mort a régné par un seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don, et de la justice, régneront-ils dans la vie par un seul, Jésus-Christ.

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes

9. De la colère ; c'est-à-dire de la colère divine.

13. Le péché n'était pas imputé comme transgression d'une loi positive qui n'existait pas encore ; la conscience et la loi naturelle servaient à distinguer le mal, mais d'une manière plus confuse que depuis la promulgation de la loi.

sont tombés dans la condamnation, ainsi c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car, de même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été constitués pécheurs, de même aussi, par l'obéissance d'un seul, beaucoup sont constitués justes.

20. La loi est survenue pour que le péché abondât. Mais où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

21. Afin que, comme le péché a régné pour la mort, ainsi la grâce a régné par la justice pour la vie éternelle par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

CHAPITRE VI

Le baptisé mort au péché ne doit plus vivre que pour Dieu. Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. On doit se donner tout à Dieu, comme on s'est livré au péché. Fruit du péché et de la justice.

1. Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, pour que la grâce abonde?

2. A Dieu ne plaise! Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrons-nous encore?

3. Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ-Jésus, nous avons été baptisés en sa mort?

4. Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mou-

rir, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi, nous marchions dans une nouveauté de vie.

5. Si, en effet, nous avons été entés en la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi en celle de sa resurrection,

6. Sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché.

7. Attendu que celui qui est mort est justifié du péché.

8. Si donc nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec le Christ,

9. Sachant bien que le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus; la mort ne dominera plus sur lui.

10. Car, s'il est mort pour le péché, il est mort une seule fois; et s'il vit, il vit pour Dieu.

11. Ainsi pour vous, estimez que vous êtes morts au péché, mais vivants à Dieu dans le Christ-Jésus Notre-Seigneur.

12. Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses convoitises.

13. Et n'abandonnez point vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité, mais offrez-vous à Dieu, comme devenus vi-

20. La loi n'avait pas été donnée dans le but de faire abonder le péché; mais elle produisait cet effet par la méchanceté des hommes, qui prenaient occasion de la défense même du péché pour pécher davantage.

21. *Pour la mort, pour la vie éternelle*; c'est-à-dire pour donner la mort, pour donner la vie éternelle.

4. *Pour mourir au péché.* — Une nouveauté de vie; c'est-à-dire une vie nouvelle.

6. *Le corps du péché.* C'est la concupiscence qui nous vient d'Adam. Or c'est principalement par le sens et par les passions dont le corps est le ministre et l'organe, que cette concupiscence exerce son empire.

vants, de morts que vous étiez, et vos membres à Dieu, comme des instruments de justice.

14. Car le péché ne vous domi-nera plus, parce que vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

15. Quoi donc? Pécherons-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en garde.

16. Ne savez-vous pas que, lorsque vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice?

17. Mais grâces soient rendues à Dieu de ce qu'ayant été esclaves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à ce modèle de doctrine sur lequel vous avez été formés.

18. Ainsi affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19. Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair; comme donc vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'iniquité pour l'iniquité, ainsi maintenant faites servir vos membres à la justice pour votre sanctification.

20. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit avez-vous donc tiré alors des choses dont vous rougissez maintenant? car leur fin, c'est la mort.

22. Mais maintenant, affranchis du péché, et faits esclaves de Dieu, vous en avez pour fruit la sanctification, et pour fin, la vie éternelle.

23. Car la solde du péché est la mort; mais la grâce de Dieu est la vie éternelle dans le Christ-Jésus Notre-Seigneur.

CHAPITRE VII

Nous sommes morts à la loi par Jésus-Christ pour servir Dieu selon l'esprit. La loi est sainte par elle-même, mais la concupiscence en prend occasion de s'irriter davantage. Le juste ne fait pas ce qu'il veut. La loi de la chair combat en lui contre la loi de l'esprit. Il n'a de secours à attendre que de la grâce.

1. Ignorez-vous, mes frères (je parle à ceux qui connaissent la loi), que la loi ne domine sur l'homme que pendant le temps qu'il vit?

2. Car la femme qui est soumise à un mari, le mari vivant, est liée par la loi; mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi du mari.

3. Donc, son mari vivant, elle sera appelée adultère si elle s'unit à un autre homme; mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi du mari, de sorte qu'elle n'est point adultère, si elle s'unit à un autre homme.

4. Ainsi, mes frères, vous aussi vous êtes morts à la loi par le corps du Christ, pour être à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

5. Car, lorsque nous étions dans

14. Vqy., pour le sens de ce verset, VII, 15.

16. Pour la mort, pour la justice; c'est-à-dire pour y trouver la mort, la justice.

1. Pendant le temps qu'il vit. Compar. I Corinth., VII, 39.

3. Elle sera appelée adultère; c'est à-dire Elle sera adultère. Nous avons déjà fait remarquer plusieurs fois que les Hébreux disaient être appelé pour être.

5. Lorsque nous étions dans la chair; c'est-à-dire sous la loi charnelle.

la chair, les passions du péché qui étaient occasionnées par la loi agissaient dans nos membres, en sorte qu'elles leur faisaient produire des fruits pour la mort.

6. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loi de mort dans laquelle nous étions retenus, afin que nous servions dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vétusté de la lettre.

7. Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Point du tout. Mais je n'ai connu le péché que par la loi ; car je ne connaîtrais pas la concupiscence si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.

8. Or, prenant occasion du commandement, le péché a opéré en moi toute concupiscence. Car, sans la loi, le péché était mort.

9. Et moi je vivais autrefois sans loi. Mais quand est venu le commandement, le péché a revécu.

10. Et moi je suis mort ; et il s'est trouvé que ce commandement qui devait me donner la vie a causé ma mort.

11. Ainsi le péché, prenant occa-

sion du commandement, m'a séduit, et par lui m'a tué.

12. Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon.

13. Ce qui est bon est donc devenu pour moi la mort ? Loin de là ; car le péché, pour paraître péché, a, par une chose bonne, opéré pour moi la mort ; de sorte qu'il est devenu par le commandement une source extrêmement abondante de péché.

14. Car nous savons que la loi est spirituelle, et moi je suis charnel, vendu comme esclave au péché.

15. Aussi ce que je fais, je ne le comprends pas ; car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je hais, je le fais.

16. Or si je fais ce que je ne veux pas, j'acquiesce à la loi comme étant bonne.

17. Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite en moi.

18. Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. En effet, le vouloir rési-

6. Dans la nouveauté de l'esprit ; dans un esprit nouveau, dans des sentiments et des inclinations inspirés par l'Esprit-Saint.

7. Si la loi, etc. Voy. Exode, xx, 17 : Deut., v, 21. — Avant la loi mosaïque, on n'ignorait pas le péché, mais on n'y attachait pas la même importance ; on n'en sentait que très-imparfaitement la gravité ; parce que d'un côté le mauvais penchant d'une nature corrompue aveuglait les esprits, et que de l'autre on manquait de cette règle extérieure, de cette censure visible, qui reprochait, au pécheur le plus étourdi par la passion, ses dérèglements.

13. Pour paraître péché ; c'est-à-dire pour montrer sa corruption.

15-17. Saint Paul semble contredire ici ce qu'il a avancé plus haut (vi, 14), que le péché ne dominera plus ; mais cette contradiction n'est qu'apparente. En effet, le grand apôtre reconnaît deux captivités auxquelles nous pouvons être assujettis : celle des sens, qui, étant accoutumés à trouver leur satisfaction dans l'assouvissement des besoins, contractent l'habitude de préférer le plaisir au devoir ; celle de la volonté, qui ne regarde comme bon et préférable que ce que les sens lui présentent comme plus doux. La grâce de Notre-Seigneur nous délivre de cette seconde captivité, qui est la seule réelle ; et c'est ce que saint Paul veut dire par ces paroles : *Le péché ne vous dominera plus... vous êtes sous la grâce*. Cette même grâce du Sauveur nous laisse au contraire sujets à la première, qui n'est pas un mal, mais une fragilité ; et c'est ce que signifient ces mots : *Ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite en moi* (vers. 17).

de en moi, mais accomplir le bien, je ne l'y trouve pas.

19. Ainsi le bien que je veux, je ne le fais point ; mais le mal que je ne veux pas, je le fais.

20. Si donc je fais ce que je ne veux pas, ce n'est pas moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi.

21. Je trouve donc, quand je veux faire le bien, cette loi, que le mal réside en moi.

22. Je me complais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur.

23. Mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat la loi de mon esprit, et me captive sous la loi du péché, laquelle est dans mes membres.

24. Malheureux homme que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort ?

25. La grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi j'obéis moi-même par l'esprit à la loi de Dieu, et par la chair, à la loi du péché.

CHAPITRE VIII

Il n'y a point de condamnation pour ceux qui se conduisent, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ils sont enfants de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. Délivrance attendue par eux et par toutes les créatures. Le Saint-Esprit prie lui-même en nous. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

1. Il n'y a donc pas maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair.

22. *L'homme intérieur*, signifie l'intelligence et la raison éclairées par la grâce, et fortifiées par l'Esprit-Saint.

24. *Du corps de cette mort* ; du corps qui est la cause de cette mort dont je viens de vous parler (vers. 10 et suiv.). Compar. Act., v, 20 ; xiii, 21.

5, 8. *Ceux qui sont selon la chair... dans la chair* ; les hommes charnels, qui se laissent emporter aux mouvements déréglés de la chair.

2. Parce que la loi de l'esprit de vie, qui est dans le Christ Jésus, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

3. Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu, envoyant son Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair à cause du péché même.

4. Afin que la justification de la loi s'accomplisse en nous qui ne marchons point selon la chair, mais selon l'esprit.

5. En effet, ceux qui sont selon la chair goûtent les choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'esprit ont le sentiment des choses de l'esprit.

6. Or la prudence de la chair est mort ; mais la prudence de l'esprit est vie et paix.

7. Parce que la sagesse de la chair est ennemie de Dieu ; car elle n'est point soumise à la loi de Dieu, et elle ne le peut.

8. Ceux donc qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu.

9. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. Or si quelqu'un n'a point l'esprit du Christ, celui-là n'est point à lui.

10. Mais si le Christ est en vous, quoique le corps soit mort à cause du péché, l'esprit vit par l'effet de la justification.

11. Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Car si c'est selon la chair que vous vivez, vous mourrez ; mais si par l'esprit vous mortifiez les œuvres de la chair, vous vivrez.

14. Attendu que tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

15. Aussi vous n'avez point reçu de nouveau l'esprit de servitude qui inspire la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des fils, dans lequel nous crions : *Abba* (Père).

16. En effet, l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

17. Mais si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu cependant que nous souffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

18. Or j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas

dignes de la gloire future qui sera révélée en nous.

19. Aussi la créature attend d'une vive attente la manifestation des fils de Dieu.

20. Car elle est assujettie à la vanité, non point volontairement, mais à cause de celui qui l'y a assujettie dans l'espérance

21. Qu'elle-même, créature, sera aussi affranchie de la servitude de la corruption, pour passer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

22. Car nous savons que toutes les créatures gémissent et sont dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure ;

23. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes qui avons les prémices de l'Esprit ; oui nous-mêmes nous gémissons au dedans de nous, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps.

24. Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qui se voit n'est pas de l'espérance ; car ce que quelqu'un voit, comment l'espérerait-il ?

25. Et si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons par la patience.

15. *Abba*, Père. Voy. *Marc*, xiv, 36.

16. Par le mouvement intérieur de l'amour divin et la paix de la conscience qu'éprouvent les enfants de Dieu, ils ont, en effet, une sorte de témoignage de la faveur divine, par laquelle ils sont raffermis dans l'espérance de leur justification et de leur salut, mais qui ne leur donne cependant pas une assurance absolue ; car cette assurance ne s'obtient pas ordinairement en cette vie, où il nous est ordonné de travailler à notre salut avec crainte et tremblement et à nous tenir sans cesse sur nos gardes, parce que celui qui se croit ferme est plus près de tomber.

16. *La créature attend* ; littér. : *L'attente attend*. Ce genre de répétition dans les langues a pour but de donner de la force au discours.

26. L'Esprit-Saint ne prie point et ne gémit point en sa personne, mais il produit en nous la prière et les gémissements, il nous fait parler dans la prière. Or les gémissements qu'il nous fait produire sont nommés *inénarrables*, ou à cause de leur vivacité et de leur ardeur, ou à cause de leur objet qui est surnaturel, ou, enfin, parce qu'ils nous sont intérieurs.

26. De même l'Esprit aussi aide notre faiblesse, car nous ne savons ce que nous devons demander dans la prière ; mais l'Esprit lui-même demande pour nous avec des gémissements inénarrables.

27. Et celui qui scrute les cœurs sait ce que désire l'Esprit ; car c'est selon Dieu qu'il demande pour les saints.

28. Or nous savons que tout coopère au bien pour ceux qui aiment Dieu, pour ceux qui, selon son décret, sont appelés à être saints ;

29. Car ceux qu'il a connus par sa prescience, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût lui-même le premier-né entre beaucoup de frères ;

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Que dirons-nous donc après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

32. Lui qui n'a pas épargné même son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous aurait-il pas donné toutes choses avec lui ?

33. Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui les justifie.

34. Quel est celui qui les condamnerait ? C'est le Christ Jésus qui est mort pour eux, qui de plus est ressuscité, qui est à la droite du Père, et qui même intercède pour nous.

35. Qui donc nous séparera de

l'amour du Christ ? Est-ce la tribulation ? est-ce l'angoisse ? est-ce la faim ? est-ce la nudité ? est-ce le péril ? est-ce la persécution ? est-ce le glaive ?

36. (Selon qu'il est écrit : A cause de vous, nous sommes mis à mort tout le jour ; on nous regarde comme des brebis de tuerie.)

37. Mais en tout cela nous triomphons par celui qui nous a aimés.

38. Car je suis certain que ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni puissances, ni choses présentes, ni choses futures, ni violence,

39. Ni ce qu'il y a de plus élevé, ni ce qu'il y a de plus profond, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ-Jésus Notre-Seigneur.

CHAPITRE IX

Zèle de saint Paul pour les Juifs. Prérogatives de ce peuple. Leur chute ne rend pas les promesses de Dieu vaines et sans effet. Dieu choisit par miséricorde et abandonne par justice ceux qu'il veut. Gentils appelés, Juifs rejetés.

1. Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience me rendant témoignage par l'Esprit-Saint,

2. Qu'il y a une grande tristesse en moi, et une douleur continuelle dans mon cœur.

3. Car je désirais ardemment d'être moi-même anathème à l'égard du Christ, pour mes frères, qui sont mes proches selon la chair,

27. Pour les saints. Voy. Act. ix, 13.

36. Selon qu'il est écrit. Voy. Ps. xlii, 22.

3. Bossuet remarque avec raison que l'apôtre ne porte pas ses vœux vers l'état des damnés, quant aux peines, et quant au péché qui en est la cause, mais qu'il se borne à sou-

4. Qui sont les Israélites, auxquels appartiennent l'adoption des enfants, la gloire, l'alliance, la loi, le culte et les promesses,

5. Dont les pères sont ceux de qui est sorti, selon la chair, le Christ même qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni dans les siècles. Amen.

6. Non que la parole de Dieu soit restée sans effet; mais tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israélites.

7. Ni ceux qui appartiennent à la race d'Abraham ne sont pas tous ses enfants; mais c'est en Isaac que sera ta postérité.

8. C'est-à-dire, ce ne sont pas les enfants selon la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés dans la postérité.

9. Car voici les termes de la promesse : En ce temps, je viendrai, et Sara aura un fils.

10. Et non-seulement elle, mais aussi Rebecca, qui eut deux fils à la fois d'Isaac, notre père.

11. Car, avant qu'ils fussent nés ou qu'ils eussent fait ni aucun bien ni aucun mal (afin que le décret de Dieu demeurât ferme selon son élection),

12. Non à cause de leurs œuvres, mais par la volonté de celui qui appelle, il lui fut dit :

13. L'aîné servira sous le plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esau.

14. Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Nullement.

15. Car il dit à Moïse : J'aurai pitié de qui j'ai pitié, et je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde.

16. Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu, qui fait miséricorde.

17. Car l'Écriture dit à Pharaon : Voici pourquoi je t'ai suscité : c'est pour faire éclater en toi ma puissance, et pour que mon nom soit annoncé dans toute la terre.

18. Donc il a pitié de qui il veut, et il endureit qui il veut.

19. Certainement vous me direz :

haïr d'être privé de la gloire dont Dieu couronne les élus. D'ailleurs ce souhait n'est pas absolu, puisque, outre qu'il procède d'une condition impossible, saint Paul désire partout posséder Dieu. Ainsi on peut ne voir dans ces paroles qu'une hyperbole dictée par un zèle qu'on admire, mais qui ne doit pas être poussé à la rigueur.

7. Mais c'est en Isaac, etc. (Gen. xxi, 12); littér. : En Isaac sera appelée la postérité, pour En Isaac sera la postérité. Compar., vii, 3.

9. Car voici les termes, etc. Voy. Gen., xviii, 10.

12, 13. Il lui fut dit. Voy. Malachie. i, 2. — Dans l'Écriture, le mot haïr signifie souvent aimer moins. Ainsi l'apôtre veut dire que Jacob a été préféré à Esau, mais il veut montrer en même temps, contre les Juifs, que par cette préférence donnée au plus jeune sur l'aîné, Dieu n'est lié envers aucune nation particulière dans la distribution de ses grâces. Car comme, en effet, il ne voit aucun mérite antérieur à sa grâce, mais qu'il trouve tout enveloppé dans le péché, dans la même masse de condamnation, il n'y a personne qu'il ne puisse justement laisser dans cette masse; de sorte que quiconque en est délivré, l'est par sa miséricorde, et quiconque y est laissé, l'est avec justice. Comme lorsque, de deux hommes également criminels, un roi veut bien, par pure grâce, pardonner à l'un, tandis qu'il laisse la justice suivre son cours à l'égard de l'autre.

15. Car il dit à Moïse. Voy. Exode, xxxiii, 19.

17. L'Écriture dit à Pharaon, etc. Exode, ix, 16.

18. Dieu endureit le cœur, non point en lui inspirant le mal, mais en ne lui accordant pas la grâce, qui est purement gratuite de sa part.

De quoi se plaint-il encore ? car qui résiste à sa volonté ?

20. O homme, qui es-tu, pour contester avec Dieu ? Le vase dit-il au potier : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?

21. N'a-t-il pas le pouvoir, le potier, de faire de la même masse d'argile un vase d'honneur et un autre d'ignominie ?

22. Que si Dieu, voulant manifester sa colère et signaler sa puissance, a supporté avec une patience extrême les vases de colère propres à être détruits,

23. Afin de manifester les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire,

24. En nous qu'il a de plus appelés, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les gentils,

25. Comme il dit dans Osée : J'appellerai celui qui n'est pas mon peuple, mon peuple ; celle qui n'est pas bien-aimée, bien-aimée ; celle qui n'a point obtenu miséricorde, objet de miséricorde :

26. Et il arrivera que dans le lieu même où il leur fut dit : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appelés enfants du Dieu vivant ;

27. Et Isaïe s'écrie à l'égard d'Is-

raël : Le nombre des enfants d'Israël fût-il comme le sable de la mer, il n'y aura qu'un reste de sauvé.

28. Or le Seigneur accomplira cette parole et l'abrégera avec équité ; oui, le Seigneur abrégera cette parole sur la terre.

29. Et comme Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur Sabaoth ne nous avait réservé un rejeton, nous serions devenus comme Sodome, et semblables à Gomorrhe ;

30. Que dirons-nous donc ? Que les gentils qui ne cherchaient point la justice ont embrassé la justice ; mais la justice qui vient de la foi ;

31. Et qu'Israël, au contraire, en recherchant la loi de la justice, n'est point parvenu à la loi de justice.

32. Et pourquoi ? Parce que ce n'est point par la foi, mais comme par les œuvres *qu'ils l'ont recherchée* ; car ils se sont heurtés contre la pierre de l'achoppement,

33. Comme il est écrit : Voici que je mets en Sion une pierre d'achoppement et une pierre de scandale ; et quiconque croit en lui ne sera point confondu.

CHAPITRE X

Zèle sans science des Juifs. Ils s'efforcent d'établir leur propre justice, et rejettent

21. Si la comparaison du potier et de l'argile n'est pas juste sous tous les rapports, puisque l'argile ne concourt pas à la forme qu'on lui donne, tandis que l'homme concourt à la sainteté que Dieu lui communique, elle l'est au moins pour ceux pour lesquels l'apôtre en fait usage ici.

22. *Que si Dieu*, etc. Le raisonnement qui commence ici, et qui se poursuit à travers diverses phrases incidentes, l'apôtre le conclut au vers. 30.

25-27. Voy. *Osée*, II, 24 ; I, 10 ; *Isaïe*, X, 22.

28. *Cette parole* ; cette prophétie d'Isaïe. — *L'abrégera* ; c'est-à-dire abrégera le temps de son accomplissement ; il l'accomplira promptement.

29. *Sabaoth*, mot hébreu, que l'on traduit ordinairement par *armées* ; mais dont le sens primitif est : *ce que le ciel et la terre renferment*. Compar. *Gen.*, II, 1.

30. Saint Paul reprend ici le raisonnement qu'il a commencé au verset 22.

33. *En lui* ; c'est-à-dire en celui qui est représenté par la pierre d'échoppement et de scandale.

celle qui vient de Dieu par la foi. Il faut que la bouche confesse ce que le cœur croit. Prédicateurs envoyés. Election des gentils. Incrédulité des Juifs.

1. Assurément, mes frères, le désir de mon cœur et mes supplications à Dieu ont pour objet leur salut.

2. Car je leur rends ce témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais non selon la science,

3. Parce que, ignorant la justice de Dieu, et cherchant à établir la leur, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu.

4. Car la fin de la loi est le Christ, pour justifier tout croyant.

5. Aussi Moïse a écrit que l'homme qui accomplira la justice qui vient de la loi y trouvera la vie.

6. Mais pour la justice qui vient de la foi, il en parle ainsi : Ne dis point en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est-à-dire pour en faire descendre le Christ :

7. Ou qui descendra dans l'abîme ? c'est-à-dire pour rappeler le Christ d'entre les morts.

8. Mais que dit l'Écriture ? Près de toi est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur ; c'est la parole de la foi que nous annonçons.

9. Parce que si tu confesses de bouche le Seigneur Jésus, et si en ton cœur tu crois que Dieu l'a res-

suscité d'entre les morts, tu seras sauvé.

10. Car on croit de cœur pour la justice, et on confesse de bouche pour le salut.

11. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confondu.

12. Attendu qu'il n'y a point de distinction de Juif et de Grec, parce que c'est le même Seigneur de tous, riche pour tous ceux qui l'invoquent.

13. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

14. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? Ou comment croiront-ils à celui qu'ils n'ont pas entendu ? et comment entendront-ils, si personne ne les prêche ?

15. Et comment prêchera-t-on, si on n'est pas envoyé ? comme il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent le bonheur !

16. Mais tous n'obéissent pas à l'Évangile. C'est pourquoi Isaïe a dit : Seigneur, qui a cru à ce qu'il a ouï de nous ?

17. La foi donc vient par l'audition, et l'audition par la parole du Christ.

18. Cependant, je le demande : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu ?

5-8. Voy. *Lévit.*, xviii, 5 ; *Deut.*, xxx, 12, 14.

9. Confesser que Jésus-Christ est le Seigneur, et invoquer son nom, ce n'est pas seulement professer la foi en la personne de Jésus-Christ. Mais cela implique de plus une croyance de toute la doctrine, et la soumission à la loi, sans quoi l'invocation de son nom ne nous sauverait pas.

10. Pour la justice ; c'est-à-dire pour obtenir la justice, pour être justifié. — Pour le salut ; c'est-à-dire pour obtenir le salut.

11. L'Écriture dit. Voy. *Isaïe*, xxviii, 16.

13-16. Voy. *Joël*, ii, 32 ; *Isaïe*, lxi, 7 ; lxi, 1.

17. Par la parole du Christ ; c'est-à-dire par la prédication de la parole du Christ.

18-21. Comparez *Ps.* xviii, 21 ; *Deut.*, xxxii, 21 ; *Isaïe*, lxi, 1, 2.

Certes, leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

19. Je demande encore : Est-ce qu'Israël ne l'a point connu ? Moïse le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'en est pas un ; je vous mettrai en colère contre une nation insensée.

20. Mais Isaïe ne craint pas de dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis montré à ceux qui ne me demandaient pas.

21. Et à Israël il dit : Tous les jours j'ai tendu les mains à ce peuple incrédule et contredisant.

CHAPITRE XI

Dieu s'est réservé un reste d'Israël, tandis que l'autre reste est demeuré dans l'endurcissement. Juifs rejetés à cause de leur incrédulité. Gentils entés en leur place par miséricorde. Rappel futur des Juifs. Profondeur des jugements de Dieu.

1. Je dis donc : Est-ce que Dieu a rejeté son peuple ? Non, sans doute ; car moi-même je suis Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu dans sa prescience. Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture d'Élie, comment il interpelle le Dieu contre Israël, disant :

3. Seigneur, ils ont tué vos pro-

phètes, démolì vos autels ; et moi, je suis resté seul, et ils recherchent mon âme.

4. Mais que lui dit la réponse divine ? Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. De même donc, en ce temps aussi, un reste a été sauvé, selon l'élection de la grâce.

6. Mais si c'est par la grâce, ce n'est donc point par les œuvres ; autrement la grâce ne serait plus grâce.

7. Qu'est-il donc arrivé ? Ce que cherchait Israël, il ne l'a pas trouvé ; mais ceux qui ont été choisis l'ont trouvé ; les autres ont été aveuglés,

8. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné jusqu'à ce jour un esprit de torpeur ; des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre.

9. David dit encore : Que leur table devienne pour eux lacet, piège, scandale et rétribution.

10. Que leurs yeux s'obscurcissent pour qu'ils ne voient point, et faites que leur dos soit toujours courbé.

11. Je dis donc : Ont-ils trébuché de telle sorte qu'ils soient tombés ? Point du tout. Mais, par leur péché, le salut est venu aux gentils qui devaient ainsi leur donner de l'émulation.

2-4. *Ce que dit l'Écriture.* Voy. III Rois, xix, 10, 18.

3. *Ils recherchent mon âme ;* ma vie pour me l'ôter.

8. *Torpeur ;* c'est le sens qu'a ici, comme en plusieurs autres endroits, le mot composition de la Vulgate.

9. *David dit encore.* Voy. Ps. lxxviii, 23. — *Et rétribution* de leurs œuvres ; c'est-à-dire un juste châtement. Ces paroles et les suivantes n'expriment pas un désir de vengeance, mais une prédiction du châtement qui devait frapper les Juifs qui, au lieu de reconnaître le Messie, l'ont mis à mort.

10. *Que leur dos soit toujours courbé* contre terre ; c'est-à-dire qu'ils restent attachés à l'amour des choses terrestres, et à la recherche des biens périssables.

12. Quesi leur péché est la richesse du monde, et leur diminution, la richesse des gentils ; combien plus encore leur plénitude ?

13. Car je le dis à vous, gentils : Tant que je serai apôtre des gentils, j'honorerai mon ministère,

14. M'efforçant d'exciter l'émulation de ceux de mon sang, et d'en sauver quelques-uns.

15. Car si leur perte est la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection ?

16. Que si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les rameaux aussi.

17. Si donc quelques-uns des rameaux ont été rompus, et si toi, qui n'étais qu'un olivier sauvage, tu as été enté en eux et fait participant de la racine et de la graisse de l'olivier,

18. Ne te glorifie point aux dépens des rameaux. Que si tu te glorifies, sache que tu ne portes point la racine, mais que c'est la racine qui te porte.

19. Tu diras, sans doute : Les rameaux ont été brisés pour que je fusse enté.

20. Fort bien. C'est à cause de leur incrédulité qu'ils ont été rompus. Pour toi, tu demeures ferme par ta foi, ne cherche pas à t'élever, mais crains.

21. Car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, il pourra bien ne pas t'épargner toi-même.

22. Vois donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu demeures ferme

dans cette bonté ; autrement tu seras aussi retranché.

23. Mais eux-mêmes, s'ils ne demeurent point dans l'incrédulité, seront entés ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau.

24. En effet, si tu as été coupé de l'olivier sauvage, ta tige naturelle, et enté contre nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison, ceux qui sont les rameaux naturels seront-ils entés sur leur propre olivier ?

25. Car je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère (afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux), qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit entrée ;

26. Et qu'insi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il viendra de Sion celui qui doit délivrer, et qui doit bannir l'impiété de Jacob.

27. Et ce sera là mon alliance avec eux quand j'aurai effacé leurs péchés.

28. Il est vrai que, selon l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais, selon l'élection, ils sont très-aimés à cause de leurs pères.

29. Parce que les dons et la vocation de Dieu sont sans repentir.

30. Comme donc autrefois vous-mêmes n'avez pas cru à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde à cause de leur incrédulité,

31. Ainsi eux maintenant n'ont pas cru, pour que miséricorde vous fût faite, et qu'à leur tour ils obtiennent miséricorde.

22. Dans cette bonté ; c'est-à-dire dans l'état où t'a mis cette bonté divine.

26. Selon qu'il est écrit. Voy. Isaïe, LIX, 20.

28. Ils sont ennemis de Dieu.

32. Car Dieu a renfermé tout dans l'incrédulité, pour faire miséricorde à tous.

33. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables !

34. Car qui a connu la pensée du Seigneur ? ou qui a été son conseiller ?

35. Ou qui, le premier, lui a donné, et sera rétribué ?

36. Puisque c'est de lui, et par lui, et en lui, que sont toutes choses ; à lui la gloire dans les siècles. Amen.

CHAPITRE XII

Préceptes de morale. Nos corps hostie vivante. Renouvellement de l'esprit. Nous sommes tous un même corps, dont chaque membre a ses fonctions propres qu'il doit remplir. Principaux devoirs de la vie chrétienne.

1. Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, pour que votre culte soit raisonnable.

2. Et ne vous conformez point à ce siècle, mais réformez-vous par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez combien la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.

3. Car je dis, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de ne pas être sages plus qu'il ne faut, mais de l'être avec modération, et selon la me-

sure de la foi que Dieu a départie à chacun.

4. Car, comme dans un seul corps nous avons beaucoup de membres, et que tous les membres n'ont point la même fonction,

5. Ainsi, quoique beaucoup, nous sommes un seul corps en Jésus-Christ, étant tous en particulier les membres les uns des autres.

6. C'est pourquoi, comme nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie *en use* selon l'analogie de la foi ;

7. Que celui qui est appelé au ministère s'y applique ; que celui qui a reçu le don d'enseigner enseigne ;

8. Que celui qui a le don d'exhorter exhorte ; que celui qui fait l'aumône *la fasse* avec simplicité ; que celui qui préside soit attentif ; que celui qui exerce les œuvres de miséricorde *les exerce* avec joie.

9. Charité sans déguisement, ayant le mal en horreur, vous attachant au bien ;

10. Vous aimant mutuellement d'un amour fraternel ; vous honorant les uns les autres avec prévenance ;

11. Empressés au devoir, fervents d'esprit ; servant le Seigneur.

12. Vous réjoissant par l'espérance, patients dans la tribulation ; persévérants dans la prière ;

13. Dans les besoins des saints, partageant avec eux ; aimant à donner l'hospitalité.

32. Dieu a permis que tous, Juifs et gentils, devinssent incrédules, afin que, devenant tous l'objet de sa miséricorde, aucun ne pût s'attribuer à lui-même le mérite de sa justification et de son salut. Le texte porte *tout*, parce que le genre neutre donne à l'idée une plus grande extension. Ainsi il s'agit ici de tous les hommes sans exception aucune.

6. *Selon*, etc. ; c'est-à-dire en ne disant rien que de conforme à la foi.

12. *Des saints*. Voy. *Act.*, ix, 13.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point ;

15. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent ;

16. Vous unissant tous dans les mêmes sentiments ; n'aspirant point à ce qui est élevé, mais vous inclinant vers ce qu'il y a de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux ;

17. Ne rendant à personne le mal pour le mal ; ayant soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais devant tous les hommes,

18. S'il se peut, et autant qu'il est en vous, ayant la paix avec tous les hommes ;

19. Ne vous défendant point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère ; car il est écrit : A moi est la vengeance ; c'est moi qui ferai la rétribution, dit le Seigneur.

20. Au contraire, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête.

21. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien.

CHAPITRE XIII

Obéir aux puissances comme étant établies de Dieu. Payer le tribut aux princes ; rendre à chacun ce qui lui est dû. Amour du

prochain, abrégé de la loi. Sortir de l'assoupissement : quitter les œuvres de ténèbres ; se revêtir de Jésus-Christ.

1. Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures, car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu ; et celles qui sont ont été établies de Dieu.

2. C'est pourquoi qui résiste à la puissance résiste à l'ordre de Dieu. Or ceux qui résistent attirent sur eux-mêmes la condamnation.

3. Car les princes ne sont pas à craindre pour les œuvres bonnes, mais pour les mauvaises. Veux-tu donc ne pas craindre la puissance, fais le bien, et elle te louera.

4. Car elle est le ministre de Dieu pour le bien. Que si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas sans motif qu'elle porte le glaive, puisqu'elle est le ministre de Dieu dans sa colère contre celui qui fait le mal.

5. Il est donc nécessaire de vous y soumettre non-seulement par crainte de la colère, mais encore par conscience.

6. C'est aussi pour cela que vous payez le tribut ; car les princes sont ministres de Dieu, le servant en cela même.

7. Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui le tribut, le tribut ; à qui l'impôt, l'impôt ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur.

8. Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer mutuellement ;

19. Car il est écrit. Voy. Deutér., xxxii, 35.

20. Tu amasseras des charbons sur sa tête, paraît être une locution proverbiale. On la retrouve dans les Proverbes, xxv, 21. Les Pères grecs l'entendent des charbons de colère ; de manière que, si on fait du bien aux ennemis, on est irréprochable, et ils sont eux-mêmes la seule cause de leur punition. Mais saint Jérôme, saint Augustin, etc., l'entendent des charbons d'amour et de charité, qui font qu'un ennemi a honte de sa propre malice, et qu'il cherche à se réconcilier.

car qui aime le prochain a accompli la loi.

9. En effet : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, tu ne porteras point de faux témoignage; et s'il est quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10. L'amour du prochain n'opère pas le mal. L'amour est donc la plénitude de la loi.

11. De plus, nous savons par le temps qu'il est déjà l'heure de sortir de notre sommeil; car notre salut est maintenant plus près que lorsque nous avons embrassé la foi.

12. La nuit est déjà fort avancée, et le jour approche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons-nous des armes de la lumière.

13. Comme durant le jour, marchons honnêtement, non dans les excès de table et les ivrogneries, non dans les dissolutions et les impudicités; non dans l'esprit de contention et l'envie;

14. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne cherchez pas à contenter la chair dans ses convoitises.

CHAPITRE XIV

Ceux qui sont dans la foi doivent supporter les faibles; et les faibles ne doivent pas

condamner les forts. Ne point se condamner les uns les autres. Éviter le scandale. S'entr'édifier en toutes choses. Dieu est le juge de tous.

1. Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans disputer sur les opinions.

2. Car l'un croit qu'il peut manger de tout, et l'autre, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes.

3. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange point, et que celui qui ne mange point ne condamne pas celui qui mange; car Dieu l'a accueilli.

4. Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? C'est pour son maître qu'il demeure ferme ou qu'il tombe; mais il demeurera ferme, parce que Dieu est puissant pour l'affermir.

5. L'un fait différence entre un jour et un jour; un autre les juge tous pareils : que chacun abonde en son sens.

6. Celui qui distingue les jours, les distingue en vue du Seigneur. Celui qui mange, mange en vue du Seigneur, car il rend grâces à Dieu; et celui qui ne mange point, ne mange point en vue du Seigneur, et il rend aussi grâces à Dieu.

7. Car aucun de nous ne vit pour soi, et nul ne meurt pour soi.

8. Mais, soit que nous vivions,

9. Tu ne commettras point, etc. Exode, xx, 14; Deuté., v, 15; Lévit., xix, 18.

12. La nuit marque souvent dans l'Écriture les temps d'ignorance, et le jour, le temps de l'Évangile.

2. Quelques chrétiens faibles d'entre les Juifs convertis n'osaient pas manger des viandes déclarées impures par la loi; les chrétiens, moins faibles, en mangeaient sans scrupule, ce qui occasionnait des contestations entre eux. Saint Paul, pour les mettre d'accord, exhorte les premiers à ne point condamner les derniers, qui usent de leur liberté chrétienne, et il engage ces derniers à ne pas mépriser ou scandaliser leurs frères faibles, soit en les portant à manger de ce que, en conscience, ils ne croient pas pouvoir manger, soit en les offensant au point de les exposer au danger d'une apostasie.

nous vivons pour le Seigneur ; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9. Car c'est pour cela que le Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin de dominer et sur les morts et sur les vivants.

10. Toi donc, pourquoi juges-tu ton frère ? ou pourquoi méprises-tu ton frère ? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal du Christ.

11. Il est écrit, en effet : Je vis, moi, dit le Seigneur ; tout genoufléchira devant moi, et toute langue confessera Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais songez plutôt à ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou de scandale.

14. Je sais, et j'ai cette foi dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à celui qui l'estime impur.

15. Mais si, à cause de ce que tu manges, ton frère est contristé, dès lors tu ne marches pas selon la charité. Ne perds pas, à cause de ce que tu manges, celui pour qui le Christ est mort.

16. Qu'on ne blasphème donc point le bien dont nous jouissons.

17. Car le royaume de Dieu n'est ni le manger ni le boire ; mais il est

justice, paix et joie dans l'Esprit-Saint.

18. Or celui qui en ces choses sert ainsi le Christ plaît à Dieu, et est approuvé des hommes.

19. C'est pourquoi, recherchons ce qui tient à la paix, et observons à l'égard les uns des autres ce qui contribue à l'édification.

20. Ne va pas, pour le manger, détruire l'œuvre de Dieu. A la vérité, tout est pur ; mais c'est mal à l'homme de manger avec scandale.

21. Il est bon de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, et de ne rien faire de ce qui choque, scandalise, ou affaiblit ton frère.

22. As-tu la foi, aie-la en toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même en ce qu'il approuve.

23. Mais celui qui fait une distinction et qui mange est condamné, parce qu'il n'est pas de bonne foi. Or tout ce qui ne se fait pas de bonne foi est péché.

CHAPITRE XV

Condescendance et charité mutuelle. Jésus promis aux Juifs, et annoncé par grâce aux gentils. Saint Paul apôtre des gentils. Il promet aux Romains d'aller les voir, leur demande le secours de leurs prières et leur souhaite la paix.

1. Nous devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.

11. Il est écrit. Voy. Isaïe, XLV, 24. — Je vis, moi ; formule de serment qui veut dire : J'en jure par la vie qui est en moi essentiellement, et nécessairement, par ma vie éternelle.

13. Ou de scandale. Compar. ix, 33.

23. Il n'est pas de bonne foi ; il agit contre sa persuasion, contre sa conscience. Il est évident, par le contexte, que tel est le vrai sens de ce passage, et qu'il ne s'agit nullement ici de la foi qui nous fait chrétiens.

2. Que chacun de vous ait de la complaisance pour son prochain en ce qui est bien, pour l'édification.

3. Car le Christ ne s'est point complu en lui-même ; mais, comme il est écrit : Les outrages de ceux qui vous outrageaient sont tombés sur moi.

4. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation des Écritures nous ayons l'espérance.

5. Que le Dieu de patience et de consolation vous donne donc d'être unis de sentiments les uns aux autres, selon Jésus-Christ ;

6. Afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous rendiez gloire à Dieu et au Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ :

7. C'est pourquoi, soutenez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a soutenus pour la gloire de Dieu.

8. Car je dis que le Christ-Jésus a été le ministre de la circoncision, pour justifier la véracité de Dieu et confirmer les promesses faites à nos pères ;

9. Et afin que les nations glorifiasent Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cela, Seigneur, que je vous confesserai parmi les nations, et que je chanterai votre nom.

10. L'Écriture dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple.

11. Et ailleurs : Nations, louez

toutes le Seigneur ; peuples, exaltez-le tous.

12. Et Isaïe dit aussi : Viendra la racine de Jessé, et celui qui s'élèvera pour gouverner les nations, et c'est en lui que les nations mettront leur espérance.

13. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse donc de toute joie et de toute paix dans votre foi, afin que vous abondiez dans l'espérance et dans la vertu de l'Esprit-Saint.

14. Pour moi, mes frères, je suis certain, en ce qui vous touche, que vous êtes pleins de charité, remplis de tout savoir ; en sorte que vous pouvez vous instruire les uns les autres.

15. Cependant je vous ai écrit ceci, mes frères, avec quelque hardiesse, comme pour réveiller votre mémoire, en vertu de la grâce que Dieu m'a donnée,

16. Pour être le ministre du Christ-Jésus parmi les nations ; en prêchant la sainteté de l'Évangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils soit acceptée et sanctifiée dans l'Esprit-Saint.

17. J'ai donc sujet de me glorifier auprès de Dieu, dans le Christ-Jésus.

18. Car je n'ose parler d'aucune des choses que le Christ ne fait pas par moi pour amener les gentils à l'obéissance, par la parole et par les œuvres ;

19. Par la vertu des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit-Saint ; de sorte que j'ai an-

3. Comme il est écrit. Voy., Ps. LXVIII, 10.

8. Le Christ-Jésus a été le ministre, etc. ; c'est-à-dire il a été le dispensateur et le ministre de l'Évangile à l'égard des Juifs circoncis.

9-12. Voy. Ps. LXVIII, 10, XVII, 50 ; CXVI, 1 ; Isaïe, XI, 10.

noncé partout l'Évangile, depuis Jérusalem et les pays d'alentour jusqu'à l'Illyrie ;

20. Mais j'ai eu soin de ne point prêcher cet Évangile là où le nom du Christ avait déjà été annoncé, afin de ne point bâtir sur le fondement d'autrui ; mais, comme il est écrit :

21. Ceux à qui on ne l'avait point annoncé, verront ; et ceux qui ne l'ont point entendu, comprendront.

22. C'est pourquoi j'ai été souvent empêché d'aller vers vous, et je ne l'ai pas pu jusqu'à présent.

23. Cependant, rien maintenant ne me retenant en ces contrées, et ayant, depuis bien des années déjà, un grand désir d'aller vous voir,

24. J'espère que, lorsque je partirai pour l'Espagne, je vous verrai en passant, et que vous m'y conduirez, après que j'aurai un peu joui de vous.

25. Maintenant je vais à Jérusalem pour servir les saints.

26. Car la Macédoine et l'Achaïe ont trouvé bon de faire quelques collectes en faveur des pauvres des saints qui sont à Jérusalem.

27. Or il leur a plu ainsi, parce qu'ils leur sont redevables. Car si les gentils sont entrés en partage de leurs biens spirituels, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28. Lors donc que j'aurai terminé cette affaire, et que je leur aurai remis le fruit des collectes, je partirai pour l'Espagne, en passant par chez vous.

29. Or je sais qu'en venant vers vous, c'est dans l'abondance de la bénédiction de l'Évangile du Christ que j'y viendrai.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par Notre-Seigneur Jésus-Christ et par la charité du Saint-Esprit, de m'aider par les prières que vous ferez à Dieu pour moi,

31. Afin que je sois délivré des infidèles qui sont dans la Judée, et que l'offrande que je me fais un devoir de porter soit bien reçue à Jérusalem par les saints,

32. Pour que je vienne vers vous avec joie par la volonté de Dieu, et que je goûte avec vous quelque consolation.

33. Cependant, que le Dieu de la paix soit avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI

Saint Paul recommande Phœbé, diaconesse.

Il salue diverses personnes de Rome. Il exhorte les Romains à éviter les discussions. Il les salue de la part de plusieurs personnes. Il leur souhaite la grâce de Jésus-Christ.

1. Je vous recommande Phœbé, notre sœur, attachée au service de l'Église qui est à Cenchrée,

2. Afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous ; car elle en a elle-même assisté un grand nombre, et moi en particulier.

3. Saluez Prisque et Aquila, mes coopérateurs en Jésus-Christ.

4. (Qui, pour mon âme, ont ex-

20. Mais, comme il est écrit. Voy. Isaïe, LII, 15.

25. Pour servir les saints ; c'est-à-dire pour porter aux chrétiens pauvres les aumônes que j'ai recueillies. — Pour le mot *saints*, voy. Act., IX, 13.

posé leur tête : à qui je rends grâces, non pas moi seulement, mais toutes les Églises des gentils),

5. Et aussi l'Église qui est dans leur maison. Saluez Epénète qui m'est cher, et qui a été les prémices des chrétiens de l'Asie.

6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7. Saluez Andronique et Junie, mes parents et compagnons de mes liens, qui sont illustres parmi les apôtres, et qui ont été au Christ même avant moi.

8. Saluez Amplias, qui m'est très-cher dans le Seigneur.

9. Saluez Urban, mon coopérateur en Jésus-Christ; et Stachys, qui m'est cher.

10. Saluez Apelle, fidèle serviteur du Christ.

11. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. Saluez Herodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur.

12. Saluez Triphæne et Triphose, lesquelles travaillent pour le Seigneur. Saluez notre cher Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le Seigneur.

13. Saluez Rufus, élu du Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne.

14. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès, et nos frères qui sont avec eux.

15. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympiade, et tous les saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres

par un saint baiser. Toutes les Églises du Christ vous saluent.

17. Mais je vous prie, mes frères, d'observer ceux qui sèment des dissensions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et détournez-vous d'eux.

18. Car de tels hommes ne servent point le Christ Notre-Seigneur, mais leur ventre; et par de douces paroles et des flatteries, ils séduisent les âmes simples.

19. Votre obéissance est connue en tout lieu. Je me réjouis donc pour vous, mais je désire que vous soyez sages dans le bien et simples dans le mal.

20. Que le Dieu de la paix broie Satan sous vos pieds au plus tôt. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

21. Timothée, compagnon de mes travaux, vous salue; comme aussi Lucius, Jason, et Sosipatre, mes parents.

22. Moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre, je vous salue dans le Seigneur.

23. Caius, mon hôte, et toute l'Église, vous saluent. Eraste, trésorier de la ville, et Quartus, notre frère, vous saluent.

24. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

25. Et à celui qui est puissant pour vous affermir dans mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation d'un mystère qui, étant resté caché dans tous les siècles passés

13. Qui est aussi la mienne; que je regarde comme la mienne, à cause du respect que j'ai pour elle, et de l'amour qu'elle a pour moi.

25. Mon Évangile, etc.; c'est-à-dire l'Évangile que j'annonce, et la doctrine de Jésus-Christ.

26. (Qui maintenant a été découvert par les écritures des prophètes, suivant l'ordre du Dieu éternel, pour qu'on obéisse à la foi), | est connu de toutes les nations,
27. A Dieu, seul sage, honneur et gloire, à lui par Jésus-Christ dans les siècles des siècles. Amen.

27. *A lui*, littér. : *A qui*; mais le pronom relatif a évidemment ici, comme en plusieurs autres endroits de l'Écriture, le sens du pronom personnel.

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Il rend grâces à Dieu des dons surnaturels qu'il a répandus sur eux. Il les exhorte à éviter les divisions. Sagesse humaine réprouvée de Dieu. Croix, scandale aux yeux des Juifs, folie aux yeux des gentils, force de Dieu pour sauver ceux qui croient. Dieu confond les puissants par les faibles, afin que nul ne se glorifie qu'en lui.

1. Paul appelé à l'apostolat de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Sosthène, son frère,

2. A l'Église de Dieu, qui est à Corinthe, aux sanctifiés en Jésus-Christ, appelés saints, avec tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient et que nous soyons nous-mêmes,

3. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Je rends grâces à mon Dieu pour vous sans cesse, à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée dans le Christ-Jésus,

5. De ce que vous avez été faits en lui riches en toutes choses, en toute parole et en toute science

6. (Ainsi le témoignage du Christ a été confirmé parmi vous) ;

7. De sorte que rien ne vous manque en aucune grâce, à vous qui attendez la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

8. Qui vous affermira même jusqu'à la fin, pour que vous soyez sans reproche au jour de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

9. Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la société de son Fils, Jésus-Christ Notre-Seigneur.

2. *Appelés saints* Voy. Act., ix, 13.

5-7. Les éloges que saint Paul donne ici aux Corinthiens et les faveurs dont il parle, s'adressent au corps de l'Église de Corinthe, et non point à chacun des membres en particulier. Les éloges sont pour les parfaits, les leçons et les reproches pour les imparfaits. Cette observation suffit pour justifier l'apôtre de la contradiction que plusieurs lui ont reprochée sur ce point.

6. *Le témoignage du Christ* ; c'est-à-dire le témoignage qui a été rendu au Christ par la prédication de l'Évangile.

10. Je vous conjure donc, mes frères, par le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de n'avoir tous qu'un même langage, et de ne pas souffrir de schismes parmi vous ; mais d'être tous affermis dans le même esprit et dans les mêmes sentiments.

11. Car j'ai été averti, mes frères, par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des contestations parmi vous.

12. Or, je parle ainsi, parce que chacun de vous dit : Moi, je suis à Paul, et moi à Apollo, et moi à Céphas, et moi au Christ.

13. Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, si ce n'est Crispus et Caius ;

15. Afin que nul ne dise qu'il a été baptisé en mon nom.

16. J'ai baptisé aussi la famille de Stéphanas ; au reste, je ne sais si j'ai baptisé quelque autre personne ;

17. Parce que le Christ ne m'a point envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile, non pas toutefois selon la sagesse de la parole, afin de ne pas rendre vaine la croix du Christ.

18. Car la parole de la croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-

dire pour nous, elle est vertu de Dieu.

19. Car il est écrit : Je perdrai la sagesse des sages, et, la prudence des prudents, je la réprouverai.

20. Où est le sage ? Où est le Scribe ? Où est l'investigateur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ?

21. En effet, puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde, par sa sagesse, n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.

22. Car les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse ;

23. Et nous, nous prêchons le Christ crucifié ; pour les Juifs, il est vrai, scandale, et pour les gentils folie ;

24. Mais, pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, vertu de Dieu et sagesse de Dieu.

25. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes.

26. En effet, voyez, mes frères, votre vocation, ce n'est pas un grand nombre de sages selon la chair, ni un grand nombre de puissants et de grands,

27. Que Dieu a choisis, mais ce qui est insensé selon le monde pour confondre les sages ; il a choisi aussi

17. *Parce que le Christ*, etc. Ces paroles ne signifient pas que le baptême n'est pas la fonction et l'objet principal de la mission des apôtres, mais que la prédication était l'œuvre principale de la mission de saint Paul.

19. *Car il est écrit*. Voy. Isaïe, xxix, 14.

22. Les Juifs ne demandaient pas de simples miracles, car Jésus-Christ et les apôtres en opéraient un grand nombre qu'ils reconnaissaient et qu'ils proclamaient eux-mêmes, puisqu'ils les attribuaient au démon, mais ils demandaient, sans aucun droit, des prodiges d'un certain genre, des prodiges qui vinssent immédiatement du ciel.

25. Ce qui, dans les voies de Dieu, paraît folie au monde, est certainement très-sage, et ce qui paraît faiblesse est au-dessus de toute force humaine.

ce qui est faible selon le monde, pour confondre ce qui est fort ;

28. Enfin, Dieu a choisi ce qui est vil et méprisable selon le monde, et les choses qui ne sont pas, pour détruire les choses qui sont ;

29. Afin que nulle chair ne se glorifie en sa présence.

30. Et c'est par lui que vous êtes dans le Christ Jésus, que Dieu a fait notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption ;

31. Afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

CHAPITRE II

Saint Paul n'emploie ni l'éloquence ni la sagesse humaine. Il prêche toutefois la sagesse, mais c'est celle de Dieu, cachée au monde et révélée par l'Esprit de Dieu. Il n'y a que ceux qui sont éclairés par l'Esprit de Dieu qui puissent comprendre cette sagesse.

1. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous, je ne suis point venu vous annoncer le témoignage du Christ dans la sublimité du discours et de la sagesse.

2. Car je n'ai pas jugé que je susse parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

3. Aussi est-ce dans un état de faiblesse, de crainte et d'un grand tremblement, que j'ai été parmi vous.

4. Et mon discours et ma prédication ont été, non dans les paroles

persuasives de la sagesse humaine, mais dans la manifestation de l'esprit et de la vertu ;

5. Afin que votre foi ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la vertu de Dieu.

6. Cependant nous prêchons la sagesse parmi les parfaits, non la sagesse de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui périssent ;

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu dans le mystère, sagesse qui a été cachée, que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire ;

8. Qu'aucun prince de ce siècle n'ait connue ; car, s'ils l'avaient connue, jamais ils n'auraient crucifié le Seigneur de la gloire.

9. Mais, comme il est écrit : Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, ce qui n'est point monté dans le cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment ;

10. C'est aussi ce que Dieu nous a révélé par son Esprit ; car l'Esprit pénètre toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

11. Qui des hommes sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi, ce qui est en Dieu, personne ne le connaît, que l'Esprit de Dieu.

12. Pour nous, nous n'avons point reçu l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous

28. Les choses qui ne sont pas ; c'est à-dire de peu de valeur, de rien.

29. Nulle chair, aucun homme. Voy. *Matth.*, xxiv, 22.

31. Comme il est écrit. Voy. *Jérém.*, ix, 21.

1. Le témoignage du Christ. Compar. i, 6.

6. Les princes de ce siècle sont les sages, les savants, les philosophes, ou les démons dont l'empire se détruit de plus en plus par l'établissement du règne de Jésus-Christ.

7. Dans le mystère, mystérieusement, dans le secret ; ne prêchant cette sagesse divine qu'au petit nombre des sages. Compar. le vers. 6.

9. Comme il est écrit. Compar. *Isaïe*, lxiiv, 4.

connaissions les dons qui nous ont été faits par Dieu,

13. Et que nous annonçons, non avec les doctes paroles de la sagesse humaine, mais selon la doctrine de l'Esprit, traitant spirituellement les choses spirituelles.

14. L'homme animal ne perçoit pas ce qui est de l'esprit de Dieu ; c'est folie pour lui, et il ne le peut comprendre, parce que c'est par l'esprit qu'on doit en juger.

15. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et il n'est jugé de personne.

16. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour pouvoir l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée du Christ.

CHAPITRE III

Les Corinthiens, étant encore charnels, n'ont pu recevoir des instructions spirituelles. Les ministres plantent et arrosent ; c'est Dieu qui donne la croissance. Jésus-Christ est le seul fondement de la prédication évangélique. L'ouvrage bâti sur ce fondement sera éprouvé par le feu. Les chrétiens sont le temple de Dieu. La sagesse du monde est une folie. Ne pas mettre sa gloire dans les hommes.

1. Aussi, mes frères, je n'ai pu moi-même vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels. Comme à de petits enfants en Jésus-Christ,

2. Je vous ai abreuvés de lait,

mais je ne vous ai point donné à manger, parce que vous ne le pouviez pas encore ; et à présent même vous ne le pouvez point, parce que vous êtes encore charnels.

3. Car, puisqu'il y a parmi vous jalousie et esprit de contention, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?

4. En effet, puisque l'un dit : Moi je suis à Paul ; et un autre : Moi à Apollo. N'êtes-vous pas des hommes ? Qu'est donc Apollo ? et qu'est Paul ?

5. Des ministres de celui en qui vous avez cru ; et chacun l'est selon le don que le Seigneur lui a départi.

6. Moi, j'ai planté, Apollo a arrosé ; mais Dieu a donné la croissance.

7. C'est pourquoi, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose ; mais celui qui donne la croissance, Dieu.

8. Or celui qui plante et celui qui arrose sont une seule chose. Mais chacun recevra son propre salaire, selon son travail.

9. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu ; vous êtes le champ que Dieu cultive, l'édifice que Dieu bâtit.

10. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai, comme un sage architecte, posé le fondement, et un autre a bâti dessus. Que chacun donc regarde comment il y bâtit encore.

14, 15. *L'homme animal* est celui qui s'adonne aux plaisirs des sens, à ses affections charnelles et mondaines, ou celui qui ne juge des choses célestes que par la raison naturelle, les sens et la sagesse humaine. L'homme spirituel est celui qui ne se laisse emporter ni par les plaisirs des sens, ni par ses affections charnelles, etc., et qui, dans ce qui regarde la religion, ne prend pas la raison humaine pour guide, mais la grâce divine, la foi de l'Église et l'esprit de Dieu.

15. *Juge de toutes choses*, etc. Il est faux de dire, avec les ennemis de nos Livres saints, que ces paroles consacrent le fanatisme ou la révolte. L'apôtre dit seulement que ceux qui ont reçu le don de discerner les esprits ont seuls le droit de décider si celui qui prétend être inspiré est fanatique ou prophète.

1. *Des hommes spirituels*. Voy. II, 14.

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ-Jésus.

12. Que si on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de chaume,

13. L'ouvrage de chacun sera manifesté ; car le jour du Seigneur le mettra en lumière, et il sera révélé par le feu ; ainsi le feu éprouvera l'œuvre de chacun.

14. Si l'ouvrage de celui qui a bâti sur le fondement demeure, celui-ci recevra son salaire.

15. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en souffrira la perte ; cependant il sera sauvé, mais comme par le feu.

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

17. Si donc quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple.

18. Que personne ne s'abuse : si quelqu'un d'entre vous paraît sage selon ce siècle, qu'il devienne fou pour être sage ;

19. Attendu que la sagesse de ce siècle est folie devant Dieu. Car il est écrit : J'enlancerai les sages dans leurs propres ruses.

20. Et encore : Le Seigneur sait que les pensées des sages sont vaines.

21. Que personne donc ne se glorifie dans les hommes.

22. Car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit vie, soit mort, soit choses présentes, soit choses futures ; oui, tout est à vous ;

23. Mais vous au Christ et le Christ à Dieu.

CHAPITRE IV

Comment on doit regarder les ministres de l'Évangile ; ne point les juger, ne point se glorifier en eux. Tout discernement vient de Dieu. Souffrances et humiliation des apôtres. Sévérité paternelle de saint Paul contre ceux qui s'enflaient d'orgueil.

1. Que les hommes nous regardent comme ministres du Christ, et dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Or ce qu'on demande dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.

3. Pour moi, je me mets fort peu

11-15. Le fondement de l'Église de Dieu est Jésus-Christ et sa doctrine, ou la vraie foi en lui agissant par la charité. L'édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, bâti sur ce fondement, c'est la plus parfaite prédication et la pratique de l'Évangile. L'édifice auquel on a mêlé le bois, le foin, la paille, signifie la prédication des docteurs corinthiens, qui, à la vérité, n'erraient pas dans la foi, mais ajoutaient à leurs discours une vaine pompe de paroles et des questions inutiles. Le jugement de Dieu, soit particulier, soit général, manifestera de quelle sorte aura été l'œuvre de chaque homme, œuvre dont il est difficile de porter un jugement en cette vie. Toute doctrine qui pourra résister à l'épreuve du feu de ce jugement attirera au prédicateur la récompense éternelle de son travail. Toute doctrine contraire sera consumée et anéantie. A la vérité, le prédicateur, s'il est d'ailleurs irréprochable, ne périra pas avec son ouvrage ; il sera sauvé, parce qu'il aura bâti sur le vrai fondement. Mais il ne sera que comme un homme qui se sauve à travers un incendie, en conservant sa vie, et en perdant tout le reste. Ainsi il souffrira la perte de son travail, en ne recevant point la récompense du prédicateur évangélique, il n'entrera même dans le ciel qu'après avoir expié par le feu du purgatoire les fautes qu'il a commises dans l'exercice du ministère évangélique.

19, 20. Voy. *Joh.* v, 13 ; *Ps.* xciii, 11.

3. Par un tribunal humain ; littér. : par aucun jour humain. Le mot *jour*, qui signifie évidemment ici le jour fixé pour un jugement, se prend pour le jugement lui-même ; comme

en peine d'être jugé par vous ou par un tribunal humain ; bien plus, je ne me juge pas moi-même.

4. A la vérité, ma conscience ne me reproche rien, mais je ne suis pas pour cela justifié ; celui qui me juge, c'est le Seigneur.

5. C'est pourquoi, ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui éclairera ce qui est caché dans les ténèbres, et manifestera les pensées secrètes des cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu sa louange.

6. Au reste, mes frères, j'ai personifié ces choses en moi et en Apollo à cause de vous, afin que vous appreniez, par notre exemple, à ne pas, contrairement à ce que je vous ai écrit, vous enfler d'orgueil l'un contre l'autre pour autrui.

7. Car qui te discerne ? et qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Que si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?

8. Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, vous réglez sans nous ; et plaise à Dieu que vous régniez en effet, afin que nous régions avec vous.

9. Car il me semble que Dieu nous a présentés, nous les derniers des apôtres, comme destinés à la mort, puisque nous sommes donnés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes, nous, insensés à cause du Christ ; mais vous, vous êtes sages dans le Christ ; nous

sommes faibles, et vous forts, vous êtes honorés, mais nous méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim et la soif, nous sommes nus, déchirés à coups de poing, et nous n'avons pas de demeure stable.

12. Nous nous fatiguons, travaillant de nos mains ; on nous maudit, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous le supportons ;

13. On nous blasphème, et nous prions ; nous sommes devenus jusqu'à présent comme les ordures du monde, et les balayures rejetées de tous.

14. Ce n'est point pour vous donner de la confusion que j'écris ceci, mais je vous avertis comme mes fils très-chers.

15. Car eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères ; puisque c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus-Christ.

16. Je vous en conjure donc soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ.

17. C'est pourquoi, je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé, et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera mes voies en Jésus-Christ, selon ce que j'enseigne partout dans toutes les Églises.

18. Quelques-uns s'enflent en eux-mêmes, comme si je ne devais plus venir vous voir.

19. Mais je viendrai vers vous

nous disons : *Journée sanglante, journée de Poitiers*, pour bataille sanglante, bataille de Poitiers, à l'imitation des Latins qui se servaient de *dies*, pour exprimer l'action qui rendait une journée mémorable. Compar. *Jérem.*, xvii, 16.

6. *Contrairement à ce que*, etc. Compar. iii, 3-9 ; iv, 1.

11. *Nous sommes déchirés*, etc., Voy. *Matth.*, xxi, 35.

bientôt, si le Seigneur le veut ; et je connaîtrai non quel est le langage de ceux qui sont pleins d'eux-mêmes, mais quelle est leur vertu.

20. Car ce n'est pas dans les paroles que consiste le royaume de de Dieu, mais dans la vertu.

21. Que voulez-vous ? Que je vienne à vous avec une verge, ou avec charité et mansuétude.

CHAPITRE V

Incestueux dans l'Eglise de Corinthe. Saint Paul le livre à Satan. Il recommande aux Corinthiens de se séparer de ceux qui se rendent coupables de grands crimes.

1. Il n'est bruit que d'une fornication commise parmi vous, d'une fornication telle, qu'il n'en existe pas chez les gentils mêmes ; jusqu'à que quelqu'un a la femme de son père.

2. Et vous êtes gonflés d'orgueil ! et vous n'êtes pas plutôt dans les pleurs, pour faire ôter d'au milieu de vous celui qui a commis cette action !

3. Pour moi, absent de corps, il est vrai, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, que celui qui a commis un tel attentat,

4. Vous et mon esprit étant réunis au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit, par la puissance de Notre-Seigneur Jésus,

5. Livré à Satan pour la mort de sa chair, afin que son esprit soit sauvé au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

6. C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain corrompt toute la pâte ?

7. Purifiez-vous donc du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des azymes. Car notre agneau pascal, le Christ, a été immolé.

8. C'est pourquoi, mangeons la pâque, non avec un vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de sincérité et de vérité.

9. Je vous ai écrit dans la lettre : N'ayez point de commerce avec des fornicateurs ;

10. Ce qui ne s'entend pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des rapaces, des idolâtres ; autrement vous devriez sortir de ce monde.

11. Mais je vous ai écrit de ne point avoir de commerce avec celui qui, portant le nom de frère, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médissant, ou ivrogne, ou rapace, et même de ne pas manger avec un tel homme.

12. En effet, m'appartient-il de juger ceux qui sont dehors ? Et ceux

20. *Le royaume de Dieu ; c'est-à-dire la vertu, la perfection chrétienne. Compar. Matth., vii, 21.*

5. *Livré à Satan ; c'est-à-dire retranché de la société des fidèles, excommunié pour un temps.*

6. *Corrompt toute la pâte.* Cette expression, que l'on retrouve encore dans l'épître aux Galates, v, 9, doit, comme tout ce qui suit le prouve clairement, être restreinte au temps de la pâque, pendant lequel en effet les Juifs tenaient pour souillée une masse entière de pâte pour peu de levain qu'il y entrât. Car, dans tout autre cas, non-seulement il ne gâte pas la pâte, mais il la rend meilleure.

9. *Dans la lettre ; c'est-à-dire dans cette lettre. Compar. les vers. 2, 6.*

qui sont dedans, n'est-ce pas vous qui les jugez ?

13. Car ceux qui sont dehors, Dieu les jugera. Otez le méchant d'au milieu de vous.

CHAPITRE VI

Saint Paul reproche aux Corinthiens de s'appeler en jugement devant les infidèles. Il les exhorte à fuir les procès. Il leur rappelle les péchés qui ferment l'entrée du ciel. Il leur recommande de fuir la fornication. Nos corps sont les membres de Jésus-Christ et des temples du Saint-Esprit.

1. Quelqu'un de vous ayant avec un autre un différend, ose l'appeler en jugement devant les infidèles et non devant les saints !

2. Ne savez-vous pas que les saints jugeront ce monde ? Or si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des moindres choses ?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Combien plus les choses du siècle ?

4. Si donc vous avez des différends touchant les choses du siècle, établissez, pour les juger, ceux qui tiennent le dernier rang dans l'Eglise.

5. Je le dis pour votre honte : N'y a-t-il donc parmi vous aucun sage qui puisse être jugé entre ses frères ?

6. Mais un frère plaide contre son frère, et cela devant des infidèles ?

7. C'est déjà certainement pour vous une faute, que vous ayez des

procès entre vous. Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt d'être lésés ? Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt la fraude ?

8. Mais vous-mêmes, vous lésés, vous fraudez, et cela à l'égard de vos frères.

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont pas le royaume de Dieu ? Ne vous abusez point : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les efféminés, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les rapaces, ne posséderont le royaume de Dieu.

11. C'est ce que quelques-uns de vous ont été, mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux. Tout m'est permis, mais je ne serai l'esclave d'aucune chose.

13. Les aliments sont pour l'estomac, et l'estomac pour les aliments ; mais Dieu détruira l'un et l'autre : or le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

14. Car, comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos

12. *Ceux qui sont dehors* de l'Eglise, les païens, par opposition à *ceux qui sont dedans* ; c'est-à-dire aux chrétiens, parmi lesquels on doit compter les hérétiques et les schismatiques qui, conservant le caractère indélébile du baptême, demeurent par là même soumis à la juridiction de l'Eglise.

1. *Les saints*. Voy. Act., ix, 13.

7. On peut appliquer ici l'observation de saint Thomas, qu'il faut distinguer ce qui est interdit aux parfaits et ce qui l'est à tout le monde. D'un autre côté, on voit rarement des procès dans lesquels l'une des parties au moins se conserve exempte de faute.

corps sont les membres du Christ ? Enlevant donc les membres du Christ, en ferai-je des membres de prostituée ? A Dieu ne plaise.

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un même corps avec elle ? Car (dit-il) ils seront deux en une seule chair.

17. Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui.

18. Fuyez la fornication. Tout péché, quel qu'il soit, que fait l'homme est hors de son corps ; mais celui qui commet la fornication pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que vos membres sont le temple de l'Esprit-Saint, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes ?

20. Car vous avez été achetés à haut prix. Glorifiez et portez Dieu dans votre corps.

CHAPITRE VII

Règles de conduite touchant le mariage, la virginité et la virginité. Chacun a son don particulier et doit demeurer dans l'état où il était, lorsque Dieu l'a appelé. Avantages de la virginité ; peines du mariage ; bonheur des veuves.

1. Quant aux choses dont vous m'avez écrit : Il est avantageux à

l'homme de ne toucher aucune femme.

2. Mais, à cause de la fornication, que chaque homme ait sa femme, et chaque femme son mari.

3. Que le mari rende à la femme ce qu'il lui doit, et pareillement la femme à son mari.

4. La femme n'a pas puissance sur son corps ; c'est le mari. De même le mari n'a pas puissance sur son corps, c'est la femme.

5. Ne vous refusez point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est de concert pour un temps, afin de vaquer à la prière ; et revenez ensuite comme vous étiez, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

6. Or je dis ceci par condescendance et non par commandement.

7. Car je voudrais que vous fussiez tous comme moi ; mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière et l'autre d'une autre.

8. Mais je dis à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur est avantageux de rester ainsi, comme moi-même.

9. Que s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient. Car il vaut mieux se marier que de brûler.

16. *Dit-il ; c'est-à-dire dit Dieu. Voy. Gen., II, 14.*

1. *Il est avantageux, etc.* Saint Paul n'improove nullement ici le mariage et par conséquent il n'est pas en contradiction avec cette parole de Dieu dans la *Genèse. II, 18 : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, etc.* L'apôtre, en effet, ne considérant ici le mariage que par rapport à l'individu, abstraction faite de l'espèce, veut dire seulement que le mariage apporte des gênes et des dangers aux individus qui le contractent ; inconvénients qu'il évite, si Dieu lui accorde la grâce de conserver la chasteté dans la continence. De plus, saint Paul n'envisage ici que le bien spirituel, tandis que dans le paradis terrestre, quand Dieu dit : *Il n'est pas bon, etc.*, il avait surtout en vue le bien temporel de l'homme.

2. *Que chaque homme ait sa femme, etc. ; c'est-à-dire vive avec sa femme.* Saint Paul n'exhorte pas ici les célibataires à se marier, puisqu'aux versets 7, 8, il les engage à demeurer dans leur état.

9. L'apôtre parle ici des personnes qui sont libres ; car celles qui, par vœu, se sont données à Dieu, ne doivent chercher le remède à leurs passions que dans la prière et la pénitence.

10. Pour ceux qui sont mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur, qui commande que la femme ne se sépare point de son mari.

11. Que si elle en est séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Que le mari, de même, ne quitte point sa femme.

12. Mais aux autres je dis, moi, et non le Seigneur : Si l'un de nos frères a une femme infidèle, et qu'elle consente à demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'elle.

13. Et si une femme fidèle a un mari infidèle, et qu'il consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point de son mari.

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

15. Que si l'infidèle se sépare, qu'il se sépare; car notre frère ou notre sœur n'est plus asservie en ce cas; mais Dieu nous a appelés à la paix.

16. Car, que savez-vous, femme, si vous sauverez votre mari? ou que sais-tu, homme, si tu sauveras ta femme?

17. Seulement, que chacun marche selon que le Seigneur lui a départi, et selon que Dieu l'a appelé; et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Eglises.

18. Un circoncis a-t-il été appelé? Qu'il ne se donne point pour incirconcis. Est-ce un incirconcis qui a été appelé? Qu'il ne se fasse point circoncire.

19. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien; mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

20. Que chacun demeure jusqu'à la fin dans la vocation où il était quand il a été appelé.

21. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; et même, si tu peux devenir libre, profite-en plutôt.

22. Car celui qui a été appelé au Seigneur, lorsqu'il était esclave, devient affranchi du Seigneur; de même celui qui a été appelé étant libre, devient esclave du Christ.

23. Vous avez été achetés chèrement; ne vous faites point esclaves des hommes.

24. Que chacun, mes frères, persévère devant Dieu dans l'état où il était, lorsqu'il a été appelé.

25. Quant aux vierges, j'en ai pas reçu de commandement du Seigneur, mais je donnerai un conseil, comme ayant obtenu de la miséricorde du Seigneur d'être fidèle.

26. J'estime donc que cela est avantageux parce qu'à cause de la nécessité pressante il est avantageux à l'homme d'être ainsi.

27. Es-tu lié à une femme? ne cherche pas à te délier. N'es-tu point

14. *Car le mari infidèle*, etc. Cela ne veut pas dire que la foi du mari ou de la femme soit suffisante pour faire passer le conjoint infidèle à l'état de grâce ou de salut; mais c'est souvent une occasion de leur sanctification et de leur retour à la vraie foi.

17. *Que chacun marche*. Nous avons déjà fait remarquer que les Hébreux employaient les verbes *aller*, *marcher*, dans le sens moral de *se conduire*, *vivre*.

20. *Dans la vocation*; c'est-à-dire dans l'état, dans la situation. Compar. vers. 24.

26. *D'être ainsi*; c'est-à-dire de ne point se marier.

lié à une femme ? ne cherche pas de femme.

28. Cependant, si tu prends une femme, tu ne pêches pas ; et si une vierge se marie, elle ne pêche pas. Toutefois ces personnes auront les tribulations de la chair. Pour moi, je vous pardonne.

29. Voici donc, mes frères, ce que je vous dis : Le temps est court ; il faut que ceux même qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas ;

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas ; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas ; ceux qui achètent, comme ne possédant pas ;

31. Et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient pas ; car elle passe, la figure de ce monde.

32. Je voudrais que vous fussiez exempts de soucis. Celui qui est sans femme met sa sollicitude dans les choses du Seigneur, comment il plaira au Seigneur.

33. Au contraire, celui qui est avec une femme met sa sollicitude dans les choses du monde, comment il plaira à sa femme ; et il se trouve ainsi partagé.

34. De même la femme non mariée et la vierge pensent aux choses qui sont du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit ; mais celle qui est mariée pense aux choses du monde : comment elle plaira à son mari.

35. Or je vous parle ainsi pour votre avantage, non pour vous tendre un piège, mais parce que c'est une chose bienséante, et qui vous donnera un moyen de prier le Seigneur sans empêchement.

36. Si quelqu'un donc pense que ce lui soit un déshonneur que sa fille, déjà plus qu'adulte, reste vierge, et qu'il la doit marier ; qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne péchera point si elle se marie.

37. Mais celui qui, sans nécessité, et étant pleinement maître de sa volonté, juge en son cœur de conserver sa fille vierge, fait bien.

38. Ainsi celui qui marie sa fille vierge fait bien ; et celui qui ne la marie pas fait mieux.

39. La femme est liée à la loi aussi longtemps que vit son mari ; que si son mari s'endort, elle est affranchie ; qu'elle se marie à qui elle voudra, mais seulement selon le Seigneur.

40. Cependant elle sera plus heureuse si, selon mon conseil, elle demeure comme elle est : or je pense que j'ai, moi aussi, l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE VIII

Des viandes immolées aux idoles. La science enfle, la charité édifie. L'idole n'est rien, mais celui qui scandalise les faibles, pèche contre Jésus-Christ.

1. Quant à ce qu'on offre en sacrifice aux idoles, nous savons que

28. *Pour moi, je vous pardonne ; je ne vous en fais pas un crime, je suis au contraire touché de compassion des maux auxquels vous vous exposez en entrant dans l'état du mariage.*

39. *S'endort.* Dans l'Écriture, le sommeil se met souvent pour la mort.

40. *Comme elle est ;* c'est-à-dire dans son état de veuve.

1. *Nous savons, etc.,* que ce qu'on immole aux idoles ne contracte par cette immolation aucune souillure qui en interdise l'usage.

nous avons tous une science *suffisante*. La science enfle, mais la charité édifie.

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait pas encore comment il doit savoir.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui.

4. A l'égard des viandes qui sont immolées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a nul Dieu que l'unique.

5. Car, quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre (or il y a ainsi beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs);

6. Pour nous, cependant, il n'est qu'un seul Dieu; le Père, de qui toutes choses viennent, et nous surtout qu'il a faits pour lui; et qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui toutes choses sont, et nous aussi par lui.

7. Mais cette science n'est pas en tous. Car, même jusqu'à cette heure, quelques-uns, dans la persuasion de la réalité de l'idole, mangent des viandes comme ayant été offertes à l'idole: ainsi leur conscience, qui est faible, s'en trouve souillée.

8. Ce ne sont point les aliments qui nous recommandent devant Dieu. Car si nous mangeons, nous n'aurons rien de plus; et si nous ne mangeons pas, rien de moins.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit aux

faibles une occasion de chute.

10. Car si quelqu'un voit celui qui a la science assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées?

11. Ainsi, par votre science, périra votre frère encore faible, pour qui le Christ est mort.

12. Or, péchant de la sorte contre vos frères, et blessant leur conscience faible, vous péchez contre le Christ.

13. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de chair, afin de ne point scandaliser mon frère.

CHAPITRE IX

Celui qui prêche l'Évangile a droit de vivre de l'Évangile. Saint Paul met sa gloire à ne pas user de ce droit. Il se fait tout à tous pour les attirer à Jésus-Christ. Nous courons tous dans la lice. Saint Paul nous y anime par son exemple.

1. Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus-Christ Notre-Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur?

2. Et si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis cependant pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.

3. Ma défense contre ceux qui m'interrogent, la voici:

4. N'avons-nous pas le pouvoir de manger et de boire?

5. N'avons-nous pas le pouvoir

7. *Mais cette science n'est pas en tous.* Au vers. 1 saint Paul parle des chrétiens qui savaient tous que les viandes n'étaient souillées d'aucune impureté, mais qui abusaient de cette connaissance; ici, au contraire, il a en vue des chrétiens faibles qui ne croyaient pas qu'il fût permis de manger des viandes immolées, mais qui, séduits par l'exemple des autres, en mangeaient comme eux.

5. *Une femme sœur; une femme chrétienne; comme un frère signifie un chrétien.* Or, se-

de mener partout avec nous une femme sœur, de même que les autres apôtres et les frères du Seigneur, et Céphas ?

6. Ou moi seul et Barnabé, n'avons-nous pas le pouvoir de le faire ?

7. Qui jamais fait la guerre à ses frais ? Qui plante une vigne et ne mange pas de son fruit ? Qui paît un troupeau et ne mange point du lait du troupeau ?

8. N'est-ce que selon l'homme que je dis ces choses ? La loi même ne les dit-elle pas ?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu ne lieras pas la bouche à un bœuf qui foule les grains ? Est-ce que Dieu a souci des bœufs ?

10. N'est-ce pas plutôt pour nous qu'il dit cela ? Car c'est pour nous qu'il a été écrit, que celui qui laboure doit labourer dans l'espérance de recueillir, et celui qui bat le grain dans l'espérance d'y avoir part.

11. Si nous avons semé en vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous moissonnions de vos biens temporels ?

12. Si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi pas plutôt nous-mêmes ? Cependant nous n'avons pas usé de ce pouvoir ; au contraire, nous souffrons tout pour ne pas mettre d'obstacle à l'Évangile du Christ.

13. Ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que

ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ?

14. Ainsi le Seigneur lui-même a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

15. Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits. Je n'écris donc pas ceci pour qu'on en use ainsi envers moi ; car j'aimerais mieux mourir que de laisser quelqu'un m'enlever cette gloire.

16. Car si j'évangélise, la gloire n'en est pas à moi ; ce m'est une nécessité, et malheur à moi, si je n'évangélise !

17. Si je le fais de bon cœur, j'en aurais la récompense ; mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense seulement ce qui m'a été confié.

18. Quelle est donc ma récompense ? C'est que, prêchant l'Évangile, je le prêche gratuitement, pour ne pas abuser de mon pouvoir dans l'Évangile.

19. Aussi, lorsque j'étais libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner un plus grand nombre.

20. Je me suis fait comme Juif avec les Juifs, pour gagner les Juifs ;

21. Avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse été sous la loi (quoique je ne fusse plus assujéti à la loi), pour gagner ceux qui étaient sous la loi ; avec ceux qui étaient sans la loi, comme si j'eusse été sans loi (quoique je ne fusse pas sans la loi de Dieu, mais que je fusse sous la loi du Christ), afin de

lon l'usage de la nation juive, des femmes pieuses suivaient les prédicateurs de l'Évangile, et fournissaient à tous leurs besoins. — *Et les frères du Seigneur.* Voy. *Matth.*, xii, 46.

8, 9. *La loi*, etc. Voy. *Deutér.*, xxv, 4. — Dans la Palestine, on foulait les blés sous les pieds des animaux, et surtout des bœufs.

18. *De mon pouvoir dans l'Évangile* ; c'est-à-dire du pouvoir qui m'est accordé comme prédicateur de l'Évangile.

gagner ceux qui étaient sans la loi.

22. Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Ainsi, je fais toutes choses pour l'Évangile, afin d'y avoir part.

24. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice courent tous ; mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez.

25. Tous ceux qui combattent dans l'arène s'abstiennent de toutes choses : eux, pour recevoir une couronne corruptible, nous, une incorruptible.

26. Pour moi, je cours aussi, mais non comme au hasard ; je combats, mais non comme frappant l'air ;

27. Mais je châtie mon corps, et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.

CHAPITRE X

Juifs ingrats exterminés dans le désert.

Tout ce qui leur est arrivé est figuratif et écrit pour notre instruction. Celui qui croit être ferme doit craindre de tomber. Unité des chrétiens pour l'eucharistie. Ne point chercher son propre avantage, mais celui des autres. Faire tout pour Dieu.

1. Car je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé la mer ;

2. Qu'ils ont tous été baptisés sous Moïse, dans la nuée et dans la mer ;

3. Qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle,

4. Et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel (car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait ; or cette pierre était le Christ) ;

5. Cependant la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu ; car ils succombèrent dans le désert.

6. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne convoitions pas les choses mauvaises, comme eux les convoitèrent ;

7. Et que vous ne deveniez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'est assis pour manger et pour boire, et s'est levé pour se divertir.

8. Ne mettons pas la fornication comme quelques-uns d'entre eux la commirent, et il en tomba vingt-trois mille en un seul jour.

9. Ne tentons point le Christ comme quelques-uns d'eux le tentèrent, et ils périrent par les serpents.

10. Et ne murmurez point comme quelques-uns d'eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur.

11. Or toutes ces choses leur arrivaient en figure, et elles ont été écrites pour nous être un avertissement à nous pour qui est venue la fin des temps.

12. Que celui donc qui se croit être ferme prenne garde de tomber.

13. Qu'il ne vous survienne que des tentations qui tiennent à l'humanité. Or Dieu est fidèle, et il ne souffrira pas que vous soyez tentés par-dessus vos forces ; mais il vous

7. Selon qu'il est écrit, dans Exode, xxxii, 6.

fera tirer profit de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles.

15. C'est comme à des hommes sages que je parle ; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. Le calice de bénédiction que nous bénissons n'est-il pas la communication du sang du Christ ? et le pain que nous rompons n'est-il pas la participation au corps du Seigneur ?

17. Car, quoique en grand nombre, nous sommes un seul pain, un seul corps, nous tous qui participons à un seul pain.

18. Voyez Israël selon la chair ; ceux qui mangent des victimes ne participent-ils pas à l'autel ?

19. Quoi donc ? Veux-je dire que ce qui est immolé aux idoles soit quelque chose ? ou que l'idole soit quelque chose ?

20. Mais ce qu'immolent les gentils, ils l'immolent aux démons et non à Dieu. Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons : vous ne pouvez boire le calice du Seigneur et le calice des démons.

21. Vous ne pouvez avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons.

22. Voulons-nous provoquer le Seigneur ? Sommes-nous plus forts

que lui ? Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux.

23. Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.

24. Que personne ne cherche son propre avantage, mais celui des autres.

25. Mangez tout ce qui se vend à la boucherie, ne faisant aucune question par conscience.

26. Car au Seigneur est la terre et toute sa plénitude.

27. Si un infidèle vous invite, et que vous veuillez aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, ne faisant aucune question par conscience.

28. Mais si quelqu'un dit : Ceci a été immolé aux idoles, n'en mangez point, à cause de celui qui vous a avertis, et par conscience.

29. Or je dis la conscience, non la tienne, mais celle d'autrui. Car pourquoi ma liberté serait-elle condamnée par la conscience, d'un autre ?

30. Si je mange avec actions de grâces, pourquoi me laisserai-je maudire pour une chose dont je rends grâces ?

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Ne soyez une occasion de scandale ni pour les Juifs, ni pour les gentils, ni pour l'Église de Dieu ;

26. *Au Seigneur, etc.* ; texte emprunté du *Ps.* xliii, 1.

27. Ce que dit ici saint Paul n'est pas en opposition avec ce qu'avaient décidé les apôtres, qu'il fallait s'abstenir de manger ce qui avait été offert aux idoles (*Act.*, xv, 29) ; parce qu'ils n'en avaient fait la défense qu'aux fidèles d'Antioche et à leurs voisins (*Act.*, xv, 25) ; et cela dans la vue de conserver la paix et la concorde entre les gentils et les Juifs qui se trouvaient en grand nombre à Antioche, et qui avaient une invincible horreur pour les idoles et tout ce qui leur était consacré. Si plus tard, dans les pays même les plus éloignés d'Antioche, on se conforma à cette décision des apôtres, ce ne fut pas en vertu d'une obligation quelconque, mais spontanément et par respect pour eux.

33. Comme moi-même je comptais à tous en toutes choses, ne cherchant pas ce qui m'est avantageux, mais ce qui l'est au grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

CHAPITRE XI

Les hommes, en priant, doivent avoir la tête nue, et les femmes la tête voilée. Les Corinthiens sont repris de ne pas célébrer la fête du Seigneur avec assez d'ordre. Institution de l'eucharistie. S'éprouver soi-même avant de s'en approcher. Se juger pour ne pas être jugé.

1. Soyez mes imitateurs, comme moi je le suis du Christ.

2. Je vous loue, mes frères, de ce qu'en toutes choses vous vous souvenez de moi, et gardez mes préceptes tels que je vous les ai donnés.

3. Or je veux que vous sachiez que le chef de tout homme est le Christ; le chef de la femme, l'homme; et le chef du Christ, Dieu.

4. Tout homme qui prie ou prophétise la tête couverte déshonore sa tête.

5. Et toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte déshonore sa tête; car c'est comme si elle était rasée.

6. C'est pourquoi si une femme ne se voile pas, qu'elle soit tondue. Or s'il est honteux à une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle voile sa tête.

7. Pour l'homme, il ne doit pas

voiler sa tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme.

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme doit avoir une puissance sur sa tête, à cause des anges.

11. Cependant, ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, dans le Seigneur.

12. Car, comme la femme a été tirée de l'homme, ainsi l'homme est par la femme: mais tout vient de Dieu.

13. Jugez vous-mêmes: Sied-il à la femme de prier Dieu sans être voilée?

14. La nature même ne vous apprend-elle pas que, si un homme entretient sa chevelure, c'est une ignominie pour lui?

15. Que si, au contraire, la femme soigne sa chevelure, c'est une gloire pour elle, parce que les cheveux lui ont été donnés pour voile?

16. Si quelqu'un paraît aimer à contester, pour nous, ce n'est point notre coutume ni celle de l'Église de Dieu.

17. Voici ce que je vous fais observer maintenant, sans l'approu-

1. Ce verset est la conclusion du chapitre précédent.

10. Une puissance; une marque, un symbole de la puissance que l'homme a sur elle; c'est-à-dire un voile, par respect pour les saints anges qui sont présents.

13, 14. Saint Paul parle ici dans le sens de la discipline reçue de son temps: ainsi son raisonnement n'a rien d'absolu, et le mot *nature* qu'il emploie doit s'entendre d'une coutume presque universelle, parmi les peuples les mieux connus, et qui par là même forme une espèce de droit naturel. Remarquons de plus, qu'il n'est honteux à un homme de laisser croître ses cheveux, que quand il le fait par vanité, ou sans aucun motif raisonnable, mais qu'il en est tout autrement lorsqu'il le fait par religion, comme par exemple les Nazaréens.

ver, c'est que vos assemblées se font, non point à votre avantage, mais à votre préjudice.

18. Premièrement, j'entends dire que, quand vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des scissions parmi vous, et je le crois en partie.

19. Car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on découvre ceux d'entre vous qui sont éprouvés.

20. Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur.

21. Car chacun anticipe le temps de prendre son repas. Et ainsi l'un souffre de la faim et l'autre regorge.

22. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous en louerai-je? non, je ne vous en loue point.

23. Car j'ai reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis; que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain,

24. Et, rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi.

25. De même il prit le calice après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le Nouveau Testament en mon sang;

faites ceci, toutes les fois que vous boirez, en mémoire de moi.

26. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

28. Quel homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice.

29. Car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de languissants, et que beaucoup s'endorment.

31. Que si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions certainement point jugés.

32. Et lorsque nous sommes jugés, c'est par le Seigneur que nous sommes repris, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres.

34. Si quelqu'un a faim, qu'il mange dans sa maison, afin que

19. C'est l'orgueil et la perversité du cœur de l'homme qui rendent les hérésies nécessaires; mais Dieu, qui sait toujours tirer le bien du mal, montre en cette circonstance qui sont les bons chrétiens, en rendant leur foi et leur fermeté plus remarquables.

20. La cène du Seigneur; le repas de charité ou *agape*, qui se faisait en commun après qu'on avait participé au corps et au sang du Seigneur.

27. Ce passage démontre la présence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ, même pour ceux qui communient indignement; autrement ils ne sauraient être coupables du corps et du sang de Jésus-Christ, ni condamnés justement pour n'avoir pas discerné le corps du Seigneur.

30. S'endorment; c'est-à-dire meurent. Compar. vii, 39.

vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Quant aux autres choses, lorsque je serai venu, je les réglerai.

CHAPITRE XII

Il y a divers dons du Saint-Esprit, qui les distribue comme il le juge à propos pour l'utilité de l'Eglise. Toute l'Eglise est un seul corps; chaque membre a sa fonction; tous ont besoin les uns des autres et doivent travailler à l'utilité commune.

1. Quant aux dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance.

2. Or vous savez que, quand vous étiez gentils, vous couriez aux idoles muettes, selon qu'on vous y conduisait.

3. Je vous déclare donc que personne, parlant dans l'esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus. Et personne ne peut dire Seigneur Jésus, que par l'Esprit-Saint.

4. A la vérité, il y a des grâces diverses, mais c'est le même Esprit.

5. Il y a diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur.

6. Et il y a des opérations diverses, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous.

7. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité.

8. Car à l'un est donnée par l'Esprit la parole de sagesse; à un autre la parole de science, selon le même Esprit;

9. A un autre la foi, par le même Esprit; à un autre la grâce des guérisons par le même Esprit;

10. A un autre, la vertu d'opérer des miracles; à un autre, la pro-

phétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, le don des langues diverses; à un autre l'interprétation des discours.

11. Or, tous ces dons, c'est le seul et même Esprit qui les opère, les distribuant à chacun comme il veut.

12. Car, comme le corps est un, quoique ayant beaucoup de membres, et que tous les membres du corps, quoique nombreux, ne soient cependant qu'un seul corps: ainsi est le Christ.

13. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit gentils, soit esclaves, soit libres; et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit:

14. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais beaucoup.

15. Si le pied disait: Puisque je ne suis pas main, je ne suis pas du corps; ne serait-il point pour cela du corps?

16. Et si l'oreille disait: Puisque je ne suis pas œil, je ne suis pas du corps; ne serait-elle point pour cela du corps?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

18. Mais Dieu a placé dans le corps chacun des membres comme il a voulu.

19. Que si tous n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?

20. Il y a donc beaucoup de membres, mais un seul corps.

21. L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de ton of-

3. Ne dit anathème, etc.; ne profère des blasphèmes.

fice ; ni la tête dire aux pieds : Vous ne m'êtes pas nécessaires.

22. Mais, au contraire, les membres du corps, qui paraissent les plus faibles, sont les plus nécessaires,

23. Et les membres du corps que nous regardons comme plus vils, nous les revêtons avec plus de soin, et ceux qui sont honteux, nous les traitons avec plus de respect.

24. Nos parties honnêtes n'en ont pas besoin ; mais Dieu a réglé le corps de manière à accorder plus d'honneur à celle qui n'en avait pas en elle-même,

25. Afin qu'il n'y ait point de scission dans le corps, mais que tous les membres aient les mêmes soins les uns pour les autres.

26. Aussi, dès qu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui, ou si un membre est glorifié, tous les autres se réjouissent avec lui.

27. Or vous êtes le corps du Christ, et les membres d'un membre.

28. Ainsi Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite des miracles, puis la grâce de guérir, l'assistance, le don de gouverner, les langues diverses, et l'interprétation des discours.

29. Tous sont-ils apôtres ? tous sont-ils prophètes ? tous sont-ils docteurs ?

30. Tous opèrent-ils des miracles ? tous ont-ils la grâce de gué-

rir ? tous parlent-ils diverses langues ? tous interprètent-ils ?

31. Aspirez aux dons les meilleurs. Mais je vais vous montrer une voie plus excellente encore.

CHAPITRE XIII

Sans la charité tout est inutile pour le salut. Caractère de cette vertu. Elle ne finit jamais. Connaissance de Dieu imparfaite en cette vie. Charité, vertu supérieure à la foi et à l'espérance.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnante ou une cymbale retentissante.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; quand j'aurais toute la foi, au point de transporter des montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien.

3. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si j'en ai point la charité, cela ne me sert de rien.

4. La charité est patiente ; elle est douce ; la charité n'est point envieuse ; elle n'agit pas insolemment ; elle ne s'enfle point ;

5. Elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point son propre intérêt ; elle ne s'irrite point ; elle ne pense pas le mal.

6. Elle ne se réjouit point de l'iniquité, mais elle met sa joie dans la vérité ;

7. Elle souffre tout, elle croit

27. *Elle est le corps d'un membre ; c'est-à-dire vous êtes membres les uns des autres.*

7. *Elle croit tout ; c'est-à-dire que, simple et droite, la charité n'a pas de défiance, et croit facilement ce qu'on lui dit, sans soupçonner qu'on veuille la tromper, toutes les fois qu'elle peut, sans risque de péché, livrer sa confiance ; ce qui n'a rien de commun avec cette crédulité précipitée que l'auteur de l'Écclésiastique impute, xix, 4.*

tout, elle espère tout, elle endure tout.

8. La charité ne finira jamais, pas même lorsque les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera détruite.

9. Car c'est imparfaitement que nous connaissons, et imparfaitement que nous prophétisons.

10. Mais quand viendra ce qui est parfait, alors s'anéantira ce qui est imparfait.

11. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un petit enfant, j'avais les goûts d'un petit enfant, je rais onnnais comme un petit enfant; mais quand je suis devenu homme, je me suis dépouillé de ce qui était de l'enfant.

12. Nous voyons maintenant à travers un miroir en énigme; mais alors nous verrons face à face. Maintenant je connais imparfaitement; mais alors je connaîtrai aussi bien que je suis connu moi-même.

13. Maintenant demeurent toutes les trois, la foi, l'espérance, la charité : mais la plus grande des trois est la charité.

CHAPITRE XIV

Le don de prophétie préférable au don des langues, et le don des langues inutile aux fidèles sans le don d'interprétation. Règles pour l'usage de ces dons. Les femmes doivent garder le silence dans les Églises.

1. Recherchez avec ardeur la

12. *A travers un miroir.* Par *miroir*, il faut entendre ici une de ces pierres que les anciens employaient au lieu de vitres, et qui, quoique transparentes, ne laissaient apercevoir les objets extérieurs que d'une manière confuse et avec une certaine obscurité.

1. Le mot *prophétiser*, outre le sens de prédire l'avenir, à celui plus étendu d'être divinement inspiré et de parler de la part de Dieu. Dans ce chapitre, il signifie plus particulièrement, découvrir des choses secrètes et inconnues, comme expliquer les mystères, et interpréter les Écritures.

2. Dans tout ce chapitre, le mot *langue* veut dire langue étrangère, inconnue, que l'on ne comprend pas.

charité; désirez les dons spirituels, et surtout de prophétiser.

2. Car celui qui parle en une langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend; mais par l'Esprit il dit des choses mystérieuses.

3. Mais celui qui prophétise parle aux hommes pour l'édification, l'exhortation et la consolation.

4. Celui qui parle une langue s'édifie lui-même, tandis que celui qui prophétise édifie l'Église de Dieu.

5. Je voudrais que vous pussiez tous parler les langues, mais encore plus prophétiser. Car celui qui prophétise est au-dessus de celui qui parle les langues; à moins qu'il n'interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification.

6. Aussi, mes frères, si je viens à vous parlant les langues, à quoi vous serai-je utile, si je ne joins à mes paroles ou la révélation, ou la science, ou la prophétie, ou la doctrine?

7. Les choses qui sont inanimées quoique rendant des sons, comme la flûte et la harpe, si elles ne forment des tons différents, comment saura-t-on ce qu'on joue sur la flûte ou sur la harpe?

8. Et si la trompette rend un son incertain, qui se préparera au combat?

9. De même vous, si vous exprimez par la langue des mots qui ne

sont pas clairs, comment saura-t-on ce que vous dites ? Vous parlerez en l'air.

10. Il y a, en effet, tant de sortes de langues dans ce monde ; et il n'en est aucune qui n'ait des sons intelligibles.

11. Si donc j'ignore la valeur des mots, je serai barbare pour celui à qui je parle, et celui qui parle, barbare pour moi.

12. Ainsi, vous-mêmes, puisque vous désirez si ardemment les dons spirituels, faites que pour l'édification de l'Eglise vous en abondiez.

13. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue demande le don de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est sans fruit.

15. Que ferai-je donc ? Je prierai d'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence. Je chanterai d'esprit des cantiques, mais je les chanterai aussi avec l'intelligence.

16. D'ailleurs si tu ne bénis que d'esprit, comment celui qui tient la place du simple peuple répondra-t-il Amen à ta bénédiction, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ?

17. Pour toi, tu rends bien grâces, mais l'autre n'est pas édifié.

18. Je rends grâces à mon Dieu de ce que je parle les langues de vous tous.

19. Mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq mots que je comprends, pour en instruire les autres, que dix mille en une langue.

20. Mes frères, ne devenez pas enfants par l'intelligence ; mais soyez petits enfants en malice, et hommes faits en intelligence.

21. Il est écrit dans la loi : Je parlerai à ce peuple en d'autres langues et avec d'autres lèvres ; et ainsi ils ne me prêteront même pas l'oreille, dit le Seigneur.

22. C'est pourquoi les langues sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles ; au contraire, les prophéties sont, non pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. Si donc une Eglise étant réunie en un seul lieu, tous parlent diverses langues, et qu'il entre les ignorants ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

24. Mais si tous prophétisent, et que quelque ignorant, ou quelque infidèle entre, il est convaincu par tous et jugé par tous.

25. Les secrets de son cœur sont dévoilés, de sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, déclarant

13. Dans ce verset et les suivants, il s'agit évidemment non d'une prière publique, telle qu'elle se pratique dans l'Eglise, mais des prières composées par les particuliers et récitées par eux publiquement pour l'édification de l'assemblée. Il fallait donc nécessairement que ces prières fussent comprises, pour que les fidèles qui les entendaient pussent répondre en toute sûreté *Amen*. Ainsi saint Paul ne condamne pas l'usage de l'Eglise latine, qui prie dans une langue que le peuple n'entend pas, ni d'une prière publique consacrée par la liturgie reçue et admise. D'ailleurs comment l'aurait-il fait ? Il savait parfaitement que de son temps les psaumes et les cantiques se chantaient en hébreu dans le temple, quoique pourtant cette langue ne fût plus familière aux Juifs d'alors. Sans cela, il aurait condamné ce que Jésus-Christ avait lui-même respecté et consacré par son assiduité aux fêtes juives.

21. On comprenait sous le nom de *loi* tous les livres sacrés. Ce passage est tiré du prophète Isaïe, xxviii, 11. — *En d'autres langues* ; c'est-à-dire en des langues autres que la sienne.

22. *Sont un signe* ; littér., *en signe*, ce qui est un pur hébraïsme.

que Dieu est vraiment en vous.

26. Que faut-il donc, mes frères? Que quand vous vous assemblez, l'un ayant le chant, un autre l'enseignement, un autre la révélation, un autre les langues, un autre l'interprétation, tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent les langues, que deux seulement parlent, ou au plus trois, et tour à tour; et qu'un seul interprète.

28. S'il n'y a point d'interprète, que chacun se taise, et qu'il parle à lui-même et à Dieu.

29. Quant aux prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent.

30. Que s'il se fait une révélation à un autre de ceux qui sont assis, que le premier se taise.

31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent et soient exhortés.

32. Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.

33. Car Dieu n'est pas un Dieu de dissension, mais de paix; comme je l'enseigne dans toutes les Églises des saints.

34. Que les femmes se taisent dans les Églises, car il ne leur est pas permis de parler, mais elles *doivent* être soumises, comme la loi elle-même le dit.

35. Si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans leur maison. Car il

est honteux à une femme de parler dans l'Église.

36. Est-ce de vous qu'est sortie la parole de Dieu? Est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue?

37. Si quelqu'un croit être prophète, ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur.

38. Si quelqu'un l'ignore, il sera ignoré.

39. C'est pourquoi, mes frères, employez tout votre zèle à prophétiser, et n'empêchez point de parler les langues.

40. Mais que tout se fasse décemment et avec ordre.

CHAPITRE XV

Résurrection des morts prouvée par celle de Jésus-Christ. Conséquences impies auxquelles s'exposent ceux qui nient la résurrection. Ordre de la résurrection. Comment elle se fera. Qualités des corps ressuscités. Homme terrestre; homme céleste. Mystère de la résurrection.

1. Mais je vous rappelle, mes frères, l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes,

2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez comme je vous l'ai annoncé; à moins que vous n'ayez cru en vain.

3. Car je vous ai transmis en premier lieu ce que j'ai reçu moi-même: que le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures;

4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est

33. *Des saints.* Voy. *Act.*, ix, 13.

34. *Elles doivent*; ce verbe, ou tout autre d'une signification analogue, est nécessairement sous-entendu. Voy. ce que nous avons dit à ce sujet, I *Timoth.*, iv, 3. — *Comme la loi*, etc. voy. *Gen.*, iii, 16.

37. *Spirituel*; c'est-à-dire inspiré, éclairé par l'Esprit-Saint.

ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ;

5. Qu'il a été vu de Céphas, puis des onze ;

6. Qu'ensuite il a été vu par plus de cinq cents frères ensemble, dont beaucoup vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns se sont endormis ;

7. Qu'après il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres ;

8. Et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir aussi à moi, comme à l'avorton.

9. Car je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

10. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi, mais plus qu'eux tous j'ai travaillé, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu avec moi.

11. Ainsi, soit moi, soit eux, voilà ce que nous prêchons, et voilà ce que vous avez cru.

12. Mais si on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques uns disent-ils parmi vous qu'il n'y a point de résurrection des morts ?

13. Or s'il n'y a point de résurrection des morts, le Christ n'est point ressuscité.

14. Et si le Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et vaine est aussi votre foi.

15. Nous nous trouvons même être de faux témoins à l'égard de

Dieu, puisque nous rendons ce témoignage contre Dieu, qu'il a ressuscité le Christ; qu'il n'a pourtant pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, le Christ non plus n'est pas ressuscité,

17. Que si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine; vous êtes encore dans vos péchés.

18. Donc ceux aussi qui se sont endormis dans le Christ ont péri.

19. Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons dans le Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

20. Mais très-certainement le Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui dorment ;

21. Car par un homme est venue la mort, et par un homme la résurrection des morts.

22. Et comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi dans le Christ ;

23. Mais chacun en son rang ; le Christ comme prémices ; puis ceux qui sont au Christ, qui ont cru en son avènement.

24. La fin suivra lorsqu'il aura remis le royaume à Dieu et au Père ; qu'il aura anéanti toute principauté, toute domination et toute puissance.

25. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce que le Père ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26. Or le dernier ennemi détruit

5. De Céphas, etc. ; c'est-à-dire de Pierre et des onze apôtres. Saint Paul considère ici le nombre ancien et ordinaire des apôtres avant l'apostasie de Judas.

6. Se sont endormis ; sont morts. Compar. VII, 39.

24. A Dieu et au Père ; pour à Dieu le Père, à Dieu son Père.

sera la mort ; car il lui a mis tout sous les pieds. Quand donc l'*Écriture* dit :

27. Tout lui a été soumis, elle excepte, sans doute, celui qui lui a tout soumis.

28. Et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement, que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si réellement les morts ne ressuscitent point ? Pourquoi sont-ils baptisés pour les morts ?

30. Et nous, pourquoi à toute heure, nous exposons-nous au danger ?

31. Chaque jour, mes frères, je meurs, *je le jure*, par la gloire que je reçois de vous en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

32. Que me sert (humainement parlant) d'avoir combattu contre les bêtes à Éphèse, si les morts ne ressuscitent point ? Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

33. Ne vous laissez point séduire, les mauvais entretiens corrompent les honnes mœurs.

34. Justes, veillez, et ne péchez point, car quelques-uns sont dans l'ignorance de Dieu ; je vous le dis pour votre honte.

35. Mais, dira quelqu'un : Comment les morts ressuscitent-ils ? ou avec quel corps reviendront-ils.

36. Insensé, ce que tu sèmes n'est point vivifié, si auparavant il ne meurt.

37. Et ce que tu sèmes n'est pas le corps même qui doit venir, mais une simple graine, comme de blé, ou de quelque autre chose.

38. Mais Dieu lui donne un corps, comme il veut, de même qu'il donne à chaque semence son corps propre.

39. Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est celle des hommes, autre celle des brebis, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est la gloire des célestes, autre celle des terrestres.

41. Autre est la clarté du soleil, autre la clarté de la lune, autre la clarté des étoiles. Une étoile même diffère d'une autre étoile en clarté.

42. Ainsi est la résurrection des morts. *Le corps* est semé dans la corruption, il ressuscitera dans l'incorruptibilité.

43. Il est semé dans l'abjection, il ressuscitera dans la gloire ; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force.

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel, comme il est écrit :

45. Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante ; le dernier Adam, esprit vivifiant.

27. *Tout lui a été soumis*. C'est la répétition, mais en d'autres termes, de la citation du Psaume cix, 1, faite au vers 25.

29. Du temps de saint Paul, il y avait des hérétiques et peut-être même des fidèles peu instruits qui se faisaient baptiser pour les morts qui n'avaient pas reçu le baptême pendant leur vie. Sans approuver cette pratique, l'apôtre en tire une preuve contre eux en montrant qu'elle suppose nécessairement l'immortalité de l'âme, et par conséquent la résurrection des corps, parce que ces deux dogmes sont inséparables.

40. *La gloire* ; c'est-à-dire l'éclat.

45. *Fait âme vivante* ; littér., en âme vivante ; hébraïsme. Compar. xiv, 22.

46. Non d'abord ce qui est spirituel, mais ce qui est animal ;

47. Le premier homme tiré de la terre est terrestre ; le second, venu du ciel, est céleste.

48. Tel qu'est le terrestre, tels sont les terrestres ; tel qu'est le céleste, tels sont les célestes.

49. Comme donc, nous avons porté l'image du terrestre, portons aussi l'image du céleste.

50. Or je dis cela, mes frères, parce que ni la chair ni le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et la corruption ne possédera point l'incorruptibilité.

51. Voici que je vais vous dire un mystère. Nous ressusciterons bien tous, mais nous ne serons pas tous changés.

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

53. Puisqu'il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité,

54. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie cette parole qui est écrite : La mort a été absorbée dans sa victoire.

55. O mort, où est ta victoire ?

50. *La chair et le sang* signifient l'homme animal, l'homme de péché.

51. *Mais nous ne serons pas tous changés.* En effet, les corps des réprouvés, loin de recevoir la transformation qui fera la gloire de ceux des saints, resteront, comme ils étaient, un objet d'horreur et de dégoût, en même temps qu'un sujet de toutes sortes de douleurs pour les âmes auxquelles ils seront attachés.

54. *Cette parole qui est écrite ;* cette parole qui fait partie de l'Écriture sainte, cette parole de l'Écriture. Ce passage est d'Isaïe xxv, 8. Mais remarquons que la même expression hébraïque que saint Jérôme a traduite dans *Isaïe* par *pour toujours*, a été rendue dans la version grecque d'Aquila par *pour victoire, en victoire* et que c'est le sens qu'elle a en chaldéen. En mourant pour nous, Jésus-Christ a vaincu la mort et l'a détruite pour toujours.

55. *O mort, etc.* Voy. *Osée*, xiii, 14.

2. Ce premier jour de la semaine est le dimanche.

où est, ô mort, ton aiguillon ?

56. Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, la loi.

57. Ainsi, grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ !

58. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables, vous appliquant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

CHAPITRE XVI

Saint Paul recommande aux Corinthiens les pauvres de l'Église de Jérusalem. Il leur promet d'aller les voir. Il leur recommande Timothée. Dernier avis qu'il leur donne. Autres recommandations. Salutations.

1. Quant aux aumônes que l'on recueille pour les saints, faites, vous aussi, comme je l'ai réglé pour les Églises de Galatie.

2. Qu'au premier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez lui, et serre ce qui lui plaira ; afin que ce ne soit pas quand je viendrai que les collectes se fassent.

3. Lorsque je serai présent, j'enverrai ceux que vous aurez désignés par vos lettres, porter vos charités à Jérusalem.

4. Que si la chose mérite que j'y

aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or je viendrai vers vous lorsque j'aurai traversé la Macédoine; car je passerai par la Macédoine.

6. Peut-être m'arrêterai-je chez vous, et y passerai-je même l'hiver, afin que vous me conduisiez partout où j'irai.

7. Car ce n'est pas seulement en passant que je veux vous voir cette fois, j'espère demeurer quelque temps avec vous, si le Seigneur le permet.

8. Je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte;

9. Parce qu'il y a une grande porte qui m'est visiblement ouverte, et un grand nombre d'adversaires.

10. Si Timothée va chez vous, veillez à ce qu'il y soit sans crainte; car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur.

11. Que personne donc ne le méprise; mais conduisez-le en paix pour qu'il vienne vers moi; car je l'attends avec nos frères.

12. Pour ce qui est d'Apollo, notre frère, je vous prévien que je l'ai beaucoup prié d'aller vers vous avec nos frères; mais il n'a pas voulu y aller maintenant: il ira lorsqu'il en aura le loisir.

13. Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, et fortifiez-vous.

14. Que toutes vos œuvres se fassent en esprit de charité.

15. Je vous conjure, mes frères, puisque vous savez que Stéphanas, Fortunat et Achaïque, dont vous connaissez la famille, sont les prémices de l'Achaïe, et se sont consacrés au service des saints,

16. D'avoir de la déférence pour de telles personnes, comme pour tous ceux qui coopèrent et travaillent.

17. Je me réjouis de la présence de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque; parce qu'ils ont suppléé à ce que vous ne pouviez faire par vous-mêmes.

18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Sachez donc ce que sont de tels hommes.

19. Les Églises d'Asie vous saluent, Aquila et Priscille, chez qui je demeure, et l'Église qui est dans leur maison vous font beaucoup de salutations.

20. Tous nos frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. La salutation est de la main de moi, Paul.

22. Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème, Maran Atha.

23. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. Mon amour est avec vous tous dans le Christ-Jésus. Amen.

16. *Qui coopèrent et travaillent*, à l'œuvre du Seigneur.

22. *Maran Atha* sont des mots syriaques qui signifient: *Notre-Seigneur vient*. Il paraît que c'était le plus grand des anathèmes par lequel on dévouait un homme au dernier malheur en le menaçant de la venue et du jugement du Seigneur.

SECONDE ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Il est affligé et consolé pour leur consolation et leur salut. Maux excessifs qu'il a éprouvés ; sa confiance en Dieu. Il s'excuse de ce qu'il n'a pas été les voir. Vérité invariable de l'Evangile.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni le Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation !

4. Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions nous-mêmes, par l'encouragement que Dieu nous donne, consoler aussi ceux qui sont sous le poids de toute sorte de maux.

5. Car, comme les souffrances du Christ abondent en nous, c'est aussi par le Christ que notre consolation abonde.

6. Or si nous sommes dans l'affliction, c'est pour votre encouragement et votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation ; si nous sommes encouragés, c'est pour votre encouragement et votre salut qui s'accomplit par votre patience à supporter les mêmes souffrances que nous supportons nous-mêmes.

7. Ce qui nous donne une ferme espérance pour vous, sachant que, comme vous avez part aux souffrances, vous l'aurez aussi à la consolation.

8. Car nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez, touchant la tribulation qui nous est survenue en Asie, que le poids en a été excessif et au-dessus de nos forces, au point que nous étions las de vivre.

9. Mais nous, nous avons reçu en nous-mêmes l'arrêt de la mort, afin que nous ne mettions pas notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts,

10. Qui nous a délivrés de si grands périls, qui nous en délivre,

1. A tous les saints ; c'est-à-dire à tous les chrétiens. Compar. Act., ix, 13.

et qui, comme nous l'espérons de lui, nous en délivrera encore,

11. Surtout vous nous aidant en priant pour nous, afin que, comme le don qui est en nous nous a été fait en considération d'un grand nombre, un grand nombre en rende grâces pour nous.

12. Car notre gloire, la voici : Le témoignage de notre conscience, que c'est dans la simplicité du cœur et dans la sincérité de Dieu, et non point selon la sagesse de la chair, mais avec la grâce de Dieu, que nous nous sommes conduits dans ce monde, mais plus particulièrement envers vous.

13. En effet, nous ne vous écrivons que les choses que vous avez lues et reconnues. Or j'espère que vous reconnaîtrez jusqu'à la fin.

14. Comme vous l'avez reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, de même que vous serez la nôtre au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est dans cette confiance que je voulais venir d'abord vous voir, pour que vous reçussiez une seconde grâce ;

16. Passer par chez vous en allant en Macédoine, et revenir de Macédoine près de vous, et par vous être conduit en Judée.

17. Ayant donc eu ce dessein, ai-je été inconstant ? ou bien ce que je projette, le projetai-je selon la chair, de sorte qu'en moi il y ait oui et non.

18. Mais Dieu est fidèle *témoin*

que la parole que nous vous avons annoncée n'a point été dans ce oui et non.

19. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous vous avons prêché, moi, Silvain et Timothée, ne fut point oui et non ; mais oui fut *seul* en lui.

20. En effet, toutes les promesses quelconques de Dieu sont en lui le oui ; c'est pourquoi *nous disons* aussi par lui Amen à Dieu pour notre gloire.

21. Or celui qui nous affermit avec vous dans le Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,

22. Qui nous a aussi marqués de son sceau, et a donné le gage de l'Esprit dans nos cœurs.

23. Pour moi, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner, que je ne suis point encore venu à Corinthe ; ce n'est pas que nous dominions sur votre foi ; au contraire, nous coopérons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.

CHAPITRE II

Charité de saint Paul envers les fidèles de Corinthe. Son indulgence envers l'incestueux pénitent. Apôtres, odeur de vie aux uns, et odeurs de mort aux autres. Falsificateurs de la parole de Dieu.

1. Je résolu donc en moi-même de ne point venir vers vous de nouveau dans la tristesse.

2. Car si je suis contristé, qui aurai-je pour me réjouir, si ce n'est celui qui est contristé à cause de moi ?

20. Puisqu'il n'y a en Jésus-Christ que vérité pure, et qu'accomplissement parfait des promesses de Dieu, nous devons dire hautement à Dieu Amen, c'est-à-dire, cela est vrai ; nos promesses ont été parfaitement accomplies ; ce qui est pour nous un sujet de gloire, parce que c'est en vertu de cet accomplissement que nous avons été rachetés.

3. C'est aussi ce que je vous ai écrit, afin, quand je viendrai, de n'avoir pas tristesse sur tristesse, de la part de ceux qui auraient dû être ma joie, ayant cette confiance en vous tous, que ma joie est la vôtre à tous.

4. Car je vous ai écrit, dans l'affliction et l'angoisse de cœur, avec beaucoup de larmes, non pour que vous soyez contristés, mais afin que vous sachiez la charité surabondante que j'ai pour vous.

5. Que si l'un de vous m'a contristé, il ne m'a contristé qu'en partie, pour ne pas vous charger tous.

6. Quant à celui qui s'est mis dans ce cas, il suffit de cette correction faite par un grand nombre ;

7. De sorte que vous devez, au contraire, user avec lui d'indulgence et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse, se trouvant dans une pareille situation.

8. C'est pourquoi je vous conjure de redoubler de charité envers lui.

9. C'est pourquoi aussi je vous écris, afin de connaître à l'épreuve si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Ce que vous lui avez pardonné, je le lui ai aussi pardonné ; car si j'ai moi-même usé d'indulgence, j'en ai usé à cause de vous dans la personne du Christ ;

11. Afin que nous ne soyons point circonvenus par Satan ; car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Lorsque je suis venu à Troade pour l'Évangile du Christ, et qu'une porte m'y fut ouverte par le Seigneur,

13. Je n'ai point eu de repos en mon esprit de ce que je n'y avais pas trouvé Tite, mon frère ; mais, prenant congé d'eux, je suis parti pour la Macédoine.

14. Mais grâce à Dieu, qui toujours nous fait triompher dans le Christ-Jésus, et répand par nous en tous lieux l'odeur de sa connaissance ;

15. Parce que nous sommes pour Dieu une bonne odeur du Christ à l'égard de ceux qui se sauvent, et à l'égard de ceux qui périssent :

16. Aux uns odeur de mort pour la mort ; mais aux autres odeur de vie pour la vie. Or qui est capable d'un tel ministère ?

17. Car nous ne sommes pas comme beaucoup, qui corrompent la parole de Dieu ; mais c'est avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Jésus-Christ que nous parlons.

CHAPITRE III

Lettre vivante écrite sur les tables du cœur par le Saint-Esprit. Nulle bonne pensée, si Dieu ne la donne. Ministère de la lettre et de l'esprit, de mort et de vie. Voile sur

5. *L'un de vous*, l'incestueux (1 Cor., v. 1-2). — *Ne m'a contristé qu'en partie*, parce que j'étais consolé d'ailleurs par la considération que le plus grand nombre d'entre vous était demeuré ferme dans la foi et dans la vertu. — *Devant la phrase pour ne pas*, etc., il faut sous-entendre : *Ce que je dis*, genre d'ellipse assez commun dans la Bible. C'est donc comme si l'apôtre disait : Je me garderais bien de vous charger tous du crime d'un seul.

10. L'apôtre accorde ici un pardon au nom et par l'autorité de Jésus-Christ à l'incestueux de Corinthe, qu'il avait soumis à la pénitence. Ce pardon consistait dans la remise d'une partie de la punition temporelle due à son péché.

le cœur des Juifs. Transformation par le Saint-Esprit.

1. Commencerons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? ou (comme quelques-uns) avons-nous besoin de lettres de recommandation auprès de vous, ou même de vous ?

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, laquelle est connue et lue de tous les hommes,

3. Étant manifestement reconnus pour être la lettre du Christ écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables charnelles du cœur.

4. Or, une telle confiance, nous l'avons en Dieu par le Christ ;

5. Non que nous soyons suffisants pour former aucune pensée par nous-mêmes, comme de nous ; mais notre suffisance vient de Dieu,

6. Qui nous a même rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'Esprit ; car la lettre tue, tandis que l'Esprit vivifie.

7. Que si le ministère de mort, gravé en lettres sur des pierres, a été environné d'une gloire telle, que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder la face de Moïse, à cause de la gloire de son visage, laquelle devait s'évanouir ;

8. Comment le ministère de l'Es-

prit ne serait-il pas plus glorieux ?

9. Car si le ministère de condamnation est glorieux, le ministère de justice est beaucoup plus abondant en gloire.

10. Et même ce qu'il y a eu d'éclatant dans le premier n'a pas été véritablement glorieux à cause de la gloire éminente du *second*.

11. Car si ce qui disparaît a de la gloire, ce qui demeure en a bien davantage.

12. Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté ;

13. Et non comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les enfants d'Israël ne regardassent pas sur sa face ce qui devait disparaître ;

14. Aussi leurs esprits se sont hébétés. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure sans être levé, lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament (parce que c'est par le Christ qu'il s'enlève).

15. Ainsi jusqu'à ce jour, lorsqu'ils lisent Moïse, ils ont un voile posé sur le cœur.

16. Mais lorsque *Israël* se sera converti au Seigneur, le voile sera enlevé.

17. Or le Seigneur est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18. Pour nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés

6. Par la lettre mal entendue et prise sans l'esprit. — Outre la peine de mort que la loi inflige, elle tue encore, en ce qu'elle fait connaître le péché, sans donner la force de l'éviter.

9. Glorieux ; littér. gloire. En vertu d'un hébraïsme que nous avons déjà fait remarquer, les écrivains sacrés mettent souvent l'abstrait pour le concret.

10. Dans le premier ministère, dont il est question au verset précédent.

16. *Israël* est expressément nommé au vers. 13.

en la même image de clarté en clarté, comme parl'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV

Sincérité des apôtres dans l'exercice du ministère évangélique. Incrédulité des réprouvés. Force des apôtres au milieu des persécutions. Récompense éternelle pour les peines si courtes de cette vie. Les choses visibles passent.

1. C'est pourquoi, chargés de ce ministère en vertu de la miséricorde que nous avons obtenue, nous ne perdons pas courage ;

2. Mais nous repoussons de nous les passions honteuses qui se cachent, ne marchant point dans l'artifice, et n'altérant point la parole de Dieu, mais nous recommandant, par la manifestation de la vérité, à toute conscience d'homme devant Dieu.

3. Que si notre Évangile aussi est voilé, c'est pour ceux qui périssent qu'il est voilé ;

4. Pour les infidèles, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin que ne brille pas pour eux la lumière de l'Évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ Notre-Seigneur ; quant à nous, nous déclarant vos serviteurs par Jésus ;

6. Parce que le même Dieu qui commanda que des ténèbres jaillit la lumière, a lui dans nos cœurs pour répandre la lumière de la science et

de la gloire de Dieu, sur la face du Christ-Jésus.

7. Mais nous avons ce trésor en des vases d'argile, afin que la grandeur appartienne à la vertu de Dieu, et ne vienne pas de nous.

8. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas accablés ; nous nous trouvons dans des difficultés extrêmes, mais nous n'y succombons pas.

9. Nous souffrons la persécution, mais nous ne sommes pas délaissés ; nous sommes abattus, mais nous ne périssons pas ;

10. Portant toujours et partout dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre corps ;

11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi la mort opère en nous, et la vie en vous.

13. Mais ayant le même esprit de foi, comme il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, et nous aussi nous croyons, et c'est aussi pourquoi nous parlons ;

14. Sachant que celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et nous établira avec vous.

15. Car toutes choses sont pour vous, afin que la grâce qui abonde abonde pour la gloire de Dieu, par

2. Saint Paul fait connaître et relève le ministère qu'il a reçu de Dieu, afin de combattre avec plus de succès les faux apôtres qui cherchaient à détruire son autorité et les fruits de sa prédication.

6. *De la gloire de Dieu, empreinte, resplendissante, sur la face du Christ-Jésus.*

7. *Afin que la grandeur et la gloire de notre ministère soient attribuées à Dieu, et nullement à nous.*

13. *Comme il est écrit ; Voy. Ps. cxv, 10.*

le grand nombre de ceux qui lui rendront grâces.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, mais, bien qu'en nous l'homme extérieur se détruise, cependant l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

17. Car les tribulations si courtes et si légères de la vie présente produisent en nous le poids éternel d'une sublime et incomparable gloire ;

18. Parce que nous ne considérons point les choses qui se voient, mais celles qui ne se voient pas ; car les choses qui se voient sont passagères, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles.

CHAPITRE V

Exil de cette vie. Soupirs vers le ciel. Tribunal de Jésus-Christ. Tous doivent vivre pour lui. C'est par lui que nous sommes réconciliés avec Dieu. Les apôtres sont des ambassadeurs.

1. En effet, nous savons que, si cette maison de terre que nous habitons présentement se dissout, nous avons une autre maison construite par Dieu, non par la main des hommes, et éternelle dans les cieux.

2. Et pour cela nous gémissons, désirant d'être revêtus de notre habitation qui est du ciel ;

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus.

4. Car, pendant que nous som-

mes dans cette tente, nous gémissons tous sous sa pesanteur, parce que nous ne voulons pas être dépouillés, mais revêtus par-dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel soit absorbé par la vie.

5. Or celui qui nous a formés pour cet état même, c'est Dieu, qui nous a donné le gage de l'Esprit.

6. Ainsi, toujours pleins de confiance, sachant que, pendant que nous sommes dans ce corps, nous voyageons loin du Seigneur

7. (Car c'est par la foi que nous marchons, et non par une claire vue) ;

8. Oui, pleins de confiance, nous aimons mieux sortir de ce corps, et aller jouir de la présence du Seigneur.

9. C'est pourquoi, soit absents, soit présents, nous faisons tous nos efforts pour lui plaire.

10. Car nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû à son corps, selon qu'il a fait ou de bien ou de mal.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous tâchons de persuader les hommes, mais nous sommes connus de Dieu. Or j'espère que nous sommes aussi connus dans vos consciences.

12. Nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion

4. Parce que nous ne désirons pas précisément nous voir dépouillés de notre corps par la mort, mais parce que nous souhaitons de revêtir par-dessus ce corps une gloire telle, que tout ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par l'immortalité.

10. *Ce qui est dû à son corps ; c'est-à-dire ce qui lui est dû pour le bien ou le mal qu'il a fait pendant qu'il était dans son corps.*

12. *Qui se glorifient, etc. ; c'est-à-dire au dehors, vis-à-vis des autres, mais non point dans leur intérieur, en eux-mêmes. Ou bien, en supposant un genre d'ellipse commun aux écrivains sacrés : ils mettent leur gloire dans ce qui parait à l'extérieur et non dans ce qui est dans le cœur.*

de vous glorifier à notre sujet, afin que vous ayez quoi répondre à ceux qui se glorifient en apparence, mais non dans le cœur.

13. Car si nous sommes emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; si nous sommes plus retenus, c'est pour vous.

14. Parce que la charité du Christ nous presse ; considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ;

15. Et le Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux, mais pour celui qui est mort pour eux, et est ressuscité.

16. C'est pourquoi, dès ce moment, nous ne connaissons plus personne selon la chair. Et si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

17. Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, il est une créature nouvelle ; les choses anciennes ont passé : Voilà que tout est devenu nouveau.

18. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés à lui par le Christ, et nous a confié le ministère de la réconciliation ;

19. Car c'est Dieu qui était dans le Christ, se réconciliant le monde, ne leur imputant point leurs péchés, et qui a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous faisons donc les fonc-

tions d'ambassadeurs pour le Christ, Dieu exhortant par notre bouche. Nous vous en conjurons par le Christ, réconciliez-vous à Dieu.

21. Car celui qui ne connaissait point le péché, il l'a rendu péché pour l'amour de nous, afin qu'en lui nous devinssions justice de Dieu.

CHAPITRE VI

Ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Caractère des ministres de l'Evangile. Saint Paul aime et veut être aimé. Jésus-Christ et Bélial inaliés. Les enfants de Dieu doivent fuir ses ennemis.

1. Or, comme coopérateurs, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu ;

2. Car il dit : En un temps favorable je t'ai exaucé, et en un jour de salut je t'ai secouru. Voici maintenant un temps favorable, voici maintenant un jour de salut.

3. Ne donnant à personne aucun scandale, afin que notre ministère ne soit point décrié,

4. Montrons-nous, au contraire, en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les angoisses,

5. Sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ;

6. Par la pureté, par la science, par la longanimité, par la mansuétude,

21. *Il l'a rendu péché* ; c'est-à-dire il l'a traité comme s'il eût été le péché même. — *Justice de Dieu* ; c'est-à-dire justes de Dieu, reconnus justes par Dieu. Compar., pour l'expression grammaticale, II, 9 ; et, pour le sens de la pensée de l'apôtre, *Rom.*, III, 21 et suiv. ; IV, 6 et suiv.

2. *Car il dit dans Isaïe*, XLIX, 8.

3. Ce verset se lie évidemment au premier, dont il continue le sens. Ainsi le second doit être considéré comme une parenthèse.

tude, par l'Esprit-Saint, par une charité sincère ;

7. Par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice, à droite et à gauche ;

8. Dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation, comme séducteurs et cependant sincères ; comme inconnus, et toutefois très-connus ;

9. Comme mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, mais non mis à mort ;

10. Comme tristes, mais toujours dans la joie ; comme pauvres, mais enrichissant beaucoup d'autres ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

11. Pour vous, ô Corinthiens, notre bouche est ouverte, notre cœur s'est dilaté.

12. Nous ne nous resserrons point pour vous, mais vous, vous resserrez vos entrailles.

13. Rendant donc selon que vous recevez (je vous parle comme à mes enfants), dilatez-vous aussi.

14. Ne traînez point le même joug que les infidèles. Car quoi de commun entre la justice et l'iniquité ? ou quelle alliance entre la lumière et les ténèbres ?

15. Quel accord entre le Christ et Bélial ? ou quel commerce entre le fidèle et l'infidèle ?

16. Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme

Dieu le dit : J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi sortez d'au milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur ;

18. Et je vous recevrai, et je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII

Saint Paul témoigne aux Corinthiens l'affection qu'il a pour eux. Consolation qu'il a reçue de leur part. Double tristesse : heureux effets de celle dont ils ont été touchés. Il les remercie de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

1. Ayant donc ces promesses, purifions-nous, mes bien-aimés, de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2. Donnez-nous place. Nous n'avons lésé personne, corrompu personne, fraudé personne.

3. Ce n'est pas pour vous condamner que je vous parle ainsi ; car je vous ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à la mort et à la vie.

4. J'use d'une grande liberté envers vous ; je me glorifie beaucoup de vous ; je suis rempli de consolation, je surabonde de joie dans toutes nos tribulations.

5. Gar, lorsque nous sommes venues en Macédoine, notre chair n'a eu

15. *Bélial* ; c'est-à-dire le démon, qui est devenu le prince de tous les méchants, que l'Écriture appelle pour cette raison *filz de Bélial*, parce qu'ils sont regardés comme ayant le diable pour père. *Jean*, vi, 1, 44. Selon l'étymologie, *Bélial* signifie *sans utilité, vaurien*.

16-18. Voy. *Lévitique*, xxvi, 12 ; *Isaïe*, lxi, 11 ; *Jérémie*, xxxi, 9.
2. *Donnez-nous place* ; c'est-à-dire ou *recevez-nous*, *accueillez-nous*, ou *comprenez, saisissez-nous*, on *donne place* dans vos esprits à nos avertissements. Compar. *Matth.*, xix, 11. Le grec et la Vulgate sont également susceptibles de ces diverses interprétations.

aucun repos, mais nous avons souffert toute sorte d'afflictions : au dehors, combats ; au dedans, frayeurs.

6. Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite ;

7. Non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a reçue de vous ; nous ayant raconté votre désir, vos pleurs, votre zèle pour moi, de sorte que ma joie en a été plus grande.

8. Gar, quoique je vous aie contristés par ma lettre, je ne m'en repens point ; et, si je m'en suis repenti, en voyant que cette lettre vous avait (bien que pour peu de temps) causé de la tristesse,

9. Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez été contristés, mais de ce que vous avez été contristés de manière à faire pénitence ; car vous avez été contristés selon Dieu, de sorte que vous n'avez reçu de nous aucun dommage.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable ; mais la tristesse du siècle produit la mort.

11. Voyez, en effet, combien cette tristesse selon Dieu que vous avez ressentie a produit en vous non-seulement de vigilance, mais de soin de vous justifier, mais d'indignation, mais de crainte, mais de désir, mais de zèle, mais de vengeance ; de toute manière, vous avez montré que vous étiez purs dans cette affaire.

12. Si donc je vous ai écrit, ce n'était, ni à cause de celui qui a commis l'injure, ni à cause de ce-

lui qui l'a soufferte, mais pour vous faire connaître la sollicitude que nous avons pour vous

13. Devant Dieu ; c'est pourquoi nous avons été consolés. Or, dans notre consolation, notre joie s'est accrue de celle de Tite, parce que vous avez tous contribué au repos de son esprit.

14. Et, si je me suis glorifié de vous auprès de lui, je n'ai pas eu à en rougir ; mais, comme nous vous avons dit toutes choses selon la vérité, aussi le témoignage glorieux que nous avons rendu à Tite a été justifié.

15. C'est pourquoi, dans le fond de ses entrailles, il redouble d'affection pour vous, lorsqu'il se ressouvient de l'obéissance de vous tous, et avec quelle crainte et quel tremblement vous l'avez reçu.

16. Je me réjouis donc de ce qu'en toutes choses je puis me fier à vous.

CHAPITRE VIII

Aumônes abondantes des Églises de Macédoine pour les saints de Jérusalem. Saint Paul exhorte les Corinthiens à imiter la charité de ces Églises. Il rend témoignage à leur bonne volonté. Il leur recommande ceux qu'il envoie pour recueillir leurs aumônes.

1. Nous vous faisons connaître, mes frères, la grâce de Dieu, qui a été accordée aux Églises de Macédoine :

2. C'est que dans les épreuves nombreuses de la tribulation, ils en ont eu une joie abondante, et que leur pauvreté extrême a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.

11. *Vengeance*, c'est-à-dire ardeur à venger le crime de l'incestueux.

3. Car je leur rends ce témoignage qu'ils ont donné de leur propre mouvement autant qu'ils pouvaient et même plus qu'ils ne pouvaient,

4. Nous conjurant avec beaucoup d'instances d'accepter leurs aumônes, et leur part à la dispensation qui se fait pour les saints.

5. Et surpassant notre espérance, ils se sont donnés eux-mêmes, premièrement à Dieu, ensuite à nous par la volonté de Dieu ;

6. En sorte que nous avons prié Tite que, selon qu'il a déjà commencé, il achève parmi vous cette bonne œuvre.

7. Mais comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en science, en toute sollicitude, et de plus en affection pour nous, vous abondiez aussi en cette sorte de grâce.

8. Ce que je ne dis pas comme faisant un commandement, mais pour que, voyant l'empressement des autres, vous fassiez preuve de la sincérité de votre charité.

9. Car vous connaissez la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui s'est fait pauvre pour vous, bien qu'il fût riche, afin que par sa pauvreté vous fussiez riches.

10. C'est donc un conseil que je vous donne ici, parce que cela vous est d'autant plus utile, que non-seulement vous avez commencé à

faire *cette charité*, mais que vous en avez conçu le dessein dès l'année précédente.

11. Maintenant donc, achevez votre œuvre, afin que, comme votre cœur a été si prompt à la vouloir, il le soit aussi à l'accomplir d'après ce que vous possédez.

12. Car, lorsque la volonté est prompte, elle est agréée, selon que chacun possède, non selon ce qu'il ne possède pas.

13. Ainsi, qu'il n'y ait pas pour les autres soulagement, et pour vous surcharge, mais égalité.

14. Que pour le moment présent votre abondance supplée à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, de sorte qu'il y ait égalité, comme il est écrit :

15. Celui qui *recueillit* beaucoup n'eut pas plus, et celui qui *recueillit* peu n'eut pas moins.

16. Grâce à Dieu qui a mis la même sollicitude pour vous dans le cœur de Tite !

17. Car non-seulement il a bien reçu ma prière, mais, comme il était fort empressé, il est parti de son propre mouvement pour aller vers vous.

18. Nous avons aussi envoyé avec lui un de nos frères dont on fait l'éloge, à cause de l'Évangile, dans toutes les Églises,

4. Le latin *communicatio* désigne, en général, tout travail fait pour aider, office, charge quelconque ; mais ici il signifie évidemment *dispensation, distribution*, puisqu'il s'agit de l'envoi des aumônes à Jérusalem.

6. Cette bonne œuvre ; littér., cette grâce. Il s'agit toujours d'aumônes. Compar. I Cor., xvi, 1.

14. Comme il est écrit. Voy. Exode, xvi, 18.

15. Celui qui recueillit, etc. Il s'agit de la manne que les Israélites recueillirent dans le désert.

18. A cause de l'Évangile ; c'est-à-dire à cause de la prédication de l'Évangile qu'il avait faite.

19. Et qui, de plus, a été désigné par les Églises comme compagnon de notre voyage pour cette aumône dont nous sommes les dispensateurs pour la gloire de Dieu, et pour seconder notre bonne volonté.

20. Évitant ainsi que personne ne nous blâme au sujet de cette grande abondance de dons que nous dispensons.

21. Car nous tâchons de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais devant les hommes.

22. Nous avons encore envoyé avec eux un de nos frères, qu'en beaucoup d'occasions nous avons reconnu être très-zélé, et qui l'est encore bien plus maintenant par sa grande confiance en vous,

23. Soit à l'égard de Tite, qui est mon compagnon et mon coopérateur auprès de vous ; soit à l'égard de nos frères, apôtres des Églises et gloire du Christ.

24. Montrez donc bien à la face des Églises quelle est votre charité envers eux, et le sujet de notre gloire par rapport à vous.

CHAPITRE IX

Saul Paul exhorte les Corinthiens à préparer leurs aumônes. Donner libéralement et avec joie. Qui sème peu moissonnera peu. Avantages de l'aumône.

1. Quant à la dispensation qui se prépare pour les saints, il serait superflu de vous en écrire,

2. Car je connais votre bon vouloir, pour lequel je me glorifie de vous près des Macédoniens ; parce que l'Achaïes s'est préparée dès l'année passée, et que votre zèle a provoqué celui du plus grand nombre.

3. Aussi ai-je envoyé nos frères, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois glorifié de vous sur ce point et que (comme je l'ai dit) vous soyez tout prêts ;

4. De peur que, si les Macédoniens qui viennent avec moi ne vous trouvaient pas prêts, nous n'ayons (pour ne pas dire vous) à rougir à ce sujet même.

5. J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de me prévenir près de vous, et de faire que l'aumône promise soit préparée comme une aumône, et non comme un don arraché à l'avarice.

6. Or je vous le dis : Qui sème peu moissonnera peu ; et qui sème dans les bénédictions moissonnera aussi dans les bénédictions.

7. Que chacun *donne* comme il l'a résolu en son cœur, non avec tristesse ou par nécessité ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8. Et Dieu est puissant pour faire abonder toute grâce en vous ; afin qu'en toutes choses, ayant toujours tout ce qui vous suffit, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres,

9. Comme il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa jus-

19. Cette aumône ; littér., cette grâce. Compar. vers. 6.

23. Apôtres ; c'est-à-dire envoyés, députés, selon l'étymologie de ce mot grec.

5. L'aumône, littér., la bénédiction ; mot qui en effet se prend, dans le Nouveau comme dans l'Ancien Testament, pour don, largesse, libéralité. Par extension il signifie aussi don copieux, largesse abondante, et de là abondance, comme dans le verset suivant.

9. Justice. Ce mot signifie ici, comme dans le Ps. cxi, 8, d'où cette citation est tirée, et dans plusieurs autres endroits de l'Écriture, bienfaisance, libéralité, aumône.

tice demeure dans les siècles des siècles.

10. Celui donc qui donne la semence au semeur lui donnera aussi le pain pour manger, et il multipliera votre semence, et donnera l'accroissement aux fruits de votre justice ;

11. Afin que, riches en toutes choses, vous abondiez en toute sincère générosité, laquelle opère par nous des actions de grâces à Dieu.

12. Mais la dispensation de cette collecte, non-seulement supplée à ce qui manque aux saints, mais produit avec abondance un grand nombre d'actions de grâces envers le Seigneur ;

13. Car, ayant la preuve de votre charité par cette dispensation même, ils glorifient Dieu de votre obéissance à l'Évangile du Christ que vous confessez, et de votre sincère générosité à faire part de vos biens et à eux et à tous les autres,

14. Prient pour vous et vous désirent, à cause de l'éminente grâce de Dieu en vous.

15. Grâces à Dieu de son ineffable don !

CHAPITRE X

Apologie de saint Paul contre les faux apôtres. Puissance du ministère évangélique. Vanité des faux apôtres. Saint Paul ne s'attribue point les travaux des autres. Nul ne doit se glorifier qu'en Dieu.

1. Et moi-même, Paul, je vous conjure par la mansuétude et la mo-

destie du Christ, moi qui, étant présent, paraïs humble parmi vous, tandis qu'absent je suis plein de hardiesse,

2. Je vous prie que, quand je serai présent, je n'aie pas à user sans ménagement de cette hardiesse qu'on m'impute, à l'égard de quelques-uns qui se persuadent que nous marchons selon la chair.

3. Car, quoique vivant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

4. Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu pour la destruction des remparts ; détruisant les projets,

5. Et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu ; et réduisant en servitude toute intelligence, sous l'obéissance du Christ ;

6. Ayant en main de quoi punir toute désobéissance, quand votre obéissance sera complète.

7. Jugez au moins des choses, selon qu'elles paraissent. Si quelqu'un se persuade à lui-même être à Jésus-Christ, qu'il pense aussi en lui-même que, comme il est au Christ, il en est ainsi de nous.

8. Et effet, quand je me glorifierais encore un peu plus de la puissance que le Seigneur nous a donnée pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'en rougirais pas.

9. Et, pour qu'on ne pense point que je veux vous effrayer par mes lettres ;

12. *Mais la dispensation.* Voy. viii, 4. — *De cette collecte ; littér., de cet office, de ce devoir.* Il s'agit incontestablement ici des aumônes qui devaient être recueillies à Corinthe et portées à Jérusalem. — *Aux saints,* Voy. Act., ix, 13.

2. *Que nous marchons ;* c'est-à-dire que nous nous conduisons, nous vivons.

4. Les armes de la milice des Apôtres étaient la connaissance que Dieu leur donnait des vérités de l'Évangile, l'autorité spirituelle dont il les avait revêtus, et le don des miracles.

10. Parce que, dit-on, ces lettres sont graves et fortes ; mais, quand il est présent, il paraît chétif de corps et vulgaire de langage :

11. Que celui qui est dans ce sentiment considère que tels nous sommes dans le langage que nous tenons par lettres, étant absents, tels aussi nous sommes de fait, étant présents.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de plusieurs qui se recommandent eux-mêmes, ou bien nous comparer à eux ; mais nous nous mesurons sur nous-mêmes, et nous nous comparons à nous-mêmes.

13. Ainsi, nous ne nous glorifions point démesurément, mais selon la mesure du partage que Dieu nous a mesuré, mesure qui consiste à être parvenus jusqu'à vous.

14. Car nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes réellement arrivés jusqu'à vous en prêchant l'Évangile du Christ.

15. Nous ne nous glorifions donc point démesurément dans les travaux d'autrui ; mais nous espérons, votre foi croissant, de grandir en vous de plus en plus selon notre partage,

16. Et même d'évangéliser au-delà de vous, sans nous faire gloire, dans le partage des autres, de ce qu'ils ont préparé.

17. Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

CHAPITRE XI

Saint Paul est obligé de se louer pour confondre ses calomnieux. Son zèle pour les Corinthiens. Pourquoi il veut exercer gratuitement son ministère à leur égard. Faux apôtres. Saint Paul se glorifie dans ses souffrances.

1. Plût à Dieu que vous supportiez quelque peu de mon imprudence ! mais supportez-moi ;

2. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu. En effet, je vous ai fiancés à un époux unique, au Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.

3. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par son astuce, ainsi vos esprits ne se corrompent et ne dégénèrent de la simplicité qui est dans le Christ.

4. Car si celui qui vient vous prêchait un autre Christ que celui que nous avons prêché, ou si vous receviez un autre Esprit que celui que

13. Le mot grec rendu, dans la Vulgate, par *règle* signifie aussi *espace, lieu mesuré* ; de là *portion, partage*. Saint Paul veut dire qu'il ne se vantera pas d'avoir parcouru le monde entier pour y prêcher l'Évangile, d'avoir converti des millions d'hommes, etc., mais qu'il se glorifie de sa mission, qui s'est étendue seulement jusqu'à Corinthe.

2. *D'une jalousie de Dieu* ; c'est-à-dire de la jalousie la plus forte, la plus véhémence. On sait que les Hébreux employaient le nom de Dieu pour exprimer le superlatif à son plus haut degré. D'autres traduisent : *Par zèle pour Dieu* ; c'est-à-dire que la jalousie que je vous porte est uniquement pour Dieu.

4. *Vous le souffririez avec raison* ; c'est-à-dire vous auriez raison de l'écouter, s'il venait vous annoncer un Messie que nous aurions dû vous annoncer nous-mêmes, et que nous ne vous avons réellement pas annoncé, ou s'il vous donnait un autre Esprit-Saint supérieur à celui que vous avez reçu par notre ministère, ou enfin s'il vous enseignait un meilleur Évangile que celui que nous vous avons prêché.

vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez accepté, vous le souffririez avec raison.

5. Mais j'estime que je n'ai rien fait de moins que les grands apôtres.

6. A la vérité, je suis inhabile pour la parole, mais non pour la science ; puisqu'en toutes choses nous nous sommes entièrement fait connaître à vous.

7. Est-ce que j'ai fait une faute en m'humiliant pour vous élever ? en vous annonçant gratuitement l'Évangile de Dieu ?

8. J'ai dépouillé les autres Églises en en recevant ma subsistance pour vous servir.

9. Et, quand j'étais près de vous, et que je me trouvais dans le besoin, je n'ai été onéreux à personne ; car ce qui me manquait, nos frères venus de Macédoine l'ont fourni ; ainsi, en toutes choses, j'ai pris et je prendrai soin de n'être pas à charge.

10. La vérité du Christ est en moi, que cette gloire ne me sera pas ravie dans les contrées de l'Achaïe.

11. Pourquoi ? Parce que je ne vous aime pas ? Dieu le sait.

12. Mais je fais cela et je le ferai encore pour ôter l'occasion à ceux qui cherchent une occasion de paraître semblables à nous, ce dont ils se glorifient.

13. Car cette sorte de faux apôtres sont des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres du Christ.

14. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se transforme en ange de lumière.

15. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se transforment en ministres de justice ; leur fin sera selon leurs œuvres.

16. Je le répète (que nul ne me juge faible de sens, ou du moins souffrez-moi comme peu sensé ; de sorte que moi aussi je puisse me glorifier un peu),

17. Ce que je dis sur ce sujet de ma gloire, je ne le dis pas selon Dieu, mais comme homme de peu de sens.

18. Puisque beaucoup se glorifient selon la chair, moi aussi je me glorifierai.

19. Car vous supportez volontiers les insensés, étant sages vous-mêmes.

20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous déchire le visage.

21. Je le dis avec honte, comme si nous avions été faibles sur ce point. Au reste, ce que quelqu'un ose (je parle peu sagement), je peux l'oser moi-même.

22. Ils sont Hébreux, et moi aussi ; Israélites, et moi aussi ; de la race d'Abraham, et moi aussi ;

23. Ils sont ministres du Christ (je parle bien peu en sage), je le suis plus qu'eux, ayant enduré plus de travaux, plus de prisons, une infinité de coups et ayant été fréquem-

10. *Est en moi* ; c'est-à-dire m'est témoin.

12. *Je fais cela*, je vous prêche gratuitement. Voy. vers. 10.

21. L'apôtre ne regarde pas précisément comme une honte pour lui de n'avoir pas maltraité les Corinthiens, comme l'avaient fait les faux apôtres, mais, par une piquante ironie, il montre qu'il n'est inférieur à ces apôtres qu'en une seule chose, dans le mal qu'ils ont opéré.

ment exposé à divers genres de mort.

24. Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet, moins un ;

25. J'ai été trois fois déchiré de verges ; j'ai été lapidé une fois ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai été un jour et une nuit au profond de la mer ;

26. Et souvent dans des voyages, dans des périls sur des fleuves, périls de voleurs, périls du côté de ceux de ma race, périls du côté des gentils, périls dans des villes, périls dans des déserts, périls sur mer, périls parmi de faux frères ;

27. Dans le travail et les soucis, dans les veilles nombreuses, dans la faim et la soif, dans les jeûnes fréquents, dans le froid et la nudité.

28. Et outre ces choses, qui sont du dehors, tout ce qui m'assaillit chaque jour, la sollicitude de toutes les Églises.

29. Qui est faible, sans que je sois faible ? Qui est scandalisé, sans que je brûle ?

30. S'il faut se glorifier, c'est de ce qui regarde ma faiblesse que je me glorifierai.

31. Le Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est béni

dans tous les siècles, sait que je ne mens pas.

32. A Damas, le gouverneur du pays, établi par le roi Arétas, faisait garder la ville des Damascéniens pour me prendre,

33. Et l'on me descendit par une fenêtre dans une corbeille, le long du mur ; et c'est ainsi que j'échappai de ses mains.

CHAPITRE XII

Ravissement de saint Paul. Dieu l'humilie de peur qu'il ne s'élève. Plus il est faible, plus il est fort. Son désintéressement et celui de ses disciples. Son zèle pour les Corinthiens.

1. S'il faut se glorifier (cela ne convient pas sans doute), je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur.

2. Je sais un homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi (si ce fut dans son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait) jusqu'au troisième ciel,

3. Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait)

4. Fut ravi dans le paradis, et entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à un homme de dire.

5. Je me glorifierai au sujet d'un

24. Comme la loi (*Deut.*, xxv, 3) défendait de passer le nombre de quarante coups, les Juifs, pour ne pas se méprendre, l'avaient fixé à trente-neuf.

30. *Ma faiblesse* ; c'est-à-dire ce qui paraît faible, bas, méprisable en moi. Compar. xii, 5, 9, 10.

2. Quoique l'âme exerce ordinairement ses opérations par le moyen du corps, il est hors de doute cependant que Dieu puisse faire que l'âme, restant unie au corps, ait néanmoins un exercice indépendant de lui. — *Le troisième ciel* est apparemment ce que l'apôtre désigne au vers. 4 par le mot *paradis*, ou le séjour des bienheureux. Quant à la dénomination de *troisième ciel*, ce n'est point une rêverie des rabbins, comme on l'a prétendu elle trouve sa justification dans ces paroles du Sauveur : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père*. Le bonheur dans le ciel est proportionné aux mérites des saints. Dieu a donc pu faire connaître à l'Apôtre celui qu'il réserve au plus grand mérite.

tel homme; mais pour moi, je ne me glorifierai que dans mes faiblesses;

6. Que si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, car je dirais la vérité; mais je m'abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi.

7. Et de peur que la grandeur des révélations ne m'élève, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me donner des soufflets.

8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur qu'il se retirât de moi;

9. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit; car *ma* puissance se fait mieux sentir dans la faiblesse. C'est donc bien volontiers que je me glorifierai encore plus dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi.

10. C'est pourquoi je me complais dans mes faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ, puisque, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11. J'ai été peu sage, c'est vous qui m'y avez contraint; car vous deviez me recommander, puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminents des apôtres, quoique je ne sois rien.

12. En effet, les marques de mon apostolat ont été empreintes sur

vous par une patience à l'épreuve de tout, par des miracles, des prodiges et des vertus.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Églises, sinon en ce que je ne vous ai point été à charge? Pardonnez-moi cette injure.

14. Voici qu'une troisième fois je suis prêt à venir vers vous, et je ne vous serai pas à charge; car je ne cherche point ce qui est à vous, mais vous; puisque les enfants ne doivent point thésauriser pour les pères, mais les pères pour les enfants.

15. Pour moi, je sacrifierai tout volontiers, et je me sacrifierai encore moi-même pour vos âmes, quoique, tout en vous aimant plus, je sois moins aimé.

16. Eh bien, soit! Je ne vous ai point été à charge; mais, comme je suis artificieux, je vous ai pris par ruse.

17. Vous ai-je circonvenus par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés?

18. J'ai prié Tite, et j'ai envoyé avec lui un de nos frères. Tite vous a-t-il circonvenus? N'avons-nous point marché par un même esprit? sur les mêmes traces?

19. Pensez-vous encore que nous nous excusions près de vous? Nous parlons devant Dieu, en Jésus-Christ; mais tout, mes bien-aimés, est pour votre édification.

20. Car je crains qu'à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels que

9. *Ma puissance.* Le mot *ma*, qu'on lit dans le grec, est nécessaire à la liaison des idées.

18. *J'ai prié Tite et j'ai envoyé*, etc., pour : *J'ai prié Tite d'aller vers vous, et j'ai envoyé*, etc.; genre d'ellipse qui n'est pas seulement propre au style biblique mais qu'on retrouve dans toutes les langues.

je voudrais, et que vous ne me trouviez pas non plus tel que vous voudriez ; qu'il n'y ait parmi vous des contestations, des jalousies, des animosités, des dissensions, des médisances, des délations, de l'orgueil, des troubles ;

21. Que, venant de nouveau, Dieu ne m'humilie parmi vous, et que je n'aie à pleurer beaucoup de ceux qui, ayant déjà péché, n'ont point fait pénitence des impuretés, des fornications et des impudicités qu'ils ont commises.

CHAPITRE XIII

Saint Paul menace de punir avec sévérité ceux qui n'auront point fait pénitence de leurs péchés. Il souhaite de n'être pas obligé d'user de sa puissance. Salutations.

1. Voilà que pour la troisième fois je viens vers vous ; sur le témoignage de deux ou trois témoins tout sera jugé.

2. Je l'ai déjà dit, et je le dis encore, absent, comme si j'étais présent, que si je reviens, je n'aurai aucune indulgence pour ceux qui ont péché auparavant, ni pour tous les autres.

3. Est-ce que vous voulez éprouver celui qui parle en moi, le Christ, qui n'est pas affaibli, mais qui est puissant parmi vous ?

4. Car, quoiqu'il ait été crucifié selon la faiblesse, il vit cependant

par la puissance de Dieu. Nous aussi nous sommes faibles en lui ; mais nous vivrons avec lui, par la vertu de Dieu parmi vous.

5. Examinez-vous vous-mêmes, si vous êtes dans la foi : éprouvez-vous vous-mêmes. Ne connaissez-vous pas vous-mêmes que le Christ est en vous ? à moins que vous ne soyez dignes d'être rejetés.

6. Mais j'espère que vous connaîtrez que pour nous, nous ne sommes pas dignes d'être rejetés.

7. Nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pas pour que nous paraissions nous-mêmes approuvés, mais que vous fassiez, vous, ce qui est bon, et que nous, nous passions pour dignes d'être rejetés.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité.

9. Aussi nous nous réjouissons de ce que nous sommes faibles et de ce que vous, vous êtes forts. Et ce que nous demandons, c'est votre perfection.

10. C'est pourquoi je vous écris ceci, absent, afin que présent, je n'agisse pas plus sévèrement, selon la puissance que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction.

11. Du reste, mes frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, exhortez-vous les uns les autres, n'ayez qu'un sentiment, conservez la paix, et le

1. Sur le témoignage, etc. Compar. Deut., xix, 15.

3. Éprouver le Christ : c'est-à-dire la puissance du Christ.

4. Selon la faiblesse de la chair dont il était revêtu. — Par la vertu de Dieu qui se manifestera parmi vous ou contre vous, ce que semble favoriser le texte grec, et le sens du vers. 10.

5-7. Dignes d'être rejetés, comme des hommes qui ne sont pas purs, sincères. C'est le sens de la Vulgate aussi bien que du texte grec ; et le mot *approuvé* exprime l'idée contraire.

Dieu de dilection sera avec vous.

12. Saluez-vous les uns les autres
par un saint baiser. Tous les saints
vous saluent.

13. Que la grâce du Seigneur Jé-
sus-Christ, et la charité de Dieu, et
la communication du Saint-Esprit
soient avec vous tous. Amen.

ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Galates. Il leur reproche de s'écarter de l'Évangile qu'il leur a annoncé. Il relève sa mission. Il rappelle ce qu'il a fait avant et après sa conversion.

1. Paul, apôtre, non par des hommes ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts,

2. Et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie.

3. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

4. Quis'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à ce siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père,

5. A qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

6. Je m'étonne que vous ayez passé si vite de celui qui vous a appelés à la grâce du Christ, à un autre Évangile ;

7. Quoiqu'il n'y en ait point d'autre ; seulement, quelques personnes

sèment le trouble parmi vous, et veulent renverser l'Évangile du Christ.

8. Mais si nous-mêmes ou un ange du ciel vous évangélisait autrement que nous vous avons évangélisés, qu'il soit anathème.

9. Comme nous l'avons déjà dit, ainsi je le répète : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10. Car est-ce des hommes ou de Dieu que je désire maintenant l'approbation ? Cherchai-je à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais point serviteur du Christ.

11. Car je vous déclare, mes frères, que l'Évangile que je vous ai prêché n'est point selon l'homme.

12. En effet, ce n'est point d'un homme que je l'ai reçu ni appris, mais c'est par la révélation de Jésus-Christ.

13. Car vous avez ouï dire que j'ai vécu autrefois dans le judaïsme ;

6-7. *Un autre Évangile.* Saint Paul a ici en vue l'Évangile que prêchaient les faux docteurs. C'était au fond celui de Jésus-Christ, auquel ils joignaient la pratique de la loi de Moïse ; mais cette addition suffisait, comme le dit l'Apôtre, pour *renverser l'Évangile du Christ*.

qu'à toute outrance j'ai persécuté l'Église de Dieu et l'ai ravagée,

14. Et que je me signalais dans le judaïsme au-dessus d'un grand nombre de mes contemporains au sein de ma nation, me montrant zéléateur outre mesure des traditions de mes pères.

15. Mais lorsqu'il plut à celui qui m'a choisi dès le sein de ma mère, et m'a appelé par sa grâce,

16. De me révéler son Fils, pour que je l'annonçasse parmi les nations; aussitôt, sans acquiescer à la chair et au sang,

17. Et sans venir à Jérusalem près de ceux qui étaient apôtres avant moi, je m'en allai en Arabie, et je retournai encore à Damas.

18. Ensuite, après trois ans, je vins à Jérusalem pour voir Pierre, et je demeurai avec lui quinze jours.

19. Mais je ne vis aucun autre apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur.

20. Je vous écris ceci, voici! devant Dieu, je ne mens pas.

21. Ensuite je vins dans les pays de Syrie et de Cilicie.

22. Or j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée, qui étaient dans le Christ.

23. Seulement elles avaient ouï dire : Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire.

24. Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

CHAPITRE II

Saint Paul confère avec les apôtres. On ne l'oblige point à observer la loi. Il est reconnu l'apôtre des gentils. Il résiste à Céphas. Nul n'est justifié que par la foi en Jésus-Christ.

1. Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, ayant pris Tite aussi avec moi.

2. Or, j'y montai d'après une révélation; et j'exposai aux fidèles l'Évangile que je prêche parmi les gentils, et en particulier à ceux qui paraissent être quelque chose, de peur que je ne courusse, ou n'eusse couru en vain.

3. Mais Tite, qui m'accompagnait, étant gentil, ne fut pas forcé de se faire circoncire;

4. Et la considération de quelques faux frères, qui s'étaient furtivement introduits pour observer la liberté que nous avons dans le Christ Jésus, et nous réduire en servitude,

5. Ne nous fit pas consentir, même un seul instant, à nous soumettre à eux, afin que la vérité de l'Évangile demeurât parmi nous.

6. Mais quant à ceux qui paraissent être quelque chose (quels ils furent autrefois, peu m'importe, Dieu ne fait point acception de la personne de l'homme); ceux, *dis-je*, qui paraissaient être quelque chose ne me communiquèrent rien.

7. Au contraire, ayant vu que l'Évangile de l'incirconcision m'avait

19. *Le frère* ; c'est-à-dire le cousin. Voy. *Matth.*, xii, 46.

20. *Voici! devant Dieu*, etc. ; c'est-à-dire prenant Dieu à témoin que je, etc.

22. *Qui étaient dans le Christ*; c'est-à-dire qui croyaient en Jésus-Christ, qui s'étaient convertis au christianisme.

2. *Qui paraissent être quelque chose*; c'est-à-dire des plus considérables. Compar. *Act.*, v, 36.

6. *Rien de nouveau*, rien qui fût en opposition avec ce que je leur avais exposé.

été confié, comme à Pierre celui de la circoncision

8. (Car celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat de la circoncision, a opéré en moi aussi parmi les gentils);

9. Et ayant connu la grâce qui m'a été donnée; Jacques et Céphas, et Jean, qui paraissaient être les colonnes, nous donnèrent la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion; afin que nous prêchassions, nous, aux gentils, et eux aux circoncis.

10. Seulement, nous devons nous ressouvenir des pauvres : ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

11. Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

12. Car avant que quelques-uns, envoyés par Jacques, fussent arrivés, il mangeait avec les gentils; mais, quand ils furent venus, il se retirait et se séparait, craignant ceux qui étaient circoncis.

13. Et, à sa dissimulation, acquiescèrent les autres Juifs; de sorte que Barnabé lui-même fut entraîné dans cette dissimulation.

14. Mais quand je vis qu'ils ne

marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas devant tous : Si toi, étant Juif, tu vis à la manière des gentils et non en Juif, comment forces-tu les gentils à judaïser?

15. Nous, de naissance nous sommes Juifs, et non pécheurs d'entre les gentils.

16. Sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous croyons nous-mêmes au Christ Jésus pour être justifiés par la foi du Christ, et non par les œuvres de la loi, attendu que par les œuvres de la loi ne sera justifiée nulle chair.

17. Que si, cherchant à être justifiés dans le Christ, nous sommes nous-mêmes trouvés pécheurs, le Christ n'est-il pas ministre du péché? Nullement.

Car si ce que j'ai détruit, je le rétablis, je me constitue moi-même prévaricateur.

19. En effet, moi-même par la loi je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu avec le Christ : j'ai été cloué à la croix.

20. Mais je vis, non plus moi, mais le Christ vit en moi. Car si je

7. Comme à la naissance de l'Église chrétienne, les Juifs conservaient encore une sorte d'horreur pour les gentils, saint Pierre et saint Paul se partagèrent le ministère évangélique de manière que le premier fut chargé de prêcher les Juifs, et le second, les gentils; mais cela n'empêchait pas chacun d'eux d'annoncer indistinctement l'Évangile aux Juifs et aux gentils, toutes les fois que l'occasion s'en présentait.

8. *Qui a opéré*; c'est-à-dire qui a fait paraître sa puissance.

9. *Céphas* est le même que saint Pierre. Voy. Jean, 1, 42.

11. Saint Paul avait reproché à saint Pierre de s'être retiré de la table des gentils, dans la crainte de scandaliser les Juifs convertis; ce qui pouvait faire croire aux gentils qu'ils étaient obligés de se conformer à la manière de vivre des Juifs, et par là même de gêner la liberté chrétienne. Mais ce reproche n'attaque nullement la suprématie du prince des apôtres; car, dans de pareils cas, un inférieur peut et quelquefois doit avertir avec respect son supérieur; et, comme le remarque saint Augustin, saint Pierre le souffrit avec une douceur, une humilité, une patience digne de celui à qui le Sauveur avait dit : *Tu es Pierre, et sur toi je bâtirai mon Église.*

16. *Nulle chair*; Voy. Matth., xxiv, 22.

vis maintenant dans la chair, j'y vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et s'est lui-même livré pour moi.

21. Je ne rejette point la grâce de Dieu ; car si c'est par la loi qu'est la justice, c'est donc en vain que le Christ est mort.

CHAPITRE III

Ne pas finir par la chair, ayant commencé par l'esprit. C'est par la foi qu'Abraham et ses vrais enfants sont justifiés. La loi ne justifie pas. Le juste vit de la foi. C'est par la foi que les promesses faites à Abraham sont accomplies. Tous une seule chose en Jésus-Christ.

1. O Galates insensés, qui vous a fascinés, pour ne pas obéir à la vérité, vous aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié au milieu de vous ?

2. Je veux seulement savoir de vous ceci : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par l'audition de la foi ?

3. Êtes-vous si insensés, qu'ayant commencé par l'esprit, vous finissez maintenant par la chair ?

4. Est-ce en vain que vous avez tant souffert ? Si cependant c'est en vain.

5. Celui donc qui vous communique l'Esprit et qui opère parmi vous des miracles, le fait-il par les œuvres de la loi ou par l'audition de la foi ?

6. Ainsi qu'il est écrit : Abraham

crut à Dieu ; et ce lui fut imputé à justice.

7. Reconnaissez donc que ceux qui s'appuient sur la foi, ceux-là sont les enfants d'Abraham.

8. L'Écriture prévoyant que c'est par la foi que Dieu justifierait les nations, l'annonça d'avance à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi.

9. Ceux donc qui s'appuient sur la foi seront bénis avec le fidèle Abraham.

10. Et tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction. Car il est écrit : Maudit quiconque ne persévérera point dans tout ce qui est écrit dans le livre de la loi pour l'accomplir !

11. Cependant, qu'un n'est justifié devant Dieu par la loi, cela est manifeste, puisque le juste vit de la foi.

12. Or la loi ne s'appuie pas sur la foi, puisque au contraire : Celui qui observera ces préceptes, vivra par eux.

13. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi devenu malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit quiconque est pendu au bois !

14. Afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux gentils par le Christ Jésus, pour

4. Si cependant, etc. ; c'est-à-dire je veux espérer que ce ne sera pas en vain.

6. Ainsi qu'il est écrit. Voy. Genèse, xv, 6.

7. Ceux qui s'appuient sur la foi ; littér. : Qui sont de la foi, ou par la foi, en vertu de la foi. L'apôtre veut dire que c'est la foi qui fait les véritables enfants d'Abraham.

8. L'Écriture. Voy. Genèse, xii, 3.

10. Car il est écrit. Voy. Deut. xxvii, 26.

12. Avant les paroles celui qui observera, etc., qui sont prises du Lévitique, xviii, 5, il faut restituer l'ellipse de la formule l'Écriture dit, qui est ici évidemment sous-entendue.

13. Selon qu'il est écrit. Voy. Deut., xxi, 23.

14. La promesse de l'Esprit ; c'est-à-dire l'Esprit qui avait été promis implicitement, Genèse, xxii, 17, 18 ; mais explicitement, Isaïe, xlii, 3 ; Ezéch., xxxix, 29 ; Joël, ii, 28.

que nous reçussions par la foi la promesse de l'Esprit.

15. Mes frères (je parle à la manière des hommes), quand le testament d'un homme est ratifié personne ne le rejette, ou n'y ajoute.

16. Or les promesses ont été faites à Abraham et à celui qui naîtrait de lui. Il ne dit pas : A ceux qui naîtront, comme parlant de plusieurs, mais comme d'un seul : Et à celui qui naîtra de toi, c'est-à-dire au Christ.

17. Voici donc ce que je dis : Dieu ayant ratifié une alliance, la loi qui a été faite quatre cent trente ans après, ne la rend pas nulle au point de détruire la promesse.

18. Car si c'est par la loi qu'il y a héritage, dès lors ce n'est pas en vertu de la promesse. Cependant c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham.

19. Pourquoi donc la loi ? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint le rejeton pour lequel Dieu avait fait la promesse ; et remise par des anges dans la main d'un médiateur.

20. Or le médiateur n'est pas pour un seul, et Dieu est un seul.

21. La loi est donc contraire aux promesses de Dieu ? Nullement. Car si une loi eût été donnée qui pût vivifier, la justice viendrait vraiment de la loi.

22. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse fût accomplie par la foi en Jé-

sus-Christ, en faveur des croyants,

23. Et avant que la foi vînt, nous étions sous la garde de la loi, réservés pour cette foi qui devait être révélée.

24. Ainsi la loi a été notre pédagogue dans le Christ pour que nous fussions justifiés par la foi.

25. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le pédagogue.

26. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi qui est dans le Christ Jésus.

27. Car vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez été revêtus du Christ ;

28. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; plus d'esclaves ni de libre ; plus d'homme ni de femme. Car vous n'êtes tous qu'une seule chose dans le Christ Jésus.

29. Et si vous êtes tous au Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

CHAPITRE IV

Juifs en tutelle sous la loi, libres par la foi. Galates entraînés dans le judaïsme. Leur première affection pour saint Paul. Tendresse de saint Paul pour eux. Agar et Sara figures des deux alliances.

1. Je dis de plus : Tant que l'héritier est enfant, il ne diffère point d'un serviteur, quoiqu'il soit maître de tout.

2. Mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père.

3. Ainsi, nous aussi, quand nous

16. Il ; c'est-à-dire Dieu.

22. Le mot *tout* est pour *tous les hommes*. Nous avons déjà fait observer que cette énalage de genre avait pour but d'exprimer la généralité la plus complète. L'Apôtre ne fait que répéter ici ce qu'il a dit précédemment, *Rom.*, III, 9, savoir que *les Juifs et les Grecs* (c'est-à-dire tous les gentils) *étaient tous sous le péché*.

28. Grec ; c'est-à-dire gentil en général.

étions enfants, nous étions asservis aux premiers éléments du monde.

4. Mais lorsqu'est venue la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, soumis à la loi,

5. Pour racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous reçussions l'adoption des enfants.

6. Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, criant : Abba, Père !

7. Ainsi nul n'est plus serviteur, mais fils. Que s'il est fils, il est aussi héritier par Dieu.

8. Autrefois, à la vérité, ignorant Dieu, vous étiez asservis à ceux qui par leur nature ne sont pas dieux.

9. Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres éléments, auxquels vous vouliez de nouveau vous asservir ?

10. Vous observez certains jours, certains mois, certains temps et certaines années.

11. Je crains pour vous d'avoir en vain travaillé parmi vous.

12. Soyez comme moi, parce que moi j'ai été comme vous, je vous en conjure, mes frères : vous ne m'avez offensé en rien.

13. Au contraire, vous savez que je vous ai autrefois annoncé l'Évangile dans la faiblesse de la chair ; or

cette épreuve à laquelle vous avez été mis à cause de ma chair,

14. Vous ne l'avez ni méprisée ni repoussée, mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus.

15. Où donc est votre bonheur ? Car je vous rends ce témoignage que, s'il eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux et vous me les auriez donnés.

16. Je suis donc devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?

17. Ils vous montrent un attachement qui n'est pas bon ; car ils veulent vous éloigner *de nous*, afin que vous vous attachiez à eux.

18. Au reste, attachez-vous au bien pour le bien, en tout temps et non pas seulement lorsque je suis présent parmi vous,

19. Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.

20. Je voudrais être maintenant près de vous, et changer mon langage, car je suis embarrassé à votre égard.

21. Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous pas lu la loi ?

22. Car il est écrit : Abraham eut deux fils, l'un de la servante et l'autre de la femme libre.

23. Mais celui de la servante naquît selon la chair, et celui de la fem-

3. *Aux éléments du monde*, donnés au monde ; c'est-à-dire aux cérémonies de la loi en usage parmi les Juifs charnels, et qui étaient des instructions grossières et figuratives que Dieu donnait au monde.

4. *La plénitude du temps* ; c'est-à-dire le temps de la majorité.

6. *Abba, Père*. Voy. *Marc*, xiv, 36.

10. L'Apôtre parle ici soit de l'observation des jours heureux ou malheureux, soit des fêtes juives, à l'observance desquelles les docteurs juifs cherchaient à amener les Galates.

13. *Dans la faiblesse de la chair* ; c'est-à-dire au milieu des peines et des tribulations que j'éprouvais.

me libre, en vertu de la promesse.

24. Ce qui a été dit par allégorie. Car ce sont les deux alliances, l'une sur le mont Sina, engendrant pour la servitude, est Agar ;

25. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui a du rapport avec la Jérusalem d'à présent, laquelle est esclave avec ses enfants :

26. Tandis que la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère.

27. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantas point ; pousse des cris de jubilation et d'allégresse, toi qui ne deviens pas mère ; parce que les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui a un mari.

28. Nous donc, mes frères, nous sommes, comme Isaac, les enfants de la promesse.

29. Mais comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui l'était selon l'esprit, de même encore aujourd'hui.

30. Mais que dit l'Écriture ? Chasse la servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera pas héritier avec le fils de la femme libre.

31. Ainsi, mes frères, nous ne sommes pas les fils de la servante, mais de la femme libre ; et c'est par cette liberté que le Christ nous a rendus libres.

CHAPITRE V

Qui s'appuie sur la loi est déchu de la grâce. C'est la foi qui nous sauve. Galates séduits. Vraie liberté. La loi consiste dans

l'amour. Œuvres de la chair. Fruits de l'esprit.

1. Demeurez donc fermes et ne vous courbez point de nouveau sous le joug de la servitude.

2. Voici que moi, Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien.

3. Je déclare de plus à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'accomplir toute la loi.

4. Vous n'avez plus de part au Christ, vous qui êtes justifiés par la loi : vous êtes déchus de la grâce.

5. Pour nous, c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous espérons recevoir la justice.

6. Car, dans le Christ Jésus, ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent de rien ; mais la foi qui agit par la charité.

7. Vous couriez si bien : qui vous a arrêtés, pour que vous n'obéissiez pas à la vérité ?

8. Ce qu'on vous a persuadé ne vient pas de celui qui vous appelle.

9. Un peu de ferment corrompt toute la pâte.

10. J'ai en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous n'aurez point d'autres sentiments ; mais celui qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit.

11. Pour moi, mes frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix est donc anéanti ?

12. Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent même mutilés.

27. Car il est écrit. Voy. Isaïe, LIV, 1.

30. Que dit l'Écriture. Voy. Genèse, XXI, 10.

9. Corrompt toute la pâte. Voy. 1 Cor., V, 8.

12. Fussent même mutilés. Puisqu'ils tiennent tant à se faire circoncire, qu'ils se fassent

13. Car vous, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté une occasion pour la chair, mais soyez par la charité les serviteurs les uns des autres.

14. Car toute la loi est renfermée dans une seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15. Que si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

16. Or je dis : Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

17. Car la chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair : en effet, ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voulez.

18. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes pas sous la loi.

19. Or on connaît aisément les œuvres de la chair, qui sont : la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure,

20. Le culte des idoles, les empoisonnements, les inimitiés, les contestations, les jalousies, les colères, les rixes, les dissensions, les sectes,

21. Les envies, les homicides, les ivrogneries, les débauches de table, et autres choses semblables. Je vous le dis, comme je l'ai déjà dit, ceux qui font de telles choses n'obtiendront point le royaume de Dieu.

22. Au contraire, les fruits de l'esprit sont : la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la longanimité,

23. La mansuétude, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Contre de pareilles choses, il n'y a point de loi.

24. Or ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises.

25. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit.

26. Ne devenons pas avides d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, envieux les uns des autres.

CHAPITRE VI

Corriger avec douceur, s'entre-supporter. Croire qu'on n'est rien. Semer pour recueillir. Saint Paul ne se glorifie que dans la croix. Salutations.

1. Mes frères, si un homme est tombé par surprise dans quelque faute, vous qui êtes spirituels, instruisez-le en esprit de douceur, regardant à toi-même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté.

2. Portez les fardeaux les uns des autres, et c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ.

3. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, comme il n'est rien, il s'abuse lui-même.

4. Or que chacun éprouve ses propres œuvres, et alors il trouvera

aussi entièrement amputer. C'est ainsi qu'ont traduit saint Augustin, saint Jérôme, saint Chrysostome, Théophylacte, Théodoret, et la plupart des anciens ; d'autres : *Qu'ils soient retranchés de l'Eglise*, d'autres : *Qu'ils soient exterminés du monde*. Il est certain que le texte grec est susceptible de ces diverses interprétations.

13. *Pour la chair* ; c'est-à-dire pour vivre selon la chair, en cherchant à satisfaire vos passions aux dépens même de vos frères.

14. *Tu aimeras*, etc. Voy. *Lévit.*, xix, 18.

1. *Spirituels*. Voy. I *Corinth.*, ii, 14. — *Regardant à toi-même*. Ce passage brusque d'un nombre à un autre se rencontre assez fréquemment dans les écrivains sacrés.

sa gloire en lui-même et non dans un autre.

5. Car chacun portera son fardeau.

6. Que celui que l'on catéchise par la parole communique tous ses biens à celui qui le catéchise.

7. Ne vous y trompez pas : on ne se rit point de Dieu.

8. Car ce que l'homme aura semé, il le recueillera. Ainsi, celui qui sème dans sa chair recueillera de la chair la corruption ; et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle.

9. Or faisant le bien, ne nous laissons point ; car, en ne nous lassant pas, nous recueillerons la moisson en son temps.

10. C'est pourquoi, tandis que nous avons le temps, faisons du bien à tous, et principalement à ceux qui sont de la famille de la foi.

11. Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main.

12. Tous ceux qui veulent plaire

selon la chair vous obligent à vous faire circoncire, et cela uniquement afin de ne pas souffrir persécution pour la croix du Christ.

13. Car eux, qui se font circoncire, ne gardent pas la loi ; mais veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier en votre chair.

14. Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde.

15. Car en Jésus-Christ la circoncision n'est rien, nil'incirconcision, mais la créature nouvelle.

16. Quant à tous ceux qui suivront cette règle, paix sur eux et miséricorde sur l'Israël de Dieu !

17. Au reste, que personne ne me fasse de la peine ; car je porte sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus.

18. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères. Amen.

5. *Chacun portera son fardeau.* Cette maxime n'est nullement en opposition avec celle du vers. 1, qui a rapport au monde présent dans lequel les hommes doivent, en bons frères, s'aider mutuellement de leurs conseils, supporter leurs faiblesses et leurs imperfections mutuelles ; elle se rapporte évidemment au jugement de Dieu, où chacun recevra le prix de ses propres œuvres, bonnes ou mauvaises, et rendra compte non de ce que son frère aura fait, mais de ce qu'il aura fait lui-même, sans que les fautes d'autrui puissent justifier les siennes.

10. *Faisons du bien*, etc. L'apôtre n'exclut personne de faire du bien au prochain. Ainsi la différence de religion ne saurait être un titre qui nous exempte de faire du bien à ceux qui n'appartiennent pas à notre communion, quoique dans la distribution de nos charités et de nos aumônes nous devions, comme le dit saint Ambroise, commencer par ceux qui nous ont unis par les liens d'une même foi.

11. *Voyez quelle lettre*, etc. ; c'est-à-dire, selon le grec, quelle longue lettre. Saint Paul dictait et souscrivait ordinairement ses lettres. C'est pourquoi il fait remarquer aux Galates que celle qu'il leur adresse, est écrite de sa propre main : par où ils peuvent voir l'amour tout particulier qu'il leur porte.

16. *L'Israël de Dieu* ; le véritable Israël ; c'est-à-dire tous ceux qui sont dans les vrais Israélites par l'esprit de foi.

17. *Je porte*, etc. Anciennement on imprimait sur le corps des soldats et des serviteurs certains caractères pour les distinguer.

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Éphésiens. Il bénit le Seigneur qui nous a comblés de grâces et prédestinés en Jésus-Christ. Réunion du ciel et de la terre, des Juifs et des gentils, en Jésus-Christ. L'Apôtre demande à Dieu, pour les Éphésiens, l'esprit de sagesse et de lumière, et leur fait remarquer le suprême degré de gloire auquel Jésus-Christ a été élevé.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints qui sont à Éphèse, et aux fidèles en Jésus-Christ.

2. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni le Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, des dons célestes dans le Christ !

4. Comme il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence dans la charité ;

5. Qui nous a prédestinés à l'adoption de ses enfants par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté ;

6. Pour la louange de la gloire de sa grâce dont il nous a gratifiés par son bien-aimé Fils,

7. En qui nous avons la rédemption par son sang, et la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce,

8. Qui a surabondé en nous en toute sagesse et toute intelligence ;

9. Pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, selon sa bienveillance, par laquelle il avait résolu en lui-même,

10. Dans la dispensation de la plénitude des temps, de restaurer dans le Christ tout ce qui est dans les cieux, et tout ce qui est sur la terre : en lui-même,

11. En qui nous aussi nous avons été appelés par le sort, ayant été prédestinés selon le décret de celui qui fait toutes choses suivant le conseil de sa volonté ;

12. Afin que nous soyons la louange de sa gloire, nous qui les premiers avons espéré en Jésus-Christ,

13. En qui, vous aussi, *vous avez*

1. *A tous les saints.* Voy. Act., ix, 13.

8. *En toute sagesse, etc. ;* c'est-à-dire en nous remplissant de toute sagesse, etc.

espéré, après avoir entendu la parole de vérité (l'Évangile de votre salut), en qui, après avoir embrassé la foi, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit de la promesse, qui est saint.

14. Qui est le gage de notre héritage pour le rachat de son acquisition, pour la louange de sa gloire.

15. C'est pourquoi, moi aussi, apprenant quelle est votre foi dans le Seigneur Jésus, et votre amour pour tous les saints,

16. Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mémoire de vous dans mes prières ;

17. Afin que le Dieu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de révélation, pour le connaître ;

18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses de gloire de l'héritage des tinés aux saints ;

19. Et quelle est la grandeur surréminente de sa vertu en nous, qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa vertu,

20. Qu'il a exercée dans le Christ, le ressuscitant d'entre les morts, et le plaçant à sa droite dans les cieux,

21. Au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de toute vertu, de toute domination, et de

tout nom qui est nommé non-seulement dans ce siècle, mais aussi dans le futur.

22. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a établi chef sur toute l'Église,

23. Qui est son corps, et le complément de celui qui se complète entièrement dans tous ses membres.

CHAPITRE II

L'homme mort par le péché est ressuscité en Jésus-Christ. Nous sommes sauvés par sa grâce. Les gentils, étrangers aux promesses, en sont devenus héritiers. Jésus-Christ réconciliateur des deux peuples. Édifice de l'Église.

1. Et vous, *il vous a vivifiés*, lorsque vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,

2. Dans lesquels autrefois vous avez marché, selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, de l'esprit qui agit efficacement à cette heure sur les fils de la défiance,

3. Parmi lesquels nous tous aussi nous avons vécu, selon nos désirs charnels, faisant la volonté de la chair et de nos pensées ; ainsi nous étions par nature enfants de colère comme tous les autres ;

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par le grand amour dont il nous a aimés,

5. Et lorsque nous étions morts

13. *L'Esprit de la promesse qui est saint* ; c'est-à-dire l'Esprit-Saint promis.

14. *Le rachat de son acquisition*, veut dire la délivrance parfaite du peuple que Jésus-Christ s'est acquis. — *Pour la louange de sa gloire*. Compar. les vers. 6, 12.

15. *Pour tous les saints*. Voy. Act., ix, 13.

16. *Faisant mémoire de vous*. Voy., sur cette locution, Rom., i, 9.

19. Les mots *puissance, vertu*, sont des synonymes réunis ici pour exprimer le degré suprême de la puissance divine.

1. *Il vous a vivifiés*. Ces mots, exprimés au vers. 5, sont évidemment sous-entendus dans celui-ci.

2. *Vous avez marché*. Comme nous l'avons déjà remarqué, les Hébreux se servaient du verbe *aller, marcher*, pour exprimer l'idée de *vivre, se conduire*. — *Fils de la défiance* ; c'est-à-dire de l'incrédulité ; hébraïsme, pour *défiant, incrédule*. Compar. Coloss., iii, 6.

par les péchés, nous a vivifiés dans le Christ (par la grâce duquel vous êtes sauvés),

6. Nous a ressuscités avec lui et nous a fait asseoir dans les cieux en Jésus-Christ;

7. Pour manifester dans les siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.

8. En effet, c'est la grâce qui vous a sauvés par la foi, et cela ne vient pas de vous, car c'est un don de Dieu,

9. Ni des œuvres, afin que nul ne se glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions.

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'autrefois, vous gentils selon la chair, vous étiez appelés incircconcision, par ce qu'on appelle circoncision, à cause de la circoncision dans la chair faite de main d'homme;

12. Parce que vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la société d'Israël, étrangers aux alliances, n'ayant point l'espérance de la promesse, et sans Dieu en ce monde.

13. Mais maintenant que vous êtes dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de ce même Christ.

14. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux choses en a fait une seule, détruisant dans sa chair le mur de séparation, leurs inimitiés;

15. Abolissant par sa doctrine la loi des préceptes, pour des deux former en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix,

16. Et pour réconcilier à Dieu par la croix les deux réunis en un seul corps, détruisant en lui-même leurs inimitiés.

17. Ainsi, venant, il a annoncé la paix et à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près;

18. Parce que c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père, dans un seul Esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des hôtes et des étrangers, mais des concitoyens des saints, et de la maison de Dieu;

20. Bâtis sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ Jésus étant lui-même pierre principale de l'angle,

21. Sur lequel tout l'édifice construits s'élève comme un temple sacré dans le Seigneur;

22. Sur lequel vous êtes bâtis vous-mêmes pour être une demeure de Dieu par l'Esprit.

CHAPITRE III

Le mystère de la vocation des gentils est révélé à saint Paul, et l'exécution lui en est confiée. C'est pour eux qu'il est dans les liens. Il demande à Dieu pour les Ephésiens deux sortes de grâces, dont

6. *En Jésus-Christ*; ou, selon d'autres, *avec Jésus-Christ*.

12. *Sans Christ*; puisque les idoles que vous adoriez n'étaient réellement pas Dieu.

11. *Incircconcision*; c'est-à-dire incircconcis. — *Parce qu'on appelle circoncision*; par les circoncis, les Juifs.

14. *Des deux choses*; c'est-à-dire des deux peuples, juif et gentil.

22. *Par l'Esprit*; c'est-à-dire par l'Esprit-Saint qui vous a été donné pour vous rendre dignes de cet honneur.

les uns regardent le cœur et les autres l'esprit.

1. C'est pour cela que moi, Paul, *je suis* le prisonnier du Christ Jésus, pour vous gentils ;

2. Car vous avez appris sans doute que Dieu m'a confié la dispensation de sa grâce en votre faveur ;

3. Puisque, par révélation, il m'a fait connaître ce mystère, comme je vous l'ai écrit plus haut en peu de mots ;

4. De sorte que, lisant, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ,

5. Mystère qui, dans les autres générations, n'a pas été découvert aux enfants des hommes, comme il est maintenant révélé par l'Esprit aux saints apôtres et aux prophètes,

6. Que les gentils sont cohéritiers, membres d'un même corps, et participants avec eux de sa promesse en Jésus-Christ par l'Évangile,

7. Dont j'ai été fait le ministre, en vertu du don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'opération de sa vertu.

8. A moi, le moindre des saints, a été donnée cette grâce d'annoncer parmi les gentils les richesses incompréhensibles du Christ,

9. Et d'éclairer tous les hommes

touchant la dispensation du mystère caché, dès l'origine des siècles, en Dieu qui a créé toutes choses ;

10. Afin que les principautés et les puissances qui sont dans les cieux connussent par l'Église la sagesse multiforme de Dieu,

11. Selon le décret éternel qu'il a accompli dans le Christ Jésus Notre-Seigneur,

12. En qui nous avons la liberté et l'accès *auprès de Dieu*, avec confiance par la foi en lui.

13. Aussi je vous demande de ne vous point laisser abattre à cause de mes tribulations pour vous, car c'est votre gloire.

14. C'est pour cela que je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

15. De qui toute paternité tire son nom au ciel et sur la terre ;

16. Afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, que vous soyez puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ;

17. Que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'enracinés et fondés dans la charité,

18. Vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur,

19. Et connaître aussi la charité

1. *Je suis*. Ces deux mots sont nécessaires pour lier ce verset aux suivants, lesquels forment une parenthèse qui ne se termine qu'au quatorzième, commençant comme le premier par : *C'est pour cela*.

6. *De sa promesse* ; c'est-à-dire de la promesse de Dieu nommé au verset 2. On peut remarquer d'ailleurs que tout ce qui est ici dépend du même vers. 2, et explique la grâce divine dont il est question.

12. *La liberté et l'accès*, pour le libre accès ; figure grammaticale en usage chez les écrivains grecs aussi bien que chez les auteurs sacrés.

14. *C'est pour cela*. La longue parenthèse qui commence au vers. 3 étant terminée avec le treizième, saint Paul reprend ici son discours.

15. *De qui toute paternité* ; c'est-à-dire que Dieu est le principe et le chef de toute la grande famille qui est dans le ciel et sur la terre.

18. *La largeur*, etc. ; en un mot, l'immensité du mystère de l'Incarnation.

du Christ, qui surpasse toute science, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

20. Mais à celui qui est puissant pour tout faire bien au delà de ce que nous demandons ou concevons, selon la vertu qui opère en nous,

21. A lui la gloire dans l'Église et dans le Christ Jésus, dans toutes les générations du siècle des siècles ! Amen.

CHAPITRE IV

Exhortation à la charité. Dons de Jésus-Christ. Économie de son corps mystique. Vie païenne, vie chrétienne. Se dépouiller du vieil homme, et se revêtir de l'homme nouveau.

1. Je vous conjure donc, moi chargé de liens pour le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés,

2. Avec toute humilité et toute mansuétude, avec toute patience, vous supportant mutuellement, en charité ;

3. Appliqués à conserver l'unité d'esprit, par le lien de la paix.

4. Soyez un seul corps et un seul esprit comme vous avez été appelés à une seule espérance dans votre vocation.

5. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

6. Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et au milieu de toutes choses, et en nous tous.

7. Or à chacun de nous a été don-

née la grâce, selon la mesure du don de Jésus-Christ.

8. C'est pourquoi l'Écriture dit : Montant au ciel, il a conduit une captivité captive ; il a donné des dons aux hommes.

9. Mais qu'est-ce : Il est monté, sinon qu'il est descendu auparavant dans les parties inférieures de la terre ?

10. Celui qui est descendu est le même qui a monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses.

11. Et c'est lui qui a fait les uns apôtres, les autres prophètes, d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs,

12. Pour la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ,

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ ;

14. Afin que nous ne soyons plus comme de petits enfants qui flottent, ni emportés çà et là à tout vent de doctrine, par la méchanceté des hommes, par l'astuce qui entraîne dans le piège de l'erreur.

15. Mais que, pratiquant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, le Christ,

16. En vertu duquel tout le corps uni et lié par toutes les jointures qui se prêtent un mutuel secours, d'après une opération proportion-

8. *Captivité captive* ; hébraïsme, pour captivité nombreuse.

13. *A la mesure*, etc., c'est-à-dire à l'âge viril du Christ. Jésus-Christ se forme en nous par degrés ; il est enfant, il est faible, il grandit, il devient parfait, à proportion du progrès que nous faisons dans la perfection.

née à chaque membre, reçoit son accroissement, pour être édifié dans la charité.

17. Je vous dis donc, et je vous conjure par le Seigneur, de ne plus marcher comme les gentils, qui marchent dans la vanité de leurs pensées ;

18. Qui ont l'intelligence obscurcie de ténèbres, entièrement éloignés de la vie de Dieu, par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur ;

19. Qui, ayant perdu tout espoir, se sont livrés à l'impudicité, à toutes sortes de dissolutions, à l'avarice.

20. Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez été instruits touchant le Christ ;

21. Si cependant vous l'avez écouté, et si vous avez appris de lui, selon la vérité de sa doctrine,

22. A dépouiller, par rapport à votre première vie, le vieil homme qui se corrompt par les désirs de l'erreur.

23. Renouvelez-vous dans l'esprit de votre âme,

24. Et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité.

25. C'est pourquoi, quittant le mensonge, que chacun dise la vérité avec son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. Irritez-vous et ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère.

27. Ne donnez point lieu au diable.

28. Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais plutôt qu'il s'occupe, en travaillant de ses mains, à ce qui est bon, pour avoir de quoi donner à qui souffre du besoin.

29. Qu'aucun discours mauvais ne sorte de votre bouche ; que, s'il en sort quelqu'un, qu'il soit bon pour édifier la foi, et donner la grâce à ceux qui l'écoutent ;

30. Et ne contristez point l'Esprit-Saint, dont vous avez reçu le sceau pour le jour de la rédemption.

31. Que toute amertume, toute colère, tout emportement, toute clameur et toute diffamation soit bannie de vous, avec toute malice.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, miséricordieux, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu lui-même vous a pardonné en Jésus-Christ.

CHAPITRE V

Imiter Dieu et Jésus-Christ. Bannir l'impudicité. Vivre en enfant de lumière. Fuir les œuvres de ténèbres. Racheter le temps. Se remplir du Saint-Esprit. Se respecter mutuellement. Sainteté du mariage. Devoirs du mari et de la femme.

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme enfants bien-aimés ;

2. Et marchez dans l'amour com-

19. *A l'avarice.* D'autres, se rapprochant du grec, traduisent : *Avec ardeur.*

23. *L'esprit de votre âme ;* toutes les facultés, toutes les puissances, tous les sentiments de votre âme.

24. *La justice et la sainteté de la vérité ;* hébraïsme et hellénisme, pour la vraie justice et la vraie sainteté. Compar. III, 11.

26. Si vous éprouvez un mouvement d'irritation mauvaise, ou même de juste indignation, réprimez ou réglez-le, pour ne pas pécher. Le texte hébreu du *Psaume IV*, 5, cité par l'Apôtre, signifie à la lettre : *frémissez, ou tremblez, mais ne péchez pas.*

me le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous en oblation à Dieu, et en hostie de suave odeur.

3. Que la fornication et toute impureté, ou l'avarice ne soit pas même nommée parmi vous, comme il convient à des saints.

4. Point de turpitudes, de folles paroles, de bouffonneries, ce qui ne convient point; mais plutôt des actions de grâces.

5. Car sachez comprendre qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, ce qui est une idolâtrie, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est pour ces choses que vient la colère de Dieu sur les fils de la défiance.

7. N'ayez donc point de commerce avec eux.

8. Car autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de la lumière

9. (Or le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité),

10. Examinant ce qui est agréable à Dieu.

11. Ne vous associez point aux œuvres infructueuses des ténè-

bres, mais plutôt réprouvez-les; 12. Car ce qu'ils font en secret est honteux même à dire.

13. Or tout ce qui est répréhensible se découvre par la lumière; car tout ce qui se découvre est lumière.

14. C'est pourquoi l'Écriture dit : Lève-toi, toi qui dors; lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

15. Ayez donc soin, mes frères, de marcher avec circonspection, non comme des insensés,

16. Mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

17. Ne soyez donc pas imprudents, mais comprenez quelle est la volonté de Dieu;

18. Et ne vous enivrez pas de vin qui renferme la luxure, mais soyez remplis de l'Esprit-Saint;

19. Vous entretenant entre vous de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur;

20. Rendant grâces toujours et pour toutes choses, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à Dieu et Père;

21. Soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

22. Que les femmes soient sou-

6. *Les fils de la défiance* ou de l'incrédulité. Voy., sur cet hébraïsme, II, 2.

13. *Est lumière*; c'est-à-dire devient lumière; hébraïsme pour devient tout brillant de lumière, tout lumineux.

14. *L'Écriture dit*. Trois passages différents d'Isaïe ont beaucoup de rapport avec la citation que fait ici l'Apôtre; ce sont : IX, 2 : XXVI, 19; LX, 1, 2. Mais il faut se rappeler que saint Paul cite rarement les textes de l'Écriture dans leurs propres termes.

16. *Rachetant le temps*; c'est-à-dire le faisant tourner à notre profit; métaphore tirée de ce qui se pratique dans le commerce. On est attentif à toutes les occasions qui se présentent de faire un bon marché, et d'acheter quelque chose de précieux. On ne néglige rien pour acheter ou vendre à profit. — *Les jours sont mauvais*; c'est-à-dire pleins de tentations et de périls, qui nous exposent à toute heure au danger de nous perdre.

20. *A Dieu et Père*; c'est-à-dire, à Dieu le Père. Voy. I Thessal., I, 1.

mises à leurs maris comme au Seigneur ;

23. Parce que l'homme est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, et il est aussi le sauveur de son corps.

24. Comme donc l'Église est soumise au Christ, ainsi le soient en toutes choses les femmes à leurs maris.

25. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

26. Afin de la sanctifier, la purifiant par le baptême d'eau, par la parole de vie,

27. Pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée.

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

29. Car personne n'a jamais haï sa chair, mais il la nourrit et la soigne, comme le Christ l'Église ;

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os.

31. A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et ils seront deux dans une seule chair.

32. Ce sacrement est grand, je dis dans le Christ et dans l'Église.

33. Que chacun de vous donc aime sa femme comme lui-même ; mais que la femme craigne son mari.

CHAPITRE VI

Devoirs mutuels des enfants et des pères, des serviteurs et des maîtres. Armes spirituelles des chrétiens contre les démons. Saint Paul se recommande aux prières des Ephésiens ; il leur envoie Tychique. Salutations.

1. Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur ; car cela est juste.

2. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement fait avec une promesse),

3. Afin que bien t'arrive, et que tu vives longtemps sur la terre.

4. Et vous, pères, ne provoquez

23. *Et il est aussi*, etc. C'est le vrai sens de la Vulgate expliquée par le grec, qui porte à la lettre : *Et lui-même est le Sauveur de son corps* ; en parlant du mari. C'est ainsi que les Pères de l'Église grecque ont interprété ce passage ; et il faut convenir, que la construction générale du verset ne permet pas une autre interprétation. Quant à la traduction : *Lui le Sauveur de son corps*, elle est tout à fait inexacte, parce que le mot *Sauveur*, n'étant pas précédé dans l'original de l'article déterminatif, ne représente pas un simple qualificatif du pronom *lui* ; mais qu'il constitue un véritable attribut lequel contient implicitement le verbe *est*.

24. L'Église, selon saint Paul, obéit toujours à Jésus-Christ ; par conséquent elle ne se séparera jamais de lui, et ne deviendra jamais adultère.

26. Par la *parole de vie*, les Pères, en général, entendent les paroles que l'on prononce en baptisant, et qui constituent la forme du baptême.

27. Non-seulement l'Église triomphante, mais l'Église militante elle-même réunit les qualités décrites ici par l'Apôtre, si on la considère par rapport à son chef, Jésus-Christ, à sa doctrine, à ses sacrements, à ses lois, à ses membres mêmes, tels que les âmes justes et fidèles qui, malgré quelques imperfections légères, sont cependant ornées de la grâce sanctifiante.

31. *A cause de cela*, etc. Voy. *Genèse*, II, 24.

2. *Honore ton père*, etc. Voy. *Exod.*, XX, 12.

4. *Dans la discipline*, etc. ; c'est-à-dire en les instruisant et en les corrigeant selon les règles que le Seigneur prescrit dans l'Évangile.

point vos enfants à la colère, mais élevez-les dans la discipline et la correction du Seigneur.

5. Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ même,

6. Les servant, non à l'œil, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs du Christ, accomplissant de cœur la volonté de Dieu ;

7. Faisant votre service de bon gré, comme pour le Seigneur et non pour les hommes,

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense de tout le bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave ou libre,

9. Et vous, maîtres, faites de même envers eux, leur épargnant les menaces, sachant que le même Seigneur, le leur et le vôtre, est dans le ciel, et qu'il n'y a pas chez lui acception des personnes.

10. Du reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa vertu.

11. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les embûches du diable ;

12. Parce que nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

13. C'est pourquoi, prenez l'ar-

mure de Dieu, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez, au jour mauvais, résister, et en toutes choses demeurer parfaits.

14. Soyez donc fermes, ceignant vos reins de la vérité, et revêtant la cuirasse de la justice,

15. Et chaussant vos pieds pour vous préparer à l'Évangile de la paix ;

16. Prenant surtout le bouclier de la foi, dans lequel vous puissiez éteindre tous les traits enflammés du malin.

17. Prenez aussi le casque du salut, et le glaive de l'Esprit (qui est la parole de Dieu),

18. Priant en esprit en tout temps, par toute sorte de prières et de supplications, et dans le même esprit veillant en toute instance et supplication pour tous les saints ;

19. Et pour moi, afin que, lorsque j'ouvrirai ma bouche, des paroles me soient données pour annoncer avec assurance le mystère de l'Évangile,

20. Dont j'exerce la légation dans les chaînes, et qu'ainsi j'ose en parler comme je dois.

21. Et, pour que vous sachiez les circonstances où je me trouve, et ce que je fais, Tychique, notre frère, et fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses.

22. Je l'ai envoyé vers vous exprès pour que vous sachiez ce qui nous concerne, et qu'il console vos cœurs.

10. Dans la puissance de sa vertu ; hébraïsme et hellénisme, pour dans sa vertu puissante.

12. Contre les esprits, etc. Compar. II, 2.

13. Au jour mauvais ; au jour de la tentation et du péril. Compar. V, 16. — Demeurer parfaits ; c'est-à-dire complètement vainqueurs, sans avoir rien perdu dans le combat.

16. Du malin esprit, du démon.

23. Paix à nos frères et charité avec la foi, par Dieu le Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité. Amen.

24. Que la grâce soit avec tous

24. *Dans l'incorruptibilité; c'est-à-dire d'un amour incorruptible, ou bien en se conservant purs de la corruption de ce monde. Compar. Jacq., iv, 4.*

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE PREMIER

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Les liens de saint Paul fortifient les fidèles. Vérité prêchée par esprit d'envie. Confiante de saint Paul. Il est partagé entre Dieu et ses frères. Grande grâce de souffrir pour Jésus-Christ.

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ-Jésus, qui sont à Philippe, et aussi aux évêques et aux diacres.

2. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3. Je rends grâces à mon Dieu en plein souvenir de vous

4. (Priant toujours avec joie pour vous tous en toutes mes prières),

5. De votre participation à l'Évangile du Christ, depuis le premier jour jusqu'à présent ;

6. Ayant cette confiance, que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus ;

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment pour vous tous, parce que je sens dans mon cœur que, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous êtes tous participants de ma joie.

8. Car Dieu m'est témoin combien je soupire après vous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je demande, c'est que votre charité de plus en plus abonde en science et en toute intelligence ;

10. Pour que vous choisissiez les meilleures choses, pour que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour du Christ,

11. Remplis des fruits de justice par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu,

12. Or je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a servi à un plus grand progrès de l'Évangile,

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres par le Christ dans

1. *A tous les saints.* Voy. Act., ix, 13.

3. *En plein souvenir ;* c'est-à-dire avec un souvenir incessant, ne vous oubliant pas un seul instant.

5. *A l'Évangile du Christ ;* c'est-à-dire à la foi et à la doctrine évangélique, aussi bien qu'aux peines et aux tribulations que j'ai éprouvées dans la prédication de l'Évangile.

tout le prétoire et partout ailleurs ;

14. Et que plusieurs de nos frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont beaucoup plus osé annoncer sans crainte la parole de Dieu.

15. Quelques-uns toutefois prêchent le Christ par envie et par esprit de contention, d'autres par une bonne volonté ;

16. Les uns par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Évangile ;

17. Les autres annoncent le Christ par esprit de contention et non sincèrement, croyant me susciter des tribulations dans mes liens.

18. Mais qu'importe ? Pourvu que le Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, ou par occasion, ou par un vrai zèle, je m'en réjouis et je continuerai à m'en réjouir.

19. Car je sais que ceci tournera à mon salut par vos prières et par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ,

20. Selon mon attente et mon espérance que je ne serai confondu en rien ; mais que parlant avec toute liberté, le Christ, maintenant comme toujours, sera glorifié en mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir un gain.

22. Que si je vis dans la chair, j'ai le fruit de mon travail ; et ainsi je ne sais que choisir.

23. Car je me sens pressé des deux côtés, désirant d'être dissous et d'être avec Jésus-Christ, chose bien meilleure *pour moi* ;

24. Et de demeurer dans la chair, chose nécessaire pour vous.

25. Aussi, confiant en cela, je sais que je resterai et que je demeurerai encore avec vous tous, pour votre avancement et pour la satisfaction de votre foi.

26. Afin que vos félicitations à mon sujet abondent dans le Christ Jésus par mon retour chez vous.

27. Seulement vivez d'une manière digne de l'Évangile du Christ, afin que, soit que je vienne et vous voie, soit qu'absent, j'entende dire que vous demeurez animés d'un même esprit, travaillant de concert pour la foi de l'Évangile,

28. Et sans que vous soyez éfrayés en rien par nos adversaire, ce qui est une cause de perdition pour eux et de salut pour vous ; or cela vient de Dieu,

29. Puisqu'il vous a donné touchant le Christ, non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui,

30. Soutenant le même combat que vous avez vu en moi, et que maintenant vous entendez de moi.

13. Les Pères grecs et la plupart des commentateurs entendent ici par *prétoire*, le palais de l'empereur, qui était alors Néron. Il est certain qu'on donnait ce nom à l'hôtel des gouverneurs des provinces, où l'empereur lui-même logeait dans ses voyages. On a donc pu le donner aussi au palais où il demeurait étant à Rome.

21-22. L'apôtre veut dire que, bien que mourir pour Jésus-Christ, soit un gain pour lui, en le mettant tout de suite en possession du ciel, il doute néanmoins de ce qu'il choisirait parce qu'en demeurant plus longtemps dans la chair, c'est-à-dire dans son corps, il pourrait encore être utile au salut de ses frères.

30. *Et que maintenant vous entendez de moi* ; c'est-à-dire et dans lequel vous entendez dire que je suis encore maintenant engagé.

CHAPITRE II

Union. Humilité. Abaissement et gloire de Jésus-Christ. Opérer le salut avec crainte et tremblement. Zèle de saint Paul. Vertu de Timothée. Louange d'Éphrodité.

1. Si donc il est quelque consolation dans le Christ, quelque douceur dans la charité, quelque communion d'esprit ; s'il est des entrailles de commisération,

2. Comblez ma joie, étant dans les mêmes sentiments, ayant la même charité, la même âme, la même pensée ;

3. Rien par esprit de contention ni par vaine gloire, mais par humilité, croyant les autres au-dessus de soi,

4. Chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux d'autrui.

5. Ayez en vous les sentiments qu'avait en lui le Christ Jésus,

6. Qui, étant dans la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation de se faire égal à Dieu ;

7. Mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, ayant été fait semblable aux hommes, et reconnu pour homme par les dehors.

8. Il s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

9. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ;

10. Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers,

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

12. Ainsi, mes bien-aimés (comme vous avez été toujours obéissants), non-seulement en ma présence, mais bien plus encore en mon absence, comme en ce moment, opérez votre salut avec crainte et tremblement.

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon sa bonne volonté.

14. Faites tout sans murmure et sans hésitations ;

15. Afin que vous soyez sans reproche et sincères, comme des enfants de Dieu, sans répréhension au milieu d'une nation dépravée et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde,

16. Gardant la parole de vie pour ma gloire au jour du Christ, parce que ce n'est pas en vain que j'ai couru, ni en vain que j'ai travaillé.

17. Et, si je suis immolé sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, je m'en réjouis et m'en félicite avec vous tous ;

18. Mais vous-mêmes, réjouissez-vous-en et vous en félicitez avec moi.

19. J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin que moi aussi, je sois consolé, ce qui vous regarde m'étant connu.

20. Car je n'ai personne qui me soit aussi intimement uni et qui s'inquiète autant de vous par une affection sincère.

21. En effet, tous cherchent leurs

6. La forme de Dieu, c'est l'être, la nature de Dieu.

12. Opérez votre salut, etc. ; c'est-à-dire défilez-vous de vous-même, et attendez tout secours du ciel, de la protection divine.

intérêts et non les intérêts de Jésus-Christ.

22. Or jugez-le par l'épreuve qui en a été faite, puisque, comme un fils aide son père, il m'a aidé dans la prédication de l'Évangile.

23. J'ai donc dessein de vous l'envoyer dès que j'aurai pourvu à ce qui me regarde.

24. Et j'ai cette confiance dans le Seigneur, que moi-même je viendrai bientôt vers vous.

25. Cependant j'ai jugé nécessaire de vous envoyer Éphaphrodite, mon frère, compagnon de mes travaux et de mes combats, votre apôtre et mon aide dans mes nécessités ;

26. Parce qu'il désirait vous voir tous, et qu'il était affligé que vous l'aviez su malade.

27. Car il a été malade jusqu'à la mort, mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais de moi aussi, afin que je n'eusse point tristesse sur tristesse.

28. Je vous l'ai donc envoyé en grande hâte, pour que le revoyant, vous vous réjouissiez, et que je ne sois plus moi-même dans l'affliction.

29. C'est pourquoi recevez-le en toute joie dans le Seigneur, et honorez ceux qui sont tels.

30. Car c'est à cause de l'œuvre

du Christ qui a été tout près de la mort, livrant son âme pour accomplir envers moi le service que vous ne me pouviez rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III

Chrétien vrai circoncis. Justice de la loi et de la foi. Participation aux souffrances de Jésus-Christ. Saint Paul ne se croit pas arrivé à la perfection, mais il y tend. Faux Apôtres ennemis de la croix. Chrétiens citoyens du ciel.

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Vous écrire les même choses, n'est pas pénible pour moi, mais nécessaire pour vous.

2. Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous de la mutilation.

3. Car c'est nous qui sommes la circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions dans le Christ Jésus, et ne mettons pas notre confiance dans la chair.

4. Quoique j'aie moi aussi de quoi me confier dans la chair ; si quelqu'un croit pouvoir se confier dans la chair, je le puis davantage, moi,

5. Circoncis le huitième jour, moi de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu de pères hébreux ; quant à la loi, pharisien ;

6. Quant au zèle, persécutant l'Église de Dieu ; quant à la justice

30. *Livrant son âme.* On a pu remarquer déjà plusieurs fois que dans l'Écriture l'âme se prend souvent aussi pour la vie, la personne. Compar. *Matth.*, x, 39.

2. *Des chiens.* Jésus-Christ traitait les gentils de chiens à cause de la corruption de leurs mœurs (*Matth.*, x, 26) ; saint Paul appelle ainsi les faux apôtres, soit à cause de l'impudence et de l'acharnement avec lequel ils déchiraient par leurs médisances les vrais apôtres de Jésus-Christ, soit parce qu'après avoir quitté le judaïsme pour devenir chrétiens, ils y revenaient, en quelque sorte, en voulant conserver la circoncision et les autres pratiques de la loi, imitant en cela les chiens, qui reviennent à ce qu'ils ont vomi, comme il est dit dans les *Proverb.*, xxvi, 11. — *De la mutilation, ou du retranchement ;* terme de mépris par lequel l'Apôtre désigne les mêmes Juifs qui soutenaient la nécessité de la circoncision.

5. *Hébreu de pères hébreux ;* c'est-à-dire de pères non hellénistes, ou qui ne s'étant pas mêlés avec les Grecs, avaient conservé la langue même de leurs pères. Comp. *Act.*, vi, 1.

de la loi, ayant vécu sans reproche.

7. Mais ce qui était un gain pour moi, je l'ai jugé perte à cause du Christ.

8. Bien plus : J'estime que tout est perte, auprès de l'éminente connaissance de Jésus-Christ Notre Seigneur, pour qui je me suis dépouillé de toutes choses, et je les regarde comme du fumier, afin de gagner le Christ,

9. Et d'être trouvé en lui possédant non ma propre justice qui vient de la loi, mais celle qui vient de la foi dans le Christ Jésus ; la justice qui vient de Dieu par la foi,

10. Pour le connaître ainsi que la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances ; m'étant conformé à sa mort ;

11. Afin que je puisse parvenir de quelque manière à la résurrection d'entre les morts ;

12. Non que déjà j'aie atteint jusque-là, ou que déjà je sois parfait ; mais je poursuis, pour atteindre de quelque manière le but auquel j'ai été destiné par le Seigneur Jésus.

13. Non, mes frères, je ne pense pas l'avoir atteint. Mais seulement, oubliant ce qui est en arrière, et m'avançant vers ce qui est devant,

14. Je tends au terme, au prix de la vocation céleste de Dieu dans le Christ Jésus.

15. Ainsi, tant que nous sommes parfaits, ayons ce sentiment, et, si vous en avez quelque autre, Dieu

vous éclairera sur celui-là aussi.

16. Cependant, par rapport à ce que nous connaissons, ayons les mêmes sentiments et persévérons dans la même règle.

17. Mes frères, soyez mes imitateurs, et observez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

18. Car il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé (et je vous en parle encore avec larmes), qui marchent en ennemis de la croix du Christ ;

19. Dont la fin sera la perdition, dont le Dieu est le ventre, qui mettent leur gloire dans leur ignominie, et qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

20. Pour nous, notre vie est dans les cieux : c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui reformera le corps de notre humilité en le conformant à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV

Saint Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur. Il leur recommande ses coopérateurs. Il leur souhaite la paix. Il loue leur libéralité, et leur souhaite la récompense. Salutations.

1. C'est pourquoi, mes frères très-chers et très-désirés, ma gloire et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés,

12. *Le but*, etc., littér. : *Ce en quoi, pour quoi j'ai été pris, saisi*. L'Apôtre fait allusion à ce qui lui est arrivé sur le chemin de Damas. Voy. Act., ix. 2 et suiv.

20. *Notre vie est dans les cieux* ; nous vivons déjà dans les cieux en esprit, par nos sentiments et notre espérance.

1. *Et très-désirés* ; c'est-à-dire après qui je soupire très-ardemment. Compar. 1, 8.

2. Je prie Évodie et je conjure Syntyche d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur.

3. Je te prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément et mes autres coopérateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

4. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore, réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien, mais que dans toutes vos prières et dans toutes vos supplications ce soit avec des actions de grâces que vos demandes paraissent devant Dieu.

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

8. Enfin, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, toute bonne réputation, tout ce qui est vertueux, tout ce qui est louable dans les mœurs soit l'objet de vos pensées.

9. Ce que vous avez appris, et reçu, et entendu de moi, et vu en moi, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur de ce que vos sentiments pour moi ont

enfin fleuri : vous les aviez toujours, mais vous étiez occupés.

11. Ce n'est pas à cause du besoin que j'en ai que je parle ainsi ; car j'ai appris à être satisfait de l'état où je me trouve.

12. Je sais être humilié, et je sais aussi vivre dans l'abondance (je me suis habitué partout et à tout) ; être rassasié et avoir faim ; être dans l'abondance et dans l'indigence.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Cependant vous avez bien fait en prenant part à mes tribulations.

15. Or vous savez, vous aussi, Philippiens, qu'au commencement de ma prédication de l'Évangile, quand je partis de la Macédoine, aucune Église ne m'a fait part de ses biens à titre de compensation, si ce n'est vous seuls ;

16. Car vous m'avez envoyé une fois, et même deux à Thessalonique, ce qui m'était nécessaire.

17. Non que je recherche vos dons, mais je désire le fruit qui en abondera par rapport à vous.

18. Car j'ai tout, j'abonde ; je suis comblé, ayant reçu par Épa-phrodite ce que vous avez envoyé, oblation de suave odeur, hostie acceptée, agréable à Dieu.

19. Mais que mon Dieu remplisse tous vos désirs, selon ses richesses en gloire, dans le Christ Jésus.

20. A Dieu notre Père, gloire dans tous les siècles. Amen.

4. *Réjouissez-vous*, était la formule ordinaire de salut chez les Grecs.

10. *Vous étiez occupés* ; tenus occupés au point de ne pouvoir me donner des preuves de ces sentiments ; c'est-à-dire vous en étiez empêchés. Autrement, selon le texte grec : *Vous n'avez pas eu la commodité, l'occasion favorable*.

15. *A titre de compensation* ; littér. : *En raison du donné et du reçu* ; c'est-à-dire aucune Église, la vôtre exceptée, ne m'a donné de ses biens temporels pour les biens spirituels qu'elle avait reçus de moi.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux

qui sont de la maison de César.

23. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

21. 22. *Tous les saints*; Voy. *Act.*, ix, 13.

22. *De César*; c'est-à-dire, de Néron, à la cour duquel l'Apôtre avait fait des conversions.

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul, après avoir salué les Colossiens, rend grâces à Dieu, et prie pour eux. Jésus-Christ est l'image de Dieu, le créateur de toutes choses, le chef de l'Eglise, le pacificateur entre le ciel et la terre. Paul ministre de Jésus-Christ et de son Eglise. Mystère de la vocation des gentils.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère ;

2. Aux saints et aux frères fidèles en Jésus-Christ, qui sont à Colosse,

3. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons grâces à Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, priant sans cesse pour vous ;

4. Depuis que nous avons appris votre foi dans le Christ Jésus, et la charité que vous avez pour tous les saints,

5. A cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et

dont vous avez eu connaissance par la parole de la vérité de l'Évangile,

6. qui vous est parvenu, comme il est aussi répandu dans le monde entier, où il fructifie et croît, ainsi qu'en vous, depuis le jour où vous l'avez entendu, et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité ;

7. Selon que vous l'avez appris du très-cher Éphéras, notre compagnon dans le service de Dieu, et ministre fidèle du Christ Jésus à votre égard ;

8. Lequel nous a fait connaître aussi votre charité toute spirituelle.

9. C'est pourquoi, du jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous, et demander à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ;

10. Afin que vous marchiez d'une manière digne de Dieu, lui plai-

2. Aux saints. Voy. Act., ix, 13.

7. Dans le service de Dieu. Compar. iv, 7.

8. Toute spirituelle ; c'est-à-dire produite uniquement par l'inspiration du Saint-Esprit.

9. En toute sagesse, etc., ou avec toute sagesse ; en vous donnant toute sagesse, etc.

sant en toutes choses, fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la science de Dieu ;

11. Corroborés de toute force par la puissance de sa gloire, de toute patience et de toute longanimité accompagnée de joie ;

12. Rendant grâces à Dieu le Père qui nous a faits dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ;

13. Qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume du Fils de sa dilection,

14. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés ;

15. Qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature.

16. Car c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, soit dominations, soit principautés, soit puissances : tout a été créé par lui et en lui ;

17. Et lui-même est avant tous, et tout subsiste en lui.

18. Et lui-même est le chef du corps de l'Église ; il est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin

qu'en toutes choses il garde lui-même la primauté.

19. Parce qu'il a plu *au Père* que toute plénitude habitât en lui ;

20. Et par lui de se réconcilier toutes choses, pacifiant par le sang de sa croix, soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans les cieux.

21. Et vous, qui autrefois étiez adversaires et ennemis en esprit par vos œuvres mauvaises,

22. Il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair par la mort, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui ;

23. Si toutefois vous demeurez fondés et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, et dont j'ai été fait ministre, moi Paul,

24. Qui maintenant me réjouis dans mes souffrances pour vous, et accomplis dans ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ, pour son corps qui est l'Église,

25. Dont j'ai été fait ministre, selon la dispensation de Dieu, qui m'a été confiée pour que je vous annonce complètement la parole de Dieu ;

26. Le mystère qui a été caché dès l'origine des siècles et des géné-

11. *Par la puissance de sa gloire, pour sa puissance glorieuse.* Nous avons déjà fait remarquer que les Hébreux, aussi bien que les Grecs et les Latins, employaient fréquemment le substantif au lieu de l'adjectif, pour donner plus de force à l'expression.

19. *Au Père.* Le contexte prouve que ces mots sont sous-entendus. Voy. au vers. 12.

24. La passion de Jésus-Christ, considérée en elle-même, n'a rien d'imparfait, rien qui demande qu'on y supplée. Le Sauveur a parfaitement accompli l'œuvre de la réconciliation, et il n'a rendu l'esprit sur la croix qu'après avoir dit que tout était consommé. Mais si on l'envisage par rapport à l'homme, il en est autrement. Jésus-Christ en souffrant pour nous n'a pas prétendu nous dispenser de souffrir, de porter notre croix, d'expié nos fautes par la pénitence ; puisque, au contraire, il nous en a fait un commandement. Aussi saint Pierre nous a-t-il avertis que le Sauveur a souffert pour nous donner l'exemple, afin que nous suivions ses traces (I Pierre, II, 21). On peut donc dire, en ce sens, qu'il reste encore à Jésus-Christ quelque chose à souffrir, non dans sa personne, mais dans ses membres.

rations, et qui est maintenant révélé à ses saints,

27. Auxquels Dieu a voulu faire connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les nations, lequel est le Christ, pour vous l'espérance de la gloire,

28. Christ que nous vous annonçons, reprenant tout homme, et enseignant à tout homme toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait dans le Christ Jésus :

29. Ce à quoi je travaille en combattant selon l'énergie qu'il produit puissamment en moi.

CHAPITRE II

Sollicitude de saint Paul pour les Colossiens. Il les exhorte à demeurer fermes dans la doctrine qu'ils ont reçue, et à se garder des faux docteurs. Grandeur de Jésus-Christ ; son triomphe par la croix. Culte superstitieux des anges. Vaine attache aux observances légales.

1. Car je veux que vous sachiez quelle sollicitude j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu ma face dans la chair ;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, et qu'ils soient instruits eux-mêmes dans la charité, pour parvenir à toutes les richesses d'une parfaite intelligence, et à la connaissance du mystère de Dieu le Père et du Christ Jésus.

3. En qui tous les trésors de la

sagesse et de la science sont cachés.

4. Je dis ceci afin que nul ne vous trompe par la sublimité des discours.

5. Car, quoique absent de corps, je suis-cependant avec vous en esprit, me réjouissant en voyant l'ordre qui est parmi vous, et la solidité de votre foi dans le Christ.

6. Comme donc vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, marchez selon lui,

7. Enracinés en lui, édifiés sur lui, vous affermissant dans la foi, telle qu'elle vous a été enseignée, et lui rendant en abondance des actions de grâces.

8. Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie, par des raisonnements vains et trompeurs, selon la tradition des hommes, selon les éléments du monde, et non selon le Christ ;

9. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement ;

10. Et vous êtes remplis en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute puissance ;

11. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme par le dépouillement de votre corps de chair, mais de la circoncision du Christ ;

12. Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel vous avez été aussi ressuscités par la foi

1. *Qui n'ont pas vu ma face dans la chair* ; c'est-à-dire qui ne me connaissent pas de visage, qui ne m'ont jamais vu.

8. *Les éléments du monde*. Voy. Galat., iv, 3.

10. *Remplis en lui*. Compar. Éphés., iii, 19.

11. Saint Paul ne dit pas que Jésus-Christ n'ait pas reçu la circoncision de la chair ; il dit seulement que la circoncision que ce divin Sauveur exige de nous est une circoncision spirituelle, qui consiste dans le retranchement de nos affections déréglées, de nos inclinations criminelles et de nos mauvaises habitudes, comme tout le contexte le prouve.

12. *Dans le baptême, dans lequel, etc.* Selon d'autres : *Et dans lequel* (Jésus-Christ), etc. ; mais cette construction semble moins naturelle.



en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13. Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos péchés et dans l'incircconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, vous remettant tous vos péchés ;

14. Effaçant la cédule du décret porté contre nous, qui nous était contraire, et qu'il a abolie, en l'attachant à la croix ;

15. Et, dépouillant les principautés et les puissances, il les a menées captives avec une noble fierté, triomphant d'elles hautement en lui-même.

16. Que personne donc ne vous juge sur le manger ou sur le boire, ou à cause des jours de fête, ou des néoménies, ou des sabbats ;

17. Choses qui ne sont que l'ombre des futures, tandis que le Christ en est le corps.

18. Que personne ne vous séduise, affectant l'humilité et le culte des anges, s'ingérant dans ce qu'il n'a point vu ; vainement enflé des pensées de sa chair,

19. Et ne tenant point à la tête par laquelle tout le corps, servi et relié au moyen des jointures et des ligaments, croît de l'accroissement de Dieu.

20. Si donc vous êtes morts avec le Christ aux éléments de ce monde, pourquoi décidez-vous encore com-

me si vous viviez dans le monde ?

21. Ne mangez pas, ne goûtez pas, ne touchez pas,

22. Toutes choses qui périssent par l'usage même, et n'existent qu'en vertu des préceptes et des ordonnances des hommes,

23. Lesquelles ont cependant une apparence de raison dans un culte exagéré et une humilité affectée, dans la mortification du corps, et un certain mépris pour le rassasiement de la chair.

CHAPITRE III

Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Vieil homme ; nouvel homme. Abrégé des vertus chrétiennes. Devoirs des femmes et des maris, des enfants, des pères et des serviteurs.

1. Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu.

2. Goûtez les choses d'en haut, et non les choses de la terre ;

3. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.

4. Quand le Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire.

5. Faites donc mourir vos membres qui sont sur la terre : la fornication, l'impureté, la luxure, les

16. L'Apôtre veut dire que personne ne doit donner du scrupule aux Colossiens, sur certaines observances de la loi mosaïque, en prétendant qu'elles sont obligatoires pour les chrétiens.

18. *Le culte des anges.* Depuis le retour de la captivité, les Juifs, curieux de bien connaître les anges, de les distinguer par leurs noms et par leurs fonctions, en vinrent jusqu'à leur rendre un culte superstitieux. — *Des pensées de sa chair*, c'est-à-dire des pensées charnelles.

19. *De l'accroissement de Dieu* ; c'est-à-dire de l'accroissement que Dieu leur donne.

20. *Aux éléments de ce monde.* Voy. Galat., iv, 3.

22. *Qui périssent*, ou bien *qui donnent la mort* ; ce qui paraît moins conforme au contexte.

mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ;

6. Choses pour lesquelles la colère de Dieu vient sur les fils de l'incrédulité,

7. Et dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez parmi eux.

8. Mais maintenant, éloignez de vous aussi toutes ces choses, la colère, l'indignation, la malice, la diffamation, et de votre bouche les paroles honteuses.

9. Ne mentez point les uns aux autres, dépouillez le vieil homme avec ses œuvres,

10. Et revêtez le nouveau qui se renouvelle à la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé :

11. Renouvellement où il n'y a ni gentil ni Juif, ni circoncision ni incirconcision, ni esclave ni libre, mais où le Christ est tout en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ;

13. Vous supportant mutuellement, vous pardonnant les torts que l'un pourrait avoir envers l'autre ; comme le Seigneur vous a pardonnés, pardonnez aussi de même.

14. Mais au-dessus de tout cela

ayez la charité, qui est le lien de la perfection.

15. Et qu'en vos cœurs triomphe la paix du Christ, à laquelle vous avez même été appelés en un seul corps, et soyez reconnaissants.

16. Que la parole du Christ habite en vous avec plénitude, en toute sagesse, vous instruisant et vous exhortant les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant en action de grâces, du fond de vos cœurs, à la louange de Dieu.

17. Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu et Père.

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes et ne soyez point amers avec elles.

20. Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela plaît au Seigneur.

21. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne deviennent pusillanimes.

22. Serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, ne servant point à l'œil, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, en craignant Dieu.

23. Tout ce que vous faites, fai-

6. *Les fils de l'incrédulité* ; hébraïsme, pour *les incrédules*.

7. *Parmi eux* ; c'est-à-dire parmi les fils de l'incrédulité ; ou, selon d'autres : *Dans ces choses, ces désordres* ; ce qui forme une tautologie par trop choquante.

10. *Qui se renouvelle*, etc. ; c'est-à-dire qui va se renouvelant et se perfectionnant chaque jour dans la connaissance de Dieu et de sa volonté pour l'accomplir. *Selon l'image*, etc. Par ce renouvellement continu, le chrétien devient semblable à son parfait et divin modèle, Jésus-Christ, à l'image duquel il a été nouvellement créé.

15. *En un seul corps* ; comme ne formant tous qu'un seul corps, ou, selon d'autres, mais d'une manière moins autorisée par les termes du grec et de la Vulgate : *Pour former un seul corps*.

16. *Chantant en action de grâces*. Compar. *Éphés.*, v, 19, 20.

17. *A Dieu et Père* ; c'est-à-dire, à Dieu le Père. Voy. *1 Thessal.*, i, 1.

tes-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes;

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense; c'est le Seigneur Jésus-Christ que vous devez servir.

25. Car celui qui fait une injustice recevra selon ce qu'il a fait injustement, et il n'y a point acception des personnes devant Dieu.

CHAPITRE IV

Devoirs des maîtres. Persévérance dans la prière. Sagesse dans les discours. Plusieurs personnages loués par saint Paul. L'apôtre salue les Laodicéens; il donne un avis à Archippe.

1. Maîtres, rendez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

2. Persévérez dans la prière, et veillez-y en action de grâces;

3. Priant aussi en même temps pour nous, afin que Dieu ouvre une voie à notre parole, pour publier le mystère du Christ (pour lequel aussi je suis dans les liens),

4. Et que je le manifeste, comme il convient que j'en parle.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont dehors, en rachetant le temps.

6. Que vos paroles soient toujours gracieuses, assaisonnées de sagesse, en sorte que vous sachiez comment il faut que vous répondiez à chacun.

7. Pour ce qui me concerne,

Tychique, notre frère bien-aimé, fidèle ministre, et mon compagnon dans le service du Seigneur, vous apprendra toutes choses.

8. Je l'ai envoyé vers vous exprès, pour qu'il sache ce qui vous concerne, et console vos cœurs;

9. De même qu'Onésime, notre fidèle et bien-aimé frère, qui est votre concitoyen. Pour tout ce qui se passe ici, ils vous le feront connaître.

10. Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, et Marc, cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, recevez-le),

11. Et Jésus, qui est appelé Juste; lesquels sont de la circoncision: ce sont les seuls qui travaillent avec moi pour le royaume de Dieu, et ils ont été ma consolation.

12. Éphras, qui est votre concitoyen, vous salue; serviteur du Christ Jésus, et toujours plein de sollicitude pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez parfaits et pleins de toutes les volontés de Dieu.

13. Car je lui rends ce témoignage, qu'il prend beaucoup de peine pour vous et pour ceux qui sont à Laodicée et à Hiérapolis.

14. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, et Démas.

15. Saluez nos frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui est dans sa maison.

16. Et, quand cette lettre aura été

5. *Ceux qui sont dehors.* Voy. I Corinth., v, 12. — *En rachetant le temps.* Voy. Éphés., v, 16.

10. *Des ordres*, c'est-à-dire des recommandations, des lettres de recommandation.

12. *Pleins de toutes les volontés de Dieu*; c'est-à-dire pleins de la connaissance de toutes, etc. Compar. i, 9.

lue parmi vous, faites qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée; et celle des Laodicéens, lisez-la vous-mêmes.

17. Dites à Archippe : Vois le mi-

nistère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le remplir.

18. La salutation est de moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous. Amen.

17. *Dans le Seigneur.* Cette expression est rendue par les uns : *Par le Seigneur, par le moyen du Seigneur, du Seigneur* ; par d'autres : *Devant le Seigneur, dans l'Eglise du Seigneur* ; et par d'autres : *Pour le Seigneur.* La première interprétation nous semble la plus probable.

PREMIÈRE ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Thessaloniens ; il rend grâces pour eux, et prêche parmi eux avec un grand succès. Ils ont servi de modèle aux peuples voisins chez qui leur foi est devenue célèbre.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père, et le Seigneur Jésus-Christ.

2. Grâce à vous et paix. Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant sans cesse mémoire de vous dans nos prières.

3. Nous souvenant devant notre Dieu et Père des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la constance de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ,

4. Sachant, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection,

5. Et que notre Évangile ne vous a pas été annoncé en paroles seulement, mais avec des miracles, avec l'Esprit-Saint et une grande plénitude de ses dons ; car vous savez

quels nous avons été parmi vous pour votre bien.

6. Et vous, vous êtes devenus les imitateurs de nous et du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations avec la joie de l'Esprit-Saint ;

7. En sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants dans la Macédoine et dans l'Achaïe.

8. Car par vous la parole du Seigneur s'est répandue, non-seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a même pénétré en tout lieu, de sorte que nous n'avons nullement besoin d'en rien dire ;

9. Puisqu'eux-mêmes racontent quelle entrée nous avons faite chez vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable,

10. Et attendre du ciel son Fils Jésus (qu'il a ressuscité d'entre les

2. *Faisant sans cesse mémoire de vous.* Voy., pour le vrai sens de cette locution, Rom., 1, 9.

5. *Avec des miracles ; littér., en vertu, avec vertu.* Nous avons déjà fait remarquer que le mot *vertu*, dans le Nouveau Testament, signifiait souvent le pouvoir de faire des miracles, l'opération des miracles.

morts), qui nous a délivrés de la colère à venir.

CHAPITRE II

Pureté, désintéressement, sollicitude de saint Paul dans la prédication de l'Évangile. Fidélité des Thessaloniens. Jugement terrible sur les Juifs. Affection de saint Paul pour les Thessaloniens.

1. Car vous-mêmes, mes frères, vous savez que notre entrée parmi vous n'a pas été vaine,

2. Puisque d'abord ayant souffert (comme vous le savez) et subi des outrages dans Philippes, nous avons eu en notre Dieu la confiance de vous annoncer l'Évangile de Dieu avec beaucoup de sollicitude.

3. En effet, notre prédication a été exempte d'erreur, d'impureté et de fraude;

4. Mais, comme nous avons été trouvés dignes par Dieu que l'Évangile nous fût confié, ainsi nous parlons non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs.

5. Car jamais nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni de prétextes d'avarice : Dieu en est témoin ;

6. Ni recherché la gloire auprès des hommes, soit auprès de vous, soit auprès des autres.

7. Nous pouvions être à votre charge, comme apôtres du Christ; mais nous nous sommes faits petits parmi vous, comme une nourrice qui soigne ses enfants.

8. Ainsi dans notre affection pour vous, nous aspirions à vous donner, non-seulement l'Évangile de Dieu,

mais nos âmes mêmes, parce que vous nous êtes devenus très-chers.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de notre peine et de notre fatigue, puisque c'est en travaillant nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu.

10. Vous êtes témoins, vous et Dieu, combien a été sainte, juste et sans reproche, notre conduite envers vous, qui avez embrassé la foi.

11. Ainsi que vous le savez, *traitant* chacun de vous (comme un père ses enfants) ;

12. Vous exhortant, vous consolant, nous vous avons conjurés de marcher d'une manière digne du Dieu qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est pourquoi nous aussi nous rendons grâces à Dieu sans cesse de ce qu'ayant reçu la parole de Dieu que vous avez ouïe de nous, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) comme la parole de Dieu, qui opère en vous qui avez embrassé la foi.

14. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Judée, unies au Christ Jésus ; puisque vous avez souffert de ceux de votre nation ce qu'elles ont souffert elles-mêmes des Juifs,

15. Qui ont tué même le Seigneur Jésus et les prophètes ; qui nous ont persécutés ; qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes ;

16. Nous empêchant de parler

11. *Traitant*. Ce mot, qui ne se trouve pas exprimé dans le texte, représente le verbe nous avons conjuré, du verset suivant, verbe qui régit chacun de vous.

aux nations pour qu'elles soient sauvées, afin de combler toujours la mesure de leurs péchés; car la colère de Dieu est venue sur eux jusqu'à la fin.

17. Pour nous, mes frères, séparés de vous pour un peu de temps, de corps, non de cœur, nous avons mis le plus grand empressement pour voir votre face, poussés par un vif désir;

18. Aussi avons-nous voulu (au moins moi Paul) une ou deux fois venir vers vous; mais Satan nous en a empêchés.

19. Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ en son avènement?

20. Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III

Timothée envoyé aux Thessaloniens pour les fortifier dans leurs tribulations. Témoignage avantageux qu'il rend de leur foi et de leur charité. Saint Paul désire aller les voir. Il leur souhaite l'accroissement dans le bien.

1. C'est pourquoi, ne supportant pas un plus long délai, nous préférons demeurer seuls à Athènes,

2. Et nous envoyâmes Timothée, notre frère, et ministre de Dieu dans l'Évangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi;

3. Afin que personne ne fût ébranlé dans ces tribulations; car vous savez vous-mêmes que c'est à

cela que nous sommes destinés.

4. Et lors même que nous étions près de vous, nous vous prédisions que nous aurions à souffrir des tribulations; ce qui est arrivé, en effet, comme vous le savez.

5. Pour moi donc, ne supportant pas un plus long délai, j'envoyai pour connaître votre foi, de peur que celui qui tente ne vous eût tentés, et que notre travail ne devînt inutile.

6. Mais maintenant Timothée étant revenu d'auprès de vous vers nous, et nous ayant annoncé votre foi, votre charité, et que vous avez toujours un bon souvenir de nous, désirant nous voir, comme nous le désirons nous-mêmes,

7. Nous avons été ainsi consolés en vous par votre foi au milieu de toutes nos peines et de toutes nos tribulations.

8. Car maintenant nous vivons, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9. Et quelles actions de grâces pourrions-nous rendre à Dieu pour toute la joie dont nous nous réjouissons devant notre Dieu à cause de vous,

10. Demandant avec instance nuit et jour de voir votre face, et de compléter ce qui manque à votre foi?

11. Que ce même Dieu donc, notre Père et Notre-Seigneur Jésus-Christ dirige notre voie vers vous.

12. Et que le Seigneur vous multiplie, et fasse abonder la charité

9. *Toute la joie dont nous nous réjouissons*; c'est-à-dire la joie complète dont nous sommes comblés. Ce genre de répétition, qui se retrouve généralement dans toutes les langues, a pour but de donner de l'énergie au discours.

que vous avez les uns envers les autres et envers tous, comme la nôtre abonde envers vous ;

13. Pour fortifier vos cœurs sans reproche en sainteté, devant notre Dieu et Père, à l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints. Amen.

CHAPITRE IV

Fuir la fornication ; garder la chasteté conjugale ; s'entr'aimer tous ; se consoler de la mort de ses frères par l'espérance de la résurrection. Ordre dans lequel se fera la résurrection.

1. Au reste, mes frères, nous vous prions et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, que, puisque vous avez appris de nous comment il faut que vous marchiez pour plaire à Dieu, vous marchiez en effet de telle sorte, que vous avanciez de plus en plus.

2. Attendu que vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus ;

3. Car la volonté de Dieu, c'est que vous soyez sanctifiés, c'est que vous vous absteniez de la fornication ;

4. Que chacun de vous sache posséder son corps saintement et honnêtement,

5. Et non dans la passion de la convoitise, comme les gentils eux-mêmes, qui ignorent Dieu ;

6. Et que personne n'opprime et ne trompe en cela son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté ;

7. Car Dieu ne nous a point appelés à l'impureté mais à la sanctification.

8. Ainsi, celui qui méprise ces préceptes méprise, non pas un homme, mais Dieu qui nous a donné même son Esprit-Saint.

9. Quant à la charité fraternelle, nous n'avons pas besoin de vous en écrire, puisque vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.

10. Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous nos frères, dans toute la Macédoine. Mais, mes frères, nous vous exhortons à le faire de plus en plus,

11. Et à vous appliquer à vivre en repos, à vous occuper de ce qui vous est propre, à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé ; enfin à vous conduire honnêtement envers ceux qui sont dehors, et à ne désirer rien de personne.

12. Mais nous ne voulons pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas, comme font tous les au-

12. *Que le Seigneur vous multiplie*, en augmentant votre nombre par la conversion des infidèles.

13. *Pour fortifier*, etc. ; c'est-à-dire pour fortifier en sainteté vos cœurs qui sont déjà irréprochables.

4. *Son corps* ; littér., *son vase*. Compar. II Corinth., iv, 7 ; ou selon d'autres, *sa femme*, parce que les écrivains juifs donnent cette signification au mot hébreu *keli*, qui correspond en effet à *vase*. Compar. I Pierre, iii, 7.

6. *En cela*. Le grec porte, en effet, *dans l'affaire, la chose* dont il est question ; c'est-à-dire l'adultère, ou un autre genre d'impudicité plus horrible encore.

11. *Ceux qui sont dehors*. Voy. I Cor., v, 12.

12. *Ceux qui dorment* ; qui sont morts. Voy. I Corinth., vii, 39.

tres, qui n'ont point d'espérance.

13. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, Dieu amènera de même avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

14. Aussi nous vous affirmons, sur la parole du Seigneur, que nous qui vivons, et qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui se sont déjà endormis.

15. Car le Seigneur lui-même, au commandement, et à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel; et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront les premiers.

16. Ensuite nous qui vivons, qui sommes restés, nous serons emportés avec eux dans les nuées au-devant du Christ dans les airs; et ainsi nous serons à jamais avec le Seigneur.

17. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

CHAPITRE V

Jour du Seigneur incertain. Surprise des méchants. Enfants du jour et de la nuit. Armes spirituelles. Honneur des pasteurs. Support des faibles. Joie et prières continues. Règles de conduite à l'égard des opérations surnaturelles. Salutations.

1. Mais pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas

besoin, mes frères, que nous vous en écrivions;

2. Parce que vous-mêmes savez très-bien que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.

3. Car lorsqu'ils diront : Paix et sécurité, alors même viendra sur eux une ruine soudaine, et ils n'échapperont pas.

4. Pour vous, mes frères, vous n'êtes point dans des ténèbres, de sorte que ce jour vous surprenne comme un voleur;

5. Car vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour : non, nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc point comme tous les autres, mais veillons et soyons sobres.

7. Car ceux qui dorment, dorment de nuit; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent de nuit.

8. Mais nous, qui sommes du jour, soyons sobres, revêtant la cuirasse de la foi et de la charité, et pour casque l'espérance du salut.

9. En effet, Dieu ne nous a point réservés pour la colère, mais pour acquérir le salut par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit

13. *Dieu amènera.* Devant ces mots sont sous-entendus ceux-ci : *Croyons aussi que;* genre d'ellipse très-fréquent dans les raisonnements de l'Apôtre.

14. L'Apôtre se propose ici comme exemple de ce qui arrivera à ceux qui existeront lors du jugement général. C'est donc comme s'il disait aux Thessaloniens : Supposons que le jugement arrive de notre temps, ni vous ni moi ne précéderons ceux qui sont morts depuis longtemps; tous les hommes ressusciteront ensemble, et nous qui vivons et que nous supposons être réservés en vie jusqu'à ce jour, nous serons changés dans un moment, et nous deviendrons comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles (1 Cor., xv, 52).

16. *Qui vivons, qui sommes restés.* Voy. le vers. 14. — Saint Paul ne parle pas de la mort, mais cependant, ceux mêmes qui seront vivants au moment où Jésus-Christ viendra faire le jugement général mourront pour ressusciter aussitôt après.

que nous dormions, nous vivions avec lui.

11. C'est pourquoi, consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, comme vous faites.

12. Mais nous vous recommandons, mes frères, de considérer ceux qui travaillent parmi vous, qui vous sont préposés dans le Seigneur, et vous instruisent,

13. Et d'avoir pour eux une charité plus abondante, à cause de leur œuvre; conservez la paix avec eux.

14. Nous vous en prions aussi, mes frères, reprenez les turbulents, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, soyez patients envers tous.

15. Prenez garde que quelqu'un ne rende à un autre le mal pour le mal; mais cherchez toujours le bien les uns des autres, et celui de tous.

16. Soyez toujours dans la joie.

17. Priez sans cesse.

18. Rendez grâces en toutes choses; car c'est la volonté de Dieu dans

le Christ Jésus, par rapport à vous tous.

19. N'éteignez point l'Esprit.

20. Ne méprisez pas les prophéties.

21. Éprouvez tout; retenez ce qui est bon.

22. Abstenez-vous de toute apparence de mal.

23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même par tous les moyens, afin que tout votre esprit, votre âme et votre corps se conservent sans reproche à l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

24. Il est fidèle celui qui vous a appelés; aussi est-ce lui qui fera cela.

25. Mes frères, priez pour nous.

26. Saluez tous nos frères par un saint baiser.

27. Je vous adjure, par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous nos saints frères.

28. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen.

19. *N'éteignez pas l'Esprit* de Dieu, en mettant obstacle à son opération en vous, et en empêchant ceux qu'il a enrichis de ses dons de s'en servir pour l'utilité de l'Eglise.

23. *Par tous les moyens, ou en toute manière, ou en toutes choses*, en tout ce qui vous arrivera, ou enfin *entièrement*. Le grec porte *absolument tous*, en rapportant cet adjectif au pronom *vous*. — *L'esprit* ou l'entendement, et *l'âme* ou la volonté, désignent les deux principales facultés de l'âme.

DEUXIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Thessaloniens. Il rend grâces à Dieu de leur foi et de leur constance dans les maux. Il annonce les vengeances qui seront exercées sur les méchants, et la gloire dont les justes seront comblés à l'avènement de Jésus-Christ.

1. Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens, en Dieu notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3. Nous devons, mes frères, rendre sans cesse à Dieu pour vous de dignes actions de grâces, de ce que votre foi augmente de plus en plus, et que la charité de chacun de vous devient abondante pour tous les autres,

4. Desorte que nous-mêmes nous nous glorifions aussi en vous dans les Eglises de Dieu, à cause de vo-

tre patience, et de votre foi, et de toutes les persécutions et tribulations que vous supportez,

5. En exemple du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez trouvés dignes du royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez ;

6. Car il est juste devant Dieu, qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent,

7. Et à vous qui êtes affligés, le repos avec nous, lorsque du ciel se révélera le Seigneur Jésus avec les anges de sa puissance,

8. Et que, dans une flamme de feu, il se vengera de ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ ;

9. Lesquels subiront les peines de la perdition éternelle, à la vue de la face du Seigneur et de la gloire de sa puissance ;

10. Lorsqu'il viendra pour être

5. *En exemple ; c'est-à-dire, comme une marque sensible.*

7. *Les anges de sa puissance ; c'est-à-dire les anges qui sont les ministres de sa puissance.*

10. *Touchant ce jour, ou bien en vue, dans l'attente de ce jour. Ce sont les seules interprétations compatibles avec les Bibles latines autorisées. D'autres, conformément au texte grec, traduisent avec une parenthèse : Et admiré dans tous ceux qui auront cru (puisque vous avez cru à notre témoignage) à ce jour ; ce qui enlève toute difficulté grammaticale.*

glorifié dans ses saints, et admiré dans tous ceux qui auront cru; puisque vous avez cru à notre témoignage touchant ce jour.

11. C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de sa vocation, et qu'il accomplisse tous les desseins de sa bonté, et l'œuvre de la foi par sa puissance.

12. Afin que le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE II

Apostasie qui précédera l'avènement de Jésus-Christ. Mystère d'iniquité jusqu'à l'avènement de l'Antechrist. Caractère de cet homme de péché, qui doit être exterminé par l'avènement de Jésus-Christ. Saint Paul rend grâces de la foi des Thessaloniens, et les exhorte à garder les traditions qu'il leur a laissées.

1. Or nous vous conjurons, mes frères, par l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion avec lui,

2. De ne point vous laisser si vite ébranler dans vos sentiments, ni effrayer, soit par quelque esprit, soit par des discours, soit par des lettres supposées venir de nous, comme si

le jour du Seigneur était proche.

3. Que personne ne vous séduise en aucune manière; car *il ne viendra point*, qu'auparavant ne soit venue l'apostasie, et que n'ait paru l'homme du péché, le fils de la perdition,

4. Qui se pose en ennemi et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se faisant passer lui-même pour Dieu.

5. Ne vous souvient-il pas que, lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses ?

6. Et vous savez ce qui le retient maintenant, afin qu'il paraisse en son temps ;

7. Car déjà s'opère le mystère d'iniquité; seulement, que celui qui tient maintenant, tienne jusqu'à ce qu'il disparaisse.

8. Et alors apparaîtra cet impie que le Seigneur Jésus tuera par le souffle de sa bouche, et qu'il détruira par l'éclat de son avènement.

9. Il viendra par l'opération de Satan, au milieu de toute sorte de miracles, de signes et de prodiges menteurs,

10. Et avec toute séduction d'iniquité pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour

11. *Tous les desseins de sa bonté*, ou, en vertu d'une figure de grammaire dont nous avons déjà vu beaucoup d'exemples : *Toute subonne, sa bienveillante volonté.*

2. *Par quelque esprit* prétendu divin ou prophétique, par quelque révélation qu'on prétendrait fausement avoir reçue de l'Esprit-Saint.

3. Cette *apostasie* est la révolte de toutes les nations contre l'Église catholique, révolte qui a commencé, et qui deviendra plus générale dans les jours de l'Antechrist.

4. *Dans le temple* de Jérusalem que quelques uns croient qu'ils rebâtira, ou dans les Églises chrétiennes qu'il consacrera à son culte, comme Mahomet a fait des Églises d'Orient.

7. *Seulement, que celui qui tient la foi*, qui possède la foi, *la tienne, la conserve jusqu'à la mort* de l'Antechrist; ou bien : *Seulement, que celui qui retient l'Antechrist* (vers. 6), *le retienne jusqu'à ce qu'il meure*; car le texte grec est comme la Vulgate, susceptible de ces deux interprétations.

10. *Une opération d'erreur*. Dieu permettra qu'ils soient séduits et trompés par des prodiges mensongers, en punition de ce qu'ils n'ont pas entretenu l'amour de la vérité.

de la vérité afin d'être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra une opération d'erreur, de manière qu'ils croiront au mensonge ;

11. En sorte que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont acquiescé à l'iniquité.

12. Mais nous, mes frères chéris de Dieu, nous devons sans cesse rendre grâces à Dieu pour vous, de ce qu'il vous a choisis comme des prémices, pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit et par la foi de la vérité,

13. A laquelle il vous a appelés par notre Évangile, pour acquérir la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

14. C'est pourquoi, mes frères, demeurez fermes, et gardez les traditions que vous avez apprises soit par nos discours, soit par notre lettre.

15. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, et que notre Dieu et Père, qui nous a aimés et nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par sa grâce,

16. Ranime vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne œuvre et toute bonne doctrine.

CHAPITRE III

Saint Paul demande aux Thessaloniens le secours de leurs prières. Il les avertit de se retirer de ceux qui vivent d'une ma-

nière déréglée. Il leur recommande le travail. Il leur souhaite la paix. Salutations.

1. Au reste, mes frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se répande et soit glorifiée, comme aussi parmi vous ;

2. Et afin que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et méchants ; car la foi n'est pas à tous.

3. Mais il est fidèle le Dieu qui vous affermira et vous gardera du malin.

4. Et nous avons dans le Seigneur cette confiance, que ce que nous commandons, vous le faites et vous le ferez.

5. Que le Seigneur dirige donc vos cœurs dans l'amour de Dieu et la patience du Christ.

6. Or nous vous ordonnons, mes frères, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de vous séparer de tous nos frères qui se conduisent d'une manière déréglée, et non selon la tradition qu'ils ont reçue de nous.

7. Car vous savez-vous mêmes comment on doit nous imiter, puisque nous n'avons pas été fâcheux parmi vous,

8. Et que nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais que nous avons travaillé jour et nuit avec peine et fatigue, pour

14. L'Apôtre donne ici la même autorité à ce qu'il a enseigné, soit de vive voix, soit par écrit. C'est pour cela que l'Église reçoit avec le même respect les vérités renfermées dans les Écritures, et celles qui sont venues des apôtres jusqu'à nous par le canal de la tradition.

1. Comme aussi parmi vous ; c'est-à-dire qu'elle se répande, etc., aussi parmi vous, ou bien, comme elle l'est parmi vous.

2. Car la foi n'est pas à tous, n'est pas commune à tous ; bien que Dieu accorde à tous les moyens de croire, tous n'en profitent pas.

3. Du malin esprit ; c'est-à-dire du démon.

6. Tous nos frères qui se conduisent ; littér. : Tout frère qui se conduit. Le mot tout est un véritable collectif ; c'est pour cela qu'on lit au pluriel immédiatement après : Ils ont reçu.

n'être à charge à aucun de vous.

9. C'en'est pas que nous n'en eussions le pouvoir, mais c'était pour vous donner en nous un modèle à imiter.

10. Aussi, lorsque nous étions parmi vous, nous vous avons déclaré ceci : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange point.

11. Nous avons appris, en effet, que quelques-uns parmi vous s'en vont jetant le trouble sous leurs pas, ne faisant rien, mais suivant leur curiosité.

12. Or nous ordonnons à de telles personnes, et nous les conjurons de manger leur pain en travaillant paisiblement.

13. Pour vous, mes frères, ne

vous laissez point de faire du bien.

14. Que si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons par cette lettre, notez-les et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confusion.

15. Cependant ne le regardez pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère.

16. Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. La salutation est de moi, Paul ; c'est là mon seing dans toutes mes lettres ; j'écris ainsi.

18. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL A TIMOTHÉE

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue Timothée. Questions non édifiantes. Charité fin des commandements. Sainteté et usage de la loi. Paul donné pour exemple de la miséricorde de Dieu. Vie épiscopale. Milice sainte.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, selon le commandement de Dieu notre Sauveur, et du Christ Jésus, notre espérance,

2. A Timothée, son fils chéri dans la foi. Grâce, miséricorde et paix par Dieu le Père, et par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Comme je t'en ai prié en partant pour la Macédoine, demeure à Éphèse, afin d'avertir certaines personnes de ne point enseigner une autre doctrine,

4. Et de ne point se préoccuper de fables et de généalogies sans fin, qui élèvent des disputes plutôt que l'édifice de Dieu, qui est fondé sur la foi.

5. Car la fin des préceptes est la charité qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi non feinte.

6. Quelques-uns, s'en étant détournés, se sont égarés en de vains discours,

7. Voulant être docteurs de la loi, et ne comprenant ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment.

8. Or nous savons que la foi est bonne si on en use légitimement :

9. En reconnaissant que la loi n'est pas établie pour le juste, mais pour les injustes, les insoumis, les impies, les pécheurs, les scélérats, les profanes, les meurtriers de leur père, et les meurtriers de leur mère, les homicides,

10. Les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'hommes, les menteurs, et pour toute autre chose opposée à la saine doctrine,

11. Qui est selon l'Évangile de la

3. *Une autre doctrine ; une doctrine différente de la nôtre.*

9. La loi, en tant qu'elle menace, intimide et punit, n'est pas établie pour le juste ; c'est-à-dire qu'elle ne le regarde pas, mais qu'elle regarde seulement le pécheur ; parce que le juste, lui obéissant sans violence, sans contrainte, et l'accomplissant même avec plaisir et par amour, n'est nullement sujet aux peines dont elle menace ceux qui la violent.

10. *Les voleurs d'hommes ;* ceux qui enlevaient les hommes et les vendaient comme esclaves, crime que la loi mosaïque punissait de mort. Voy. *Exode*, xxi, 16.

gloire du Dieu bienheureux, lequel m'a été confié.

12. Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, au Christ Jésus Notre-Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, en m'établissant dans son ministère,

13. Moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et outrageux ; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité.

14. Et même la grâce de Notre-Seigneur a surabondé avec la foi et la dilection qui est dans le Christ Jésus.

15. C'est une vérité certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs, entre lesquels je suis le premier.

16. Mais aussi j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi, le premier, le Christ Jésus montrât toute sa patience, en sorte que je servisse d'exemple pour ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle.

17. Au roi des siècles, immortel, invisible, au seul Dieu, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

18. Voici la recommandation que je te fais, mon fils Timothée, c'est que d'après les prophéties faites de toi autrefois, tu combattes, en les accomplissant, le bon combat ;

19. Conservant la foi et la bonne

conscience que quelques-uns ont repoussée, et ils ont fait naufrage dans la foi ;

20. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan pour qu'ils apprennent à ne point blasphémer.

CHAPITRE II

Prier et rendre grâces pour tous. Volonté de Dieu à l'égard du salut. Médiation et rédemption de Jésus-Christ. Paul apôtre des gentils. Conditions de la prière. Modestie et soumission recommandées aux femmes.

1. Je demande donc comme une grâce qu'on fasse des supplications, des prières, des demandes, des actions de grâces pour tous les hommes :

2. Pour les rois et tous ceux qui sont en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et chasteté.

3. Car cela est bon et agréable à notre Sauveur Dieu,

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et viennent à la connaissance de la vérité,

5. Car il n'y a qu'un Dieu et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme,

6. Qui s'est livré lui-même, pour la rédemption de tous, comme un témoignage en son temps.

7. C'est pourquoi j'ai été établi moi-même prédicateur et apôtre (je

13. Dans l'incrédulité ; c'est-à-dire privé des lumières de la foi.

5. Bien que Jésus-Christ soit l'unique médiateur de la rédemption, on peut recourir aux prières et à l'intercession des fidèles sur la terre, et des anges et des saints dans le ciel, pour obtenir miséricorde, grâce et salut par Jésus-Christ, comme saint Paul lui-même demande le secours des prières des fidèles, sans faire aucune injure à la médiation de Jésus-Christ.

6. Comme un témoignage ; c'est-à-dire rendant ainsi témoignage à la vérité (vers. 5). — En son temps, par lui-même, par sa mort ; ou bien, dans le temps qui lui avait été marqué par son Père.

dis la vérité, je ne mens point), docteur des nations dans la foi et la vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, sans colère et sans contention.

9. Pareillement, que les femmes, en vêtements décents, se parent avec pudeur et modestie, et non avec des cheveux frisés, ou de l'or, ou des habits somptueux ;

10. Mais comme il convient à des femmes qui font profession de piété par de bonnes œuvres.

11. Que la femme écoute en silence et dans une entière soumission.

12. Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme ; mais qu'elle garde le silence.

13. Car Adam fut formé le premier, ensuite Ève,

14. Et Adam ne fut point séduit ; mais la femme, séduite, tomba dans la prévarication.

15. Toutefois elle sera sauvée par la génération des enfants, si elle demeure dans la foi, la charité et la sainteté jointe à la tempérance.

CHAPITRE III

Qualités des évêques et des prêtres, des diacres et des diaconesses. L'Eglise est la maison de Dieu, la colonne et la base de

la vérité. Grandeur du mystère de Jésus-Christ.

1. Voici une vérité certaine : Si quelqu'un désire l'épiscopat, il désire une œuvre bonne.

2. L'évêque doit donc être irréprochable, n'avoir épousé qu'une seule femme, être sobre, prudent, grave, chaste, hospitalier, capable d'enseigner ;

3. Non porté à boire et à frapper ; mais modéré, ennemi des contestations, désintéressé, mais surtout

4. Gouvernant bien sa maison, tenant ses enfants soumis, en toute chasteté

5. (Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Eglise de Dieu ?) ;

6. Non néophyte, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable.

7. Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux qui sont dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans les filets du diable.

8. Que les diacres, de même, soient pudiques, qu'ils n'aient pas deux langues ; qu'ils ne soient pas adonnés au vin, qu'ils ne courent pas après un gain sordide ;

9. Qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure.

10. Et qu'eux aussi soient d'a-

10. *Qui font profession de piété par de bonnes œuvres ; c'est le seul sens conforme au texte autorisé de la Vulgate.*

2. *Ceux qui prétendent que l'Apôtre défend seulement à un évêque d'avoir plusieurs femmes ne pensent pas que cette défense serait sans objet, puisque, de son temps, la polygamie était interdite même aux simples fidèles. D'ailleurs, si cette prétention était fondée, il faudrait dire aussi que saint Paul a permis aux veuves qui n'étaient pas appelées au service de l'Eglise d'avoir plusieurs maris (v. 9.) ; assertion aussi fautive que révoltante.*

6. *Néophyte ; c'est-à-dire nouvellement baptisé.*

7. *Ceux qui sont dehors. Voy. I Corinth., v. 12.*

bord éprouvés ; et qu'ensuite ils exercent le ministère, s'ils sont sans reproche.

11. Que pareillement les femmes soient pudiques, non médisantes, mais sobres, fidèles en toutes choses.

12. Que les diacres n'aient épousé qu'une seule femme ; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leurs propres maisons.

13. Car ceux qui auront bien rempli leur ministère acquerront un rang honorable et une grande confiance dans la foi qui est dans le Christ Jésus.

14. Je t'écris ces choses, quoique j'espère t'aller voir bientôt ;

15. Afin que, si je tarde, tu saches comment te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité.

16. Et il est manifestement grand ce mystère de piété, qui s'est révélé dans la chair, qui a été justifié par l'Esprit, dévoilé aux anges, annoncé aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

CHAPITRE IV

Hérésies annoncées. Timothée exhorté à se nourrir de la bonne doctrine, à fuir l'erreur, à s'exercer à la piété, à se rendre le modèle des fidèles, à lire et à enseigner, à ne pas négliger la grâce de son ordination.

1. Or l'Esprit dit manifestement

que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, s'attachant à des esprits d'erreur et à des doctrines de démons,

2. Parlant le mensonge avec hypocrisie, et ayant la conscience cautérisée ;

3. Défendant le mariage, et *ordonnant* de s'abstenir des aliments que Dieu a créés pour être reçus avec actions de grâces par les fidèles et par ceux qui ont connu la vérité ;

4. Car toute créature de Dieu est bonne, et on ne doit rien rejeter de ce qui se prend avec actions de grâces,

5. Parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6. Enseignant ces choses à nos frères, tu seras un bon ministre du Christ Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as reçue.

7. Mais les contes insensés des vieilles femmes, rejette-les, et exerce-toi à la piété.

8. Car les exercices corporels servent peu ; mais la piété est utile à tout, ayant les promesses de la vie présente et de celle à venir.

9. C'est une vérité certaine et digne d'être entièrement reçue.

10. Car, si nous prenons tant de peine, si nous sommes maudits, c'est que nous espérons dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous

12. N'aient épousé qu'une seule femme. Voy. vers. 2.

3. *Ordonnant*. Cette expression est évidemment sous-entendue. On remarque une ellipse semblable, I Cor., xiv, 31, et on en trouve des exemples dans les écrivains profanes. — Saint Paul parle ici de certains anciens hérétiques tels que les encratites, les ébionites, les manichéens, etc., qui soutenaient que le mariage était interdit comme chose impure, tandis qu'ils se permettaient eux-mêmes la communauté des femmes et toutes les horreurs qu'elle entraîne à sa suite ; et qui de plus défendaient l'usage de la viande, prétendant qu'elle venait du principe du mal.

les hommes, et principalement des fidèles.

11. Commande et annonce ces choses.

12. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois l'exemple des fidèles, dans les discours, dans la manière d'agir, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté.

13. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement.

14. Ne néglige pas la grâce qui est en toi, qui t'a été donnée en vertu d'une prophétie avec l'imposition des mains des prêtres.

15. Médite ces choses, sois-y tout entier, afin que ton avancement soit connu de tous.

16. Veille sur toi-même et sur la doctrine ; veilles-y sans relâche. Car, agissant ainsi, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent.

CHAPITRE V

Règles de conduite à l'égard des personnes âgées ou jeunes. Veuves qui méritent d'être assistées. Veuves qui méritent d'être employées pour le service de l'Eglise. Récompense des prêtres. Accusation des prêtres ; leur ordination.

1. Ne reprends point durement les vieillards, mais avertis-les comme tes pères ; les jeunes hommes, comme tes frères ;

2. Les femmes âgées, comme tes mères ; les jeunes, comme tes sœurs, en toute chasteté.

3. Honore les veuves qui sont vraiment veuves.

4. Si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle leur apprenne, avant toute chose, à gouverner leur maison, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu.

5. Que celle qui est vraiment veuve et délaissée espère en Dieu, et persiste jour et nuit dans les supplications et les prières.

6. Car celle qui vit dans les délices est morte toute vivante.

7. Et ordonne-leur cela, afin qu'elles soient irréprochables.

8. Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

9. Que la veuve qu'on choisira n'ait pas moins de soixante ans ; qu'elle n'ait eu qu'un mari ;

10. Qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres : si elle a élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toute sorte de bonnes œuvres.

11. Mais écarte les jeunes veuves ; car, après s'être abandonnées à la mollesse dans le service du Christ, elles veulent se marier ;

12. S'attirant ainsi la condamnation, puisqu'elles ont violé leur première foi.

13. Mais de plus, oisives, elles

14. *D'une prophétie* ; c'est-à-dire d'une révélation prophétique. Compar. i, 18. — *Des prêtres* ; littér. *du presbytère* ; assemblée de prêtres ou plutôt de évêques qui concourent à l'ordination dont saint Paul fut lui-même le principal ministre (II *Timoth.*, i, 6).

9. *Qu'elle n'ait eu qu'un mari*. Compar. iii, 2.

10. *Si elle a lavé*, etc. Le lavement des pieds a toujours été considéré dans l'antiquité comme faisant partie de l'hospitalité. — *Des saints*. Voy. *Act.*, ix, 13.

12. *Leur première foi* ; le vœu par lequel elles s'étaient engagées envers Jésus-Christ.

s'habituent à courir les maisons, et elles sont non-seulement oisives, mais causeuses et curieuses, parlant de ce qu'il ne faut pas.

14. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles soient mères de famille, qu'elles ne donnent à notre adversaire aucune occasion de blâme.

15. Déjà, en effet, quelques-unes sont retournées à Satan.

16. Si quelque fidèle a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Église n'en soit pas chargée, afin qu'elle puisse suffire à celles qui sont vraiment veuves.

17. Que les prêtres qui gouvernent bien soient regardés comme dignes d'un double honneur, surtout ceux qui s'appliquent à la parole et à l'enseignement.

18. Car l'Écriture dit : Vous ne lierez point la bouche à un bœuf qui foule le grain ; et : L'ouvrier est digne de son salaire.

19. Ne reçois pas d'accusation contre un prêtre, si ce n'est devant deux ou trois témoins.

20. Reprends ceux qui pèchent, devant tout le monde, afin que les autres en conçoivent de la crainte.

21. Je te conjure devant Dieu, devant le Christ Jésus, et les anges élus, d'observer ces choses sans préjugé, ne faisant rien en inclinant d'un autre côté.

22. N'impose légèrement les mains à personne, et ne participe en rien aux péchés des autres. Sois toujours chaste toi-même.

23. Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes infirmités.

24. Les péchés de quelques hommes sont manifestes, et les devançant au jugement ; mais ceux de certains autres les suivent.

25. Et pareillement les œuvres bonnes sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées.

CHAPITRE VI

Devoirs des serviteurs. Faux docteurs. Pauvreté contente. Pièges des richesses. Vertus d'un homme de Dieu. Avènement de Jésus-Christ. Avis pour les riches. Dépôt de la foi.

1. Que tous les serviteurs qui sont sous le joug estiment leurs maîtres dignes de tout honneur, afin que le nom du Seigneur et la doctrine ne soient pas blasphémés.

2. Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent point, parce qu'ils sont leurs frères ; mais plutôt qu'ils les servent, parce qu'ils sont fidèles et chéris, participants du même bienfait. Enseigne ces choses et exhortes-y.

3. Si quelqu'un enseigne autre-

14. *Notre adversaire* ; ou plus littér. *l'adversaire*. C'est le démon, comme semble l'indiquer le verset suivant. Compar. 1 *Pierre*, v, 8. D'autres, prenant le mot *adversaire* pour un nom collectif, traduisent : *Nos adversaires* ; c'est-à-dire les ennemis de notre foi, de notre religion, les hérétiques et les païens.

17. *A la parole* ; c'est-à-dire à la prédication.

18. Voy. *Deutér.*, xxv, 4 ; *Matth.*, 10.

19. *Devant*, etc. ; sur la déposition, etc.

24. L'Apôtre veut dire qu'il est certains hommes dont les péchés sont déjà connus, avant l'examen qu'on pourrait en faire et le jugement qu'on pourrait en porter, tandis qu'il y en a d'autres dont les fautes ne se découvrent que par suite de cet examen.

ment, et n'acquiesce point aux saines paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété,

4. C'est un orgueilleux, qui ne sait rien ; mais qui languit sur des questions et des disputes de mots, d'où naissent les jalousies, les contestations, les diffamations, les mauvais soupçons,

5. Les querelles d'hommes corrompus d'esprit, et qui sont privés de la vérité, estimant que la piété est un moyen de gain.

6. C'est, en effet, un grand gain que la piété avec ce qui suffit.

7. Car nous n'avons rien apporté en ce monde ; et nul doute que nous ne pouvons rien en emporter.

8. Ayant donc la nourriture et le vêtement, contentons-nous-en ;

9. Parce que ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans les filets du diable, et dans beaucoup de désirs inutiles et nuisibles, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition.

10. Car la racine de tous les maux est la cupidité ; aussi, quelques-uns, y ayant cédé, ont dévié de la foi, et se sont engagés dans beaucoup de chagrins.

11. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

12. Combats le bon combat de la foi ; remporte la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, ayant si glo-

rieusement confessé la foi devant un grand nombre de témoins.

13. Je t'ordonne devant Dieu, qui vivifie toutes choses, et devant le Christ Jésus, qui a rendu sous Ponce Pilate témoignage à sa divine prédication,

14. De garder ces préceptes, en te conservant sans tache, irréprochable, jusqu'à l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

15. Que manifestera en son temps le bienheureux et seul puissant, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs,

16. Qui seul possède l'immortalité, et qui habite une lumière inaccessible ; qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui honneur et empire éternel ! Amen.

17. Ordonne aux riches de ce siècle de ne point s'élever d'orgueil, de ne point se confier en des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant (qui nous donne abondamment toutes choses pour en jouir) ;

18. De faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres, de donner de bon cœur, de partager,

19. De se faire un trésor qui soit un bon fondement pour l'avenir, afin d'acquérir la véritable vie.

20. O Timothée, conserve le dépôt, évitant les nouveautés profanes de paroles, et les oppositions de la science, faussement nommée,

21. Dont quelques-uns, faisant profession, sont déchus de la foi. Que la grâce soit avec toi.

Amen.

12. *Combats le bon combat* ; c'est-à-dire soutiens vaillamment le bon combat : genre de répétition qui a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

13. *Qui a rendu*, etc. ; plus littér. : *Qui a fait de sa divine prédication un témoignage*, c'est-à-dire qui a confirmé par son témoignage sa divine prédication.

DEUXIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue Timothée, lui témoigne son affection, l'exhorte à ranimer en lui la grâce de son ordination, et à ne point rougir du Seigneur. Il met sa confiance en Jésus-Christ. Plusieurs l'abandonnent. Il rend témoignage à Onésiphore.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de vie, qui est dans le Christ Jésus ;

2. A Timothée, son fils bien-aimé, grâce, miséricorde, paix par Dieu le Père et par le Christ Jésus Notre-Seigneur.

3. Je rends grâces à Dieu, qu'à l'exemple de mes ancêtres, je sers avec une conscience pure, de ce que, nuit et jour, je fais continuellement mémoire de toi dans mes prières ;

4. Désirant, au souvenir de tes larmes, te voir, pour être rempli de joie ;

5. Rappelant en ma mémoire cette foi non feinte, qui est en toi, et qui a été premièrement dans ton aïeule Loïde, et dans ta mère Eunice, et qui, j'en ai la certitude, est aussi en toi.

6. C'est pourquoi je t'engage à ranimer la grâce de Dieu, qui est en toi par l'imposition de mes mains.

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de modération.

8. Ne rougis donc point du témoignage de Notre-Seigneur, ni de moi son captif ; mais prends part aux travaux de l'Évangile, selon la puissance de Dieu,

9. Qui nous a délivrés, et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon son décret et la grâce qui nous a été donnée dans le Christ Jésus avant

1. *Selon la promesse de vie ; c'est-à-dire pour annoncer aux hommes la promesse de la vie éternelle, qui s'obtient par Jésus-Christ.*

3. *Avec une conscience pure.* Lorsque saint Paul persécutait l'Église avant sa conversion, il ne le faisait que par ignorance et par un zèle mal entendu pour la vérité et la justice. Voy. 1. *Timoth.*, 1, 13.

8. *Du témoignage de Notre-Seigneur ; c'est-à-dire qui doit être rendu à Notre-Seigneur, en le confessant hautement, en prêchant hardiment l'Évangile. — selon la puissance de Dieu ; selon la force, la puissance que tu recevras de Dieu.*

le commencement des siècles,

10. Et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ qui a détruit la mort, et fait luire la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile.

11. C'est pourquoi j'ai été établi moi-même prédicateur, apôtre et maître des nations.

12. Et c'est pour cela aussi que j'endure ces souffrances; mais je n'en rougis point. Car je sais à qui je me suis confié, et je suis sûr qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour.

13. Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi dans la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ.

14. Conserve le précieux dépôt, par l'Esprit-Saint qui habite en nous.

15. Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné; de ce nombre sont Phigelle et Hermogène.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes;

17. Mais que, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup de soin, et m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui donne de trouver miséricorde devant lui en ce jour. Car combien de services ne m'a-t-il pas rendus à Éphèse? Tu le sais parfaitement.

CHAPITRE II

Dépôt de doctrine. Vie laborieuse des ministres de l'Évangile. Souffrir avec Jésus-Christ pour régner avec lui. Vaines disputes. Doctrine contagieuse. Solide fondement de Dieu. Vase d'honneur et d'ignominie. Fuir les contestations.

1. Toi donc, ô mon fils, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ :

2. Et ce que tu as entendu de moi, devant un grand nombre de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire les autres.

3. Travaille comme un bon soldat du Christ Jésus.

4. Quiconque est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle, afin de satisfaire celui à qui il s'est donné.

5. Et celui qui combat dans l'armée n'est point couronné, s'il n'a légitimement combattu.

6. Le laboureur qui travaille doit avoir la première part des fruits.

7. Comprends bien ce que je dis; car le Seigneur te donnera l'intelligence en toutes choses.

8. Souviens-toi que le Seigneur Jésus-Christ, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon Évangile,

9. Pour lequel je souffre jusqu'aux chaînes, comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée.

10. C'est pourquoi je supporte tout pour les élus, afin qu'eux-mêmes

11. *C'est pourquoi*, etc. Compar. I *Timoth.*, II, 7.

12. *Ce jour*. Saint Paul désigne ainsi le jour du jugement, où chacun recevra selon ses œuvres.

18. *En ce jour*. Voy. le vers. 12.

8. *Mon Évangile*; c'est-à-dire l'Évangile que je prêche.

mes acquièrent le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire céleste.

11. Voici une vérité certaine : C'est que si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui ;

12. Si nous souffrons, nous réguerons avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ;

13. Si nous ne croyons pas, lui restera fidèle ; il ne peut se nier lui-même.

14. Donne ces avertissements, prenant le Seigneur à témoin. Évite les disputes de paroles ; car cela ne sert qu'à pervertir ceux qui écoutent.

15. Prends soin de te montrer à Dieu digne de son approbation, ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité.

16. Évite les entretiens profanes et vains ; car ils profitent beaucoup à l'impiété ;

17. Et leur discours gagne comme la gangrène ; de ce nombre sont Hyménée et Philète.

18. Qui sont déchus de la vérité, disant que la résurrection est déjà faite, ils ont subverti la foi de quelques-uns.

19. Mais le fondement solide de Dieu reste debout, muni de ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et qu'il s'éloigne de l'iniquité, quiconque invoque le nom du Seigneur.

20. Au reste, dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et d'argile ; à la vérité, les uns

sont des vases d'honneur, mais les autres d'ignominie.

21. Si quelqu'un donc se tient pur de ces choses, il sera un vase d'honneur sanctifié et utile au Seigneur, préparé pour toutes les bonnes œuvres.

22. Fuis les désirs de jeune homme, et recherche la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Quant aux questions imprudentes et qui n'apprennent rien, évite-les ; sachant qu'elles engendrent des querelles.

24. Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur dispute, mais qu'il soit doux envers tous, capable d'enseigner, patient,

25. Reprenant modestement ceux qui résistent à la vérité, dans l'espérance que Dieu leur donnera un jour l'esprit de pénitence, pour qu'ils connaissent la vérité,

26. Et qu'ils se dégagent des filets du diable qui les tient captifs sous sa volonté.

CHAPITRE III

Faux docteurs annoncés et caractérisés. Il faut les fuir ; leur progrès aura des bornes. Sant Paul exhorte Timothée à suivre son exemple, à souffrir la persécution, à conserver le dépôt de la foi, à s'instruire par l'Écriture.

1. Or, sache qu'à la fin des jours, viendront des temps périlleux.

2. Il y aura des hommes s'aimant eux-mêmes, avides, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, n'obéissant pas à leurs parents, ingrats, couvert de crimes,

17. Et leur discours ; le discours de ceux dont les entretiens sont profanes et vains. — De ce nombre sont, etc. Compar. 1 Timoth., 1, 20.

3. Sans affection, implacables, calomnieux, dissolus, durs, sans bonté,

4. Traîtres, insolents, enflés d'orgueil, aimant les voluptés plus que Dieu ;

5. Ayant toutefois une apparence de piété, mais en repoussant la réalité. Évite encore ceux-là ;

6. Car il y en a parmi eux qui pénètrent dans les maisons et traitent captives de jeunes femmes chargées de péchés, et mues par toute sorte de désirs,

7. Lesquelles apprennent toujours, et ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité.

8. Or, de même que Jannès et Mambres résistèrent à Moïse, de même ceux-ci résistent à la vérité ; hommes corrompus d'esprit, qui n'ont pas été éprouvés dans la foi.

9. Mais ils n'iront pas au delà ; car leur folie sera connue de tout le monde, comme celle de ces hommes le fut aussi.

10. Pour toi, tu as compris ma doctrine, ma manière de vivre, mon but, ma foi, ma longanimité, ma charité, ma patience,

11. Mes persécutions, mes souffrances, comme celles que j'ai éprouvées à Antioche, à Icone et à Lystré ; quelles persécutions j'ai subies ; mais le Seigneur m'a délivré de toutes.

12. Ainsi tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ souffriront persécution.

13. Mais les hommes méchants

et séducteurs s'enfonceront toujours plus dans le mal, s'égarant et égarant les autres.

14. Pour toi, demeure ferme dans ce que tu as appris, et qui t'a été confié, sachant de qui tu l'as appris,

15. Et que, dès l'enfance, tu as connues saintes lettres qui peuvent t'instruire pour le salut par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute Écriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour former à la justice,

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait et préparé à toute bonne œuvre.

CHAPITRE IV

Devoirs d'un évêque. Faux docteurs annoncés. Saint Paul prédit sa mort prochaine. Il prie Timothée de venir le trouver, et l'instruit de son état présent. Salutations.

1. Je t'en conjure donc devant Dieu et devant Jésus-Christ qui doit juger les vivants et les morts, par son avènement et par son règne,

2. Annonce la parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, supplie, menace en toute patience et doctrine.

3. Car viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la sainte doctrine ; mais, selon leurs désirs, ils amasseront des maîtres autour d'eux, éprouvant une vive démangeaison aux oreilles ;

4. Et détournant l'ouïe de la vérité, ils se tourneront vers les faibles.

5. Mais toi, veille, et ne te refuse

8. *Jannès et Mambres*. Ces noms ne se trouvent pas dans l'Écriture ; ils ont été conservés par la tradition.

2. *En toute patience et doctrine* ; c'est-à-dire sans jamais perdre patience et cesser d'instruire.

à aucun travail ; fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis ton ministère. Sois sobre.

6. Car, pour ce qui me regarde, on a déjà fait des libations sur moi, et le temps de ma dissolution approche.

7. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

8. Reste la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, juste juge, me rendra en ce jour ; et non-seulement à moi, mais encore à ceux qui aiment son avènement. Hâte-toi de venir près de moi ;

9. Car Démas m'a quitté par amour de ce siècle, et il s'en est allé à Thessalonique ;

10. Crescent, en Galatie ; Tite, en Dalmatie.

11. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.

12. Pour Tychique, je l'ai envoyé à Éphèse.

13. Apporte avec toi, en venant, le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, et les livres, et surtout les parchemins.

14. Alexandre, l'ouvrier en ai-

rain, m'a fait beaucoup de mal : Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Évite-le, car il a fortement combattu nos paroles.

16. Dans ma première défense, personne ne m'a assisté : au contraire, tous m'ont abandonné : qu'il ne leur soit point imputé.

17. Mais le Seigneur a été près de moi, et m'a fortifié, afin que par moi s'accomplisse la prédication, et que toutes les nations l'entendent : ainsi j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur m'a délivré de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera en m'introduisant dans son royaume céleste, lui à qui gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque et Aquila, et la famille d'Onésiphore.

20. Éraсте est demeuré à Corinthe. Quant à Trophime, je l'ai laissé malade à Milet.

21. Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubule, Prudens, Lin, Claudie, et tous nos frères, te saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec toi. Amen.

6. *On a déjà fait*, etc. Chez les païens, les libations sur la victime se faisaient avant l'im-molation. Or saint Paul, devant mourir de la main des païens, a pu faire allusion à cet usage. Mais comme chez les Hébreux les libations ne se pratiquaient que sur la victime déjà immolée, les Pères grecs et la plupart des commentateurs expliquent ainsi ce passage : J'ai été immolé, on a déjà fait les libations sur moi ; il ne me reste que d'être consumé par le feu.

7. *J'ai combattu*, etc. Voy. I *Timoth.*, vi, 12.

8. *En ce jour* ; c'est-à-dire au grand jour du jugement, comme le contexte le montre assez clairement. Compar. d'ailleurs 1, 12, 18.

13. *Les livres*, dont parle ici saint Paul sont probablement les saintes Écritures traduites en grec, et les *parchemins*, les rouleaux qui contenaient le texte hébreu écrit sur du parchemin comme on le voit encore aujourd'hui chez les Juifs.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

A TITE

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue Tite. Devoirs des prêtres et des évêques. Saint Paul exhorte Tite à reprendre les faux docteurs. Tout est pour ceux qui sont purs. On renonce Dieu en vivant mal.

1. Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ, selon la foi des élus de Dieu, et la connaissance de la vérité, qui est selon la piété,

2. En espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne ment point, a promise avant tous les siècles,

3. Et qui a manifesté en son temps sa parole dans la prédication qui m'a été confiée, d'après le commandement de Dieu notre Sauveur,

4. A Tite, son fils chéri, dans une commune foi : Grâce et paix par Dieu le Père, et par le Christ Jésus notre Sauveur.

5. Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu établisses les choses qui manquent, et que tu constitues des prêtres dans chaque ville, ainsi que je te l'ai prescrit.

6. Si donc quelqu'un est sans reproche, n'ayant épousé qu'une seule femme, et si ses enfants sont fidèles, non accusés de débauche, ou indisciplinés, *choisis-le*.

7. Car l'évêque doit être irréprochable, comme dispensateur de Dieu ; nullement altier ni colère, ni porté à boire et à frapper, ni avide d'un gain honteux ;

8. Mais hospitalier, bon, sobre, juste, saint, continent ;

9. Fortement attaché aux vérités de la foi, qui sont conformes à la doctrine, afin de pouvoir exhorter selon la saine doctrine, et confondre ceux qui la contredisent.

10. Car il y a beaucoup de rebelles, beaucoup de semeurs de vaines paroles, et de séducteurs ; surtout parmi les circoncis.

11. Il faut leur fermer la bouche, parce qu'ils causent la subversion de toutes les familles, enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux.

1. Selon la foi des élus ; c'est-à-dire pour annoncer la foi aux fidèles chrétiens. Voy. une locution semblable, II *Timoth.*, I, 1.

6. N'ayant épousé qu'une seule femme. Voy. I *Timoth.* III, 2.

9. A la doctrine véritable qu'on lui a enseignée.

12. Un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. •

13. Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les durement, afin qu'ils se conservent purs dans la foi,

14. Sans s'arrêter à des fables judaïques, et à des ordonnances d'hommes qui se détournent de la vérité.

15. Or tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais, pour les impurs et les infidèles, rien n'est pur ; leur esprit et leur conscience sont souillés.

16. Ils confessent qu'ils connaissent Dieu, et ils le nient par leurs œuvres, étant abominables, incrédules et incapables de toute bonne œuvre.

CHAPITRE II

Avis que Tite doit donner aux vieillards et aux jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Conduite qu'il doit garder lui-même. Avis qu'il doit donner aux serviteurs. Abrégé de tout le christianisme renfermé dans l'économie des deux avènements de Jésus-Christ.

1. Pour toi, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine :

2. Aux vieillards, d'être sobres, pudiques, graves, prudents, purs dans la foi, dans la charité, dans la patience ;

3. Et de même aux femmes à-

gées, d'avoir un maintien qui respire la sainteté, de n'être ni médissantes ni adonnées au vin, de bien instruire,

4. D'enseigner la sagesse aux jeunes filles, d'aimer leurs maris, de chérir leurs enfants,

5. D'être prudentes, chastes, sobres, appliquées au soin de leur maison, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée.

6. Exhorte également les jeunes hommes à être tempérants.

7. Montre-toi toi-même, en toutes choses, un modèle de bonnes œuvres, dans la doctrine, dans l'intégrité, dans la gravité.

8. Que ta parole soit saine, irrépréhensible, afin que notre adversaire rougisse, n'ayant aucun mal à dire de nous.

9. Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne les point contredire,

10. A ne rien dérober, mais à montrer en tout une fidélité parfaite, afin qu'en toutes choses ils fassent honneur à la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu notre Sauveur, est apparue à tous les hommes,

12. Nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle,

12. Les païens donnaient le titre de prophète à leurs poètes. Saint Paul parle ici d'Épiménide.

15. Saint Paul ne veut pas dire que toutes les œuvres des chrétiens sont pures ou bonnes, et toutes celles des infidèles, impures ou mauvaises ; mais il condamne la doctrine de plusieurs judaisants, qui prétendaient, les uns, que certains aliments étaient impurs de leur nature ; les autres, qu'il y avait des viandes que les chrétiens ne devaient pas manger, non pas qu'elles fussent impures en elles-mêmes, mais parce qu'elles l'étaient devenues depuis la loi mosaïque, qui les défendait.

8. Notre adversaire. Compar. I *Timoth.*, v, 14.

9. Exhorte. Ce mot est évidemment sous-entendu ; il se trouve exprimé au vers. 6.

et à vivre sobrement, justement et pieusement dans ce monde,

13. Attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple pur, agréable et zélé pour les bonnes œuvres.

15. Dis ces choses, exhorte et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.

CHAPITRE III

Soumission aux princes. Effusion de la grâce de Jésus-Christ. D'où Jésus-Christ nous a tirés; à quoi il nous destine. S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Éviter les hérétiques. Saint Paul prie Tite de venir le trouver. Salutations.

1. Avertis-les d'être soumis aux princes et aux puissances, d'obéir au commandement, d'être prêts à toute bonne œuvre;

2. De ne diffamer personne, de fuir les contestations, d'être modérés, et de montrer la plus grande douceur envers tous les hommes.

3. Car nous étions nous-mêmes autrefois insensés, incrédules, égarés, esclaves de toute sorte de désirs et de voluptés, vivant dans la malignité et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres.

4. Mais lorsqu'est apparue la bonté et l'humanité de notre Sauveur Dieu,

5. Ce n'est point par les œuvres de justice que nous avons faites, qu'il nous a sauvés, mais selon sa miséricorde, c'est par le baptême

de régénération et de renouvellement de l'Esprit-Saint,

6. Qu'il a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur,

7. Afin que, justifiés par sa grâce, nous soyons héritiers, selon notre espérance, de la vie éternelle.

8. C'est une vérité certaine, et je veux que tu assures fortement ces choses, afin que ceux qui croient en Dieu aient soin de se mettre à la tête des bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes.

9. Quant aux questions imprudentes, aux généalogies, aux contentions, aux disputes sur la loi, évite-les; car elles sont inutiles et vaines.

10. Évite un homme hérétique, après une première et une seconde admonition;

11. Sachant qu'un tel homme est pervers, et qu'il pèche, puisqu'il est condamné par son propre jugement.

12. Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir près de moi à Nicopolis; car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Aie soin d'envoyer devant Zénas, le docteur de la loi, et Apollo, et que rien ne leur manque.

14. Et que les nôtres aussi apprennent à se mettre à la tête des bonnes œuvres, lorsque la nécessité le demande, afin qu'ils ne soient pas sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent: saluez ceux qui nous aiment dans la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

1. *Avertis-les*, c'est-à-dire les fidèles.

4. *L'humanité*; c'est-à-dire l'amour, la charité pour les hommes.

ÉPITRE DE SAINT PAUL A PHILÉMON

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Paul exhorte Philémon à recevoir Onésime, son esclave, qui, s'étant enfui de chez lui, était venu trouver l'Apôtre à Rome, et y avait reçu le baptême.

1. Paul, prisonnier du Christ Jésus, et Timothée, son frère, à Philémon, notre bien-aimé, et notre coopérateur,

2. Et à Appia, notre sœur très-chère, et à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Eglise qui est dans ta maison :

3. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4. Faisant sans cesse mémoire de toi dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu,

5. En apprenant la foi que tu as dans le Seigneur Jésus-Christ, et ta charité pour tous les saints ;

6. En sorte que ta participation à la foi est manifeste par la connaissance de tout le bien qui se fait parmi vous en Jésus-Christ.

7. Car j'ai ressenti une grande joie et une grande consolation, en voyant, ô mon frère, combien tu as soulagé les cœurs des saints.

8. C'est pourquoi, bien qu'ayant en Jésus-Christ une entière liberté de t'ordonner ce qui convient,

9. Cependant j'aime mieux te supplier par charité, puisque tu es tel que moi le vieux Paul, qui de plus suis maintenant prisonnier de Jésus-Christ ;

10. Je te conjure donc pour mon fils que j'ai engendré dans mes liens, Onésime,

11. Qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est utile et à moi et à toi.

1. Philémon était le maître d'un esclave nommé Onésime, lequel, s'étant enfui de sa maison, se réfugia près de saint Paul. l'Apôtre le convertit, le réconcilia avec Philémon, et en fit un apôtre.

4. *Faisant sans cesse mémoire de toi.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, Rom., 1, 9.

5. *Pour tous les saints.* Voy. Act., ix, 13.

6. *Ta participation à la foi.* Compar. Philipp., 1, 5. D'autres traduisent : *La libéralité qui naît de ta foi, qui est un effet de la foi* ; sens dont la Vulgate, en effet, est susceptible aussi bien que le texte grec.

12. Je te le renvoie ; reçois-le comme mes entrailles.

13. J'avais eu dessein de le retenir auprès de moi, afin qu'il m'assistât en ta place dans les liens de l'Évangile.

14. Mais je n'ai voulu rien faire sans ton avis, afin que ta bonne œuvre ne fût pas comme forcée, mais volontaire.

15. Car peut-être t'a-t-il quitté pour un temps, afin que tu le recouvresses pour jamais,

16. Non plus comme un esclave, mais au lieu d'un esclave, comme un frère très-cher, à moi en particulier, mais combien plus encore à toi, et selon la chair, et selon le Seigneur ?

17. Si donc tu me considères comme étroitement uni à toi, reçois-le comme moi-même ;

18. Que s'il t'a fait tort, ou s'il te

doit quelque chose, impute-le-moi.

19. C'est moi Paul, qui écris de ma main ; c'est moi qui te satisferai, pour ne pas dire que tu te dois toi-même à moi ;

20. Oui, mon frère. Que j'obtienne cette jouissance de toi dans le Seigneur ; ranime mes entrailles dans le Seigneur.

21. Confiant en ta soumission, je t'écris, sachant que tu feras même plus que je ne dis.

22. Prépare-moi aussi un logement, car j'espère, par tes prières, t'être bientôt rendu.

23. Épaphras, prisonnier comme moi pour le Christ Jésus, te salue,

24. Ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes auxiliaires,

25. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

13. *Les liens de l'Évangile* ; c'est-à-dire les liens dont je suis chargé pour l'Évangile.

20. *Oui, mon frère*. D'après l'édition autorisée de la Vulgate, ces mots se rattachent aux précédents, et confirment ce que l'Apôtre vient de dire.

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX HÉBREUX

CHAPITRE PREMIER

Supériorité de Jésus-Christ sur les prophètes qui ont paru dans l'ancien peuple, et sur les anges par qui la loi a été donnée à ce peuple.

1. Dieu, qui a parlé autrefois à nos pères par les prophètes, bien souvent et en bien des manières, dernièrement,

2. En ces jours, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier en toutes choses, par qui il a fait même les siècles ;

3. Et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, après avoir opéré la purification des péchés, est assis à la droite de la Majesté, au plus haut des cieux,

4. Ayant été fait d'autant supérieur aux anges, que le nom qu'il

a reçu en partage est bien différent du leur.

5. Car auquel des anges *Dieu* a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Moi je serai son Père, et lui sera mon Fils ?

6. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : Et que tous les anges de Dieu l'adorent.

7. A la vérité, l'*Écriture* dit touchant les anges : Qui fait de ses anges des vents, et de ses ministres une flamme de feu ;

8. Mais au Fils : Votre trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles ; un sceptre d'équité est le sceptre de votre empire.

9. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint d'huile de

5. *Vous êtes mon Fils*, etc. Voy. Ps. 11, 7. — *Je serai*, etc. Voy. II Rois, vii, 14.

6. *Il dit*. Voy. Ps. xcvi, 7.

7. *L'Écriture*. On a pu remarquer déjà que ce mot est souvent sous-entendu devant les citations empruntées des livres saints. — *Qui fait*, etc. Voy. Ps. ciii, 4.

8. *Votre trône*, etc. Voy. Ps. xlii, 7.

9. *C'est pourquoi Dieu* ; ou bien *ô Dieu*, au vocatif. — *Ceux qui ont été oints avec vous* ; les saints et les prophètes.

joie, plus qu'il ne l'a fait à ceux qui ont été oints avec vous.

10. Puis : C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé la terre; et les cieus sont l'ouvrage de vos mains.

11. Ils périront, mais vous, vous demeurerez, et tous vieilliront comme un vêtement,

12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

13. Aussi, auquel des anges a-t-il jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vous ennemis l'escabeau de vos pieds?

14. Ne sont-ils pas tous des esprits chargés d'un ministère, et envoyés pour l'exercer en faveur de ceux qui recueilleront l'héritage du salut?

CHAPITRE II

Obligation importante et indispensable d'obéir à l'Évangile qui a été annoncé par Jésus-Christ même. Autres preuves de la supériorité de Jésus-Christ sur les anges. Principes qui servent à lever le scandale de sa mort.

1. C'est pourquoi nous devons garder avec d'autant plus de soin les choses que nous avons entendues, de peur de les laisser écouler.

2. Car si la parole annoncée par les anges est demeurée ferme, et si toute prévarication et toute désobéissance a reçu sa juste rétribution,

3. Comment l'éviterons-nous, si nous négligeons un moyen si puissant de salut, que le Seigneur a commencé d'annoncer, et qui a été confirmé parmi nous, par ceux qui l'ont entendu,

4. Dieu y ayant rendu témoignage par des miracles, par des prodiges, par différents effets de sa puissance, et par les dons de l'Esprit-Saint, qu'il a distribué selon sa volonté.

5. Car ce n'est pas aux anges que Dieu a soumis le monde futur dont nous parlons.

6. Aussi quelqu'un l'a-t-il affirmé dans un certain endroit, disant : Qu'est-ce qu'un homme pour que vous vous souveniez de lui, ou le fils d'un homme, pour que vous le visitiez?

7. Vous l'avez abaissé un peu au-dessous des anges : vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

8. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds. Or, en lui assujettissant toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui fût assujéti. Cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujéti.

9. Mais ce Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur, ayant par la grâce de

10. C'est vous, Seigneur, etc. Voy. Ps. ci, 26.

13. Asseyez-vous, etc. Voy. Ps. cix, 1.

1. De peur de, etc.; c'est-à-dire de peur que nous ne soyons semblables à des vases entrouverts, qui laissent échapper la liqueur qu'on y a mise.

5. Le monde, etc. Compar. 1, 11-12.

6. Qu'est-ce qu'un homme, etc. Voy. Ps. viii, 5. — Ou le fils d'un homme. Jésus-Christ se donnait lui-même (Matth., viii, 20) le nom de le Fils de l'homme, c'est-à-dire le Fils par excellence de l'homme.

9. Couronné, etc. Compar. Philipp., ii, 8-9.

Dieu goûté de la mort pour tous.

10. Car il était digne de celui pour qui et par qui sont toutes choses, qui voulait conduire une multitude d'enfants à la gloire, de consommer par les souffrances l'auteur de leur salut.

11. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous d'une seule nature. C'est pourquoi il ne rougit pas de les appeler frères, disant :

12. J'annoncerai votre nom à mes frères; je vous louerai au milieu de l'assemblée.

13. Et encore : Je me confierai en lui. Et de nouveau : Me voici, moi et mes enfants que le Seigneur m'a donnés.

14. Comme donc les enfants ont participé à la chair et au sang, il y a lui-même également participé, afin de détruire par la mort celui qui avait l'empire de la mort, le diable;

15. Et de mettre en liberté ceux qui, par la crainte de la mort, étaient pour toute la vie soumis à la servitude.

16. Car nulle part il ne prend les anges, mais c'est la race d'Abraham qu'il prend.

17. D'où il a dû être en tout sem-

blable à ses frères, afin de devenir auprès de Dieu un pontife miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple.

18. Car c'est par les souffrances et les épreuves qu'il a lui-même subies, qu'il est puissant pour secourir ceux qui sont aussi éprouvés.

CHAPITRE III

Supériorité de Jésus-Christ sur Moïse. Saint Paul exhorte les Hébreux à s'affermir dans la foi, et à demeurer attachés à Jésus-Christ. Exhortation que l'Esprit-Saint leur adresse dans le livre des Psaumes.

1. Vous donc, mes frères saints, participants à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le pontife de notre confession, Jésus,

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse lui-même l'a été dans toute sa maison.

3. Car lui a été jugé digne d'une gloire aussi élevée au-dessus de celle de Moïse, que l'est l'honneur du constructeur par rapport à la maison qu'il a bâtie.

4. En effet, toute maison est bâtie par quelqu'un : or celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

5. Moïse, à la vérité, a été fidèle dans toute la maison de Dieu, com-

10. Dieu, créateur de toutes choses, et à qui toutes choses doivent se rapporter, a voulu, par un effet de sa sagesse et de sa justice, que son Fils unique, qu'il avait destiné pour être notre Sauveur, consommât son sacrifice par ses souffrances, et méritât ainsi le salut de ses élus, en méritant pour lui-même la gloire infinie dont il est revêtu.

11. D'une seule nature ; selon d'autres, d'un seul principe ; c'est-à-dire Dieu ; ou bien d'un seul homme, Adam ; mais la première interprétation paraît plus conforme au but de l'Apôtre.

12. J'annoncerai, etc. Voy. Ps. xxi, 23.

13. Je me confierai, etc. Voy. Ps. xvii, 3. — Me voici, etc. Voy. Isaïe, viii, 18.

16. Nulle part, dans l'Écriture, il n'est dit qu'il ait pris. Ce genre d'ellipse est assez commun parmi les écrivains sacrés. — Il ne prend pas la nature des anges, il ne s'unit pas à la nature angélique. C'est l'explication des Pères de l'Eglise, et celle que semble clairement indiquer le verset suivant ; et quoique le verbe grec que la Vulgate a rendu par *apprehendit* signifie primitivement *prendre la main*, et de là *secourir*, il a aussi le sens de *prendre*, *saisir*, *embrasser*, sans exclure l'idée de *secourir*.

1. De notre confession ; c'est-à-dire de la foi, de la religion que nous professons.

me serviteur, pour rendre témoignage de tout ce qu'il devait dire ;

6. Mais le Christ est comme fils dans sa maison ; et cette maison, c'est nous, si nous conservons fermement jusqu'à la fin la confiance et la gloire de l'espérance.

7. C'est pourquoi, selon ce que dit l'Esprit-Saint : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

8. N'endurcissez pas vos cœurs, comme dans l'irritation au jour de la tentation dans le désert,

9. Où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, et virent mes œuvres

10. Pendant quarante ans ; aussi je me suis courroucé contre cette génération, et j'ai dit : Leur cœur s'égare toujours. Ils n'ont point connu mes voies :

11. Ainsi, j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos.

12. Prenez donc garde, mes frères, qu'il ne se trouve dans aucun de vous un cœur mauvais d'incrédulité, qui vous éloigne du Dieu vivant.

13. Mais exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant ce

qui est appelé Aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14. Car nous avons été faits participants du Christ, si cependant nous conservons inviolablement jusqu'à la fin ce commencement de son être.

15. Ainsi, tant qu'on dit : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme en cette irritation-là.

16. Car quelques-uns, l'ayant entendue, irritèrent le *Seigneur* ; mais ce ne fut pas tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Égypte.

17. Or qui sont ceux contre lesquels il fut irrité pendant quarante ans ? N'est-ce pas contre ceux qui péchèrent, et dont les corps furent abattus dans le désert ?

18. Et qui sont ceux auxquels il jura qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon ceux qui furent incrédules ?

19. Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE IV

Saint Paul continue d'exhorter les Hébreux à s'affermir dans la foi. Il leur montre

6. *La gloire de l'espérance* ; hébraïsme, pour l'espérance dans laquelle nous mettons notre gloire, ou bien l'espérance d'être un jour glorifiés.

7, 8. Voy. Ps. xciv, 7, 9. — *Dans l'irritation* ; c'est-à-dire dans le lieu de l'irritation. Or ce lieu est Raphidim, où les Israélites murmurèrent, parce qu'ils manquaient d'eau (*Exode*, xvii, 1 et suiv.) ; ou, selon d'autres, l'endroit du désert de Pharan, où ils se révoltèrent, quand on leur annonça ce qu'étaient les Chananéens et le pays de Chanaan (*Nombr.*, xiv, 2 et suiv.) ; ou bien encore, Cadès, où le manque d'eau excita une nouvelle sédition parmi eux (*Nombr.*, xxi, 1 et suiv.).

11. *Ils n'entreront point*, littér. : *S'ils entrèrent*. Voy. Ps. xciv, 11. Dans les formules de serment, les Hébreux employaient la particule *si*, quand ils juraient qu'ils ne feraient pas une chose, et ils y ajoutaient la négation lorsqu'ils juraient qu'ils la feraient. Cette manière de s'exprimer vient de ce qu'ils omettaient, par euphémisme, l'imprécation qui suit le mot *jur* ; par exemple : *Je veux qu'il m'arrive tel mal, tel malheur, si, etc.*

14. *Ce commencement de son être* ; c'est-à-dire le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous, la foi, selon saint Chrysostome, Théodoret, Théophylacte, etc.

15. *Comme en cette irritation-là* ; c'est-à-dire comme au jour où eut lieu l'irritation dont il est parlé aux vers. 8, 9.

les conséquences qu'ils doivent tirer du texte qu'il vient de citer. Il excite leur vigilance et ranime leur confiance.

1. Craignons donc que, négligeant la promesse d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne s'en trouve exclu.

2. Car elle nous a été annoncée comme à eux. Mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit point, n'étant pas jointe à la foi dans ceux qui l'entendirent.

3. Mais nous entrerons dans le repos, nous qui avons cru, selon ce qu'il dit : Comme je l'ai juré dans ma colère : ils n'entreront point dans mon repos ; or c'est certainement le repos des œuvres accomplies depuis la création du monde.

4. Car, dans un endroit, l'*Écriture* dit du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres.

5. Et de nouveau, en cet endroit : Ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puis donc que quelques-uns doivent encore entrer, et que ceux qui les premiers furent évangélisés n'y sont pas entrés, pour cause d'incrédulité,

7. Dieu détermine encore un certain jour, Aujourd'hui, disant, par David, mais bien longtemps après, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Jésus leur avait donné le repos, David n'aurait point parlé

d'un autre jour après celui-là.

9. Ainsi, il reste encore un jour de repos pour le peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans son repos, lui aussi s'est reposé de ses œuvres, comme Dieu des siennes.

11. Hâtons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne suive cet exemple d'incrédulité.

12. Car la parole de Dieu est vivante, efficace et plus pénétrante que tout glaive à deux tranchants ; elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur.

13. Et aucune créature n'est invisible en sa présence ; mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui dont nous parlons.

14. Ayant donc un grand pontife, qui a traversé les cieux, Jésus, Fils de Dieu, retenons fermement ce que nous confessons.

15. Car nous n'avons point un pontife qui ne puisse compatir à nos infirmités, ayant éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hors le péché.

16. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce dans un secours opportun.

CHAPITRE V

Jésus-Christ est vraiment notre pontife ; comment cette qualité lui convient et lui

1. La promesse d'entrer, c'est-à-dire la promesse qui nous est faite d'entrer.

3. Ils n'entreront point. Compar. III, 11.

4. Dans un endroit ; c'est-à-dire, Genèse, II, 2.

5. En cet endroit ; c'est-à-dire au vers. 11 du Psaume xciv, qui vient d'être cité ici au vers. 3,

8. Jésus ; c'est-à-dire Josué. Voy. Act., VII, 45.

appartient. L'Apôtre reproche aux Hébreux, auxquels il écrit, leur peu de disposition à entrer dans les grandes vérités de la religion.

1. Car tout pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés,

2. Et qu'il puisse compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, étant lui-même environné de faiblesse.

3. Et c'est pourquoi il doit offrir, pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices en expiation des péchés.

4. Or nul n'est attribué à lui-même cet honneur, sinon celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Ainsi ce n'est pas le Christ qui s'est glorifié lui-même pour devenir pontife, mais c'est celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, c'est moi qui aujourd'hui vous ai engendré.

6. Comme aussi, dans un autre endroit, il dit : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

7. Dans les jours de sa chair, ayant offert avec larmes et grands cris des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la

mort, il a été exaucé par son humble respect ;

8. Et même, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance, parce qu'il a souffert ;

9. Et par sa consommation il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel,

10. Nommé par Dieu pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Sur quoi nous aurions beaucoup de choses à dire, et difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus peu capables de les entendre.

12. Car lorsqu'en raison du temps, vous devriez être maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments de la parole de Dieu : ainsi vous êtes devenus tels que vous avez besoin de lait, et non de nourriture solide.

13. Or quiconque se nourrit de lait est privé des paroles de la justice, parce qu'il est encore petit enfant.

14. Mais c'est pour les parfaits qu'est la nourriture solide ; pour ceux qui ont habituellement exercé leur esprit au discernement du bien et du mal.

CHAPITRE VI

L'Apôtre exhorte les Hébreux à s'élever avec lui aux grandes vérités dont il doit les

5. *Vous êtes mon Fils.* Voy. Ps. II, 7.

6. *Dans un autre endroit.* Voy. Ps. cix, 4.

7. Les évangélistes ne disent pas que Jésus-Christ ait pleuré au jardin des Oliviers, ou sur la croix ; mais l'Apôtre a pu apprendre cette particularité de la tradition. Remarquons qu'il n'y a pas de contradiction entre ce qui est dit ici, que Jésus-Christ fut exaucé, et ce cri qu'il poussa sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* Parce que, quoiqu'il eût été exaucé dans sa demande à son Père d'accomplir sa volonté, par rapport à sa passion ; c'est-à-dire de mériter par sa passion et sa mort de ressusciter et d'obtenir pour nous-mêmes notre salut éternel, il a été réellement abandonné de son Père sur la croix, en ce sens que son Père l'a livré lui, Fils unique, aux douleurs, aux tourments et à la mort même.

13. *Est privé ;* d'autres, selon le texte grec, *n'est pas apte, susceptible.* — *Des paroles de la justice ;* c'est-à-dire de l'enseignement ; des leçons de la perfection chrétienne.

instruire, et il leur fait sentir le danger de l'apostasie à laquelle les conduisait leur affaiblissement dans la foi. Il ranime leur confiance, et il excite leur zèle et leur courage par le motif de l'espérance dont il montre les fondements inébranlables.

1. C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, passons à ce qui est plus parfait, sans poser de nouveau le fondement de la pénitence des œuvres mortes, et de la foi en Dieu,

2. De la doctrine des baptêmes, comme aussi de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel.

3. C'est ce que nous ferons, si toutefois Dieu le permet.

4. Car il est impossible à ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été faits participants de l'Esprit-Saint,

5. Qui ont goûté également la bonne parole de Dieu et les vertus du siècle à venir,

6. Et qui, après cela, sont tombés, d'être renouvelés par la pénitence, crucifiant en eux-mêmes de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposant à l'ignominie.

7. Car une terre qui boit la pluie venant souvent sur elle, et qui produit une herbe utile à ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu.

8. Mais quand elle produit des épines et des ronces, elle est abandonnée et bien près de la malédic-

tion; sa fin est la combustion.

9. Nous nous promettons de vous, bien-aimés, des choses meilleures et plus étroitement liées à votre salut, quoique nous vous parlions ainsi.

10. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée en son nom, par l'assistance que vous avez donnée et que vous donnez encore aux saints.

11. Mais nous souhaitons que chacun de vous montre la même sollicitude jusqu'à la fin, pour que votre espérance soit complète;

12. De sorte que vous ne soyez point indolents, mais les imitateurs de ceux qui, par la foi et la patience, hériteront des promesses.

13. Car dans les promesses qu'il fit à Abraham, Dieu n'ayant personne de plus grand par qui il pût jurer, jura par lui-même,

14. Disant : Je te comblerai de bénédictions, et je te multiplierai à l'infini.

15. Et, ayant ainsi attendu patiemment, il obtint ce qui était promis.

16. En effet, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux; et la fin de toutes leurs contestations a pour confirmation le serment.

17. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus de certitude aux héritiers de la promesse l'immuta-

4. *Illuminés*, c'est-à-dire baptisés. Le baptême s'appelait autrefois l'*illumination*.

6. *D'être renouvelés par la pénitence*; de recevoir la rémission de leurs péchés par voie de rénovation ou de régénération, telle qu'ils l'ont reçue par le baptême.

10. *Aux saints*. Voy. Act. ix, 13.

14. *Je te*; littér., *si je ne te*. Voy. iii, 11. — *Je te comblerai*, etc.; littér.: *Te bénissant, je te bénerai; te multipliant, je te multiplierai*. Nous avons déjà fait observer que dans la Bible, comme dans les auteurs profanes, ce genre de répétition a pour but de donner de la force et de l'énergie à l'expression.

bilité de sa résolution, a interposé le serment,

18. Afin que dans ces deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une consolation puissante, nous qui nous sommes réfugiés dans l'acquisition de l'espérance qui nous a été offerte,

19. Que nous retenons pour notre âme comme une ancre sûre et ferme, et qui pénètre jusqu'au dedans du voile,

20. Où Jésus, comme précurseur, est entré pour nous, ayant été fait pontife pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

CHAPITRE VII

Caractère de Melchisédech, dont le sacerdoce est le symbole du sacerdoce de Jésus-Christ. Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque, fondé sur leur insuffisance. Excellence de l'alliance nouvelle, et de Jésus-Christ qui en est le médiateur par son sacerdoce. Jésus-Christ est un prêtre saint et immortel.

1. Car ce Melchisédech, roi de Salem et prêtre du Dieu très-haut, qui alla au-devant d'Abraham, comme il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit;

2. Auquel aussi Abraham donna la dime de tout; dont le nom s'in-

terprète premièrement par roi de justice, et ensuite aussi par roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix;

3. Qui est sans père, sans mère, sans généalogie; n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, ressemblant ainsi au Fils de Dieu, demeure prêtre à perpétuité.

4. Or considérez combien est grand celui à qui Abraham, patriarche, donna même la dime des plus riches dépouilles.

5. A la vérité, ceux des fils de Lévi qui ont reçu le sacerdoce ont ordre, selon la loi, de prendre la dime du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham aussi bien qu'eux.

6. Mais celui dont la génération n'est point comptée parmi eux a pris la dime d'Abraham et a béni celui qui avait les promesses.

7. Or, sans aucun doute, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.

8. Ici, en effet, ceux qui reçoivent la dime sont des hommes mortels; mais là l'un d'eux n'est représenté que comme vivant.

9. Et Lévi, qui a reçu la dime, l'a payée lui-même (pour ainsi dire) en la personne d'Abraham;

10. Car il était encore dans son

18. Ces deux choses; la promesse et le serment.

19. Et qui pénètre, etc. Notre espérance dans les promesses de Dieu pénètre au delà du voile tendu dans le temple devant le Saint des saints, c'est-à-dire jusqu'au ciel, représenté par le Saint des Saints.

3. Qui est sans père; c'est-à-dire qui est présenté dans l'Écriture sans père, etc. Remarquons aussi que les anciens disaient souvent de quelqu'un qu'il était sans père et sans mère, quand ses parents étaient inconnus. Sénèque, Tite-Live et Horace nous en fournissent des exemples.

7. L'inférieur... le supérieur. Le neutre, qui est dans le texte, a pour but de généraliser l'idée. Compar. Rom., xi, 32.

8. Ici; c'est-à-dire dans ce qui est le plus rapproché de nous, sous la loi mosaïque, dans le sacerdoce lévitique. — Mais là; dans un temps plus éloigné, à l'époque d'Abraham et de Melchisédech.

10. Son père, c'est-à-dire son aïeul. On ne doit pas oublier que les Hébreux donnaient le

père, quand Melchisédech alla au-devant de lui.

11. Si donc le sacerdoce lévitique (sous lequel le peuple reçut la loi) devait donner la perfection, qu'était-il besoin qu'il s'élevât encore un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et non selon l'ordre d'Aaron?

12. Car, le sacerdoce changé, il est nécessaire que la loi soit aussi changée.

13. Or celui dont ces choses sont dites est d'une autre tribu de laquelle nul n'a servi à l'autel;

14. Puisqu'il est manifeste que Notre-Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïsen arien dit touchant le sacerdoce.

15. Et cela est plus manifeste encore, s'il s'élève un autre prêtre qui est semblable à Melchisédech,

16. Et qui n'est point établi selon la disposition d'une loi charnelle, mais selon la vertu de sa vie impérissable.

17. Car l'Écriture rend ce témoignage : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

18. Ainsi l'ancienne disposition est abolie, à cause de son impuissance et de son inutilité

19. (Car la loi n'a rien amené à la perfection); mais elle a été une introduction à une meilleure espérance, par laquelle nous approchons de Dieu.

20. Et de plus, ce n'a point été

sans serment (car les autres prêtres ont été établis sans serment);

21. Mais celui-ci l'a été avec serment, par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre pour l'éternité);

22. Tant est plus parfaite l'alliance dont Jésus a été fait médiateur.

23. Il y a eu aussi successivement beaucoup de prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours;

24. Mais comme celui-ci demeure éternellement, il possède le sacerdoce éternel.

25. C'est pourquoi il peut même sauver perpétuellement ceux qui, par son entremise, s'approchent de Dieu, étant toujours vivant, afin d'intercéder pour nous.

26. Car il convenait que nous eussions un tel pontife, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux;

27. Qui n'a pas besoin, comme les prêtres, d'offrir des victimes, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple; ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même.

28. Car la loi établit pour prêtres des hommes faibles; mais la parole jurée, qui est postérieure à la loi, constitue le Fils éternellement parfait.

CHAPITRE VIII

Excellence du sacerdoce de Jésus-Christ qui

nom de père à tous les ancêtres, comme ils étendaient celui de frère à tous les collatéraux.

17. L'Écriture. Voy. Ps. cix, 4.

20. Ce n'a point été sans serment. Pour avoir la liaison des idées, il faut rapprocher ces mots du vers. 17.

25. Afin d'intercéder pour nous. Jésus-Christ, comme homme, intercède continuellement pour nous, en représentant sa Passion à son Père.

assis dans le ciel à la droite de son Père, offre dans le sanctuaire céleste une victime céleste. Insuffisance de l'ancienne alliance prouvée par la promesse même d'une alliance nouvelle.

1. Mais voici l'abrégé de ce que je dis : Nous avons un pontife tel, qu'il est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux,

2. Ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle, que le Seigneur a dressé, et non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons et des victimes ; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à offrir.

4. Si donc il était sur la terre, il ne serait pas même prêtre, y en ayant déjà pour offrir les dons selon la loi,

5. Qui sont ministres d'un culte, modèle et ombre des choses célestes ; comme il fut répondu à Moïse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Vois (dit Dieu), et fais toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

6. Mais celui-ci a été investi d'un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une alliance plus parfaite, établie sur de meilleures promesses.

7. Car si la première eût été sans imperfection, il n'y aurait certainement pas eu lieu d'en rechercher une seconde.

8. Or, se plaignant d'eux, Dieu dit : Voici venir des jours, dit le Seigneur, où j'accomplirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance ;

9. Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les tirer de la terre d'Égypte : parce qu'ils n'ont point eux-mêmes persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai délaissés, dit le Seigneur.

10. Et voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple ;

11. Et chacun n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, disant : Connais le Seigneur ; parce que tous me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand ;

12. Car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

13. Mais en disant une nouvelle alliance, il a déclaré la première vieillie. Or ce qui devient ancien et vieillit est près de sa fin.

CHAPITRE IX

Insuffisance de l'ancien sacerdoce, et perfection du sacerdoce nouveau, prouvées par les cérémonies mêmes de l'ancien culte. Médiation de Jésus-Christ fondée sur ce qu'il est en même temps prêtre et victime. Nécessité de la mort de Jésus-Christ. Prix infini de son sang.

1. La première alliance a eu aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre.

2. Car on fit le premier tabernacle, dans lequel se trouvaient les

5. Comme il fut répondu, etc. Voy. Exode, xxv, 40.

8. Deux ; de ceux de la première alliance. — 8-12. Voici, etc. Voy. Jérémie, xxxi, 3-34.

10. Je mettrai ; littér., je donnerai. Le verbe hébreu traduit dans la Vulgate par donner signifie aussi mettre, poser.

chandeliers, la table et l'exposition des pains ; ce qui s'appelle le Saint.

3. Après le second voile, était le tabernacle appelé le Saint des Saints.

4. Où il y avait un censer d'or, et l'arche de l'alliance couverte d'or de tous côtés, dans laquelle se trouvaient une urne d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance ;

5. Et au-dessus étaient des chérubins de gloire qui couvraient le propitiatoire ; mais ce n'est pas le moment d'en parler en détail.

6. Or ces choses ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle, lorsqu'ils exerçaient les fonctions de la sacrificature.

7. Dans le second, au contraire, le pontife seul entrait une fois l'année, non sans y porter du sang, qu'il offrait pour son ignorance, et pour celle du peuple ;

8. L'Esprit-Saint montrant par là que la voie du sanctuaire n'était pas encore ouverte, le premier tabernacle subsistant toujours.

9. Ce qui est une image du temps présent, d'après laquelle on offre des dons et des hosties, qui ne peuvent rendre parfait selon la conscience celui dont le culte consiste seulement en des viandes et en des breuvages ;

10. En diverses ablutions et en des cérémonies charnelles, imposées jusqu'au temps d'une réformation.

11. Mais le Christ, venant comme pontife des biens futurs, c'est par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été formé de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création,

12. Et non avec le sang des boues et des veaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois dans le sanctuaire, nous ayant acquis une éternelle rédemption.

13. Car si le sang des boues et des taureaux, et l'aspersion de la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés, en purifiant leur chair,

14. Combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est

2. *Le premier tabernacle* ; c'est-à-dire le tabernacle antérieur, la première partie du tabernacle. — *Les chandeliers* ; le pluriel est mis pour le singulier, parce que l'auteur fait allusion aux sept branches du chandelier. — *L'exposition des pains*, c'est-à-dire les pains exposés, les rangées de pains ; hypallage dont on trouve assez d'exemples dans les auteurs grecs aussi bien que dans les écrivains hébreux. Partout ailleurs le texte sacré porte *pains de proposition*. — *Ce qui s'appelle* ; littér., *laquelle s'appelle*. Ce pronom relatif féminin ne peut se rapporter grammaticalement qu'au mot *exposition*, qui précède immédiatement ; mais, pour le sens logique, il se rapporte à tout l'antécédent. Or ce genre de construction n'est pas rare dans l'Écriture.

7. *Son ignorance*. L'Écriture comprend assez ordinairement sous ce mot toutes sortes de péchés ; parce que le péché est toujours un égarement, une erreur, mais volontaire, et par conséquent coupable.

10. *Des cérémonies* ; littér., *des justices* ; c'est-à-dire des moyens de justifications.

11 *Qui n'est pas de cette création* ; de la création de ce monde, qui ne fait point partie des œuvres de ce monde.

12. Par le seul sacrifice de son sang offert une fois sur la croix, Jésus-Christ nous a acquis une rédemption dont l'effet est permanent et éternel ; au lieu que l'effet des sacrifices de la loi n'était que passager, ce qui obligeait de les réitérer. Aussi, lorsque l'Eglise offre à Dieu Jésus-Christ présent sur l'autel, elle ne croit pas pour cela qu'il manque quelque chose au sacrifice de la croix ; elle le croit au contraire si parfait et si suffisant, qu'elle n'offre celui de la messe que pour en célébrer la mémoire, et pour nous en appliquer la vertu.

offert lui-même à Dieu, comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant ?

15. C'est pourquoi il est le médiateur du nouveau testament, afin que la mort intervenant pour la rédemption des prévarications qui existaient sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'éternel héritage promis.

16. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne ;

17. Puisque le testament n'a de force que par les morts ; il n'est pas encore valide tant que vit le testateur.

18. De là vient que le premier même ne reçut pas sa consécration sans effusion de sang.

19. Moïse, en effet, ayant lu au peuple tous les préceptes de la loi, prit du sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il aspergea le livre même et tout le peuple,

20. Disant : Ceci est le testament que Dieu vous a confié.

21. Il aspergea encore, avec le sang, le tabernacle et tous les vases servant au culte.

22. Car presque tout, selon la loi, se purifie avec le sang ; en sorte que, sans effusion de sang, il n'y a point de pardon.

23. Il est donc nécessaire que les modèles des choses célestes soient purifiés par ces hosties ; mais les

choses célestes elles-mêmes par de plus excellentes que celles-là.

24. Aussi, n'est-ce point dans un sanctuaire fait de la main des hommes, modèle du véritable, que Jésus-Christ est entré ; mais c'est dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu ;

25. Non pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire, avec un sang étranger ;

26. Autrement il aurait fallu qu'il souffrit souvent depuis le commencement du monde, tandis qu'il a paru une seule fois à la consommation des siècles, pour détruire le péché, en se faisant lui-même victime.

27. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils sont jugés,

28. Ainsi le Christ s'est offert une fois pour effacer les péchés d'un grand nombre ; et la seconde fois il apparaîtra sans le péché à ceux qui l'attendent, pour les sauver.

CHAPITRE X

Insuffisance des victimes légales ; leur abolition. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ. L'Apôtre exhorte les Hébreux à s'approcher de Dieu avec confiance, à demeurer fermes dans la foi, à s'entraider et s'entr'exhorter. Il les presse par le double motif des maux qu'ils auraient à craindre s'ils ne persévéraient pas, et des biens qu'ils ont à espérer, s'ils persévèrent.

1. Car la loi n'ayant que l'ombre

20. *Vous a confié*, ou *a conclu avec vous*, ou bien encore *a ordonné en votre faveur*. Voy. *Exode*, xxiv, 8.

26. *A la consommation des siècles* ; c'est-à-dire lorsque la plénitude du temps marqué pour la venue du Sauveur a été accompli. Compar. *I Cor.* x, 11, *Galat.*, iv, 4.

28. *D'un grand nombre*. Voy., pour le vrai sens de cette expression, *Matth.*, xx, 28. — *Sans le péché* ; c'est-à-dire sans avoir encore à expier le péché.

des biens futurs, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par les mêmes hosties qui s'offrent continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent de l'autel,

2. Autrement on aurait cessé de les offrir, puisque, une fois purifiés, ceux qui rendent ce culte n'auraient plus la conscience du péché.

3. Cependant chaque année on y fait mention des péchés.

4. Parce qu'en effet, il est impossible que les péchés soient effacés par du sang de taureaux et de boucs.

5. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit : Vous n'avez pas voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.

6. Les holocaustes pour le péché ne vous ont pas plu.

7. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens (c'est écrit de moi en tête du livre) pour faire, ô Dieu, votre volonté.

8. Ayant dit d'abord : Vous n'avez voulu ni d'hosties, ni d'oblations, ni d'holocaustes pour le péché ; et ce qu'on offre selon la loi ne vous a point plu ;

9. J'ai dit ensuite : Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté ; il abolit ainsi le premier sacrifice, pour établir le second.

10. C'est en vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés

par l'oblation du corps de Jésus-Christ faite une seule fois.

11. A la vérité, tout prêtre se présente chaque jour pour accomplir son ministère et offrir souvent les mêmes hosties, qui ne peuvent jamais ôter les péchés ;

12. Mais celui-ci, ayant offert une seule hostie pour les péchés, est assis pour toujours à la droite de Dieu,

13. Attendant, pour le reste, que ses ennemis soient posés en escabeau sous ses pieds.

14. Car, par une seule oblation, il a rendu parfaits à jamais ceux qui ont été sanctifiés.

15. C'est ce que nous atteste l'Esprit-Saint lui-même ; puisqu'après avoir dit :

16. Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit,

17. Il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

18. Or là où il y a rémission des péchés, il n'y a plus d'oblation pour le péché.

19. Ainsi, mes frères, ayant l'assurance d'entrer dans le sanctuaire par le sang du Christ,

20. Voie nouvelle et vivante, qu'il nous a ouverte à travers le voile, c'est-à-dire sa chair,

5. Il (le Christ, ix, 28) dit. Voy. Ps. xxxix, 7-9.

13. Que ses ennemis, etc. Voy. Ps. cix, 2.

15. C'est ce que nous atteste, etc. Voy. Jérém., xxxi, 33.

16. Je mettrai ; littér., je donnerai. Compar. Hébr., viii, 10.

17. Il ajoute Voy. Jérém., xxxi, 34.

18. Là où il y a rémission entière des péchés, comme dans le baptême, il n'y a aucun besoin d'offrir un sacrifice pour de pareils péchés déjà remis ; et quant aux péchés commis après, ils ne peuvent être remis que par la vertu de l'oblation et de la mort de Jésus-Christ.

21. Et un grand prêtre préposé sur la maison de Dieu,

22. Approchons-nous avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi, le cœur purifié, par l'aspersion, des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure;

23. Conservant inébranlable la confession de notre espérance (car il est fidèle celui qui a promis),

24. Et considérons-nous les uns les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres;

25. N'abandonnant point nos assemblées, comme quelques-uns en ont pris la coutume, mais nous consolant d'autant plus que vous voyez que le jour approche.

26. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne nous reste plus d'hostie pour expier les péchés,

27. Mais l'attente terrible d'un jugement et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les ennemis.

28. Celui qui viole la loi de Moïse meurt sans aucune miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins.

29. Combien donc pensez-vous que mérite de plus affreux supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et fait outrage à l'esprit de la grâce?

30. Car nous savons qui a dit : A moi est la vengeance, et c'est moi qui ferai la rétribution. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple.

31. Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or souvenez-vous des anciens jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu le grand combat des souffrances;

33. D'une part, donnés en spectacle d'opprobres et de tribulations; et de l'autre devenus les compagnons de ceux qui ont été ainsi traités.

34. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les liens, et vous avez supporté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez une meilleure et durable richesse.

35. Ne perdez donc pas votre confiance, laquelle a une grande récompense.

36. Car la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez l'effet de la promesse.

37. Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera point.

38. Or le juste qui m'appartient vit de la foi; que s'il se retire, il ne plaira plus à mon âme.

39. Pour nous, nous ne sommes pas les fils de la défection, pour la perdition, mais de la foi pour l'acquisition de l'âme.

26. L'Apôtre veut dire que, puisque les hosties de la loi ne peuvent, comme il l'a parfaitement prouvé, effacer les péchés, et qu'il n'y a que le sang de Jésus-Christ qui ait cette vertu, il suit nécessairement que ceux qui y renoncent n'ont point de salut à espérer.

30. *A moi est la vengeance, etc.* Voy. *Deut.*, xxxii, 35.

39. *Nous ne sommes pas les fils de défection*; hébraïsme, pour nous nous n'aimons pas la défection, nous ne sommes nullement disposés à nous retirer, à abandonner par une lâche apostasie le parti de la vérité. Compar. *Luc*, xvi, 8.

CHAPITRE XI

Définition, excellence, avantages et modèles de la foi.

1. Or la foi est le fondement des choses qu'on doit espérer, et la démonstration de celles qu'on ne voit point.

2. Car c'est par elle que les anciens ont reçu témoignage.

3. C'est par la foi que nous savons que les siècles ont été formés par la parole de Dieu ; de manière que ce qui était invisible est devenu visible.

4. C'est par la foi qu'Abel offrit une meilleure hostie que Caïn ; par elle il reçut le témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage à ses dons ; et par elle, mort, il parle encore.

5. C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé, pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transporté ; car avant son enlèvement il reçut le témoignage d'avoir plu à Dieu.

6. Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé, ayant reçu une réponse touchant ce qu'il ne voyait pas encore, et saisi de crainte, prépara, pour le salut de sa famille, une arche par laquelle il

condamna le monde ; et il fut institué héritier de la justice qui vient de la foi.

8. C'est par la foi que celui qui est appelé Abraham obéit et partit sans savoir où il allait.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse.

10. Car il attendait la cité qui a des fondements dont l'architecte et le fondateur est Dieu.

11. C'est par la foi aussi que Sara, stérile, reçut la vertu de concevoir un enfant, même après avoir passé l'âge, parce qu'elle crut fidèle celui qui en avait fait la promesse.

12. C'est pourquoi d'un seul homme (et déjà éteint) sont sortis des descendants semblables en multitude aux astres du ciel et au sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les biens promis, mais les voyant et les saluant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie.

15. Et certes, s'ils s'étaient souvenus de celle d'où ils sortirent, ils

3. *Les siècles* ; c'est-à-dire ce qui est du temps, le monde.

7. *Ayant reçu une réponse* du ciel, ayant été averti de Dieu.

8. *Qui est appelé Abraham* ; c'est-à-dire qui est appelé maintenant Abraham. Saint Paul fait cette réflexion, parce que le patriarche s'appelait d'abord *Abram*, qui signifie *père élevé*, et qu'il ne reçut que plus tard, à cause de sa grande foi, le nom *Abraham*, ou *père d'une grande multitude*. Voy. *Gen.*, xvii, 5.

15. *S'ils s'étaient souvenus*, etc. ; c'est-à-dire s'ils s'étaient regardés comme citoyens d'Uz ou de Haran, ils y seraient aisément retournés.

auraient eu certainement le temps d'y retourner.

16. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire la céleste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité.

17. C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il était éprouvé, et qu'il offrait ce fils unique, lui qui avait reçu les promesses,

18. Lui à qui il avait été dit : C'est en Isaac que sera ta postérité.

19. Parce qu'il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter d'entre les morts ; aussi le recouvra-t-il comme une figure.

20. C'est par la foi qu'Isaac bénit pour l'avenir Jacob et Ésaü.

21. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph en particulier, et s'inclina profondément devant le sommet de son sceptre.

22. C'est par la foi que Joseph mourant parla du départ des enfants d'Israël, et fit des dispositions touchant ses os.

23. C'est par la foi que Moïse étant né, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils avaient vu que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent point l'édit du roi.

24. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, nia qu'il fût fils de la fille de Pharaon,

25. Aimant mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de goûter pour un temps le plaisir du péché,

26. Estimant l'opprobre du Christ une richesse plus grande que le trésor des Égyptiens ; parce qu'il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans craindre la fureur du roi ; car il demeura ferme comme s'il avait vu celui qui est invisible.

28. C'est par la foi qu'il fit la pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point aux Israélites.

29. C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme sur une terre ferme ; ce qu'ayant tenté, les Égyptiens furent engloutis.

30. C'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

31. C'est par la foi que Rahab, femme de mauvaise vie, ne périt point avec les incrédules, ayant reçu pacifiquement les espions.

32. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquera pour parler de Gédéon, de Barac, de Samson,

18. *Lui à qui il avait été dit.* Voy. Gen. xxi, 12. — *C'est en Isaac que sera ta postérité ; littér., sera appelée ta postérité.* Voy. Rom. ix, 7.

19. *Comme une figure de la mort et de la résurrection du Sauveur.*

21. *Et s'inclina, etc. ; envisageant par la foi dans le sceptre de son fils la puissance souveraine du Messie, dont Joseph était la figure.*

22. *Du départ c'est-à-dire de la sortie d'Égypte.*

25. *Aimant mieux, etc.* Il préféra la vie pénible des Hébreux aux délices de la cour, qu'il ne pouvait goûter sans péché : il aurait cru pécher s'il s'était livré au plaisir, sans se mettre en peine de ses frères.

31. *Pacifiquement ou en silence, sans les découvrir, sans les dénoncer ; ou avec bienveillance, sans leur faire aucun mal, les conservant sains et saufs ; car telle est la vraie signification du mot hébreu que l'on rend ordinairement par paix.*

de Jephthé, de David, de Samuel et des prophètes,

33. Qui par la foi ont vaincu des royaumes, pratiqué la justice, obtenu l'effet des promesses, fermé la gueule à des lions;

34. Arrêté la violence du feu, échappé au tranchant du glaive; qui ont été guéris de leurs maladies, sont devenus forts dans la guerre, ont mis en fuite des armées étrangères;

35. Par qui des femmes ont recouvré leurs morts ressuscités; dont les uns ont été torturés, refusant leur rachat, afin de trouver une meilleure résurrection;

36. Et les autres, ayant souffert les moqueries, les verges, et de plus les prisons,

37. Ont été lapidés, sciés, mis à la question, sont morts frappés par le glaive, ont couru çà et là sous des peaux de brebis et des peaux de chèvres, dans le besoin, dans l'angoisse, dans l'affliction;

38. Eux, de qui le monde n'était pas digne; errant dans les déserts, dans les montagnes, les antres et les cavernes de la terre.

39. Or tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage pour leur foi, n'ont dépendant pas reçu l'effet de la promesse,

40. Dieu nous ménageant quelque chose de meilleur, afin qu'ils ne reçussent pas sans nous leur complète félicité.

CHAPITRE XII

A tous ces exemples par lesquels il exhorte les Hébreux à courir avec patience dans la carrière qui leur est ouverte, l'Apôtre ajoute celui de Jésus-Christ en insistant sur un texte du livre des Proverbes. Tâcher d'avoir la paix avec tout le monde; mais en même temps conserver la pureté de l'âme. Combien il serait dangereux d'abandonner l'alliance divine.

1. Etant donc environnés d'une si grande nuée de témoins, déchargeons-nous de tout poids et du péché qui nous enveloppe, et courons par la patience au combat qui nous est proposé;

2. Contemplant l'auteur et le consommateur de la foi, Jésus qui, dans la vue de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, méprisant la honte, et qui est maintenant assis à la droite du trône de Dieu.

3. Pensez donc à celui qui a supporté une telle contradiction de la part des pécheurs soulevés contre lui, afin que vous ne vous lassiez point, et que vous ne soyez défaillants en vos âmes.

4. Car vous n'avez point encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché;

5. Et vous avez oublié la consolation qui vous parle comme à des fils, disant: Mon fils, ne méprise point le châtiment du Seigneur, et, lorsqu'il te reprend, ne te laisse pas abattre.

6. Car le Seigneur châtie ce-lui qu'il aime, et il frappe de verges tout fils qu'il reçoit.

40. *Dieu nous ménageant, etc.*; c'est-à-dire Dieu ayant voulu, par une faveur singulière qu'il nous a faite, que leur félicité complète fût différée jusqu'à ce que nous jouissions nous-mêmes de la nôtre. Mais ce retard de leur béatitude ne l'a pas diminuée; au contraire, en les animant à une plus grande patience à une espérance plus vive, il a augmenté le mérite de leur foi.

5. *La consolation qui vous parle*; c'est-à-dire ces paroles consolantes qui vous sont adressées dans l'Écriture. Voy. *Proverb.*, III, 11.

6. *Tout fils qu'il reçoit* au nombre de ses fils.

7. Ne vous découragez pas dans le châtement. Dieu vous traite comme ses fils ; car quel est le fils que ne corrige pas son père ?

8. Que si vous êtes hors du châtement auquel tous ont été soumis, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

9. De plus, nous avons reçu la correction des pères de notre chair, et nous les révérions ; ne nous soumettrons-nous pas beaucoup plus au Père des esprits, afin que nous vivions ?

10. Car quant à eux, c'était dans l'espace de peu de jours, et selon leur volonté, qu'ils nous corrigeaient ; mais celui-ci, c'est en vue de ce qui est utile pour que nous recevions sa sanctification.

11. Tout châtement paraît être dans le présent un sujet de tristesse et non de joie ; mais ensuite, il produit pour ceux qu'il a exercés un fruit de justice plein de paix.

12. C'est pourquoi, relevez vos mains languissantes et vos genoux défaillants,

13. Et faites des voies droites pour vos pieds, afin que le boiteux ne s'égare point, mais plutôt qu'il se redresse.

14. Recherchez la paix avec tous et la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu ;

15. Veillant à ce que personne

ne manque à la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine amère, poussant en haut ses rejetons, n'empêche la bonne semence, et ne souille l'âme d'un grand nombre ;

16. Et à ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ou de profane comme Esaü, qui, pour un seul mets, vendit son droit d'aînesse.

17. Car sachez que même après cela, désirant hériter de la bénédiction, il fut rejeté ; et il ne trouva pas lieu au repentir, quoiqu'il l'eût sollicité avec larmes.

18. Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne sensible, d'un feu brûlant, d'un tourbillon d'un nuage ténébreux, d'une tempête,

19. Du son d'une trompette, d'une voix proférant des paroles, et telle que ceux qui l'entendirent, demandèrent qu'on ne leur parlât plus ;

20. Car ils ne pouvaient supporter ce qui leur était dit : Et si un animal touche la montagne, il sera lapidé.

21. Et, en effet, ce qu'on voyait était si terrible, que Moïse s'écria : Je suis effrayé et tremblant.

22. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe de beaucoup de milliers d'anges ;

23. De l'Eglise des premiers-nés,

9. Les pères de notre chair ; de notre corps.

17. Il ne trouva pas lieu au repentir de son père ; ou plus littér. : Il ne trouva pas lieu à pénitence auprès de Dieu ; sa pénitence, quoique accompagnée de larmes, ne fut pas reçue de Dieu, parce qu'elle manquait d'autres conditions nécessaires. C'est le sens donné à ce passage par saint Chrysostome, par plusieurs autres anciens, et par des interprètes modernes.

20. Ce verset et le suivant forment une parenthèse.

23. Parfaits ; à qui rien ne manque plus, puisqu'ils sont arrivés au ciel où est la perfection de la sainteté et de la gloire.

qui sont inscrits dans le ciel, de Dieu le juge de tous, des esprits des justes parfaits ;

24. Du médiateur de la nouvelle alliance, Jésus, et d'une aspersion de sang plus éloquente que celle du sang d'Abel.

25. Gardez-vous de rejeter celui qui vous parle. Car s'ils n'ont pas échappé, ceux qui rejetèrent celui qui leur parlait sur la terre, nous échapperons bien moins, nous qui écartons celui qui nous parle du ciel ;

26. Celui dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant s'annonce, disant : Encore une fois, et j'ébranlerai non-seulement la terre, mais le ciel même.

27. Or en disant : Encore une fois, il indique le changement des choses muables, comme étant accomplies, afin que les immuables subsistent.

28. C'est pourquoi, prenant possession du royaume immuable, nous avons la grâce par laquelle nous puissions, étant agréables à Dieu, le servir avec crainte et respect.

29. Car notre Dieu est un feu consumant.

CHAPITRE XIII

L'Apôtre donne encore aux Hébreux quelques avis particuliers. Il les console de la peine qu'ils avaient de se voir chassés de

la Synagogue. Il se recommande à leurs prières. Prière admirable qu'il fait lui-même pour eux.

1. Que la charité fraternelle demeure en vous :

2. Et ne négligez pas l'hospitalité, car c'est par elle que quelques-uns ont donné, sans le savoir, l'hospitalité à des anges.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les liens, comme si vous y étiez avec eux ; et des affligés, comme demeurant vous-mêmes dans un corps.

4. Que le mariage soit honoré en toutes choses, et le lit nuptial sans souillure ; car les fornicateurs et les adultères, Dieu les jugera.

5. Que votre vie soit sans avarice, vous contentant de ce que vous avez ; car lui-même a dit : Je ne t'abandonnerai ni ne te délaisserai.

6. Ainsi, disons avec confiance : Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai point ce que l'homme peut me faire.

7. Souvenez-vous de vos préposés qui vous ont prêché la parole de Dieu ; et, considérant la fin de leur vie, imitez leur foi.

8. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles.

9. Ne vous laissez point emporter à des doctrines diverses et étrangères. Car il est bon d'affermir le

24. *D'une aspersion de sang, etc.* : ou selon d'autres, d'après la leçon du grec, qui paraît la plus autorisée : *D'un sang d'aspersion, lequel parle mieux que celui d'Abel.*

27. *Encore une fois.* Voy. *Aggée*, II, 7.

29. *Car notre Dieu, etc.* Voy. *Deuté.*, IV, 24.

4. *En toutes choses*, ou bien *parmi vous tous*, c'est-à-dire *parmi tous les époux* ; car le texte sacré est susceptible de ces deux sens.

5. *Car lui-même a dit* dans *Josué*, I, 5.

6. *Le Seigneur est, etc.* Voy. *Ps.* LXVII, 6.

7. *Vos préposés*, c'est-à-dire les évêques et les prêtres, comme l'indiquent assez clairement les mots qui suivent. Le grec porte *vos conducteurs* ; ce qui confirme cette interprétation.

cœur par la grâce, et non par des *distinctions de viandes*, lesquelles n'ont point servi à ceux qui s'y conformaient.

10. Nous avons un autel dont n'ont pas le droit de manger ceux qui servent dans le tabernacle.

11. Car les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire sont brûlés hors du camp.

12. C'est pourquoi Jésus lui-même, pour sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte.

13. Allons donc à lui hors du camp, portant son opprobre.

14. Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons la cité future.

15. Par lui donc offrons à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom.

16. N'oubliez point non plus la charité et la communication de vos biens ; car c'est par de telles hosties qu'on se concilie Dieu.

17. Obéissez à vos préposés, et soyez-leur soumis (car ce sont eux qui veillent, comme devant rendre compte de vos âmes), afin qu'ils le

fassent avec joie, et non en gémissant ; cela ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous ; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.

19. Et je vous conjure, avec une nouvelle instance, de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.

20. Que le Dieu de paix qui, par le sang du testament éternel, a retiré d'entre les morts le grand pasteur des brebis, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Vous rende propres à tout bien, afin que vous fassiez sa volonté ; lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

22. Je vous prie, mes frères, d'agréer cette parole de consolation, car je ne vous ai écrit qu'en peu de mots.

23. Sachez que notre frère Timothée est en liberté ; c'est avec lui (s'il vient bientôt) que je vous verrai.

24. Saluez tous vos préposés et tous les saints.

25. Que la grâce soit avec vous tous. Amen.

9. *A ceux qui s'y conformaient ; littér. : A ceux qui y marchaient.* On a pu remarquer plus d'une fois que les Hébreux employaient *aller, marcher*, dans le sens moral de *se conduire, vivre*.

10. Saint Paul veut dire ici que les Juifs convertis au christianisme, qui rendent encore un culte au tabernacle, c'est-à-dire qui continuent à observer les pratiques du judaïsme, perdent par là même le droit de participer à la divine Eucharistie.

17. *Vos préposés.* Voy. au vers. 7.

22. *Cette parole de consolation ;* ce que je vous dis ici pour vous consoler dans vos peines.

24. *Tous vos préposés.* Voy. au vers. 7. — *Les saints.* Voy. Act., ix, 13.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JACQUES

CHAPITRE PREMIER.

Joie dans les souffrances. Demander à Dieu la sagesse. Prier avec foi. Pauvres élevés, riches abaissés. Souffrances heureuses. Dieu ne tente point. Il est l'auteur de tout bien. Écouter volontiers : parler peu. Pratiquer la vérité. Caractère de la vraie piété.

1. Jacques, serviteur de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut.

2. Considérez comme sujet d'une joie complète, mes frères, lorsque vous tombez en diverses tentations,

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience ;

4. Or la patience rend les œuvres parfaites, de manière que vous soyez parfaits, accomplis, et ne manquant de rien.

5. Que celui à qui manque la sagesse la demande à Dieu, qui donne à tous en abondance, et ne reproche rien, et elle lui sera donnée.

6. Mais qu'il demande avec foi, sans aucun doute ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé çà et là par le vent.

7. Que cet homme donc ne s'imaginer pas recevoir quelque chose de Dieu.

8. L'homme double d'esprit est inconstant dans toutes ses voies.

9. Que celui de nos frères qui est dans l'abaissement se réjouisse de son élévation,

10. Et le riche de son abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe,

1. *Qui sont dans la dispersion* ; c'est-à-dire qui sont dispersés. Le mot *dispersion* se trouve quelquefois dans l'Écriture pour désigner les Juifs dispersés par suite de la captivité.

2. *L'épreuve produit la patience* ; saint Paul dit au contraire que c'est la *patience qui produit l'épreuve* (Rom., v, 3). Mais, outre que deux choses peuvent être mutuellement cause l'une de l'autre, le mot *épreuve* n'est pas pris dans le même sens dans les deux passages. La *patience*, c'est-à-dire la souffrance des afflictions, *produit l'épreuve*, et nous rend éprouvés et agréables à Dieu. Et *l'épreuve*, c'est-à-dire les maux et les tribulations par lesquels Dieu nous éprouve, *produit la patience*, et nous rend plus humbles, plus soumis, plus patients. C'est par l'exercice des souffrances que nous acquérons la patience.

8. *L'homme double d'esprit*, c'est-à-dire qui en a un pour la foi, et l'autre pour l'incrédulité ; l'homme qui est partagé entre la foi et l'incrédulité, entre Dieu et le monde.

11. Car le soleil s'est levé avec ses ardeurs, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et le charme de sa beauté s'est évanoui : ainsi le riche, lui aussi, se flétrira dans ses voies.

12. Bienheureux l'homme qui souffre patiemment la tentation, parce qu'après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise que c'est Dieu qui le tente ; car Dieu ne tente point pour le mal, et il ne tente lui-même personne ;

14. Mais chacun est tenté par la concupiscence, qui l'entraîne et le séduit.

15. Puis la concupiscence, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché, et le péché, quand il a été consommé, engendre la mort.

16. Ne vous y trompez donc point, mes frères bien-aimés.

17. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de vicissitudes.

18. Car c'est volontairement qu'il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme

soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à la colère ;

20. Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi, rejetant toute impureté et tout excès de malice, recevez avec docilité la parole entée en vous, qui peut sauver vos âmes.

22. Mais pratiquez cette parole, et ne l'écoutez pas seulement, vous trompant vous-mêmes.

23. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, celui-là sera comparé à un homme qui regarde dans un miroir le visage qu'il a reçu en naissant.

24. Il s'est regardé, et s'en est allé, et aussitôt il a oublié quel il était.

25. Mais celui qui examine à fond la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui s'y attache, n'écoulant pas pour oublier, mais pour agir, celui-là sera bien heureux dans ce qu'il fera.

26. Si quelqu'un croit être religieux, et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit son propre cœur, sa religion est vaine.

27. La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : Visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se conserver sans être souillé par ce siècle.

CHAPITRE II

L'acception des personnes condamnée.
Estime pour les pauvres. Ne violer la loi

13. Quoique Dieu ait tenté autrefois Abraham, quoique Moïse ait dit aux anciens Hébreux : *Le Seigneur votre Dieu vous tente* (Deut., xii, 3), l'apôtre saint Jacques a pu dire avec vérité que *Dieu ne tente personne*, parce que le mot *tenter* a deux sens bien différents : dans l'un, il signifie *séduire* pour porter au mal ; et dans l'autre, *éprouver*, pour porter au bien, pour affermir dans la vertu, et pour procurer des occasions de mériter. Or c'est dans le premier sens que Dieu ne tente personne, et c'est dans le second qu'il a pu tenter Abraham et les anciens Hébreux, et qu'il peut tenter tous les hommes.

25. C'est la loi évangélique que l'Apôtre appelle *la loi de la liberté*, parce qu'elle nous affranchit de la servitude des cérémonies, en opposition avec la loi de l'Ancien Testament, dont saint Paul dit qu'elle n'était propre qu'à former des esclaves (Galat., iv, 24).

en aucun point. La foi sans les œuvres est inutile pour le salut. Abraham justifié par ses œuvres jointes à la foi.

1. Mes frères, ne joignez pas l'acception des personnes à la foi que vous avez en Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la gloire.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme ayant un anneau d'or et un vêtement splendide, et qu'il y entre aussi un pauvre mal vêtu,

3. Et que vous arrétiez la vue sur celui qui a le vêtement splendide, et lui disiez : Assieds-toi bien ici ; tandis qu'au pauvre vous disiez : Tiens-toi là debout, ou assieds-toi sur l'escabeau de mes pieds ;

4. Ne jugez-vous pas par vous-mêmes, et ne vous faites-vous pas juges avec des pensées d'iniquité ?

5. Écoutez, mes frères bien-aimés ; Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres en ce monde pour être riches dans la foi, et héritiers du royaume que Dieu a promis à ceux qui l'aiment ?

6. Mais vous avez, vous, deshonorié le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur

puissance, et eux-mêmes qui vous entraînent devant les tribunaux ?

7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le saint nom qui a été invoqué sur vous ?

8. Si cependant vous accomplissez la loi royale selon les Écritures : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.

9. Mais, si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme transgresseurs.

10. Car quiconque a gardé toute la loi, et là violée en un seul point, devient coupable de tous.

11. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu tues, tu es violeur de la loi.

12. Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté.

13. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde s'élève au-dessus du jugement.

14. Que servira-il, mes frères, que quelqu'un dise qu'il a la foi,

8. *La loi royale*, c'est-à-dire qui domine toutes les autres, la loi suprême.

10. Lorsque cette Épître fut écrite, il y avait des Juifs qui croyaient que violer la loi sur un point ou sur un petit nombre de points, et la pratiquer sur tous les autres, n'était pas un péché grave qui pût attirer la colère de Dieu, qu'il y avait même un certain mérite en cela. Saint Augustin dit que c'était aussi l'erreur de quelques chrétiens de son temps. C'est donc contre cette erreur que saint Jacques s'élève ; et quand il dit *toute*, c'est qu'il considère la loi comme un tout pris dans son ensemble. Ainsi, qu'on viole tel ou tel précepte en particulier, c'est toujours la loi elle-même qui est violée.

14 et suiv. L'apôtre n'est nullement en contradiction ici avec ce que dit saint Paul aux Romains (I, 17 ; III, 20 et suiv.) ; car saint Paul s'attache à montrer que les œuvres prescrites par les lois cérémonielles de Moïse ne servaient par elles-mêmes de rien pour le salut depuis la prédication de l'Évangile, à moins qu'elles ne fussent animées de la foi et de la charité, tandis que la foi, animée elle-même de la charité, pouvait, sans les œuvres cérémonielles de la loi, nous rendre justes et nous mériter le salut. Saint Jacques, au contraire, parle de la pratique des œuvres morales, telles que la justice, la miséricorde, et toutes les autres vertus. Or comment saint Paul aurait-il voulu exclure ces sortes d'œuvres, lui qui remplit toutes ses lettres d'exhortations à bien vivre et à mettre en action les vérités que Jésus-Christ nous a enseignées ?

s'il n'a point les œuvres? Est-ce que la foi pourra le sauver?

15. Si un de vos frères et une de vos sœurs sont nus, et s'ils manquent de la nourriture de chaque jour,

16. Et qu'un de vous leur dise : Allez en paix, réchauffez-vous et rassasiez-vous, sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela leur servira-t-il?

17. Ainsi la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même.

18. Mais, dira quelqu'un : Toi, tu as la foi, et moi j'ai les œuvres ; montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu, tu fais bien ; mais les démons croient aussi, et ils tremblent.

20. Or veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte?

21. Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

22. Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, et que c'est par ses œuvres que la foi fut consommée.

23. Et ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Abraham crut, et ce lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu.

24. Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement.

25. De même Rahab, cette femme de mauvaise vie, n'est-ce pas par les œuvres qu'elle fut justifiée, recevant les espions, et les renvoyant par un autre chemin?

26. Car comme le corps sans l'esprit est mort, ainsi la foi elle-même sans les œuvres est morte.

CHAPITRE III

Craindre de devenir maître. La langue source de maux ; difficulté de la contenir. Sagesse terrestre amie des disputes. Caractère de la sagesse qui vient d'en haut.

1. Ne vous faites point maîtres en grand nombre, mes frères, sachant que vous vous chargez d'un jugement plus sévère.

2. Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Si quelqu'un ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait, et il peut conduire même tout son corps avec le frein.

3. Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous faisons tourner tout leur corps de côté et d'autre.

4. Et comme les vaisseaux, quoique grands, et quoique chassés par des vents impétueux, sont portés, au moyen d'un petit gouvernail, partout où le veut celui qui les dirige ;

5. Ainsi la langue est à la vérité un petit membre, mais elle fait de grandes choses. Voyez combien peu de feu embrase un grande forêt !

6. La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, elle souille tout le corps, et enflamme tout le cours de notre vie, enflammée elle-même par la géhenne.

7. Car toute nature de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, et

15. *Et une* ; le grec dit : *Ou une*.

23. *L'Écriture, qui dit*. Voy. *Genèse*, xv, 6. *II Paralip.*, xx, 7. *Judith.*, viii, 22, etc.

6. *Par la géhenne*. Voy. *Matth.*, v, 22.

d'autres *animaux*, se dompte et elle a été domptée par la nature de l'homme.

- 8. Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : c'est un mal inquiet ; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu le Père ; et par elle nous maudissons les hommes qui ont été faits à l'image de Dieu.

10. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.

11. Une fontaine fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ?

12. Un figuier peut-il, mes frères, produire des raisins, ou une vigne, des figues ? Ainsi une source salée ne peut donner de l'eau douce.

13. Qui parmi vous est sage et instruit ? Que par une bonne conduite il montre ses œuvres dans une sagesse pleine de douceur.

14. Que si vous avez un zèle amer, et si des différends existent dans vos cœurs, ne vous glorifiez point, et ne soyez pas menteurs contre la vérité.

15. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais une *sagesse* terrestre, animale, diabolique.

16. Car où est l'envie et l'esprit de contention, là est l'inconstance et toute œuvre perverse.

17. Mais la sagesse d'en haut est premièrement chaste, ensuite pacifique, modeste, facile à persuader, cédant au bien, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne jugeant point, et n'étant pas dissimulée.

18. Or le fruit de la justice se sème dans la paix par ceux qui cultivent la paix.

CHAPITRE IV

Divisions produites par les passions. On n'obtient point, parce qu'on demande mal. Amitié du monde ennemie de Dieu. Se soumettre à Dieu ; résister au démon. S'affliger par la pénitence. Ne point médire, ne point juger. Ne point s'appuyer sur la vie, parce qu'elle est incertaine.

1. D'où viennent les guerres et les procès entre vous ? N'est-ce pas de là ? de vos convoitises, qui combattent dans vos membres ?

2. Vous convoitez et vous n'avez point ; vous tuez, vous êtes envieux, et ne pouvez obtenir ; vous plaidez et faites la guerre, et vous n'avez point, parce que vous ne demandez point.

3. Vous demandez, et ne recevez point, parce que vous demandez mal, pour satisfaire vos convoitises.

4. Adultères, ne savez-vous point que l'amitié de ce monde est ennemie de Dieu ? Quiconque donc veut être ami de ce monde se fait ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que ce soit en vain que l'Écriture dise : C'est après

7. Et d'autres *animaux*. Le grec porte : Et d'*animaux marins*. Beaucoup d'interprètes pensent qu'on lisait autrefois dans la Vulgate *cetorum* au lieu de *cæterorum*.

13. Dans une *sagesse* pleine de douceur ; littér. et par hébraïsme : Dans une douceur de sagesse.

4. Adultères. L'Écriture appelle souvent ainsi non-seulement les idolâtres et les impies déclarés, mais encore tous les hommes qui sont attachés aux biens terrestres et aux plaisirs illicites, parce qu'ils brisent ainsi l'union qui doit toujours exister entre eux et Dieu, leur créateur et bienfaiteur.

l'envie que soupire ardemment, l'esprit qui habite en vous ?

6. Mais il donne une grâce plus grande. C'est pourquoi elle dit : Dieu résiste aux superbes, mais aux humbles il donne la grâce.

7. Soyez donc soumis à Dieu et résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, vous doubles d'esprit ;

9. Sentez votre misère, et gémissiez et pleurez ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous exaltera.

11. Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle mal de son frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or si tu juges la loi, tu n'en es pas l'observateur, mais le juge.

12. Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut perdre et sauver.

13. Mais qui es-tu, toi qui juges le prochain ? Voyez maintenant, vous qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans cette ville ; nous y demeurerons un an ; nous

trafiquerons et nous gagnerons beaucoup ;

14. Vous qui ne savez pas même ce qui sera demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie ? C'est une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite sera dissipée. Au lieu de dire : Si le Seigneur le veut ; et : Si nous vivons, nous ferons ceci ou cela.

16. Mais maintenant vous vous complaisez dans vos vaines présumptions. Toute complaisance semblable est mauvaise.

17. Celui donc qui sait le bien à faire, et qui ne le fait pas, est coupable de péché.

CHAPITRE V

Riches injustes sévèrement punis. Patience dans les afflictions. Souffrances des prophètes et de Job. Éviter le jurement. Extrême-Onction. Confession des péchés. Prière du juste. Conversion du pécheur.

1. Et maintenant, riches, pleurez, poussant des hurlements à cause des misères qui vous surviendront.

2. Vos richesses sont tombées en pourriture, et vos vêtements ont été mangés par les vers.

3. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille rendra

5. *L'Écriture*, etc. Ce passage ne se trouve pas en termes exprès dans la Bible ; mais l'apôtre fait allusion aux divers endroits où elle parle du péché originel, ou de la concupiscence et du penchant qui nous porte constamment au mal. — *C'est après l'envie*, etc. ; le chagrin qu'on ressent du bonheur, des succès d'autrui ; c'est en effet le sens du texte grec. — *L'esprit qui habite en vous* ; c'est-à-dire l'esprit malin, le démon. Compar. le vers. 7, où il est dit : *Résistez au diable, et il s'enfuira de vous* ; et cet autre passage de l'Écriture : *C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde* (Sagesse, II, 24). D'autres traduisent : *L'esprit (de Dieu) qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie*. Mais, outre que cette traduction est peu conforme à la vraie signification des mots employés par l'apôtre, elle ne s'accorde pas avec le verset suivant.

6. *Mais il donne* ; c'est-à-dire Dieu, ou comme porte la version syriaque, *Notre-Seigneur*. — *Elle* ; l'Écriture, nommée au vers. 5. Voy. *Proverb.*, III, 34.

8. *Doubles d'esprit*. Compar. I, 8.

témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous vous êtes amassé des trésors de colère pour les derniers jours.

4. Voilà que le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, élève la voix, et leur clameur a pénétré jusqu'aux oreilles du Seigneur Sabaoth.

5. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et les voluptés, et vous avez nourri vos cœurs *comme* en un jour de sacrifice.

6. Vous avez condamné et tué le Juste, et il ne vous a point résisté.

7. Soyez donc patients, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez, le laboureur espère recueillir le fruit précieux de la terre, attendant patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive celui de la première et de l'arrière-saison.

8. Soyez donc patients, vous aussi, et affermissez vos cœurs ; car l'avènement du Seigneur est proche.

9. Ne vous plaignez point les uns des autres, mes frères, afin que vous ne soyez pas condamnés. Voilà que le juge est à la porte.

10. Prenez, mes frères, pour exemple de mort cruelle, de souffrances et de patience, les prophètes

qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Voyez, nous appelons heureux ceux qui ont souffert. Vous avez appris la patience de Job, et vu la fin du Seigneur ; parce que le Seigneur est miséricordieux et clément.

12. Mais avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel ni par la terre, et ne faites aucun autre serment que ce soit. Que tout discours soit : Oui, oui ; non, non ; afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

13. Quelqu'un de vous est-il triste : qu'il prie. Est-il content : qu'il chante des cantiques.

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade : qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

15. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera, et, s'il a des péchés, ils lui seront remis.

16. Confessez donc vos péchés l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés ; car la prière assidue du juste peut beaucoup.

4. *Sabaoth*. Voy., sur la valeur de ce mot, *Rom.*, ix, 29.

5. *Comme*. Ce mot est évidemment sous-entendu ; il se trouve d'ailleurs dans le grec.

7. *Celui (le fruit, de la première, etc.* C'est le seul sens dont soit susceptible la Vulgate, et c'est aussi le plus favorable au contexte. D'autres, conformément aux exemplaires grecs qui portent, comme la version syriaque, le mot *pluie*, traduisent : *Jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de la première, etc.*

11. *La fin du Seigneur* ; c'est-à-dire, selon saint Augustin et beaucoup d'interprètes après lui, la passion et la mort du Sauveur sur la croix. D'autres l'entendent de la fin heureuse que le Seigneur accorda à Job.

14. *Sur lui*. L'apôtre emploie cette expression, parce que, pendant la prière, le prêtre tenait la main étendue sur le malade (*Compar. Matth.*, xix, 13 ; *Act.*, vi, 6) ; ou bien, parce qu'en priant, il faisait les onctions sur lui. Ce passage exprime une promulgation claire du sacrement de l'Extrême-Onction institué par Jésus-Christ.

16. *L'un à l'autre* ; c'est-à-dire le malade au prêtre de l'Eglise, qu'il doit appeler auprès de lui, d'après le vers. 14, et qui a le pouvoir d'absoudre.

17. Élie était un homme semblable à nous, passible ; cependant il pria avec instance qu'il ne plût point sur la terre, et il ne plut pas durant trois ans et six mois.

18. Et il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre donna son fruit.

19. Mes frères, si quelqu'un de vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un l'y ramène,

20. Il doit savoir que celui qui ramènera un pécheur de l'égarement de sa voie sauvera son âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.

17. *Pria avec instance* ; littér., *pria par la prière* ; sorte d'hébraïsme, dont le but est, comme on l'a remarqué plusieurs fois, de donner de la force au discours.

20. *Son âme* ; celle du pécheur. — *Couvrira*, etc. Il effacera les péchés de celui qu'il convertit en l'amenant à faire pénitence et à se confesser ; et les siens propres, parce qu'en exerçant ainsi la charité, il se rend digne de recevoir la grâce de la rémission de ses fautes.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE

CHAPITRE PREMIER.

Saint Pierre rend grâces à Dieu de la vocation des fidèles. Afflictions, épreuves de la foi. Salut annoncé par les prophètes. Sainteté de conduite. Estime du prix de nos âmes. Charité pure et sincère. Régénération par la parole de l'Évangile.

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus,

2. Selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir et être arrosés du sang de Jésus-Christ : que la grâce en vous et la paix s'accroissent.

3. Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,

4. Pour un héritage incorruptible, qui n'est pas souillé, qui ne peut se flétrir, réservé dans les cieux pour vous,

5. Qui par la vertu de Dieu êtes gardés au moyen de la foi pour le salut qui doit être révélé à la fin des temps,

6. Où vous serez transportés de joie, bien qu'il faille maintenant que pour peu de jours vous soyez contristés par diverses tentations,

7. Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or (qu'on éprouve par le feu), soit trouvée digne de louange, de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ,

8. Que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu ; en qui vous croyez sans le voir encore maintenant ; or, croyant ainsi, vous tressaillirez d'une joie ineffable et glorifiée ;

9. Obtenant comme fin de votre foi le salut de vos âmes ;

10. Salut qu'ont recherché et scruté les prophètes qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir.

11. Et, comme ils cherchaient quel temps et quelles circonstances l'Esprit du Christ qui était en eux indiquait, en prédisant les souffrances du Christ et les gloires qui devaient les suivre,

12. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient dispensa-

1. *De la dispersion.* Voy. *Jacq.*, 1, 1, la note relative à ce mot.

7. *À la révélation ;* c'est-à-dire à l'avènement, au jour du jugement.

teurs des choses qui vous sont annoncées maintenant par ceux qui vous ont évangélisés par l'Esprit-Saint envoyé du ciel, et que les anges désirent contempler.

13. C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre âme, et étant sobres, espérez entièrement en cette grâce qui vous est offerte pour la révélation de Jésus-Christ.

14. Comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant pas aux anciens désirs de votre ignorance ;

15. Mais, comme celui qui vous a appelé est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ;

16. Car il est écrit : Soyez saints, parce que moi je suis saint.

17. Et, puisque vous invoquez comme Père celui qui, sans acception des personnes, juge selon les œuvres de chacun, vivez dans la crainte durant le temps de votre pèlerinage ;

18. Sachant que ce n'est point avec des choses corruptibles, de l'or ou de l'argent, que vous avez été rachetés des vaines pratiques que vous teniez de vos pères ;

19. Mais par le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans tache et sans souillure,

20. Déjà connu avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps à cause de vous,

21. Qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts, et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

22. Rendez vos âmes chastes par l'obéissance de la charité, par une dilection fraternelle ; portez la plus grande attention à vous aimer les uns les autres d'un cœur simple ;

23. Étant nés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole du Dieu vivant et qui demeure éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; l'herbe a séché, et sa fleur est tombée.

25. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; or c'est cette parole qui a été annoncée parmi vous.

CHAPITRE II

Croître en Jésus-Christ ; s'approcher de lui comme de la pierre angulaire. Il est une source d'honneur pour ceux qui croient, et une pierre d'achoppement pour les incrédules. Caractères du chrétien. S'abstenir des passions charnelles. Être soumis aux puissances. Gloire du chrétien, souffrir comme Jésus-Christ.

1. Ainsi, vous dépouillant de toute malice et de toute fraude, des dissimulations, des envies et des médisances,

2. Comme des enfants qui viennent de naître, désirez ardemment un lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut ;

3. Si toutefois vous avez goûté comme le Seigneur est doux.

4. Et vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée des hom-

13. *Qui vous est offerte, etc.* ; qui vous sera donnée à l'avènement de Jésus-Christ.

14. *Aux anciens désirs de votre ignorance ; aux passions auxquelles vous vous abandonniez autrefois, quand vous viviez dans l'ignorance.*

16. *Car il est écrit. Voy. Lévitiq., xi, 44.*

mes, mais choisie et honorée de Dieu,

5. Soyez vous-mêmes posés sur lui, comme pierres vivantes, maison spirituelle, sacerdoce saint, pour offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi on trouve dans l'Écriture : Voici que je pose en Sion une pierre du sommet de l'angle, choisie, précieuse ; et quiconque aura foi en elle ne sera point confondu.

7. Ainsi, c'est un honneur pour vous qui croyez ; mais pour les incrédules, elle est la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, et qui est devenue un sommet d'angle,

8. Une pierre d'achoppement et de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole, et qui ne croient pas même ce à quoi ils ont été destinés.

9. Mais vous êtes, vous, une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple conquis ; afin que vous annonciez les grandeurs de celui qui des ténèbres vous a appelés à son admirable lumière :

10. Vous, qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes bien-aimés, je vous conjure de vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'âme ;

12. Ayez une bonne conduite parmi les gentils, afin qu'au lieu de vous calomnier comme des malfaiteurs, vous considérant par vos bonnes œuvres, ils glorifient Dieu au jour de sa visite,

13. Soyez donc soumis à toute créature humaine à cause de Dieu ; soit au roi, comme étant au-dessus des autres,

14. Soit aux gouverneurs, comme envoyés par lui pour la punition de ceux qui font mal, et la louange des bons.

15. Parce que telle est la volonté de Dieu, que, pratiquant le bien, vous fassiez taire l'ignorance des hommes insensés ;

16. Étant libres, non pour faire de votre liberté un voile à votre malice ; mais comme des serviteurs de Dieu.

17. Rendez honneur à tous ; aimez la fraternité ; craignez Dieu ; honorez le roi.

18. Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non-seulement bons et modérés, mais même fâcheux.

19. Car c'est un mérite, si, en vue de Dieu, quelqu'un supporte des peines, souffrant injustement.

20. En effet, quelle gloire y a-t-il, si c'est pour vos fautes que vous supportez les soufflets ? Mais si, faisant le bien, vous souffrez patiemment, c'est un mérite devant Dieu.

21. Car c'est à quoi vous avez été appelés, parce que le Christ même

6. On trouve dans l'Écriture. Voy. Isaïe, xxviii, 16.

8. Et qui ne croient pas, etc. Il y a quelques différences dans la manière d'expliquer cette fin de verset ; mais la pensée dominante de l'apôtre se retrouve dans chaque interprétation.

12. Au jour de sa visite ; lorsque Dieu, dans sa miséricorde, leur ouvrira les yeux et leur donnera une grâce lumineuse qui les attirera à la foi.

a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ;

22. Lui qui n'a pas commis de péché, et en la bouche de qui n'a pas été trouvée la tromperie ;

23. Lui qui, étant maudit, ne maudissait point ; qui, maltraité, ne menaçait point, mais se livrait à celui qui le jugeait injustement ;

24. Lui qui a porté nos péchés dans son propre corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions à la justice ; qui, par ses plaies, vous a guéris.

25. Car vous étiez comme des brebis égarées ; mais vous êtes retournés maintenant au pasteur et à l'évêque de vos âmes.

CHAPITRE III

Devoirs des femmes envers leurs maris, et réciproquement. Charité mutuelle. Bénir ceux qui maudissent. S'estimer heureux de souffrir pour la justice. Souffrances de Jésus-Christ. Eaux du déluge, figure des eaux du baptême.

1. Pareillement, que les femmes aussisoient soumises à leurs maris ; afin que, si quelques-uns ne croient pas à la parole, ils soient gagnés sans la parole, par la conduite de leurs femmes.

2. En considérant votre conduite chaste, jointe à une crainte respectueuse.

3. Qu'elles n'aient pas au dehors une chevelure habilement arrangée, ou des ornements d'or, ou de

riches vêtements pour parure.

4. Mais au dedans, l'homme caché dans l'incorruptibilité de l'esprit calme et modeste, qui est d'un grand prix aux yeux de Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes, espérant en Dieu, se paraient, étant soumises à leurs maris.

6. Telle était Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, et dont vous êtes les filles, en faisant le bien, et ne craignant aucun trouble.

7. Vous aussi, maris, vivez sagement avec vos femmes, les honorant comme un vase plus faible, et comme cohéritières de la grâce de vie ; afin que vos prières n'aient point d'empêchement.

8. Enfin, soyez tous unis d'un même cœur, compatissants, vous aimant en frères, miséricordieux, modestes, humbles,

9. Ne rendant point mal pour mal, ni malédiction pour malédiction ; mais, au contraire, bénissant, parce que c'est à cela que vous avez été appelés, afin de posséder la bénédiction en héritage.

10. Que celui donc qui veut aimer la vie, et voir des jours bons, défende sa langue du mal, et que ses lèvres ne profèrent point les paroles de tromperie ;

11. Qu'il se détourne du mal et fasse le bien ; qu'il cherche la paix et la poursuive ;

1. *Ne croient pas à la parole* ; c'est-à-dire ne se rendent pas à la prédication de l'Évangile.

4. Dans l'impossibilité où nous nous trouvons de rendre en notre langue la lettre du texte sacré, nous avons dû chercher à reproduire fidèlement la pensée de l'apôtre. Ainsi l'expression *au dedans* répond au mot *cœur* du grec et de la Vulgate. — *L'homme caché* ; c'est-à-dire l'homme intérieur. Voy. *Rom.*, vii, 22.

7. *Sagement* ; littér., *selon la science*. Les écrivains sacrés emploient souvent le mot *science* pour *sagesse*, *prudence*.

12. Parce que les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles à leurs prières ; mais la face du Seigneur est sur ceux qui font le mal.

13. Et qui est-ce qui vous nuira, si vous avez le zèle du bien ?

14. Et si même vous souffrez pour la justice, vous serez bien heureux. N'ayez donc aucune crainte d'eux, et ne vous en troublez point.

15. Mais glorifiez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur Jésus-Christ, toujours prêts à satisfaire quiconque vous demandera la raison de l'espérance qui est en vous ;

16. Toutefois, avec modestie et respect, conservant une bonne conscience, afin qu'ils soient confondus pour le mal qu'ils disent de vous, ceux qui calomnient votre bonne conduite dans le Christ.

17. Car il vaut mieux souffrir (si Dieu le veut ainsi) en faisant le bien, qu'en faisant le mal ;

18. Puisque le Christ lui-même est mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin de nous offrir à Dieu ayant été mis à mort selon la chair, mais étant ressuscité selon l'esprit,

19. En lequel il vint aussi prêcher les esprits retenus en prison,

20. Qui avaient été incrédules autrefois, lorsqu'aux jours de Noé ils se reposaient sur la patience de Dieu, pendant qu'on bâtissait l'arche dans laquelle peu de personnes, c'est-à-dire huit seulement furent sauvées par l'eau.

21. Ce qui vous sauve maintenant vous-mêmes, c'est un baptême semblable : non pas une purification des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu par la résurrection de Jésus-Christ,

22. Qui est à la droite de Dieu, après avoir absorbé la mort, pour que nous devinssions héritiers de la vie éternelle ; et qui est monté au ciel, les anges, les puissances et les vertus lui étant assujettis.

CHAPITRE IV

Vivre non selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. Veiller et prier. Pratiquer la charité. Parler et agir par l'esprit de Dieu. Se réjouir dans les souffrances. Dieu juge ici les siens et leur est fidèle.

1. Le Christ donc ayant souffert

12. *La face du Seigneur* veut dire ici, comme en plusieurs autres endroits, sa colère, son courroux.

14. *N'ayez aucune crainte d'eux* ; littér. : *Ne craignez pas leur crainte* : hébraïsme d'une grande énergie. Le mot *eux* se rapporte aux méchants mentionnés au vers. 12.

15. *Mais glorifiez dans vos cœurs*, etc. Cette traduction de Bossuet rend parfaitement l'expression qui, dans la Vulgate comme dans le grec, répond à l'hébreu *déclarer, proclamer saint*.

19. *En prison* ; c'est-à-dire dans les limbes.

20. *Par l'eau*. Les eaux du déluge sauvèrent en effet la famille de Noé en soulevant l'arche, et en l'empêchant ainsi d'être submergée.

21. Le baptême est semblable au déluge sous le rapport de l'eau employée pour figurer la grâce qui purifie l'âme, et qui, en la purifiant, lui procure le salut. — *L'engagement* ; littér., *l'interrogation*, mot qui se prend aussi quelquefois pour la promesse que l'on fait, l'engagement que l'on prend à la suite d'une question. Ainsi saint Pierre fait allusion, soit aux questions que l'on adresse à ceux qui se présentent pour recevoir le baptême, s'ils sont bien résolus à renoncer au démon et à embrasser la foi chrétienne, soit aux promesses solennelles que ceux-ci font en réponse à ces questions.

pour nous en sa chair, armez-vous aussi de la même pensée ; car celui qui a souffert en sa chair cesse de pécher ;

2. En sorte que ce n'est plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu qu'il vit, durant ce qui lui reste de temps dans la chair.

3. Car c'est assez de temps consacré à satisfaire la volonté des gentils, pour ceux qui ont vécu dans les impudicités, les convoitises, la crapule, les excès du manger et du boire, et le culte sacrilège des idoles.

4. Sur quoi ils s'étonnent que vous ne couriez plus avec eux à cette même confusion de désordres, et ils blasphèment.

5. Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

6. Car c'est pour cela que l'Évangile a été prêché aux morts eux-mêmes, afin que, jugés devant les hommes selon la chair, ils vivent devant Dieu selon l'esprit.

7. Or la fin de toutes choses est proche. Soyez donc prudents et veillez dans la prière.

8. Mais, avant tout, ayez les uns pour les autres une charité constante ; car la charité couvre la multitude des péchés.

9. Exercez l'hospitalité entre vous sans murmure ;

10. Chacun de vous mettant au service des autres la grâce qu'il a reçue, comme de bons dispensateurs de la grâce multiforme de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, que ce soit comme des paroles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu donne ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui est la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris du feu ardent qui sert à vous éprouver, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait ;

13. Mais participant ainsi aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin qu'à la révélation de sa gloire vous vous réjouissiez aussi, transportés d'allégresse.

14. Si on vous outrage pour le nom du Christ, vous serez bien heureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit reposent sur vous.

15. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou voleur, ou médisant, ou avide du bien d'autrui.

16. Et si c'est comme chrétien, qu'il ne rougisso point, mais qu'il glorifie Dieu en ce monde.

17. Car voici le temps où doit commencer le jugement par la maison de Dieu. Or s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'Évangile de Dieu ?

18. Et si le juste est à peine sauvé, l'impie et le pécheur, où se présenteront-ils ?

19. Ainsi, que ceux-là mêmes qui souffrent selon la volonté de

6. *Aux morts* ; c'est-à-dire à ceux qui étaient retenus dans les limbes, et qui avaient été incrédules au temps de Noé (iii, 19, 20) ; ou bien aux gentils, qui étaient regardés comme des morts ensevelis dans les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance.

19. *Avec leurs bonnes œuvres* ; c'est-à-dire en lui en montrant leurs bonnes œuvres.

Dieu remettent au Créateur fidèle leurs âmes avec leurs bonnes œuvres.

CHAPITRE V

Avis aux ministres de l'Évangile. Avis à tous les fidèles. S'humilier devant Dieu ; se reposer en lui. Veiller sur soi ; résister au démon. Bénédiction. Salutations.

1. Je conjure donc les prêtres qui sont parmi vous, prêtre comme eux et témoin des souffrances du Christ ; moi qui suis participant à la gloire qui doit être révélée un jour ;

2. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par nécessité, mais spontanément selon Dieu ; non point en vue d'un gain honteux, mais de plein gré,

3. Et non comme dominant sur l'héritage *du Seigneur*, mais vous faisant de cœur le modèle du troupeau.

4. Et lorsque paraîtra le prince des pasteurs, vous obtiendrez la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais.

5. Vous aussi, jeunes gens, soyez soumis aux prêtres. Inspirez-vous tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, et que c'est aux humbles qu'il donne la grâce.

6. Humiliez-vous donc sous la

puissante main de Dieu, pour qu'il vous exalte au temps de sa visite,

7. Rejetant en lui toute votre sollicitude, parce qu'il a lui-même soin de vous.

8. Soyez sobres et veillez, car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer.

9. Résistez-lui, forts dans la foi, sachant que la même affliction est commune à vos frères qui sont dans le monde.

10. Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés par le Christ Jésus à son éternelle gloire, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous fortifiera et vous affermira.

11. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit brièvement, ce me semble, par Silvain, notre frère fidèle, vous suppliant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurerez fermes.

13. L'Église qui est dans Babylone, élue comme nous, et Marc, mon fils, vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Grâce à vous tous qui êtes dans le Christ Jésus. Amen.

12. *La vraie grâce de Dieu*, etc. La vraie religion, la vraie voie du salut, celle que nous vous avons annoncée, et dans laquelle vous persévérerez, malgré les persécutions qui vous ont été suscitées.

13. *Par Babylone*, tous les anciens, suivis de la plupart des interprètes catholiques, et même de quelques protestants très-célèbres, tels que Grotius, Cave, Lardner, etc., ont entendu la vieille Rome, d'où l'apôtre a écrit cette lettre. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 480. — *Marc*, est saint Marc, l'Évangéliste, que saint Pierre appelle son fils, parce qu'il l'avait engendré à Jésus-Christ, en le convertissant, qu'il l'avait instruit, et qu'il le regardait comme un de ses principaux disciples.

de vous avertir toujours de ces choses, bien que vous les sachiez et soyez confirmés dans la vérité dont je vous parle présentement ;

13. Car je crois qu'il est juste que, pendant que je suis dans cette tente, je vous ranime par cet avertissement ;

14. Certain que bientôt se fera l'enlèvement de ma tente, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a signifié.

15. Mais j'aurai soin que vous puissiez souvent, même après ma mort, vous rappeler le souvenir de ces choses.

16. En effet, ce n'est point en vous attachant à d'ingénieuses fictions, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir été les spectateurs de sa majesté.

17. Car il reçut, de Dieu le Père, honneur et gloire, lorsque, descendant de la gloire magnifique, vint à lui cette voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances : écoutez-le.

18. Et cette voix apportée du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte.

19. Et nous avons la parole plus

fermée des prophètes, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour brille, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ;

20. Sachant avant tout que nulle prophétie de l'Écriture ne s'explique par une interprétation particulière.

21. Car ce n'est pas par la volonté des hommes que la prophétie a jamais été apportée ; mais c'est inspirés par l'Esprit-Saint, qu'ont parlé les saints hommes de Dieu.

CHAPITRE II

Faux docteurs ; châtiment qui leur est réservé. Exemples de la justice de Dieu sur les démons, sur le monde par le déluge, sur Sodome et Gomorrhe. Faux docteurs caractérisés. Rechute pire que le premier état.

1. Mais il y a eu aussi de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura également parmi vous des maîtres menteurs, qui introduiront des sectes de perdition, et renieront le Seigneur qui nous a rachetés, attirant sur eux une prompte perdition.

2. Et beaucoup verront leurs dérèglements, et par eux la voie de la vérité sera blasphémée.

14. Jésus-Christ avait prédit à saint Pierre qu'il mourrait d'une mort violente (*Jean*, xxi, 18, 19) ; mais, outre cette révélation générale, saint Pierre en eut d'autres particulières, selon plusieurs Pères.

17. *De la gloire magnifique* ; c'est-à-dire de la nuée où la gloire de Dieu parut avec un grand éclat. Compar. *Matth.*, iii, 16, 17 ; xvii, 5.

19. La certitude des anciennes prophéties était plus affirmée dans l'esprit des Juifs, qui avaient toujours cru au témoignage des prophètes, mais qui avaient peine à croire au témoignage des apôtres et à qui les apôtres, étaient obligés de dire pour les convaincre : Ce ne sont pas des fables que nous vous prêchons mais ce que nous vous disons, nous l'avons vu de nos yeux, et c'est ce que les prophètes mêmes vous ont annoncé.

20. *Nulle prophétie*. On a pu déjà remarquer que, dans le langage des Hébreux, le mot tout, suivi d'une négation, signifiait pas un seul, nul, aucun.

3. Et, dans leur avarice, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles artificieuses : leur jugement déjà ancien n'est pas interrompu, ni leur perte endormie.

4. Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché ; mais si, chargés des chaînes de l'enfer et précipités dans l'abîme, il les a livrés afin d'être tourmentés et réservés pour le jugement ;

5. S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé, prédicateur de la justice, amenant le déluge sur le monde des impies ;

6. Si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées à la ruine : exemple pour ceux qui vivraient dans l'iniquité ;

7. Si enfin il a délivré le juste Lot opprimé de l'outrage des infâmes et de leur vie dissolue

8. (Car il était pur de ses yeux et de ses oreilles, habitant cependant au milieu de ceux qui tourmentaient chaque jour son âme juste par leurs œuvres détestables),

9. C'est que le Seigneur sait délivrer les justes de la tentation, et réserver les méchants au jour du jugement pour être tourmentés ;

10. Et surtout ceux qui suivent la chair dans sa convoitise d'impureté, qui méprisent les puissances, sont audacieux, épris d'eux-mêmes,

et ne craignent point d'introduire des sectes, en blasphémant ;

11. Tandis que les anges, quoiqu'ils soient supérieurs en force et en puissance, ne portent point les uns contre les autres des jugements de malédiction,

12. Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, destinés naturellement à devenir une proie et à périr, blasphémant ce qu'ils ne connaissent pas, périront dans leur corruption,

13. Recevant ainsi le salaire de l'iniquité, regardant comme jouissance les plaisirs d'un jour : souillures et saletés, regorgeant de délices, dissolus dans leurs festins avec vous ;

14. Ayant les yeux pleins d'adultère et d'un péché qui ne cesse jamais ; attirant les âmes inconstantes ; ayant le cœur exercé à l'avarice ; fils de malédiction ;

15. Laisant la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam de Bosor, qui aima le prix de l'iniquité,

16. Mais qui reçut le châtiment de sa folie : une bête de somme muette, parlant d'une voix humaine, réprima la démente du prophète.

17. Ceux-là sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par des tourbillons ; l'obscurité profonde des ténèbres leur est réservée.

4. Dans l'abîme ; littér., dans le tartare ; mot que saint Pierre a pu employer pour exprimer l'enfer, puisqu'il rend parfaitement l'idée que la religion nous donne de l'enfer. Il l'a pris sans doute des Juifs hellénistes devenus chrétiens. Compar. *Jud.*, 6.

8. Ce verset forme évidemment une parenthèse ; c'est pour cela que nous l'avons enfermé entre des crochets.

13. *Souillures et saletés*, pour *pleins de souillure et de saletés* ; ce qui serait bien moins énergique.

14. *Fils de malédiction* ; hébraïsme, pour : *Voués à la malédiction*.

18. Car, parlant le langage orgueilleux de la vanité, ils attirent par les désirs de la chair de luxure ceux qui peu de temps auparavant se sont retirés des hommes vivant dans l'erreur.

19. Ils leurs permettent la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on est esclave de celui par qui on a été vaincu.

20. Si donc après avoir cherché un refuge contre les souillures du monde, dans la connaissance de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et s'y être engagés de nouveau, ils sont vaincus, leur dernier état devient pire que le premier.

21. Il eût mieux valu pour eux de ne pas connaître la voie de la justice, que de l'avoir connue et de revenir ensuite en arrière, s'éloignant du saint commandement qui leur avait été donné.

22. Car il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à son vomissement ; et : Le pourceau lavé s'est vautré de nouveau dans la boue.

CHAPITRE III

Imposteurs qui mépriseront la promesse du second avènement de Jésus-Christ. Embrasement du monde. Patience de Dieu. Avènement de Jésus-Christ. Monde renouvelé. Saint Paul loué ; difficulté de ses Épîtres. Croire en grâce et en science.

1. Voici, mes bien-aimés, la se-

conde lettre que je vous écris ; dans l'une et l'autre je réveille vos âmes sincères par mes avertissements ;

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes, que je vous ai rappelées, et des commandements, que vos apôtres vous ont faits au nom du Seigneur et Sauveur.

3. Sachant avant tout qu'il viendra à la fin des jours des imposteurs artificieux, marchant selon leurs propres convoitises,

4. Disant : Où est la promesse ou son avènement ? Car, depuis que nos pères se sont endormis, tout demeure comme au commencement de la création.

5. Mais ils ignorent, le voulant bien, que, par la parole de Dieu, existèrent d'abord les cieux et la terre qui sortit de l'eau, et qui subsiste par l'eau ;

6. Par où le monde d'alors périt inondé par l'eau.

7. Quant aux cieux qui existent maintenant, et à la terre, c'est par la même parole qu'ils sont conservés, étant réservés au feu pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

8. Mais il est une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, c'est qu'un seul jour devant le Seigneur est comme mille ans, et mille ans comme un seul jour.

9. Ainsi le Seigneur ne retarde

21. *Le saint commandement* ; c'est-à-dire la loi évangélique. Le sens du verset est : Ils auraient été moins criminels s'ils n'avaient jamais connu la vérité ; car ils n'auraient pas eu au moins à se reprocher l'infidélité, l'ingratitude et l'apostasie.

22. *Ce que dit.* etc. Voy. *Proverb.*, xxvi, 11.

2, 3. *Afin que.* etc. — *Sachant.* etc. Compar. Jude, vers. 17, 18.

4. La plupart des hérétiques qui parurent du temps de saint Pierre et après sa mort niaient l'avènement futur du Sauveur. Voy. notre *Abrégé d'Introduction*, etc., p. 481.

6. *Par où ; littér., par lesquelles choses ;* c'est-à-dire par les cieux et la terre qui fournirent les eaux du déluge.

pas sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais il agit patiemment à cause de vous, ne voulant pas même que quelques-uns périssent, mais que tous recourent à la pénitence.

10. Car le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; et alors, avec un grand fracas, les cieux passeront, les éléments embrasés seront dissous, et la terre, et tout ce qui est en elle sera consumé par le feu.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent être détruites, quels ne devez-vous pas être en sainteté de conduite et en piété,

12. Attendant et hâtant le jour du Seigneur ; jour où les cieux embrasés seront dissous, et les éléments fondus par l'ardeur du feu ?

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, attendant ces choses, mettez tous vos soins à ce qu'il vous trou-

ve en paix, purs et sans aucune tache.

15. Et croyez que la longanimité de Notre-Seigneur est un moyen de salut, comme notre très-cher frère Paul lui-même vous l'a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée,

16. Comme il le fait aussi en toutes ses lettres, où il parle du même sujet, et dans lesquelles il a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent à de mauvais sens, aussi bien que les autres Écritures, pour leur propre perte.

17. Vous donc, mes frères, qui en êtes instruits d'avance, prenez garde à vous, de peur qu'entraînés par l'erreur des insensés, vous ne perdiez de votre propre fermeté.

18. Croissez au contraire dans la grâce et dans la connaissance de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, et maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité ;

Amen.

10. *Et tout ce qui est en elle ; littér. : Tous les ouvrages qui sont en elle ; c'est-à-dire toutes les productions de la nature et des arts.*

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER

Jésus-Christ vie éternelle apparue aux hommes. Société entre Dieu et nous. Marcher dans la lumière, pour être en société avec Dieu. Se dire sans péché, c'est mentir et accuser Dieu même de mensonge.

1. Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et touché par nos mains, du Verbe de la vie

2. (Car la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous l'attestons, et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui nous est apparue);

3. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous entriez vous-mêmes en société avec nous, et que notre société soit avec le Père et avec le Fils Jésus-Christ.

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous vous réjouissiez, et que votre joie soit complète.

5. Or ce que nous vous annonçons après l'avoir entendu, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a

point en lui de ténèbres.

6. Si nous disons que nous sommes en société avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne suivons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous sommes ensemble dans la même société, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous remettre nos péchés, et pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

CHAPITRE II

Jésus-Christ victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. Qui demeure

2. Ce verset forme évidemment une parenthèse; c'est pour cela que nous l'avons enfermé entre des crochets.

10. *Nous le faisons menteur*; puisque nous soutenons le contraire de ce que l'Écriture nous enseigne, savoir : que nul n'est sans péché. Voy., en effet, Ps. cxlii, 2. Job, xiv, 4. Proverb. xxiv, 16. *Ecclésiastique*, vii, 21.

en lui doit marcher comme lui. Qui hait son frère est dans les ténèbres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. Triple concupiscence. Plusieurs Antechrists. L'onction divine enseigne tout.

1. Mes petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez point. Cependant, si quelqu'un pèche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste.

2. Et il est lui-même propitiation pour nos péchés ; non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

3. Or ce qui nous assure que nous le connaissons, c'est si nous gardons ses commandements.

4. Celui qui dit le connaître et ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.

5. Mais celui qui garde sa parole a vraiment en lui l'amour parfait de Dieu ; et c'est par là que nous connaissons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher lui-même comme il a marché.

7. Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement ; et ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.

8. Cependant je vous écris un commandement nouveau, qui est vrai en lui et en vous, parce que les ténèbres sont passées, et que déjà luit la vraie lumière.

9. Celui qui dit être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres.

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et le scandale n'est point en lui.

11. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, marche dans les ténèbres, et ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12. Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis en son nom.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin.

14. Je vous écris, enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes hommes, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

15. N'aimez point le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, la charité du Père n'est pas en lui.

16. Parce que tout ce qui est dans le monde est convoitise de la chair, convoitise des yeux, orgueil de la vie ; or cela ne vient pas du Père, mais du monde.

17. Or le monde passe, et sa concupiscence aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. Mes petits enfants, cette heure-ci est la dernière heure ; et

1. *Le Juste.* Le titre de Juste par excellence est donné à Jésus-Christ dans plusieurs passages de l'Écriture.

7, 8. Le commandement d'aimer le prochain est aussi ancien que le monde, c'est une loi de la nature même ; mais il est devenu un commandement nouveau par la perfection que Jésus Christ y a attachée. Compar. l'Évangile de saint Jean, xiii, 34.

13. *Le malin esprit,* le démon.

comme vous avez entendu que l'Antechrist vient, il y a maintenant beaucoup d'Antechrists : d'où nous savons que c'est la dernière heure.

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas de nous, car ; s'ils avaient été de nous, ils seraient certainement demeurés avec nous.

20. Pour vous, vous avez reçu du Saint l'onction, et vous connaissez toutes choses.

21. Aussi je ne vous ai pas écrit comme si vous ignoriez la vérité, mais comme la connaissant, et sachant qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est l'Antechrist qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils ne reconnaît pas le Père ; qui confesse le Fils reconnaît aussi le Père.

24. Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurez, vous aussi, dans le Fils et dans le Père.

25. Et la promesse qu'il nous a fait lui-même, c'est la vie éternelle.

26. Voilà ce que je vous écris à l'égard de ceux qui vous séduisent.

27. Pour vous, que l'onction que vous avez reçue de lui demeure en

vous. Vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous instruisse ; mais ce que son onction vous enseigne de toutes choses est vrai, et n'est pas un mensonge. Ainsi, comme il vous l'a enseigné, demeurez en lui.

28. Oui, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il apparaîtra, nous ayons confiance, et que nous ne soyons pas confondus à son avènement.

29. Si vous savez qu'il est juste, sachez aussi que quiconque pratique la justice est né de lui.

CHAPITRE III

Les chrétiens enfants de Dieu. Qui commet le péché est enfant du diable. Qui est né de Dieu ne pèche point. Qui n'aime point son frère demeure dans la mort. Aimer non de parole, mais réellement. Dieu demeure en nous par son Esprit.

1. Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, de vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons réellement enfants de Dieu ! Si donc le monde ne nous connaît pas, c'est parce qu'il ne le connaît pas.

2. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu ; mais on ne voit pas encore ce que nous serons. Nous savons que, lorsqu'il apparaîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

19. *Ils n'étaient pas de nous* ; ils n'étaient pas des nôtres, parce qu'ils n'étaient pas sincèrement chrétiens.

20. *Du Saint*. Les prophètes ont appelé Jésus-Christ le Saint par excellence ; plusieurs écrivains sacrés lui ont donné le nom de Juste, notamment saint Jean dans cette même Épître (II, 1). Saint Pierre réunit ces deux titres dans un de ses discours (*Act.*, III, 14). — Les vrais enfants de l'Église, participant à l'onction de l'Esprit-Saint, y trouvent toutes les connaissances, toute l'instruction nécessaire, sans avoir besoin de les chercher ailleurs.

27. *Comme il vous*, etc. ; selon d'autres, *comme elle* ; c'est-à-dire l'onction. A la vérité, le grec et la Vulgate sont amphibologiques ; mais la version syriaque porte *il*, c'est-à-dire le Fils de Dieu, nommé aux versets précédents.

28. *Oui*. Nous avons déjà fait remarquer (*Jean*, XVIII) que dans beaucoup de passages la particule du texte que l'on traduit généralement par *maintenant* était purement enclitique.

3. Et quiconque a cette espérance en lui se sanctifie, comme lui-même est saint.

4. Quiconque commet le péché commet l'iniquité; car le péché est l'iniquité.

5. Et vous savez qu'il est apparu pour ôter nos péchés; et il n'y a pas de péché en lui.

6. Quiconque donc demeure en lui ne pèche point, et quiconque pèche ne l'a point vu et ne l'a pas connu.

7. Mes petits enfants, que personne ne vous séduise. Qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.

8. Celui qui commet le péché est du diable, parce que le diable pèche dès le commencement. Si le Fils de Dieu est apparu, c'est pour détruire les œuvres du diable.

9. Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence divine demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10. C'est à cela qu'on connaît les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque n'est pas juste n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

11. Car ce qui vous a été annoncé et que vous avez entendu dès le commencement est que vous vous aimiez les uns les autres;

12. Non pas comme Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Or pourquoi le tua-t-il? Parce que

ses œuvres étaient mauvaises et celles de son frère justes.

13. Ne vous étonnez point, mes frères, si le monde vous hait.

14. Nous savons que nous avons passé de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

15. Quiconque hait son frère est homicide. Or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui.

16. Nous avons connu la charité de Dieu en cela qu'il a donné sa vie pour nous; ainsi nous devons de même donner notre vie pour nos frères.

17. Si celui qui a des biens de ce monde voit son frère dans le besoin, et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?

18. Mes petits enfants, n'aimons point de parole ni de langue, mais en œuvres et en vérité.

19. C'est par là que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et c'est devant Dieu que nous en persuaderons nos cœurs.

20. Que si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et connaît toutes choses.

21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons confiance en Dieu.

22. Et tout ce que nous demanderons, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses com-

6. *Ne pèche point* ; c'est-à-dire qu'il ne tombe point dans des péchés graves, qu'il ne se laisse pas aller au crime ; s'il commet quelques fautes par fragilité, il a soin de les expier par la pénitence.

8. *Est apparu* dans le monde, est venu dans le monde.

12. *Du malin* esprit, du démon.

mandements, et que ce qui lui est agréable, nous le faisons.

23. Or voici son commandement : c'est que nous croyions au nom de son seul Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il en a donné le commandement.

24. Et qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous savons qu'il demeure en nous par l'esprit qu'il nous a donné.

CHAPITRE IV

Discernement des esprits. S'aimer les uns les autres. Amour de Dieu envers nous, modèle de l'amour que nous devons à nos frères. Celui qui demeure en la charité demeure en Dieu. Conscience qu'inspire la charité. Celui qui hait son frère n'aime point Dieu.

1. Mes bien-aimés, ne croyez point à tout esprit, mais éprouvez les esprits s'ils sont de Dieu ; parce que beaucoup de faux prophètes se sont élevés dans le monde.

2. Voici en quoi se connaît l'Esprit de Dieu : Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu ;

3. Et tout esprit qui détruit Jésus n'est point de Dieu, et celui-là est l'Antechrist, dont vous avez ouï dire qu'il vient ; or il est déjà dans le monde.

4. Vous, vous êtes de Dieu, mes petits enfants, et vous l'avez vaincu ; parce que celui qui est en vous

est plus grand que celui qui est dans le monde.

5. Eux sont du monde, c'est pourquoi ils parlent du monde, et le monde les écoute.

6. Nous, nous sommes de Dieu. Qui connaît Dieu nous écoute ; qui n'est pas de Dieu ne nous écoute point ; et c'est à cela que nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, parce que la charité est de Dieu. Ainsi quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.

8. Qui n'aime point ne connaît pas Dieu, parce que Dieu est charité.

9. La charité de Dieu a paru en cela qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10. Et cette charité consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, propitiation pour nos péchés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

12. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et sa charité en nous est parfaite.

13. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous,

1. *Éprouver les esprits*, c'est, par exemple, examiner si leur doctrine est conforme à la foi catholique, à l'enseignement de l'Eglise.

2. *Tout esprit*, etc. Ce n'est pas dire que la confession de ce point de foi seul soit dans tous les temps et dans tous les cas suffisante ; mais cela se rapporte à ce temps-là et à cette partie de la doctrine chrétienne qu'on devait particulièrement alors confesser, enseigner et maintenir contre les hérétiques qui avaient paru ; c'était la meilleure marque à laquelle on pût distinguer les vrais des faux docteurs.

3. *Qui détruit ou qui divise Jésus-Christ*, soit en niant sa nature humaine, ou sa divinité, soit en niant qu'il soit le Messie promis et envoyé de Dieu.

en cela qu'il nous a donné de son Esprit.

14. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils Sauveur du monde.

15. Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

16. Quant à nous, nous avons connu la charité que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est charité; et qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui.

17. Or la charité de Dieu n'est parfaite en nous, de manière que nous ayons confiance au jour du jugement, qu'autant que nous sommes en ce monde tels qu'il est.

18. Car il n'y a point de crainte dans la charité; mais la charité parfaite chasse la crainte, parce que la crainte est accompagnée de peine; ainsi celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Nous donc, aimons Dieu, parce que Dieu nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21. De plus, nous avons ce commandement de Dieu : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

17. *Tels qu'il est.* Jésus-Christ étant saint et sans tache, nous devons, nous aussi, nous maintenir dans ce monde purs de toute tache du péché.

18. La charité parfaite, ou l'amour, chasse la crainte des hommes, comme aussi toute inquiétude qui nous porte à douter de la miséricorde de Dieu, et cette crainte servile qui nous fait appréhender la punition du péché plutôt que l'offense de Dieu. Mais elle n'exclut pas la crainte salutaire des jugements de Dieu, si souvent recommandée dans les Livres saints, pas plus que cette crainte et ce tremblement avec lesquels saint Paul (*Philipp.*, II, 12) nous recommande d'opérer notre salut.

4. *Tous ceux qui ; littér., tout ce qui.* Voy. *Rom.*, XI, 32.

CHAPITRE V

Amour de Dieu et du prochain. Commandements de Dieu non pénibles. Foi victorieuse du monde. Témoins qui déposent pour Jésus-Christ. Qui ne croit pas en Jésus-Christ fait Dieu menteur, et n'a point la vie. Demandes exaucées. Péché qui conduit à la mort. Jésus-Christ vrai Dieu.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. Et quiconque aime celui qui a engendré aime aussi celui qui est né de lui.

2. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements.

3. Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements : et ses commandements ne sont pas pénibles.

4. Parce que tous ceux qui sont nés de Dieu triomphent du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

5. Quel est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

6. C'est celui qui est venu avec l'eau et le sang, Jésus-Christ; non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité.

7. Car ils sont trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint; et ces trois sont une seule chose.

8. Et ils sont trois qui rendent

témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang : et ces trois sont une seule chose.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; or ce témoignage de Dieu, qui est plus grand, est celui qu'il a rendu de son Fils.

10. Qui croit au Fils de Dieu a le témoignage de Dieu en soi. Qui ne croit pas au Fils fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle. Or cette vie est dans son Fils.

12. Celui qui a le fils a la vie ; celui qui n'a point le Fils n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Et nous avons cette confiance en lui, que quelque chose que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute.

15. Et nous savons qu'il nous écoute dans tout ce que nous de-

mandons : nous le savons, parce que nous obtenons les demandes que nous lui faisons.

16. Si quelqu'un sait que son frère a commis un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie, et la vie sera accordée à celui dont le péché ne va pas à la mort. Il y a un péché qui va à la mort ; ce n'est pas pour celui-là que je dis que quelqu'un doive prier.

17. Toute iniquité est péché, et il y a un péché qui va à la mort.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais la génération divine le conserve, et le malin ne le touche pas.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu ; et le monde est tout entier sous l'empire du malin.

20. Nous savons encore que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné l'intelligence, pour que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

21. Mes petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

16. *Qui ne va pas à la mort, qui ne conduit pas à l'impénitence finale, laquelle cause à l'âme la mort éternelle. — Ce n'est pas, etc.* Saint Jean ne défend pas de prier pour ceux qui commettent un tel péché ; car il n'y a point de péché absolument irrémissible, mais il n'ose donner aux fidèles la confiance d'être exaucés pour celui-ci, confiance qu'il leur a inspirée à l'égard de tous les autres.

DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT JEAN

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jean exhorte Électe et ses fils à demeurer fermes dans la charité et dans la foi ; à éviter les hérétiques et à n'avoir point de commerce avec eux.

1. Le vieillard à la dame Électe et à ses enfants que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité,

2. A cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous éternellement.

3. Qu'avec vous soit grâce, miséricorde, paix par Dieu le Père, et par Jésus-Christ, Fils du Père, dans la vérité et la charité.

4. J'ai eu beaucoup de joie de trouver de vos enfants marchant dans la vérité, comme nous avons reçu le commandement du Père.

5. Et maintenant je vous prie, madame, non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons reçu dès le commencement, que nous nous aimions les uns les autres.

6. Or, la charité c'est de mar-

cher selon les commandements de Dieu ; et c'est là le commandement que vous avez reçu dès le commencement, afin que vous y marchiez.

7. Car beaucoup d'imposteurs se sont introduits dans le monde, lesquels ne confessent pas que Jésus-Christ soit venu dans la chair ; ceux-là sont les imposteurs et les Antechrists.

8. Veillez sur vous-mêmes afin que vous ne perdiez pas votre travail, mais que vous en receviez pleine récompense.

9. Quiconque se retire et ne demeure point dans la doctrine du Christ ne possède point Dieu ; quiconque demeure dans sa doctrine, celui-là possède le Père et le Fils.

10. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, ne lui dites pas même SALUT.

11. Car celui qui lui dit SALUT communique à ses œuvres mauvaises.

12. Ayant plusieurs autres cho-

1. A la dame Électe. Voy. notre *Abrégé d'Introduction*, etc., p. 494.

7. Ceux-là sont ; littér. : Celui-là est imposteur et l'Antechrist ; hébraïsme, pour chacun de ceux-là est, etc.

ses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec du papier et de l'encre ; car j'espère être bientôt près de vous, et vous parler de bouche à

bouche, afin que votre joie soit pleine.

13. Les enfants de votre sœur Electe vous saluent.

TROISIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

CHAPITRE UNIQUE

Affection de saint Jean pour Gaius, dont il loue la piété. Diotrèphe ne reconnaît point saint Jean. Témoignage de la vertu de Démétrius. Saint Jean espère aller voir Gaius.

1. Le vieillard, au très-cher Gaius que j'aime dans la vérité.

2. Mon bien-aimé, je prie pour que toutes tes affaires et ta santé soient en aussi bon état que ton âme.

3. Je me suis fort réjoui, nos frères étant venus, et ayant rendu témoignage de ta sincérité et de la manière dont tu marches dans la vérité.

4. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5. Mon bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour nos frères, et particulièrement pour les étrangers,

6. Qui ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'Eglise ; tu agiras très-bien si tu leur

fais une conduite digne de Dieu.

7. Car c'est pour son nom qu'ils sont partis, n'ayant rien reçu des gentils.

8. Nous donc, nous devons accueillir ces sortes de personnes, afin de coopérer à l'avancement de la vérité.

9. J'aurais peut-être écrit à l'Eglise, mais celui qui aime à y tenir le premier rang, Diotrèphe, ne veut pas nous recevoir.

10. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait en tenant contre nous des discours malins ; et comme si c'était encore trop peu pour lui, non-seulement il ne reçoit pas lui-même nos frères, mais il empêche ceux qui voudraient les recevoir, et il les chasse de l'Eglise.

11. Mon bien-aimé, n'imité point le mal, mais le bien. Qui fait le bien est de Dieu ; qui fait le mal n'a pas vu Dieu.

12. Pour Démétrius, témoignage lui est rendu par tout le monde

6. *Si tu leur fais une conduite.* Compar. *Act.*, xv, 3 ; *Rom.*, xv, 24. — *Digne de Dieu* ; comme si tu la faisais pour Dieu lui-même, ce qui semble être une allusion à ce qu'enseigne Jésus-Christ dans l'Evangile (*Matth.*, xxv, 35), qu'il faut le recevoir et le servir dans la personne des étrangers. Selon d'autres : Comme si Dieu, proportion gardée, la faisait lui-même ; c'est-à-dire le mieux possible.

et par la vérité elle-même ; mais nous aussi nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est véritable.

13. J'ai beaucoup de choses à t'écrire ; mais je ne veux pas t'écri-

re avec de l'encre et une plume ;

14. Parce que j'espère te voir bientôt, et alors nous parlerons de bouche à bouche. Paix à toi. Nos amis te saluent. Salue nos amis par leur nom.

14. *Par leur nom* ; c'est-à-dire chacun en particulier.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE

CHAPITRE UNIQUE

Combattre pour la foi et pour la tradition. Exemples de la justice de Dieu. Faux docteurs caractérisés. Contestation touchant le corps de Moïse. Prophétie d'Énoch. Foi, prière, confiance, amour de Dieu, haine de la chair.

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui sont aimés de Dieu le Père, et conservés et appelés en Jésus-Christ.

2. Que la miséricorde, la paix et la charité abondent en vous.

3. Mes bien-aimés, me sentant pressé de vous écrire touchant votre salut commun, j'ai dû écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été déjà transmise aux saints.

4. Car il s'est introduit parmi vous quelques hommes impies (qui depuis longtemps ont été prédestinés à ce jugement), changeant la grâce de notre Dieu en luxure, reniant notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ.

3. *Aux saints. Voy. Act., ix, 13.*

6. Les démons ne peuvent sortir de l'enfer que par la permission de Dieu, et pour tenter les hommes que Dieu veut bien qu'ils tentent. Leur supplice dure depuis le moment de leur révolte ; ils sont déjà jugés, mais leur sentence sera alors prononcée et confirmée pour toute l'éternité. Compar. II *Pierre*, II, 4.

8. *Ceux-ci* ; c'est-à-dire les faux docteurs contre lesquels l'apôtre cherche à prémunir les fidèles auxquels il écrit.

9. *Que le Seigneur te commande* fortement, qu'il te réprimande avec menace. C'est le

5. Or je veux vous rappeler, à vous qui savez déjà toutes ces choses, que Jésus, ayant délivré le peuple de la terre d'Égypte, perdit ensuite ceux qui ne crurent point ;

6. Que quant aux anges qui ne conservèrent pas leur première dignité, mais qui abandonnèrent leur propre demeure, il les mit en réserve pour le jugement du grand jour, dans des chaînes éternelles et de profondes ténèbres.

7. C'est ainsi que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines livrées aux mêmes excès d'impureté, et courant après d'infâmes débauches, sont devenues un exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel.

8. Et cependant c'est de la même manière que ceux-ci souillent encore leur chair, qu'ils méprisent la domination, et qu'ils blasphèment la majesté.

9. Lorsque l'archange Michel, disputant avec le diable, lui contes-

tait le corps de Moïse, il n'osa pas le condamner avec des paroles de malédiction, mais il dit : Que le Seigneur te commande.

10. Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent, et dans tout ce qu'ils connaissent naturellement comme les animaux muets, ils se corrompent.

11. Malheur à eux, parce qu'ils sont entrés dans la voie de Caïn, et que, s'égarant comme Balaam, ils ont, pour le gain, rompu toute digue, et se sont perdus dans la rébellion de Coré.

12. Ils font le déshonneur de leurs festins, se gorgeant sans retenue, se paissant eux-mêmes ; nuées sans eau que les vents emportent çà et là ; arbres qui ne fleurissent qu'en automne, stériles, deux fois morts, déracinés ;

13. Vagues furieuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies ; astres errants auxquels une tempête de ténèbres est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Hénoch, le septième après Adam, a prophétisé, disant : Voici venir le Seigneur avec ses milliers de saints,

15. Pour exercer son jugement contre tous les hommes, et convain-

cre tous les impies touchant toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont faites, et toutes les paroles dures qu'ont proférées contre Dieu ces pécheurs impies.

16. Ce sont des murmureurs, se plaignant sans cesse, marchant selon leurs désirs ; leur bouche profère des paroles d'orgueil, et ils admirent les personnes en vue d'un profit.

17. Mais vous, mes bien-aimés, souvenez-vous des paroles qui ont été dites déjà par les apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

18. Qui vous disaient qu'à la fin des temps viendront des imposteurs, marchant selon leurs désirs dans l'impiété.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, hommes de vie animale, n'ayant pas l'Esprit.

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très-sainte foi, priant dans l'Esprit-Saint,

21. Conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.

22. Reprenez ceux-ci après les avoir convaincus ;

23. Sauvez ceux-là en les arra-

vrai sens du texte. Compar. *Matth.*, viii, 26. *Marc.*, iv, 39. *Luc.*, viii, 24. Ceci n'est pas rapporté dans l'Écriture ; saint Jude le savait par la tradition.

14. *Le septième après Adam* ; c'est-à-dire le septième patriarche — *A prophétisé*. La prophétie qui est rapportée ici ne se trouve pas dans l'Écriture ; l'apôtre l'a connue par la tradition ou par une révélation particulière de Dieu.

18. *Dans l'impiété* ; littér., *dans les impiétés*. D'autres, se conformant au grec qui porte des impiétés, au génitif, comme régime de désirs, traduisent : *Selon leurs désirs impies*.

19. *L'Esprit* ; c'est-à-dire l'Esprit de Dieu.

23. *Preuant même en haine*, etc. ; c'est-à-dire ayant même horreur. L'apôtre semble faire allusion à ce qui est dit dans la loi mosaïque des vêtements souillés par la lèpre ou d'autres impuretés légales, dont on ne pouvait se purifier qu'en lavant non-seulement le corps, mais encore le vêtement. Voy. *Lévitiq.*, xiii, 47 et suiv. : il veut donc dire par cette comparaison : Fuyez avec le plus grand soin même les apparences de tout ce qui pourrait souiller vos âmes.

chant au feu. Pour les autres, ayez en pitié par crainte, prenant même en haine cette tunique de chair qui est souillée.

24. Mais à celui qui peut vous conserver sans péché, et vous établir en présence de sa gloire, purs et pleins de joie à l'avènement

de Notre-Seigneur Jésus-Christ ;

25. Au seul Dieu notre Sauveur, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, gloire et magnificence, empire et puissance, avant tous les siècles, et maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

APOCALYPSE

DE SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER

Révélation faite à saint Jean. Saint Jean salue les sept Églises, auxquelles il écrit. Jésus-Christ lui apparaît ; description de cette vision. Paroles de Jésus-Christ à saint Jean.

1. Révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt, et il l'a fait connaître, en l'envoyant par son ange à Jean, son serviteur,

2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et le témoignage de Jésus-Christ en tout ce qu'il a vu.

3. Bienheureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie, et garde les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche.

4. Jean aux Ésept glises qui sont en Asie : Grâce à vous et paix par celui qui est, qui était, et qui doit venir, et par les sept esprits qui sont devant son trône ;

5. Et par Jésus-Christ qui est le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang,

6. Et nous a faits le royaume et les prêtres de Dieu son Père, à lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

7. Le voici qui vient sur les nuées, et tout œil le verra ; et même ceux qui l'ont percé. Et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine à cause de lui. Oui. Amen.

8. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant.

9. Moi, Jean, votre frère, qui ai part à la tribulation, au règne et à la patience en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île de Patmos, pour la

1. *Révélation est la traduction du mot grec Apocalypse. Dans notre Abrégé d'Introduction, etc., nous avons exposé les principes que l'on doit suivre, et les règles que l'on doit observer dans l'explication de l'Apocalypse. Une lecture attentive de cet exposé aidera beaucoup à comprendre les endroits difficiles de ce livre.*

2. *Le témoignage de Jésus-Christ, etc. ; c'est-à-dire qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.*

4. *Aux sept Églises. Ces Églises sont nommées au vers. 11.*

7. *Le voici, etc. Voy. Isaïe, III, 13.*

8. *Compar. Isaïe, XLI, 4 ; XLIV, 6 ; XLVIII, 12.*

9. *Pour le témoignage de Jésus ; c'est-à-dire pour avoir rendu témoignage à Jésus, pour avoir prêché le nom de Jésus.*

parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus.

10. Je fus ravi en esprit le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix éclatante comme d'une trompette,

11. Disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

12. Et je me tournai pour voir la voix qui me parlait ; et, m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or ;

13. Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme vêtu d'une longue robe, et ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or.

14. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige, et ses yeux comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étaient semblables à de l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente, et sa voix comme la voix de grandes eaux.

16. Il avait sept étoiles dans sa main droite ; de sa bouche sortait une épée à deux tranchants, et son visage était lumineux comme le soleil dans sa force.

17. Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort. Mais il mit sa main droite sur moi, disant : Ne crains point, je suis le premier et le dernier,

18. Et celui qui vit ; j'ai été

mort, mais voici que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer.

19. Écris donc les choses que tu as vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.

20. Voici le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers : Les sept étoiles sont les sept anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

CHAPITRE II

L'ange d'Éphèse loué de sa vertu, blâmé de son relâchement. L'ange de Smyrne riche dans sa pauvreté et heureux dans sa persécution. L'ange de Pergame accusé de ne pas combattre assez les erreurs. L'ange de Thyatire blâmé de laisser séduire les fidèles.

1. Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.

2. Je sais tes œuvres, et ton travail et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants ; tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont point, et tu les as trouvés menteurs.

3. Tu es patient, et tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es point découragé.

4. Mais j'ai contre toi, que tu es déchu de ta charité première.

5. Souviens-toi donc d'où tu es tombé ; fais pénitence, et reprends tes premières œuvres, sinon je viendrai bientôt à toi ; et, si tu ne

10. *Le jour du Seigneur* ; le jour du dimanche, premier de la semaine.

17. *Je suis le premier et le dernier.* Voy. le vers. 8.

20. *Les sept anges*, etc. ; c'est-à-dire les sept évêques, qui sont en effet les anges visibles de Dieu, ou ses envoyés. Compar. *Malach.*, II, 7.

fais pénitence, j'ôterai ton chandelier de sa place.

6. Mais tu as cela, que tu hais les actions des Nicolaïtes, que moi aussi je hais.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit-Saint dit aux Églises : Au vainqueur je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

8. Et à l'ange de l'Église de Smyrne écris : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort et qui est vivant.

9. Je sais ton affliction et ta pauvreté ; mais tu es riche, et tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont de la synagogue de Satan.

10. Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Voici que le diable va mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez des tribulations pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit-Saint dit aux Églises : Celui qui sera victorieux ne souffrira rien de la seconde mort.

12. Et à l'ange de l'Église de Pergame écris : Voici ce que dit celui qui portel'épée à deux tranchants :

13. Je sais où tu habites, où est

le trône de Satan. Tu as conservé mon nom, et tu n'as pas renoncé à ma foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose contre toi : c'est que tu as près de toi des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, qui apprenait à Balac à jeter des pierres de scandale devant les enfants d'Israël, à manger et à commettre la fornication.

15. Toi aussi, tu as des hommes qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.

16. Fais pareillement pénitence, sinon je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Au vainqueur je donnerai la manne cachée ; je lui donnerai une pierre blanche, et un nom nouveau écrit sur la pierre, lequel nul ne connaît, que celui qui le reçoit.

18. Et à l'ange de l'Église de Thyatire écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à de l'airain fin.

19. Je connais tes œuvres, ta foi, ta charité, tes aumônes, ta patience, et tes dernières œuvres plus abondantes que les premières.

20. Mais j'ai quelque chose contre

6. *Nicolaïtes* ; hérétiques qui avaient pris leur nom de Nicolas, l'un des sept diacres de Jérusalem, qui fut l'auteur, ou plutôt l'occasion de cette secte.

7. Cet arbre de vie au milieu du paradis, c'est Jésus-Christ, présent dans le ciel ; le fruit de cet arbre, c'est la possession de Dieu.

9. *Qui se disent*, etc. Ils se disaient Juifs, et ne l'étaient pas, parce que le vrai Juif n'est pas celui qui le paraît au dehors, mais celui qui l'est intérieurement. *Rom.*, II, 28, 29.

11. *La seconde mort* est la damnation éternelle, comme la première est la mort du corps.

19. *Tes aumônes* ; littér., *ton ministère* ; mot qui, comme on l'a déjà vu, signifie quelquefois la *dispensation*, la *distribution des aumônes*. Compar. II *Corinth.*, VIII, 4 ; IX, I, 12, 13.

toi ; tu permets que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse enseignante et séduise mes serviteurs pour qu'ils commettent la fornication, et qu'ils mangent des viandes immolées aux idoles.

21. Je lui ai donné un temps pour faire pénitence, et elle ne veut pas se repentir de sa prostitution.

22. Voici que je vais la jeter sur un lit de douleur ; et ceux qui commettent l'adultère avec elle seront dans une très-grande affliction, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres.

23. Je frapperai ses enfants de mort, et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

Mais je dis à toi

24. Et à vous tous qui êtes à Thyatire : Tous ceux qui n'ont point cette doctrine, et qui ne connaissent pas les profondeurs de Satan, comme ils disent, je ne mettrai point d'autre poids sur vous.

25. Toutefois, ce que vous avez, gardez-le jusqu'à ce que je vienne.

26. Et celui qui aura vaincu, et aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations ;

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme les vases d'argile,

28. Comme je l'ai obtenu moi-

même de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

CHAPITRE III

L'ange de Sardes mort devant Dieu, quoiqu'on le croie vivant. L'ange de Philadelphie aimé de Dieu pour sa fidélité et sa patience ; celui de Laodicée menacé d'être rejeté comme tiède.

1. Et à l'ange de l'Église de Sardes écris : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles : Je sais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort.

2. Sois vigilant, et confirme tous les restes qui étaient près de mourir ; car je ne trouve pas tes œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et de ce que tu as entendu, et garde-le, et fais pénitence ; car, si tu ne veilles, je viendrai à toi comme un voleur, et tu ne sauras à quelle heure je viendrai.

4. Tu as toutefois un petit nombre de noms à Sardes qui n'ont point souillé leurs vêtements ; or ils marcheront avec moi revêtus de blanc, parce qu'ils en sont dignes.

5. Celui qui aura vaincu sera ainsi vêtu de blanc, et je n'effacerai point son nom du livre de vie ; et

23. *Qui sonde les reins*, etc. Compar. *Ps.* vii, 10.

26. On voit ici que les saints après leur mort vivent avec Dieu, et ont puissances sur les contrées et les nations.

28. C'est Jésus-Christ lui-même qui est *l'étoile du matin* (xxii, 16), qui se lèvera dans nos cœurs (II *Pierre*, i, 19), en se manifestant à nous, et qui se donnera à nous, en nous communiquant l'éclat de sa gloire.

2. *Tous les restes*. Il y a dans le texte le genre neutre, ce qui est un pur hébraïsme qui a pour but de marquer une universalité complète, qui n'admet aucune exception.

4. *Noms*. Dans les énumérations, le mot *nom* se prend pour *tête*, *individu*, *personne*. Compar. *Act.*, i, 15, où la Vulgate elle-même a rendu par *hommes* le terme grec qui signifie *noms*.

je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

7. Et à l'ange de l'Église de Philadelphie écris : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, qui a la clef de David, qui ouvre et personne ne ferme ; qui ferme et personne n'ouvre.

8. Je sais tes œuvres. J'ai posé devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de force, et que cependant tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renoncé mon nom.

9. Voici que je produirai quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui mentent. Je ferai qu'ils viennent, qu'ils adorent à tes pieds, et qu'ils sachent que je t'aime.

10. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de la tentation, qui doit venir dans tout l'univers éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11. Voici que je viens bientôt : garde ce que tu as, de peur que quelque autre ne reçoive ta couronne.

12. Celui qui aura vaincu, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom,

13. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

14. Et à l'ange de l'Église de Laodicée, écris : Voici ce que dit Amen, le témoin fidèle et véritable, qui est le principe des créatures de Dieu.

15. Je sais tes œuvres ; tu n'es ni froid ni chaud : plutôt à Dieu que tu fusses froid ou chaud !

16. Mais parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je suis près de te vomir de ma bouche.

17. Car tu dis : Je suis riche et opulent, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

18. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, afin de t'enrichir, et de te vêtir d'habits blancs, de peur que la honte de ta

7. *Voici ce que dit*, etc. Voy. *Isaïe*, xxii ; *Job*, xii, 14.

8. *J'ai posé* ; littér., *j'ai donné*. Le verbe hébreu correspondant réunit ces deux significations.

9. *Je produirai*, je poserai, j'établirai. Voy. vers. 8. — *Qui se disent*, etc. Voy. ii, 9. — *Qu'ils adorent*. On a déjà vu que, dans le style des Hébreux, le mot *adoration* signifiait souvent un simple hommage de respect.

10. *La parole de ma patience*. Le mot *parole* est mis pour *précepte*. Saint Jean, en effet, emploie souvent la phrase *garder la parole*, pour *garder la loi*. De plus, l'expression *la parole de ma patience*, est une hyperbate hébraïque ; la construction régulière est : *Ma parole, ou mon précepte de la patience, touchant la patience*.

14. *Des créatures*. Le texte porte au singulier *de la créature*, mais c'est évidemment un nom collectif ; ou bien ce mot doit se prendre ici, comme en plusieurs autres passages, dans le sens de *création*.

18. *Cet or éprouvé au feu* est le symbole de la charité ; ces *habits blancs*, celui de l'innocence, des vertus chrétiennes, des œuvres saintes (xix, 8), et ce *collyre*, celui de l'humilité qui nous ouvre les yeux en nous faisant connaître nos défauts.

nudité ne paraisse ; applique aussi un collyre sur tes yeux, afin que tu voies.

19. Pour moi, je reprends et je châtie ceux que j'aime. Rallume donc ton zèle, et fais pénitence.

20. Me voici à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerais chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

21. Celui qui aura vaincu, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône ; comme moi j'ai vaincu aussi, et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

CHAPITRE IV

Le Seigneur paraît assis sur son trône ; il a quatre vieillards autour de lui, et sept lampes devant lui. Mer transparente devant le trône. Quatre animaux autour du trône ; leur antique. Cantique des vingt-quatre vieillards.

1. Après cela je regardai, et voilà une porte ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue comme une voix de trompette qui me parlait, dit : Monte ici, et je te montrerai ce qui doit arriver après ces choses.

2. Et aussitôt je fus ravi en esprit, et je vis un trône placé dans le ciel, et quelqu'un assis sur le trône.

3. Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspé et

de sardoine ; et il y avait autour du trône un arc-en-ciel semblable à une émeraude.

4. Autour du trône étaient encore vingt-quatre trônes, et sur les trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus d'habits blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

5. Et du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres ; et il y avait devant le trône sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

6. Et devant le trône, comme une mer de verre semblable à du cristal ; et au milieu du trône, et autour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.

7. Le premier animal ressemblait à un lion, le second à un veau, le troisième avait un visage comme celui d'un homme, et le quatrième était semblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avaient chacun six ailes, et autour et au dedans ils étaient pleins d'yeux ; et ils ne se donnaient du repos ni jour ni nuit, disant : Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui doit venir.

9. Et lorsque ces animaux rendaient ainsi gloire, honneur et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône, et ils adoraient

19. *Je reprends*, etc. Voy. *Proverb.*, III, 12.

20. Dieu frappe à la porte de notre cœur par les avertissements qu'il nous donne ; il entre en nous par la charité qu'il répand dans nos cœurs ; il soupe avec nous par les grâces dont il nous comble en cette vie, considérée comme le soir qui précède le grand jour de l'éternité.

8. *Saint, saint, saint*. Voy. *Isaïe*, VI, 3. Les Hébreux formaient un de leurs superlatifs en répétant trois fois l'adjectif positif.

celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, disant :

11. Vous êtes digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, parce que vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles étaient et qu'elles ont été créées.

CHAPITRE V

Livre scellé des sept sceaux. Nul n'est trouvé digne de l'ouvrir. Jésus paraît sous le symbole d'un agneau immolé, mais plein de vie ; il prend le livre. Cantique des saints, des anges et de toutes les créatures à sa louange.

1. Je vis ensuite, dans la main droite de celui qui est assis sur le trône, un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux.

2. Je vis encore un ange fort qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en délier les sceaux ?

3. Et nul ne pouvait ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre ni le regarder.

4. Et moi je pleurais beaucoup de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

5. Mais l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici le lion de la tribu de Juda, la racine de David, qui a obtenu par sa victoire d'ouvrir le livre et d'en délier les sept sceaux.

6. Et je regardai, et voilà au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau debout comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

7. Et il vint et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

8. Et lorsqu'il eut ouvert le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards tombèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes pleines de parfums, qui sont les prières des saints.

9. Ils chantaient un cantique nouveau, disant : Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

10. Et vous avez fait de nous un royaume et des prêtres pour notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre.

11. Je regardai encore, et j'entendis, autour du trône, et des animaux, et des vieillards, la voix de beaucoup d'anges : leur nombre était des milliers de milliers,

12. Qui disaient d'une voix forte : Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la vertu, la di-

2. *D'en délier les sceaux.* Anciennement on scellait les livres, les tablettes, en les enveloppant et les liant avec du lin ou toute autre matière semblable, et en y appliquant le sceau par-dessus. Voy. *Isaïe*, viii, 16.

5. *A obtenu*, etc. ; littér. ; *A vaincu*, l'a emporté d'ouvrir le livre, pour ouvrir le livre ; c'est-à-dire a été assez puissant pour ouvrir, etc.

8. *Qui sont les prières des saints.* Ce texte prouve clairement que les saints dans le ciel offrent à Jésus-Christ les prières que les fidèles font sur la terre.

12. *Il est digne, l'Agneau*, etc. Voy. *Dan.*, vii, 10.



vinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.

13. Et j'entendis toute créature qui est dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et celles qui sont sur la mer et en elle ; je les entendis tous disant : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles !

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs faces, et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

CHAPITRE VI

Ouverture des sept sceaux. Premier sceau, un cavalier monté sur un cheval blanc. Deuxième sceau, un cavalier monté sur un cheval roux. Troisième sceau, un cavalier monté sur un cheval noir. Quatrième sceau, un cavalier monté sur un cheval pâle. Cinquième sceau, plaintes des martyrs. Sixième sceau, la colère de l'Agneau.

1. Et je vis que l'Agneau avait ouvert un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux disant comme avec une voix de tonnerre : Viens et vois.

2. Je regardai, et voilà un cheval blanc, et celui qui le montait avait un arc, et une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur pour vaincre.

3. Lorsqu'il eut ouvert le second

sceau, j'entendis le second animal qui dit : Viens et vois.

4. Et il sortit un autre cheval qui était roux ; et à celui qui le montait il fut donné d'ôter la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-tuassent ; et une grande épée lui fut donnée.

5. Quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Viens et vois. Et voilà un cheval noir ; or celui qui le montait avait une balance en sa main.

6. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre animaux, disant : Deux livres de blé pour un denier, et trois livres d'orge pour un denier, et ne gâte ni le vin ni l'huile.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, disant : Viens et vois.

8. Et voilà un cheval pâle ; et celui qui le montait s'appelait la Mort ; et l'enfer le suivait ; et il lui fut donné puissance sur les quatre parties de la terre, de tuer par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages.

9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui ont été tués à cause de la parole de Dieu, à cause du témoignage qu'ils avaient.

13. *Sur la mer* ; c'est le sens de la Vulgate expliquée par le grec. — *Tout est au masculin dans le grec et dans le latin, parce qu'on désigne ici principalement les personnes.*

2-8. Ce guerrier monté sur un cheval blanc représente Jésus-Christ allant soumettre le monde à son Evangile ; les autres chevaux, les jugements et les châtements qui devaient tomber sur les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise ; le cheval roux signifie les guerres ; le noir, la famine ; et le pâle monté par la Mort, les plaies et la peste. Voy. les explications que nous avons données de ce chap. vi et des suivants, dans notre *Abrégé d'Introduction*, etc., p. 507-513.

6. *Deux livres.* Voy. *Ibid.*, p. 547. — *Un denier.* Voy. *Ibid.*, p. 543.

9. *Sous l'autel.* Jésus-Christ, en tant qu'homme, est cet autel sous lequel les âmes des martyrs vivent dans le ciel, comme leurs corps sont ici déposés sous nos autels.

10. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Jusques à quand, Seigneur (le saint et le véritable), ne ferez-vous point justice et ne vendrez-vous point notre sang de ceux qui habitent la terre ?

11. Et une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût accompli le nombre de ceux qui servaient *Dieu* comme eux, et celui de leurs frères qui devaient être tués comme eux.

12. Et je regardai lorsqu'il ouvrit le sixième sceau ; et voilà qu'un grand tremblement de terre se fit ; le soleil devint noir comme un sac de poils, et la lune tout entière devint comme du sang.

13. Et les étoiles tombèrent du ciel sur la terre, comme un figuier laisse tomber ses figes vertes, quand il est agité par un grand vent.

14. Le ciel se replia comme un livre roulé, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leurs places.

15. Alors les rois de la terre, les princes, les tribuns militaires, les riches, les puissants, et tout homme esclave ou libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.

16. Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de la face de celui

qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau,

17. Parce qu'il est arrivé le grand jour de leur colère ; et qui pourra subsister ?

CHAPITRE VII

Quatre anges retiennent les quatre vents.

Douze mille Israélites de chacune des douze tribus sont marqués du signe de Dieu. Troupe innombrable de toute nation devant le trône. Cantique des anges. Quelle est cette troupe ? Récompense dont elle jouira éternellement.

1. Après cela je vis quatre anges qui étaient aux quatre coins de la terre, et qui retenaient les quatre vents de la terre, pour qu'ils ne soufflassent point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Et je vis un autre ange qui montait de l'orient et portait le signe du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il a été donné de nuire à la terre et à la mer,

3. Disant : Ne nuisez ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons mis le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau : cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël ;

5. De la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille marqués du

10. *Le saint et le véritable* Compar. III, 7. — *Ne ferez-vous point*, etc. Les saints ne demandant pas cela par haine pour leurs ennemis, mais par zèle pour la gloire de Dieu, désirant que le Seigneur hâte le jugement universel, et la béatitude complète de ses élus.

12. *Noir comme un sac de poils*. Les sacs de deuil dont se servaient ordinairement les prophètes étaient faits de poils noirs ou bruns, soit de chèvre, soit de chameau.

14. *Comme un livre roulé*. Les livres anciens étaient de grands rouleaux de papier ou de vélin.

16. Voy. *Isaïe*, II, 19 ; *Osée*, X, 8.

sceau ; de la tribu de Gad, douze mille marqués du sceau ;

6. De la tribu d'Azer, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Nephthali, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Manassé, douze mille marqués du sceau ;

7. De la tribu de Siméon, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Lévi, douze mille marqués du sceau ; de la tribu d'Issachar, douze mille marqués du sceau ;

8. De la tribu de Zabulon, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Joseph, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

9. Après cela, je vis une grande troupe que personne ne pouvait compter de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues, qui étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches ; et des palmes étaient en leurs mains.

10. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau !

11. Et tous les anges se tenaient debout autour du trône et des vieillards, et des quatre animaux, et ils tombèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu,

12. Disant : Amen ; la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen.

13. Alors un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux-ci, qui

sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils ? et d'où viennent-ils ?

14. Je lui répondis : Mon Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône habitera sur eux.

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; et le soleil, ni aucune chaleur ne tombera sur eux ;

17. Parce que l'Agneau, qui est au milieu du trône, sera leur pasteur ; il les conduira à des fontaines d'eau vive, et Dieu essuiera de leurs yeux toute larme.

CHAPITRE VIII

Ouverture du septième sceau. Sept anges paraissent avec sept trompettes. Première trompette, grêle accompagnée de feu et de sang. Deuxième trompette, montagne tout en feu jetée dans la mer. Troisième trompette, étoile d'absinthe qui corrompt les eaux. Quatrième trompette, la troisième partie de la lumière est obscurcie. Annonce des trois malheurs qui vont suivre.

1. Lorsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les sept anges qui se tiennent debout en présence de Dieu ; et sept trompettes leur furent données.

3. Alors un autre ange vint, et il s'arrêta devant l'autel, ayant un

15. *Habitera sur eux* ; il les couvrira comme un pavillon, une tente.

16, 17. *Voy. Isaïe, XLIX, 10, et xxv, 8.*

encensoir d'or ; et une grande quantité de parfums lui fut donnée, afin qu'il présentât les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums, composée des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu.

5. Et l'ange prit l'encensoir ; il le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre ; et il se fit des tonnerres, des voix, des éclairs, et un grand tremblement de terre.

6. Alors les anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

7. Ainsi le premier ange sonna de la trompette ; il se forma une grêle et un feu mêlés de sang ; ce fut lancé sur la terre, et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et toute herbe verte fut consumée.

8. Le second ange sonna de la trompette, et comme une grande montagne tout en feu fut lancée dans la mer, et la troisième partie de la mer devint du sang,

9. Et la troisième partie des créatures qui avaient leur vie dans la mer mourut, et la troisième partie des navires périt.

10. Le troisième ange sonna de la trompette, et une grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves et sur les sources des eaux.

11. Le nom de l'étoile est Absin-

the ; or la troisième partie des eaux devint de l'absinthe ; et beaucoup d'hommes moururent des eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

12. Le quatrième ange sonna de la trompette et la troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie de la lune et la troisième partie des étoiles ; de sorte que leur troisième partie fut obscurcie, et que le jour perdit la troisième partie de sa lumière, et la nuit pareillement.

13. Alors je regardai, et j'entendis la voix d'un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre ! à cause des autres voix des trois anges qui allaient sonner de la trompette.

CHAPITRE IX

Cinquième trompette, chute d'une étoile qui ouvre le puits de l'abîme ; fumée épaisse qui en sort ; sauterelles qui se répandent sur la terre : premier malheur. Sixième trompette, quatre anges liés sur le fleuve de l'Euphrate sont déliés ; cavalerie nombreuse qui fait périr la troisième partie des hommes : commencement du second malheur.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis qu'une étoile était tombée du ciel sur la terre ; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

2. Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et la fumée du puits monta comme la fumée d'une grande four-

7. *Toute herbe verte* ; c'est-à-dire toutes sortes d'herbes indistinctement, mais non pas généralement toute l'herbe.

1. *Une étoile* ; c'est-à-dire un grand hérétique. — *Lui fut donnée* ; c'est-à-dire fut donnée à l'étoile qui s'en servit pour ouvrir le puits de l'abîme, et non à l'ange. C'est le sens indiqué par la construction même de la phrase. Ajoutons que les quatre anges précédents ne paraissent que pour sonner de la trompette, et qu'ils laissent agir les fleaux, quand ils les ont appelés.

naise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.

3. Et de la fumée du puits sortirent des sauterelles qui se répandirent sur la terre, et il leur fut donné une puissance comme la puissance qu'ont les scorpions de la terre.

4. Il leur fut commandé de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à rien de vert, mais seulement aux hommes qui n'auraient pas le signe de Dieu sur le front.

5. Et il leur fut donné non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois ; or la douleur qu'elles font souffrir est semblable à celle que cause un scorpion, lorsqu'il pique l'homme.

6. En ces jours-là les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas, ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux.

7. Or ces sauterelles apparentes étaient semblables à des chevaux préparés au combat ; et sur leurs têtes étaient comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs faces étaient comme des faces d'homme.

8. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femme, et leurs dents étaient comme des dents de lion.

9. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit des chariots à beaucoup de chevaux, courant au combat ;

10. Elles avaient des queues semblables à celles des scorpions, et à leurs queues étaient des aiguillons ;

or leur pouvoir était de nuire aux hommes durant cinq mois.

11. Elles avaient au-dessus d'elles, pour roi, l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, en grec Apollyon, et qui s'appelle en latin l'Exterminateur.

12. Le premier malheur est passé, et voici encore deux malheurs qui viennent après ceux-ci.

13. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix partant des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu ;

14. Elle dit au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.

15. Et aussitôt furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, où ils devaient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cent millions ; car j'en entendis le nombre.

17. Et les chevaux me parurent ainsi dans la vision. Ceux qui les montaient avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre ; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lion, et de leur bouche il sortait du feu, de la fumée et du soufre.

18. Et par ces trois plaies, le feu, la fumée et le soufre, qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leurs bouches et dans leurs queues ; parce que leurs queues sont semblables à des ser-

6. Voy. *Isaïe*, II, 9 ; *Osée*, x, 8.

pents, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent.

20. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Ainsi ils ne firent pénitence ni de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impudicités, ni de leurs larcins.

CHAPITRE X

Un ange descend du ciel pour annoncer qu'il n'y aura plus de temps : que le mystère de Dieu va être consommé et les prophéties accomplies. Il donne un livre à saint Jean, en lui commandant de le manger ; ce livre est à la fois doux et amer.

1. Je vis un autre ange fort, qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-en-ciel sur la tête ; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

2. Il avait en sa main un petit livre ouvert ; et il posa son pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre.

3. Puis il cria d'une voix forte, comme quand un lion rugit. Et lorsqu'il eut crié, sept tonnerres firent entendre leurs voix.

4. Et quand les tonnerres eurent fait entendre leurs voix, moi j'allais écrire ; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris pas.

5. Alors l'ange que j'avais vu se tenant debout sur la mer et sur la terre, leva sa main au ciel,

6. Et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui est dans le ciel, la terre et ce qui est dans la terre, la mer et ce qui est dans la mer, disant : Il n'y aura plus de temps ;

7. Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner de la trompette, se consummera le mystère de Dieu, comme il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs.

8. Et j'entendis la voix qui me parla encore du ciel, et me dit : Va et prends le livre ouvert de la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

9. J'allai donc vers l'ange, lui disant qu'il me donnât le livre. Et il me dit : Prends le livre et le dévore, et il te causera de l'amertume dans le ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai ; il était dans ma bouche doux comme du miel ; mais, quand je l'eus dévoré, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit : Il faut encore que tu prophétises à un grand nombre de nations, de peuples, d'hommes de diverses langues, et de rois.

CHAPITRE XI

Le parvis du temple et la ville sainte sont abandonnés à la profanation des gentils. Prédication des deux témoins. Puissance que Dieu leur donne. Ils sont mis à mort par la bête qui monte de l'abîme. Ils ressuscitent et montent au ciel. La persécution.

6. *Disant ; c'est la traduction fidèle de la particule parce que, le discours qui suit étant direct. La Bible présente des exemples nombreux de cet idiotisme.*

tion dans laquelle ils sont mis à mort est la consommation du second malheur. Septième trompette : troisième malheur, qui est l'anathème dont le souverain Juge doit frapper la terre au jour de son avènement.

1. Et un roseau long comme une perche me fut donné, et il me fut dit : Lève-toi et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.

2. Mais le parvis qui est hors du temple, laisse-le, et ne le mesure pas, parce qu'il a été abandonné aux gentils, et ils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois ;

3. Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs.

4. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers dressés devant le Seigneur de la terre.

5. Et si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis ; et si quelqu'un veut les offenser, c'est ainsi qu'il doit être tué.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel pour qu'il ne pleuve point durant les jours de leur prophétie, et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils voudront.

7. Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.

8. Et leurs corps seront gisants sur la place de la grande cité, qui est appelée allégoriquement Sodome et Égypte, où même leur Seigneur a été crucifié.

9. Et des hommes de toutes les tribus, de tous les peuples, de toutes les langues et de toutes les nations, verront leurs corps étendus trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'ils soient mis dans un tombeau.

10. Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet ; ils feront des fêtes, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitaient sur la terre.

11. Mais après trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu entra en eux. Et ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12. Alors ils entendirent une voix forte du ciel, qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, et leurs ennemis les virent.

13. A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre ; la dixième partie de la ville tomba, et

3. *Mes deux témoins.* Les Pères et les interprètes ont entendu communément par ces deux témoins Hénoc et Élie. Voyez la remarque que nous avons faite à ce sujet dans l'Appendice d'Introduction, p. 510. — *De prophétiser ; littér. : Et ils prophétiseront ;* ce qui est un pur hébraïsme.

9. *De toutes les tribus, etc.* Les mots *toutes, tous*, ne sont pas exprimés dans la Vulgate, mais ils se trouvent dans le grec suffisamment représentés par l'article déterminatif, lequel, en effet, placé devant les noms de classe, de catégorie, etc., indique, comme en hébreu, l'universalité.

13. *Sept mille hommes ; littér., sept mille noms d'homme.* Le mot *nom*, comme on l'a déjà vu (III, 4), répond dans les énumérations à *tête, individu, personne, homme*. Étant joint ici au mot *homme*, il devient pléonastique.

sept mille hommes périrent dans le tremblement de terre ; les autres furent pris de frayeur et rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, et voici que le troisième viendra bientôt.

15. Le septième ange sonna de la trompette, et le ciel retentit de grandes voix, qui disaient : Le royaume de ce monde est devenu le royaume de Notre-Seigneur et de son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu tombèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu, disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, parce que vous avez saisi votre grande puissance, et que vous réglez.

18. Les nations se sont irritées, et alors est arrivée votre colère, et le temps de juger les morts, et de donner la récompense aux prophètes vos serviteurs, aux saints et à ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'on vit l'arche de son alliance, dans son temple ; il se fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre et une grosse grêle.

CHAPITRE XII

Femme revêtue du soleil. Dragon à sept

têtes. Enfant mâle qui doit gouverner les nations, et qui est enlevé vers Dieu. Combat de bons et de mauvais anges. Dragon précipité du ciel en terre. Il poursuit la femme, jette un fleuve après elle, va faire la guerre à ses enfants, et est forcé de s'arrêter sur le sable de la mer.

1. Et un grand prodige parut dans le ciel : Une femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

2. Elle était enceinte, et elle criait, se sentant en travail, et elle était tourmentée des douleurs de l'enfantement.

3. Et un autre prodige fut vu dans le ciel : Un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses sept têtes, sept diadèmes.

4. Or sa queue entraînait la troisième partie des étoiles, et elle les jeta sur la terre ; et le dragon s'arrêta devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle serait délivrée.

5. Elle enfanta un enfant mâle qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son fils fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

6. Et la femme s'enfuit dans le désert où elle avait un lieu préparé par Dieu, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours.

7. Alors il se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait, et ses anges aussi ;

8. Mais ils ne prévalurent pas ;

18. *Le temps de juger les morts ; littér., le temps de l'être jugé des morts ; construction hébraïque mise pour : Le temps auquel les morts sont jugés.*

aussi leur place ne se trouva plus dans le ciel.

9. Et ce grand dragon, l'ancien serpent, qui s'appelle le diable et Satan, et qui séduit tout l'univers, fut précipité sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

10. Et j'entendis une voix forte dans le ciel, disant : C'est maintenant qu'est accompli le salut de notre Dieu, et sa puissance et son règne, et la puissance de son Christ, parce qu'il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

11. Et eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage ; et ils ont méprisé leurs vies jusqu'à souffrir la mort.

12. C'est pourquoi, cieux, réjouissez-vous, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, parce que le diable est descendu vers vous, plein d'une grande colère, sachant qu'il n'a que peu de temps.

13. Or après que le dragon eut vu qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.

14. Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert en son lieu, où elle est nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent.

15. Alors le serpent vomit de sa

bouche, derrière la femme, de l'eau comme un fleuve, pour la faire entraîner par le fleuve.

16. Mais la terre aida la femme ; elle ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait vomi de sa bouche.

17. Et le dragon s'irrita contre la femme, et il alla faire la guerre à ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

18. Et ils l'arrêta sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII

Bête à sept têtes et à dix cornes qui monte de la mer. Le dragon lui donne sa puissance ; elle fait la guerre aux saints ; elle est adorée par les hommes. Une autre bête s'élève de la terre, ayant deux cornes semblables à celles de l'Agneau. Elle séduit les hommes par ses prodiges.

1. Et je vis une bête montant de la mer, ayant sept têtes et dix cornes, dix diadèmes, sur ses cornes, et sur ses têtes, des noms de blasphème.

2. Et la bête que je vis était semblable à un léopard : ses pieds étaient comme les pieds d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion. Et le dragon lui donna sa force et sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort ; mais cette plaie mortelle fut guérie. Aussi toute la terre émerveillée suivit la bête.

4. Ils adorèrent le dragon qui avait donné puissance à la bête, et

9. Diable veut dire calomniateur, et Satan, adversaire.

11. Et par la parole de leur témoignage ; c'est à dire par la confession qu'ils ont faite de leur foi.

17. Qui ont le témoignage de Jésus-Christ ; ce que l'on explique généralement par : Ceux qui ont conservé fidèlement le témoignage qu'ils ont rendu à Jésus-Christ, qui sont demeurés fermes dans la confession qu'ils ont faite de Jésus-Christ. Compar. vers. 11.

4. Ils adorèrent ; c'est à dire les habitants de la terre. Compar. le vers. 8.

ils adorèrent la bête, disant : Qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle ?

5. Et il lui fut donné une bouche qui proférerait des paroles d'orgueil et des blasphèmes ; et le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois lui fut aussi donné.

6. Elle ouvrit sa bouche à des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre ; et il lui fut donné puissance sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute langue et sur toute nation ;

8. Et ils l'adorèrent, tous ceux qui habitent la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès l'origine du monde.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

10. Celui qui aura mené en captivité sera captif ; celui qui aura tué par le glaive, il faut qu'il soit tué par le glaive. C'est ici la patience et la foi des saints.

11. Je vis une autre bête montant de la terre ; elle avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, et elle parlait comme le dragon.

12. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa pré-

sence, et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête dont la plaie mortelle avait été guérie.

13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre en présence des hommes.

14. Et elle séduisit ceux qui habitaient sur la terre par les prodiges qu'elle eût le pouvoir de faire en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui a reçu une blessure du glaive, et qui a conservé la vie.

15. Il lui fut même donné d'animer l'image de la bête, de faire parler l'image de la bête, et de faire que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête seraient tués.

16. Elle fera encore que les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, aient tous le caractère de la bête en leur main droite et sur leur front ;

17. Et que personne ne puisse acheter ni vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête ; car c'est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six.

8. *Qui a été immolé dès l'origine du monde ; soit par rapport au décret éternel de sa passion et de sa mort, soit par rapport aux souffrances des justes de l'Ancien Testament, lesquelles étaient autant de figures des siennes, soit enfin par rapport au mérite de sa mort, qui a été appliqué aux saints dès le commencement du monde. D'autres, en vertu d'une hyperbate assez ordinaire au style biblique, traduisent : Dont les noms ne sont pas écrits dès l'origine du monde dans le livre de l'Agneau qui a été immolé. Cette interprétation est encore fondée sur un passage de saint Jean lui-même, qui dit xvii, 18 : Dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde.*

16. Les païens avaient coutume de porter sur leur poignet ou sur leur front le nom de la fausse divinité à laquelle ils se consacraient.

CHAPITRE XIV

L'Agneau sur la montagne de Sion. Évangile éternel porté à toutes les nations. Ruine de Babylone annoncée. Supplice de ceux qui auront adoré la bête ou son image. Avènement de Jésus-Christ. Moisson et vendange de la terre.

1. Je regardai encore, et voilà que l'Agneau était debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur leurs fronts.

2. Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre, et la voix que j'entendis était comme le son de joueurs de harpe qui jouent de leurs harpes.

3. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards ; et nul ne pouvait chanter ce cantique, que les cent quarante-quatre mille qui ont été achetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec les femmes ; car ils sont vierges. Ce sont eux qui suivent l'Agneau partout où il va. Ce sont ceux qui ont été achetés d'entre les hommes, prémices pour Dieu et pour l'Agneau ;

5. Et dans leur bouche, il ne s'est point trouvé de mensonge ; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

6. Je vis un autre ange qui volait dans le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel pour évangéliser ceux qui habitent sur la terre, tou-

te nation, toute tribu, toute langue et tout peuple ;

7. Il disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur et rendez-lui gloire parce que l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et la source des eaux.

8. Et un autre ange suivit, disant : Elle est tombée, elle est tombée cette grande Babylone, qui a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution.

9. Et un troisième ange suivit ceux-ci, criant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et en reçoit le caractère sur son front ou dans sa main,

10. Il boira lui aussi du vin de la colère de Dieu, vin tout pur, préparé dans le calice de sa colère ; et il sera tourmenté par le feu et par le soufre en présence des saints anges et en présence de l'Agneau.

11. Et la fumée de leurs tourments montera dans les siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui ont adoré la bête et son image, ni celui qui a reçu le caractère de son nom.

12. Ici est la patience des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

13. Alors j'entendis une voix du ciel qui me dit : Écris : Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur ! Que dès à présent, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

3. Qui ont été achetés de la terre, c'est-à-dire qui, au prix du sang de l'Agneau, ont été rachetés, de manière qu'en quittant la terre ils sont entrés dans son royaume.

7. Et adorez celui qui, etc. Voy. Ps. cxlv, 6.

8. Elle est tombée, etc. Voy. Isaïe, xxi, 9 ; Jérem., li, 8.

14. Et je regardai; et voilà une nuée blanche, et sur la nuée, assis quelqu'un semblable au Fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante.

15. Alors un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faux et moissonne; car est venue l'heure de moissonner, parce que la moisson de la terre est sèche.

16. Celui donc qui était assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faux tranchante.

18. Et un autre ange sortit de l'autel; il avait pouvoir sur le feu, et il cria d'une voix forte à celui qui avait la faux tranchante : Jette ta faux tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins sont mûrs.

19. Et l'ange jeta sa faux tranchante sur la terre, et vendangea la vigne de la terre; et il jeta les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville, et le sang, montant de la cuve jusqu'aux freins des chevaux, se répandit sur un espace de mille six cents stades.

CHAPITRE XV

Mer transparente sur laquelle les vainqueurs

chantent le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau. Sept coupes de la colère du Seigneur sont données à sept anges.

1. Je vis dans le ciel un autre prodige grand et merveilleux : sept anges ayant les sept dernières plaies, puisque c'est par elles que la colère de Dieu a été consommée.

2. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, son image et le nombre de son nom, qui étaient debout sur cette mer de verre, ayant des harpes de Dieu,

3. Et qui chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant ! Justes et véritables sont vos voies, ô Roi des siècles !

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur ? et qui ne glorifiera votre nom ? car vous seul êtes miséricordieux, et toutes les nations viendront et adoreront en votre présence, parce que vos jugements se sont manifestés.

5. Après cela je regardai, et voilà que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel ;

6. Et que du temple sortirent les sept anges, ayant les sept plaies, vêtus d'un lin pur et blanc, et ceints sur la poitrine de ceintures d'or.

7. Alors un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la colère du Dieu

15. *Jette ta faux.* L'expression *jeter*, ou *envoyer*, *mettre la faux*, s'emploie dans les textes hébreu et grec aussi bien que dans la Vulgate, pour *faucher la moisson*. Compar. *Joël*, III, 13. *Marc*, IV, 29. — *La moisson est sèche*; c'est-à-dire qu'elle est mûre.

2. *Des harpes de Dieu*; c'est-à-dire semblables à celles qui étaient en usage dans le temple pour le service divin; ou bien des harpes excellentes, divines, dignes de Dieu; ce qui serait simplement un superlatif hébreu.

4. *Qui ne vous craindra*, etc. Voy. *Jérém.*, X, 7.

qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut rempli de fumée à cause de la majesté de Dieu et de sa puissance ; et nul ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges.

CHAPITRE XVI

Effusion des sept coupes ; les quatre premières sont versées sur la terre, sur les eaux et sur le soleil ; la cinquième sur le trône de la bête ; la sixième sur l'Euphrate ; la septième est répandue dans l'air ; mais elle est précédée de l'annonce de l'avènement du Seigneur.

1. Et j'entendis une voix forte du temple, disant aux sept anges : Allez et répandez les sept coupes de la colère de Dieu sur la terre.

2. Et le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre ; et il se fit une plaie cruelle et pernicieuse sur les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image.

3. Le second ange répandit sa coupe sur la mer, et elle devint comme le sang d'un mort ; et toute âme vivante mourut dans la mer.

4. Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux, et elles devinrent du sang.

5. Et j'entendis l'ange des eaux, disant : Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes, et qui avez été ; vous êtes saint, vous qui avez jugé ainsi.

6. Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire ; car ils en sont dignes.

7. Et j'en entendis un autre qui

de l'autel disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, ils sont vrais et justes, vos jugements.

8. Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil ; et il lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes furent brûlés d'une chaleur dévorante, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a pouvoir sur ces plaies, et ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire.

10. Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume devint ténébreux, et les hommes mordirent leurs langues dans l'excès de leur douleur ;

11. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. Le sixième ange répandit sa coupe sur ce grand fleuve de l'Euphrate, et dessécha ses eaux pour ouvrir le chemin aux rois d'Orient.

13. Et je vis sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

14. Or ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, pour les assembler au combat, au grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici que je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, de peur qu'il ne marche nu, et qu'on ne voie sa honte.

8. *Par l'ardeur du feu ; littér. Par l'ardeur et par le feu ; figure grammaticale en usage chez les Grecs aussi bien que chez les Hébreux.*

15. Saint Jean fait allusion aux voleurs qui enlevaient les vêtements des baigneurs.

16. Et il les rassemblera dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armagédon.

17. Le septième ange répandit sa coupe dans l'air, et il sortit du temple, d'un côté du trône, une voix forte, disant : C'est fait.

18. Aussitôt il se fit des éclairs, des voix et des tonnerres, et il se fit un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y eut jamais depuis que les hommes sont sur la terre, un tremblement de terre pareil, aussi grand.

19. Et la grande cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de la grande Babylone pour lui donner le calice du vin de sa colère.

20. Et toutes les îles s'enfuirent, et l'on ne trouva plus les montagnes.

21. Et une grêle, grosse comme un talent, tomba du ciel sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était extrêmement grande.

CHAPITRE XVII

Bête à sept têtes et à dix cornes, sur laquelle est assise une femme nommée la grande Babylone. L'ange, qui montre à saint Jean cette femme et cette bête, lui explique le mystère de l'une et de l'autre.

1. Alors vint un des sept anges qui avaient les sept coupes, et il me parla, disant : Viens, je te montre-

rai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux,

2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution.

3. Il me transporta en esprit dans un désert, et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.

4. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles, ayant en sa main une coupe d'or pleine de l'abomination et de l'impureté de sa fornication,

5. Et sur son front un nom écrit : Mystère ; la grande Babylone, la mère des fornications et des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. Or je fus surpris, quand je l'eus vue, d'un grand étonnement.

7. Alors l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? C'est moi qui te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes.

8. La bête que tu as vue a été, et elle n'est plus ; elle doit monter de l'abîme, et elle ira à la perdition, et les habitants de la terre (dont les noms ne sont pas écrits dans le li-

16. C'est le dragon qui, par le ministère des esprits impurs, rassemblera les rois. — Armagédon ; c'est-à-dire montagne de rassemblement, ou montagne de Maggêdo, vallée au pied du mont Carmel, célèbre par deux sanglants combats (Juges, I, 27 ; v, 19. IV Rois, ix, 27 ; xxiii, 29). Mais ce mot a tant de variantes, qu'il est impossible d'en connaître la vraie leçon, et par conséquent la véritable signification.

17. C'est fait. Tout ce que Dieu avait résolu par rapport à la chute des persécuteurs de son Église est accompli. Compar. xxi, 6.

21. Grosse comme un talent ; pour dire d'une grosseur extraordinaire, prodigieuse ; le talent étant le poids le plus fort.

vre de vie dès la fondation du monde) seront dans l'étonnement, en voyant la bête qui était et qui n'est plus.

9. Or en voici le sens, lequel renferme de la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise ; ce sont aussi sept rois.

10. Cinq sont tombés ; un existe, et l'autre n'est pas encore venu ; et quand il sera venu, il faut qu'il demeure peu de temps.

11. Et la bête qui était et qui n'est plus est la huitième ; elle est des sept, et elle va à la perdition.

12. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu leur royaume ; mais ils recevront la puissance comme rois pour une heure après la bête.

13. Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur force et leur puissance à la bête.

14. Ceux-ci combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui sont appelés élus et fidèles.

15. Il me dit encore : Les eaux que tu as vues, et où la prostituée est assise, sont des peuples, des nations et des langues.

16. Les dix cornes que tu as vues dans la bête, ce sont ceux qui haïront la prostituée ; ils la réduiront à la désolation ; ils la mettront à nu, ils dévoreront ses chairs, et ils la brûleront dans le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le

cœur de faire ce qui lui plaît ; de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que soient accomplies les paroles de Dieu.

18. Et la femme que tu as vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre.

CHAPITRE XVIII

Un ange annonce la chute de la grande Babylone. Le peuple fidèle est exhorté à en sortir. Jugement prononcé contre elle. Effroi, étonnement et consternation de ceux qui étaient liés avec elle. Cause de sa ruine.

1. Après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire.

2. Et il cria avec force, disant : Elle est tombée, elle est tombée, la grande Babylone, et elle devenue une demeure de démons, et une retraite de tout esprit impur, de tout oiseau immonde et qui inspire de l'horreur ;

3. Parce que toutes les nations ont bu du vin de la colère de sa prostitution ; et les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis de l'excès de son luxe.

4. J'entendis une autre voix du ciel, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne receviez de ses plaies ;

5. Parce que ses péchés sont parvenus jusqu'au ciel, et que Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

6. Rendez-lui comme elle-même

12. Pour une heure ; pendant une heure ; d'autres traduisent : A la même heure, dans une même heure ; mais la première interprétation est plus conforme au texte sacré.

2. Elle est tombée, etc. Compar. xiv, 8.

vous a rendu, rendez-lui au double selon ses œuvres ; dans la coupe où elle vous a fait boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Autant elle s'est glorifiée et a été dans les délices, autant multipliez ses tourments et son deuil ; parce qu'elle dit en son cœur : Je suis reine je ne suis point veuve, et je ne serai point dans le deuil.

8. C'est pourquoi en un seul jour viendront ses plaies, et la mort, et le deuil, et la famine ; et elle sera brûlée par le feu, parce qu'il est puissant le Dieu qui la jugera.

9. Et ils pleureront sur elle, et ils se frapperont la poitrine, les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, quand ils verront la fumée de son embrasement ;

10. Se tenant au loin, dans la crainte de ses tourments, disant : Malheur ! malheur ! Babylone, cette grande cité, cette cité puissante ! En une heure est venu ton jugement.

11. Et les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises ;

12. Ces marchandises d'or et d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'é-

carlate (et tous les bois odorants, tous les meubles d'ivoire, et tous les vases de pierres précieuses, d'airain, de fer et de marbre,

13. Et le cinnamome), de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'esclaves et d'âmes d'hommes.

14. Quant aux fruits si chers à ton âme, ils se sont éloignés de toi ; tout ce qu'il y a d'exquis et de splendide est perdu pour toi, et on ne le trouvera plus.

15. Ceux qui lui vendaient ces marchandises, et qui se sont enrichis, se tiendront éloignés d'elle dans la crainte de ses tourments, pleurant, gémissant,

16. Et disant : Malheur ! malheur ! cette grande cité, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierreries et de perles !

17. En une heure ont été anéanties de si grandes richesses, tous les pilotes, tous ceux qui naviguent sur le lac, les matelots et tous ceux qui font le commerce sur la mer, se sont tenus au loin,

18. Et ont crié, voyant le lieu de son embrasement, disant : Quelle cité a jamais égalé cette grande cité ?

6. *Rendez-lui, etc.* ; rendez-lui la pareille, traitez-la comme elle vous a traité.

7. *Autant elle s'est glorifiée, etc.* Compar. *Isaïe*, XLVII, 8.

13. L'expression *d'unes d'hommes* se prend dans l'Écriture tantôt pour *esclaves*, tantôt pour *hommes* en général. « Mais ici, dit Bossuet, comme saint Jean oppose les hommes aux esclaves, il faut entendre par hommes, les hommes libres ; car on veut tout, esclaves et libres dans une ville d'un si grand abord. »

14. *Tout ce qu'il y a d'exquis* ; littér., toutes les choses grasses. Les Hébreux désignaient par *graisse*, ce qui est gras, non-seulement les meilleures productions de la terre, mais encore les mets les plus fins et les plus délicats. Nous pensons donc que saint Jean fait allusion ici aux plaisirs qu'offrent une table bien servie et un festin splendide.

17. *Le lac* est évidemment ici un nom collectif exprimant tous les lacs avoisinant la ville et lui fournissant le poisson.

19. Et ils ont jeté de la poussière sur leur tête, et ils ont poussé des cris mêlés de larmes et de sanglots, disant : Malheur ! malheur ! cette grande cité, dans laquelle sont devenus riches tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer ! en une heure elle a été ruinée.

20. Ciel, réjouis-toi sur elle, et vous aussi, saints apôtres et prophètes, parce que Dieu vous a fait pleinement justice d'elle.

21. Alors un ange fort leva en haut une pierre comme une grande meule, et la jeta dans la mer, disant : Ainsi sera précipitée Babylone, cette grande cité, et à l'avenir, elle ne sera plus trouvée.

22. Et la voix des joueurs de harpes, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette, ne sera plus entendue en toi ; et nul artisan d'aucun métier ne sera trouvé en toi ; et le bruit de la meule ne sera pas entendu en toi désormais.

23. Et la lumière des lampes ne luira plus en toi désormais, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue en toi, parce que tes marchands étaient des princes de la terre, et que par tes enchantements se sont égarées toutes les nations.

24. Et dans cette ville a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

CHAPITRE XIX

Joie et cantique des saints sur la ruine de

Babylone. Le verbe de Dieu apparaît suivi des armées du ciel. Dernier combat de la bête et du Verbe de Dieu.

1. Après cela j'entendis comme la voix d'une grande multitude dans le ciel, disant : Alleluia. Le salut, la gloire et la vertu sont à notre Dieu,

2. Parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a fait justice de la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains.

3. Et une seconde fois ils dirent : Alleluia. Et sa fumée monte dans les siècles des siècles.

4. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux tombèrent et adorèrent Dieu qui est assis sur le trône, disant : Amen, alleluia.

5. Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands.

6. J'entendis encore comme la voix d'une grande multitude, comme la voix de grandes eaux, et comme de grands coups de tonnerre, qui disaient : Alleluia ; il règne le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant.

7. Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse, et donnons-lui la gloire, parce qu'elles sont venues les noces de l'Agneau, et que son épouse s'y est préparée.

8. Et il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin, éclatant et blanc.

20. *Pieu vous a fait pleinement justice d'elle ;* littér. : *Dieu a jugé votre jugement par rapport à elle.* Nous avons déjà fait remarquer que ce genre de répétition, dans toutes les langues, a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours. Ainsi le sens est : Dieu vous a vengés de tout le mal qu'elle vous a fait.

3. *Et sa fumée ;* c'est-à-dire la fumée de son embrasement.

Car le fin lin, ce sont les justifications des saints.

9. Il me dit alors : Écris : Bienheureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau ! Et il ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Aussitôt je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis serviteur comme toi et comme tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu, car le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie.

11. Je vis ensuite le ciel ouvert ; et voilà un cheval blanc ; celui qui le montait s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge et combat avec justice.

12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; et sur sa tête étaient beaucoup de diadèmes ; il avait un nom écrit que nul ne connaît que lui.

13. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et le nom dont on l'appelle est le Verbe de Dieu.

14. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtus d'un fin lin, blanc et pur.

15. Et de sa bouche sort un glaive à deux tranchants pour en frapper les nations ; car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et c'est lui qui foule le pressoir du vin de la fureur et de la colère du Dieu tout-puissant.

16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse : Roi des

rois, et Seigneur des seigneurs.

17. Et je vis un ange debout dans le soleil ; et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu de l'air : Venez et assemblez-vous pour le grand souper de Dieu ;

18. Pour manger la chair des rois, la chair des tribuns militaires, la chair des forts, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands.

19. Et je vis la bête et les rois de la terre, et leurs assemblées pour faire la guerre à celui qui montait le cheval et à son armée.

20. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait les prodiges devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image. Les deux furent jetés vivants dans l'étang du feu nourri par le soufre.

21. Tous les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui montait le cheval, et tous les oiseaux furent rassasiés de leurs chairs.

CHAPITRE XX

Le dragon est enfermé dans l'abîme pour mille ans. Les âmes des saints vivent et règnent avec Jésus-Christ. Satan est délié pour un peu de temps. Guerre contre les saints. Satan précipité dans l'enfer. Résurrection. Jugement.

1. Et je vis un ange qui descendait du ciel, ayant la clef de l'a-

8. *Les justifications des saints* sont les bonnes œuvres par lesquelles les hommes deviennent justes et saints.

13. *Il était vêtu d'une robe*, etc. Compar. *Isaïe*, Lxiii, 1.

15. *Car il les gouvernera*, etc. Compar. *Ps.* II, 9.

bîme, et une grande chaîne en sa main.

2. Et il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans,

3. Et il le jeta dans l'abîme, et l'y enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans; car après ces mille ans, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4. Je vis aussi des trônes (et il y en eut qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné), et les âmes de ceux qui ont eu la tête tranchée à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête ni son image, ni reçu son caractère sur le front ou dans leurs mains; et ils ont vécu et régné avec Jésus-Christ pendant mille ans.

5. Les autres morts ne sont pas revenus à la vie, jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans. C'est ici la première résurrection.

6. Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection, la seconde mort n'aura pas de pouvoir sur eux; mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

7. Et lorsque seront accomplis les mille ans, Satan sera relâché de sa prison et sortira, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins

du monde, Gog et Magog, et ils les assemblera au combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer.

8. Et ils montèrent sur toute la face de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée.

9. Mais il descendit du ciel un feu venu de Dieu, et il les dévora; et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la bête elle-même

10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

11. Je vis aussi un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, et devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent, et leur place ne se trouva plus.

12. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; des livres furent ouverts, et un autre livre fut encore ouvert, c'est le livre de vie; et les morts furent jugés sur ce qui était dans les livres, selon leurs œuvres.

13. La mer rendit les morts qui étaient en elle; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui étaient en eux; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres.

14. L'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. Celle-ci est la seconde mort.

15. Et quiconque ne se trouva

2. Qui est le diable et Satan. Voy. xii, 9.

4. A cause du témoignage, etc.; c'est-à-dire parce qu'ils ont rendu témoignage à Jésus-Christ, qu'ils ont prêché son nom et la parole de Dieu. Compar. i, 9.

6. Celui qui, est, par un pur hébraïsme, pour chacun de ceux qui; voilà pourquoi on trouve immédiatement après le pluriel sur eux, ils seront, etc.

7. Sous le nom de Gog et de Magog, célèbres par la prophétie d'Ezéchiel (xxxviii, xxxix), saint Jean désigne ici tous les ennemis de Dieu et de son Eglise.

pas écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

CHAPITRE XXI

Ciel nouveau, terre nouvelle. Jérusalem céleste. Récompense des saints ; supplice des réprouvés. Description de la Jérusalem céleste ; les apôtres en sont les fondements ; Dieu est son temple ; l'Agneau est sa lampe ; rien d'impur n'y entre.

1. Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre sont passés, et la mer n'est déjà plus.

2. Et moi, Jean, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, d'auprès de Dieu, parée comme une épouse, et ornée pour son époux.

3. Et j'entendis une voix forte sortie du trône, disant : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il demeurera avec eux. Et eux seront son peuple, et lui-même, Dieu, au milieu d'eux, sera leur Dieu.

4. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur, parce que les premières choses sont passées.

5. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Voilà que je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris, car ces paroles sont très-dignes de foi et véritables.

6. Il me dit encore : C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a

soif, je donnerai de la source d'eau vive.

7. Celui qui vaincra possédera ces choses ; et je serai son Dieu, et lui sera mon fils.

8. Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre ; ce qui est la seconde mort.

9. Alors vint un des sept anges qui avaient les sept coupes des dernières plaies, et il me parla, disant : Viens, et je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

10. Et il me transporta en esprit sur une montagne grande et haute, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,

11. Ayant la clarté de Dieu ; sa lumière était semblable à une pierre précieuse, telle qu'une pierre de jaspe, semblable au cristal.

12. Elle avait une grande et haute muraille, ayant elle-même douze portes, et aux portes douze anges, et des noms écrits, qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. A l'orient étaient trois portes, au septentrion trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.

14. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur ces fonde-

1. Compar. *Isaïe* LXV, 16 ; LXVI, 22. II *Pierre*, III, 13.

4. Compar. *Apocal.*, VIII, 17. *Isaïe*, XXV, 8.

5. Compar. *Isaïe*, XLIII, 19. II *Corinth.*, V, 17.

6. *C'est fait*, c'est-à-dire tout ce que Dieu avait résolu de toute éternité par rapport au monde, aux élus et aux réprouvés, est accompli. Compar. XVI, 17.

ments étaient les douze noms des apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui me parlait avait une verge d'or pour mesurer la ville, ses portes et la muraille.

16. La ville est bâtie en carré ; sa longueur est aussi grande que sa largeur elle-même. Il mesura donc la ville avec sa verge d'or, dans l'étendue de douze mille stades ; or sa longueur, sa hauteur et sa largeur sont égales.

17. Il en mesura aussi la muraille qui était de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui est celle de l'ange.

18. La muraille était bâtie de pierre de jaspé ; mais la ville elle-même était d'un or pur, semblable à du verre très-clair.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspé, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude,

20. Le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

21. Les douze portes étaient douze perles ; ainsi chaque porte était d'une seule perle, et la place de la ville était d'un or pur comme un verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en sont le temple.

23. Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'éclaire, et que sa lampe est l'Agneau.

24. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point pendant le jour ; car là il n'y aura pas de nuit.

26. Et l'on y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

CHAPITRE XXII

Suite de la description de la Jérusalem céleste. Conclusion de ce livre. Paroles véritables ; heureux qui les garde. Adorer Dieu. Prophétie non scellée. Avènement du Seigneur. Heureux qui se purifie dans le sang de l'Agneau. Témoignage de Jésus-Christ ; désir de son avènement. Ne rien ajouter au livre de l'Apocalypse, n'en rien retrancher. Avènement promis. Salut de l'apôtre.

1. Il me montra aussi un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, sur les deux rivages du fleu-

16. Douze mille stades. Voy. notre *Abrégé d'Introduction*, etc., p. 545.

17. Qui est celle de l'ange ; qui est celle dont se servait l'ange pour mesurer. Saint Jean fait cette remarque pour indiquer que les coudées et les stades dont il est ici question ne diffèrent en rien de ceux que nous connaissons et que nous employons ordinairement.

23. Compar. *Isaïe*, LX, 10.

25. Compar. *Isaïe*, LX, 11.

ve, était l'arbre de vie portant douze fruits, et, chaque mois, donnant son fruit; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations.

3. Il n'y aura plus là aucune malediction; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, et son nom sera sur leur front.

5. Il n'y aura plus là de nuit, et ils n'auront pas besoin de lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur les éclairera, et ils régneront dans les siècles des siècles.

6. Et il me dit : Ces paroles sont très-dignes de foi et véritables. Et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

7. Et voilà que je viens promptement. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

8. C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et, après les avoir entendues et les avoir vues, je suis tombé aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Garde-toi de le faire; car je suis serviteur comme toi, comme tes frères les pro-

phètes, et comme ceux qui gardent les paroles de ce livre : Adore Dieu.

10. Il me dit encore : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice la fasse encore; que celui qui est souillé se souille encore; que celui qui est juste devienne plus juste encore; que celui qui est saint se sanctifie encore;

12. Voilà que je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Bienheureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient le pouvoir sur l'arbre de vie, et que par les portes ils entrent dans la cité !

15. Loin d'ici les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge !

16. Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis la racine et la race de David, l'étoile brillante du matin.

17. L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif vienne ;

5. Compar. *Isaïe*, ix, 20.

11. *Que celui qui fait l'injustice la fasse encore*, etc. Ce n'est pas une permission ou un conseil donné au méchant de faire le mal, mais une simple supposition. Le vrai sens est donc : Si l'homme injuste continue ses injustices, il ne tardera pas à en subir la peine; de même que si celui qui est juste le devient encore davantage, il en recevra bientôt la récompense. Au reste le verset suivant suffit pour justifier cette interprétation. Ajoutons que notre propre langue fournit des exemples de ce genre de construction.

13. *Je suis l'Alpha*, etc. Voy. I, 8.

15. *Loin d'ici les chiens*. Chez les Hébreux, le chien passait pour un animal immonde; on ne pouvait donc marquer un plus profond mépris et une plus grande horreur pour quelqu'un que de l'appeler chien.

16. *Je suis la racine*; en tant que créature et source de la vie. — *La race*, c'est-à-dire le descendant.

et que celui qui vient reçoive gratuitement l'eau de la vie.

18. Car je proteste à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, que, si quelqu'un y ajoute, Dieu accumulera sur lui les fléaux écrits dans ce livre ;

19. Et que, si quelqu'un retranche quelque parole du livre de cette prophétie, Dieu lui retranchera sa

part du livre de vie, et de la cité sainte, et de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen. Venez, Seigneur Jésus.

21. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

17. Compar. *Isaïe*, LV, 1.

19. De ce qui est écrit dans ce livre ; c'est-à-dire des promesses qui sont contenues dans ce livre.

FIN.

CITATIONS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES TEXTES DE LA BIBLE QUI ÉTABLISSENT LE DOGME CATHOLIQUE
CONTRE LES ERREURS DES PROTESTANTS.

ABSOLUTION. Le pouvoir de donner l'*absolution* promis et accordé aux pasteurs de l'Église : *Matth.*, xvi, 19 ; xviii, 18. *Jean*, xx, 22, 23.

ANGES. Nous sommes confiés à leurs soins : *Matth.*, xviii, 10. *Hébr.*, i, 14 ; voy. aussi : *Exod.*, xxiii, 20, 21. *Ps.* xc, 11, 12, etc. ; ils offrent nos prières : *Apoc.*, viii ; ils prient pour nous : *Zachar.*, i, 12 ; nous sommes en communion avec eux : *Hébr.*, xii, 22 ; ils ont été honorés par les serviteurs de Dieu : *Josué*, v, 14, 15, et invoqués : *Genèse*, xlviii, 15, 16. *Osée*, xii, 4. *Apoc.*, i, 4.

BAPTÊME. Il est prescrit par le Christ : *Matth.*, xxviii, 19 ; nécessaire au salut : *Jean*, iii, 5 ; administré par les apôtres avec de l'eau : *Actes*, viii, 36, 38 ; x, 47, 48 ; de plus, *Éphés.*, v, 26. *Hébr.*, x, 22. I *Pierre*, iii, 20, 21. — Pour le baptême des enfants : *Luc*, xviii, 16, comparé avec *Jean*, iii, 5.

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE. Voy. **VIERGE MARIE** (LA BIENHEUREUSE).

BONNES ŒUVRES. Voy. **ŒUVRES** (BONNES).

CHEFS OU GOUVERNEURS DE L'ÉGLISE ET LEUR AUTORITÉ : *Deutéron.*, xviii, 8, 9, etc. *Matth.*, xviii, 17, 18 ; xxviii, 18, 20. *Luc*, x, 16. *Jean*, xiv, 16, 17, 26 ; xvi, 13 ; xx, 21, etc. *Éphés.*, iv, 11, 12, etc. *Hébreux*, xiii, 7, 17. I *Jean*, iv, 6.

CHRIST (LE). Il est le *Fils unique de Dieu*, le vrai *Fils de Dieu* par nature, le *seul engendré de Dieu* : *Matth.*, xvi, 16. *Jean*, i, 14 ; iii, 16, 18. *Rom.*, viii, 32. I *Jean*, iv, 9 ; — le même Dieu que son Père et égal à lui : *Jean*, v, 18, 19, 23 ; x, 30 ; xiv, 9, etc. ; xvi, 14, 15 ; xvii, 10. *Philipp.*, ii, 5, 6 ; vrai Dieu : *Jean*, i, 1 ; xx, 28, 29. *Actes*, xx, 25. *Rom.*, ix, 5. *Tite*, ii, 13. I *Jean*, iii, 16 ; v, 20 ; de plus : *Isaïe*, ix, 6 ; xxxv, 4, 5. *Matth.*, i, 23. *Luc*, i, 16, 17. *Hébr.*, i, 8 ; — il est le *Créateur* de toutes choses : *Jean*, i, 3, 10, 11. *Coloss.*, i, 5, 16, 17. *Hébr.*, i, 2, 10, 12 ; iii, 4 ; le *Seigneur de la gloire* : I *Corinth.*, ii, 8 ; le *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* : *Apocal.*, xvii, 14 ; xix, 16 ; le *premier et le dernier, l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, le Tout-Puissant* : *Apocal.*, i, 8, 17, 18 ; ii, 8 ; xxii, 12, 13 ; *Il est mort pour tous* : *Jean*, iii, 13, 17. *Rom.*, v, 18. II *Corinth.*, v, 14, 15. I *Timoth.*, ii, 3, 6 ; iv, 10. *Hébr.*, ii, 9. I *Jean*, ii, 1, 2 ; même pour les réprouvés : *Rom.*, xiv, 15. I *Corinth.*, viii, 11. II *Pierre*, ii, 1.

COMMUNION SOUS UNE SEULE ESPÈCE. Elle est suffisante pour le salut : *Jean*, vi, 53, 57, 58 ; le corps et le sang de Jésus-Christ sont maintenant *inséparables* : *Romains*, vi, 9 ; mention d'une espèce seulement : *Luc*, xxiv, 30, 31. *Actes*, ii, 42, 46 ; xx, 7. I *Corinth.*, x, 17.

CONCILES DE L'ÉGLISE (LES) ASSEMBLÉS au nom du Christ sont assistés par le Christ : *Matth.*, xviii, 20 ; et par le Saint-Esprit : *Actes*, xv, 28 ; leurs décrets doivent être soigneusement observés par les fidèles : *Actes*, xv, 41 ; xvi, 4 ; voy. **CHEFS** ou **GOUVERNEURS DE L'ÉGLISE**.

CONFESSION DES PÉCHÉS : *Nombr.*, v, 6, 7. *Matth.*, iii, 6. *Actes*, xix, 18. *Jacques*, v, 16 ; l'obligation de la confession est une conséquence du pouvoir judiciaire de lier et de délier, de retenir les péchés, donné aux pasteurs de l'Église du Christ : *Matth.*, xviii, 18. *Jean*, xx, 22, 23.

CONFIRMATION. Elle a été administrée par les apôtres : *Actes*, viii, 15, 17 ; xix, 6 ; voy. aussi II *Corinth.*, i, 21, 22. *Hébreux*, vi, 2.

CONTINENCE. Elle est possible : *Matth.*, xix, 11, 12 ; le vœu qu'on en fait engage : *Deutéron.*, xxiii, 21 ; la violation du vœu est condamnable : I *Timoth.*, v, 12 ; la pratique en est recommandée : I *Corinth.*, vii, 8, 27, 37, 38, 40 ; pour des motifs qui regardent particulièrement le clergé : vers. 32, 33, 35.

ÉCRITURE SAINTES. Elle est difficile à comprendre, et beaucoup lui donnent désormais ce sens pour leur propre perte : II *Pierre*, iii, 16 ; elle ne doit pas s'expliquer par une interprétation particulière : II *Pierre*, i, 20 ; elle est corrompue par les hérétiques : *Matth.*, xix, 11. I *Corinth.*, vii, 9 ; ix, 5 ; xi, 27. *Galat.*, v, 17. *Hébreux*, xi, 21.

ÉGLISE (L') DE JÉSUS-CHRIST. Elle subsistera à jamais : *Matth.*, xvi, 18 ; xxviii, 20. *Jean*, xiv, 16, 17. *Ps.* xlvii, 9 ; lxxi, 5, 7 ; lxxxviii, 3, 4, 29, 36, 37 ; cxxxi, 13, 14. *Isaïe*, ix, 7 ; liv, 9, 10 ; lxx, 20, 21 ; lx, 15, 18, etc. ; lxii, 6. *Jérém.*, xxxi, 3, 36 ; xxxiii, 17, etc. *Ézéch.*, xxxvii, 21, 26. *Daniel*, ii, 44 ; l'Église est le royaume du Christ : *Luc*, i, 33. *Daniel*, ii, 44 ; la cité du grand Roi : *Ps.*, xlvii, 2 ; son repos et son habitation à jamais : *Ps.*, cxxxi, 13, 14 ; la maison du Dieu vivant : I *Timoth.*, iii, 15 ; le berceau, dont le Christ est le berger : *Jean*, x, 16 ; le corps dont le Christ est chef : *Coloss.*, i, 18 ; *Éphés.*, v, 23 ; l'épouse dont il est l'époux : *Éphés.*, v, 31, 32 ; toujours soumise à lui et toujours aimée et fidèle à lui : v, 24 ; toujours aimée et chérie de lui : v, 25, 29 ; et unie à lui d'une union indissoluble : v, 31, 32 ; l'Église est la colonne et le fondement (ou le puissant appui) de la vérité : I *Timoth.*, iii, 15 ; le pacte de Dieu avec elle est un pacte éternel de paix : *Ézéch.*, xxxvii, 26 ; pacte confirmé par un serment solennel, immuable comme celui fait avec Noé : *Isaïe*, liv, 9 ; comme celui fait avec le jour et avec la nuit pour toutes les générations : *Jérém.*, xxxiii, 20, 21 ; Dieu sera son éternelle lumière : *Isaïe*, lx, 18, 19 ; tous ceux qui se réuniront contre elle tomberont ; et la nation qui ne voudra pas la servir périra : *Isaïe*, lx, 12, 15, 17 ; — l'Église est toujours une : *Cantique*, vi, 8. *Jean*, x, 16. *Éphés.*, iv, 4, 5 ; toujours visible : *Isaïe*, ii, 23. *Michée*, iv, 12. *Matth.*, v, 14 ; elle s'étend partout et enseigne un grand nombre de nations : *Ps.*, ii, 8 ; xxi, 28. *Isaïe*, xlix, 6 ; liv, 1, 3. *Daniel*, ii, 35, 44. *Malach.*, i, 11, etc. ; — l'Église est infailible en matière de foi ; c'est une conséquence des promesses divines qui lui ont été faites : voy. en particulier : *Matth.*, xvi, 18 ; xxviii, 19, 20. *Jean*, xiv, 16, 17, 26 ; xvi, 13. I *Timoth.*, iii, 14, 15. *Isaïe*, xxxv, 8 ; liv, 9, 10 ; lxxx, 19, 21, etc.

ESPRIT-SAINT. Voy. **SAINT-ESPRIT (LE)**.

ÉTERNITÉ DES PEINES DE L'ENFER : *Matth.*, III, 12 ; xxv, 41, 46. *Marc*, ix, 43, 46, 48. *Luc*, III, 17. II *Thessal.*, I, 7, 9. *Jude*, 6, 7. *Apocal.*, xiv, 10, 11 ; xx, 10 ; voy. aussi *Isaïe*, xxxiii, 14.

EUCCHARISTIE. La présence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ, et la transubstantiation prouvées par : *Matth.*, xxvi, 26. *Marc*, xiv, 22, 24. *Luc*, xxii, 19. *Jean*, vi, 51, 52, etc. I *Corinth.*, x, 16 ; xi, 21, 24, 25, 27, 29.

EXTRÊME-ONCTION : *Jacques*, v, 14, 15.

FEMMES. Elles ne doivent ni prêcher ni enseigner : I *Corinth.*, xiv, 34, 35, 37. I *Timoth.*, II, 2, 12.

FOI. La vraie foi est nécessaire au salut : *Marc*, xvi, 16 ; *Actes*, II, 47 ; iv, 12 ; *Hébreux*, xi, 6 ; — la foi sans les bonnes œuvres est une foi morte : *Jacques*, II, 14, 17, 20, etc. ; la foi seule ne justifie pas : vers. 24, mais la foi agissant par la charité : *Galat.*, v, 6 ; la foi n'implique pas l'assurance absolue de l'état de grâce, et beaucoup moins encore du salut éternel : *Rom.*, xi, 20, 22. I *Corinth.*, ix, 27 ; x, 12 ; *Philipp.*, II, 12. *Apocal.*, III, 11.

GOUVERNEURS DE L'ÉGLISE. VOY. CHEFS DE L'ÉGLISE.

IMAGES recommandées par Dieu : *Exode*, xxv, 18, etc. ; *Nombres*, xxviii ; et placées des deux côtés du propitiatoire, dans le sanctuaire : *Exode*, xxxvii, 7 ; et dans le temple de Salomon, II *Paralip.*, III, 10, 11 ; III *Rois*, vi, 23, 32, 35 ; et cela par une ordonnance divine : I *Paralip.*, xxviii, 18 ; honneur relatif aux images du Christ et des saints autorisé : *Hébreux*, xi, 21 ; voy. aussi : II *Rois*, vi, 12, 16. II *Paralip.*, v, 2, etc. *Ps.*, xcvi, 5. *Philipp.*, II, 10.

INDULGENCES. Le pouvoir de les accorder : *Matth.*, xvi, 18, 19 ; l'usage de ce pouvoir : II *Corinth.*, II, 6, 8, 10.

JÉSUS-CHRIST. VOY. CHRIST (LE).

JEUNE. Il est recommandé dans l'Écriture : *Joël*, II, 12 ; pratiqué par les serviteurs de Dieu : I *Esdras*, viii, 23. II *Esdras*, I, 4. *Daniel*, x, 3, 7, 12, etc. ; il porte Dieu à la miséricorde : *Jonas*, III, 5, etc. ; il est d'une grande efficacité contre le démon : *Marc*, ix, 28 ; il doit être observé par tous les enfants de Jésus-Christ : *Matthieu*, ix, 15. *Marc*, II, 20. *Luc*, v, 35 ; voy. encore : *Actes*, xiii, 3 ; xiv, 22. II *Corinth.*, vi, 5 ; xi, 27 ; jeûne du Christ de quarante jours : *Matth.*, iv, 2.

LIBRE ARBITRE : *Genèse*, iv, 7. *Deutéron*, xxx, 19. *Ecclesiastique*, xv, 14 ; il résiste souvent à la grâce de Dieu : *Proverb.*, I, 24, etc. *Isaïe*, v, 4. *Ézéch.*, xviii, 23, 31, 32 ; xxxiii, 11. *Matth.*, xxiii, 37. *Luc*, xiii, 34. *Actes*, vii, 51. *Hébreux*, xii, 15. II *Pierre*, III, 9. *Apocal.*, xx, 4.

MARIAGE, sacrement représentant l'union indissoluble de Jésus-Christ et de l'Église : *Éphésiens*, v, 32 ; voy. aussi I *Thessalon.*, iv, 3, 5 ; le mariage ne doit être dissous que par la mort : *Genèse*, II, 24. *Matth.*, xix, 6. *Marc*, x, 11, 12. *Luc*, xvi, 18. *Romains*, vii, 2, 3. I *Corinth.*, vii, 10, 11, 39.

MESSÉ. Le sacrifice de la messe figuré d'avance : *Genèse*, xiv, 18 ; prédit : *Malachie*, I, 10, 11 ; institué et célébré par Jésus-Christ lui-même : *Luc*, xxii, 19, 20 ; attesté : I *Corinth.*, x, 16, 18, 21 ; *Hébreux*, xiii, 10 ; voy. EUCCHARISTIE, etc.

ŒUVRES (BONNES). Les bonnes œuvres sont méritoires : *Genèse*, iv, 7 ; xxii, 16, 18. *Ps.* xvii, 21, 23, 24 ; xviii, 8, 11. *Matth.*, v, 11, 12 ; x, 42 ; xvi, 27. I *Corinth.*, III, 8. II *Timoth.*, iv, 8.

ORDRES (LES SAINTS). Ils ont été institués par Jésus-Christ : *Luc*, xxii, 19. *Jean*, xx, 22, 23 ; conférés par l'imposition des mains : *Actes*, vi, 6 ; xiii, 3 ; xiv, 22 ; ils donnent la grâce : I *Timoth.*, iv, 14. II *Timoth.*, I, 6.

PAPÉ ou **ÉVÊQUE**, chef des autres évêques ; saint Pierre fut élevé à cette dignité par l'ordonnance de Jésus-Christ : *Matth.*, xvi, 18, 19. *Luc*, xxi, 31, 32. *Jean*, xxi, 15, 17, etc.; voy. aussi : *Matth.*, x, 2. *Actes*, v, 29. *Galat.*, ii, 7, 8.

PÉCHÉ ORIGINEL : *Job*, xiv, 4. *Ps.* i, 7. *Romains*, v, 12, 15, 19. *I Corinth.*, xv, 21, 22. *Éphésiens*, ii, 3.

PÉNITENCE, sacrement. Voy. **ABSOLUTION**, **CONFESSION**.

PRIÈRES POUR LES MORTS : *II Machab.*, xii, 43, etc.

PURGATOIRE ou état mitoyen des âmes souffrant pour un temps en expiation de leurs péchés ; il est prouvé, par les textes nombreux de l'Écriture, qui affirment que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres ; de telle sorte que ceux qui meurent étant coupables même des moindres fautes, n'échappent pas au châtement. Pour cela voy. encore *Matth.*, xii, 36. *Apocal.*, xxi, 27 ; de même que *Matth.*, v, 25, 26. *Luc*, xii, 58, 59. *I Corinth.*, iii, 13, 15. *I Pierre*, iii, 18, 20.

RELIQUES MIRACULEUSES : *IV Rois*, xiii, 4, 28. *Matth.*, ix, 20, 21. *Actes*, xix, 11, 12.

SAINTE ÉCRITURE. Voy. **ÉCRITURE SAINTE**.

SAINT-ESPRIT (I.E). Sa divinité : *Actes*, v, 3, 4 ; xxviii, 25, 26 ; *I Corinth.*, ii, 10, 11 ; vi, 11, 19, 20 ; voy. aussi : *Matth.*, xii, 31, 32. *Actes*, xiii, 2 ; xx, 28, etc. *II Corinth.*, xiii, 13 ; et la forme solennelle du baptême : *Matthieu*, xxviii, 19, 20 ; il procède du Père et du Fils : *Jean*, xv, 26.

SAINTS. Les saints qui ont quitté ce monde nous secourent par leurs prières : *Luc*, xvi, 9. *I Corinth.*, xii, 8. *Apocal.*, v, 8 ; nous sommes en communion avec eux : *Hébreux*, xii, 22, 23 ; ils ont un pouvoir sur les nations : *Apocal.*, ii, 26, 27 ; v, 10 ; ils connaissent ce qui se passe parmi nous : *Luc*, xv, 10. *I Corinth.*, xiii, 12. *I Jean*, iii, 2 ; ils sont donc avec le Christ dans le ciel avant la résurrection générale : *II Corinth.*, v, 1, 6, 8. *Philipp.*, i, 23, 24. *Apocal.*, iv, 4 ; vi, 9 ; vii, 9, 14, 15, etc. ; xiv, 1, 3, 4 ; xix, 1, 4, 6 ; xx, 4 ; pour leur invocation, il faut consulter soit les textes cités au sujet des anges, soit ceux qui, en montrant le grand pouvoir qu'ont auprès de Dieu les prières de ses serviteurs, nous autorisent par là même à réclamer leurs prières. Pour cela voy. *Exode*, xxxii, 11, 14. *I Rois*, vii, 8, 10. *Job*, xliii, 7, 8. *Romains*, xv, 30. *Éphés.*, vi, 18, 19. *I Thessalon.*, v, 25. *Hébreux*, xiii, 18. *Jacques*, v, 16.

TRADITIONS APOSTOLIQUES : *I Corinth.*, xi, 2. *II Thessalon.*, ii, 5, 14 ; iii, 6. *II Timoth.*, i, 13 ; ii, 2 ; iii, 14 ; voy. encore *Deutéron*, xxxii, 7. *Ps.* xix, 5, 7.

TRANSUBSTANTIATION. Voy. **Eucharistie**.

TRINITÉ de personnes en Dieu : *Matth.*, xxviii, 19. *II Corinth.*, xiii, 13. *I Jean*, v, 7.

VIERGE MARIE (LA BIENHEUREUSE). Sa dignité : *Luc*, i, 28, 42, 43 ; toutes les générations des vrais chrétiens l'appelleront bienheureuse : *Luc*, i, 48 ; pour les droits qu'elle a d'être vénérée et invoquée, voy. ce qui est dit au sujet des anges et des saints.

TABLE DES MATIÈRES

Décret de la S. Congrégation de l'Index.....	vi et vii
Lettres épiscopales de recommandation.....	viii
Jugement des plus savants protestants en faveur de la Vulgate.....	xiv
Avertissement de la seconde édition.....	xvi
Avertissement de la première édition.....	xxii
Préface du Nouveau Testament.....	xxvii
Notes supplémentaires.....	xxxii
Évangile selon saint Matthieu.....	1
Évangile selon saint Marc.....	65
Évangile selon saint Luc.....	103
Évangile selon saint Jean.....	165
Actes des Apôtres.....	213
Épître de saint Paul aux Romains.....	273
I ^{re} Épître de saint Paul aux Corinthiens.....	301
II ^e Épître de saint Paul aux Corinthiens.....	327
Épître de saint Paul aux Galates.....	345
Épître de saint Paul aux Éphésiens.....	355
Épître de saint Paul aux Philippiens.....	365
Épître de saint Paul aux Colossiens.....	373
I ^{re} Épître de saint Paul aux Thessaloniens.....	381
II ^e Épître de saint Paul aux Thessaloniens.....	387
I ^{re} Épître de saint Paul à Timothée.....	391
II ^e Épître de saint Paul à Timothée.....	399
Épître de saint Paul à Tite.....	405

Épître de saint Paul à Philémon.....	409
Épître de saint Paul aux Hébreux.....	411
Épître catholique de saint Jacques.....	431
I ^{re} Épître de saint Pierre.....	439
II ^e Épître de saint Pierre.....	447
I ^{re} Épître de saint Jean.....	453
II ^e Épître de saint Jean.....	461
III ^e Épître de saint Jean.....	463
Épître catholique de saint Jude.....	465
Apocalypse de saint Jean.....	469
Citations des textes de la Bible qui établissent le dogme catholique.....	499

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.



CORREIL, typ. et stér. de Cafré.

A. JOUBY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

7, rue des Grands-Augustins. Paris.

OUVRAGES NOUVEAUX

OU NOUVELLEMENT RÉIMPRIMÉS

SAINTE BIBLE

Contenant l'Ancien et le Nouveau Testament, avec une traduction française en forme de paraphrase, par le R. P. DE CARRIÈRES, et les Commentaires de MENOCHIUS. 1863. 8 forts vol. in-8. 28 fr.

PRÆLECTIONES THEOLOGICÆ

Quas in collegio romano S. J. habebat Joannes Perrone, e Societate Jesu, in eod. collegio theol. prof. Nouvelle édition. 1863. 4 vol. in-8. . . 20 fr.

LA SAINTE BIBLE SELON LA VULGATE

Traduite en français avec des Notes, par M. l'abbé J. B. GLAIRE. 4 vol. in-18.

EN VENTE -- DEUXIÈME PARTIE

NOUVEAU TESTAMENT

Approuvé par le Saint-Siège. 1 vol. in-18. 2 fr. — Papier superfin. . . 3 fr.

SOUS PRESSE — PREMIÈRE PARTIE

ANCIEN TESTAMENT

3 vol. in-18.

Convaincu de la justesse des graves reproches adressés à nos diverses traductions françaises de la Bible, pressé d'ailleurs par un grand nombre d'Évêques, M. l'abbé GLAIRE en publie une nouvelle, à laquelle il s'est préparé par plus de quarante années d'une étude continue des langues et de la science bibliques. D'après le conseil des hommes les plus compétents, et l'avis du Saint-Père lui-même, l'auteur fait paraître d'abord le *Nouveau Testament*. Ainsi les Catholiques posséderont désormais une Bible française qu'ils pourront lire en toute sûreté de conscience, puisqu'elle a été autorisée par l'Église catholique elle-même, en la personne de son auguste Chef. La traduction de M. GLAIRE présente cela de particulier, qu'elle est la première en langue vulgaire qui ait été approuvée, après un examen fait à Rome même par la S. Congrégation de l'Index.

LES SAINTS ÉVANGILES DE N. S. J. C.

Selon la vulgate, traduits en français avec des notes, par M. l'abbé GLAIRE, tirés du Nouveau Testament, seule traduction autorisée par le Saint-Siège.
1 vol. in-8. 1 fr.

INTRODUCTION HISTORIQUE ET CRITIQUE

AUX

LIVRES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

Par M. l'abbé J. B. GLAIRE, doyen et professeur d'Écriture sainte à la Faculté de Théologie de Paris. 3^e édition, revue et augmentée. 5 vol. in-8. 20 fr.

TRÉSOR DES PRÉDICATEURS

ET DE TOUS LES FIDÈLES

Enseignant d'une manière pratique et méthodique les vérités, les vertus et les devoirs du catholicisme : 1^o par les leçons de l'Écriture et des Pères ; 2^o par les maximes et les exemples des Saints ; 3^o par l'expérience et le raisonnement appuyé sur l'autorité de l'Eglise ; par le R. P. WARNET, de la Congrégation du Saint-Esprit et du Sacré-Cœur de Marie, chanoine honoraire de Reims, et ancien missionnaire apostolique. 2 vol. grand in-8, contenant la matière de 10 vol. 18 fr.

Ouvrage très-utile, non-seulement aux ecclésiastiques chargés d'instruire en chaire et dans les catéchismes, mais encore aux fidèles de tous les âges et de tous les états religieux et laïques, qui y trouveront tous les moyens de sanctification que la religion fournit, tous les motifs de consolation dans les diverses positions de la vie, et, par suite, toutes les conditions de vrai bonheur en ce monde et en l'autre.

VIE DE M. EMERY

NEUVIÈME SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE ET DE LA COMPAGNIE DE SAINT-SULPICE

Précédée d'un précis de l'histoire de ce séminaire et de cette compagnie, depuis M. Olier, par M. GOSSELIN, ancien supérieur du séminaire d'Issy. 2 vol. in-8, ornés du portrait de M. Emery, gravé sur acier. 40 fr.

Une telle vie ne peut manquer d'avoir sa place dans la bibliothèque de tous les hommes graves et sérieux, pour qui il n'y a pas de plus beau spectacle, au milieu même des grands événements, que celui d'y suivre le développement d'un grand caractère. On dit que nos caractères s'affaissent : la lecture de la Vie de M. Emery serait peut-être la preuve et le remède de ce mal. Elle est aussi complètement résumée qu'honorablement appréciée dans ce jugement du cardinal Pacca, que nous nous permettons d'étendre de l'Empire à la Révolution : « Si la France avait eu des prêtres aussi fermes et aussi modérés que M. Emery, séparant aussi sagement la religion de la politique, on peut affirmer que la Révolution aurait été moins sanglante pour l'Eglise, et l'Empire moins hardi contre le Saint-Siège. »

SERMONS, MANDEMENTS, LETTRES PASTORALES ET INSTRUCTIONS DIVERSES

DE M^{GR} GROS, EVÊQUE DE VERSAILLES.

Précédés d'une notice sur sa vie et ses écrits. 3 beaux vol. in-8. . 16 fr. 50

Cet ouvrage est de tous les temps et convient à tous ; il charmera les loisirs de l'homme lettré, sera le guide et la consolation du chrétien, la règle et les délices des pieuses servantes du Seigneur ; le prêtre chargé d'une paroisse y puisera des éléments précieux et abondants pour l'instruction des âmes confiées à ses soins ; le directeur de communautés religieuses y trouvera une mine féconde de sages conseils et de règles sûres ; enfin, les Evêques eux-mêmes pourront y recueillir des choses utiles pour le gouvernement et l'édification de leurs diocèses. (*Bibliographie catholique*, août 1862.)

CONCORDANCES DES ÉPÎTRES DE SAINT PAUL

Par M. l'abbé le vicomte DE LA HOUSSEY, missionnaire apostolique. 1 vol. in-12. 3 fr.

Le titre seul de l'ouvrage (dit l'auteur dans sa préface) explique assez le sujet et le plan. Ce sont les dogmes du christianisme formulés ou expliqués par saint Paul. Ces grandes leçons de la foi et de la piété, l'Apôtre les répétait aux différentes Églises auxquelles il écrivait, insistant sans doute davantage sur tel et tel point, suivant les besoins des fidèles qu'il instruisait. Nous avons tâché de recueillir ces divins enseignements, nous avons voulu les grouper, afin de mieux les voir dans leur ensemble, et les confier plus fidèlement à notre mémoire.

L'ouvrage est revêtu des approbations de NN. SS. les Archevêques de Rennes, de Tours et de Mgr l'Evêque de Quimper.

CÉRÉMONIAL ROMAIN

Ou Cours abrégé de liturgie pratique, contenant l'Explication du Bréviaire, du Missel et du Rituel, les Cérémonies de la Messe privée et solennelle, et celles des différents temps de l'année, par M. l'abbé FALISE, à l'usage des églises qui suivent le rit romain; 5^e édit., revêtue de huit approbations épiscopales. 1 vol. in 8. 5 fr.

SAC. RITUUM CONGREGATIONIS DECRETA

Quæ ex collectione authentica selegit, alphabeticoque ordine disposuit auctor J. B. FALISE; editio quarta, multp. auctior et correctior in-8. . . 4 fr. 50

MANUEL DU DIACRE, DU SOUS-DIACRE

ET DU MAÎTRE DES CÉRÉMONIES

Par M. l'abbé FALISE. In-12. 80 c.

MANUEL DU SACRISTAIN ET DU CLERC-CHANTRE

Par M. l'abbé FALISE. 1 vol. in-12. 1 fr.

N. B. Ces deux Manuels sont extraits du *Cérémonial et Cours de liturgie pratique*, du même auteur.

SAINT FRANÇOIS DE SALES

Modèle et guide du prêtre et du pasteur, ou choix de pensées et d'exemples tirés de la vie et des écrits de ce saint, et propres à former aux vertus et aux fonctions ecclésiastiques, par l'auteur du *Manuel des Vacances*. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

CÆREMONIALE EPISCOPORUM

Summorum Pontificum jussu editum, et a Benedicto XIV auctum et castigatum, cum Appendice decretorum generalium S. Rituum Congregationis. 1 vol. in-4, avec toutes les gravures dans le texte. 12 fr.

JARDIN SPIRITUEL

Ou Recueil d'instructions et de prières, contenant tout ce qu'un fidèle catholique doit savoir et pratiquer pour devenir parfait, par M. l'abbé BLANC, chanoine titulaire de Rodez. Ouvrage très-utile aux communautés religieuses et aux personnes du monde qui ont à cœur leur avancement dans la piété, approuvé par Mgr l'évêque de Rodez et tout récemment béni par le souverain pontife Pie IX. 5^e édition, revue et notablement améliorée dans le fond et dans la forme. 1 vol. in-18 de 760 pages. 2 fr.

Le *Jardin spirituel* est un recueil de pratiques et d'instructions, de cantiques et de prières, où les personnes pieuses trouveront dans toutes les circonstances de la vie un aliment précieux à leur foi et à leur piété.

CÆREMONIALE EPISCOPORUM

Prolegomenis et commentariis illustratum, cura et studio JOSEPHI CATALANI, presbyteri Congregationis Oratorii sancti Hieronymi charitatis. Editio secundas emendata et plurimis additamentis locupletata. 2 beaux vol. in-4, avec toutes les gravures qui se trouvent dans l'édition in-folio, reproduites en harmonie avec le format actuel, et imprimées dans le texte. 60 fr.

Il est inutile de faire ressortir l'importance du *Cérémonial des Evêques*, qui, destiné principalement aux cathédrales, n'en est pas moins le livre de tous les ecclésiastiques. Quant au Commentaire de Catalano, il est digne en tous points de la réputation de l'auteur. Disons mieux : c'est celui de ses ouvrages qu'on préfère.

Comme le *Pontifical*, le *Cérémonial des Evêques* n'a été commenté qu'une seule fois, et ce commentaire n'a eu qu'une édition.

En reproduisant fidèlement le texte de l'auteur, notre édition du *Cérémonial*, comme celle du *Pontifical*, présente d'importantes améliorations dues à la coopération d'un ecclésiastique très-versé dans la science liturgique. Rien n'a été négligé pour faire de cette nouvelle édition un véritable monument, tant sous le rapport de la matière que sous celui de l'exécution.

PONTIFICALE ROMANUM

Prolegomenis et commentariis illustratum, a JOSEPHO CATALANO, editio secunda, emendata et pluribus additamentis locupletata. Paris, 1850. — 3 vol. in-4 à deux colonnes. 100 fr.

LES MÉDITATIONS D'UN PRÊTRE

La grandeur et la dignité de son caractère, — la sainteté et la sublimité de ses fonctions, — l'excellence des vertus que l'Eglise exige de lui, par M. l'abbé COULIN, missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Marseille. 1 beau vol. in-12 de 550 pages. 3 fr.

THEOLOGIA DOGMATICA ET MORALIS

Ad usum Missionis SU-TCHUENSIS, ex probatissimis auctoribus excerpta et contracta; auctore D. JACOBO PEROCHÉAU, Episcopo Maxulensi, et Vicario apostolico provinciae SU-TCHUEN in Sinis. Secunda editio. Parisiis, 1861. 2 volumes. in-8. 10 fr.

JUS CANONICUM UNIVERSUM

Auctore Anacleto Reiffenstuel, ad usum seminariorum accommodatum. 5 vol. in-12. 7 fr. 50

Le grand ouvrage d'Anacleto Reiffenstuel jouit depuis longtemps d'une grande réputation qu'il doit à la méthode, à la science et à la modération de l'auteur. Il a d'ailleurs le grand avantage d'être rédigé selon le plan des Décrétales.

On a eu la pensée d'extraire de ce savant commentaire, en conservant scrupuleusement les paroles de l'auteur, un cours abrégé, approprié à l'usage de nos séminaires. Cet abrégé a trois traités, dont chacun forme un petit volume in-12.

TRAITÉ DES SAINTS ORDRES

Par M. OLIER, curé, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice de Paris, avec des notes latines tirées des meilleurs commentaires sur l'Ecriture sainte, les Conciles, les Pères de l'Eglise, etc. Nouvelle et jolie édition, revue avec soin par MM. de Saint-Sulpice. Paris, 1861, in-32. 1 fr. 50

CATÉCHISME DU CONCILE DE TRENTE

Traduction nouvelle avec des notes, suivi d'un abrégé du catéchisme par demandes et par réponses; du catéchisme distribué selon tous les dimanches de l'année, et d'une table analytique; par M. l'abbé DASSANCE, vicaire général de Montpellier, chanoine honoraire de Paris, traduction approuvée par Mgr l'archevêque de Paris. 1850. 2 vol. in-8. 8 fr.

TRACTATUS DE VERA ECCLESIA CHRISTI

Ad usum Seminariorum. Auctore A. V. sacrae Theologiae professore. 1 volume in-12. 2 fr. 50

TRACTATUS DE VERA RELIGIONE

Ad usum Seminariorum. Auctore A. V. sacrae Theologiae professore. 1 vol. in-12. — 1858. — Prix. 2 fr. 25

Ce nouveau *Traité de la Religion* se recommande sous plusieurs points de vue : Il satisfait aux besoins de l'époque et comble une lacune inévitable, il est vrai, pour les auteurs qui travaillèrent sur cette partie de la théologie il y a dix, vingt et trente ans, mais qui n'en est pas moins regrettable. Nous voulons parler des erreurs du rationalisme contemporain, de l'exposé des systèmes du jour qui attaquent plus ou moins les bases de la foi, et de l'état actuel de la *démonstration chrétienne*. — Tels sont les systèmes Strauss, Salvador, Pierre Leroux; les erreurs de l'éclectisme sur la nature du christianisme et sa durée, les rêveries de Michel Vintres sur la destinée de la révélation et la permanence du règne de Jésus-Christ, la question pleine d'actualité du traditionalisme, etc., etc. On chercherait vainement ces questions dans les traités élémentaires de la Religion qui ont paru jusqu'à présent; et pourtant, nous l'avons dit, et tous les professeurs le sentent, leur absence est une lacune fâcheuse, que l'auteur a voulu combler.

SACROSANCTA CONCILIA ŒCUMENICA

Prolegomenis et commentariis illustrata J. CATALANO Romæ, 1749. 4 vol. in-folio, brochés. Net. 40 fr.

PONTIFICALE ROMANUM

Clementis VIII ac Urbani VIII jussu editum, et a Benedicto XIV recognitum et castigatum juxta recentiorum editionem Romanam, ac demum in commodioram formam redactam. Paris., 1859. 1 vol. in-12. 3 fr.
LE MÊME OUVRAGE. Papier de Chine. 3 fr. 50

L'ABEILLE DU CARMEL

Où la Vie de Notre-Seigneur et celle de la très-sainte Vierge, méditées pour tout le cours de l'année, à l'usage des personnes du sexe vivant dans le monde; par le R. P. ALEXIS-LOUIS DE SAINT-JOSEPH, Carme déchaussé, prélecteur de théologie et prédicateur. Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Carcassonne et le R. P. F. NOEL DE SAINTE-ANNE, général de l'Ordre à Rome. 2 vol. petit in-12, jolie édition. 5 fr.

DIGNITÉ DE LA RAISON HUMAINE

Et nécessité de la révélation divine, par Mgr MARET, chanoine-évêque de Saint-Denis, doyen de la Faculté de Théologie de Paris. 1 vol. in-8. — Prix, par la poste. 7 fr.

Le but principal de cet ouvrage est de restituer à la raison toute sa dignité naturelle, trop oubliée par des systèmes exclusifs, de la rétablir dans ses droits, afin que, satisfaite dans ses exigences légitimes, elle puisse plus facilement reconnaître ses bornes et le besoin qu'elle a d'une lumière supérieure. Dans cette discussion, l'auteur reste fidèle à la bonne tradition théologique, où l'on rencontre facilement le terrain solide sur lequel on peut asseoir l'accord nécessaire de la raison avec la foi.

DU MÊME AUTEUR : *Théodicée chrétienne*. 1 vol. in-8, 6 fr. — *Essai sur le Panthéisme*. 1 vol. in-8, 6 fr.

DE LA VALEUR DE LA RAISON HUMAINE

Où ce que peut la raison par elle seule, par le P. CHASTEL S. J. Ouvrage revêtu d'approbations romaines. 1 vol. gr. in-8 de 620 pages. . . . 6 fr.

Le plan résumé de cet ouvrage est de rechercher : 1° ce que peut la raison sans le secours de la société; 2° ce qu'elle peut avec le secours d'une société sans tradition; 3° ce qu'elle peut avec une tradition humaine et dans une société civilisée sans le secours de la révélation; 4° ce qu'elle peut enfin dans une société chrétienne, avec toutes les vérités révélées, sans le tribunal infallible de l'Eglise.

Dans ce cadre la raison humaine est considérée sous toutes ses faces; ses forces et sa valeur sont appréciées dans toutes les situations; l'auteur, en voulant venger ses droits contre ses détracteurs abusés, réprime encore bien plus les prétentions ambitieuses de ses dangereux exagérateurs.

LES LIVRES PROPHÉTIQUES DE LA BIBLE

Traduits en français sur les textes originaux, avec des remarques, par M. l'abbé BOBIS, chanoine honoraire, curé de Saint-Symphorien de Tours; dédié à S. E. le cardinal Morlot, archevêque de Tours. 2 beaux vol. in-8. . . . 12 fr.

Dans cette traduction, l'auteur a fait preuve de savantes recherches pour suivre le vrai texte hébreu, et, pour compléter ses études, il a visité récemment les contrées où vécutent les prophètes; ce voyage dans toute la Terre sainte l'a mis ainsi à même de mieux comprendre plusieurs passages de la sainte Ecriture.

LES PSAUMES

Disposés suivant le parallélisme, traduits de l'hébreu par M. l'abbé BERTRAND, chanoine de la cathédrale de Versailles, membre de la Société asiatique de Paris. 1 vol. in-8. 4 fr.

MANUEL DE LOGIQUE POUR LE BACCALAURÉAT

A l'usage des Collèges catholiques, rédigé d'après le dernier programme officiel; par l'abbé A. M. Bensa, professeur de philosophie. 1 vol. in-12 de près de 600 pages. 3 fr.

L'auteur s'est efforcé de construire un cours complet de philosophie élémentaire, en ayant l'air de rédiger seulement des réponses aux questions du programme. Il a su faire entrer dans ses démonstrations les questions capitales de la philosophie. C'est à la lumière de saint Thomas et de ses immortels écrits qu'il affermit les principes de la science et en éclaire les points douteux.

SERMONS, DISCOURS ET MANDEMENTS

DE M^{re} FAYET

ÉVÊQUE D'ORLÉANS

Précédés d'une Notice historique sur ce prélat par M. l'abbé DASSANCE, chanoine de Bayonne et vicaire général de Montpellier, et dédiés à Mgr F. DONNET, cardinal-archevêque de Bordeaux. 2 beaux vol. in-8. — Prix. . . . 10 fr.

Depuis longtemps les sermons de Mgr Fayet étaient attendus avec impatience. Les heureux témoins de ses triomphes aimaient à redire l'impression profonde qu'avait laissée sur eux cette éloquence mâle, entraînante, puisée aux sources les plus pures; et, loin de redouter pour l'illustre orateur l'épreuve de l'impression, si fatale à la médiocrité, ils étaient persuadés que le public éclairé et religieux serait enchanté si on lui offrait une collection de sermons et d'instructions pastorales où les vérités du christianisme seraient défendues avec éclat, les principes d'ordre et de stabilité solidement établis, et de grandes et hautes pensées constamment revêtues d'un style plein de noblesse, de vigueur et d'élévation.

JURIS NATURALIS UNIVERSI SUMMA

Ad errores hodiernos revincendos accommodata, ab ANTONIO MARIA Bensa, presbytero, philosophiæ professore, illustrissimo et reverendissimo patri ac domino Dominico Galvano, episcopo Niciensi, dicata. Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Nice. 2 forts vol. in-8. Prix. 12 fr.

DIEU, L'HOMME ET LE MONDE

Connus par les trois premiers chapitres de la Genèse, ou nouvelle esquisse d'une philosophie positive au point de vue des sciences dans leur rapport avec la théologie, accompagnée d'un Appendice sur le Déluge. Cours de Physique sacrée et de Cosmogonie mosaïque, professé à la Sorbonne de 1840 à 1848, par F. L. M. MAURIEN, chanoine de Reims, docteur ès sciences, ex-professeur à la Faculté de théologie en Sorbonne, directeur supérieur de l'Institution Sainte-Marie-de-Gourin, etc., etc. 5 beaux volumes in-8. — Prix. 18 fr.

HOMÉLIES SUR LES ÉVANGILES

De tous les dimanches de l'année, suivies d'instructions pour le jour de la première communion; par M. l'abbé F. J. F. FORTIN, curé de la cathédrale d'Auxerre. Ouvrage approuvé par Mgr l'archevêque de Sens. 2 beaux vol. in-12. Deuxième édition. 6 fr.

SERMONS DE PAROISSE

Pour les différents temps de l'année. Du même auteur. 2 beaux vol. in-12. Prix. 6 fr.

MANUEL DE L'OFFICE DIVIN ET DE LA MESSE BASSE

Comprenant les rubriques et les rites du Bréviaire et du Missel romains, exposés et expliqués d'une manière simple et pratique, suivis des règles, questions, avis, décisions, observations et principes qui s'y rapportent; par l'abbé . . . , avec le concours d'un ancien supérieur de séminaire et l'autorisation de l'Ordinaire. 1 vol. in-12. 3 fr.

MANUEL DU SÉMINARISTE EN VACANCES

Ou Sujets d'oraisons et d'examens particuliers à l'usage des grands séminaires; par un directeur de séminaire. 2^e édition. 1 vol. in-32. 1 fr. 60

MANUEL DE L'HÉBRAISANT

Contenant : 1^o des éléments de grammaire hébraïque; 2^o une chrestomathie, ou recueil de morceaux choisis de la Bible, texte hébreu; 3^o un dictionnaire de tous les mots de l'Ancien Testament hébreu-français; par M. l'abbé J. B. GLAIRE, ancien conseiller de l'Université et ancien doyen de la Faculté de théologie de Paris. 1 vol. in-12. Prix. 3 fr. 75

DES CÉRÉMONIES DE LA MESSE BASSE

Exposées selon les rubriques du Missel romain, par M. CARON, prêtre, directeur au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, 6^e édition, revue, corrigée et augmentée : 1^o des Prières de la Messe; 2^o du Texte des Rubriques; 3^o d'un grand nombre de décrets de la S. C. des Rites; 4^o de deux Tableaux synoptiques, l'un des Cérémonies et l'autre des Rubriques de la Messe, par un Directeur de séminaire, avec l'approbation de S. E. le cardinal Morlot, archevêque de Paris. 1 vol. in-12. 1 fr.

RECUEIL D'INDULGENCES PLÉNIÈRES

D'une pratique facile, publié avec l'autorisation de la sacrée Congrégation des Indulgences, par M. l'abbé TERRASSON. 1 vol. in-18. 80 c.



1006167643

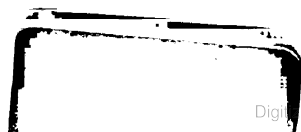
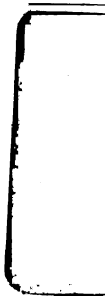
A T E N E U B A R C E L O N È S C D E F G H

BIBLIOTECA

Reg. 30496 S

Sign. 60 96

I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z





1006167643

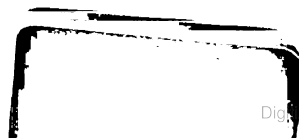
ATENEU BARCELONÈS CDEFG

BIBLIOTECA

Reg. 304965

Sign. 60 96

IJKLMNOPQRSTUVWXYZ





1006167643

ATENEU BARCELONÈS C D E F G H

BIBLIOTECA

Reg. 304965

Sign. 6096

I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

